

Document *de référence* 2010



Document de référence *2010*



En application du règlement général de l'Autorité des marchés financiers, notamment de l'article 212-13, le présent document de référence a été déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 31 mars 2011, sous le numéro de dépôt D.11-0203. Ce document ne peut être utilisé à l'appui d'une opération financière que s'il est complété par une note d'opération visée par l'Autorité des marchés financiers. Il a été établi par la Société et engage la responsabilité de ses signataires.

En application de l'article 28 du règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission européenne, les informations suivantes sont incorporées par référence dans le présent document de référence :

- les états financiers consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2009 qui figurent au chapitre 20 du document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 1^{er} avril 2010 sous le numéro de dépôt D.10-0209, ainsi que les rapports des commissaires aux comptes y afférents ;
- les états financiers consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2008 qui figurent au chapitre 20 du document de référence enregistré par l'Autorité des marchés financiers le 21 avril 2009 sous le numéro R.09-024, ainsi que les rapports des commissaires aux comptes y afférents ; et
- l'analyse comparative entre les états financiers consolidés de l'exercice 2009 et les états financiers consolidés de l'exercice 2008 qui figure au chapitre 9 du document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 1^{er} avril 2010 sous le numéro de dépôt D.10-0209.

Sommaire

1	Responsable du document de référence et responsable de l'information	5	10	Trésorerie et capitaux	65
1.1	Responsable du document de référence	5	10.1	Description des flux de trésorerie du Groupe	66
1.2	Attestation du responsable du document de référence	5	10.2	Conditions d'emprunt et structure de financement du Groupe	66
1.3	Responsable de l'information	6	10.3	Engagements hors bilan	67
2	Responsables du contrôle des comptes d'Arkema S.A.	7	10.4	Informations concernant toute restriction à l'utilisation des capitaux ayant influé sensiblement ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur l'activité du Groupe	67
3	Informations financières sélectionnées	9	10.5	Sources de financement attendues pour les investissements futurs	68
4	Aperçu des activités	11	10.6	Politique de dividendes	68
4.1	Présentation du secteur d'activité du Groupe	12	11	Recherche et développement	69
4.2	Présentation générale du Groupe	12	11.1	Recherche et développement	70
4.3	Stratégie et atouts concurrentiels	16	11.2	Propriété industrielle	72
4.4	Présentation des pôles d'activité du Groupe	17	12	Informations sur les tendances	75
5	Informations concernant la Société	27	12.1	Principales tendances	76
5.1	Informations concernant la Société	28	12.2	Facteurs susceptibles d'influencer les perspectives du Groupe	76
5.2	Investissements	29	13	Perspectives	77
6	Facteurs de risques	31	14	Organes d'administration et de direction de la Société	79
6.1	Facteurs de dépendance	32	14.1	Conseil d'administration	80
6.2	Principaux risques	33	14.2	Direction générale	85
6.3	Assurances	42	14.3	Déclarations concernant les organes d'administration	86
6.4	Litiges	43	14.4	Conflits d'intérêts au niveau des organes d'administration et de la direction générale	87
7	Organigramme	45	14.5	Informations sur les contrats de service	87
8	Propriétés immobilières, usines et équipements	47	14.6	Opérations sur titres des dirigeants d'Arkema S.A.	88
8.1	Propriétés immobilières, usines et équipements	48	15	Fonctionnement des organes d'administration et de direction	89
8.2	Environnement et sécurité industrielle	48	15.1	Fonctionnement et pouvoirs du Conseil d'administration (extraits résumés des statuts de la Société)	90
9	Examen de la situation financière du Groupe et de la Société	55	15.2	Présidence du Conseil d'administration/direction générale	91
9.1	Examen de la situation financière et des résultats du Groupe	56	15.3	Conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil d'administration	92
9.2	Commentaires et analyses sur les états financiers consolidés 2009 et 2010	56	15.4	Principes et règles de détermination de la rémunération et des avantages de toute nature accordés aux mandataires sociaux	97
9.3	Informations financières sur les comptes concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de la Société	63	15.5	Limitations des pouvoirs du directeur général	97
9.4	Honoraires des commissaires aux comptes	64	15.6	Direction générale déléguée	98
			15.7	Procédures de contrôle interne et de gestion des risques	98
			15.8	Conformité au régime de gouvernement d'entreprise	104

16	Rémunérations et avantages	105	22	Contrats importants	221
16.1	Montant de la rémunération versée (y compris toute rémunération conditionnelle ou différée) et avantages de toute nature octroyés par la Société et ses filiales	106	22.1	Contrats importants	222
16.2	Montant total des sommes provisionnées ou constatées par ailleurs par la Société et ses filiales aux fins du versement de pensions, de retraites ou d'autres avantages	109	22.2	Garanties et engagements avec le groupe Total	224
17	Salariés	111	23	Informations provenant de tiers, déclarations d'experts et déclarations d'intérêts	225
17.1	Politique Ressources Humaines	112	24	Documents accessibles au public	227
17.2	Sécurité	117	24.1	Lieux où peuvent être consultés les documents et renseignements relatifs à la Société	228
17.3	Dialogue social et évolution du Groupe	118	24.2	Document annuel établi en application des articles 222-7 et 221-1 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers	228
17.4	Prévoyance - Retraite	121	25	Informations sur les participations	233
17.5	Rémunération collective, épargne salariale, actionnariat salarié	122	26	Annexes	241
17.6	Actions citoyennes	124	27	Glossaire	257
17.7	Le médiateur éthique	126	28	Table de concordance	261
18	Principaux actionnaires	127	29	Table de réconciliation	267
18.1	Répartition du capital social et des droits de vote	128			
18.2	Droits de vote double et limitations du nombre de droits de vote	130			
18.3	Caducité des limitations du nombre de droits de vote	130			
18.4	Contrôle de la Société	130			
19	Opérations avec des apparentés	131			
20	Informations financières concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de la Société	133			
20.1	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes consolidés	134			
20.2	États financiers consolidés au 31 décembre 2010	136			
20.3	Notes annexes aux états financiers consolidés	141			
20.4	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes annuels	193			
20.5	Comptes annuels de la Société de l'exercice clos le 31 décembre 2010	195			
20.6	Notes annexes aux comptes annuels de la Société au 31 décembre 2010	198			
20.7	Tableau des résultats financiers de la Société au cours des 5 derniers exercices	210			
21	Informations complémentaires	211			
21.1	Capital social	212			
21.2	Acte constitutif et statuts	216			

Remarques générales

Dans le présent document de référence :

- les termes « Arkema S.A. » ou « Société » désignent la société Arkema, dont les actions sont admises aux négociations sur le marché Euronext Paris ; et
- les termes « Groupe » ou « ARKEMA » désignent le groupe constitué par Arkema S.A. et l'ensemble des filiales et participations qui sont détenues directement ou indirectement par Arkema S.A.

Le présent document de référence contient des indications sur les objectifs et perspectives du Groupe, notamment dans les chapitres 12 et 13. Ces indications sont parfois identifiées par l'utilisation du futur, du conditionnel et de termes à caractère prospectif tels que « penser », « avoir pour objectif », « s'attendre à », « entend », « devrait », « ambitionner », « estimer », « croire », « souhaite », « pourrait », etc. Ces informations sont fondées sur des données, hypothèses et estimations considérées comme raisonnables par le Groupe. Elles sont susceptibles d'évoluer ou d'être modifiées en raison des incertitudes liées notamment à l'évolution de l'environnement économique, financier, concurrentiel, réglementaire et climatique. En outre, la matérialisation de certains risques décrits au chapitre 6 du présent document de référence est susceptible d'avoir un impact sur les activités du Groupe et sa capacité à réaliser ses objectifs. Par ailleurs, la réalisation des objectifs suppose le succès de la stratégie présentée dans la section 4.3 du présent document de référence.

Le Groupe ne prend aucun engagement ni ne donne aucune garantie sur la réalisation des objectifs figurant dans le présent document de référence.

Les déclarations prospectives et les objectifs figurant dans le présent document de référence peuvent être affectés par des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui pourraient avoir pour conséquence que les résultats futurs, les performances et les réalisations du Groupe soient significativement

différents des objectifs formulés ou suggérés. Ces facteurs peuvent inclure les évolutions de la conjoncture économique et commerciale, de la réglementation, ainsi que les facteurs exposés dans le chapitre 6 du présent document de référence.

Les investisseurs sont invités à prendre attentivement en considération les facteurs de risques décrits au chapitre 6 du présent document de référence. La réalisation de tout ou partie de ces risques est susceptible d'avoir un effet négatif sur les activités, la situation, les résultats financiers du Groupe ou ses objectifs. En outre, d'autres risques, non encore actuellement identifiés ou considérés comme non significatifs par le Groupe, pourraient avoir le même effet négatif.

Le présent document de référence contient en outre des informations relatives aux marchés sur lesquels le Groupe est présent. Ces informations proviennent notamment d'études réalisées par des sources extérieures. Compte tenu des changements très rapides qui marquent le secteur de la chimie en France et dans le monde, il est possible que ces informations s'avèrent erronées ou ne soient plus à jour. Les activités du Groupe pourraient en conséquence évoluer de manière différente de celles décrites dans le présent document de référence.

Au titre de l'exercice 2010, la Société a établi des comptes annuels et des états financiers consolidés couvrant la période du 1^{er} janvier au 31 décembre. Ces comptes annuels et ces états financiers figurent au chapitre 20 du présent document de référence.

Le chapitre 9 du présent document de référence fournit une analyse comparative entre les états financiers consolidés de l'exercice 2010 et les états financiers consolidés de l'exercice 2009.

Un glossaire définissant les termes techniques utilisés dans le présent document de référence figure au chapitre 27 du présent document de référence.

Responsable du document de référence et responsable de l'information

1.1 Responsable du document de référence

Thierry Le Hénaff, Président-directeur général d'Arkema S.A.

1.2 Attestation du responsable du document de référence

« J'atteste, après avoir pris toute mesure raisonnable à cet effet, que les informations contenues dans le présent document de référence sont, à ma connaissance, conformes à la réalité et ne comportent pas d'omission de nature à en altérer la portée.

J'atteste, à ma connaissance, que (i) les comptes sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation, et (ii) le rapport de gestion, constitué par les sections du présent document de référence listées dans la table de réconciliation figurant au chapitre 29, présente un tableau fidèle de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation financière de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels elles sont confrontées.

J'ai obtenu des contrôleurs légaux des comptes une lettre de fin de travaux, dans laquelle ils indiquent avoir procédé à la vérification des informations portant sur la situation financière et les comptes donnés dans le présent document de référence ainsi qu'à la lecture d'ensemble du document de référence.

Le présent document de référence incorpore par référence les informations financières relatives à l'exercice clos le 31 décembre 2009 ainsi que les rapports des commissaires aux comptes y afférents, et les informations financières relatives à l'exercice clos le 31 décembre 2008, ainsi que les rapports des commissaires aux comptes y afférents qui figurent respectivement dans le document de référence déposé le 1^{er} avril 2010 auprès de l'Autorité des marchés financiers sous le numéro de dépôt D.10-0209 et dans le document de référence enregistré le 21 avril 2009 par l'Autorité des marchés financiers sous le numéro R.09-024.

Les états financiers consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 ainsi que le rapport d'audit de KPMG Audit et Ernst & Young Audit, commissaires aux comptes titulaires, figurent au chapitre 20 du présent document de référence. Ce rapport, figurant en pages 134 et 135 du présent document de référence, comprend une observation portant sur une norme révisée que la Société a appliquée en 2010. »

Thierry Le Hénaff
Président-directeur général

1.3 Responsable de l'information

Pour toute question relative à ARKEMA et ses activités :

Sophie Fouillat

Directeur de la communication financière

Arkema S.A.

420, rue d'Estienne-d'Orves

92700 Colombes (France)

Téléphone : +33 (0)1 49 00 74 63

2

Responsables du contrôle des comptes d'Arkema S.A.

Commissaire aux comptes titulaire

KPMG Audit
Département de KPMG S.A.

Représenté par Monsieur Bertrand Desbarrières

1, cours Valmy
92923 Paris-La Défense Cedex

Nommé lors de l'assemblée générale du 20 mai 2008, mandat venant à expiration à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 2013.

Commissaire aux comptes titulaire

Ernst & Young Audit

Représenté par Monsieur François Carrega
et Madame Valérie Quint

Tour Ernst & Young
Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris-La Défense Cedex

Première nomination lors de l'assemblée générale du 10 mai 2006, mandat venant à expiration à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 2011.

Commissaire aux comptes suppléant

Monsieur Jean-Marc Decléty

Demeurant
1, cours Valmy
92923 Paris-La Défense Cedex

Nommé lors de l'assemblée générale du 20 mai 2008, mandat venant à expiration à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 2013.

Commissaire aux comptes suppléant

AUDITEX

Demeurant
Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris-La Défense Cedex

Première nomination lors de l'assemblée générale du 10 mai 2006, mandat venant à expiration à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 2011.

3

Informations financières
sélectionnées

<i>(En millions d'euros sauf précisions contraires)</i>	2010	2009	2008
Chiffre d'affaires	5 905	4 444	5 633
EBITDA *	790	310	498
Marge d'EBITDA (<i>EBITDA en % du chiffre d'affaires</i>)	13,4 %	7,0 %	8,8 %
Dotations aux amortissements	(287)	(270)	(248)
Résultat d'exploitation courant *	503	40	250
Autres charges et produits *	(17)	(109)	(53)
Résultat d'exploitation *	486	(69)	197
Résultat net - Part du Groupe	347	(172)	100
Dividende par action (<i>en euros</i>) **	1	0,60	0,60
Capitaux propres	2 240	1 813	2 018
Endettement net *	94	341	495
Capitaux employés *	3 164	2 977	3 370
Flux de trésorerie provenant de l'exploitation	511	452	331
Flux de trésorerie provenant des investissements nets	(281)	(250)	(342)
Flux de trésorerie provenant du financement	161	(171)	(12)
Besoin en fonds de roulement sur chiffre d'affaires (<i>en %</i>) *	13,3 %	16,2 %	18,7 %
Flux de trésorerie libre ***	276	228	68
Dépenses d'investissements (<i>brutes</i>)	315	301	335

* Ces indicateurs sont définis au chapitre 20 du présent document de référence.

** En 2010, montant du dividende proposé à l'assemblée générale des actionnaires du 24 mai 2011.

*** Flux de trésorerie provenant des opérations et des investissements, hors impact de la gestion du portefeuille et, en 2008, des éléments non récurrents pré-Spin-Off.
Données calculées par la Société non extraites des états financiers audités, détaillées à la section 9.2.7 du présent document de référence.

Aperçu des activités

4

4.1	Présentation du secteur d'activité du Groupe	12	4.4	Présentation des pôles d'activité du Groupe	17
4.2	Présentation générale du Groupe	12	4.4.1	Pôle Produits Vinyliques	17
4.3	Stratégie et atouts concurrentiels	16	4.4.2	Pôle Chimie Industrielle	20
4.3.1	Atouts concurrentiels	16	4.4.3	Pôle Produits de Performance	24
4.3.2	Stratégie	16			

L'ensemble des données chiffrées communiquées dans le présent chapitre sont fournies sur une base consolidée pour 2008, 2009 et 2010 (voir chapitres 9 et 20 du présent document de référence).

4.1 Présentation du secteur d'activité du Groupe

Le Groupe est un acteur important de l'industrie chimique mondiale.

Le secteur d'activité auquel le Groupe appartient, communément appelé « industrie des industries », fabrique une gamme variée de produits à destination d'autres grandes industries : bâtiment, emballage, chimie, automobile, électronique, alimentation, pharmacie, etc.

L'industrie chimique est une industrie de procédés qui repose sur la transformation en une ou plusieurs étapes de matières premières (dérivés du pétrole, gaz, minerais, produits naturels...) en produits chimiques plus ou moins élaborés ou en matières plastiques obtenues par polymérisation.

On trouve aux deux extrémités de ce large spectre, d'une part, des commodités (caractérisées par peu d'étapes de transformation, des volumes importants, des prix et des marges unitaires cycliques) comme par exemple les oléfines et polyoléfines, l'ammoniac, le méthanol ou la soude et, d'autre part, des produits sophistiqués comme les médicaments ou les dérivés agrochimiques. Entre ces deux extrémités se situent un très grand nombre d'intermédiaires chimiques, de polymères ou de produits de chimie fine.

L'industrie chimique englobe également les produits de spécialités qui se définissent habituellement comme la réponse à un besoin applicatif et qui se présentent le plus souvent comme des formulations telles que les adhésifs, les peintures, les encres, les vernis, les cosmétiques et les détergents.

Avec un chiffre d'affaires mondial estimé à environ 1 870 milliards d'euros en 2009, la chimie est une industrie mondiale localisée dans trois zones géographiques principales qui sont l'Europe (environ 27 % de la production mondiale), l'Amérique du Nord (environ 21 % de la production mondiale) et l'Asie-Pacifique (environ 45 % de la production mondiale) ⁽¹⁾. Les échanges commerciaux entre ces trois grandes zones de production progressent même s'ils restent encore limités.

La chimie est un secteur très fragmenté à la fois en ce qui concerne les produits (plusieurs dizaines de milliers), les marchés finaux (la quasi-totalité des secteurs industriels sont consommateurs) et les acteurs (la part de marché mondiale des dix premiers concurrents ne dépasse pas 20 %).

4.2 Présentation générale du Groupe

Le Groupe s'intègre dans ce paysage industriel avec un portefeuille d'activités reposant sur trois pôles : le pôle Produits Vinyliques, le pôle Chimie Industrielle et le pôle Produits de Performance. Avec un chiffre d'affaires de 5,9 milliards d'euros en 2010, le Groupe figure parmi les grands acteurs mondiaux de la chimie.

Le Groupe, présent dans 40 pays, exerce ses activités de façon globale en s'appuyant sur des implantations industrielles en Europe, en Amérique du Nord et en Asie (80 centres de production hors sites concernés par des projets de fermeture ou de cession), ainsi que sur des filiales géographiques ou des bureaux commerciaux dans un grand nombre de pays.

Le Groupe fait partie des premiers acteurs mondiaux ou régionaux sur ses principales lignes de produits et a la volonté d'exercer ses activités dans le respect de la santé, de la sécurité et de l'environnement. Les engagements du Groupe dans le domaine du développement durable sont précisés dans un rapport de développement durable dont les principaux éléments figurent au chapitre 8 du présent document de référence.

Le Groupe dispose en 2010 de huit centres de recherche et développement (R&D) dont cinq en France, deux aux États-Unis

et un au Japon. Plus de 1 100 chercheurs travaillent au sein du Groupe. Les frais de R&D du Groupe se sont élevés au cours de l'exercice 2010 à environ 2,5 % de son chiffre d'affaires. Le Groupe met l'accent sur deux axes principaux en matière d'innovation : les polymères de très haute performance et les solutions en matière de développement durable. Afin de faciliter leur mise en œuvre, le Groupe s'appuie notamment sur une structure spécifique appelée « incubateur » décrite au chapitre 11 du présent document de référence.

Les effectifs du Groupe s'élèvent à 13 903 personnes au 31 décembre 2010.

Les trois pôles d'activité du Groupe (Produits Vinyliques, Chimie Industrielle et Produits de Performance) regroupent en 2010, 13 centres de profits ou *Business Units* (BU).

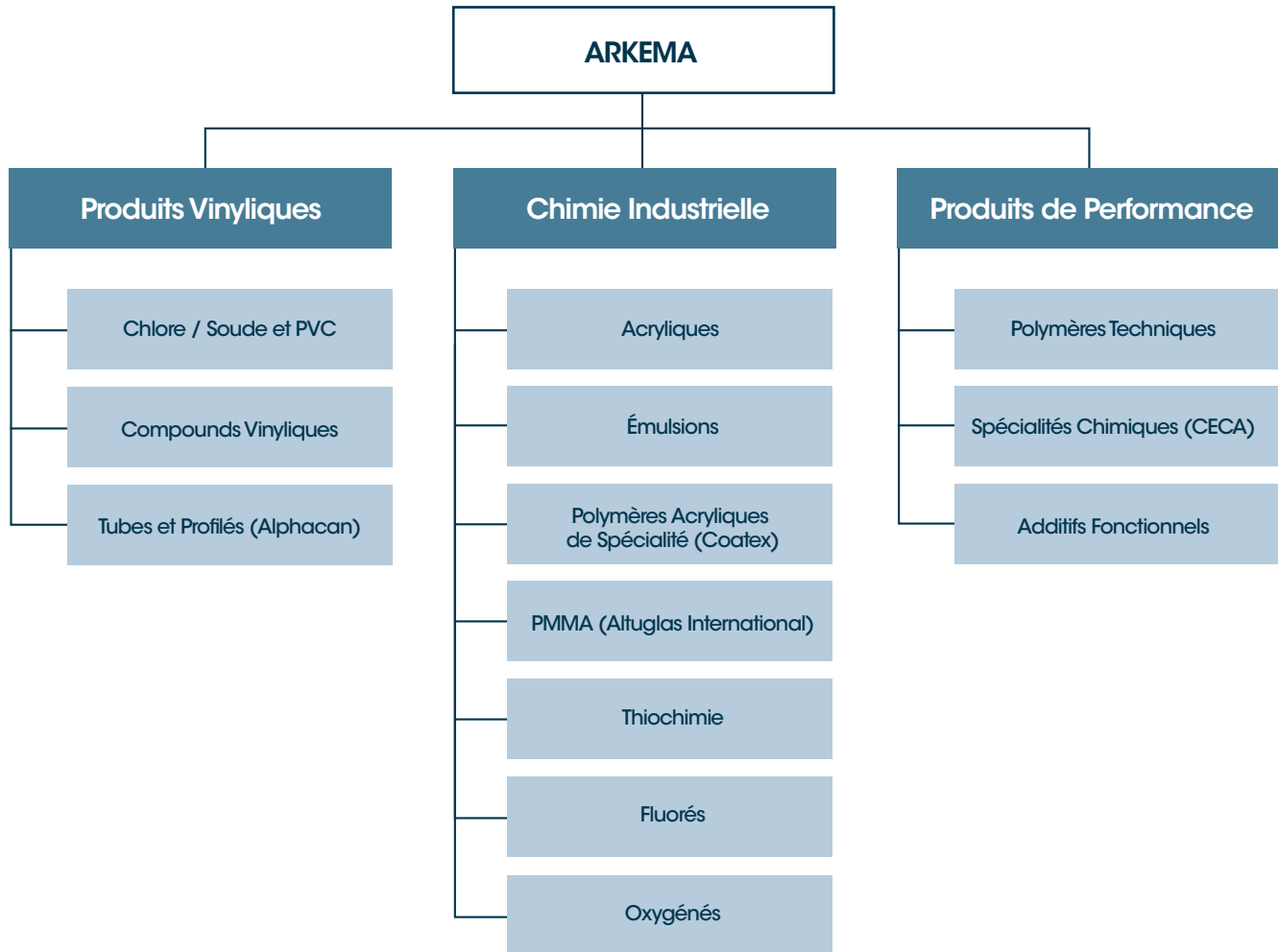
Les pôles ont été constitués en fonction de la cohérence des activités : le pôle Produits Vinyliques regroupe les activités liées à la chimie du chlore, le pôle Chimie Industrielle comprend les grands intermédiaires chimiques, tandis que le pôle Produits de Performance rassemble les activités ayant une dominante applicative.

(1) Source : CEFIC, octobre 2010, hors pharmacie.

Les BU sont en charge de leurs résultats, de la gestion de leurs flux de trésorerie (besoin en fonds de roulement, dépenses d'investissement...), de la gestion industrielle, de la recherche, des

ventes, du marketing et des relations avec les clients. Les directeurs de BU rapportent chacun à un directeur de pôle. Chacun des pôles est sous la supervision d'un directeur général.

L'organigramme simplifié ci-après effectif à la date du présent document de référence, décrit les BU opérant au sein de chacun des pôles d'activité.



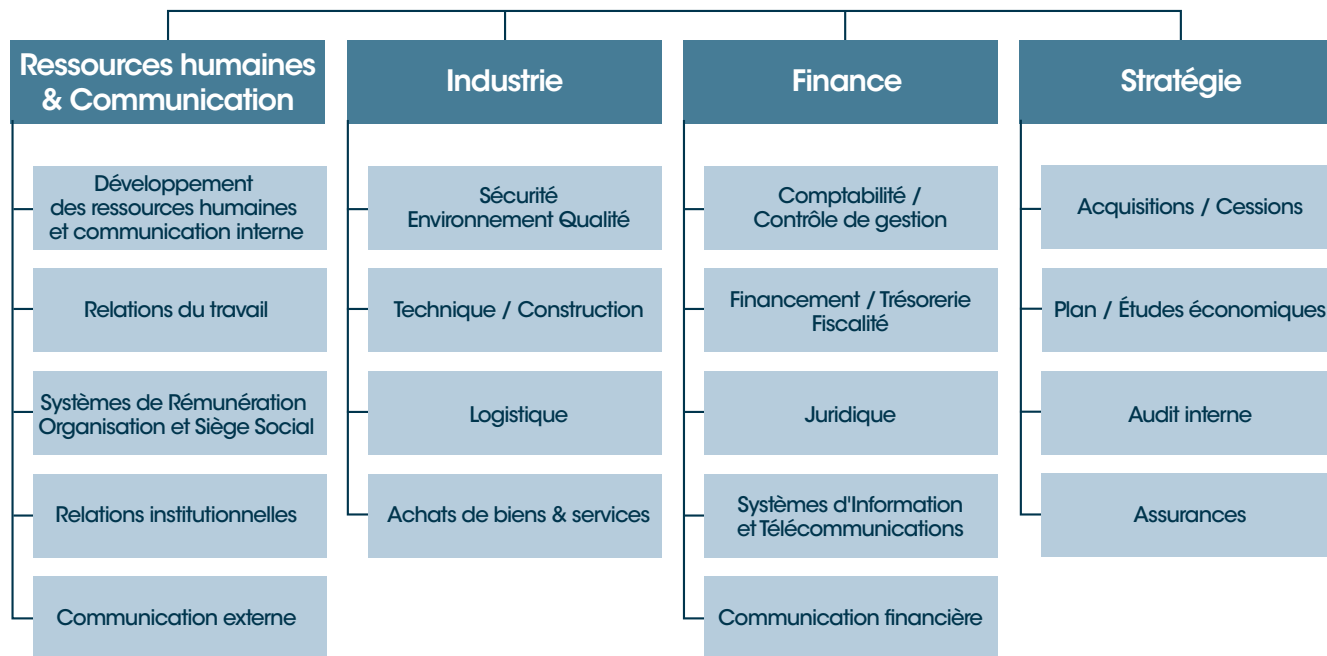
Les directions fonctionnelles apportent aux trois pôles d'activité du Groupe un support permanent notamment dans les domaines de la comptabilité, de la fiscalité, des services juridiques, des systèmes d'information, des ressources humaines et de la communication.

Ces directions fonctionnelles assurent de manière générale, sous l'autorité du comité exécutif (voir la section 14.2 du présent document de référence), la cohérence et le contrôle de l'ensemble formé par le Groupe et en particulier la coordination

en matière d'achats ou de logistique ainsi que la préservation de l'expertise dans des domaines importants comme la sécurité, l'environnement, la R&D ou la maîtrise des procédés. Certaines de ces directions fonctionnelles, notamment les fonctions Communication Financière, Consolidation/Reporting, Audit Interne et Communication Externe interviennent pour le Groupe dans son ensemble.



L'organigramme simplifié ci-après décrit les différentes directions fonctionnelles du Groupe à la date du présent document de référence.



Par exception aux principes généraux d'organisation des directions fonctionnelles, les directions Achats de Matières Premières et Achats d'Énergie dépendent hiérarchiquement du responsable

du pôle Chimie Industrielle. De même, la direction Recherche et Développement dépend hiérarchiquement du Président-directeur général.

Répartition du chiffre d'affaires par pôle

(En milliards d'euros)	2010		2009		2008	
Produits Vinyliques	1,1	19 %	1,0	23 %	1,4	26 %
Chimie Industrielle	3,1	53 %	2,1	47 %	2,6	46 %
Produits de Performance	1,7	28 %	1,3	30 %	1,6	28 %
TOTAL	5,9	100 %	4,4	100 %	5,6	100 %

Rappel des principaux produits du Groupe en 2010 et de leurs domaines d'application

Produits Vinyliques

Chlore/Soude	Chimie, alumine, papier et pâte à papier, détergents et savons, marché des solvants et matière première des produits fluorés.
Polychlorure de Vinyle (PVC)	Bâtiment, tuyaux, profilés, emballage, câblerie, automobile.
Compounds Vinyliques	Câblerie, flaconnage, automobile, médical.
Tubes et Profilés (Alphacan)	Tubes et profilés.

Chimie Industrielle

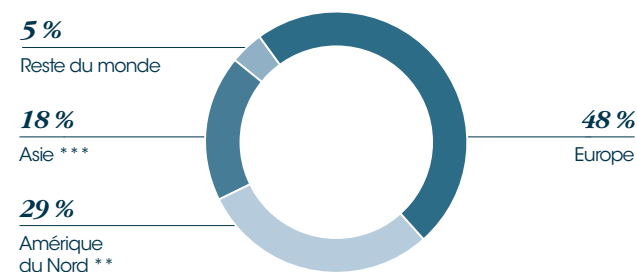
Acryliques	Résines, émulsions pour adhésifs, peintures et revêtements, superabsorbants.
Émulsions	Polymères de spécialité en émulsion aqueuse principalement destinés aux peintures et revêtements.
Polymères Acryliques de Spécialité (Coatex)	Polymères de spécialité utilisés comme modifiants de rhéologie (dispersants, épaississants...).
PMMA (Altuglas International)	Verre acrylique utilisé dans le bâtiment, l'industrie automobile, les panneaux publicitaires, la décoration la fabrication de sanitaires et les télévisions LED.
Thiochimie	Intermédiaires pour l'alimentation animale, l'agrochimie et la pharmacie, odorisation du gaz, pétrochimie, agents de polymérisation.
Fluorés	Réfrigération, air conditionné, mousses, solvants, intermédiaires, polymères.
Oxygénés	Eau oxygénée (blanchiment du papier et de la pâte à papier, textile, électronique et traitement de l'eau), chlorate de soude, hydrate d'hydrazine et dérivés.

Produits de Performance

Polymères Techniques	Polymères techniques incluant (i) les polyamides utilisés dans l'industrie automobile, l'industrie aérospatiale et aéronautique, l'industrie pétrolière, l'industrie électronique, la fabrication de hot-melts, (ii) les polyfluorure de vinyldène (PVDF) utilisés dans l'industrie du bâtiment, le génie chimique, la fabrication de peintures et de revêtement anticorrosion et les panneaux photovoltaïques, (iii) les polyoléfines fonctionnelles utilisées dans les adhésifs, les industries électriques et électroniques et l'emballage.
Spécialités Chimiques (CECA)	Séparation des gaz et des liquides, adsorption/filtration, tensioactifs de spécialité.
Additifs Fonctionnels	Stabilisants et modifiants d'impact pour la transformation des polymères, catalyseurs de polymérisation pour polyéthylène, PVC, polystyrène, agents de réticulation, intermédiaires à base d'étain.

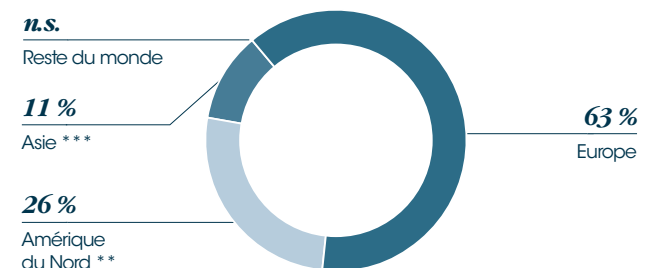
Informations par zone géographique

CHIFFRE D'AFFAIRES * 2010 ⁽¹⁾ : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



* Sur la base de la localisation géographique des clients.
** États-Unis, Canada, Mexique.
*** Asie et Moyen-Orient.

CAPITAUX EMPLOYÉS EN 2010 ⁽²⁾ : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



La répartition des effectifs du Groupe par zone géographique figure à la section 17.1.1 du présent document de référence.

(1) En 2009, la répartition géographique du chiffre d'affaires s'établissait comme suit : 54 % Europe, 24 % Amérique du Nord, 18 % Asie et 4 % Reste du monde.
(2) En 2009, la répartition géographique des capitaux employés s'établissait comme suit : 67 % Europe, 24 % Amérique du Nord, 9 % Asie et non significatif pour le Reste du monde.

4.3 Stratégie et atouts concurrentiels

4.3.1 Atouts concurrentiels

Le Groupe dispose de solides atouts concurrentiels avec :

- des positions commerciales et industrielles de premier plan : le Groupe figure parmi les premiers acteurs mondiaux dans un grand nombre de ses métiers. Ceci est vrai en particulier pour les acryliques, le polyméthacrylate de méthyle (PMMA), les fluorés (gaz et polymères), l'eau oxygénée, la thiochimie, les polyamides de spécialité (polyamides 11 & 12), l'hydrate d'hydrazine, les stabilisants PVC à base d'étain, les modifiants choc et les agents de mise en œuvre du PVC, les additifs pour le revêtement du verre et les peroxydes organiques. Dans le secteur de la chlorochimie et du PVC, le Groupe figure parmi les premiers acteurs européens. Dans le secteur des émulsions, le Groupe figure parmi les tout premiers acteurs d'Amérique du Nord ;
- des actifs industriels de qualité ainsi qu'une bonne maîtrise de ses procédés : le Groupe peut s'appuyer sur des implantations industrielles solides en Europe, en Amérique du Nord et en Asie pour répondre au mieux à la demande de ses clients. Sa maîtrise technique des produits et des procédés de fabrication

permet au Groupe de s'appuyer sur son outil de production actuel et lui confère un atout déterminant dans la conquête de nouveaux marchés. Elle lui permet en outre de réaliser ses projets d'investissements dans les délais et coûts prévus et avec une grande efficacité. Le Groupe possède également des compétences importantes en R&D sur lesquelles il peut se reposer pour lancer sur le marché de nouveaux produits innovants, apporter à ses clients le soutien technique dont ils ont besoin ou encore améliorer la performance de ses procédés ;

- un bilan très solide : au 31 décembre 2010, la dette nette du Groupe était de 94 millions d'euros (soit 0,1 fois l'EBITDA annuel) rapportée à des capitaux propres part du Groupe de 2 219 millions d'euros (soit un ratio d'endettement sur fonds propres de 4 %, inférieur à l'objectif du Groupe fixé à 40 %) ;
- la qualité de ses équipes qui ont démontré leur capacité à gérer avec succès des projets industriels complexes et à faire face aux défis engendrés par le contexte économique. Enfin, le Groupe peut compter sur des collaborateurs dont la loyauté, le professionnalisme et l'expérience sont reconnus.

4.3.2 Stratégie

La très forte progression des résultats d'ARKEMA entre sa mise en place opérationnelle en octobre 2004 et 2010 et sa résistance dans l'environnement économique fortement dégradé de 2009 ont confirmé le bien-fondé de la stratégie mise en œuvre par le Groupe qui s'est articulée autour de trois grands axes :

- l'amélioration de sa productivité : entre 2005 et 2010, ARKEMA est parvenu à réduire ses frais fixes de 540 millions d'euros, dépassant ainsi son programme initial de 500 millions d'euros annoncé au moment de son introduction en bourse ;
- le développement de relais de croissance dans ses meilleures lignes de produits pour préparer l'avenir :
 - en matière d'innovation, les projets de recherche du Groupe ont permis le lancement de nouveaux produits ou applications sur le marché. Ainsi, en 2010 les réalisations suivantes ont été annoncées :
 - la signature d'un partenariat stratégique autour des polyamides très haute température issus de matières premières renouvelables entre ARKEMA et la société japonaise Toyobo,
 - l'obtention du premier prix Potier avec Kynar® Aquatec, une peinture destinée à la réalisation de revêtements de toits, réfléchissant efficacement et durablement le rayonnement solaire et permettant ainsi d'importantes économies d'énergie,
 - l'acquisition de la *start-up* Piezotech qui conçoit et fabrique des polymères fluorés électroactifs, ajoutant ainsi à son portefeuille une nouvelle gamme de matériaux de très haute performance. Ces polymères de spécialité sont destinés à des applications à forte valeur ajoutée dans de nombreux secteurs
 - comme la robotique, l'aéronautique, le textile, l'automobile ou encore l'électronique, et
 - l'obtention par l'agence américaine *Environmental Protection Agency* (EPA) de l'autorisation de mise sur le marché du Paladin®, une nouvelle solution destinée à la fumigation des sols avant plantation, particulièrement efficace contre les parasites nématodes, les mauvaises herbes et phytopathogènes du sol ;
 - en Asie, le Groupe a activement poursuivi ses investissements et son développement et réalise en 2010, dans cette zone, 18 % de son chiffre d'affaires global contre 13 % en 2005. En 2010, ARKEMA a démarré son unité de gaz fluorés HFC-125, un constituant essentiel des mélanges réfrigérants de nouvelle génération, sur le site de Changshu (Chine) ;
- le recentrage de son portefeuille d'activités : entre 2005 et 2010, le Groupe a renforcé ses meilleures lignes de produits et a réalisé des acquisitions qui ont contribué à hauteur de 650 millions d'euros au chiffre d'affaires de 2010, parmi lesquels figurent (i) Coatex, acquis fin 2007, (ii) certains actifs acryliques de The Dow Chemical Company en Amérique du Nord, acquis en janvier 2010 et (iii) les activités peroxydes organiques de Geo Specialty Chemical acquises en 2009. Pendant cette période, ARKEMA a également procédé à la cession d'une partie de ses actifs les moins stratégiques. Les activités cédées représentaient environ 480 millions d'euros de chiffre d'affaires. En 2010, la contribution à l'EBITDA des acquisitions et cessions réalisées entre 2005 et 2010 s'est élevée à 90 millions d'euros pour un impact net sur la trésorerie de - 230 millions d'euros. Ces opérations ont notamment contribué à réduire la part du pôle

Produits Vinyliques dans le chiffre d'affaires total du Groupe qui est passée de 24 % en 2005 à 19 % en 2010.

En novembre 2010, le Groupe a annoncé un nouveau plan de croissance à cinq ans. En plaçant désormais la croissance au cœur de sa stratégie, ARKEMA entre ainsi dans une nouvelle phase de son développement. En 2015, le Groupe ambitionne de réaliser :

- un chiffre d'affaires d'environ 7,5 milliards d'euros ;
- une marge d'EBITDA de 14 % ;
- un EBITDA supérieur à 1 milliard d'euros.

Pour ce faire, le Groupe entend entre 2011 et 2015 :

- augmenter de 60 % ses ventes dans les pays émergents, notamment en Asie où le Groupe entend réaliser environ 23 % de son chiffre d'affaires global en 2015. Pour ce faire le Groupe entend consacrer entre un tiers et la moitié de ses investissements de développement dans les pays émergents. Plusieurs investissements sont en cours en Asie, dont la construction de nouvelles unités de production qui devraient démarrer en 2011, dans les polymères fluorés et les polymères acryliques de spécialité (Coatex®), et en 2012, dans les polyamides de spécialités et les émulsions. Fort de ses développements passés et des futurs démarrages, le site de Changshu (Chine) deviendrait en 2011 la troisième plateforme mondiale de production du Groupe. À plus long terme, ARKEMA entend poursuivre ses efforts de développement sur ses meilleures lignes de produits ;
- dégager grâce aux efforts d'innovation, notamment en matière de développement durable, 400 millions d'euros de nouveau chiffre d'affaires sur cinq ans issus de produits à forte valeur ajoutée ;
- poursuivre le contrôle strict des coûts fixes et variables dans les pôles Chimie Industrielle et Produits de Performance et réduire le point mort dans le pôle Produits Vinyliques d'environ 50 millions d'euros à fin 2015 ;
- réaliser des acquisitions ciblées sur les meilleures lignes de produits du Groupe pouvant représenter environ 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires additionnel et des cessions sur de petites activités non stratégiques pour le Groupe pour environ

300 millions d'euros de chiffre d'affaires, tout en maintenant une structure financière solide et un ratio d'endettement inférieur à 40 % des fonds propres.

Dans le cadre de ce programme, ARKEMA a annoncé, en décembre 2010, un projet d'acquisition, pour une valeur d'entreprise de 550 millions d'euros, de deux activités de la chimie de spécialités de Total : les résines de revêtement (Cray Valley et Cook Composite Polymers) et les résines photoréticulables (Sartomer). Ces deux lignes d'activités qui regroupent près de 1 750 personnes réparties sur une vingtaine de sites dans le monde, représenteraient, une fois intégrées dans le périmètre ARKEMA, un chiffre d'affaires annuel de 750 millions d'euros (sur une base 2010). Les résines photoréticulables de Sartomer qui représentent environ un tiers du chiffre d'affaires des activités acquises, sont des produits très techniques à forte valeur ajoutée, situés en aval de la filière acrylique et utilisés par exemple dans l'optique, les arts graphiques ou l'électronique. Pour les prochaines années, le taux de croissance attendue de cette activité devrait être en moyenne de 6 % par an ⁽¹⁾. Avec l'acquisition des actifs des résines de revêtement de Total (Cray Valley et Cook Composite Polymers) représentant environ deux tiers du chiffre d'affaires des activités acquises, ARKEMA deviendrait un des leaders mondiaux du marché des revêtements. Pour les prochaines années, le taux de croissance attendu de cette activité devrait être en moyenne de 3 % par an ⁽¹⁾.

Ce projet d'acquisition s'inscrit parfaitement dans la stratégie d'ARKEMA et permettrait notamment d'augmenter l'intégration dans l'aval acrylique de 30 % à 40 %. Il offrirait, en outre, un potentiel de croissance et de synergies important ainsi que de nouveaux relais de croissance en Asie. L'objectif d'ARKEMA est qu'à horizon 2015 la contribution de ces activités au chiffre d'affaires d'ARKEMA soit de 900 millions d'euros et la marge d'EBITDA de 14 % dans un environnement normalisé. L'activité des résines photoréticulables de Sartomer constituerait une BU à part entière, tandis que l'activité résines de revêtement rejoindrait une BU Coatings intégrant l'actuelle BU Émulsions.

Ces orientations stratégiques générales sont déclinées ci-après par pôle d'activité.

4.4 Présentation des pôles d'activité du Groupe

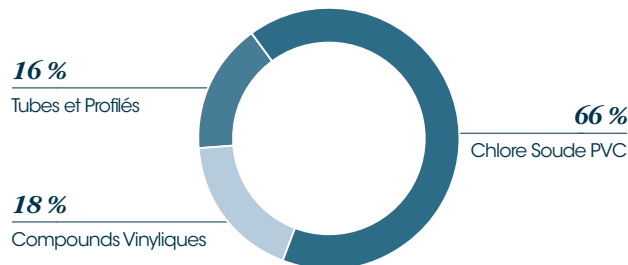
4.4.1 Pôle Produits Vinyliques

Chiffres clés

(En millions d'euros)	2010	2009	2008
Chiffre d'affaires	1 106	1 005	1 443
EBITDA	(14)	(31)	14
Résultat d'exploitation courant	(69)	(80)	(25)
Dépenses d'investissements (<i>brutes</i>)	59	50	98

(1) Source : estimation interne ARKEMA.

Répartition par BU du chiffre d'affaires du pôle (2010) ⁽¹⁾



Description générale de l'activité du pôle

Le pôle Produits Vinyliques est constitué de différentes activités appartenant à une filière intégrée allant de l'électrolyse du sel jusqu'à la transformation du PVC.

Il regroupe notamment la fabrication de chlore-soude, de Chlorure de Vinyle Monomère (CVM), de chlorométhanés, de dérivés chlorés et de PVC, les Compounds Vinyliques ainsi que l'activité Tubes et Profilés (Alphacan).

Depuis mai 2010, le pôle Produits Vinyliques est organisé en trois BU : Chlore/Soude et PVC, Compounds Vinyliques, ainsi que l'activité Tubes et Profilés (Alphacan).

Dans un marché européen mature, les performances du pôle Produits Vinyliques dépendent de différents facteurs dont :

- l'équilibre entre l'offre et la demande qui reste à ce jour marqué par des surcapacités importantes ;
- les coûts de l'énergie, puisque le chlore et la soude sont produits par électrolyse qui nécessite environ 3 MWh d'électricité par tonne produite ;
- le prix de l'éthylène puisqu'il en faut environ une tonne pour deux tonnes de PVC produites ; et
- l'équilibre entre le chlore et la soude qui sont produits obligatoirement en quantités proportionnelles mais pour lesquels la demande évolue de façon indépendante.

En 2010, les conditions de marché dans la construction en Europe sont restées médiocres sur une grande partie de l'année. Dans ce contexte, le Groupe a poursuivi ses efforts de compétitivité avec la fermeture d'ateliers ou de lignes peu performants (copolymères de Saint-Auban et une unité de production de PVC de 30 000 tonnes à Balan).

Avec le rachat le 1^{er} juillet 2010 des participations minoritaires croisées dans leurs co-entreprises Vinylfos, Vinylberre et Vinilis (CVM et PVC), ARKEMA et SolVin ont simplifié leurs structures de production en France et en Espagne. À l'issue de ces opérations, Arkema France était le seul actionnaire des sociétés Vinylfos et Vinylberre.

Au cours des cinq prochaines années, le Groupe entend poursuivre l'amélioration de sa productivité. Le point mort devrait ainsi être réduit de 50 millions d'euros supplémentaires et des activités non stratégiques de petite taille pourraient être cédées. Par ailleurs, dans les pays où le Groupe ne produit pas de PVC, il peut être amené à concéder des licences de fabrication des différents types de ce produit.

Le Groupe a également pour objectif de continuer à réduire le poids relatif du pôle Produits Vinyliques. En 2015, il ne devrait plus représenter que 12 % du chiffre d'affaires global d'ARKEMA et devrait dégager une marge d'EBITDA de 8 % en milieu de cycle en conditions normalisées.

BU CHLORE/SOUDE ET PVC (12 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Chlore/Soude et PVC regroupe les électrolyses chlore-soude (procédés membrane, diaphragme et mercure) et les productions situées immédiatement en aval (CVM, chlorométhanés et dérivés chlorés) ainsi que la fabrication du PVC (PVC à usages généraux et PVC à usages spéciaux) et sa commercialisation.

La plus grande partie du chlore ou du CVM produit est autoconsommée par le Groupe, les ventes à des tiers représentant des volumes relativement faibles.

Les chlorométhanés et les solvants chlorés sont largement utilisés comme matières premières par la BU Fluorés et, pour le reste, vendus à des tiers.

La quasi-totalité des productions de soude est vendue sur le marché.

Pour le chlore, les unités de production du Groupe sont exclusivement situées en France et les principaux concurrents du Groupe sont The Dow Chemical Company, Solvay, Akzo, Bayer et Ineos. Pour le PVC, les capacités de production du Groupe, exclusivement situées en Europe du Sud, le placent au troisième rang européen ⁽²⁾, ses principaux concurrents étant Ineos, Solvin, Tessenderlo, Vinnolit et Shin Etsu. Les marchés sur lesquels la BU Chlore/Soude et PVC intervient sont matures.

Les principales matières premières et sources d'énergie utilisées par la BU Chlore/Soude et PVC sont :

- l'éthylène : l'essentiel des approvisionnements en éthylène est couvert par un contrat long terme avec Total Petrochemicals France. La description de ce contrat figure à la section 22.1.2 du présent document de référence. L'éthylène est une matière première essentielle pour la BU et sa sécurité d'approvisionnement constitue un facteur critique pour le Groupe ;
- le sel : les sites de Fos-sur-Mer et de Lavéra (France) sont alimentés en saumure par un pipeline les reliant à la saline de Vauvert (France) exploitée par le Groupe. Dans les autres cas, le sel est acheté auprès de tiers ; et
- l'électricité : compte tenu de l'importance des consommations électriques des électrolyses chlore-soude, les conditions économiques d'accès à cette ressource énergétique sont critiques pour cette activité. La fourniture en électricité des sites chloriers en France (Lavéra, Fos-sur-Mer, Jarrie et Saint-Auban) a été couverte contractuellement jusqu'à fin 2010 par des

(1) En 2009, la répartition par BU du chiffre d'affaires du pôle s'établissait comme suit : 18 % pour la BU Acryliques, 26 % pour la BU PMMA, 20 % pour la BU Thiouchimie, 20 % pour la BU Fluorés et 10 % pour la BU Oxygénés, et 6 % pour la BU Polymères Acryliques de Spécialité (Coatex).

(2) Source : Parpinelli Tecnon ATEC 2008.

contrats avec EDF dont la description figure à la section 22.1.1 du présent document de référence. À partir de 2011, ARKEMA bénéficie de nouvelles conditions d'approvisionnement qui sont décrites à la section 22.1.1 du présent document de référence. Celles-ci permettent à ARKEMA de bénéficier, au travers du consortium EXELTIUM, de ressources en électricité compétitives, fiables et durables, à un prix toutefois supérieur à celui obtenu dans le passé.

En 2009 et 2010, le Groupe a poursuivi ses efforts de compétitivité avec :

- en juin 2009, l'arrêt définitif de l'unité de production de chlorure d'aluminium à Jarrie (France) et la cession de l'activité chlorure d'aluminium à Gulbrandsen Chemicals représentant un chiffre d'affaires annuel d'environ 24 millions d'euros ;
- en septembre 2009, l'arrêt de l'unité de production de copolymères chlorure de vinyle/acétate de vinyle à Saint-Auban (France) et l'adaptation de l'organisation du site à son nouveau périmètre industriel ;
- l'arrêt début 2010 d'une unité de fabrication de PVC d'une capacité de 30 000 tonnes sur le site de Balan (France) et le recentrage du site sur les deux unités restantes d'une capacité de 295 000 tonnes qui seront modernisées afin d'améliorer encore leur productivité ; et
- la simplification de la structure industrielle des entités communes de production de PVC entre ARKEMA et SolVin intervenue en juillet 2010.

Enfin, dans le cadre de sa participation de 12,9 % dans une société chlorochimique au Qatar (QVC), le Groupe pourrait être amené à examiner des projets de développement au Moyen-Orient.

BU COMPOUNDS VINYLIQUES (4 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Compounds Vinyliques fabrique et commercialise une large gamme de produits prêts à l'emploi obtenus par mélange de PVC et d'additifs (notamment plastifiants, stabilisants et colorants).

Cette BU utilise un grand nombre de matières premières dont certaines proviennent pour partie d'unités industrielles du Groupe (PVC, plastifiants, stabilisants et modifiants).

Le Groupe estime être l'un des principaux acteurs sur le marché européen des compounds qui représente environ 25 % des volumes de PVC. Ses principaux concurrents sont Ineos, Solvay et LVM.

Les principaux sites de production de cette BU sont situés en Europe (France, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie). Elle dispose également d'une unité de production au Vietnam, d'une unité de production en Chine et, depuis 2009, d'une unité de production au Mexique.

Afin de préserver sa compétitivité dans ce secteur, le Groupe a souhaité se concentrer sur ses sites les plus performants. Ainsi, depuis 2004, le Groupe a mené un effort important pour améliorer la compétitivité de son activité Compounds Vinyliques. Cela s'est traduit notamment par l'arrêt de Dorlyl (France) en 2008 et en mars 2009 par la cession de son activité sur le site industriel de Vanzaghello (Italie) à la société Industrie Generali Spa, représentant un chiffre d'affaires annuel d'environ 22 millions d'euros.

La BU Compounds Vinyliques s'emploie à se développer dans les domaines d'application à plus forte valeur ajoutée (Spécialités PVC et notamment le PVC *slush* pour les applications dans

l'automobile comme les planches de bord des voitures) et les marchés les plus rémunérateurs.

Dans le domaine du PVC *slush* destiné au marché automobile, le Groupe a inauguré deux nouvelles lignes de production à Changshu (Chine) en octobre 2007 et à Matamorros (Mexique) début 2009. La capacité de l'unité de Changshu a été doublée au cours du premier semestre 2008.

BU TUBES ET PROFILÉS (ALPHACAN) (3 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Tubes et Profilés est constituée d'un groupe de filiales (Alphacan).

Alphacan exerce ses activités en aval de la production de PVC. Elle fabrique deux grands types de produits, des tubes et des profilés, obtenus principalement par extrusion de compounds PVC, dont elle assure elle-même la fabrication.

Les principales matières premières qu'Alphacan utilise sont le PVC et différents additifs tels que des charges minérales, des stabilisants et des colorants. Alphacan s'approvisionne majoritairement en PVC auprès des unités industrielles du Groupe mais se fournit également auprès d'autres producteurs.

Alphacan dispose de sites de production dans cinq pays d'Europe. Les principaux marchés visés par Alphacan sont le bâtiment et les travaux publics, ses produits étant utilisés pour l'évacuation des eaux usées, l'adduction d'eau potable, l'assainissement, l'irrigation, les fenêtres, etc. L'évolution de ces marchés est donc fortement liée à celle de ces secteurs économiques.

Alphacan est confronté à deux marchés aux dynamiques différentes, d'un côté les tubes et de l'autre, les profilés.

Les tubes, commercialisés en France, Allemagne, Benelux et Espagne, constituent un marché mature et un secteur très concurrentiel dont le niveau de standardisation est élevé. Alphacan estime occuper la sixième place du marché européen des tubes PVC. Ses principaux concurrents sont Wavin, Pipelife, Uponor, Tessenderlo et Uralita.

Dans ce domaine, Alphacan axe sa stratégie sur le maintien de ses positions et l'amélioration de sa compétitivité.

Dans le secteur des profilés, Alphacan distribue ses produits principalement en Europe du Sud. Les grands acteurs de ce marché sont Profine, Deceuninck, Veka, Rehau et Aluplast.

Dans ce secteur, Alphacan poursuit son développement, en particulier avec des produits à plus forte valeur ajoutée.

Au cours des dernières années, Alphacan a mis en œuvre plusieurs projets de réorganisation concernant les sites de Chantonnay, Gaillac, Hasparren et le siège social d'Alphacan en France, Miranda en Espagne et Ehringshausen en Allemagne.

Ces restructurations, destinées à restaurer la compétitivité de la BU, se sont traduites par l'arrêt des fabrications à faible marge, le renforcement des activités à forte valeur ajoutée grâce à des investissements de développement et à la mise en œuvre d'une politique commerciale plus ciblée et l'optimisation des fonctions supports. Les restructurations annoncées en 2008 ont entraîné la suppression de 181 postes.

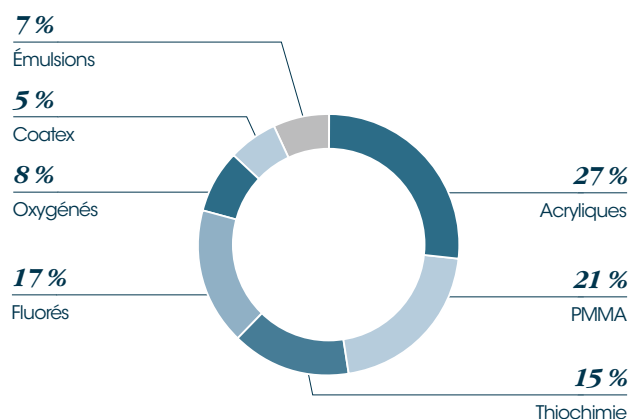
Alphacan a finalisé en janvier 2009, la cession de son activité Canalisations Sanitaires Chauffage (site de Nevers - France) à la société française COMAP, filiale du groupe néerlandais Aalberts Industrie NV. Le chiffre d'affaires réalisé en 2008 par cette activité était de l'ordre de 25 millions d'euros.

4.4.2 Pôle Chimie Industrielle

Chiffres clés

(En millions d'euros)	2010	2009	2008
Chiffre d'affaires	3 101	2 109	2 582
EBITDA	567	306	341
Résultat d'exploitation courant	424	177	218
Dépenses d'investissements (<i>brutes</i>)	144	127	146

Répartition par BU du chiffre d'affaires du pôle (2010) ⁽¹⁾



Description générale de l'activité du pôle

En 2010, le pôle Chimie Industrielle rassemble sept BU : Acryliques, Émulsions, Polymères Acryliques de Spécialité (Coatex), PMMA (Altuglas International), Thiouchimie, Fluorés et Oxygénés.

Les activités de ce pôle présentent un certain nombre de caractéristiques communes parmi lesquelles la mise en œuvre de procédés de fabrication complexes et l'existence de marchés mondiaux offrant des perspectives de croissance soutenue, en particulier dans la zone Asie.

Dans ses différentes filières, le Groupe figure parmi les premiers acteurs mondiaux et dispose d'unités de production en Europe et en Amérique du Nord pour la plupart de ses grands produits (acide et dérivés acryliques, méthacrylate de méthyle (MAM), PMMA, fluorés, eau oxygénée, dérivés du soufre...). Le Groupe est également présent en Asie et peut d'ores et déjà s'appuyer sur sa base industrielle locale pour les fluorés, l'eau oxygénée et le PMMA.

En outre, ce pôle bénéficie d'un certain niveau d'intégration avec d'autres activités du Groupe. À titre d'exemple, on peut citer les solvants chlorés ou chlorométhanes qui sont utilisés comme matières premières pour les fluorés, l'eau oxygénée qui trouve une partie de ses débouchés dans la fabrication de peroxydes organiques ou encore certains composés acryliques ou thiouchimiques qui font partie de la fabrication d'additifs plastiques.

Le pôle Chimie Industrielle a pour objectif de poursuivre le développement de ses activités et de renforcer ses positions au plan mondial. Pour ce faire, le Groupe entend s'appuyer sur de nouvelles implantations en Asie, réaliser des dégoûlotages ciblés en Europe et en Amérique du Nord, mettre en œuvre des projets de collaboration avec ses grands partenaires et renforcer son intégration aval.

Ainsi en 2010, le Groupe a réalisé l'acquisition de certains actifs acryliques de The Dow Chemical Company en Amérique du Nord notamment le site de monomères de Clear Lake (Texas) et les activités latex acryliques (Émulsions) pour une valeur d'entreprise de 50 millions de dollars US. Cette acquisition place ARKEMA à la troisième place mondiale ⁽²⁾ des producteurs d'acide acrylique (deuxième place en Amérique du Nord ⁽³⁾) et à la deuxième place des fournisseurs de latex aux États-Unis ⁽³⁾. Elle permet à ARKEMA de renforcer significativement sa présence en Amérique du Nord dans les monomères acryliques et d'accéder à une position de tout premier plan dans les latex acryliques, un des domaines applicatifs les plus importants de cette filière. Elle offre également un potentiel de synergies particulièrement intéressant avec Coatex dans le domaine des revêtements (peintures...). Conformément à l'objectif du Groupe, cet ensemble d'activités a contribué positivement à l'EBITDA et au résultat net en 2010.

Pour encore renforcer son intégration dans l'aval acrylique, le Groupe a annoncé le 7 décembre 2010 le projet d'acquisition des résines photoréticulables (Sartomer) et des résines de revêtement Cray Valley et Cook Composite Polymers de Total (se reporter à la section 4.3.2 du présent document de référence).

BU ACRYLIQUES (14 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

Les principaux produits de la BU Acryliques sont l'acide acrylique et ses dérivés, les alcools oxo, l'anhydride phtalique ou encore le dioctylphthalate.

Ses principaux marchés sont les revêtements (peintures, réticulation UV, etc.), les superabsorbants, les additifs plastiques, le traitement de l'eau, le papier ou encore les adhésifs. Au cours des prochaines années, la croissance dans les revêtements et notamment les peintures, devrait être soutenue par le développement du marché de la construction dans les pays émergents et par l'utilisation croissante de formulations à haute performance dans les peintures. Dans les superabsorbants, la demande devrait être soutenue par l'utilisation croissante des couches culottes dans les pays émergents (Chine, Inde...) et par le vieillissement de la population sur les marchés plus matures. Le traitement de l'eau devrait également connaître une croissance accélérée grâce à

(1) En 2009, la répartition par BU du chiffre d'affaires du pôle s'établissait comme suit : 18 % pour la BU Acryliques, 26 % pour la BU PMMA, 20 % pour la BU Thiouchimie, 20 % pour la BU Fluorés et 10 % pour la BU Oxygénés, et 6 % pour la BU Polymères Acryliques de Spécialité (Coatex).

(2) Source : SRI-CEH Acrylic Acid & Esters, juillet 2007 et estimations internes ARKEMA.

(3) Source : Parpinelli Tecnon ATEC 2008 et estimation interne ARKEMA.

l'industrialisation des pays émergents et au durcissement des lois environnementales en matière de traitement des eaux urbaines et industrielles. Pour les prochaines années, la croissance mondiale des marchés finaux des acryliques pourrait se situer en moyenne entre 4 % et 5 % par an ⁽¹⁾.

Après une période de tension, dont le point culminant a été atteint en 2005, le démarrage de nouvelles unités de production en Asie a entraîné une forte baisse des marges acryliques qui s'est accentuée en 2009 du fait d'un environnement économique dégradé. En 2010, l'amélioration des conditions de marché et des limitations temporaires sur l'offre ont permis un net redressement des marges acryliques.

Les matières premières principales utilisées par la BU Acryliques sont le propylène et l'ortho-xylène dont l'approvisionnement est couvert par des contrats à moyen et long terme. Le principal fournisseur du Groupe en France est Total Petrochemicals France dans les conditions précisées à la section 22.1.2 du présent document de référence. Le propylène est une matière première essentielle pour la BU Acryliques. Sa sécurité d'approvisionnement constitue un facteur critique pour le Groupe.

Les principaux concurrents de la BU Acryliques sont BASF, The Dow Chemical Company et Nippon Shokubai.

Certains actifs acryliques acquis de The Dow Chemical Company en Amérique du Nord ont été intégrés à la BU Acryliques le 25 janvier 2010.

En novembre 2010, ARKEMA a annoncé, un vaste plan d'investissements de modernisation et de fiabilité de 110 millions de dollars US sur trois ans sur ses sites américains de Clear Lake et Bayport (Texas) afin d'accompagner la croissance de l'activité acrylique et de ses dérivés dans les marchés porteurs du traitement de l'eau, des super-absorbants et de la récupération assistée du pétrole et du gaz. En pratique, ce plan d'investissement sera consacré à des travaux d'amélioration de la compétitivité et de la fiabilité des unités d'acide acrylique de Clear Lake qui devraient s'achever début 2013, à la construction d'une ligne de production d'acrylate de méthyle dont le démarrage est prévu au second trimestre 2013 et à la reconversion sur le site de Bayport d'une unité d'acrylate de butyle pour la production d'acrylate de 2-éthyle hexyle qui devrait être finalisée début 2012. Ce projet illustre l'ambition du Groupe de poursuivre le développement de cette filière stratégique et d'en renforcer la compétitivité.

ARKEMA a également démarré fin 2009 une nouvelle unité de production d'acrylate de 2-éthyl hexyle sur le site de Carling-Saint-Avoid (France) d'une capacité annuelle de 50 000 tonnes utilisant un nouveau procédé innovant mis au point par les équipes R&D et Procédés d'ARKEMA. Cette nouvelle unité permet d'accompagner la croissance du marché mondial de l'acrylate de 2-éthyl hexyle dont l'une des principales applications est la production d'adhésifs sensibles à la pression.

ARKEMA a annoncé en novembre 2010 la construction d'une nouvelle ligne de production d'ADAME, un dérivé de l'acide acrylique destiné aux flocculants utilisés dans le traitement des eaux usées qui connaissent une forte augmentation de la demande en Europe et en Asie ainsi qu'un plan de modernisation des équipements de production d'énergie du site. Cette nouvelle unité sera opérationnelle au premier semestre 2012. Ces investissements représentent un montant global de 30 millions d'euros.

Enfin, en mars 2009, ARKEMA et hte Aktiengesellschaft, société spécialisée dans l'expérimentation intensive, ont annoncé le

succès de leur projet de recherche commune sur la catalyse dans le domaine de la conversion du glycérol en acroléine et en acide acrylique et en mars 2010, le Conseil régional de la Lorraine s'est engagé aux côtés d'ARKEMA et de deux laboratoires universitaires pour accompagner un programme de recherche sur les acryliques issus du végétal. L'enjeu de ce projet est de proposer de nouveaux dérivés de l'acide acrylique « vert » et de développer en région Lorraine une filière dans la chimie du végétal. La production d'acroléine et d'acide acrylique issue de la transformation de la biomasse s'inscrit dans la stratégie d'ARKEMA pour le développement d'une chimie durable basée notamment sur des procédés plus performants et sur l'utilisation de matières premières renouvelables.

À l'avenir, la BU Acryliques entend s'appuyer sur ses positions commerciales fortes et ses savoir-faire techniques pour continuer à renforcer et développer ses activités au plan mondial. À moyen terme, le Groupe entend sécuriser de nouvelles sources d'approvisionnement en Asie.

BU ÉMULSIONS (4 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

L'acquisition de certains actifs acryliques de The Dow Chemical Company en Amérique du Nord, comprenait une activité latex acryliques, qui est devenue la BU Émulsions d'ARKEMA le 25 janvier 2010.

Cette BU, aval naturel des sites de production de monomères acryliques d'ARKEMA aux États-Unis, rassemble les activités liées aux sites de Saint-Charles (Louisiane), Alsip (Illinois) et Torrance (Californie). Elle produit des émulsions fabriquées à partir de différents monomères : acrylique, vinyl acétate, méthacrylique, etc. Elles sont utilisées principalement dans le domaine des peintures pour bâtiment, secteur dans lequel la BU est le deuxième producteur en Amérique du Nord ⁽²⁾, mais aussi dans les domaines tels que les adhésifs et mastics, le textile, les peintures routières, etc.

La BU Émulsions a annoncé en septembre 2010, l'implantation d'une unité de latex acryliques en Chine pour la production d'une gamme de polymères en émulsion destinée principalement aux marchés des revêtements et des adhésifs. Cette nouvelle unité située sur la plate-forme de Changshu (Chine) représente 30 millions de dollars US d'investissements. Son démarrage est prévu pour fin 2012.

BU POLYMÈRES ACRYLIQUES DE SPÉCIALITÉ (COATEX) (3 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Polymères Acryliques de Spécialité fabrique des polymères, principalement d'origine acrylique, utilisés comme additifs dispersants et épaississants. Ces activités de chimie de spécialité à forte croissance ont pour principaux débouchés l'industrie du papier, les peintures, le traitement de l'eau, la cosmétique, le textile ou les bétons. Coatex, dont le siège social et le principal site sont situés à Genay (France), près de Lyon, dispose également de sites industriels et de stockage en Europe, aux États-Unis et en Asie. Les activités de Coatex représentent de fortes synergies avec celles d'ARKEMA sur le plan des matières premières, des procédés et de la R&D. Elles sont l'aval naturel des sites de production de monomères acryliques d'ARKEMA en Europe et aux États-Unis.

(1) Source : Parpinelli Tecnon ATEC 2008 et estimation interne ARKEMA.

(2) Source : estimation interne ARKEMA.

Depuis son acquisition par ARKEMA en octobre 2007, Coatex a pu accélérer son développement avec en particulier :

- l'acquisition en juin 2008 de l'activité Ethacryl de LyondellBasell qui est venue la renforcer dans les marchés des additifs pour bétons et plâtres ;
- l'annonce en juillet 2009 de l'implantation d'une unité de production de polymères acryliques de spécialité sur le site d'ARKEMA de Changshu (Chine) pour un coût d'investissement proche de 20 millions de dollars US. Cette unité devrait démarrer mi-2011 ; et
- l'intégration en janvier 2010 de l'activité épaississants acryliques Polyphobes de The Dow Chemical Company en Amérique du Nord.

Active également dans le domaine de la R&D, Coatex a présenté en octobre 2010 une nouvelle méthode d'encapsulation de substances hydrophobes respectueuses de l'environnement.

Enfin, ARKEMA et Omya, client principal de Coatex, poursuivent une coopération stratégique, en particulier dans les domaines techniques et commerciaux.

BU PMMA (ALTUGLAS INTERNATIONAL) (11 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU PMMA exerce ses activités au plan mondial. Ses marques principales, Plexiglas® sur le continent américain uniquement et Altuglas® dans le reste du monde, jouissent d'une forte notoriété.

Cette BU constitue une filière intégrée depuis la production de méthacrylate de méthyle jusqu'à la production de PMMA. Elle est présente sur trois continents avec des usines aux États-Unis, au Mexique, en Europe et en Corée.

Ses principales productions incluent différents grades de PMMA ainsi que des granulés et des plaques coulées ou extrudées. Elles s'adressent à des marchés diversifiés dont les plus importants sont le bâtiment, l'automobile, le sanitaire, la signalisation commerciale, l'électronique, les équipements de la maison et les télévisions LED. Sur le marché de l'automobile, au-delà des applications traditionnelles du PMMA comme les phares arrières, de nouvelles applications se développent notamment les toits panoramiques. Le marché de la signalisation est soutenu par l'augmentation des dépenses publicitaires et par l'amélioration du niveau de vie dans les pays émergents. Enfin, le développement des télévisions utilisant la technologie LED qui ne représentent actuellement que 15 % des ventes des téléviseurs dans le monde mais dont la part devrait atteindre 75 % en 2014, représente un potentiel de croissance intéressant pour le PMMA. Pour les prochaines années, la croissance mondiale des marchés finaux du PMMA pourrait atteindre en moyenne 4 % par an ⁽¹⁾.

Le Groupe est un acteur mondial de tout premier plan pour la production de PMMA ⁽²⁾. Ses principaux concurrents sont Evonik, Mitsubishi et Sumitomo.

En juin 2009, ARKEMA et sa filiale Altuglas International ont annoncé un projet de réorganisation du site de Carling (France) et de l'activité plaques PMMA d'Altuglas International en Europe. Le projet a entraîné l'arrêt de l'unité de MAM de Carling fin 2009, la concentration de la production de MAM sur le site italien de Rho, le recentrage en Europe sur les plaques PMMA à plus forte valeur ajoutée et la suppression de 163 postes sur le site ARKEMA de Carling et de 76 postes sur le site Altuglas International de Bernouville.

Dans le cadre du recentrage de sa filière méthacrylique, ARKEMA a conclu en mars 2010 un accord avec la société Evonik pour la cession de son fonds de commerce dans les méthacrylates supérieurs.

Dans le domaine de l'innovation, la marque leader du PMMA - Altuglas® - a lancé en mars 2009 sur le marché européen sa nouvelle gamme de blocs Altuglas® « Think Thick » et en 2010, la marque a lancé des nouvelles résines pour applications médicales, Altuglas® CR30 et Altuglas® CR50 et un nouveau grade de PMMA supermat, offrant un rendu satiné exceptionnel, un touché très doux et une grande résistance aux rayures et traces de doigts.

BU THIOCHIMIE (8 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Thiochimie regroupe principalement la chimie du soufre. Les autres lignes de produits de cette BU sont les amines, les solvants oxygénés et les additifs pour le caoutchouc, ces derniers étant rassemblés dans la filiale française MLPC International.

Les principaux marchés sont l'alimentation animale, les polymères, la pharmacie, la cosmétique, l'odorisation du gaz naturel, les solvants et la pétrochimie. La demande dans la nutrition animale est soutenue par la consommation croissante de volaille, notamment dans les pays émergents. Dans le domaine pétrolier et gazier, la demande est soutenue par le développement de nouveaux projets en Asie et au Moyen-Orient et par le durcissement des normes de teneur en soufre des carburants automobiles, essences et gasoils. De nouvelles applications de produits existants ont également été développées dans la fumigation des sols avec un produit qui se substitue au bromure de méthyle amené à disparaître progressivement. Pour les prochaines années, la croissance mondiale des marchés finaux de la Thiochimie pourrait se situer en moyenne entre 4 % et 5 % par an ⁽¹⁾.

Le Groupe occupe aujourd'hui la première place mondiale de ce secteur ⁽¹⁾. Son principal concurrent est Chevron Phillips Chemical. Le Groupe est également confronté à la concurrence de certains acteurs locaux sur certains produits et des producteurs de méthionine intégrés en amont (Evonik, Adisseo, etc.).

La BU Thiochimie dispose d'unités de production en Europe et aux États-Unis et pourrait être amenée, à plus long terme, à considérer des développements en Asie.

Conformément à la stratégie du Groupe, la BU Thiochimie entend consolider ses positions mondiales dans ses principales lignes de produits. Pour ce faire, la BU Thiochimie a mis en œuvre divers projets de développement et s'est engagée dans un programme de recentrage de son portefeuille. Elle a également réalisé de nombreuses restructurations industrielles pour faire face à l'évolution de ses marchés, et en particulier à la concurrence asiatique.

ARKEMA a obtenu en juillet 2010 de l'agence américaine EPA, l'autorisation de mise sur le marché du Paladin®, une nouvelle solution destinée à la fumigation des sols avant plantation, particulièrement efficace contre les parasites nématodes, les mauvaises herbes et phytopathogènes du sol, qui se caractérise par un impact nul sur la couche d'ozone, un faible potentiel de réchauffement global ou *Global Warming Potential* (GWP), et par une dégradation très rapide dans l'atmosphère. Issu de la R&D d'ARKEMA, Paladin® est un nouvel agent de fumigation développé en substitution du bromure de méthyle, agent de fumigation amené à disparaître progressivement dans le cadre du Protocole de Montréal.

(1) Source : estimation interne ARKEMA.

(2) Source : CEH Marketing Research Report Acrylic Resins and Plastics, décembre 2010.

Par ailleurs, la BU Thiochimie se prépare à faire face en France aux conséquences de l'arrêt de l'exploitation prévu en 2013 du gisement de Lacq qui fournit actuellement le soufre du site de Lacq notamment avec le programme d'investissements décrit à la section 6.2 du présent document de référence.

BU FLUORÉS (9 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Fluorés produit et commercialise une gamme d'HCFC (hydrochlorofluorocarbones) et d'HFC (hydrofluorocarbones) sous la marque Forane®.

Ces produits sont principalement destinés aux marchés de la réfrigération (notamment bâtiment, automobile et distribution) et des mousses (agent d'expansion des mousses polyuréthanes par exemple). Certains servent de matières premières aux polymères fluorés (notamment polytétrafluoroéthylène (PTFE) et fluorure de polyvinylidène (PVDF)). La progression des ventes de gaz fluorés est notamment liée à (i) la croissance des marchés de la réfrigération favorisée par le développement des équipements d'air conditionné dans les pays émergents, (ii) la croissance des ventes de polymères fluorés grâce notamment au développement des énergies nouvelles, certains polymères fluorés, comme le PVDF produit par le Groupe, étant utilisés dans les panneaux photovoltaïques ou les batteries lithium ion, et enfin (iii) la forte croissance du marché des revêtements en Asie. Pour les prochaines années, le taux de croissance mondiale des marchés finaux des Fluorés pourrait se situer en moyenne entre 2 % et 3 % par an ⁽¹⁾.

En matière de Fluorés, le Groupe occupe la deuxième place mondiale ⁽²⁾. Ses principaux concurrents sont DuPont, Mexichem Fluor, Ineos, Solvay et Honeywell.

Les Fluorés sont pour le Groupe une activité mondiale avec des sites de production en Europe (France, Espagne), aux États-Unis et en Chine.

L'évolution de la réglementation portant sur les HCFC dans les pays développés entraînera une réduction de leur utilisation dans les applications émissives (expansion des mousses par exemple), les utilisations permises étant limitées à la maintenance. Le cadre réglementaire pour les utilisations d'HCFC en maintenance varie suivant les régions : interdiction totale en Europe et vente réglementée par des droits de commercialisation en Amérique du Nord. Pour les équipements neufs et l'expansion des mousses, les produits HCFC sont remplacés par les produits HFC. Enfin, l'utilisation des HCFC reste autorisée dans les pays en voie de développement.

Pour répondre à cette réglementation, la BU Fluorés développe des mélanges d'HFC (32, 125, 134a, 143a...) et de nouveaux substituts pour les mousses. Ainsi, le HFC-125 est, avec le HFC-32, un constituant essentiel des mélanges réfrigérants de nouvelle génération, parmi lesquels figure le mélange R-410A destiné à remplacer le HCFC-22 dans l'air conditionné. De même, les HFO, développés par la BU Fluorés, sont des agents d'expansion de quatrième génération à *Ozone Depletion Potential* (ODP) nul et à faible GWP qui présentent des propriétés exceptionnelles notamment en terme d'isolation et de stabilité dimensionnelle.

La BU Fluorés s'emploie également à tirer parti du potentiel de croissance des pays émergents et notamment des pays asiatiques. Ainsi, le Groupe a créé deux joint-ventures en partenariat avec le groupe Daikin pour produire et commercialiser des fluides réfrigérants de nouvelle génération sur la zone Asie-Pacifique et devenir ainsi le leader des gaz fluorés dans la zone. Il s'agit de :

- Arkema Daikin Fluorochemicals Co. Ltd, joint-venture détenue à 60 % par ARKEMA et à 40 % par Daikin, ayant pour objet la production et la commercialisation de HFC-125. L'unité de production, d'une capacité de taille mondiale, la première de cette importance sur le continent asiatique, est implantée sur le site ARKEMA de Changshu (Chine) et a démarré au deuxième trimestre 2010 ; et
- Daikin Arkema Refrigerants Asia Ltd, joint-venture détenue à 60 % par Daikin et à 40 % par ARKEMA, ayant pour objet la production et la commercialisation sur la zone Asie-Pacifique de mélanges de fluides réfrigérants HFC de nouvelle génération.

Par ailleurs, le Groupe fournit depuis le début de l'année 2010 du HCFC-22 à la société Dyneon en Europe dans le cadre d'un accord long terme annoncé le 19 février 2009. Le HCFC-22 est la matière première du PTFE et de différents élastomères fluorés.

Depuis mi-2008, le Groupe a démarré un incinérateur consistant à brûler le HFC-23 co-produit de la fabrication du HCFC-22 dans le cadre d'un projet de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) de son unité de production de Forane®22 sur le site industriel de Changshu en Chine enregistré en 2008 par le conseil exécutif du Mécanisme de Développement Propre, instance de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

La réduction annuelle des émissions est estimée à près de six millions de tonnes d'équivalent CO₂, donnant lieu à l'attribution de 3,4 millions de tonnes d'unités de réduction certifiées des émissions (URCE, CER en anglais) par la CCNUCC, après certification par un organisme indépendant. La contribution des ventes d'URCE au résultat 2010 du Groupe a été peu significative.

Ce projet s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par le Groupe en matière de développement durable et se traduit par une diminution de plus de 60 % de ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Grâce à la mise en service de l'incinérateur, les émissions de GES globales du Groupe ont été ainsi divisées par six par rapport à 1990, année de référence du protocole de Kyoto.

BU OXYGÉNÉS (4 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Oxygénés couvre trois lignes de produits : l'eau oxygénée, le chlorate et le perchlorate de soude, ainsi que l'hydrate d'hydrazine et ses dérivés.

L'eau oxygénée est pour le Groupe une activité mondiale reposant sur des unités de production en Europe (France, Allemagne), en Amérique du Nord (Canada, États-Unis) et en Asie (Chine).

Ses principaux débouchés sont la pâte à papier, les produits chimiques (dont les peroxydes organiques dans le cas du Groupe), le textile et l'électronique. Ses qualités intrinsèques, et

(1) Source : estimation interne ARKEMA.

(2) Source : SRI CEH Fluorocarbons, juin 2008.

en particulier sa neutralité vis-à-vis de l'environnement, offrent à ce produit des perspectives de croissance intéressantes (perspectives à long terme d'une croissance mondiale estimée à 2 % à 3 % par an) ⁽¹⁾. L'énergie constitue une composante importante des coûts de production de cette activité.

Le Groupe occupe la troisième place mondiale pour la production d'eau oxygénée ⁽²⁾, ses principaux concurrents étant Evonik, Solvay, FMC et EKA.

Le chlorate de soude, principalement destiné au marché de la pâte à papier, est produit sur un seul site. Le Groupe est un acteur régional pour ce produit.

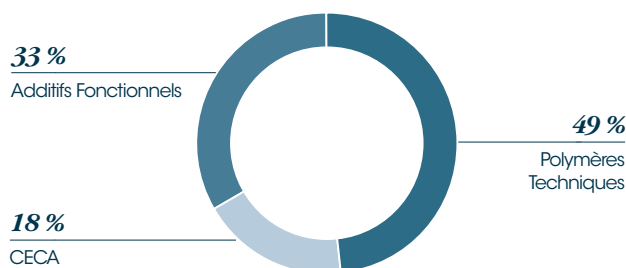
Pour renforcer ses positions mondiales et tirer parti de la croissance dans les zones géographiques offrant le meilleur potentiel, le Groupe procède à divers investissements en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. En 2008, le Groupe a démarré avec succès l'extension de capacité de son unité de production à Shanghai (Chine) pour la porter à 80 000 tonnes par an. Le démarrage de cette extension, a été réalisé dans le cadre de la *joint-venture* Arkema Shanghai Hydrogen Peroxide détenue à 66,6 % indirectement par Arkema S.A. et à 33,3 % par Shanghai Coking. À l'issue de ces développements, la capacité totale de production de peroxyde d'hydrogène d'ARKEMA est d'environ 400 000 tonnes par an.

4.4.3 Pôle Produits de Performance

Chiffres clés

(En millions d'euros)	2010	2009	2008
Chiffre d'affaires	1 680	1 318	1 602
EBITDA	259	102	177
Résultat d'exploitation courant	170	11	92
Dépenses d'investissements (<i>brutes</i>)	107	121	86

Répartition par BU du chiffre d'affaires du pôle (2010) ⁽³⁾



Description générale de l'activité du pôle

Le pôle Produits de Performance regroupe trois BU : Polymères Techniques, Spécialités Chimiques (CECA) et Additifs Fonctionnels.

Ces BU partagent le même objectif qui consiste à apporter dans les différents marchés concernés des solutions techniques adaptées aux besoins exprimés par leurs clients.

Dans diverses niches des marchés exploités par les BU du pôle Produits de Performance, le Groupe détient des positions de tout premier plan. Il s'agit en particulier des polyamides 11 et 12, du PVDF, des tamis moléculaires, des additifs pour le PVC (stabilisants chaleur à base d'étain, modifiants chocs et agents de mise en œuvre acryliques) ou des peroxydes organiques.

Le Groupe dispose de marques fortement reconnues pour une part importante de ses produits.

Fort d'implantations industrielles sur trois continents, le Groupe appréhende ces marchés de façon globale.

La plupart des BU du pôle Produits de Performance présentent un certain niveau d'intégration avec les autres activités du Groupe. On peut citer à titre d'exemple le précurseur du PVDF qui est fabriqué par les Fluorés, l'eau oxygénée qui sert de matière première aux peroxydes organiques ou encore certains dérivés acryliques ou thiochimiques qui entrent dans la composition des additifs pour le PVC.

Les facteurs clés de succès du pôle Produits de Performance résident dans la qualité de la relation avec les clients, la capacité à proposer des solutions innovantes issues de la R&D à développer de nouveaux produits à forte valeur ajoutée et à tirer parti du potentiel des marchés régionaux en croissance, en particulier les marchés asiatiques.

Depuis 2006, la priorité de ce pôle a été d'améliorer ses résultats en recentrant son portefeuille d'activités en accroissant sa présence en Asie et en développant de nouveaux produits innovants.

Le pôle a engagé une gestion active de son portefeuille en cédant en 2007 ses activités non stratégiques dans l'agrochimie et les résines urée-formol puis en mai 2009 deux familles de produits, les opacifiants pour céramiques et les catalyseurs pour résines polyester, à la société Hoe Seng Co Pte Ltd basée à Singapour. En outre, le Groupe envisage de procéder à des acquisitions ciblées pour consolider son portefeuille. Enfin, le Groupe a engagé diverses actions de restructuration dans l'ensemble des BU du pôle.

(1) Source : estimation interne ARKEMA.

(2) Source : SRI CEH Hydrogen Peroxide, février 2009.

(3) En 2009, la répartition par BU du chiffre d'affaires du pôle s'établissait comme suit : 44 % pour la BU Polymères Techniques, 22 % pour la BU Spécialités Chimiques et 34 % pour la BU Additifs Fonctionnels.

BU POLYMÈRES TECHNIQUES (14 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

La BU Polymères Techniques couvre trois lignes principales de produits (polyamides de spécialité, PVDF et polyoléfines fonctionnelles) reposant sur des marques réputées parmi lesquelles Rilsan®, Rilsamid®, Orgasol®, Pebax®, Kynar®, Lotryl®, Lotader® et Orevac®.

Dans la famille des polyamides de spécialité, on trouve les polyamides 11 et 12 principalement destinés aux marchés du transport, du textile, du pétrole et du gaz. On trouve également les poudres ultrafines Orgasol® utilisées dans les cosmétiques et les peintures, le Pebax® (polyether-blockamide) utilisé notamment dans les matériels de sport ou encore les co-polyamides (textile). Le Groupe détient des positions de premier plan pour la production de polyamides de spécialité (polyamides 11 et 12) ⁽¹⁾, ses principaux concurrents étant Evonik et EMS.

Le PVDF est utilisé dans les domaines de l'architecture, des procédés chimiques, de l'électricité, de l'électronique et des panneaux photovoltaïques. Le Groupe est co-leader mondial sur ce produit ⁽²⁾, son principal concurrent étant Solvay.

Enfin, la gamme de produits constituée par les polyoléfines fonctionnelles trouve ses débouchés principalement dans les adhésifs, les industries électriques et électroniques, l'emballage et l'automobile.

Depuis 2009, plusieurs polymères de très haute performance ont été lancés, dont :

- le Rilsan® HT, premier thermoplastique haute température qui offre une caractéristique nouvelle et unique pour les matériaux à base de Polyphthalamide (PPA) : la flexibilité, ouvrant ainsi un champ important de nouvelles applications techniques tout en s'adaptant à toutes les technologies de transformation (extrusion, soufflage, moulage par injection) ;
- le Rilsan® Clear G830 Rnew, premier polyamide haute performance bio-ressourcé entièrement transparent ;
- un polymère thermoplastique nanostructuré, destiné à l'encapsulation des nouvelles générations de modules photovoltaïques commercialisé sous le nom de Apolhyd® Solar ;
- plusieurs nouveaux produits Pebax® avec en particulier le Pebax® Clear et les Pebax® MH2030 et MV2080, deux Polymères Intrinsèquement Dissipatifs (IDP) utilisés comme additifs antistatiques dans les matériaux plastiques et emballages ;
- le Rilsan® PA11, premier polyamide haute performance à recevoir l'homologation aux États-Unis pour la fabrication des conduites de transport de gaz naturel sous haute pression avec déjà deux chantiers où les conduites en acier corrodé ont été remplacées par le Rilsan® PA 11 qui ne requiert que très peu de maintenance pour un coût d'installation comparable à celui d'une conduite en acier ;
- les nouvelles mousses extrudées en PVDF Kynar® 30 % plus légères que celles à base de résine Kynar® traditionnelle ; et
- un copolymère d'éthylène-acétate de vinyle (Evatane 33-45PV) destiné spécialement au photovoltaïque pour l'encapsulation des cellules de silicium cristallin des panneaux solaires.

En matière de Recherche et Développement, ARKEMA a également :

- annoncé en avril 2010 la création avec la société japonaise Toyobo d'un partenariat stratégique autour des polyamides haute température issus de matières premières renouvelables ; et
- remporté le prix Pierre Potier avec Kynar Aquatec®, une résine PVDF-acrylique présentée pour la première fois en formulation aqueuse destinée à la réalisation de revêtements de toits réfléchissant efficacement et durablement le rayonnement solaire, permettant ainsi d'importantes économies d'énergie.

Le Groupe a annoncé ou réalisé un certain nombre de projets ciblés de développement sur ses lignes de produits à plus forte valeur ajoutée. Ces projets s'inscrivent parfaitement dans sa stratégie qui vise notamment à mettre sur le marché des produits innovants, à élargir sa gamme de produits et à accroître ses capacités de façon ciblée. On peut ainsi rappeler :

- l'extension de capacité de production de PVDF Kynar® de plus de 2 000 tonnes par an, soit une augmentation de capacité de près de 15 % sur le site de Calvert City (États-Unis) ;
- un projet d'implantation d'une nouvelle unité de production de VF2/PVDF à Changshu (Chine), pour un démarrage prévu en mars 2011 avec notamment sa résine phare Kynar 500® et l'annonce en janvier 2011 d'une augmentation de production de 50 % qui sera effective dès mi-2012. L'accélération du développement de cette unité permettra de répondre à la demande en forte croissance des résines PVDF dans les technologies émergentes, notamment les applications énergies nouvelles et filtration de l'eau ; et
- le triplement des capacités de production des produits de la gamme Rilsan® (polyamide d'origine bio-sourcée) et Rilsamid® (polyamide 12) concrétisé par la construction, sur le site de Changshu (Chine), d'une nouvelle ligne de production d'une capacité de polymérisation de 6 000 tonnes qui devrait atteindre ses pleines capacités mi-2013.

BU SPÉCIALITÉS CHIMIQUES (CECA) (5 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

Les activités de la BU Spécialités Chimiques, organisée en filiale (CECA), s'articulent autour de deux domaines : les tensioactifs et agents d'interface, d'une part, l'adsorption et la filtration, d'autre part.

Le premier domaine d'activité repose principalement sur une chimie de spécialité en aval des acides gras. Les produits obtenus sont nombreux et trouvent leurs débouchés comme additifs dans des domaines très diversifiés tels que la production pétrolière et gazière, les bitumes, les engrais, l'anticorrosion, les antistatiques et les émulsifiants.

Le second domaine d'activité regroupe un ensemble de produits minéraux comprenant les tamis moléculaires (où CECA est le numéro deux mondial) ⁽³⁾, les diatomées, les charbons actifs ou encore la perlite. Ces derniers ont en commun leurs propriétés d'adsorption ou de filtration. Ils sont utilisés principalement dans les secteurs de l'agroalimentaire, de la chimie, du bâtiment, de la séparation des gaz industriels, de la pharmacie et de l'environnement.

(1) Source : estimation interne ARKEMA.

(2) Source : SRI CEH Fluoropolymers, décembre 2008.

(3) Source : estimation interne ARKEMA.

La stratégie de CECA consiste à développer des lignes de produits à plus forte valeur ajoutée en s'appuyant sur sa R&D et sur la connaissance de ses clients.

En 2010, CECA a pleinement bénéficié des efforts de développement réalisés ces dernières années avec :

- de nouvelles lignes de production de tamis moléculaires de ses usines d'Innowroclaw (Pologne) et de Honfleur (France) ; et
- les acquisitions de l'activité « Charbons Actifs et Régénération » de SNF Italia, filiale du groupe SNF FLOERGER et d'une partie de l'activité « dérivés d'amines » de la société japonaise Kao Chemicals Europe et de la société italienne Winkelmann Mineraria, dont l'activité principale est la production de perlite expansée destinée au marché de l'agroalimentaire.

Enfin, couronnant ses efforts de R&D, CECA a remporté en 2009 le prix de la Meilleure Innovation Produit des Trophées de l'Innovation ICIS avec ses additifs CECABASE® RT pour « routes vertes ». Par ailleurs, le jury ayant décidé pour la première fois de désigner un vainqueur toutes catégories confondues, ce projet sélectionné parmi un nombre record de candidatures a été distingué comme meilleure innovation toutes catégories confondues. Ces additifs tensioactifs incorporés en petites quantités au mélange bitume granulat minéral, permettent de diminuer la consommation énergétique (jusqu'à 50 %) grâce à une réduction de la température de production de l'ordre de 40 à 50 °C. En outre, ils améliorent les conditions de travail et diminuent les émissions de gaz carbonique, poussières, Composés Organiques Volatils (COV) et oxydes d'azote durant la production et la mise en œuvre.

BU ADDITIFS FONCTIONNELS (9 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE EN 2010)

Cette BU rassemble plusieurs lignes de produits (peroxydes organiques, additifs pour le PVC, additifs de revêtements et catalyseurs).

Les peroxydes organiques sont des initiateurs utilisés dans plusieurs domaines : les grands polymères (initiateurs de réaction pour le polyéthylène basse densité, le PVC, le polystyrène), les polymères acryliques, les polyesters insaturés, ou la réticulation du caoutchouc. Le Groupe estime être numéro deux mondial dans ce secteur. Ses concurrents principaux sont AkzoNobel et United Initiators.

Les additifs pour le PVC regroupent les modifiants choc, les agents de mise en œuvre et les stabilisants chaleur. Dans le secteur des revêtements, le Groupe commercialise des produits destinés au verre plat et aux bouteilles en verre. Le Groupe figure parmi les premiers acteurs mondiaux dans ses principales applications. À titre d'exemple, le Groupe occupe la deuxième place mondiale pour la production de stabilisants chaleur pour PVC dérivés de l'étain ⁽¹⁾, et est numéro un américain pour la production de modifiants choc ⁽²⁾. Pour les stabilisants dérivés de l'étain, ses concurrents principaux sont The Dow Chemical Company et Galata Chemicals.

La production des additifs s'effectue en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

Pour répondre à la forte croissance des marchés asiatiques de la construction et de l'emballage, et pour conforter sa position de leader dans cette région, le Groupe a réalisé en 2008 le doublement de sa capacité de production de stabilisants chaleur pour le PVC à Pékin (Chine). Cette extension a porté la capacité à 12 000 tonnes par an et a fait de l'unité de Pékin la plus importante d'Asie.

Par ailleurs, afin de restaurer sa compétitivité, la BU Additifs Fonctionnels a réalisé en 2008 un plan d'évolution dans l'activité peroxydes organiques sur le site de Crosby (États-Unis) et arrêté la production des modifiants choc méthacrylate-butadiène-styrène (MBS) commercialisée sous la marque Clearstrength® sur le site d'Axis (Alabama) pour concentrer sa production mondiale sur l'usine de Vlissingen aux Pays-Bas générant dès 2009 des réductions de coûts.

En matière de gestion de portefeuille, ARKEMA a cédé en mai 2009 au groupe singapourien Hoe Seng Co Pte Ltd, les deux lignes de produits opacifiants pour céramiques et catalyseurs pour résines polyesters dont la production est implantée sur le site chinois de Guangzhou qui emploie 105 personnes représentant un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 13 millions d'euros.

En 2009, le Groupe a acquis l'activité peroxydes organiques de la société américaine GEO Specialty Chemicals représentant un chiffre d'affaires annuel proche de 30 millions de dollars US.

En matière de R&D, la BU Additifs Fonctionnels a lancé en août 2010 le Durastrength® 365, une innovation brevetée, unique sur le marché des modifiants choc acryliques pour les profilés de fenêtre PVC permettant d'offrir un compromis coût/performance inégalé.

(1) Source : SRI CEH Organometallics, octobre 2008.

(2) Source : SCUP Plastics Additives, décembre 2009.

Informations concernant la Société

5

5.1	Informations concernant la Société	28	5.2	Investissements	29
5.1.1	Dénomination sociale	28	5.2.1	Description des principaux investissements réalisés par le Groupe au cours des trois derniers exercices	29
5.1.2	Lieu et numéro d'enregistrement	28	5.2.2	Description des principaux investissements en cours	29
5.1.3	Date de constitution et durée	28	5.2.3	Investissements futurs	30
5.1.4	Siège social, forme juridique et législation applicable	28			
5.1.5	Événements importants dans le développement des activités d'ARKEMA	28			
5.1.6	Événements importants récents	28			

5.1 Informations concernant la Société

5.1.1 Dénomination sociale

La dénomination de la Société est Arkema.

5.1.2 Lieu et numéro d'enregistrement

La Société est immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le numéro 445 074 685.

Son numéro SIRET est 445 074 685 00030. Son Code NAF est 2016 Z.

5.1.3 Date de constitution et durée

La Société a été constituée le 31 janvier 2003 pour une durée fixée, sauf dissolution anticipée ou prorogation, à quatre-vingt-dix-neuf ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés, soit jusqu'au 31 janvier 2102.

5.1.4 Siège social, forme juridique et législation applicable

Siège social : 420, rue d'Estienne-d'Orves, 92700 Colombes.

Téléphone : + 33 1 49 00 80 80.

La Société est une société anonyme de droit français à Conseil d'administration régie par la partie législative et réglementaire du Code de commerce.

5.1.5 Événements importants dans le développement des activités d'ARKEMA

Il est renvoyé à la section 4.4 du présent document de référence.

5.1.6 Événements importants récents

5.1.6.1 Événements importants intervenus entre la clôture de l'exercice clos au 31 décembre 2010 et l'arrêté des comptes par le Conseil d'administration le 1^{er} mars 2011

Il est renvoyé à la note 30 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

5.1.6.2 Événements importants intervenus depuis l'arrêté des comptes par le Conseil d'administration le 1^{er} mars 2011

Néant.

5.2 Investissements

5.2.1 Description des principaux investissements réalisés par le Groupe au cours des trois derniers exercices

Les dépenses brutes d'investissements corporels et incorporels du Groupe se sont élevées à 335 millions d'euros en 2008, à 301 millions d'euros en 2009 et à 315 millions d'euros en 2010. En moyenne ⁽¹⁾, le Groupe a donc réalisé des investissements de l'ordre de 317 millions d'euros par an. Sur cette période, les investissements ont été consacrés (i) au maintien des installations, à la sécurité et à la protection de l'environnement à hauteur d'environ 51 % et (ii) à des projets de développement, soit pour

des projets majeurs, soit pour des améliorations de la productivité des ateliers, à hauteur d'environ 49 %.

En moyenne ⁽¹⁾, 22 % des investissements ont été consacrés au pôle Produits Vinyliques, 45 % au pôle Chimie Industrielle et 33 % au pôle Produits de Performance. En moyenne ⁽¹⁾, 66 % de ces investissements ont été réalisés en Europe, 19 % en Amérique du Nord et 15 % en Asie.

Les principaux investissements de développement réalisés par le Groupe au cours des trois derniers exercices sont :

Année	BU	Description
2008	Chlore/Soude	Réalisation d'une électrolyse à Saint-Auban (France) dans le cadre du plan de consolidation du pôle Produits Vinyliques
	Oxygénés	Doublement de la capacité d'eau oxygénée de l'unité de Shanghai (Chine) Optimisation du procédé et augmentation de capacité de production d'initiateurs azoïques à Lannemezan (France)
2009	Acryliques	Nouvelle unité d'acrylate de 2-éthyl hexyle à Carling (France)
	PMMA	Augmentation de capacité des mélanges de résines acryliques à Bristol (États-Unis)
	Polymères Techniques	Optimisation et augmentation de la capacité du monomère du polyamide Rilsan® 11 à Marseille (France)
2010	Fluorés	Démarrage d'une unité de production d'HFC-125 à Changshu (Chine) en partenariat avec Daikin
	Polymères Techniques	Augmentation de la capacité de production de PVDF Kynar® à Calvert City (États-Unis)

Par ailleurs, en 2010, le Groupe a acquis certains actifs acryliques de The Dow Chemical Company ainsi que la société française Piezotech.

5.2.2 Description des principaux investissements en cours

Les principaux investissements en cours du Groupe sont les suivants :

Acryliques	Construction d'une nouvelle unité de production d'ADAME à Carling (France) Modernisation et augmentation de capacités de production d'acide acrylique à Clear Lake (États-Unis)
Émulsions	Construction d'une unité de latex acryliques à Changshu (Chine)
Polymères Acryliques de Spécialité	Construction d'une unité de production de polymères acryliques de spécialité à Changshu (Chine)
Polymères Techniques	Développement d'un site de production de PVDF Kynar® à Changshu (Chine) Augmentation de la capacité de production de polyamides à Changshu (Chine)
Incubateur	Construction d'une unité pilote de production de nanotubes de carbone à Mont (France)

Le Groupe a annoncé le 7 décembre 2010, le projet d'acquisition des résines photoréticulables et des résines de revêtement de Total.

Les investissements sont en premier lieu financés par les ressources dégagées par le Groupe au cours de l'exercice. Au-delà, le Groupe peut utiliser les ressources de crédit détaillées à la section 10.2.

(1) Sur les trois derniers exercices.

5.2.3 Investissements futurs

ARKEMA considère qu'en moyenne le montant des investissements courants du Groupe devrait s'établir à terme à environ 5 % du chiffre d'affaires annuel du Groupe, dont 55 % consacrés à des investissements de développement et de productivité. Le Groupe entend notamment consacrer entre le tiers et la moitié de ses investissements de développement à ses projets en Asie.

En 2011, compte tenu notamment d'un ambitieux plan d'investissement dans sa filière acrylique aux États-Unis et de l'accélération de la croissance en Asie, le Groupe prévoit un montant d'investissements d'environ 360 millions d'euros.

Facteurs de risques

6

6.1	Facteurs de dépendance	32	6.3	Assurances	42
6.1.1	Dépendance vis-à-vis des fournisseurs	32	6.3.1	Responsabilité civile	42
6.1.2	Dépendance vis-à-vis de certains clients	32	6.3.2	Dommmages aux biens	42
6.1.3	Dépendance vis-à-vis de certaines technologies	32	6.3.3	Transport	42
			6.3.4	Risques environnementaux	43
6.2	Principaux risques	33	6.4	Litiges	43
6.2.1	Risques liés à l'activité	33	6.4.1	Litiges liés au droit de la concurrence	43
6.2.2	Risques industriels et environnementaux	36	6.4.2	Autres litiges	43
6.2.3	Risques fiscaux	38			
6.2.4	Risques de marché	38			
6.2.5	Risques juridiques	41			
6.2.6	Risques relatifs aux contrats d'assurances	41			

Le Groupe exerce son activité dans un environnement qui connaît une évolution rapide et fait naître de nombreux risques dont certains échappent à son contrôle. Les risques et incertitudes présentés ci-dessous ne sont pas les seuls auxquels le Groupe doit ou devra faire face. D'autres risques et incertitudes dont le Groupe n'a pas actuellement connaissance, ou qu'il considère

comme n'étant pas significatifs à la date du présent document de référence, pourraient également avoir une incidence défavorable sur son activité, sa situation financière, ses résultats ou ses perspectives. L'évaluation et la gestion des risques sont décrites aux sections 15.7.1.3 et 15.7.1.5 du présent document de référence.

6.1 Facteurs de dépendance

6.1.1 Dépendance vis-à-vis des fournisseurs

D'une manière générale, le Groupe ne dépend pas d'un fournisseur unique pour la plus grande partie de ses approvisionnements en matières premières. Toutefois, pour certaines matières premières essentielles à son activité, le Groupe dépend, pour une part significative de celles-ci, d'un fournisseur unique ou d'un nombre limité de fournisseurs et l'éventuelle défaillance de l'un d'entre eux ou une augmentation importante des tarifs pratiqués par l'un ou l'autre de ces fournisseurs pourrait avoir une incidence défavorable significative sur l'activité, la situation financière, les résultats ou les perspectives du Groupe.

Certaines unités opérationnelles du Groupe en France (dans les secteurs de la chlorochimie, de l'acide acrylique, des alcools oxo et des polyoléfines fonctionnelles) ont été construites en aval de vapocraqueurs appartenant à Total Petrochemicals France (TPF). Le niveau d'intégration physique de ces unités avec les capacités de production de TPF est particulièrement élevé et les matières premières livrées par Total S.A. sont essentielles pour le

fonctionnement des usines du Groupe en France. La description des principaux contrats figure à la section 22.1 du présent document de référence.

En outre, le Groupe a conclu avec un certain nombre de ses fournisseurs de matières premières des contrats de longue durée contenant notamment des engagements d'enlèvement minimum. En cas de non-respect de ces engagements ou de dénonciation de façon anticipée de ces contrats par le Groupe, les fournisseurs concernés pourraient formuler des demandes d'indemnisation ou de paiement de pénalités, ce qui pourrait affecter négativement les résultats et la situation financière du Groupe.

Enfin, si l'un des contrats décrits au chapitre 22 du présent document de référence n'était pas renouvelé à son échéance ou était renouvelé à des conditions moins favorables que les conditions initialement agréées, cela pourrait avoir une incidence défavorable significative sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

6.1.2 Dépendance vis-à-vis de certains clients

Le Groupe a conclu avec certains clients des accords représentant des revenus financiers significatifs. Toutefois, aucun d'entre eux n'a représenté plus de 3 % du chiffre d'affaires du Groupe en 2010. Si ces contrats étaient résiliés, n'étaient pas renouvelés à leur échéance ou étaient renouvelés à des conditions moins favorables que celles initialement agréées, cela pourrait avoir une incidence défavorable sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

Par ailleurs, certains clients du Groupe pourraient être acquis par des groupes concurrents intégrés en amont dans le secteur de la chimie. Dès lors, il ne pourrait être exclu que ces clients résilient leurs contrats avec le Groupe, ne les renouvellent pas à leur échéance ou les renouvellent à des conditions moins favorables que celles initialement agréées, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable pour le Groupe.

Toutefois, le Groupe réalise moins de 20 % de son chiffre d'affaires avec ses 20 principaux clients.

6.1.3 Dépendance vis-à-vis de certaines technologies

Le Groupe exploite, dans le cadre de ses activités, un certain nombre de technologies qui lui sont concédées par des tiers notamment sous forme de licences. Si le Groupe cessait, pour une

raison quelconque, d'être en mesure d'exploiter ces technologies, cela pourrait avoir une incidence défavorable sur son activité, sa situation financière, ses résultats et ses perspectives.

6.2 Principaux risques

6.2.1 Risques liés à l'activité

Les prix de certaines des matières premières et ressources énergétiques utilisées par le Groupe sont très volatils et leur fluctuation entraîne des variations significatives du prix de revient des produits du Groupe.

De grandes quantités de matières premières et des ressources énergétiques sont utilisées dans les processus de fabrication des produits du Groupe.

Or, une part significative des coûts des matières premières, des coûts des ressources énergétiques et des coûts de transport est liée, directement ou indirectement, au cours du pétrole brut. Le Groupe est par conséquent fortement exposé à la volatilité des cours du pétrole.

Par ailleurs, les activités du Groupe sont fortement consommatrices de gaz et de combustibles liquides, ce qui l'expose à la volatilité des cours correspondants.

Le Groupe est également exposé aux variations de prix d'autres matières premières non liées au pétrole telles que l'étain et l'huile de ricin.

Le Groupe s'efforce de sécuriser ses approvisionnements relatifs à ces matières premières et ressources énergétiques et de réduire le coût de celles-ci en diversifiant ses sources d'approvisionnement.

Afin de limiter l'impact lié à la volatilité des prix des principales matières premières qu'il utilise et de ses ressources énergétiques, le Groupe peut également être amené à utiliser des instruments dérivés tels que les *futures*, *forwards*, *swaps* et options tant sur des marchés organisés que sur des marchés de gré à gré. Ces instruments sont adossés à des contrats existants (voir les notes 22.5 et 23 de l'annexe aux états financiers consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence).

Le Groupe bénéficie de conditions d'approvisionnement de certaines matières premières et de ressources énergétiques dont la dégradation pourrait affecter négativement la situation financière du Groupe.

Compte tenu de l'importance de la fourniture d'électricité pour les sites chloriers (caractère électro-intensif des électrolyses chlore-soude et production de chlorate et perchlorate) et dans une moindre mesure pour les sites non chloriers pour lesquels le prix de l'électricité utilisée par le Groupe en France compte pour une part significative dans le prix de revient de certains produits, une dégradation des conditions d'achat d'électricité du Groupe pourrait avoir une incidence défavorable significative sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

Une description des conditions d'approvisionnement des sites chloriers et non chloriers du Groupe figure à la section 22.1.1 du présent document de référence.

Les activités thiochimiques se sont développées historiquement sur le site de Lacq (France) en s'appuyant sur l'abondante disponibilité sur ce site de sulfure d'hydrogène. Le sulfure d'hydrogène qui est une matière première clé de la thiochimie est en effet présent dans des proportions notables dans le gaz de Lacq. Le déclin et l'arrêt prochain de l'exploitation du gisement de gaz de Lacq entraîneront la disparition de cette situation à un horizon aujourd'hui estimé à

2013. Un programme d'investissements dans le bassin de Lacq a été lancé en décembre 2010 par Sobegi, en partenariat avec Total EP France et ARKEMA et avec le soutien de l'État conduisant ainsi à la refonte des infrastructures industrielles de la plateforme Sobegi et devrait a priori permettre la poursuite d'activités thiochimiques à des conditions économiques jugées compétitives à la date du présent document de référence. Le montant de ces investissements s'élèverait à 120 millions d'euros et la part revenant à ARKEMA est à ce stade estimée à environ 25 millions d'euros.

Les engagements du Groupe en matière de retraite et autres obligations assimilées pourraient s'avérer supérieurs aux montants provisionnés ou pourraient, dans certains cas, révéler une insuffisance d'actifs.

Bien que certains engagements antérieurs à la Scission des Activités Arkema aient été conservés par Total S.A., le Groupe a des obligations vis-à-vis de ses salariés en matière de prestations de départ à la retraite et autres prestations de fin de contrat dans la majorité des pays où il est présent (voir la section 17.4 du présent document de référence). Les prévisions des obligations du Groupe sont fondées sur des hypothèses actuarielles, notamment des estimations de salaires en fin de carrière, des tables de mortalité, des taux d'actualisation, des taux à long terme de rentabilité attendus des fonds investis et également des taux d'accroissement des niveaux d'indemnisation. Si ces hypothèses actuarielles n'étaient pas confirmées, si une nouvelle réglementation était introduite ou si les réglementations existantes devaient être modifiées ou appliquées différemment, les engagements du Groupe en matière de pensions, de retraites et autres obligations associées (i) devraient être ajustées et sa trésorerie serait favorablement ou défavorablement affectée par le financement des actifs affectés en couverture de ces obligations et (ii) pourraient s'avérer supérieurs aux provisions telles que décrites dans les états financiers figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

Dans certains pays où le Groupe est présent, notamment les États-Unis, les obligations résultant des contrats de travail, des régimes et plans de retraite ou d'autres prestations dont bénéficient les salariés du Groupe s'accompagnent d'une obligation d'affectation d'actifs en vue de financer ces prestations. La valeur de ces actifs dépend de l'évolution des marchés financiers. Une baisse de ceux-ci pourrait entraîner une obligation de contribution financière du Groupe.

Certaines technologies utilisées aujourd'hui par le Groupe sont menacées par les évolutions législatives et réglementaires.

Ainsi, la pérennité des électrolyses chlore-soude sur procédé mercure est actuellement menacée. Même s'il n'existe pas à la date du présent document de référence de réglementation européenne fixant un calendrier pour l'arrêt de ces électrolyses en Europe, il est probable que le Groupe aura à prendre des mesures visant à arrêter ces unités et éventuellement à les remplacer par des unités mettant en œuvre un procédé membrane dans les années qui viennent, à l'instar des initiatives qu'ont déjà prises certains de ses concurrents. Le Groupe n'a pas arrêté à ce jour de calendrier précis pour ce faire, mais entend respecter l'engagement pris par Eurochlor (Association d'industriels européens) qui fixe à 2020 la date limite pour l'arrêt des électrolyses mercure en



Europe. Toutefois, il ne peut être exclu une accélération de l'arrêt des électrolyses mercure en Europe en raison de la pression de certaines organisations de défense de l'environnement en faveur d'une révision de ce calendrier.

À la connaissance de la Société, aucune évolution législative ou réglementaire ne se caractérise par une portée ou un échéancier suffisamment précis pour qu'elle soit considérée, à la date du présent document de référence, comme susceptible de faire peser un risque sur une autre technologie de la Société et d'avoir un impact défavorable significatif sur l'activité, les résultats ou la situation financière du Groupe.

ARKEMA est un groupe international exposé à la conjoncture économique, aux conditions et aux risques politiques et réglementaires dans les pays où il intervient.

Le Groupe opère sur le marché mondial et dispose de capacités de production en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Nombre de ses principaux clients et fournisseurs ont également un positionnement international.

Par conséquent, les résultats commerciaux et financiers du Groupe sont susceptibles d'être directement ou indirectement affectés par une évolution négative de l'environnement économique, politique et réglementaire mondial dans lequel le Groupe évolue.

Ainsi, les conséquences directes et indirectes de conflits, d'activités terroristes, d'une instabilité politique ou de la survenance de risques sanitaires dans un pays dans lequel le Groupe est présent ou commercialise ses produits, pourraient affecter la situation financière et les perspectives du Groupe en entraînant notamment des délais ou des pertes dans la livraison ou la fourniture de matières premières et de produits, ainsi qu'une hausse des coûts liés à la sécurité, des primes d'assurance ou des autres dépenses nécessaires pour assurer la pérennité des activités concernées.

L'activité internationale du Groupe l'expose à une multitude de risques commerciaux locaux et son succès global dépend notamment de sa capacité à s'adapter aux variations économiques, sociales et politiques dans chacun des pays où il est présent. Le Groupe pourrait échouer dans le développement et la mise en œuvre de politiques et de stratégies efficaces dans chacune de ses implantations.

Par ailleurs, les modifications législatives ou le renforcement inattendu des exigences réglementaires (notamment au regard de la fiscalité, des droits de douanes, du régime de la propriété industrielle et des licences d'importation et d'exportation ou en matière d'hygiène, de sécurité ou d'environnement) pourraient augmenter de façon significative les coûts supportés par le Groupe dans les différents pays dans lesquels il est présent.

La concrétisation de chacun des risques visés ci-dessus est susceptible d'avoir des effets négatifs sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

Dans un certain nombre de pays où le Groupe est présent, la production, la vente, l'importation ou l'exportation de certains produits dépendent d'autorisations et de permis.

Dans la plupart des pays où le Groupe exerce ses activités, la production, la vente, l'importation ou l'exportation de certains produits nécessitent l'obtention, le maintien ou le renouvellement d'autorisations et de permis, notamment de permis d'exploitation. Si ces autorisations ou permis n'étaient pas obtenus ou renouvelés ou s'ils étaient renouvelés à des conditions moins favorables que celles initialement agréées, cela pourrait avoir une incidence défavorable sur l'activité, les résultats ou la situation financière du Groupe.

Un certain nombre de sites du Groupe sont situés sur des terrains dont il n'est pas propriétaire et qu'il occupe à titre précaire.

Bien que le Groupe soit propriétaire de la plupart des terrains d'assise de ses sites, certains sites, notamment en France, aux États-Unis ou en Asie, sont situés sur des terrains appartenant à des tiers et occupés par le Groupe en vertu de conventions d'occupation précaire ou de titres équivalents. Si ces titres d'occupation étaient résiliés, n'étaient pas renouvelés ou étaient renouvelés à des conditions moins favorables que celles initialement convenues, cela pourrait avoir un impact défavorable sur l'activité, la situation financière ou les résultats du Groupe.

À la connaissance de la Société, il n'existe pas de risque significatif particulier, à la date du présent document de référence, lié à l'éventuel non-renouvellement au cours de l'exercice d'autorisation ou de titre d'occupation précaire dont dépend l'activité de la Société, et qui s'il n'était pas renouvelé aurait un impact défavorable significatif sur l'activité, les résultats ou la situation financière du Groupe.

Les différentes industries dans lesquelles le Groupe intervient sont exposées aux variations de l'offre et de la demande, ce qui pourrait avoir un impact négatif significatif sur les résultats de ses activités et ses résultats financiers.

Les résultats du Groupe sont susceptibles d'être affectés, directement ou indirectement, par les évolutions de l'offre et de la demande des différents secteurs industriels dans lesquels il intervient.

À ce titre, des facteurs externes qui ne dépendent pas du Groupe, tels que la conjoncture économique générale, l'activité des concurrents, les circonstances et événements internationaux, ou encore l'évolution de la réglementation peuvent provoquer une volatilité du prix des matières premières et de la demande et donc une fluctuation des prix et des volumes de produits commercialisés par le Groupe et des marges réalisées sur ces produits.

Le Groupe fait face à une concurrence intense.

Le Groupe doit faire face à une forte concurrence dans chacun de ses métiers.

Dans le secteur des Produits Vinyliques et de la Chimie Industrielle, la banalisation des produits rend la compétition sur les prix très importante. Certains concurrents du Groupe sont d'une taille plus importante et sont plus intégrés verticalement, ce qui pourrait leur permettre de bénéficier de coûts de production plus faibles pour certains produits également fabriqués par le Groupe.

Dans le secteur des Produits de Performance, la différenciation, l'innovation, la qualité des produits ainsi que les services associés jouent un rôle important. Malgré les efforts déployés par le Groupe à ce titre, il n'est pas possible d'affirmer que ce dernier puisse sur ce plan disposer d'une offre plus attractive que celle de ses principaux concurrents.

L'ensemble des produits du Groupe peut être confronté à une concurrence intense du fait notamment de l'existence de surcapacités de production ou de prix bas pratiqués par certains producteurs bénéficiant de structures de coûts de production particulièrement compétitives.

L'arrivée sur le marché de nouveaux produits, de nouvelles technologies développées par les concurrents du Groupe, notamment en Asie, ou encore l'émergence de nouveaux concurrents pourraient également affecter la position concurrentielle du Groupe, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur son activité, ses résultats et sa situation financière.

Le Groupe est dépendant du développement de nouveaux produits ou procédés.

L'activité et les perspectives du Groupe dépendent en grande partie de sa capacité à mettre au point de nouveaux produits et de nouvelles applications et à développer de nouveaux procédés de production. Cela est notamment le cas pour les gaz fluorés où les évolutions réglementaires conduisent à développer de nouveaux mélanges ou substituts pour lesquels l'enregistrement de brevets peut s'avérer déterminant. Le Groupe ne peut assurer qu'il développera avec succès de nouveaux produits et de nouvelles applications ou qu'il les lancera sur le marché en temps utile.

Afin de rester compétitif dans une industrie chimique extrêmement concurrentielle, le Groupe doit consacrer chaque année des ressources importantes en R&D afin de mettre au point de nouveaux produits et procédés. Même si les efforts de R&D sont fructueux, les concurrents du Groupe pourraient développer des produits plus efficaces ou introduire avec succès un plus grand nombre de produits sur le marché. Le Groupe dépense environ 2,5 % de son chiffre d'affaires en R&D. Il ne peut être exclu que les dépenses en cours relatives au lancement de nouveaux produits, à la recherche et au développement de produits futurs entraînent des coûts plus élevés qu'anticipés sans que les revenus du Groupe s'accroissent proportionnellement.

La survenance de l'un ou l'autre de ces événements pourrait avoir un effet défavorable sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe.

Certaines sociétés du Groupe sont soumises à des risques liés aux opérations conduites au travers de sociétés communes dans lesquelles elles détiennent une participation qui ne leur confère pas de contrôle exclusif.

Le Groupe est soumis à des risques liés aux sociétés dans lesquelles il détient une participation qui ne lui confère pas de contrôle exclusif de ces sociétés. Parmi ces sociétés, certaines sont des clients ou des fournisseurs importants du Groupe. Les sociétés communes comprises dans le périmètre du Groupe sont décrites en annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

Conformément aux contrats et accords régissant le fonctionnement, le contrôle et le financement de ces sociétés communes, certaines décisions stratégiques ne peuvent être prises qu'avec l'accord de l'ensemble des associés. Il existe des risques de désaccord ou de

blocage parmi les associés de ces sociétés communes. Il n'est pas non plus exclu que, dans certains cas échappant au contrôle d'ARKEMA, des décisions contraires aux intérêts du Groupe soient prises au niveau de ces sociétés communes.

Enfin, les investissements du Groupe dans ces sociétés communes, de manière générale ou en raison d'accords spécifiques avec les associés de ces sociétés peuvent lui imposer d'effectuer de nouvelles dépenses d'investissement, ou de procéder à l'achat ou à la vente de sociétés.

L'une ou l'autre des situations évoquées ci-dessus pourrait avoir des effets négatifs sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

Les pactes ou accords relatifs à des sociétés communes sont décrits au chapitre 22 du présent document de référence pour ceux que le Groupe juge significatifs.

Certains sites industriels du Groupe sont exposés, en raison de leur situation géographique, à des risques climatiques ou sismiques.

Le Groupe a identifié 13 sites situés aux États-Unis près du Golfe du Mexique (neuf sites) ou près des rivières de l'Ohio et du Mississippi (quatre sites) qui sont exposés, compte tenu de leur situation géographique, à des risques de dégradations matérielles voire à des arrêts de production en raison d'événements climatiques majeurs (tempêtes, ouragans...) ou de manifestations sismiques (tremblements de terre). La survenance de tels événements pourrait avoir une incidence défavorable significative sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

Le Groupe possède ou utilise un certain nombre de pipelines dont la dégradation ou la destruction en cas d'accident, pourraient affecter négativement les activités et la situation financière du Groupe.

Le Groupe possède ou utilise un nombre limité de pipelines, dont certains appartiennent à des tiers, notamment pour ses approvisionnements en matières premières. En dépit des mesures de sécurité prises par le Groupe pour l'exploitation de ces pipelines (voir la section 8.2.1.2 du présent document de référence), il ne peut jamais être exclu qu'un accident se produise, ce qui, outre les conséquences d'un tel accident sur l'environnement, affecterait négativement l'approvisionnement du Groupe en matières premières et corrélativement pourrait avoir une incidence défavorable significative sur l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives du Groupe.

6.2.2 Risques industriels et environnementaux

6.2.2.1 Risques liés à la réglementation environnementale

Les activités du Groupe sont soumises à un ensemble de réglementations locales, nationales et internationales en constante évolution dans le domaine de l'environnement, de la santé, de l'hygiène et de la sécurité qui impose des prescriptions de plus en plus complexes, coûteuses et contraignantes.

Les réglementations que doit respecter le Groupe dans le domaine de l'environnement, de la santé, de l'hygiène et de la sécurité ont notamment trait à la sécurité industrielle, aux émissions ou rejets dans l'air, dans l'eau ou encore dans les sols de substances toxiques ou dangereuses (y compris les déchets), à l'utilisation, à la production, à l'étiquetage, à la traçabilité, à la manipulation, au transport, au stockage et à l'élimination ou encore à l'exposition à ces dernières ainsi qu'à la remise en état de sites industriels et à la dépollution de l'environnement.

L'interprétation et l'application plus strictes de ces réglementations par les tribunaux ou les autorités compétentes pourraient conduire le Groupe à supporter des charges financières supérieures à celles qu'il supporte aujourd'hui. Outre ces réglementations existantes qui pourraient être modifiées dans un sens plus contraignant pour le Groupe, d'autres réglementations sont en cours d'adoption ou pourraient être adoptées.

À titre d'exemple, on peut citer le règlement européen (CE) n° 1907/2006 du Parlement européen et du Conseil du 18 décembre 2006 concernant l'enregistrement, l'évaluation et l'autorisation des substances chimiques ainsi que les restrictions applicables à ces substances (Règlement *Registration, Evaluation and Authorisation of Chemicals* (REACH)), qui est entré en vigueur le 1^{er} juin 2007 (voir la section 8.2.2.3 du présent document de référence). De même, la loi n° 2008-757 du 1^{er} août 2008 a transposé en droit français la directive 2004/35/CE du 21 avril 2004 relative à la responsabilité environnementale en ce qui concerne la prévention et la réparation du préjudice environnemental et pourrait conduire à une démultiplication des fondements de réparation opposables aux exploitants industriels.

Enfin, la directive 2009/29 du 23 avril 2009 a modifié la directive 2003/87/CE afin d'améliorer le système d'échange de quotas d'émission de GES pour la période 2013-2020 : le niveau des allocations dont bénéficiera alors le Groupe sera basé sur la performance moyenne des 10 % d'installations les plus efficaces en ce qui concerne les activités dites exposées aux risques de fuite de carbone, alors que les autres activités verront disparaître progressivement leurs allocations, remplacées par une mise aux enchères des quotas.

La modification des réglementations existantes dans un sens plus contraignant pour le Groupe ou l'adoption de nouvelles réglementations pourraient (i) contraindre le Groupe à réduire fortement la fabrication et la commercialisation de certains produits, voire à y renoncer ou encore à interrompre temporairement ou définitivement l'activité de certaines unités de production, (ii) restreindre sa capacité à modifier ou à étendre ses installations, à modifier certains de ses processus de fabrication, à poursuivre sa production, et (iii) l'obliger le cas échéant à renoncer à certains marchés, à engager des dépenses importantes pour produire des substances de substitution, à mettre en place des dispositifs coûteux de maîtrise ou de réduction de ses émissions ou, plus généralement, à engager de nouvelles dépenses significatives, relatives notamment à la remise en état de

sites existants. Les conséquences et coûts qui en résulteront pour le Groupe ne peuvent être estimés avec précision compte tenu des incertitudes actuelles relatives au contenu de ces réglementations, à leurs dates de mise en œuvre ainsi qu'à la répartition des coûts entre les différents acteurs.

Le non-respect de ces réglementations pourrait entraîner des sanctions administratives, civiles, financières ou pénales, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe.

6.2.2.2 Risques environnement et sécurité industrielle

Les domaines d'activités dans lesquels le Groupe opère comportent un risque important de mise en jeu de sa responsabilité en matière environnementale.

Le Groupe exploite de nombreuses installations industrielles et notamment des installations classées « Seveso », telles que définies par la directive européenne (CE) n° 96/82 du 9 décembre 1996 dite « directive Seveso II », ou des installations avec des classements similaires en dehors de l'Europe, dans lesquelles sont utilisées, fabriquées ou entreposées des substances dangereuses susceptibles de présenter des risques importants pour la santé ou la sécurité des populations voisines et pour l'environnement. À ce titre, la responsabilité du Groupe a été, est et pourrait être engagée (a) pour avoir causé des dommages (i) aux personnes (résultant notamment de l'exposition à des substances dangereuses utilisées, produites ou éliminées par le Groupe ou présentes sur ses sites) et (ii) aux biens, ou (b) pour avoir porté atteinte aux ressources naturelles.

Bien que le Groupe ait mis en place des procédures de sécurité pour ses projets de R&D ainsi que pour ses sites et processus de production, les installations du Groupe, en raison de la nature même des activités, de la dangerosité, toxicité ou inflammabilité de certaines matières premières, produits finis ou processus de fabrication ou d'approvisionnement, peuvent être à l'origine de risques, en particulier, de risques d'accidents, d'incendie, d'explosion et de pollution. La politique de prévention des risques en matière de sécurité industrielle et d'environnement est décrite à la section 8.2 du présent document de référence.

Bien que le Groupe ait souscrit des assurances de premier plan en matière de responsabilité civile et de risques environnementaux (voir la section 6.3 du présent document de référence), on ne peut exclure que sa responsabilité soit recherchée, au-delà des plafonds garantis ou pour des faits non couverts, dans le cadre de sinistres impliquant des activités ou des produits du Groupe. Par ailleurs, tout accident, qu'il se produise sur l'un des sites de production ou lors du transport ou de l'utilisation des produits fabriqués par le Groupe, peut entraîner des retards de production ou des demandes d'indemnisation notamment contractuelles ou, le cas échéant, au titre de la responsabilité du fait des produits.

Les montants provisionnés ou figurant dans les plans d'investissements du Groupe pourraient s'avérer insuffisants en cas de mise en jeu de la responsabilité environnementale du Groupe, étant donné les incertitudes inhérentes à la prévision des dépenses et responsabilités liées à la santé, à la sécurité et à l'environnement. En ce qui concerne les provisions pour risques, le Groupe applique les normes IFRS. Ces normes ne permettent de constituer des provisions que lorsqu'il existe pour le Groupe une obligation légale, réglementaire ou contractuelle résultant

d'événements passés à l'égard d'un tiers. Cette obligation peut également découler de pratiques ou d'engagements publics du Groupe ayant créé une attente légitime des tiers concernés sur le fait que le Groupe assumera certaines responsabilités, lorsqu'il est certain ou probable que cette obligation entraînera une sortie de ressources au profit de ce tiers et lorsque le montant peut être estimé de manière fiable et correspond à la meilleure estimation possible de l'engagement. Il ne peut être exclu que les hypothèses ayant été retenues pour déterminer ces provisions et montants d'investissements soient réévaluées en raison notamment de l'évolution des réglementations, de changements dans l'interprétation ou l'application faite des réglementations par les autorités compétentes ou, en ce qui concerne les problématiques de remise en état de l'environnement, de contraintes techniques, hydrologiques ou géologiques, ou encore de la découverte de pollutions non identifiées à ce jour.

En conséquence, la mise en jeu de la responsabilité du Groupe en raison de risques environnementaux et industriels pourrait avoir un impact négatif significatif sur son activité, sa situation financière et ses résultats.

La mise en conformité de sites du Groupe encore en activité ou de sites ayant fait l'objet d'une cessation d'activité comporte un risque qui pourrait amener le Groupe à supporter des charges financières importantes.

Des sites actuellement exploités par le Groupe, ou ayant été exploités ou cédés par le Groupe dans le passé, des sites voisins ou des sites sur lesquels le Groupe a entreposé ou fait éliminer des déchets, ont fait, font encore ou pourraient, dans le futur, faire l'objet de demandes spécifiques de remise en état ou de maîtrise des émissions de la part des autorités compétentes. Afin de se conformer à ces obligations, le Groupe pourrait être amené à engager des dépenses importantes.

SITES ENCORE EN ACTIVITÉ

Compte tenu (i) des incertitudes sur les moyens techniques à mettre en œuvre, (ii) d'éventuelles situations inconnues à la date du présent document de référence, (iii) des incertitudes sur la durée réelle des remises en état par rapport à la durée estimée de celles-ci (par exemple dans le domaine du pompage-traitement), et (iv) des possibles évolutions réglementaires, il ne peut être exclu que les dépenses que le Groupe devra supporter soient supérieures aux montants provisionnés. Ces surcoûts éventuels concernent principalement les sites de Calvert City (États-Unis), Carling (France), Günzburg (Allemagne), Jarrie (France), Lannemezan (France), Mont (France), Pierre-Bénite (France), Riverview (États-Unis), Rotterdam (Pays-Bas), Saint-Auban (France) et Saint-Fons (France), et pourraient avoir une incidence négative sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe. Concernant le site de Saint-Auban, différentes procédures judiciaires mettant en cause Arkema France ont été regroupées (jonction de procédures) devant le Tribunal correctionnel de Nanterre. Par ailleurs, une procédure a été initiée en 2009 s'agissant du site de Spinetta (Italie - Arkema S.r.l.). Ces procédures sont en cours d'instruction à la date du présent document de référence.

SITES AYANT FAIT L'OBJET D'UNE CESSATION D'ACTIVITÉ

Certaines sociétés de Total S.A., au moyen de contrats de prestations et de garanties consenties au Groupe, assurent, dans les conditions qui sont décrites à la section 22.2 du présent document de référence, la prise en charge de certaines responsabilités associées à certains sites en France, en Belgique et aux États-Unis dont l'exploitation a cessé.

Toutefois, certains sites relevant de la responsabilité du Groupe (dont le nombre a été substantiellement réduit au vu du résultat des garanties et engagements consentis par Total S.A. tels que décrits à la section 22.2 du présent document de référence) ainsi que certains risques spécifiques, notamment les risques sanitaires, ne sont pas couverts par ces contrats de prestations et de garanties de sorte que les éventuels coûts associés qui, en l'état actuel de la connaissance du Groupe, n'ont pas lieu d'être provisionnés, restent à la charge du Groupe, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur son activité, sa situation financière et ses résultats.

6.2.2.3 Risques liés à l'exposition à des substances toxiques ou dangereuses

Les salariés et anciens salariés du Groupe, des prestataires de services ou clients du Groupe peuvent avoir été exposés, et dans une certaine mesure, l'être encore, à des substances toxiques ou dangereuses.

Pour la fabrication de ses produits, le Groupe utilise et a utilisé des substances toxiques ou dangereuses. Malgré les procédures de sécurité et de surveillance mises en place au niveau du Groupe, ainsi qu'au niveau de chaque site de production, les salariés du Groupe et le cas échéant, les salariés d'entreprises extérieures et de prestataires de services, pourraient avoir été exposés à ces substances et développer des pathologies spécifiques à ce titre qui pourraient les conduire à rechercher la responsabilité du Groupe au cours des prochaines années.

Ainsi, certains salariés du Groupe, salariés d'entreprises extérieures et prestataires de services du Groupe ont pu être exposés à des matériaux ou équipements contenant de l'amiante. Le Groupe fait l'objet de recours judiciaires et de déclarations de maladies professionnelles liées à une exposition passée à l'amiante, pour les périodes en général antérieures à 1977 en ce qui concerne l'utilisation d'amiante sous forme de flocages, puis pour la période intermédiaire jusqu'à 1997, date à laquelle l'utilisation de l'amiante a été interdite en France. Compte tenu des délais de latence des différentes pathologies liées à l'amiante, on ne peut pas exclure qu'un nombre croissant de recours ou de déclarations de maladies professionnelles soit enregistré dans les années à venir, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur l'activité, la situation financière ou les résultats du Groupe.

Certains contentieux avec des tiers relatifs à l'amiante sont décrits à la note 20 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

Pour certaines substances auxquelles ont été ou sont exposés les salariés du Groupe, les prestataires de services ou clients du Groupe ou encore les riverains des sites industriels du Groupe, et qui sont aujourd'hui considérées sans risque, une toxicité chronique même à très faible concentration ou doses d'exposition, pourrait être mise en évidence dans le futur. Une telle mise en évidence pourrait déboucher sur la mise en cause de la responsabilité du Groupe, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur son activité, ses résultats et sa situation financière.

Les activités de R&D (décrites à la section 11.1 du présent document de référence) sur les nanotubes de carbone incluent une recherche sur la toxicité de ces particules. Selon l'évolution des connaissances, et s'il pouvait être établi que les mesures de précaution prises par le Groupe pour limiter l'exposition à ces particules ont été insuffisantes, la responsabilité du Groupe pourrait être mise en cause, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur son activité, ses résultats et sa situation financière.

6.2.2.4 Risques liés au transport

Le Groupe fait transporter différents produits dangereux, toxiques ou inflammables par route, chemin de fer, bateau et avion en particulier pour la livraison de ses clients dans les divers pays où il exerce ses activités. Ces modes de transport génèrent des risques d'accidents qui pourraient, le cas échéant, entraîner la responsabilité du Groupe notamment en sa qualité de chargeur. Par ailleurs, en raison du renforcement des réglementations sur le transport de matières dangereuses, de l'absence momentanée ou définitive d'offres de transports pour certains produits toxiques ou dangereux vers certaines destinations ainsi que de la concentration de l'offre sur un fournisseur unique (en particulier en France et aux États-Unis), le Groupe pourrait (i) devoir faire face à des retards de livraison voire à des refus d'enlèvements de la part de ses prestataires, (ii) avoir plus de difficultés à satisfaire certaines demandes de ses clients ou encore (iii) devoir faire face à une augmentation de certains de ses coûts de frets ou de location d'équipements de transport (iv) voire réduire certaines de ses expéditions, sauf à mettre en place des échanges géographiques avec d'autres industriels. Si tel était le cas, cela pourrait avoir une incidence défavorable sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe.

6.2.2.5 Risques liés au stockage

Le Groupe utilise de nombreux lieux de stockage et de dépôt sur et en dehors de ses propres sites industriels. Ces stockages peuvent présenter des risques en matière d'environnement, de sécurité et de santé publique. Des accidents engageant la responsabilité du Groupe pourraient survenir dans les centres de stockage et de dépôt utilisés par le Groupe. Si tel était le cas, cela pourrait avoir une incidence défavorable sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe.

Certains des prestataires de stockage auquel fait appel le Groupe réalisent avec lui un chiffre d'affaires important dans certaines zones. En cas de défaillance de l'un de ces prestataires, le Groupe pourrait être contraint de renégocier des contrats de stockage à des conditions moins favorables ou encore de stocker ses produits dans d'autres lieux. Si tel était le cas, cela pourrait avoir une incidence défavorable sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe.

Du fait de décisions d'ordre économique ou en raison de modifications de la réglementation, des prestataires de stockage pourraient vouloir fermer certains dépôts peu rentables ou être dans l'impossibilité de continuer des opérations de stockage/conditionnement. Dans ce cas, le Groupe devrait stocker ces produits dans d'autres zones chez des prestataires de stockage parfois plus éloignés, ce qui conduirait le Groupe à supporter des surcoûts de transport, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur son activité, ses résultats et sa situation financière.

6.2.3 Risques fiscaux

La modification de la législation ou de la réglementation fiscale ou douanière dans l'un des pays où opère le Groupe pourrait avoir une incidence défavorable sur la situation financière et les résultats du Groupe.

En outre, le Groupe peut bénéficier de régimes fiscaux dérogatoires dans certains pays et notamment de taux d'imposition réduits dans certaines conditions et pour des durées limitées. La suppression, la non-reconduction ou la modification de ces régimes dérogatoires

pourrait avoir une incidence défavorable sur la situation financière et les résultats du Groupe.

Afin de couvrir certains risques fiscaux éventuels afférents aux activités transférées par le Groupe à Total S.A. et aux opérations de restructuration liées à la Scission des Activités Arkema, Total S.A. a consenti au profit d'Arkema S.A. une garantie en matière fiscale décrite à la section 22.2 du présent document de référence.

6.2.4 Risques de marché

La gestion des risques relatifs aux activités de trésorerie ainsi qu'aux instruments financiers de taux et de change obéit à des règles définies par la direction générale du Groupe qui prévoient, chaque fois que cela est possible, la centralisation par la direction Financement/Trésorerie des liquidités, des positions et de la gestion des instruments financiers.

Les informations communiquées ci-après intègrent certaines hypothèses et anticipations qui, par nature, peuvent ne pas se révéler exactes, principalement en ce qui concerne les évolutions des taux de change et d'intérêt, ainsi que l'exposition du Groupe aux risques correspondants.

6.2.4.1 Risque de liquidité

Compte tenu des risques décrits à la présente section et des passifs faisant l'objet de provisions ou des passifs éventuels décrits dans les annexes aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence, la dette financière du Groupe pourrait s'accroître de manière significative. Une telle augmentation de la dette financière serait de nature à limiter les marges de manœuvre du Groupe et à avoir une incidence défavorable sur son activité, ses résultats et sa situation financière.

La politique de financement du Groupe, mise en œuvre au niveau central par la direction Financement/Trésorerie, vise à donner au Groupe les ressources financières nécessaires au financement de son activité sur des durées adaptées à ses capacités de remboursement. Ainsi, le Groupe :

- est noté par deux agences de notation : les notes de crédit à long terme du Groupe sont BBB- (perspective stable) selon l'agence de notation Standards & Poor's et Baa3 (perspective stable) selon l'agence de notation Moody's ;
- s'efforce de diversifier ses ressources de financement et d'en allonger la maturité moyenne ;
- limite son exposition au risque de liquidité par la mise en œuvre d'une politique bancaire privilégiant une relation globale avec des banques commerciales de premier rang ; et
- s'efforce d'optimiser l'utilisation des liquidités générées par certaines de ses filiales. Ainsi, lorsqu'une société du Groupe a un excédent de trésorerie, les fonds correspondants sont placés en priorité auprès d'Arkema France ou d'autres sociétés du Groupe ayant des besoins de trésorerie.

Le Groupe dispose de diverses sources de financement et le cas échéant les clauses de remboursement anticipé y afférentes sont décrites à la section 10.2 du présent document de référence. Ces sources sont principalement :

- un emprunt obligataire de 500 millions d'euros à échéance octobre 2017 ;
- une ligne de crédit à taux variable d'un montant maximum de 1,1 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2011, de 1,094 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2012 et de 1,049 milliard d'euros jusqu'à son échéance en mars 2013 ; et
- un programme de titrisation de créances commerciales représentant un montant de financement maximum de 240 millions d'euros.

Les coûts financiers du Groupe et sa capacité à lever de nouveaux financements pourraient être impactés de manière significative par les notations de crédit du Groupe. Une dégradation des notations de crédit du Groupe augmenterait le coût de certains

de ses emprunts et pourrait réduire sa capacité à refinancer sa dette existante.

L'endettement net du Groupe au 31 décembre 2010 s'élève à 94 millions d'euros. Cette dette nette représente 0,1 fois l'EBITDA consolidé pour la période s'achevant le 31 décembre 2010.

Au 31 décembre 2010, le montant non utilisé de la ligne de crédit syndiquée s'établissait à 1,1 milliard d'euros. Le Groupe disposait en outre d'un montant de trésorerie et équivalents de trésorerie de 527 millions d'euros.

Pour plus de détails, il convient de se référer aux notes 21 et 22.3 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

6.2.4.2 Risque de change

Une partie significative des actifs, passifs, chiffres d'affaires et dépenses du Groupe est libellée en devises autres que l'euro, principalement le dollar US ainsi que, de manière plus limitée, dans d'autres devises telles que le yen japonais, la livre sterling, le yuan chinois et le dollar canadien, alors que les comptes consolidés sont libellés en euros. Les variations de ces devises par rapport à l'euro, et notamment celle du dollar US, ont eu et pourraient avoir un impact significatif sur la situation financière du Groupe et sur ses résultats d'exploitation. Pour une indication de l'impact sur le chiffre d'affaires de l'effet de conversion notamment du dollar US par rapport à l'euro, il convient de se reporter à la section 9.2.4 du présent document de référence.

La proportion des dépenses opérationnelles du Groupe effectuées dans la zone euro excède la proportion de son chiffre d'affaires généré dans cette zone. De ce fait, la position concurrentielle du Groupe peut être affectée par la faiblesse de certaines devises et, en particulier, du dollar US face à l'euro, dans la mesure où ses concurrents peuvent profiter de la baisse des coûts de production dans des pays à faible devise.

En dehors de l'effet concurrentiel, les fluctuations des taux de change des devises ont également un impact comptable direct sur les résultats du Groupe.

Au 31 décembre 2010, l'exposition bilantielle du Groupe en devises de transaction autres que l'euro était la suivante :

Exposition du Groupe au risque de change opérationnel (En milliards d'euros)	USD	JPY	Autres devises
Créances clients	0,30	0,02	0,06
Dettes fournisseurs	(0,14)	(0,04)	(0,03)
Soldes bancaires et prêts/emprunts	0,01	0,00	0,01
Engagements hors bilan (couverture de change à terme)	(0,28)	(0,01)	0,01
EXPOSITION NETTE *	(0,09)	(0,03)	0,05

* Cette exposition nette inclut tant les encours des sociétés du Groupe dont la devise de compte est l'une ou l'autre des devises susmentionnées, que les encours en devises des sociétés du Groupe dont la devise de compte est l'euro.

Le Groupe s'efforce de minimiser le risque de change de chaque entité du Groupe par rapport à sa devise de compte. Ainsi, les sociétés du Groupe sont endettées dans leur devise de compte sauf lorsqu'un financement en devise est adossé à un risque commercial dans la même devise.

Les sociétés du Groupe couvrent leurs actifs et passifs en devises par rapport à leurs devises fonctionnelles respectives. Ainsi, une variation des cours de change ne génère pas d'effet matériel en compte de résultat.

La couverture des revenus et coûts en devises étrangères s'effectue essentiellement par des opérations de change au comptant et parfois à terme. Le Groupe ne couvre que de manière limitée des flux prévisionnels et n'utilise que des instruments dérivés simples.

Pour plus de détails, il convient de se référer aux notes 22.1 et 23 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

6.2.4.3 Risque de taux

Au 31 décembre 2010, la dette nette du Groupe était de 94 millions d'euros et comprenait essentiellement un emprunt obligataire d'un montant de 500 millions d'euros à un taux fixe de 4 % ; les modalités de cet emprunt sont décrites à la section 10.2 du présent document de référence.

Sur cette base, une augmentation de 1 % des taux d'intérêts n'aurait pas d'impact significatif sur le coût de la dette.

Le Groupe n'a pas procédé à des *swaps* de taux sur son emprunt obligataire. Toutefois, la politique générale d'endettement définie par le Groupe consiste habituellement à privilégier l'endettement à taux variable par rapport à l'endettement à taux fixe. L'exposition au risque de taux est gérée par la trésorerie centrale du Groupe et les outils de couverture utilisés sont des instruments dérivés simples.

La répartition de la dette entre taux variable (de JJ à un an) et taux fixe (après un an) était la suivante au 31 décembre 2010 :

(En millions d'euros)	JJ à 1 an	1 an à 5 ans	Au-delà
Passifs financiers	(101)	(11)	(509)
Actifs financiers	527	-	-
Exposition nette avant couverture	426	-	-
Instruments de couverture	-	-	-
Hors bilan	-	-	-
EXPOSITION NETTE APRÈS COUVERTURE	426	(11)	(509)

Pour plus de détails, il convient de se référer aux notes 22.2 et 23 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

6.2.4.4 Risque sur actions

Sous réserve des actions de la Société autodétenues, les sociétés du Groupe ne détiennent pas, à la date d'enregistrement du présent document de référence, de participations dans des sociétés cotées. La Société n'est donc pas exposée à un risque sur actions cotées.

Au 31 décembre 2010, la Société détenait 136 280 de ses propres actions. Ces actions sont affectées à la couverture de plans d'attribution gratuite d'actions de la Société. En application de la norme IAS 32, la variation de cours n'a pas d'impact sur la situation nette consolidée du Groupe. Le risque sur actions n'est pas significatif pour la Société.

6.2.4.5 Risque de crédit

CRÉANCES CLIENTS ET AUTRES DÉBITEURS

Le Groupe entretient des relations avec un grand nombre de contreparties parmi lesquelles les plus nombreuses sont ses clients. Au 31 décembre 2010, le montant total des créances clients s'élevait à la somme de 875 millions d'euros. Cette créance est détaillée par échéance à la note 22.4 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

L'exposition du Groupe au risque de crédit est uniquement liée aux caractéristiques individuelles de ses clients.

Le défaut de l'un des clients est susceptible d'entraîner une perte financière limitée au montant de la quotité non assurée de la créance détenue par le Groupe sur ce client, ce qui aurait une incidence défavorable sur les résultats du Groupe.

Toutefois, le Groupe réalise moins de 20 % de son chiffre d'affaires avec ses 20 principaux clients. En outre, il n'y a pas de concentration géographique du risque de crédit dans la mesure où le Groupe réalise un chiffre d'affaires significatif dans un grand nombre de pays différents.

Le Groupe s'efforce de minimiser encore ce risque grâce à une politique générale de gestion du risque de crédit consistant à évaluer régulièrement la solvabilité de chacun de ses clients. Les clients dont la situation financière n'est pas compatible avec les exigences du Groupe en matière de solvabilité ne sont livrés qu'après avoir procédé au paiement de leur commande. Bien qu'il ait subi très peu de pertes depuis plusieurs années, le Groupe a décidé de couvrir l'ensemble de son risque clients grâce à un programme global d'assurances crédit qui, compte tenu de la qualité de son portefeuille clients et d'un taux de défaut de ses clients historiquement bas, lui permet de couvrir une partie significative du montant de ses créances clients. Pour plus de détails, il convient de se reporter à la note 22.4 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence. Enfin, un suivi spécifique et centralisé du risque clients non couvert par le programme global d'assurances crédit a été mis en place par le Groupe.

La politique de dépréciation des créances totalement ou partiellement non assurées est détaillée à la note 22.4 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

PLACEMENTS

Le risque de crédit bancaire est lié aux placements financiers, instruments dérivés et aux lignes de crédit accordées par les banques. Le Groupe est globalement endetté et, sauf exceptions, centralise la gestion de ses ressources et de ses besoins financiers. Il peut cependant être amené à placer des liquidités notamment parce que la réglementation locale l'y oblige, ou pour gérer des décalages de trésorerie. Au 31 décembre 2010, le montant des liquidités investies auprès d'établissements bancaires s'élevait à 464 millions d'euros.

Le Groupe limite son exposition au risque de crédit en investissant uniquement dans des actifs offrant un niveau de sécurité élevé auprès de contreparties diversifiées et de premier rang.

Le défaut de l'une de ces contreparties est susceptible d'entraîner une perte financière limitée au montant de l'investissement

réalisé auprès de la contrepartie défaillante, ce qui aurait une incidence négative sur les résultats du Groupe.

Pour plus de détails, il convient de se référer à la note 22.4 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

6.2.5 Risques juridiques

Dans le cours normal de ses activités, le Groupe est impliqué ou risque d'être impliqué dans un certain nombre de procédures administratives ou judiciaires, les litiges en cours ou potentiels les plus significatifs étant détaillés à la note 20 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence. Dans le cas de certaines de ces procédures, des réclamations pécuniaires d'un montant important sont faites à l'encontre de l'une des entités du Groupe ou sont susceptibles de l'être. Les provisions enregistrées à ce titre par le Groupe dans ses comptes pourraient se révéler insuffisantes, ce qui pourrait avoir des conséquences défavorables significatives sur son activité, sa situation financière, son résultat ou ses perspectives.

Dans le cadre de la Scission des Activités Arkema, certaines sociétés de Total S.A. ont consenti des engagements et garanties afin de couvrir certains risques environnementaux, fiscaux ainsi qu'en matière de droit de la concurrence (voir la section 22.2 du présent document de référence). Toutefois, ces engagements et garanties ne couvrent pas la totalité des risques susceptibles d'être supportés par le Groupe qui continuera d'en assumer une partie, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable significative sur son activité, sa situation financière, ses résultats et ses perspectives.

En outre, certains engagements et garanties, notamment en matière de droit de la concurrence, prévoient des hypothèses

dans lesquelles ils deviennent caducs, notamment (i) en cas de réalisation de certains événements, en particulier le changement de contrôle d'Arkema S.A. ou (ii) en cas de manquement par le Groupe aux obligations contractuellement prévues. Si tel était le cas, cela pourrait avoir un impact négatif significatif sur les résultats, la situation financière et les perspectives du Groupe.

Par ailleurs, les sommes dues par le Groupe au titre des sources de financement décrites à la section 10.2 du présent document de référence seront susceptibles de devoir être remboursées de façon anticipée en cas de changement de contrôle d'Arkema S.A.

D'une manière générale, il ne peut être exclu que dans le futur de nouvelles procédures, connexes ou non aux procédures en cours, soient engagées à l'encontre de l'une des entités du Groupe, lesquelles procédures, si elles connaissent une issue défavorable, pourraient avoir une incidence défavorable sur l'activité, la situation financière ou les résultats du Groupe.

Enfin, le Groupe a, par le passé, consenti un certain nombre de garanties à des tiers à l'occasion de la cession de différentes activités. Il ne peut être exclu que dans le cadre de la mise en jeu de certaines de ces garanties, les montants des demandes d'indemnisation soient supérieurs aux provisions constituées par le Groupe à ce titre, ce qui aurait une incidence défavorable sur ses résultats et sa situation financière.

6.2.6 Risques relatifs aux contrats d'assurances

Le Groupe estime que ses polices d'assurance sont en adéquation avec les offres actuelles du marché de l'assurance pour des groupes de taille et d'activité comparables.

Il ne peut toutefois être exclu que, dans certains cas, le Groupe soit obligé de verser des indemnités importantes non couvertes par le programme d'assurance en place ou d'engager des dépenses très significatives non remboursées ou insuffisamment remboursées par ses polices d'assurance. En effet si, dans le domaine de l'assurance dommages aux biens, le marché des assurances permet au Groupe de souscrire des polices dont les plafonds d'indemnisation permettent de couvrir des sinistres maximums probables, il en va différemment en matière de responsabilité civile où les sinistres maximums envisageables sont supérieurs à ce que ce marché peut offrir à des conditions acceptables pour le Groupe.

Par ailleurs, quoique le Groupe sélectionne, au moment de la souscription des polices, ses assureurs parmi les meilleurs et les plus solides financièrement, il ne peut être exclu qu'un ou plusieurs de ces assureurs, au moment du paiement de l'indemnisation d'un sinistre, soit dans une situation financière difficile, voire compromise, rendant incertaine l'indemnisation effective dudit sinistre.

En outre, l'évolution des marchés des assurances pourrait entraîner pour le Groupe une modification défavorable de ses polices d'assurance ainsi que le renchérissement des primes devant être payées au titre de celles-ci, ce qui pourrait avoir un impact défavorable sur son activité, sa situation financière ou ses résultats.

Les assureurs du programme d'assurance du Groupe peuvent (dans certaines conditions qui sont jugées comme habituelles pour ce type de contrats d'assurances) mettre fin prématurément aux polices d'assurances du Groupe en cas de sinistre important. Dans ce cas, le Groupe reste cependant couvert pendant la période de préavis dont la durée est variable selon les polices.

6.3 Assurances

Le Groupe met en œuvre une politique d'assurance couvrant les risques relatifs à la production, au transport et à la commercialisation de ses produits. Afin d'optimiser sa politique de couverture de l'ensemble des sociétés du Groupe, celui-ci fait appel à des courtiers internationaux en assurances. D'une manière générale, les polices d'assurance du Groupe prévoient des plafonds de couverture qui sont applicables soit par sinistre, soit par sinistre et par an. Ces plafonds varient en fonction des risques couverts tels que la responsabilité civile, les dommages aux biens (incluant la perte d'exploitation) ou le transport. Dans la plupart des cas, les couvertures sont limitées à la fois par un certain nombre d'exclusions usuelles pour ce type de contrats et aussi par des franchises d'un montant raisonnable compte tenu de la taille du Groupe.

Le Groupe estime que les plafonds de ces couvertures prennent en compte la nature des risques encourus par le Groupe et sont

en adéquation avec les offres du marché de l'assurance pour des groupes de taille et d'activité comparables.

Pour l'exercice 2010, le montant total des primes supportées par le Groupe et relatives aux polices d'assurances du Groupe présentées ci-dessous, est inférieur à 1 % de son chiffre d'affaires.

La rétention des risques est répartie entre les franchises d'assurance supportées par les sociétés du Groupe et la rétention assumée au niveau central par le biais d'une société captive de réassurance. Cette société captive n'intervient qu'en assurance dommage. La société captive a pour objet d'optimiser le coût des assurances externes.

La description des polices d'assurance souscrites par le Groupe figurant aux sections ci-dessous est générale afin de respecter les impératifs de confidentialité qui s'imposent en la matière et de protéger la compétitivité du Groupe.

6.3.1 Responsabilité civile

Le Groupe est assuré en matière de responsabilité civile par des compagnies d'assurance de premier plan. Le programme d'assurance responsabilité civile couvre (sous réserve des exclusions applicables) le Groupe dans le monde entier pour les conséquences pécuniaires résultant de la mise en jeu de sa

responsabilité civile dans le cadre de ses activités et du fait de dommages ou préjudices corporels, matériels ou immatériels causés aux tiers. La limite de garantie de ce programme est proche de 700 millions d'euros. Les franchises acceptées sont variables, notamment en fonction de la localisation des filiales.

6.3.2 Dommages aux biens

Les différents sites du Groupe sont assurés par des compagnies de premier plan contre les dommages matériels et les pertes d'exploitation qui pourraient en résulter. Cette couverture est destinée à éviter toute perte significative pour le Groupe et à assurer la reprise de l'exploitation en cas de sinistre. Toutefois, certains biens et certains types de dommages, qui varient en fonction du territoire sur lequel se produit le sinistre, peuvent être exclus du champ d'application de cette police d'assurance.

Les polices dommages aux biens sont en place et comprennent une couverture « dommages directs » et une couverture « pertes

d'exploitation » (incluant notamment des sous-limites pour bris de machine, catastrophes naturelles ou terrorisme) pour laquelle la période d'indemnisation s'étend sur 24 mois minimum. Les franchises acceptées sont variables selon la taille des filiales concernées. La rétention totale maximum en cas de sinistre majeur est de 25 millions d'euros.

La limite de garantie combinée couvrant les dommages directs et les pertes d'exploitation peut atteindre 700 millions d'euros du fait de la couverture combinée de plusieurs polices.

6.3.3 Transport

Le Groupe est assuré contre les risques subis par ses biens de production ou d'équipement, ses produits finis ou semi-finis et ses matières premières au cours de leur transport ou de leur stockage chez des tiers, jusqu'à un plafond de 10 millions d'euros par

cargaison. Cette limite est supérieure à la valeur des cargaisons les plus importantes envoyées ou reçues par le Groupe. Cette police d'assurance comporte une franchise et des exclusions usuelles pour ce type de contrats.

6.3.4 Risques environnementaux

Pour les sites situés aux États-Unis, le Groupe a souscrit une police d'assurance en matière environnementale auprès d'une compagnie d'assurance de premier plan. Cette police couvre, sous certaines conditions, les risques environnementaux liés aux sites de production du Groupe situés aux États-Unis. Cette police couvre tous les accidents futurs touchant l'environnement, à l'intérieur ou à l'extérieur des installations américaines, mais elle ne

couvre pas les cas de pollution qui seraient déjà connus, du fait des exploitations passées.

Pour l'Europe et le reste du monde, le Groupe a souscrit une police d'assurance couvrant la responsabilité civile du fait de pollution à l'extérieur des sites. Les cas de pollution déjà connus, relatifs aux exploitations passées, ne sont pas couverts.

6.4 Litiges

Les risques juridiques font l'objet d'une revue trimestrielle au niveau du Groupe.

Ainsi, le premier jour du dernier mois de chaque trimestre, chaque BU, direction fonctionnelle ou filiale doit informer par écrit la direction Comptabilité/Contrôle de Gestion et la direction juridique du Groupe, de tout risque ou litige affectant ou pouvant affecter l'activité du Groupe. Les représentants de la direction Comptabilité/Contrôle de Gestion et de la direction juridique se réunissent alors pour analyser les risques et litiges ainsi identifiés et déterminer, en liaison avec les BU, directions fonctionnelles et filiales, le montant des dotations aux provisions ou reprises de provisions, afférentes à ces risques et litiges selon les règles décrites dans le

chapitre « principes et méthodes comptables » des états financiers. Les risques juridiques ainsi que les autres risques auxquels le Groupe est confronté font également l'objet d'une revue par le comité d'examen des risques (sur ce sujet, voir la section 15.7.1.3 du présent document de référence).

Le Groupe est impliqué ou risque d'être impliqué dans un certain nombre de litiges au titre desquels sa responsabilité pourrait être engagée sur différents fondements notamment pour violation des règles du droit de la concurrence en matière d'ententes, inexécution contractuelle totale ou partielle, rupture de relations commerciales établies, pollution ou encore non-conformité des produits.

6.4.1 Litiges liés au droit de la concurrence

Les litiges liés au droit de la concurrence sont décrits à la note 20.2.1 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

6.4.2 Autres litiges

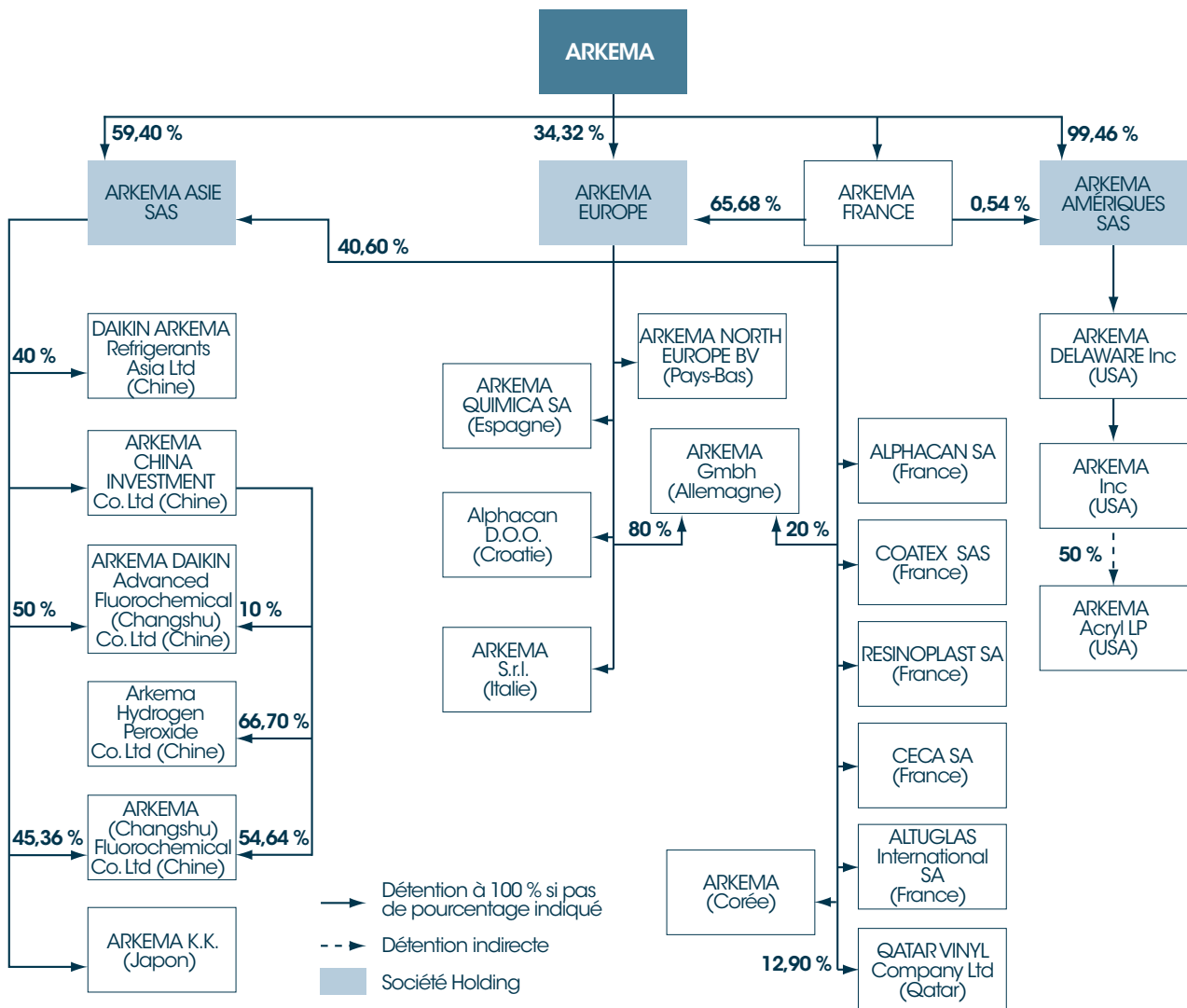
Dans le cours normal de ses activités, le Groupe est impliqué ou risque d'être impliqué dans un certain nombre de procédures administratives ou judiciaires, les litiges en cours ou potentiels les plus significatifs étant détaillés à la note 20 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

À la connaissance de la Société, sous réserve de ce qui est mentionné dans le présent document de référence, il n'existe pas de procédure gouvernementale, judiciaire ou d'arbitrage, y compris toute procédure dont la Société ou le Groupe ont connaissance, qui est en suspens ou dont la Société ou le Groupe sont menacés, susceptible d'avoir ou ayant eu au cours des douze derniers mois des effets significatifs sur la situation financière ou la rentabilité de la Société ou du Groupe.



Organigramme

À la date du présent document de référence, les principales filiales directes ou indirectes d'Arkema S.A. sont décrites ci-dessous.





Propriétés immobilières, usines et équipements

8.1	Propriétés immobilières, usines et équipements	48
8.1.1	Immobilisations corporelles importantes existantes ou planifiées, y compris les propriétés immobilières louées	48
8.1.2	Description des questions environnementales pouvant influencer l'utilisation faite par le Groupe de ses immobilisations corporelles	48

8.2	Environnement et sécurité industrielle	48
8.2.1	Sécurité industrielle	48
8.2.2	Environnement	50
8.2.3	Santé et sécurité	53

8.1 Propriétés immobilières, usines et équipements

8.1.1 Immobilisations corporelles importantes existantes ou planifiées, y compris les propriétés immobilières louées

La politique du Groupe est d'être propriétaire des installations industrielles qu'il utilise. Par exception, il loue parfois des bureaux et des entrepôts. Les baux sont alors conclus avec des bailleurs hors Groupe.

La valeur nette comptable des immobilisations corporelles du Groupe, s'élève à 1,703 milliard d'euros au 31 décembre 2010. Elle intègre les moyens de transport et pipelines dont le Groupe est propriétaire.

8.1.2 Description des questions environnementales pouvant influencer l'utilisation faite par le Groupe de ses immobilisations corporelles

Les informations environnementales figurent notamment aux sections 6.2.2.1, 6.2.2.2, 6.3.4 et 8.2 du présent document de référence. Pour une description des questions environnementales

pouvant influencer l'utilisation faite par le Groupe de ses immobilisations corporelles, il convient de se reporter aux sections mentionnées ci-dessus.

8.2 Environnement et sécurité industrielle

Les activités du Groupe relèvent d'un ensemble de réglementations et de lois internationales et locales en constante évolution dans le domaine de la protection de l'environnement, de la santé et de la sécurité. Ces réglementations imposent des obligations de plus en plus strictes, notamment en ce qui concerne la sécurité industrielle, les émissions ou rejets dans l'air, dans l'eau ou encore dans les sols de substances toxiques ou dangereuses (y compris les déchets), l'utilisation, l'étiquetage, la traçabilité, la manipulation, le transport, le stockage et l'élimination de substances toxiques ou dangereuses, l'exposition à ces dernières ainsi que la remise en état de sites industriels et la dépollution des sols et des eaux souterraines.

Depuis plus de vingt ans, la politique Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE) des sociétés du Groupe n'a cessé d'être renforcée afin d'intégrer la réglementation applicable et les exigences propres du Groupe. Le Groupe a ainsi formalisé ses exigences fondamentales dans la Charte Sécurité, Santé, Environnement et Qualité, et dans un référentiel mondial, le manuel HSE, qui sont à la base des systèmes de management HSE de toutes les entités du Groupe.

La politique HSE du Groupe s'inscrit également dans la démarche de développement durable du Groupe qui est fondée sur sa conviction que son développement à long terme dépend en partie de la façon dont il assume sa responsabilité dans les domaines sociaux, de la sécurité et de l'environnement.

Ainsi, le Groupe a souscrit à la démarche *Responsible Care*[®], engagement volontaire des industries chimiques mondiales pour l'amélioration de la sécurité, de la protection de la santé et de celle de l'environnement, défini par l'*International Council of Chemical Associations* (ICCA) au niveau mondial, par le Conseil européen de l'industrie chimique (CEFIC) au niveau européen et repris par la plupart des fédérations nationales, en particulier par l'Union des industries chimiques (UIC) en France. En 2006, l'ICCA a lancé la *Responsible Care*[®] *Global Charter*, pour renforcer le *Responsible Care*[®], en renforçant le développement durable, la gestion responsable des produits, et la vérification des démarches par des tiers. Le 16 novembre 2006, la Société a signé la déclaration de soutien à la *Responsible Care*[®] *Global Charter*.

8.2.1 Sécurité industrielle

L'ensemble de la politique de sécurité industrielle du Groupe est déployé sous le label « Sécurité en Action » et vise au renforcement d'une culture de la sécurité. Elle est mise en œuvre mondialement

et s'est traduite depuis plusieurs années par une amélioration des performances en matière de sécurité industrielle.

Le tableau figurant ci-dessous présente le taux de fréquence des accidents du travail (en nombre d'accidents par million d'heures travaillées) pour les années 2008, 2009 et 2010.

	2010	2009	2008
Accidents avec arrêt *	3,3	2,7	2,7
Accidents avec ou sans arrêt	5,7	5,9	5,9

* « Accident avec arrêt » signifie tout événement qui provoque une blessure corporelle ou un choc psychologique à un salarié dans l'exercice de son travail et aboutissant à un arrêt de travail.

8.2.1.1 Démarche de gestion de la sécurité

Toutes les installations et activités du Groupe, où qu'elles soient situées dans le monde, font l'objet d'une démarche de gestion de la sécurité commune, adaptée aux risques qu'elles sont susceptibles de générer.

Cette démarche, qui s'inscrit dans le cadre de la Charte Sécurité, Santé, Environnement et Qualité, est structurée autour des trois priorités suivantes :

- agir sur le plan technique, par exemple dans la conception ou l'amélioration des unités de production (sécurité des procédés, ergonomie), ou encore dans les spécifications de matériels de transport de matières dangereuses ;
- agir sur l'organisation, en assurant que le système de management de chaque entité respecte les exigences sécurité du Groupe qui sont par ailleurs proportionnées au niveau de risque de chaque site ; et
- agir sur le facteur humain, en développant une culture de sécurité qui conduise chacun à prendre conscience de sa responsabilité personnelle et de l'importance de son comportement.

En 2010, le Groupe a amplifié son programme d'actions en matière de sécurité ainsi que cela est décrit à la section 17.2 du présent document de référence.

8.2.1.2 Maîtriser les risques industriels

L'évaluation des risques des sites industriels est effectuée à partir d'études systématiques (i) des procédés de fabrication, (ii) des conditions d'exploitation des unités existantes, (iii) des opérations de transport (en particulier celles des produits dangereux), (iv) de la conception et de la construction de nouvelles installations, (v) des modifications d'installations existantes, ainsi que (vi) de l'hygiène et de la sécurité au poste de travail. Le Groupe attache une grande importance à ce que la formation à la sécurité et à l'environnement soit basée sur cette analyse des risques.

L'identification de ces risques, leur hiérarchisation en utilisant une approche qualitative et quantitative basée sur des outils de simulation et un réseau d'experts, la prévention en vue de la réduction des effets de ces risques et de leur probabilité d'occurrence font l'objet de la mise en place de moyens techniques et organisationnels pour les sites industriels du Groupe ainsi que pour le transport de substances dangereuses.

Le Groupe apporte une grande attention à l'analyse des risques liés à ses activités, en particulier pour les sites Seveso (ou équivalent) pour lesquels le Groupe requiert un niveau d'exigence croissant en fonction des risques potentiels identifiés. Dans le même esprit, le Groupe attache une grande importance au retour d'expérience (interne ou externe au Groupe) concernant notamment le niveau des incidents et des accidents ainsi que les bonnes pratiques de maîtrise des risques industriels.

Lors de la conception d'une nouvelle unité de production ou de l'extension significative d'une unité de production existante, les meilleures options sont recherchées pour améliorer la sécurité industrielle. Par ailleurs, le Groupe apporte régulièrement des améliorations à ses unités de production existantes. Ainsi les investissements du Groupe consacrés à la sécurité, à l'environnement et au maintien à niveau des unités industrielles se sont élevés à 193 millions d'euros pour l'exercice 2010.

LES SITES DE PRODUCTION

En Europe, à la date du présent document de référence, 30 sites de production du Groupe font l'objet d'une vigilance accrue et relèvent de la directive européenne (CE) n° 96/82 du 9 décembre 1996 concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses, dite « directive Seveso II ». Cette directive impose notamment la mise en place de systèmes de gestion de la sécurité et la mise à jour régulière des études de dangers dont les conclusions peuvent entraîner des obligations complémentaires pour les exploitants en matière de prévention des risques.

La loi n° 2003-699 du 30 juillet 2003 et ses décrets d'application ont renforcé, en France, les obligations des exploitants des sites Seveso en instituant le principe de l'élaboration et de la mise en œuvre par l'État de plans de prévention des risques technologiques (PPRT) dont l'objet est de maîtriser l'urbanisation autour des sites à risque et de limiter les effets d'accidents susceptibles de survenir dans ces sites. 19 sites exploités par le Groupe en France font l'objet d'un PPRT. Le Groupe sera amené à participer au financement des mesures associées à ces PPRT. Par ailleurs, l'arrêté ministériel du 29 septembre 2005 relatif à l'évaluation et à la prise en compte de la probabilité d'occurrence, de la cinétique, de l'intensité des effets et de la gravité des conséquences des accidents potentiels dans les études de dangers des installations classées soumises à autorisation, entraînera également d'ici 2015 la mise en place de mesures complémentaires de maîtrise des risques sur les 19 sites mentionnés ci-dessus devant faire l'objet d'un PPRT. Le Groupe a enregistré dans ses comptes au 31 décembre 2010 une charge relative au PPRT du site de Jarrie (voir la note 4 de l'annexe aux états financiers consolidés figurant au chapitre 20 du présent document de référence).

Aux États-Unis, la maîtrise des risques d'accident industriel est notamment réglementée dans le cadre des lois *Clean Water Act* et *Emergency Planning and Community-Right-to-Know Act*. Cette dernière impose notamment une notification aux autorités gouvernementales en cas de manipulation et de stockage de produits dangereux au-delà d'une certaine quantité et impose la mise en place de procédures et de plans d'urgence aux sociétés stockant de tels produits. D'autres réglementations au niveau fédéral, étatique ou local régissent certains aspects spécifiques du stockage de produits chimiques, la sécurité des travailleurs dans le cadre de la manipulation des produits stockés ainsi que le stockage de produits très dangereux.

LES SITES DE STOCKAGE ET DÉPÔTS

Le Groupe utilise de nombreux stockages et dépôts sur et en dehors de ses propres sites industriels. Les centres de stockage et de dépôts externes sont majoritairement localisés à proximité des installations de ses clients ou dans des ports afin de faciliter ses exportations ou importations maritimes, ou encore pour permettre des conditionnements spéciaux ou des opérations de façonnage. Cette activité est soumise à une réglementation spécifique, notamment en matière d'installations classées pour la protection de l'environnement.

En matière de site de stockage et de dépôt, le Groupe sélectionne ses prestataires en tenant compte de leurs performances en matière de sécurité.

Les risques correspondants à ces sites de stockage et dépôts sont décrits à la section 6.2.2.5 du présent document de référence.

LES TRANSPORTS DE PRODUITS DANGEREUX

Compte tenu de la localisation de ses sites de production et de l'implantation de ses clients, le Groupe entreprend ou fait entreprendre pour son compte une activité importante de transport de matières ou marchandises dites dangereuses. Cette activité est soumise à des conventions internationales, des règlements européens ainsi qu'à des dispositions de droit interne législatives ou réglementaires.

En matière de transport, le Groupe sélectionne ses transporteurs en tenant compte de leurs performances en terme de sécurité. Les sociétés du Groupe, notamment en France et aux États-Unis, ont mis en place des procédures d'évaluation préalable et de sélection de leurs prestataires de transport routier, qui s'appliquent aussi aux prestataires de transport ferroviaires.

Les risques correspondants aux transports de produits dangereux sont décrits à la section 6.2.2.4 du présent document de référence.

LES PIPELINES

Le Groupe possède et exploite un nombre limité de pipelines (six au total) en France pour lesquels des procédures spécifiques d'application des réglementations ont été définies, notamment la surveillance des ouvrages, la gestion des travaux à proximité ainsi que les plans d'urgence et exercices avec les services de

secours. En outre, des études de sécurité sont réalisées et mises à jour régulièrement.

8.2.1.3 Préparation et gestion des situations d'urgence

Le Groupe a mis en place, depuis de nombreuses années, un dispositif d'astreinte 24 heures sur 24 ainsi qu'une cellule de crise qui peut être activée en cas de survenance d'un accident significatif.

De plus, des exercices de crise sont réalisés régulièrement sur des thèmes variés (produits, transports, etc.) afin d'entraîner régulièrement les équipes.

L'identification de situations d'urgence, raisonnablement envisageables, permet de mettre en place une organisation de gestion des risques afin notamment de déterminer et de réduire les conséquences d'un accident, fournir les informations appropriées en matière de préparation aux situations auxquelles le personnel de l'entité concernée du Groupe et les organismes d'intervention ou les riverains peuvent être confrontés.

Des plans d'urgence fondés sur les analyses de risques sont élaborés à différents niveaux de l'organisation du Groupe (sites industriels, transports, pays). Ils définissent le rôle de chaque entité du Groupe selon le niveau de crise potentiellement rencontré, ainsi que la coordination nécessaire pour en assurer une gestion efficace.

Ils sont mis à jour périodiquement et font l'objet de formations et d'entraînements réguliers.

Les plans d'urgence et les exercices de simulation de situations de crise intègrent également les mesures de gestion des risques relatifs au transport des substances ou matières dangereuses.

En outre, l'essentiel des sites industriels du Groupe participe au système d'assistance mutuelle (Transaid en France, ICE en Europe et Chemtrec aux États-Unis) mis en place sur une base volontaire par les industriels du secteur de la chimie.

Par ailleurs, des audits internes sont régulièrement pratiqués afin de vérifier la conformité des équipements (postes de chargement, déchargement, etc.) par rapport aux réglementations internationales ou nationales ainsi que par rapport aux exigences internes du Groupe.

8.2.2 Environnement

Le Groupe a lancé, sur une base volontaire, un certain nombre de programmes afin, notamment, de réduire ses émissions atmosphériques, sa production de déchets, ses rejets d'eaux usées et sa consommation d'énergie. Afin de faire face à ses obligations réglementaires et ses responsabilités environnementales, le Groupe a mis en place un système de gestion de l'environnement et participe au programme *Responsible Care*[®]. L'ensemble de la politique du Groupe en matière d'environnement est déployé dans le monde entier et s'applique à l'ensemble des filiales du Groupe et des pays dans lesquels le Groupe est présent.

8.2.2.1 Réduire les impacts environnementaux

Pour les sites industriels du Groupe, la réduction des impacts environnementaux consiste notamment à optimiser le recours aux matières premières, à l'énergie ou aux ressources naturelles

comme l'eau : les rejets dans le milieu naturel ou les déchets s'en trouvent ainsi réduits. Les nuisances locales comme le bruit ou les odeurs font également l'objet d'une attention particulière de la part du Groupe. Des efforts sont également menés sur la réduction de la consommation d'eau, des ressources énergétiques et des matières premières. Dès leur conception, les nouvelles unités de fabrication intègrent la protection de l'environnement dans le choix des procédés et des équipements. Par ailleurs, le Groupe apporte régulièrement à ses unités de production existantes des améliorations telles que par exemple la modification de procédés permettant de réduire les rejets ou l'installation d'unités de traitement d'effluents.

Certaines réglementations encadrent strictement les rejets des installations industrielles du Groupe dans le domaine des rejets atmosphériques et des prélèvements et rejets d'eau.

Par exemple, conformément à la directive européenne (CE) n° 96/61 du 24 septembre 1996, dite directive *Integrated Pollution Prevention and Control* (IPPC), codifiée par la directive européenne (CE) 2008/1 du 15 janvier 2008, les sites industriels auxquels elle s'applique sont soumis à des autorisations d'exploiter qui incluent des valeurs limites d'émission, établies notamment à partir des meilleures techniques disponibles (MTD) ou *Best Available Techniques* (BAT). Cette directive a notamment été transposée en droit interne par l'arrêté ministériel du 2 février 1998 qui fixe les prescriptions applicables aux émissions des installations classées soumises à autorisation. Cette directive a été récemment refondue dans la directive sur les émissions industrielles, adoptée en juillet 2010 par le Parlement Européen puis en novembre 2010 par le Conseil de l'Union européenne. D'une façon analogue, la loi américaine dite *Clean Air Act* (CAA) impose des normes fédérales relatives à la pollution de l'air provenant de sources fixes et mobiles, et a défini des normes d'émission nationales pour 200 substances dangereuses, fondées notamment sur la notion de *Maximum Achievable Control Technology* (MACT).

La directive européenne (CE) n° 2003/87, modifiée par la directive européenne (CE) 2009/29 du 23 avril 2009, a établi un système d'échange de quotas d'émission de GES dans la Communauté européenne. Dans ce cadre, le Groupe s'est vu allouer, en vertu des dispositions de l'arrêté ministériel du 31 mai 2007 modifié, un quota annuel de 779 000 tonnes pour la période 2008-2012, qui a été réajusté à 731 000 tonnes en juin 2007, puis 712 000 tonnes à partir de 2010 pour prendre en compte la sortie du

périmètre du Plan national d'allocation des quotas des usines de Serquigny, Mont et Villers Saint-Paul. En France, l'article 64 de la loi de finances pour 2011 prévoit que 5 à 15 % des quotas d'émission de GES seront délivrés à titre onéreux. Au-delà de cette disposition, qui devrait être précisée par décret avant le 30 juin 2011, le Groupe ne prévoit pas de devoir recourir à des achats significatifs sur le marché des quotas de CO₂.

En effet, depuis de nombreuses années, le Groupe a inscrit, parmi ses priorités, la réduction des émissions de GES. Important consommateur d'énergie, le Groupe est directement concerné par les émissions de gaz carbonique et veille à l'amélioration permanente de l'efficacité énergétique de ses installations. Le Groupe a également entrepris de réduire ses émissions de composés fluorocarbonés, une famille de GES notamment utilisée dans la réfrigération et la fabrication de mousses d'isolation. Le Groupe a également mis en place sur le site de Changshu en Chine, une unité d'incinération de HFC 23 coproduit lors de la fabrication du HCFC 22. Cette unité s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par le Groupe en matière de développement durable et s'est traduite par une diminution de plus de 60 % de ses émissions de GES.

INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX

Les tableaux ci-après mentionnent pour chacun des exercices 2008, 2009 et 2010 les niveaux d'émission et les volumes de déchets dangereux et non dangereux générés par les activités du Groupe.

Émission dans l'air	2010	2009	2008
Composés Organiques Volatils (t)	4 120	4 031	5 426
Total des substances concourant à l'acidification (t eq SO ₂)	5 840	5 450	6 516
GES (kt eq CO ₂)	2 770	2 354	4 505
dont CO ₂	1 510	1 415	1 596
dont HFC	1 190	880	2 850
Poussières (t)	650	530	600
Monoxyde de carbone (CO) (t)	7 110	6 530	7 381

Consommations d'énergie et d'eau	2010	2009	2008
Total des consommations d'énergie (en TWh)	16,1	14,2	15,8
Total des consommations d'eau douce (en millions de m ³)	142	132	138,5

Émission dans l'eau	2010	2009	2008
Demande Chimique en Oxygène (DCO) (t de O ₂)	3 450	2 813	3 453
Matières en suspension (MES) (t)	3 890	3 230	6 189

Déchets (en tonnes par an)	2010	2009	2008
Déchets dangereux hors valorisation matière	190 000	154 000	182 500
dont mis en décharge	3 600	7 600	6 700
Déchets non dangereux	202 000	108 000	89 100

Source des données : les données des indicateurs environnementaux COV, GES et DCO ont fait l'objet de travaux de vérifications par Bureau Veritas Certification.

La réduction de la production du Groupe due au contexte économique de 2009 ainsi que la prise en compte des activités acryliques achetées à The Dow Chemical Company en 2010 ont entraîné un remontée de certains indicateurs environnementaux en 2010.

8.2.2.2 Maîtriser la pollution des sols et des eaux souterraines

Certains des sites industriels du Groupe, en particulier parmi ceux dont l'activité industrielle est ancienne, ont été ou sont à l'origine de pollution de l'environnement, notamment des sols ou des eaux souterraines. Dans ce contexte, un certain nombre de sites actuellement exploités par le Groupe, ou ayant été exploités ou cédés par le Groupe dans le passé, des sites voisins ou des sites sur lesquels le Groupe a entreposé ou fait éliminer des déchets, ont fait, font encore ou pourraient, dans le futur, faire l'objet de demandes spécifiques de remise en état de la part des autorités compétentes.

Lorsqu'il existe une probable contamination du sol ou des eaux souterraines sur un site, des investigations sont lancées pour caractériser les zones concernées et identifier si une pollution est susceptible de s'étendre. Le Groupe coopère avec les autorités pour définir les mesures à prendre lorsqu'un risque d'impact sur l'environnement ou la santé est identifié.

REMISE EN ÉTAT DES SITES

Les réglementations en vigueur dans les différents pays d'implantation des activités du Groupe permettent aux autorités compétentes d'imposer des mesures d'investigation, de remise en état et de surveillance lorsque l'état environnemental d'un site le justifie. En France, ces mesures s'appuient notamment sur la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement, telle que codifiée aux articles L. 511-1 et suivants du Code de l'environnement et sur la législation relative aux déchets telle que codifiée aux articles L. 541-1 et suivants du Code de l'environnement. Aux États-Unis, le *Comprehensive Environmental Response Compensation and Liability Act* (CERCLA) et le *Resource Conservation and Recovery Act* (RCRA), permettent aux autorités compétentes d'imposer des investigations et des opérations de remise en état, mais également l'indemnisation de certaines agences gouvernementales, d'associations de protection de la nature ou de certaines réserves indiennes, pour dommages aux ressources naturelles (*Natural Resource Damages*).

Le Groupe dispose d'un grand nombre de sites dont certains peuvent être pollués compte tenu de leur ancienneté et de la diversité des activités qui y sont exercées ou y ont été exercées par le passé ; c'est notamment pourquoi le Groupe développe depuis plusieurs années une démarche d'identification et d'évaluation de la situation environnementale de ses sites industriels en activité. La fermeture définitive d'un site emporte généralement l'obligation pour l'exploitant de remettre préalablement le site dans un état tel qu'il ne s'y manifeste plus de danger ou d'inconvénient pour l'environnement. En France, s'ajoute à cette obligation, outre la notification de la cessation d'activité à l'administration, celle de prendre en compte l'usage futur du site dans la définition et l'exécution des travaux de remise en état. À défaut d'accord entre les parties en présence (et notamment avec les collectivités locales concernées), et dans la mesure où le préfet a, seul, compétence pour arrêter les prescriptions de remise en état du site, et, si besoin fixer des prescriptions plus contraignantes permettant un usage futur du site en cohérence avec les documents d'urbanisme, il peut donc en résulter pour l'exploitant une augmentation des coûts de dépollution lorsque le site est destiné à usage dit sensible (réaménagement en vue de la construction de bureaux ou de logements, par exemple). Le montant des provisions pour risques en matière d'environnement au 31 décembre 2010 figure dans la note 19.4 de l'annexe aux états financiers consolidés figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

Certaines filiales de Total S.A. assurent, dans le cadre de contrats de prestations et de garanties, la prise en charge de certaines responsabilités sur certains sites en France, en Belgique et aux États-Unis et dont, pour la plupart d'entre eux, l'exploitation a cessé. Ces conditions de prise en charge sont détaillées à la section 22.2 du présent document de référence. Il convient également de se reporter à la section 6.2.2.2 du présent document de référence.

8.2.2.3 Gérer de manière responsable les produits

Le Groupe veille à ce que les produits qu'il commercialise ne portent pas atteinte, au long de leur cycle de vie, à la santé ou à la sécurité de l'homme, ni à son environnement.

Des groupes d'experts, toxicologues et écotoxicologues, travaillent à améliorer la connaissance des caractéristiques de danger des substances produites par le Groupe.

Conformément à la réglementation, une fiche de données de sécurité est mise à jour régulièrement pour chacun des produits du Groupe et transmise aux clients. Par ailleurs, des groupes d'experts en réglementation employés par le Groupe sont en contact permanent avec leurs collègues toxicologues et écotoxicologues, ainsi qu'avec un réseau mondial de correspondants, présents sur les sites industriels et dans les BU.

En Europe, les réglementations relatives aux produits chimiques ont connu une refonte importante suite à l'adoption du règlement européen (CE) n° 1907/2006 du Parlement européen et du Conseil du 18 décembre 2006 dit règlement REACH concernant l'enregistrement, l'évaluation et l'autorisation des substances chimiques. Ce règlement européen est entré en vigueur le 1^{er} juin 2007.

Cette réglementation oblige tous les producteurs ou importateurs en Europe de substances chimiques en tant que telles ou contenues dans des mélanges à déposer un dossier d'enregistrement complexe pour chaque substance produite à raison de plus d'une tonne par an. Chaque dossier fait ensuite l'objet d'une évaluation par les autorités compétentes. Une procédure d'autorisation sera imposée pour les substances « extrêmement préoccupantes » : les cancérogènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction (CMR), les persistants, bioaccumulables et toxiques (PBT) et les très persistants et très bioaccumulables (vPvB). Le Groupe se prépare depuis plusieurs années à cette nouvelle réglementation et prévoit d'enregistrer 430 substances parmi lesquelles 35 à 40 sont susceptibles d'être soumises à autorisation. 140 substances ont d'ores et déjà été enregistrées auprès de l'*European Chemicals Agency* (ECHA) à l'issue de la première échéance d'enregistrement, fixée au 30 novembre 2010. Le Groupe, qui a effectué les pré-enregistrements nécessaires dans la période de juin à novembre 2008, estime que cette nouvelle réglementation lui coûtera environ 60 millions d'euros sur 12 ans.

L'ECHA a publié sa liste initiale de 15 substances candidates à la procédure d'autorisation en octobre 2008, puis a introduit 14 substances candidates supplémentaires en janvier 2010, une en mars 2010, huit en juin 2010 et huit en décembre 2010. Cette liste comprend en particulier (i) le Di Ethyl Hexyl Phtalate (DEHP) qui est produit par le Groupe sur le site de Chauny et (ii) le dichromate de soude qui est utilisé par le Groupe comme auxiliaire de fabrication. En juin 2009, l'ECHA a recommandé une sélection de sept substances qu'elle propose à la Commission européenne de soumettre en priorité au processus d'autorisation, incluant le DEHP mais pas le dichromate de soude. Donnant suite à cette recommandation, la Commission européenne a pris le

17 février 2011, un règlement qui soumet le DEHP et cinq autres substances au processus d'autorisation du règlement REACH. En décembre 2010, l'ECHA a fait de nouveau une recommandation à la commission concernant huit substances ; par ailleurs, le 21 février 2011, elle a soumis à consultation publique sept substances qu'elle propose d'inclure dans la liste des substances candidates à l'autorisation, cette liste inclut l'Hydrazine, substance produite par le Groupe sur le site de Lannemezan. À moyen terme, les substances soumises à autorisation ne pourront être utilisées que par les sociétés ayant obtenu une autorisation, pour un usage ou des usages déterminés.

Indépendamment du règlement REACH, il ne peut être exclu que les autorités compétentes en matière environnementale prennent, dans le cadre de réglementations existantes dans les pays où le Groupe exerce des activités, des décisions qui pourraient le contraindre à réduire fortement la fabrication et la commercialisation de certains produits, voire à y renoncer ou encore à interrompre temporairement ou définitivement l'activité de certaines unités de production.

Par exemple, le Groupe utilise un fluorosurfactant (qui fait partie de la famille des substances perfluorées à longue chaîne) pour la fabrication d'un polymère à hautes performances sur deux de ses sites industriels. Or, aux États-Unis, une évaluation préliminaire des risques associés à l'acide perfluoro-octanoïque (PFOA) (substance non utilisée par le Groupe mais qui présente des similarités chimiques avec le fluorosurfactant que ce dernier utilise) a été publiée par les autorités environnementales américaines (EPA) en avril 2003 puis révisée en janvier 2005. Cette évaluation met en évidence une exposition potentielle de toute la population des États-Unis à de très faibles niveaux, et indique qu'il existe une grande incertitude scientifique en ce qui concerne les risques pour la santé associés au PFOA. L'EPA poursuit cependant son évaluation pour identifier la nature des mesures, volontaires ou réglementaires ou des autres actions qui devront, le cas échéant, être adoptées ou mises en œuvre. Il est aujourd'hui difficile de prévoir les conclusions de cette étude et si ces conclusions seront étendues au fluorosurfactant utilisé par le Groupe.

Le 25 janvier 2006, l'EPA a écrit à certains industriels utilisant du PFOA et des substances similaires, pour leur demander de s'engager dans un plan progressif d'élimination du PFOA et des substances similaires dans les émissions et dans les produits à horizon 2015. ARKEMA s'est engagé à respecter ce programme, fort des moyens importants consacrés à la recherche de surfactants de substitution depuis 2002 et des

résultats déjà enregistrés. Le 30 décembre 2009, l'EPA a annoncé qu'elle envisageait d'adopter en 2012 une réglementation afin d'interdire ces substances perfluorées à longue chaîne. En Europe, la directive 2006-122 prévoit que la Commission européenne proposera dans le futur toute mesure de réduction des risques associés au PFOA, en fonction du développement des évaluations de risque en cours.

Au-delà des contraintes réglementaires, le Groupe contribue à plusieurs programmes internationaux d'évaluation des dangers des produits chimiques, comme les *High Production Volume Chemicals* (HPV) sous l'égide de l'ICCA.

8.2.2.4 Gérer et prévenir les risques en matière d'environnement

Le Groupe a mis en place des systèmes de management environnemental sur ses sites industriels, dont la plupart ont obtenu une certification environnementale externe en application du référentiel ISO 14001. En fonction du contexte local, certains sites ont adopté d'autres référentiels, comme le *Responsible Care® Management System* (RCMS) aux États-Unis.

Le système de management environnemental implique que chaque site industriel du Groupe identifie ses impacts environnementaux (eau, air dont GES, déchets, bruits, odeurs, sols) et définisse les axes prioritaires qui constituent son plan d'actions. L'analyse environnementale périodique des sites permet de mesurer les progrès accomplis et de définir de nouveaux objectifs d'amélioration. Chaque site procède à un suivi rigoureux de ses rejets, émissions (y compris les émissions de CO₂ et GES) et déchets.

En plus des audits menés par la direction de l'audit interne, les sites du Groupe sont soumis à deux autres types d'audit : les certifications par des organismes externes et les audits réalisés par les experts de la direction Sécurité, Environnement et Qualité du Groupe.

Enfin, conscient des préoccupations de la société civile vis-à-vis de l'industrie chimique, que ce soient les risques d'accident, les effets des produits sur la santé ou les impacts sur la nature, le Groupe a mis en place, depuis 2002, des échanges avec les communautés situées à proximité de ses sites industriels dans le cadre d'une démarche structurée, dénommée *Terrains d'entente®*, afin de développer le dialogue et des rapports de confiance avec ceux qui sont concernés et de progresser avec eux dans le domaine de la sécurité et l'environnement.

8.2.3 Santé et sécurité

8.2.3.1 Une volonté constante de promouvoir la santé et la sécurité

Dans la conduite de ses opérations, le Groupe place la sécurité et la protection de la santé et de l'environnement au cœur de ses objectifs avec le souci constant d'améliorer ses performances dans ces domaines.

Le Groupe évalue avec soin les risques de ses activités sur la santé et la sécurité de son personnel, de ses prestataires, de ses clients, et du public, et en tire les conséquences en matière de prévention.

8.2.3.2 Maladies professionnelles

Pour la fabrication de ses produits, le Groupe utilise et a utilisé des substances toxiques ou dangereuses. Malgré les procédures de sécurité et de surveillance mise en place au niveau du Groupe, ainsi qu'au niveau de chaque site de production, les salariés du Groupe pourraient avoir été exposés à ces substances et développer des pathologies spécifiques à ce titre.

À cet égard, comme la plupart des groupes industriels, le Groupe a, par le passé, recouru à différents composants d'isolation ou de calorifuge à base d'amiante dans ses installations industrielles. Ainsi, certains salariés, ont pu être exposés avant l'élimination progressive de ces matériaux et l'utilisation de produits de substitution.

Le Groupe a anticipé sur ses sites français les dispositions réglementaires relatives à l'amiante notamment codifiées aux articles L. 1334-12-1 et suivants et R. 1334-14 et suivants du Code de la santé publique et R. 4412-94 et suivants du Code du travail et contenues dans le décret n° 96-1133 du 24 décembre 1996. Ainsi le Groupe a inventorié les matériaux de construction contenant de l'amiante présents dans ses locaux, informé les employés des résultats de ces investigations et pris les mesures collectives et individuelles de protection requises par les textes en vigueur. En dehors de la France, le Groupe s'est également mis en conformité avec la législation applicable.

Le Groupe a fait l'objet de déclarations de maladies professionnelles liées à une exposition passée à l'amiante, le plus souvent sur des périodes d'activités antérieures aux années 1980.

Les risques correspondants aux maladies professionnelles sont décrits à la section 6.2.2.3 du présent document de référence.

8.2.3.3 Établissements ayant fabriqué des matériaux contenant de l'amiante susceptibles d'ouvrir droit à l'allocation de cessation anticipée d'activité

Sept sites du Groupe en France ont été inscrits par arrêté ministériel sur la liste des établissements ouvrant droit au dispositif de cessation anticipée d'activité des travailleurs de l'amiante. Le Groupe ne peut exclure que d'autres sites soient à l'avenir également inclus sur cette liste.

Dans ce cadre, Arkema France a conclu le 30 juin 2003 avec l'ensemble des organisations syndicales représentatives un accord visant à améliorer les conditions de départ de ses salariés dans le cadre de ce dispositif et à permettre un aménagement de la date de départ des salariés concernés afin de faciliter la transmission des compétences et des savoir-faire au sein du Groupe. Ces dispositifs ont été étendus à l'ensemble des sociétés du Groupe en France par l'accord de Groupe conclu le 1^{er} septembre 2007 avec toutes les organisations syndicales. Pour plus de détail, il convient de se reporter à la note 20 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

Examen de la situation financière du Groupe et de la Société



9.1	Examen de la situation financière et des résultats du Groupe	56	9.3	Informations financières sur les comptes concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de la Société	63
9.1.1	États financiers consolidés pour l'exercice 2010	56	9.3.1	Comptes annuels de la Société pour l'exercice 2010	63
9.1.2	États financiers consolidés pour l'exercice 2009	56	9.3.2	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes annuels pour l'exercice 2010	63
9.1.3	États financiers consolidés pour l'exercice 2008	56			
9.2	Commentaires et analyses sur les états financiers consolidés 2009 et 2010	56	9.4	Honoraires des commissaires aux comptes	64
9.2.1	Principes et méthodes comptables	56			
9.2.2	Conventions dans l'analyse de gestion	57			
9.2.3	Description des principaux facteurs ayant une incidence sur l'activité et les résultats de la période	57			
9.2.4	Analyses du compte de résultat d'ARKEMA	58			
9.2.5	Analyse des résultats par pôle d'activités	59			
9.2.6	Analyse du bilan : comparaison de l'exercice 2010 par rapport à l'exercice 2009	61			
9.2.7	Analyse des flux de trésorerie du Groupe : comparaison de l'exercice 2010 par rapport à l'exercice 2009	62			
9.2.8	Impact de la saisonnalité	63			

9.1 Examen de la situation financière et des résultats du Groupe

9.1.1 États financiers consolidés pour l'exercice 2010

Les états financiers consolidés du Groupe pour l'exercice 2010, figurent au chapitre 20 du présent document de référence.

Le rapport de KPMG Audit et Ernst & Young Audit, commissaires aux comptes titulaires, sur les états financiers consolidés pour l'exercice 2010 figure au chapitre 20 du présent document de référence.

9.1.2 États financiers consolidés pour l'exercice 2009

Pour l'exercice 2009, les états financiers consolidés du Groupe et le rapport de KPMG Audit et Ernst & Young Audit, commissaires aux comptes titulaires, sur ces états financiers consolidés figurent au chapitre 20 du document de référence déposé le 1^{er} avril 2010

auprès de l'Autorité de marchés financiers sous le numéro D.10-0209.

Ces éléments sont incorporés par référence au présent document de référence.

9.1.3 États financiers consolidés pour l'exercice 2008

Pour l'exercice 2008, les états financiers consolidés du Groupe et le rapport de KPMG Audit et Ernst & Young Audit, commissaires aux comptes titulaires, sur ces états financiers consolidés figurent au chapitre 20 du document de référence enregistré le 21 avril

2009 auprès de l'Autorité de marchés financiers sous le numéro R.09-024.

Ces éléments sont incorporés par référence au présent document de référence.

9.2 Commentaires et analyses sur les états financiers consolidés 2009 et 2010

9.2.1 Principes et méthodes comptables

Les états financiers consolidés au 31 décembre 2010 sont établis suivant les normes comptables internationales (IFRS) édictées par l'IASB (*International Accounting Standards Board*) telles qu'adoptées par l'Union européenne le 31 décembre 2010.

Les méthodes et principes comptables appliqués pour les comptes consolidés au 31 décembre 2010 sont identiques à ceux utilisés dans les comptes consolidés au 31 décembre 2009, à l'exception de ceux décrits en tête de la note « B. Principes et méthodes comptables » figurant dans les comptes au chapitre 20.

L'établissement des comptes consolidés conformément aux normes IFRS conduit la direction du Groupe à réaliser des estimations et émettre des hypothèses, qui peuvent avoir un impact sur les

montants comptabilisés des actifs et passifs à la date de préparation des états financiers et avoir une contrepartie dans le compte de résultat. La direction a réalisé ces estimations et émis ces hypothèses sur la base de l'expérience passée et de la prise en compte de différents facteurs considérés comme raisonnables pour l'évaluation des actifs et passifs. L'utilisation d'hypothèses différentes pourrait avoir un impact significatif sur ces évaluations. Les principales estimations faites par la direction lors de l'établissement des états financiers portent notamment sur les hypothèses retenues pour le calcul des dépréciations et pertes de valeur, des engagements de retraite, des impôts différés et des provisions. L'information fournie au titre des actifs et des passifs éventuels existant à la date de l'établissement des états financiers consolidés fait également l'objet d'estimations.

9.2.2 Conventions dans l'analyse de gestion

L'analyse ci-après comprend des informations permettant la comparaison d'une année sur l'autre de la performance d'ARKEMA et de ses pôles selon les principes identiques à ceux du *reporting* définis pour gérer et mesurer les performances du Groupe. Les principaux indicateurs de performance utilisés par ARKEMA sont définis au chapitre 20 du présent document de référence.

Dans le cadre de l'analyse de l'évolution de ses résultats et plus particulièrement de son chiffre d'affaires, ARKEMA analyse les effets suivants (analyses non auditées) :

- **effet périmètre** : l'effet périmètre correspond à l'impact d'un changement de périmètre, que celui-ci résulte d'une acquisition ou d'une cession d'une activité dans son intégrité ou d'une entrée ou d'une sortie en consolidation. Une augmentation ou une fermeture de capacités ne sera pas analysée en tant qu'effet périmètre ;
- **effet change** : l'effet change évoqué ici correspond à l'impact mécanique de la consolidation de comptes en devises autres que l'euro à des taux différents d'une période à l'autre. L'effet change sera appréhendé en appliquant à l'agrégat de la période analysée le taux de la période antérieure ;
- **effet prix** : l'impact des variations des prix de vente moyens est estimé par comparaison entre le prix de vente unitaire net moyen pondéré pour une famille homogène de produits au cours de la période de référence et le prix de vente unitaire net moyen pondéré de la période antérieure, multiplié, dans les deux cas, par les volumes vendus au cours de la période de référence ;
- **effet volume** : l'impact des variations de volumes est estimé en comparant les quantités livrées au cours de la période de référence avec les quantités livrées au cours de la période antérieure, multipliées, dans les deux cas, par les prix de vente unitaires nets moyens pondérés de la période antérieure.

9.2.3 Description des principaux facteurs ayant une incidence sur l'activité et les résultats de la période

Plusieurs facteurs ont affecté le résultat d'exploitation en 2009 et 2010. Ces facteurs ont influé à des degrés divers sur les performances enregistrées par les trois pôles du Groupe :

- des conditions de marché nettement plus favorables en 2010 après une année 2009 marquée par une faible demande amplifiée par des déstockages massifs chez les clients. Dans de nombreuses lignes de produits, les volumes retrouvent depuis mi-2010 des niveaux proches de ceux d'avant crise. Le marché de la construction montre toutefois encore peu d'amélioration en Amérique du Nord et en Europe ;
- un contexte de très forte hausse des prix des matières premières, en particulier de l'éthylène et du propylène. Pour compenser ces hausses, ARKEMA a activement poursuivi sa politique d'augmentation des prix de ventes, ce qui s'est traduit par un effet prix très positif de 9,4 % ;
- les conditions de marchés dans les Produits Vinyliques sont restées difficiles avec des marges toujours faibles et des prix de la soude globalement inférieurs à 2009 ;
- un retour à un équilibre offre/demande beaucoup plus favorable sur les Acryliques en comparaison avec 2009. Cette amélioration s'est traduite par un net redressement des marges unitaires des monomères acryliques ;
- les actifs acryliques rachetés à The Dow Chemical Company en janvier 2010 ont réalisé une performance au-delà des attentes initiales du Groupe, dans un contexte de reprise de la demande. Le chiffre d'affaires dégagé par ces nouvelles activités a représenté 430 millions d'euros et la contribution estimée au résultat net est très positive dès la première année d'intégration ;
- les nombreux projets de croissance interne du Groupe avec notamment les développements en Asie illustrés par le démarrage au second trimestre 2010 de l'unité de gaz fluorés HFC-125 à Changshu en Chine qui tourne désormais à pleine capacité, et les nombreux développements dans les secteurs émergents à très forte croissance notamment liés au développement durable (nouvelles énergies, polymères biosourcés hautes performances...)
- la maîtrise des frais fixes du Groupe qui se maintiennent globalement, hors effet de change et périmètre, au même niveau que 2009 malgré l'augmentation des volumes de 11 % ;
- la politique d'optimisation du besoin en fonds de roulement et la discipline opérationnelle stricte mises en place en 2009 ont été poursuivies dans un contexte de très forte croissance des ventes. Le ratio besoin en fonds de roulement rapporté au chiffre d'affaires du Groupe a été ainsi de nouveau réduit et atteint 13,3 % en 2010 contre 16,2 % en 2009.

9.2.4 Analyses du compte de résultat d'ARKEMA

(En millions d'euros)	2010	2009	Variations
Chiffre d'affaires	5 905	4 444	32,8 %
Coûts et charges d'exploitation	(4 876)	(3 911)	24,6 %
Frais de recherche et développement	(139)	(136)	2,2 %
Frais administratifs et commerciaux	(387)	(357)	8,4 %
Résultat d'exploitation courant	503	40	x 12,6
Autres charges et produits	(17)	(109)	(84,4) %
Résultat d'exploitation	486	(69)	n/a
Résultat des SME	15	13	
Résultat financier	(28)	(28)	
Impôt sur le résultat	(123)	(87)	
Résultat net des activités poursuivies	350	(171)	n/a
Résultat net des activités abandonnées	-	-	
Résultat net	350	(171)	n/a
Intérêt des minoritaires	3	1	
Résultat net part du Groupe	347	(172)	n/a
EBITDA	790	310	x 2,5
RÉSULTAT NET COURANT	362	(49)	N/A

Chiffre d'affaires

En 2010, le chiffre d'affaires est en hausse de 33 % et s'établit à 5 905 millions d'euros contre 4 444 millions d'euros en 2009. Après une année 2009 marquée par une faible demande amplifiée par des déstockages massifs chez les clients, 2010 affiche des volumes en hausse de + 11,1 % soutenus notamment par (i) la forte demande en Asie où le chiffre d'affaires a progressé de 36 % par rapport à 2009, (ii) une reprise progressive des conditions de marché en Amérique du Nord, (iii) les nombreux développements dans les technologies émergentes liées au développement durable (nouvelles énergies, polymères bio-sourcés hautes performances,...), et (iv) par le démarrage au deuxième trimestre 2010 de l'unité de gaz fluorés HFC-125 à Changshu en Chine qui tourne désormais à pleine capacité. Dans de nombreuses lignes de produits, les volumes ont retrouvé depuis mi-2010 des niveaux proches de ceux d'avant crise. Toutefois le marché de la construction montre encore peu d'amélioration en Amérique du Nord et en Europe. Par ailleurs, ARKEMA a poursuivi avec succès sa politique de hausse des prix de vente. La hausse moyenne de + 9,4 % des prix de vente compense pleinement l'évolution du prix des matières premières et reflète également l'évolution du mix produits vers des lignes à plus forte valeur ajoutée. Les actifs acryliques d'Amérique du Nord rachetés en janvier 2010 ont largement contribué à l'effet périmètre de + 8,9 %. Enfin, l'effet de conversion est positif de 3,5 % et traduit principalement le raffermissement du dollar US face à l'euro.

La répartition du chiffre d'affaires par zone géographique a sensiblement évolué en 2010. Conformément à la stratégie du Groupe de renforcer sa présence en Asie et malgré la dilution liée à l'intégration des actifs acryliques d'Amérique du Nord rachetés en janvier 2010, la part du chiffre d'affaires réalisée dans cette zone a progressé pour atteindre 18,4 % du chiffre d'affaires global d'ARKEMA en 2010 contre 18,0 % en 2009 et 13,0 % en 2006. La part

du chiffre d'affaires réalisée en Amérique du Nord représente 29 % en 2010 contre 24 % en 2009 et celle réalisée en Europe diminue en conséquence pour s'établir à 48 % contre 54 % en 2009.

La répartition du chiffre d'affaires par pôle a également évolué en 2010. La part du pôle Chimie Industrielle a progressé pour atteindre 53 % en 2010 contre 47 % en 2009. Celle du pôle Produits de Performance représente 28 % contre 30 % en 2009 et conformément à nos objectifs, la part du chiffre d'affaires réalisée par le pôle Produits Vinyliques a diminué et s'établit à 19 % contre 23 % en 2009.

EBITDA et résultat d'exploitation courant

L'EBITDA s'établit à 790 millions d'euros en 2010, soit 2,5 fois l'EBITDA de 2009 qui s'élevait à 310 millions d'euros et le plus haut historique atteint depuis l'introduction en bourse. La marge d'EBITDA s'établit à 13,4 % contre 7 % en 2009. Elle est largement supérieure à l'objectif de 12 % fixé lors de l'introduction en bourse.

L'amélioration des volumes et de l'environnement économique global en 2010, le redressement des marges unitaires acryliques, la progression des marges méthacrylates, l'évolution du mix produit vers des lignes à plus forte valeur ajoutée et un effet de conversion positif ont contribué à la progression de l'EBITDA en 2010.

Au-delà, ARKEMA a bénéficié (i) de la contribution des actifs acryliques acquis par le Groupe en Amérique du Nord en janvier 2010 qui ont réalisé une très bonne performance, supérieure aux attentes initiales du Groupe, (ii) des nouveaux investissements réalisés comme la nouvelle unité de gaz fluorés en Chine et (iii) des succès de sa R&D dans le domaine du développement durable. Par ailleurs, la maîtrise des coûts fixes et la restructuration de la filière méthacrylate en Europe mise en œuvre fin 2009 portent pleinement leurs fruits.

Enfin, l'EBITDA intègre l'impact négatif des grèves nationales liées à la réforme des retraites en France (raffineries et port de Marseille) estimé à environ - 20 millions d'euros, principalement dans les Produits Vinyliques et le solde dans les Produits de Performance.

Le résultat d'exploitation courant s'élève à 503 millions d'euros contre 40 millions d'euros en 2009. Cette hausse reflète principalement l'évolution de l'EBITDA. Les amortissements d'un montant de 287 millions d'euros sont en hausse de 17 millions d'euros par rapport à 2009.

Résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation s'établit à 486 millions d'euros contre une perte de 69 millions d'euros en 2009. Cette hausse de 555 millions d'euros résulte des effets combinés de l'accroissement du résultat d'exploitation courant de 463 millions d'euros et de la diminution des autres charges et produits qui s'élèvent en 2010 à - 17 millions d'euros contre - 109 millions d'euros en 2009.

En 2010, les autres charges et produits intègrent essentiellement des charges de restructurations liées à l'adaptation du site de Jarrie dans le cadre du Plan des préventions des risques technologiques (PPRT) et aux coûts liés au déménagement du siège d'ARKEMA aux États-Unis, des reprises de dépréciation d'actifs et un produit exceptionnel lié aux modifications des régimes de retraite aux Pays-Bas. En 2009, les autres charges et produits comprenaient les charges relatives aux plans de restructuration annoncés en 2009 en Amérique du Nord et dans la filière méthacrylate en Europe.

Résultat des sociétés mises en équivalence

Le résultat des sociétés mises en équivalence s'élève à 15 millions d'euros contre 13 millions d'euros en 2009, il reflète principalement l'excellente performance de la société Qatar Vinyl Company détenue à hauteur de 13 % par ARKEMA qui résulte de la bonne demande en Asie.

Résultat financier

En 2010, le résultat financier s'établit à - 28 millions d'euros, au même niveau que 2009, malgré la hausse du coût de la dette en fin d'année liée à l'émission de l'emprunt obligataire de 500 millions d'euros portant intérêt à 4 % par an.

Impôt sur les résultats

La charge d'impôts est de 123 millions d'euros en 2010 contre 87 millions d'euros en 2009. Elle représente 24 % du résultat d'exploitation courant. Ce taux s'explique notamment par l'utilisation de reports fiscaux déficitaires et par la reconnaissance d'actifs d'impôts différés hors de France.

Résultat net courant et résultat net part du Groupe

ARKEMA a dégagé un résultat net part du Groupe de 347 millions d'euros contre une perte de 172 millions d'euros en 2009.

En excluant l'impact, après impôt, des éléments non récurrents, le résultat net courant s'établit à 362 millions d'euros contre - 49 millions d'euros en 2009.

9.2.5 Analyse des résultats par pôle d'activités

9.2.5.1 Pôle Produits Vinyliques

(En millions d'euros)	2010	2009	Variations
Chiffre d'affaires	1 106	1 005	10,0 %
Résultat d'exploitation courant	(69)	(80)	n/a
Autres charges et produits	(29)	(9)	n/a
Résultat d'exploitation	(98)	(89)	n/a
EBITDA	(14)	(31)	n/a

UNE LÉGÈRE AMÉLIORATION DANS UN CONTEXTE TOUJOURS DIFFICILE

Bien qu'en légère amélioration, les conditions de marché dans la construction en Europe sont restées difficiles. Dans ce contexte, les volumes progressent faiblement et ont été affectés au quatrième trimestre par l'impact des grèves nationales liées à la réforme des retraites en France (raffineries et port de Marseille). Les prix de vente du PVC sont en hausse en 2010 au-delà de l'augmentation du prix de l'éthylène, ce qui a permis une légère amélioration des marges unitaires. Celles-ci restent néanmoins toujours faibles. Les prix de la soude sont en moyenne inférieurs à ceux de 2009 mais ont progressé vers la fin de l'année 2010.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires du pôle Produits Vinyliques est en hausse de 10 % et s'établit en 2010 à 1 106 millions d'euros contre 1 005 millions d'euros en 2009.

L'EBITDA s'établit à - 14 millions d'euros contre - 31 millions d'euros en 2009 et reflète la poursuite des efforts de réduction des frais fixes qui restent la priorité du pôle et l'amélioration de l'activité des Compounds Vinyliques grâce à son repositionnement sur des marchés à plus forte valeur ajoutée. L'impact négatif des grèves nationales liées à la réforme des retraites en France (raffineries et port de Marseille) est estimé à environ - 15 millions d'euros sur l'EBITDA 2010 du pôle Produits Vinyliques.

Le résultat d'exploitation courant s'établit à - 69 millions d'euros en 2010 contre - 80 millions d'euros en 2009, cette hausse reflète principalement l'évolution de l'EBITDA.

Le résultat d'exploitation s'établit à - 98 millions d'euros en 2010 contre - 89 millions d'euros en 2009. En 2010, il intègre des

autres charges et produits pour un montant de - 29 millions d'euros liés principalement aux charges relatives à l'adaptation du site de Jarrie dans le cadre du Plan des préventions des risques technologiques (PPRT). En 2009, les autres charges et produits s'élevaient à - 9 millions d'euros liés principalement au classement amiante du site de Jarrie (France).

9.2.5.2 Pôle Chimie Industrielle

(En millions d'euros)	2010	2009	Variations
Chiffre d'affaires	3 101	2 109	47,0 %
Résultat d'exploitation courant	424	177	139,5 %
Autres charges et produits	2	(85)	n/a
Résultat d'exploitation	426	92	x 4,6
EBITDA	567	306	85,3 %

EXCELLENTE CROISSANCE ET RENTABILITÉ

Le chiffre d'affaires du pôle Chimie Industrielle s'élève à 3 101 millions d'euros en 2010 contre 2 109 millions d'euros en 2009, soit une hausse de 47 %.

À périmètre constant (hors contribution des actifs acryliques rachetés à The Dow Chemical Company) et hors effet change, la progression du chiffre d'affaires est de 23 %. Au-delà de la hausse des volumes (+ 10 %) liée à l'environnement économique globalement plus favorable dans ses principaux marchés (réfrigération, traitement des eaux, pétrole et gaz, automobile...) cette forte progression du chiffre d'affaires est soutenue principalement par (i) la contribution de la nouvelle unité de gaz fluorés HFC-125 à Changshu en Chine démarrée avec succès au second trimestre 2010 et qui tourne désormais à pleine capacité, et (ii) par la politique de hausse des prix de vente, notamment dans les Acryliques et les Méthacrylates qui compense largement la hausse des matières premières.

L'EBITDA s'établit à 567 millions d'euros contre 306 millions d'euros en 2009. La progression de l'EBITDA illustre notamment le redressement des marges unitaires acryliques et la réussite des projets d'amélioration interne comme (i) la nouvelle unité de gaz fluorés en Chine, (ii) l'intégration réussie des actifs acryliques

rachetés à The Dow Chemical Company qui ont contribué au-delà des attentes initiales du Groupe et (iii) la restructuration de la filière méthacrylate d'ARKEMA en Europe mise en œuvre fin 2009 qui porte pleinement ses fruits. Enfin, la progression de l'EBITDA intègre un effet conversion positif lié au raffermissement du dollar US par rapport à l'euro.

La marge d'EBITDA s'établit à 18,3 %, à son plus haut niveau depuis l'introduction en bourse d'ARKEMA. En 2009, la marge d'EBITDA s'élevait à 14,5 % et à 13,2 % en 2008.

Le résultat d'exploitation courant s'établit à 424 millions d'euros en 2010 contre 177 millions d'euros en 2009. Il intègre des dotations aux amortissements en hausse de 14 millions d'euros par rapport à 2009, principalement liées au démarrage de certaines extensions de capacités de production.

Le résultat d'exploitation s'établit à 426 millions d'euros en 2010 contre 92 millions d'euros en 2009 et intègre des autres charges et produits pour un montant de 2 millions d'euros contre - 85 millions d'euros en 2009. En 2009, ces charges étaient principalement liées à la restructuration de l'activité Méthacrylates en Europe (fermeture de l'atelier MAM de Carling (France) et au recentrage des productions de l'atelier de Bernouville (France) sur des produits à plus forte valeur ajoutée).

9.2.5.3 Pôle Produits de Performance

(En millions d'euros)	2010	2009	Variations
Chiffre d'affaires	1 680	1 318	27,5 %
Résultat d'exploitation courant	170	11	x 15,4
Autres charges et produits	18	(1)	n/a
Résultat d'exploitation	188	10	x 18,8
EBITDA	259	102	x 2,5

MARGE D'EBITDA DOUBLÉE À 15,4 % SOUTENUE PAR LES NOUVEAUX PRODUITS

Le chiffre d'affaires du pôle Produits de Performance s'élève en 2010 à 1 680 millions d'euros contre 1 318 millions d'euros en 2009, soit une hausse de 27,5 %.

Les volumes de vente, en hausse de 19 % par rapport à 2009, se sont redressés grâce notamment à la reprise de l'activité dans les segments de marché traditionnels du pôle (pétrole et gaz, emballage, câblerie, automobile, plastique,...), la demande très forte en Asie, en particulier dans les Polymères Techniques, et l'expansion rapide des marchés des technologies émergentes notamment liées au développement durable comme les nouvelles énergies (photovoltaïque et batteries lithium-ion). Les prix de vente ont augmenté pour compenser la hausse du prix des matières premières. Enfin, l'effet de conversion lié au raffermissement du dollar US par rapport à l'euro est positif.

L'EBITDA s'établit à 259 millions d'euros en 2010 contre 102 millions d'euros en 2009 et traduit le rebond des volumes, les succès des nouveaux développements dans le domaine du développement durable et les efforts de productivité réalisés au cours des années précédentes. La marge d'EBITDA s'établit à 15,4 %, son plus haut niveau historique depuis l'introduction en bourse, contre 7,7 % en 2009.

Le résultat d'exploitation courant s'établit à 170 millions d'euros en 2010 contre 11 millions d'euros en 2009, cette hausse reflète principalement l'évolution de l'EBITDA.

Le résultat d'exploitation s'établit à 188 millions d'euros en 2010 contre 10 millions d'euros en 2009. Il intègre des autres charges et produits pour un montant de 18 millions d'euros reflétant principalement un produit exceptionnel constaté sur l'exercice 2010 lié aux modifications du régime des retraites aux Pays-Bas. En 2009 les autres charges et produits s'étaient élevés à - 1 million d'euros.

9.2.6 Analyse du bilan : comparaison de l'exercice 2010 par rapport à l'exercice 2009

(En millions d'euros)	31 décembre 2010	31 décembre 2009	Variations
Actifs non courants *	2 379	2 257	5,4 %
Besoin en fonds de roulement	785	720	9,0 %
Capitaux employés	3 164	2 977	6,3 %
Provisions pour risques et charges	771	756	2,0 %
Dette nette	94	341	(72,4) %
Capitaux propres	2 240	1 813	23,6 %

* Hors impôts différés.

Les actifs non courants ont augmenté de 122 millions d'euros. Cette situation s'explique principalement par :

- un effet conversion positif de 73 millions d'euros, lié au raffermissement du dollar US par rapport à l'euro à la clôture ;
- les investissements qui en 2010 se sont élevés à 315 millions d'euros et les amortissements et dépréciations nettes qui se sont élevés à 299 millions d'euros dont 13 millions d'euros au titre des dépréciations d'actifs. Des reprises nettes de dépréciations d'actifs ont été enregistrées pour un montant de 20 millions d'euros ;
- la souscription par Arkema France au capital d'EXELTIUM pour un montant de 17 millions d'euros.

En 2010, le besoin en fonds de roulement a augmenté de 65 millions d'euros. Cette augmentation résulte principalement d'un effet change défavorable et d'un accroissement des stocks lié à l'acquisition des activités acryliques achetées à The Dow Chemical Company. Si l'on exclut ces deux effets, le besoin en fonds de roulement ne progresse que faiblement malgré la très forte hausse des ventes et des coûts des matières premières. Cette performance reflète la poursuite de la maîtrise du besoin en fonds de roulement grâce à une discipline opérationnelle stricte mise en place dans l'environnement de crise de 2009. Ainsi, le ratio besoin en fonds de roulement rapporté au chiffre d'affaires du Groupe a diminué de 16,2 % en 2009 à 13,3 % en 2010.

En conséquence, les capitaux employés d'ARKEMA ont augmenté de 187 millions d'euros pour s'établir à 3 164 millions d'euros en 2010, contre 2 977 millions d'euros en 2009. En 2010, la répartition des capitaux employés par pôle (hors corporate) a évolué comme suit : la part du pôle Produits Vinyliques dans les capitaux employés du Groupe a diminué à 18 % en 2010 contre 20 % en 2009, la part du pôle Chimie Industrielle a progressé à 51 % en 2010 contre 49 % en 2009 tandis que celle du pôle Produits de Performance est restée stable à 31 %. La répartition géographique a également évolué : la part de l'Asie augmente à 11 % contre 9 % en 2009, la part de l'Amérique du Nord progresse également à 26,5 % contre 24 % en 2009, tandis que celle de l'Europe diminue à 62,5 % contre 67 % en 2009.

Au 31 décembre 2010, le montant des provisions nettes des actifs non courants s'élève à 702 millions d'euros contre 685 millions d'euros en 2009, soit une hausse de 17 millions d'euros par rapport à 2009.

La décomposition des provisions nettes par nature est la suivante : retraites pour 239 millions d'euros (234 millions d'euros en 2009), autres engagements envers le personnel pour 113 millions d'euros (100 millions euros en 2009), environnement pour 136 millions d'euros (139 millions d'euros en 2009), restructuration pour 100 millions d'euros (111 millions d'euros en 2009) et autres provisions pour 114 millions d'euros (101 millions d'euros en 2009).

Certaines provisions représentant un montant total de 69 millions d'euros sont couvertes par le mécanisme de garanties octroyées

par Total décrites au paragraphe 22.2 du présent document de référence et donc par des actifs long terme comptabilisés à l'actif du bilan. Il s'agit principalement des provisions relatives aux friches industrielles américaines. Ainsi, au 31 décembre 2010, les provisions brutes, y compris celles couvertes par le mécanisme de garanties, s'élevaient à 771 millions d'euros et ont progressé de 15 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009.

La dette nette s'élève à 94 millions d'euros au 31 décembre 2010 contre 341 millions d'euros au 31 décembre 2009. Le ratio d'endettement sur fonds propres à fin 2010 est de 4 % contre 19 % en 2009. Cette dette n'inclut pas le projet d'acquisition des activités résines de revêtement et photoréticulables de Total qui devrait être réalisée sur la base d'une valeur d'entreprise de 550 millions d'euros et qui devrait être finalisée mi-2011.

9.2.7 Analyse des flux de trésorerie du Groupe : comparaison de l'exercice 2010 par rapport à l'exercice 2009

(En millions d'euros)	2010	2009
Flux de trésorerie d'exploitation	511	452
Dont :		
Impôt courant	(130)	(71)
Éléments cash du résultat financier	(12)	(11)
Variation du besoin en fond de roulement	(78)	384
Flux de trésorerie des investissements nets	(281)	(250)
Flux de trésorerie net	230	202
Dont :		
Flux des opérations de gestion du portefeuille	(46)	(26)
Flux de trésorerie libre *	276	228
Dépenses non récurrentes	(93)	(84)
Flux de trésorerie courant	369	312
Flux de trésorerie provenant du financement	161	(171)
Variation de trésorerie et équivalents de trésorerie	391	31

* Flux de trésorerie provenant des opérations et des investissements, hors impact de la gestion du portefeuille.

Flux de trésorerie d'exploitation

En 2010, les ressources nettes générées par l'exploitation s'élevaient à 511 millions d'euros, en hausse de 59 millions d'euros par rapport à 2009. Le très net redressement du résultat opérationnel a compensé la hausse du besoin en fonds de roulement liée à la forte augmentation des ventes. Le besoin en fonds de roulement reste toutefois très bien maîtrisé grâce à la poursuite de la discipline opérationnelle stricte mise en place dans l'environnement de crise de 2009.

Flux de trésorerie provenant des investissements nets

Le flux de trésorerie provenant des investissements nets s'inscrit à -281 millions d'euros. Il intègre 315 millions d'euros d'investissements corporels et incorporels liés à l'exploitation dont 293 millions d'euros d'investissements courants et 22 millions d'euros d'investissements exceptionnels liés soit à des sinistres, soit à des plans de restructurations. Les investissements courants correspondent aux projets de croissance, avec la construction de nouvelles unités en Asie, notamment sur le site de Changshu (Chine) pour le PVDF Kynar® et les polymères acryliques de spécialités, et aux opérations de maintien industriel.

ARKEMA a poursuivi ses projets de croissance en ligne avec l'objectif de renforcer son développement en Asie et d'y atteindre un chiffre d'affaires représentant environ 23 % du chiffre d'affaires total du Groupe en 2015. Les investissements réalisés en Asie représentent 16,2 % des investissements du Groupe et 44 % des investissements de développement. La part des investissements réalisés en Amérique du Nord représente 17,4 % et la part des investissements réalisés en Europe a diminué à 66,4 %.

Ce flux intègre également l'impact des opérations de gestion de portefeuille finalisées en 2010. Le montant net des acquisitions et cessions de titres et d'actifs s'élève ainsi à -46 millions d'euros correspondant principalement à l'acquisition de certains actifs acryliques de The Dow Chemical Company en janvier 2010 et à la souscription au capital d'EXELTIUM.

Flux de trésorerie corrigé des éléments non récurrents

Les éléments non récurrents représentent un montant de -93 millions d'euros (-84 millions d'euros en 2009). Ils intègrent principalement des dépenses liées aux restructurations pour un montant de -73 millions d'euros.

Si l'on exclut ces éléments non récurrents et l'impact des cessions et acquisitions, le flux de trésorerie courant s'établit à 369 millions d'euros en 2010 contre 312 millions d'euros en 2009.

Flux de trésorerie libre

ARKEMA a dégagé un flux de trésorerie libre (flux de trésorerie provenant des opérations et des investissements, hors impact de la gestion du portefeuille) de 276 millions d'euros supérieur de 48 millions d'euros à l'année précédente.

Flux de trésorerie provenant du financement

Le flux de trésorerie provenant du financement s'élève à 161 millions d'euros en 2010 contre - 171 millions d'euros en 2009. Il intègre la diminution nette de l'endettement court terme de - 317 millions d'euros, l'augmentation nette de l'endettement long terme suite à l'émission d'un emprunt obligataire de 500 millions d'euros et le versement d'un dividende de 0,60 euro par action pour un montant total de - 37 millions d'euros.

9.2.8 Impact de la saisonnalité

Le profil type de l'activité d'ARKEMA fait apparaître des effets de saisonnalité. Différentes caractéristiques contribuent à ces effets :

- la demande pour les produits fabriqués par ARKEMA est en général plus faible pendant les mois d'été (juillet-août) et de décembre notamment en raison du ralentissement de l'activité industrielle observé principalement en France et en Europe du Sud ;
- dans certaines activités d'ARKEMA, en particulier celles servant les marchés de la réfrigération et des peintures, le niveau des ventes est en général plus fort au cours du premier semestre qu'au cours du second semestre ;

- les grands arrêts pluriannuels des unités de production d'ARKEMA pour maintenance ont lieu plus souvent au second semestre qu'au premier semestre.

En 2010, les effets de la saisonnalité, notamment au second semestre, ont été moins marqués que d'habitude.

Ces effets de saisonnalité observés dans le passé ne sont pas nécessairement représentatifs du futur mais peuvent influencer la variation du résultat et du besoin en fonds de roulement entre les différents trimestres de l'exercice. Les produits des activités ordinaires perçus de façon saisonnière, cyclique ou occasionnelle pendant un exercice ne sont ni anticipés ni différés à une date intermédiaire s'il n'est pas approprié de les anticiper ou de les différer.

9.3 Informations financières sur les comptes concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de la Société

9.3.1 Comptes annuels de la Société pour l'exercice 2010

Les comptes annuels de la Société pour l'exercice 2010 figurent au chapitre 20 du présent document de référence.

9.3.2 Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes annuels pour l'exercice 2010

Le rapport de KPMG Audit et Ernst & Young Audit, commissaires aux comptes titulaires, sur les comptes annuels de la Société pour l'exercice 2010 figure au chapitre 20 du présent document de référence.

9.4 Honoraires des commissaires aux comptes

Le montant des honoraires versés aux commissaires aux comptes figure au chapitre 20 du présent document de référence.

Trésorerie et capitaux

10

10.1	Description des flux de trésorerie du Groupe	66	10.4	Informations concernant toute restriction à l'utilisation des capitaux ayant influé sensiblement ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur l'activité du Groupe	67
10.2	Conditions d'emprunt et structure de financement du Groupe	66	10.5	Sources de financement attendues pour les investissements futurs	68
10.2.1	L'emprunt obligataire	66	10.6	Politique de dividendes	68
10.2.2	La convention de crédit multidevises renouvelable	66			
10.2.3	Le programme de titrisation	67			
10.3	Engagements hors bilan	67			

10.1 Description des flux de trésorerie du Groupe

Pour une description analytique des différents flux de trésorerie du Groupe, il convient de se reporter à la section 9.2.7 du présent document de référence. Par ailleurs, la variation de l'endettement

court terme et long terme est détaillée dans le tableau des flux de trésorerie consolidés intégré aux états financiers consolidés du Groupe.

10.2 Conditions d'emprunt et structure de financement du Groupe

Le Groupe dispose de ressources financières diversifiées :

- un emprunt obligataire d'un montant de 500 millions d'euros à échéance octobre 2017 émis en octobre 2010 ;
- un crédit multidevises renouvelable contracté le 31 mars 2006 d'un montant maximum de 1,1 milliard d'euros jusqu'au

31 mars 2011, 1,094 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2012 et 1,049 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2013 ; et

- un programme de titrisation représentant un montant de financement maximum de 240 millions d'euros mis en place au cours du premier semestre de l'année 2010.

10.2.1 L'emprunt obligataire

Arkema S.A. a procédé le 25 octobre 2010 à une émission obligataire inaugurale de 500 millions d'euros à sept ans portant intérêt au taux de 4 %. Cette opération s'est inscrite dans la politique de financement à long terme du Groupe en lui permettant de diversifier ses sources de financement et d'étendre la maturité de sa dette.

La documentation de l'emprunt obligataire comporte une clause d'ajustement du taux d'intérêt en cas de dégradation de la notation financière telle que précisée à la section 6.2.4.1 du présent document de référence.

Par ailleurs, outre les cas de défaut usuels en matière obligataire, notamment le défaut de paiement, l'exigibilité anticipée

d'emprunts consécutive à un défaut de paiement, la survenance de procédures collectives ou la cessation d'activité de l'émetteur ou d'une filiale principale, l'emprunt obligataire est assorti d'une option de remboursement anticipé à la demande des porteurs d'obligations en cas de changement de contrôle d'Arkema S.A. accompagné d'une dégradation de sa notation financière. Ces cas de défauts peuvent être conditionnés au dépassement de seuils ou à l'expiration de délais de grâce. Pour plus de détails, il convient de se référer au prospectus en date du 22 octobre 2010, visé par l'AMF sous le numéro 10-380, accessible sur le site de la Société (www.finance.arkema.com), rubrique « Information réglementée ».

10.2.2 La convention de crédit multidevises renouvelable

Arkema S.A. et Arkema France (les **Emprunteurs**) d'une part, et un syndicat de banques d'autre part, ont signé le 31 mars 2006 une convention de crédit multidevises renouvelable d'un montant maximum de 1,1 milliard d'euros (le **Crédit**).

Le Crédit a pour objet le financement, sous forme de tirages et d'engagements par signature, des besoins généraux du Groupe pour une durée de cinq ans avec une possibilité d'extension pour une période complémentaire d'une ou deux années. Les banques ont exercé en 2007 leur option d'extension pour une période complémentaire d'une année à hauteur de 1,094 milliard d'euros. De même, les banques ont exercé en 2008 leur option d'extension pour une période complémentaire d'une année à hauteur de 1,049 milliard d'euros. Ainsi, le montant maximum du Crédit s'élève à (i) 1,1 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2011, (ii) 1,094 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2012 et

(iii) 1,049 milliard d'euros jusqu'au 31 mars 2013. Cette ligne n'était pas utilisée au 31 décembre 2010.

D'autres sociétés du Groupe peuvent adhérer au Crédit et, en conséquence, être emprunteurs au titre du Crédit au même titre qu'Arkema S.A. et Arkema France.

Le Crédit est assorti de cas de remboursement anticipé parmi lesquels le changement de contrôle d'Arkema S.A. (défini comme la détention par toute personne agissant seule ou de concert d'une participation, directe ou indirecte, représentant plus d'un tiers des droits de vote dans Arkema S.A.) dont la mise en jeu par un prêteur peut conduire au remboursement anticipé et à l'annulation des engagements le concernant.

Le Crédit comporte des déclarations, à la charge de chaque Emprunteur, concernant, entre autres, les comptes, les litiges ou

Informations concernant toute restriction à l'utilisation des capitaux ayant influé sensiblement ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur l'activité du Groupe

encore l'absence de cas d'exigibilité anticipée. Certaines de ces déclarations doivent être réitérées lors de chaque tirage, notamment celle relative à la continuité de la validité et de l'opposabilité aux garants des garanties accordées par Total S.A. et certaines des entités de Total S.A. telles que décrites à la section 22.2 du présent document de référence.

Le Crédit comprend également des engagements usuels pour ce type de contrat, parmi lesquels :

- (i) des engagements d'information (notamment comptable et financière) ;
- (ii) des engagements concernant, entre autres, certaines restrictions liées (sans que cette liste soit limitative) à l'octroi de sûretés, la réalisation d'opérations de fusion ou de restructuration, la cession ou l'acquisition d'actifs et l'endettement du Groupe. Selon les cas, ces restrictions ne s'appliqueront ni aux opérations courantes ni aux opérations dont le montant sera inférieur à certains seuils. Ainsi, la titrisation de créances commerciales est autorisée sous réserve que le montant des créances cédées n'excède pas 300 millions d'euros ; et

- (iii) un engagement financier : Arkema S.A. s'engage à respecter un ratio de dette nette consolidée sur EBITDA consolidé (testé semestriellement) inférieur à 3.

Le Crédit stipule également des cas de défaut usuels pour ce type d'opérations susceptibles d'entraîner l'exigibilité anticipée du Crédit, tels notamment les cas suivants (sans que cette liste soit limitative) : défaut ou inexactitude d'une des déclarations (déclarations initiales ou réitérées durant la vie du Crédit), défaut de paiement, non-respect d'un des engagements tels que visés ci-dessus, défaut croisé et survenance de procédures collectives. Dans certains cas, l'exigibilité anticipée du Crédit est subordonnée au dépassement de certains seuils autorisés, à des tests de matérialité (tel que l'effet significatif défavorable sur la situation juridique, économique, financière ou autre du Groupe pris dans son ensemble) ou à l'expiration de délais de grâce.

Enfin, Arkema S.A. est caution solidaire en faveur des Banques des obligations des autres Emprunteurs au titre du Crédit. Le Crédit ne fait l'objet d'aucune autre sûreté ou garantie personnelle.

10.2.3 Le programme de titrisation

Arkema France a mis en place en juin 2010 un programme de titrisation de ses créances commerciales non déconsolidant représentant un montant de financement maximum de 240 millions d'euros. La documentation du programme comporte des clauses de remboursement anticipé parmi lesquelles, sous certaines conditions, le non-respect des ratios usuels de performance financière du portefeuille de créances (ratios de dilution, de

retard ou de défaut de paiement), l'accélération d'une autre dette consécutivement à un défaut de paiement (*payment cross acceleration*) ou le changement de contrôle d'Arkema France ou d'Arkema S.A.

Au 31 décembre 2010, le montant financé dans le cadre de ce programme de titrisation est non significatif.

10.3 Engagements hors bilan

La présentation faite dans le présent document de référence n'omet pas l'existence d'un engagement hors bilan significatif selon les normes comptables en vigueur. Pour plus de détails sur

les engagements hors bilan, se référer à la note 28 de l'annexe aux états financiers consolidés figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

10.4 Informations concernant toute restriction à l'utilisation des capitaux ayant influé sensiblement ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur l'activité du Groupe

Sous réserve des stipulations du contrat de crédit syndiqué décrit ci-avant, ARKEMA n'a pas de restriction quant à l'utilisation des capitaux pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur son activité.

10.5 Sources de financement attendues pour les investissements futurs

Compte tenu de sa trésorerie actuelle et de ses sources de financement décrites à la section 10.2 ci-avant, le Groupe estime être en mesure de financer ses futurs investissements notamment ceux mentionnés aux sections 5.2 et 8.1.1 du présent document de référence.

10.6 Politique de dividendes

Le Conseil d'administration du 1^{er} mars 2011 a décidé, après avoir arrêté les comptes de l'exercice 2010, de proposer à l'assemblée générale des actionnaires du 24 mai 2011 d'augmenter significativement le dividende au titre de 2010 à 1 euro par action afin de refléter la performance financière en 2010.

En 2010, la Société a maintenu le dividende au titre de 2009, au même niveau que l'année précédente à 0,60 euro par action. En 2008, ARKEMA avait versé pour la première fois un dividende de 0,75 euro par action au titre de l'exercice 2007.

À l'avenir, ARKEMA envisage de payer chaque année un dividende stable ou en augmentation raisonnable.

Recherche et développement

11

11.1	Recherche et développement	70	11.2	Propriété industrielle	72
11.1.1	Pôle Produits Vinyliques	71	11.2.1	Les brevets	72
11.1.2	Pôle Chimie Industrielle	71	11.2.2	Les marques	73
11.1.3	Pôle Produits de Performance	71			

11.1 Recherche et développement

L'activité recherche et développement (R&D) est au cœur de la stratégie de croissance d'ARKEMA et constitue un élément essentiel sur lequel le Groupe s'appuie pour mener à bien sa stratégie d'innovation et d'amélioration de ses produits et procédés.

Les dépenses de R&D ont représenté en 2010 environ 2,5 % du chiffre d'affaires du Groupe. ARKEMA compte poursuivre son effort de recherche dans les années à venir afin d'élaborer des produits toujours plus innovants, d'optimiser les performances des unités de fabrication et de développer de nouveaux procédés. La R&D du Groupe compte plus de 1 100 chercheurs répartis majoritairement dans huit centres de recherche situés en France, aux États-Unis et au Japon.

La direction R&D, qui est rattachée au Président-directeur général, coordonne l'ensemble des programmes de recherche du Groupe au niveau mondial. Elle s'assure de la pertinence scientifique et technologique des projets stratégiques, financés et contrôlés par les BU ainsi que de la cohérence de ces projets avec la stratégie globale du Groupe. Elle a également en charge le développement à long terme des produits innovants « en incubation » avant leur transfert dans les BU. La politique de R&D et le niveau des dépenses correspondantes sont adaptés à chacun des trois pôles du Groupe : Produits Vinyliques, Chimie Industrielle et Produits de Performance sur le long terme. La direction R&D met l'accent sur quatre axes principaux : les nouvelles énergies, l'allègement du poids des matériaux, le traitement de l'eau et les renouvelables. Afin de faciliter leur mise en œuvre, elle s'appuie notamment sur une structure spécifique appelée « incubateur » rattachée au *Corporate* à compter du 1^{er} janvier 2011.

Poursuivant sa stratégie de développement dans les matériaux de performance, ARKEMA a fait l'acquisition fin 2008 de la société américaine Oxford Performance Materials, Inc. (OPM), qui réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 2 millions de dollars US dans les Polyéthers Cétones Cétones (PEKK), des polymères techniques de très haute performance commercialisés sous la marque Oxpekk®.

La gamme des polymères fluorés s'est complétée en 2010 avec l'acquisition de Piezotech, une entreprise positionnée sur le marché des polymères fluorés piezo-électriques et électrostrictifs. Ces polymères apportent à ARKEMA les marchés des capteurs autonomes et des actuateurs à très hautes valeurs ajoutées.

Les frais de R&D se répartissent ainsi :

- le pôle Produits Vinyliques : 11,9 % ;
- le pôle Chimie Industrielle : 34,8 % ;
- le pôle Produits de Performance : 37,5 % ; et
- le programme de recherche « *Corporate* » : 15,8 %.

À titre d'exemples, ces dernières années, le Groupe a successivement introduit :

- en 2008, une nouvelle gamme de résines Evatane® à haute teneur en acétate de vinyle spécialement développée pour répondre au besoin des nouvelles technologies d'assemblage des panneaux photovoltaïques ;
- le grade de polyamide Rilsan® Techline : un nouveau polyamide Rilsan® dans la famille minicoat pour le marché des petites pièces métalliques pour l'habillement ;
- deux nouveaux additifs diélectriques Jarylec® GA et GT pour l'optimisation des performances des transformateurs électriques ; et

- une résine acrylique commercialisée sous le nom Altuglas® Rnew qui contient 20 % de carbone renouvelable.

Sur les bases de son expérience acquise avec le polyamide Rilsan® qui reste aujourd'hui le seul polyamide haute performance essentiellement issu de matières premières renouvelables, ARKEMA intègre une démarche d'éco-conception au travers de sa R&D pour développer des nouveaux produits bio-ressourcés :

- en 2009, le Groupe a commercialisé un nouveau polyamide sous le nom Rilsan® HT (ce produit associe une résistance à la température très supérieure dans la gamme tout en offrant résistance chimique et souplesse) ;
- la nouvelle gamme de thermoplastiques Apolhya® Solar offre une excellente transparence adaptée aux panneaux photovoltaïques de dernière génération ; et
- le polymère PEBA® Rnew 100 (élastomère thermoplastique) et le polyamide Rilsan® Clear New (thermoplastique transparent) intégralement issus de ressources renouvelables.

En 2010, la poursuite de cette démarche de développement durable a conduit à de nombreuses innovations dont :

- l'industrialisation d'un procédé de synthèse du HFC 125, un fluide frigorigène à très faible impact environnemental ;
- la mise au point et la commercialisation d'un nouveau grade de Rilsan® chargés de fibres de carbone, de verre et végétales qui allie légèreté, résistance à l'impact et injectabilité ;
- le lancement et le succès commercial de la nouvelle gamme d'Orevac® OE 825 destinés aux structures multicouches dans l'emballage alimentaire ;
- une innovation de service, essentielle pour la défense de l'environnement : la nouvelle offre Rcycle® qui associe vente de polymère et reprise de certains déchets.

Les nombreuses collaborations nouées au niveau européen (Programme cadre de recherche et développement (PCRD)) ainsi qu'avec plusieurs organismes français tels que l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), ou le Fond Unifié Interministériel permettent à la R&D du Groupe de bénéficier de co-financements publics et de la collaboration active de nombreux partenaires. La participation à plusieurs pôles de compétitivité, en particulier AXELERA dont ARKEMA assure la présidence depuis le 10 septembre 2009, garantit à la R&D d'ARKEMA une veille technologique et de co-développement étendue.

Les liens entre le Groupe et son réseau de partenaires universitaires témoignent également de la qualité de sa démarche d'innovation. Ces relations comprennent des contrats de recherche, par exemple sous forme de thèse ou de post-doctorants, mais aussi des structures originales et innovantes. ARKEMA participe ainsi à des chaires d'excellence, telle que la chaire bioplastique à Mines-Paritech ou sur l'électronique organique à Bordeaux, et a noué des relations privilégiées dans le cadre de grands programmes de recherches structurants, par exemple avec les laboratoires de l'IBP à Bordeaux ou de l'ENSIC en Lorraine.

Le projet GENESIS, financé par l'OSEO, se poursuit et a permis de développer des solutions innovantes dans le domaine des PMMA choc ou des additifs pour adhésifs.

11.1.1 Pôle Produits Vinyliques

Les Produits Vinyliques, dont certains sont connus sous les marques Lacovyl®, Nakan® et Lucobay®, ont de nombreuses applications dans les sports et loisirs, l'automobile, les bâtiments et les travaux publics, l'habitat, le domaine médical, l'hygiène et la santé, l'électroménager et le traitement de l'eau.

L'objectif de la R&D dans ce pôle d'activité est d'améliorer la qualité des produits existants et d'augmenter la productivité et la fiabilité des usines en optimisant les procédés utilisés. Par ailleurs, les nouveaux grades « *slush* » pour les tableaux de bord automobile donnent aux concepteurs des possibilités de conception inédites.

En outre, le pôle Produits Vinyliques s'engage régulièrement dans des projets liés au développement durable. Ainsi, il a développé le recyclage en fin de vie des compounds Nakan®, et dans le cadre de programmes européens, il a participé à la mise au point de PVC à partir de biomasse d'origine lignocellulosique.

ARKEMA et AKER Solutions ont signé en 2008 un protocole d'accord envisageant une coopération mondiale pour la vente de licences du procédé de fabrication du PVC. Cet accord place le procédé PVC d'ARKEMA parmi les technologies exploitables sous licence les plus performantes au monde.

11.1.2 Pôle Chimie Industrielle

Les objectifs de la R&D du pôle Chimie Industrielle sont de développer les procédés industriels et de trouver de nouvelles applications ainsi que de nouveaux débouchés aux produits du Groupe. Ainsi, l'un des objectifs majeurs est l'amélioration constante des grands procédés (acryliques, gaz fluorés, dérivés soufrés) dans le but de les rendre plus sûrs, plus fiables, plus productifs et donc plus compétitifs. À cette fin, la R&D utilise de nouvelles matières premières et procède à des essais de nouveaux catalyseurs ou de nouveaux types de réacteurs. En outre, des équipes de formulation travaillent au développement de nouvelles applications pour les produits issus de la R&D.

Le projet visant à produire de l'acide acrylique à partir de matières premières renouvelables comme le glycérol s'inscrit dans cette démarche. Le portefeuille de brevets relatif à cette voie de synthèse continue à s'étoffer.

Ce développement important des procédés concourt naturellement au développement de nouveaux produits, comme dans le cas du HFC 125, un nouveau fluide frigorigène à bas GWP.

Par ailleurs, l'innovation se manifeste aussi dans le développement de nouveaux marchés pour les produits existants dont on peut citer notamment :

- le produit commercialisé sous la marque Paladin®, formulation issue du Diméthylsulfure (DMDS) et utilisée dans le traitement des sols des cultures maraîchères qui a obtenu en juillet 2010 l'autorisation de mise sur le marché de l'agence américaine *Environmental Protection Agency* (EPA-Agence américaine pour la protection de l'environnement) ;
- les nouvelles applications des plaques de PMMA dans la technologie LED des écrans plats.

Par ailleurs, le pôle Chimie Industrielle a pour ambition d'accompagner dans le long terme les évolutions de ses différents marchés tant sur le plan géographique que sur celui de ses applications et de rester l'un des leaders mondiaux de la chimie des fluorés.

11.1.3 Pôle Produits de Performance

Tournée vers les produits de demain, la R&D du pôle Produits de Performance se donne pour objectif la synthèse et le développement de nouveaux matériaux thermoplastiques aux propriétés thermomécaniques originales. Ces matériaux majoritairement issus de matières premières biosourcées (Ricin) sont transformés par injection, extrusion ou soufflage pour être utilisés dans les domaines traditionnels de l'automobile, du bâtiment, du sport mais aussi pour des applications très exigeantes comme l'offshore profond ou la production et le stockage d'énergie électrique renouvelable (énergies photovoltaïque et éolienne, batteries...).

En 2009, le Groupe a commercialisé un nouveau polyamide sous le nom de Rilsan® HT qui permet d'associer une résistance en température très supérieure aux autres polyamides tout en offrant résistance chimique et souplesse. Cela fait de ce produit un matériau unique pour répondre aux besoins du marché automobile.

En 2010, le développement des polymères de haute performance s'est poursuivi dans plusieurs directions.

Ainsi, les grades de polyamide se sont étoffés et renouvelés. Par exemple avec la mise au point et la commercialisation d'un nouveau grade de Rilsan® chargé de fibre qui allie légèreté, résistance à l'impact et injectabilité ; ou avec le lancement et le succès commercial de la nouvelle gamme Orevac® OE 825 destinée aux structures multicouches dans l'emballage alimentaire.

En outre, la Société a lancé sous les noms de marque Pebax® MH 2030 et Pebax® MV2080, deux nouveaux matériaux à haute performance antistatique, qui présentent le niveau de conductivité particulièrement élevé nécessaire pour les emballages de composés électriques sensibles ou de composés inflammables ou explosifs.



Le pôle Produits de Performance assure sa croissance en élargissant sa gamme de produits, ainsi qu'en adaptant les performances et les fonctions de ses produits aux nouvelles demandes du marché.

Ainsi, la nouvelle gamme Apolhya® Solar (thermoplastique nanostructuré) offre une excellente transparence adaptée aux panneaux photovoltaïques de dernière génération.

L'innovation se manifeste non seulement dans les produits mais aussi dans l'offre de services. Ainsi, la nouvelle offre Rcycle®, essentielle pour la défense de l'environnement, associe vente de polymère et reprise de certains sous-produits de production.

Dans le domaine des additifs plastiques, la gamme de produits « Biostrength » est destinée à faciliter la mise en œuvre et à

améliorer les propriétés d'usage de nouveaux matériaux biosourcés comme l'acide polylactique.

Par ailleurs, de nouveaux grades de tamis moléculaires réalisés dans la production d'oxygène médical ont été développés dans le but d'augmenter en particulier la cinétique d'adsorption et de désorption ainsi que la capacité globale d'adsorption par unité de poids.

Enfin, dans le domaine des fluorés, les films PVDF largement utilisés dans la conception de faces arrières (*back sheet*) de panneaux photovoltaïques sont développés dans la mise au point de nouvelles faces avant (*front sheet*).

La notoriété des marques telles que Rilsan®, Kynar®, Pebax® ou Luperox® atteste de l'excellence technique du pôle Produits de Performance.

11.2 Propriété industrielle

Le Groupe attache une grande importance à la propriété industrielle tant en matière de marques que de brevets en vue de protéger ses innovations issues de la R&D et de faire connaître ses produits auprès de ses clients.

L'ensemble des brevets et des marques détenus par le Groupe constitue un patrimoine essentiel pour la conduite de son activité. Cependant, la perte isolée d'un quelconque de ses brevets ou marques relatifs à un produit ou à un procédé ne saurait affecter significativement les résultats du Groupe, sa situation financière ou sa trésorerie.

11.2.1 Les brevets

Pour le Groupe, la protection par brevet des technologies, produits et procédés lui appartenant est essentielle pour gérer de manière optimale ses activités.

Le Groupe dépose par conséquent des brevets sur ses principaux marchés afin de protéger les nouveaux composés chimiques ou les nouveaux matériaux à haute performance technique, les nouveaux procédés de synthèse de ses grands produits industriels et les nouvelles applications de ses produits.

Le nombre de brevets délivrés ainsi que celui des demandes de brevets déposées par an sont de bons indicateurs de l'investissement en R&D et de la qualité de celle-ci. Au 31 décembre 2010, le Groupe était titulaire de 5 449 brevets délivrés. À la même date, le Groupe comptait 3 941 demandes de brevets en cours d'examen (toute demande de brevet déposée selon une procédure centralisée – comme celle de l'Office mondial de la propriété industrielle (OMPI) – est comptabilisée comme une seule demande de brevet alors même que cette demande peut donner lieu à la délivrance de plusieurs brevets selon le nombre de pays visés dans la demande). En 2010, le Groupe a déposé 129 brevets prioritaires.

Dans les pays où le Groupe cherche une protection par la voie des brevets, la durée de protection est généralement celle de la durée maximale légale, à savoir vingt ans à compter de la date de dépôt de la demande de brevet. La protection conférée, qui

peut varier d'un pays à l'autre, dépend du type du brevet et de son étendue. Le Groupe recourt à la protection par brevet dans de nombreux pays et, principalement, en Europe, en Chine, au Japon, en Corée, en Amérique du Nord, en Inde et plus récemment en Amérique du Sud.

Le Groupe protège activement ses marchés. À cette fin, il surveille ses concurrents et défend ses brevets contre toute atteinte qui leur serait portée par un tiers. Il forme aussi des oppositions contre les brevets de tiers qui ne seraient pas justifiés.

L'expiration d'un brevet de base relatif à un produit ou à un procédé peut se traduire par une concurrence accrue due à la commercialisation de nouveaux produits sur le marché par des tiers. Toutefois, le Groupe peut, après l'expiration d'un brevet de base, dans un certain nombre de cas, continuer à tirer des bénéfices commerciaux en raison de savoir-faire relatifs à un produit ou à un procédé, ou encore des brevets d'application ou de perfectionnement de ce brevet de base.

Le Groupe est également engagé dans une politique de licences de brevets acquises ou concédées pour satisfaire à ses besoins d'exploitation. Enfin, en matière d'inventions de salariés, le Groupe a mis en place dès 1989, un système de rémunération supplémentaire des inventeurs salariés en cas d'exploitation des brevets relatifs à leurs inventions.

11.2.2 Les marques

La protection des marques varie selon les pays. Dans certains d'entre eux, cette protection repose essentiellement sur l'usage, tandis que dans d'autres, elle ne résulte que de l'enregistrement. Les droits sur les marques sont obtenus soit par l'enregistrement de marques au plan national, soit par des enregistrements internationaux, ou encore par l'enregistrement de marques communautaires. Les enregistrements sont en général accordés pour une durée de dix ans et sont renouvelables indéfiniment.

Le Groupe développe une politique centralisée et dynamique de dépôt de marques en s'appuyant sur un réseau mondial de conseils en propriété industrielle.

Le Groupe détient notamment, à titre de marques, les noms de ses principaux produits. Parmi les marques phares du Groupe, peuvent être mentionnées à titre d'exemples les marques Pebax[®],

Rilsan[®], Forane[®], Altuglas[®] (marque utilisée à travers le monde à l'exception du continent américain) ou Plexiglas[®] (marque utilisée exclusivement sur le continent américain). Le Groupe a également protégé à titre de marque les noms choisis pour ses dernières innovations comme Apolhya[®] et Reverlink[®].

Conscient de l'importance de son portefeuille de marques, le Groupe surveille les marques déposées par les entreprises présentes dans les secteurs d'activité identiques ou similaires aux siens et met en place une politique de défense de ses marques.

Les deux procédures administratives d'opposition lancées par une société espagnole à l'encontre de certains dépôts de marques étant maintenant terminées, ARKEMA considère à la date du présent document de référence, qu'il n'existe plus de risque avéré quant à l'utilisation de la marque ARKEMA.



Informations sur les tendances

12.1 Principales tendances 76

12.2 Facteurs susceptibles d'influencer
les perspectives du Groupe 76

12.1 Principales tendances

Les conditions de marché observées au début de l'année 2011 sont globalement favorables en ligne avec celles de l'année 2010 tirées par la bonne demande en Asie, la reprise progressive en Amérique du Nord et la demande en hausse constante pour les produits liés au développement durable.

L'environnement dans lequel évolue le Groupe se caractérise, à la date du présent document de référence, par (i) un contexte de forte hausse des prix de l'énergie et des matières premières, (ii) la grande volatilité des taux de change et notamment le raffermissement du dollar US face à l'euro, (iii) un retour pour la plupart des marchés à des conditions proches de celles d'avant crise, à l'exception du marché de la construction aux États-Unis et en Europe, (iv) la montée en puissance de l'économie chinoise et la croissance dans les pays émergents qui se poursuivent (v) des opportunités supplémentaires liées au développement durable, (vi) le renforcement des réglementations notamment en Europe (à titre d'exemple les règlements REACH et *Emission Trading Scheme* (ETS) en Europe) ainsi que (vii) la poursuite des efforts de productivité des principaux concurrents du Groupe.

Les mouvements de consolidation de l'industrie chimique mondiale annoncés en 2008 et début 2009 (acquisitions de Lucite par Mitsubishi Rayon Corp., de Ciba par BASF, de Rohm & Haas par The Dow Chemical Company, etc.) ont été réalisés au cours de l'année 2009 et ont été suivis par diverses opérations plus ciblées. C'est dans ce contexte que s'inscrit en particulier le rachat par ARKEMA le 25 janvier 2010 de certains actifs acryliques nord-américains de The Dow Chemical Company.

Par ailleurs, rien ne permet de penser que les perspectives à long terme des principaux marchés du Groupe tels que décrits au chapitre 4 du présent document de référence puissent être significativement et durablement affectées même si les incertitudes pesant sur l'évolution de l'économie en général, des marchés sur lesquels le Groupe est présent, des prix des matières premières et de l'énergie ou encore des parités monétaires, ne permettent pas de garantir le maintien de ces tendances.

12.2 Facteurs susceptibles d'influencer les perspectives du Groupe

Certaines déclarations concernant les perspectives du Groupe contenues dans le présent document de référence sont fondées sur les opinions et suppositions actuelles de la direction du Groupe. Ces données sont soumises à un certain nombre de risques connus et inconnus, ainsi qu'à des incertitudes qui pourraient avoir pour conséquence que les résultats réels, la performance ou les événements diffèrent sensiblement de telles perspectives. Les facteurs qui pourraient influencer les résultats futurs incluent, sans être exhaustifs :

- les facteurs généraux de marché et de concurrence sur une base mondiale, nationale ou régionale ;
- l'évolution de l'environnement concurrentiel, clients, fournisseurs et réglementaire dans lequel le Groupe opère ;
- les fluctuations des prix des matières premières et de l'énergie, en particulier le prix du pétrole et des dérivés du pétrole ;
- la sensibilité du Groupe aux fluctuations des taux d'intérêt et des taux de change des monnaies autres que l'euro, en particulier le dollar US et les monnaies influencées par le dollar US ;
- la capacité du Groupe à introduire de nouveaux produits et à continuer à développer ses procédés de production ;
- la concentration des clients et du marché ;
- les risques et les incertitudes liés à la conduite des affaires dans de nombreux pays qui peuvent être exposés à, ou qui ont connu récemment, une instabilité économique ou politique ;
- les changements dans les tendances économiques et technologiques ;
- la possibilité de plaintes, coûts, engagements ou autres obligations liés à l'environnement.

Depuis sa mise en place opérationnelle en octobre 2004, le Groupe a engagé une profonde transformation pour améliorer ses performances financières et renforcer sa résistance aux aléas de la conjoncture.

En 2010, une première phase de transformation principalement axée sur l'amélioration de la productivité s'est achevée. Au terme de cette phase, ARKEMA réalise ses meilleures performances financières et dépasse largement tous les objectifs annoncés à l'origine.

ARKEMA va poursuivre sa transformation dans les prochaines années et s'est fixé des objectifs ambitieux pour 2015. Pour la période 2011 à 2015 le Groupe entre dans une phase de croissance plus soutenue. Dans un environnement économique normalisé avec des conditions de marché milieu de cycle, une croissance du PIB d'environ 3 % par an sur la période, une parité €/ \$ de 1,35 et des indices de matières premières à un niveau équivalent à la moyenne 2010, le Groupe a pour ambition de réaliser en 2015 :

- un chiffre d'affaires d'environ 7,5 milliards d'euros ;
- une marge d'EBITDA de 14 % qui se décompose comme suit : 8 % pour le pôle Produits Vinyliques, 16 % pour le pôle Chimie Industrielle et 16 % pour le pôle Produits de Performance ;
- un EBITDA supérieur à 1 milliard d'euros ;
- tout en maintenant son ratio d'endettement sur fonds propres en dessous de 40 %.

Cette nouvelle étape de son développement devrait être soutenue par :

- l'augmentation de 60 % des ventes dans les pays émergents, notamment en Asie où le Groupe entend réaliser environ 23 % de son chiffre d'affaires global en 2015 ;
- les efforts d'innovation, notamment en matière de développement durable, qui devraient permettre de dégager 400 millions d'euros de nouveau chiffre d'affaires sur 5 ans ;
- des acquisitions ciblées sur les meilleures lignes de produits du Groupe pouvant représenter environ 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires additionnels et des cessions sur de petites activités non stratégiques pour le Groupe pour environ 300 millions d'euros de chiffre d'affaires ;
- la poursuite du contrôle des coûts avec notamment une réduction du point mort dans le pôle Produits Vinyliques qui atteindrait 50 millions d'euros à fin 2015.

En matière de portefeuille d'activités, le Groupe entend réduire la part du pôle Produits Vinyliques dans son chiffre d'affaires global qui ne devrait représenter que 12 % en 2015, les autres pôles (Chimie Industrielle et Produits de Performance) en représentant 88 %. En terme de répartition géographique, l'Asie devrait augmenter pour représenter 23 % du chiffre d'affaires du Groupe (contre 18 % en 2010), l'Amérique du Nord représentant 32 % (contre 29 % en 2010) et l'Europe en baisse devrait représenter 40 % (contre 48 % en 2010).

En décembre 2010, ARKEMA a annoncé un projet d'acquisition des activités des résines de revêtement (Cray Valley et Cook Composite Polymers) et des résines photoréticulables (Sartomer) de la chimie de spécialités de Total. Ce projet qui représenterait, une fois intégré dans le périmètre ARKEMA, un chiffre d'affaires annuel de 750 millions d'euros (sur une base 2010) permettrait au Groupe de devenir un leader mondial du marché des résines pour revêtement et s'inscrit parfaitement dans la stratégie d'acquisition du Groupe. Il viendrait compléter l'intégration de sa filière acrylique et offrirait un potentiel de croissance et de synergies important et de nouveaux relais de croissance en Asie. Le Groupe entend poursuivre le développement de ces activités et vise, dans un environnement normalisé, une marge d'EBITDA de 14 % en 2015 et un chiffre d'affaires de près de 900 millions d'euros pour ces activités. La contribution au résultat net de ces activités devrait être positive dès la première année pleine d'intégration.

Les conditions de marché au début de l'année 2011 sont pour ARKEMA globalement favorables, dans la continuité de celles observées en 2010. Dans ce contexte, marqué également par un retour à une saisonnalité plus classique, l'EBITDA du 1^{er} trimestre 2011 devrait dépasser significativement celui du 1^{er} trimestre 2010 confirmant la capacité du Groupe à s'adapter aux évolutions du coût des matières premières. Le Groupe restera, bien entendu, attentif aux évolutions de l'environnement politique et économique.

Au-delà, ARKEMA est confiant dans ses perspectives pour 2011. Au cours de l'année, le Groupe bénéficiera pleinement du travail accompli en 2010 et notamment de la montée en puissance de la nouvelle unité de gaz fluorés HFC-125 en Chine, des actifs acryliques acquis en Amérique du Nord et de la très forte croissance attendue dans les nouvelles énergies et les bio-plastiques. Le Groupe intensifiera son programme d'investissements courants qui devraient s'établir à environ 360 millions d'euros. Deux nouvelles unités seront mises en service en Chine, la première, en mars, pour les polymères fluorés (PVDF Kynar®) et la seconde, en milieu

d'année, pour les polymères acryliques de spécialités. D'autre part, les activités résines photoréticulables et de revêtements de Total, qui devraient être intégrées mi-2011⁽¹⁾, apporteront leur contribution à la performance de l'année. Dans le pôle Vinyliques, l'augmentation des coûts de l'énergie et l'amélioration légère des conditions de marchés devraient s'équilibrer. Enfin, ARKEMA continuera à gérer rigoureusement ses coûts et sa trésorerie.

Ainsi, ARKEMA est pleinement en ligne avec ses objectifs pour 2015.

Le Groupe précise que l'atteinte de ses objectifs repose sur des hypothèses jugées à la date du présent document de référence,

comme raisonnables par le Groupe sur cet horizon de temps (en particulier l'évolution de la demande mondiale, les conditions relatives aux prix des matières premières et de l'énergie, à l'équilibre entre l'offre et la demande pour les produits commercialisés par ARKEMA et à leur niveau de prix, ou encore aux parités monétaires). Il ne tient toutefois compte ni de la matérialisation de certains risques décrits au chapitre 6 du présent document de référence, ni de certains aléas liés à l'environnement économique, financier, concurrentiel ou réglementaire dans lequel le Groupe évolue, susceptibles d'affecter la réalisation de ses objectifs.

(1) *Projet soumis à l'approbation des autorités de la concurrence compétentes et à l'information/consultation des instances représentatives du personnel.*

Organes d'administration et de direction de la Société

<i>14.1</i> Conseil d'administration	80	<i>14.4</i> Conflits d'intérêts au niveau des organes d'administration et de la direction générale	87
<i>14.2</i> Direction générale	85	<i>14.5</i> Informations sur les contrats de service	87
<i>14.3</i> Déclarations concernant les organes d'administration	86	<i>14.6</i> Opérations sur titres des dirigeants d'Arkema S.A.	88

La description résumée des principales dispositions des statuts relatives au Conseil d'administration, en particulier son mode de fonctionnement et ses pouvoirs, figure à la section 15.1 du présent document de référence.

14.1 Conseil d'administration

À la date du présent document de référence, la Société est administrée par un Conseil d'administration composé de onze membres dont neuf indépendants.

Depuis le début de l'exercice 2010, la composition du Conseil d'administration a connu les évolutions suivantes décidées par l'assemblée générale du 1^{er} juin 2010 :

- ratification de la nomination par cooptation en qualité d'administrateur de Madame Isabelle Kocher intervenue lors de la réunion du Conseil d'administration du 9 novembre 2009 ;
- nomination de Madame Claire Pédini en qualité d'administrateur de la Société ; et
- nomination de Monsieur Patrice Bréant en qualité d'administrateur représentant les salariés actionnaires de la Société.

<p>THIERRY LE HENAFF</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Président-directeur général</p> <p>Date de première nomination : 6 mars 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2011</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 20 560</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Président du Conseil d'administration d'Arkema France <p>Étranger</p> <p>Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <p>Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Président-directeur général d'Arkema France ➤ Director de Cerexagri Inc.
<p>PATRICE BRÉANT</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur représentant les salariés actionnaires</p> <p>Date de première nomination : 1^{er} juin 2010</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2013</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Membre du conseil de surveillance du FCPE Arkema Actionnariat France <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <p>Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <p>Néant</p>
<p>FRANÇOIS ENAUD</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 10 mai 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2010</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 301</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Gérant exécutif de Groupe Steria SCA ➤ Administrateur et Président-directeur général de Steria S.A. ➤ Président du Conseil d'administration de l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives (ANSA) <p>Étranger</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Administrateur de Steria UK Limited ➤ Administrateur et Président du Conseil d'administration de Steria Holding Limited ➤ Administrateur de Steria Limited ➤ Membre du Conseil de Steria Mummert Consulting A.G. <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <p>Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Président et administrateur de Steria Iberica ➤ Administrateur de Harrison & Wolf S.A. ➤ Président et administrateur de Steria Solinsa ➤ Co-gérant de Steria GmbH Langen

<p>BERNARD KASRIEL</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 10 mai 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2012</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 1 100</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Associé de LBO France ➤ Administrateur de l'Oréal <p>Étranger</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Director de Nucor (États-Unis) <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Administrateur de Lafarge jusqu'en mai 2010 <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Vice-président du Conseil d'administration de Lafarge ➤ Directeur général de Lafarge ➤ Vice-président directeur général de Lafarge ➤ Director de Sonoco Products Company (États-Unis)
<p>ISABELLE KOCHER</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 9 novembre 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2010</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 300</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Directeur général et administrateur de la Lyonnaise des Eaux France ➤ Président-directeur général d'Eau et Force ➤ Président-directeur général de SDEI ➤ Administrateur de la Société des Eaux de Marseille ➤ Administrateur de SAFEGE ➤ Administrateur de R+I Alliance ➤ Administrateur de Degrémont ➤ Représentant permanent de la Lyonnaise des Eaux France au sein du conseil d'Eau du Sud Parisien ➤ Représentant permanent de la Lyonnaise des Eaux France au sein du conseil de SCM ➤ Représentant permanent d'Eau et Force, gérant de la SNC Sequaris ➤ Administrateur d'AXA (depuis avril 2010) <p>Étranger</p> <p>Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <p>Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Administrateur de FLUXYS ➤ Directeur général délégué de la Lyonnaise des Eaux France
<p>LAURENT MIGNON</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 10 mai 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2010</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 300</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Directeur général de Natixis SA (depuis mai 2009) ➤ Administrateur de Sequana ➤ Représentant permanent de Natixis, censeur au conseil de surveillance de BPCE ➤ Administrateur de NGAM (Natixis Global Asset Management) et Président du Conseil d'administration (depuis le 1^{er} septembre 2010) ➤ Représentant permanent de Natixis au Conseil d'administration de Coface (depuis le 15 octobre 2010) <p>Étranger</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Director de Lazard Ltd <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Administrateur de Coface SA (jusqu'en octobre 2010) <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Associé Gérant de Oddo et Cie ➤ Président-directeur général de Oddo Asset Management ➤ Représentant permanent de Oddo et Cie, associé gérant de Oddo Corporate Finance ➤ Administrateur de Cogefi SA ➤ Administrateur de Génération Vie ➤ Membre du conseil de surveillance de la Banque postale gestion privée ➤ Président du conseil de surveillance de Oddo Corporate Finance ➤ Président-directeur général de la Banque AGF ➤ Président du Conseil d'administration d'AGF Private Banking ➤ Président du Conseil d'administration d'AVIP ➤ Président du conseil de surveillance d'AGF Asset Management ➤ Président du conseil de surveillance de W Finance ➤ Représentant permanent d'AGF International au Conseil d'administration d'AGF IART ➤ Représentant permanent d'AGF Holding au Conseil d'administration de Bolloré Investissement ➤ Représentant permanent d'AGF Vie au Conseil d'administration de Bolloré ➤ Représentant permanent d'AGF Holding au sein du conseil d'AGF Private Equity ➤ Administrateur de Gécina ➤ Président du Conseil d'administration d'AGF Assurances Financières ➤ Président du Conseil d'administration des Assurances Fédérales IARD ➤ Président du Conseil d'administration du GIE Placement d'assurance

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Vice-président du conseil de surveillance de W Finance ➤ Administrateur d'Enténial ➤ Administrateur de Meteo Transformer (Guernesey) ➤ Représentant permanent d'AGF Holding au Conseil de Génération Vie ➤ Représentant permanent d'AGF Holding au Conseil de Métropole SA ➤ Représentant permanent d'AGF au Conseil d'administration de Worms & Cie ➤ Président du conseil de surveillance d'AGF Assurances Financières ➤ Président-directeur général d'AGF Vie ➤ Directeur général d'AGF Vie ➤ Directeur général délégué d'AGF ➤ Président du Conseil d'administration d'AGF IART ➤ Président du conseil de surveillance d'AGF Informatique ➤ Vice-président du Conseil d'administration de Sequana Capital ➤ Membre du conseil de surveillance d'Euler Hermès ➤ Administrateur d'AGF Holding ➤ Directeur général Délégué d'AGF Holding ➤ Administrateur d'AGF International ➤ Administrateur d'AGF Asset Management ➤ Administrateur de W Finance ➤ Membre du conseil de surveillance de Oddo et Cie ➤ Président du Conseil d'administration de Génération Vie ➤ Président du Conseil d'administration de Coparc ➤ Vice-président du conseil de surveillance d'Euler Hermès ➤ Administrateur du GIE Placements d'assurance ➤ Président du conseil de surveillance d'AVIP
<p>THIERRY MORIN</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 10 mai 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2012</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 1 000</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Président du Conseil d'administration de l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) ➤ Président de la société Thierry Morin Consulting (TMC) <p>Étranger Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Administrateur de CEDEP <p>Expirés de 2005 à 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Président-directeur général de Valeo ➤ Président de Valeo Finance ➤ Président de Valeo Service ➤ Président de Valeo Thermique Habitacle ➤ Gérant de Valeo Management Services ➤ Président de Valeo SpA ➤ Président de Valeo Japan Co. Ltd ➤ Président de Valeo (UK) Limited ➤ Gérant de Valeo Auto-Electric Beteiligungs GmbH ➤ Gérant de Valeo Germany Holding GmbH ➤ Gérant de Valeo Gründvermögen Verwaltung GmbH ➤ Gérant de Valeo Holding Deutschland GmbH ➤ Administrateur de Valeo Service España S.A. ➤ Administrateur de Valeo Iluminacion S.A. ➤ Administrateur de Valeo Termico S.A. ➤ Administrateur de Valeo Systèmes de Liaison ➤ Président de Valeo España S.A. ➤ Président de Société de Participations Valeo ➤ Président de Valeo Bayen ➤ Président de Valeo International Holding BV ➤ Président de Valeo Holding Netherlands BV ➤ Administrateur de Valeo Climatisation ➤ Administrateur de Valeo Services Ltd
<p>MARC PANDRAUD</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2012</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 500</p>	<p>En cours :</p> <p>France</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Président de Deutsche Bank en France <p>Étranger Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010 Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009 Néant</p>

<p>CLAIRE PEDINI</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 1^{er} juin 2010</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2013</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 300</p>	<p>En cours :</p> <p>France Néant</p> <p>Étranger Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010 Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009 ► Représentant permanent d'Alcatel au Conseil d'administration de Thalès.</p>
<p>JEAN-PIERRE SEEUWS</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 10 mai 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2011</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 3 505</p>	<p>En cours : Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010 Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009 ► Director de Cook Composites & Polymers ► Director de Total Petrochemicals USA Inc. ► Director de Total Composites Inc. ► Director de Bostik Findley Inc. ► Director de Kalon Group plc</p>
<p>PHILIPPE VASSOR</p> <p>Mandat et fonction principale exercée dans la Société : Administrateur</p> <p>Date de première nomination : 10 mai 2006</p> <p>Date du dernier renouvellement : 15 juin 2009</p> <p>Date d'échéance du mandat : assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2012</p> <p>Nombre d'actions détenues au 31 décembre 2010 : 1 300</p>	<p>En cours :</p> <p>France ► Président de Baignas S.A.S. ► Président de DGI Finance S.A.S. ► Administrateur de Groupama S.A. ► Administrateur d'Infovista et Président ► Administrateur de BULL (depuis juin 2010)</p> <p>Étranger Néant</p> <p>Exercés au cours des cinq dernières années et expirés :</p> <p>Expirés en 2010 Néant</p> <p>Expirés de 2005 à 2009 Néant</p>

Il est proposé à l'assemblée générale mixte appelée à se tenir le 24 mai 2011 de renouveler pour une durée de quatre ans le mandat d'administrateur de Madame Isabelle Kocher et de Messieurs François Enaud et Laurent Mignon (pour plus de détails sur ces résolutions, voir les annexes 4 et 5 au présent document de référence).

Thierry Le Hénaff

Thierry Le Hénaff, né en 1963, est diplômé de l'École Polytechnique et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées et titulaire d'un Master de Management Industriel de l'Université de Stanford (États-Unis). Il est Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Après avoir débuté sa carrière chez Peat Marwick Consultants, il rejoint Bostik, la division Adhésifs de Total S.A. en 1992, où il occupe différentes responsabilités opérationnelles tant en France qu'à l'international.

En juillet 2001, il devient Président-directeur général de Bostik Findley, nouvelle entité issue de la fusion des activités Adhésifs de Total S.A. et d'Elf Atochem.

Le 1^{er} janvier 2003, il rejoint le comité directeur d'Atofina, au sein duquel il supervise trois divisions (l'Agrochimie, les Fertilisants et la Thiochimie) ainsi que trois directions fonctionnelles.

Il est Président-directeur général d'Arkema S.A. depuis le 6 mars 2006 et Président du Conseil d'administration d'Arkema France depuis le 18 avril 2006 au sein de laquelle il était Président-directeur général depuis 2004.

Patrice Bréant (administrateur représentant les salariés actionnaires)

Monsieur Patrice Bréant est Ingénieur Expert en Méthodologie Expérimentale et en Maîtrise Statistique des Procédés. Il est membre du conseil de surveillance du Fonds Commun de Placement d'Entreprise Arkema Actionnariat France dont il détenait 631 parts au 31 décembre 2010.

Né en 1954 à Rouen, diplômé de l'Institut National Supérieur de la Chimie Industrielle de Rouen, il est Docteur ingénieur en chimie organique.

Il débute sa carrière au sein du Groupe en 1983 au Centre de Recherches Nord de CDF Chimie devenu Orkem en qualité

d'ingénieur de recherches en formulations et modifications de polyéthylènes.

Il rejoint ensuite le Cerdat de Serquigny en 1990 puis la division des Polymères Techniques au sein du laboratoire d'Étude des Matériaux.

Il est membre du comité d'entreprise du site de Serquigny et du CCE depuis 1994, il fut rapporteur de la commission recherche du CCE d'Arkema France de 1994 à 2007.

Il est également membre du comité groupe européen Arkema, délégué syndical de l'établissement Arkema de Serquigny et délégué syndical central CFE-CGC d'Arkema France depuis 2004.

François Énaud

François Énaud, né en 1959, est diplômé de l'École Polytechnique et ingénieur civil des Ponts et Chaussées. Il est Président-directeur général de Steria depuis 1998.

Après deux années passées au sein de la société Colas comme ingénieur de travaux (1981-1982), François Énaud a rejoint la société Steria en 1983 où il a occupé différentes fonctions de direction (Technique et Qualité, directeur général de filiale, division Transports, division Télécoms) avant de prendre la direction générale de la Société.

Bernard Kasriel

Bernard Kasriel, né en 1946, est diplômé de l'École Polytechnique et titulaire d'un MBA de la Harvard Business School et de l'INSEAD. Il est depuis septembre 2006, associé de LBO France.

Bernard Kasriel a rejoint la société Lafarge en 1977 comme directeur général adjoint (puis directeur général) de la Branche Sanitaire. Il a été nommé directeur général adjoint du groupe Lafarge et membre de son comité exécutif en 1981. Après deux années passées aux États-Unis comme Président et COO de National Gypsum, il est devenu en 1989 administrateur directeur général, Vice-président directeur général de Lafarge en 1995 puis directeur général (CEO) de 2003 à fin 2005.

Avant de rejoindre Lafarge, Bernard Kasriel avait commencé sa carrière à l'Institut de Développement Industriel (1970), avant d'exercer des fonctions de direction générale dans des entreprises régionales (1972), puis de rejoindre la Société Phocéenne de Métallurgie en qualité de directeur général adjoint (1975).

Isabelle Kocher

Isabelle Kocher, née en 1966, est diplômée de l'École Normale Supérieure et ingénieur du Corps des Mines. Elle est directeur général de la Lyonnaise des Eaux depuis 2009.

Isabelle Kocher a notamment été en charge des budgets des postes et télécommunications et de la défense au Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie à partir de 1997. De 1999 à 2002, elle a été conseiller pour les Affaires Industrielles auprès du Premier Ministre.

Elle a rejoint le groupe Suez en 2002 à la direction de la stratégie et du développement au sein duquel elle a assuré les fonctions de directeur général en charge de la performance et de l'organisation jusqu'en 2007, puis directeur général délégué de la Lyonnaise des Eaux France jusqu'en 2009.

Laurent Mignon

Laurent Mignon, né en 1963, est diplômé de l'école des Hautes Études Commerciales (HEC) et du Stanford Executive Program. Il est depuis mai 2009, directeur général de Natixis.

De septembre 2007 à mai 2009, il a été Associé Gérant de Oddo et Cie aux côtés de Philippe Oddo, avec en particulier

la responsabilité des activités de gestion d'actifs (Oddo Asset Management), du Corporate Finance (Oddo Corporate Finance) et du suivi du contrôle permanent. Auparavant, il a été directeur général du groupe AGF, Président du comité exécutif et membre de l'*International Executive Committee* d'Allianz de janvier 2006 à juin 2007. Il avait rejoint AGF en 1997 comme directeur financier et avait été nommé membre du comité exécutif en 1998. Par la suite, il s'est occupé successivement, en 2002, des investissements, de la Banque AGF, d'AGF Asset Management, d'AGF Immobilier, puis en 2003, du pôle Vie et Services Financiers (gestion d'actifs, activité bancaire, immobilier) et de l'Assurance Crédit (groupe Euler & Hermes).

Avant de rejoindre le groupe AGF, il a précédemment exercé pendant plus de 10 ans différentes fonctions dans le domaine bancaire au sein de la Banque Indosuez, allant des salles de marchés à la banque d'affaires. En 1996, il a rejoint la banque Schroders à Londres où il prend en charge l'activité de fusion/acquisition pour les institutions financières en France.

Thierry Morin

Thierry Morin, né en 1952, est titulaire d'une maîtrise de gestion de l'Université de Paris IX – Dauphine.

Officier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier de la Légion d'Honneur et des Arts et des Lettres, il est également Président du Conseil d'administration de l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle) et Président de la société Thierry Morin Consulting.

Ayant rejoint le groupe Valeo en 1989, il a exercé différentes fonctions au sein de cette société (directeur financier de branche, du Groupe et des achats et de la stratégie) avant de devenir directeur général adjoint en 1997, directeur général en 2000, Président du Directoire en 2001 puis Président-directeur général de mars 2003 à mars 2009. Auparavant, il avait exercé différentes fonctions au sein des sociétés Burroughs, Schlumberger et Thomson Consumer Electronics.

Marc Pandraud

Marc Pandraud, né en 1958, est diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Paris (ESCP). Il est Président des activités de Deutsche Bank en France depuis juin 2009.

Il débute sa carrière en tant qu'auditeur chez Peat Marwick Mitchell (1982-1985). Il devient ensuite Vice-président de Bear Stearns & Co Inc. (1985-1989), directeur général de SG Warburg France S.A. (1989-1995), directeur général de Deutsche Morgan Grenfell (1995-1998), puis directeur général, responsable des activités de banque d'affaires (1998). Il rejoint ensuite Merrill Lynch où il occupe les fonctions de directeur exécutif de Merrill Lynch & Co Inc. (1998) et directeur général de Merrill Lynch France (1998) puis, Président de Merrill Lynch France (2005-2009). Marc Pandraud est Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Claire Pédini

Claire Pédini, née en 1965, est, depuis le 1^{er} juin 2010, directeur général adjoint de la Compagnie Saint-Gobain, en charge des Ressources Humaines.

Elle est diplômée d'HEC et titulaire d'un Master en gestion des médias de l'ESCP.

Après avoir occupé plusieurs fonctions dans la finance et le contrôle de gestion au sein de Total, Claire Pédini a pris en charge la communication financière du Groupe de 1992 à 1994, après avoir réalisé en 1991 son introduction à la bourse de New York.

Elle a ensuite pris la responsabilité du service presse de Total de 1995 à 1997. Elle a rejoint Alcatel en septembre 1998 en tant que directrice de l'information financière et des relations avec les actionnaires. En 2002, elle est nommée directrice de l'information

financière et des relations institutionnelles. Elle est devenue directrice financière adjointe du Groupe en février 2004.

En 2006, elle a été nommée directrice des ressources humaines et membre du comité exécutif d'Alcatel-Lucent, directrice des ressources humaines et de la communication en juin 2006 puis directeur des ressources humaines et de la transformation en 2009.

Jean-Pierre Seeuws

Jean-Pierre Seeuws, né en 1945, est diplômé de l'École Polytechnique.

Entré en 1967 chez Rhône-Poulenc, il y exerce des fonctions de responsabilité technique en production et en génie chimique avant de prendre en 1981 la direction générale des activités Chimie Minérale de Base, Films, puis Minérale Fine. En 1989, il rejoint Orkem comme directeur général de division et devient directeur général adjoint de la chimie de Total (et membre du comité de direction) en 1990. À partir de 1995, Jean-Pierre Seeuws

devient directeur général de la chimie de Total et Président de Hutchinson (1996). Il fait partie entre 1996 et 2000 du comité exécutif de Total S.A.

Entre 2000 et 2005, Jean-Pierre Seeuws était délégué général Chimie de Total aux États-Unis, CEO d'Atofina Chemicals Inc. et de Total Petrochemicals Inc.

Philippe Vassor

Philippe Vassor, né en 1953, est diplômé de l'ESCP et il est également diplômé expert-comptable et commissaire aux comptes.

Il est Président de la société Baignas S.A.S. depuis juin 2005.

Philippe Vassor a effectué l'essentiel de sa carrière professionnelle (1975 à 2005) au sein du cabinet Deloitte dont il est devenu le Président-directeur général en France et membre de l'*Executive Group* mondial, en charge des ressources humaines (de 2000 à 2004).

14.2 Direction générale

Monsieur Thierry Le Hénaff, Président du Conseil d'administration, exerce également la fonction de directeur général, dans les conditions précisées aux sections 14.1 et 15.5 du présent document de référence.

Le Président a mis en place, à ses côtés, un comité exécutif afin d'assurer la direction du Groupe.

Ce comité exécutif est composé des personnes suivantes : Thierry Le Hénaff, Bernard Boyer, Michel Delaborde, Alain Devic, Pierre Chanoine, Thierry Lemonnier, Marc Schuller et Otto Takken.

Thierry Le Hénaff

Voir la section 14.1 du présent document de référence.

Bernard Boyer

Bernard Boyer, né en 1960, est diplômé de l'École Polytechnique et de l'École Nationale Supérieure des Pétroles et Moteurs.

Il a fait toute sa carrière dans l'industrie chimique à des postes opérationnels en usine puis dans des fonctions au siège social d'Elf Atochem (Finance & Stratégie) entre 1992 et 1998. En 1998, il rejoint la filiale Adhésifs d'Elf Atochem comme directeur général adjoint. Il est ensuite nommé directeur Acquisitions Cessions d'Atofina en 2000 puis directeur Économie, Plan, Stratégie, Acquisitions, Cessions fin 2003.

Bernard Boyer est, à la date du présent document de référence, directeur général Stratégie du Groupe, supervisant ainsi le plan, les études économiques, les acquisitions/cessions, l'audit interne, les assurances, et la gestion des risques.

Michel Delaborde

Michel Delaborde, né en 1956, est diplômé de sciences économiques de l'université de Paris, Sorbonne.

Il rejoint Total en 1980 où il supervise successivement les fonctions RH au siège social et en raffinerie. Après deux années passées à la tête de la DRH Trading & Moyen-Orient, il prend en charge la communication de Total en 1996, et devient successivement directeur de la communication de TotalFina puis de TotalFinaElf

après la fusion de 1999. Il rejoint Atofina en 2002 en tant que directeur des ressources humaines et de la communication et est nommé au comité de direction Chimie de Total.

Michel Delaborde est, à la date du présent document de référence, directeur général Ressources Humaines et Communication du Groupe.

Alain Devic

Alain Devic, né en 1947, est diplômé de l'École Centrale. Depuis plus de 30 ans, il alterne des postes opérationnels sur des sites industriels et des fonctions de siège social dans l'industrie chimique française.

Après divers postes d'ingénieur chez Éthylène Plastiques et CdF Chimie, Alain Devic rejoint le Qatar en 1980 comme ingénieur d'exploitation du vapocraqueur de la société Qapco. Chez Copenor puis chez Norsolor et Grande Paroisse, entre 1982 et 1993, Alain Devic occupe plusieurs postes à responsabilité en production, planification/stratégie et en tant que directeur d'établissement. En 1993, il prend ainsi la direction du complexe pétrochimique Elf Atochem de Gonfreville.

Il est nommé directeur Industrie et Relations Sociales en 2000, au siège social d'Atofina nouvellement constituée, avant de devenir directeur général délégué en juin 2002. Alain Devic a été par ailleurs Président de l'UIC de mars 2004 à juin 2008.

Alain Devic est, à la date du présent document de référence, directeur général Industrie du Groupe et supervise à ce titre les fonctions Sécurité Industrielle, Environnement et Développement Durable, Technique, Logistique, Qualité et Achats de Biens et Services.

Pierre Chanoine

Pierre Chanoine, né en 1949, est diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Reims et est titulaire d'un MBA de l'Université de Sherbrooke (Canada). Il commence sa carrière en 1974 chez Elf Aquitaine. Après avoir occupé différentes fonctions financières, il rejoint Texas Gulf aux États-Unis en 1989 où il prend en charge le

développement commercial export. De 1991 à 2001, il occupe successivement des fonctions Plan et Stratégie puis supervise les activités Chlore/Soude d'Elf Atochem. Après avoir exercé des responsabilités en Espagne, il prend en charge en 2002 l'activité résines urée-formol d'Atofina.

Pierre Chanoine est, à la date du présent document de référence, directeur général Produits de Performance. Il est en charge de la Business Unit Fluorés.

Thierry Lemonnier

Thierry Lemonnier, né en 1953, est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Géologie de Nancy et titulaire d'un Master de l'Université de Stanford (États-Unis).

Il rejoint Total en 1979 en tant qu'ingénieur économiste à la direction Exploration/Production. Il rejoint en 1983 la direction Financements/Trésorerie de Total. En 1987, il est nommé responsable OFL Aval (opérations filiales) puis en 1993 devient directeur financier du secteur Raffinage/Marketing. En 2000, Thierry Lemonnier est nommé directeur Opérations Filiales Chimie. Il rejoint ensuite la branche Chimie de Total en 2001, entre au comité de direction et prend en charge les finances, le contrôle de gestion et la comptabilité.

Thierry Lemonnier est, à la date du présent document de référence, directeur général Finance du Groupe et supervise à ce titre, la comptabilité, le contrôle de gestion, la trésorerie, le juridique, la fiscalité, la communication financière ainsi que l'informatique.

Marc Schuller

Marc Schuller, né en 1960, diplômé de l'École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC), rejoint Orkem en 1985 en tant que chef produit acryliques.

Il intègre en 1990 la direction Stratégie de Total Chimie puis devient en 1992 directeur adjoint du département Résines de structure chez Cray Valley. En 1995, il prend les fonctions de directeur commercial Pétrochimie/Fluides spéciaux de Total, puis de directeur Pétrochimie de base TotalFina.

Marc Schuller est nommé en 2000 directeur de la BU Butadiène/Aromatiques d'Atofina et chargé de mission auprès du Président. Il devient en 2003 directeur de la BU Thiochimie et Chimie Fine.

Marc Schuller est, à la date du présent document de référence, directeur général Chimie Industrielle et supervise les achats de matières premières et d'énergie, ainsi que la Business Unit Additifs Fonctionnels.

Otto Takken

Otto Takken, né en 1951, est expert-comptable et diplômé en Business Administration.

Après quelques années d'administration des ventes dans un groupe hollandais, Otto Takken rejoint en 1981 le groupe Elf Aquitaine où il sera successivement directeur financier adjoint de la filiale Exploration - Production aux Pays-Bas, chargé des financements de projets à la direction financière à Paris, puis directeur financier des activités de Raffinage et Marketing du groupe Elf Aquitaine en Allemagne. En 1999, il rejoint les États-Unis pour être à la fois directeur général adjoint de Total Holding USA, société regroupant les actifs du groupe Total aux USA et directeur financier d'Atofina Chemicals Inc.

Otto Takken est nommé en 2004, directeur général d'Alphacan, société leader sur le marché de la transformation des matières plastiques.

Otto Takken est, à la date du présent document de référence, directeur général Produits Vinyliques et supervise les filiales américaines du Groupe.

14.3 Déclarations concernant les organes d'administration

À la date du présent document de référence, il n'existe aucun lien familial entre les membres du Conseil d'administration et les membres du comité exécutif.

Par ailleurs, à la date du présent document de référence, aucun membre du Conseil d'administration ou du comité exécutif n'a fait l'objet :

- d'une condamnation pour fraude prononcée au cours des cinq dernières années ;
- d'une faillite, mise sous séquestre ou liquidation au cours des cinq dernières années ;

- d'une incrimination ou d'une sanction publique officielle prononcée par une autorité statutaire ou réglementaire au cours des cinq dernières années.

À la connaissance de la Société, aucun mandataire social n'a été empêché par un tribunal en qualité de membre d'un organe d'administration, de direction ou de surveillance d'un émetteur d'intervenir dans la gestion ou la conduite des affaires d'un émetteur au cours des cinq dernières années.

14.4 Conflits d'intérêts au niveau des organes d'administration et de la direction générale

Il n'existe pas de conflits d'intérêts potentiels entre les devoirs, à l'égard de la Société, des membres du Conseil d'administration, de la direction générale et leurs intérêts privés.

La Société a mis en place des mesures pour prévenir les conflits d'intérêts potentiels entre les administrateurs et la Société, qui sont décrites à la section 15.3.2 du présent document de référence.

14.5 Informations sur les contrats de service

Néant.

14.6 Opérations sur titres des dirigeants d'Arkema S.A.

Conformément à l'article 223-26 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers, le tableau suivant présente les opérations qui ont été déclarées par les personnes visées à l'article L. 621-18-2 du Code monétaire et financier au cours de l'exercice 2010 :

	Instrument financier	Nature de l'opération	Date de l'opération	Lieu de l'opération	Prix unitaire	Montant de l'opération
Thierry Le Hénaff	Actions	Acquisition	1 ^{er} avril 2010	Paris	28,2269 €	103 028,19 €
	Actions	Acquisition	15 septembre 2010	Paris	36,50 €	58 874,50 €
	Actions	Exercice de stock-options	16 décembre 2010	Paris	28,36 €	198 520 €
	Actions	Cession	16 décembre 2010	Paris	52,002 €	364 001,40 €
	Actions	Exercice de stock-options	17 décembre 2010	Paris	28,36 €	42 540 €
Bernard Boyer	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Actions	Exercice de stock-options	14 décembre 2010	Paris	28,36 €	85 080 €
	Actions	Cession	14 décembre 2010	Paris	51,88 €	155 640,86 €
	Actions	Exercice de stock-options	20 décembre 2010	Paris	28,36 €	113 440 €
	Actions	Cession	20 décembre 2010	Paris	51,96 €	207 825,85 €
Patrice Bréant	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Transfert	13 décembre 2010	Paris	51,64 €	9 749,37 €
Pierre Chanoine	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Actions	Exercice de stock-options	21 décembre 2010	Paris	28,36 €	198 520 €
	Actions	Cession	21 décembre 2010	Paris	51,9701 €	363 790,70 €
Alain Devic	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Actions	Exercice de stock-options	16 décembre 2010	Paris	28,36 €	113 440 €
	Actions	Cession	16 décembre 2010	Paris	51,983 €	207 932 €
	Actions	Exercice de stock-options	22 décembre 2010	Paris	28,36 €	85 080 €
	Actions	Cession	22 décembre 2010	Paris	51,7685 €	155 305,50 €
Michel Delaborde	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Actions	Exercice de stock-options	13 décembre 2010	Paris	28,36 €	99 260 €
	Actions	Cession	13 décembre 2010	Paris	51,6612 €	180 814,20 €
	Actions	Exercice de stock-options	17 décembre 2010	Paris	28,36 €	99 260 €
	Actions	Cession	17 décembre 2010	Paris	51,6824 €	180 888,40 €
Thierry Lemonnier	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Cession	16 décembre 2010	Paris	52,21 €	108 476,19 €
	Actions	Exercice de stock-options	20 décembre 2010	Paris	28,36 €	141 800 €
	Actions	Cession	20 décembre 2010	Paris	52,0107 €	260 053,50 €
	Actions	Exercice de stock-options	21 décembre 2010	Paris	28,36 €	99 260 €
Marc Schuller	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Actions	Exercice de stock-options	14 décembre 2010	Paris	28,36 €	99 260 €
	Actions	Cession	14 décembre 2010	Paris	51,9086 €	181 680,10 €
Otto Takken	Parts de FCPE Arkema Actionnariat					
	France	Souscription	15 avril 2010	Paris	20,63 €	20 630 €
	Actions	Exercice de stock-options	14 décembre 2010	Paris	28,36 €	198 520 €
	Actions	Cession	14 décembre 2010	Paris	52,36 €	366 520 €
Philippe Vassor	Actions	Acquisition	2 juin 2010	Paris	29,34 €	29 340 €

15

Fonctionnement des organes d'administration et de direction

15.1	Fonctionnement et pouvoirs du Conseil d'administration (extraits résumés des statuts de la Société)	90	15.4	Principes et règles de détermination de la rémunération et des avantages de toute nature accordés aux mandataires sociaux	97
15.1.1	Pouvoirs du Conseil d'administration (article 13 des statuts)	90	15.5	Limitations des pouvoirs du directeur général	97
15.1.2	Composition du Conseil d'administration	90	15.6	Direction générale déléguée	98
15.1.3	Réunions du Conseil d'administration (article 12 des statuts)	91	15.6.1	Identité des directeurs généraux délégués	98
15.1.4	Quorum et majorité (article 12 des statuts)	91	15.6.2	Formation et carrière des directeurs généraux délégués	98
15.2	Présidence du Conseil d'administration/direction générale	91	15.7	Procédures de contrôle interne et de gestion des risques	98
15.2.1	Nomination du Président du Conseil d'administration (article 11 des statuts)	91	15.7.1	Organisation générale du contrôle interne	98
15.2.2	Missions du Président du Conseil d'administration (article 11 des statuts)	91	15.7.2	Procédures de contrôle interne comptable et financier	103
15.2.3	Limite d'âge du directeur général (article 14.2 des statuts)	92	15.8	Conformité au régime de gouvernement d'entreprise	104
15.2.4	Révocation et empêchement (article 14.3 des statuts)	92			
15.3	Conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil d'administration	92			
15.3.1	Activité du Conseil d'administration	93			
15.3.2	Règlement intérieur du Conseil d'administration	93			
15.3.3	Comités constitués au sein du Conseil d'administration	94			

Le préambule ci-dessous ainsi que les sections 15.3, 15.4, 15.5 et 15.7 du présent document de référence constituent le rapport prévu à l'article L. 225-37 du Code de commerce établi par le Président du Conseil d'administration le 1^{er} mars 2011.

Il est précisé que les modalités relatives à la participation des actionnaires à l'assemblée générale figurent aux articles 16.3 à 16.6 des statuts de la Société et que les éléments susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique ainsi que la

composition du Conseil d'administration figurent dans le rapport de gestion du Conseil d'administration visé aux articles L. 225-100 et suivants du Code de commerce.

Ce rapport a été élaboré par un groupe de travail au sein de la direction financière constitué par la direction juridique et le responsable du département contrôle interne. Il a été présenté au comité d'audit et des comptes du 28 février 2011 et approuvé par le Conseil d'administration du 1^{er} mars 2011.

15.1 Fonctionnement et pouvoirs du Conseil d'administration (extraits résumés des statuts de la Société)

15.1.1 Pouvoirs du Conseil d'administration (article 13 des statuts)

Le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité de la Société et veille à leur mise en œuvre. Sous réserve des pouvoirs expressément attribués aux assemblées d'actionnaires et dans la limite de l'objet social, il se saisit de toute question intéressant la bonne marche de la Société et règle par ses délibérations les affaires qui la concernent.

Le Conseil d'administration procède aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns. Chaque administrateur doit recevoir du Président ou du directeur général les informations nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

15.1.2 Composition du Conseil d'administration

Administrateurs nommés par l'assemblée générale des actionnaires (article 10.1 des statuts)

La Société est administrée par un Conseil d'administration dont le nombre minimum et le nombre maximum de membres sont définis par les dispositions légales en vigueur. Les administrateurs sont désignés, révoqués et remplacés dans les conditions fixées par les dispositions législatives et réglementaires.

Chaque administrateur doit être propriétaire d'au moins 300 actions pendant la durée de ses fonctions.

Sous réserve des dispositions légales en cas de nomination faite à titre provisoire par le Conseil d'administration, la durée du mandat des administrateurs est de quatre ans.

Les fonctions des administrateurs prennent fin à l'issue de l'assemblée générale ordinaire ayant statué sur les comptes de l'exercice écoulé et se tenant dans l'année au cours de laquelle expire le mandat. La limite d'âge des administrateurs est fixée à

67 ans. Lorsqu'un administrateur atteint cette limite d'âge en cours de fonctions, lesdites fonctions cessent de plein droit.

Les administrateurs peuvent recevoir, à titre de jetons de présence, une somme annuelle fixe dont le montant est déterminé par l'assemblée générale des actionnaires et est maintenu jusqu'à décision nouvelle. Le conseil répartit librement les jetons de présence entre ses membres. Il peut notamment allouer aux administrateurs, membres des comités prévus par les statuts, une part supérieure à celle des autres administrateurs. Le conseil peut allouer aux administrateurs des rémunérations exceptionnelles pour des missions ou mandats qu'il leur confie.

Les frais exposés par les administrateurs pour l'exercice de leur mandat sont remboursés par la Société sur justificatif.

Il est proposé à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011 de modifier l'article 10.1 des statuts de la Société afin de fixer la limite d'âge statutaire des administrateurs à 70 ans. (Voir annexe 4 « Projet de texte des résolutions proposées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011 »).

Administrateur représentant les salariés actionnaires nommé par l'assemblée générale des actionnaires (article 10.2 des statuts)

Lorsque le rapport présenté par le Conseil d'administration lors de l'assemblée générale des actionnaires en application de l'article L. 225-102 du Code de commerce établit que les actions détenues par le personnel de la Société ainsi que par les sociétés

qui lui sont liées au sens de l'article L. 225-180 dudit Code, représentent plus de 3 % du capital social, un administrateur représentant les salariés actionnaires est nommé par l'assemblée générale ordinaire selon les modalités fixées par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur ainsi que par les statuts, pour autant que le Conseil d'administration ne compte pas déjà parmi ses membres un administrateur salarié actionnaire ou salarié élu.

15.1.3 Réunions du Conseil d'administration (article 12 des statuts)

Le Conseil d'administration se réunit sur convocation aussi souvent que l'intérêt de la Société l'exige, au siège social ou en tout autre endroit indiqué par la convocation.

La convocation peut être faite sans délais et par tout moyen, même verbalement, en cas d'urgence. Le Conseil d'administration peut valablement délibérer même en l'absence de convocation si tous ses membres sont présents ou représentés. Les administrateurs

reçoivent avant la réunion l'ordre du jour et, chaque fois que les circonstances le permettent, un dossier contenant l'ordre du jour, le procès-verbal de la précédente réunion du conseil ainsi qu'une documentation pour chaque sujet à l'ordre du jour.

Les réunions du Conseil d'administration sont présidées par le Président du Conseil d'administration ou, à défaut, par le doyen d'âge des administrateurs présents.

15.1.4 Quorum et majorité (article 12 des statuts)

Pour la validité des délibérations, la moitié au moins des membres du Conseil d'administration doit être présente ou, lorsque la loi l'autorise, réputée présente, dans les conditions déterminées par l'article 2.3 du règlement intérieur établi par le Conseil d'administration, par l'intermédiaire de moyens de visioconférence ou de télécommunication satisfaisant aux caractéristiques

techniques fixées par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents, réputés présents ou représentés. En cas de partage, la voix du Président de séance est prépondérante.



15.2 Présidence du Conseil d'administration/direction générale

15.2.1 Nomination du Président du Conseil d'administration (article 11 des statuts)

Le conseil nomme, parmi ses membres, un Président, qui doit être une personne physique. La fonction de Président cesse de plein droit au plus tard à la date de son soixante-septième anniversaire.

Toutefois, le Président demeure en fonction jusqu'à la réunion du Conseil d'administration devant procéder à la nomination de son successeur.

15.2.2 Missions du Président du Conseil d'administration (article 11 des statuts)

Le Président du Conseil d'administration représente le Conseil d'administration. Il organise et dirige les travaux de celui-ci dont il rend compte à l'assemblée générale des actionnaires. Il veille au bon fonctionnement des organes de la Société et s'assure, en

particulier, que les administrateurs sont en mesure de remplir leur mission. Les fonctions du Président peuvent lui être retirées à tout moment par le conseil.

15.2.3 Limite d'âge du directeur général (article 14.2 des statuts)

Pour l'exercice de ses fonctions, le directeur général doit être âgé de moins de 67 ans. Lorsqu'il atteint cette limite d'âge en cours de fonctions, lesdites fonctions cessent de plein droit et le Conseil d'administration procède à la nomination d'un nouveau directeur général. Ses fonctions de directeur général se prolongent

cependant jusqu'à la date de réunion du Conseil d'administration qui doit procéder à la nomination de son successeur. Sous réserve de la limite d'âge telle qu'indiquée ci-avant, le directeur général est toujours rééligible.

15.2.4 Révocation et empêchement (article 14.3 des statuts)

Le directeur général est révocable à tout moment par le Conseil d'administration, conformément à la législation et la réglementation en vigueur.

En cas d'empêchement temporaire du directeur général, le Conseil d'administration peut déléguer un administrateur dans les fonctions de directeur général.

15.3 Conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil d'administration

Dans le cadre de sa démarche en matière de gouvernement d'entreprise, la Société a mis en place en 2006 un ensemble de mesures définies conformément aux rapports AFEP-MEDEF qui ont inspiré notamment la rédaction du règlement intérieur du Conseil d'administration. Dans la continuité de cette démarche, la Société a décidé de se référer au Code de gouvernement d'entreprise des sociétés cotées AFEP-MEDEF disponible sur le site du MEDEF : www.medef.com (« le Code AFEP-MEDEF ») et a appliqué dans ses décisions l'ensemble des principes édictés par celui-ci.

La composition et le fonctionnement du Conseil d'administration de la Société sont déterminés par les dispositions légales et réglementaires en vigueur, par les statuts de la Société ainsi que par le règlement intérieur du Conseil d'administration dont les principales clauses sont résumées ou reproduites ci-après.

Il est précisé que le Conseil d'administration a décidé de ne pas dissocier les fonctions de Président du Conseil d'administration et de directeur général et a nommé Thierry Le Hénaff en qualité de Président-directeur général pour la durée de son mandat d'administrateur. Le choix du Conseil d'administration d'opter pour le cumul des fonctions de Président et de directeur général se révèle être un moyen efficace permettant d'assurer une coordination efficiente au sein du Groupe compte tenu de son organisation. Par ailleurs, la présence d'une large majorité d'administrateurs indépendants au sein du Conseil d'administration, exclusive au sein du comité stratégique, ainsi que les dispositions prévues par son règlement intérieur participent à assurer ce mode de direction dans le respect des bonnes pratiques de gouvernance.

Le Conseil d'administration est composé de onze administrateurs dont neuf sont qualifiés d'indépendant au regard des critères fixés par le règlement intérieur du Conseil d'administration.

Missions et fonctionnement du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité de la Société et veille à leur mise en œuvre. Sous réserve des pouvoirs expressément attribués aux assemblées d'actionnaires et dans la limite de l'objet social, il se saisit de toute question intéressant la bonne marche de la Société.

À ce titre, il doit notamment veiller aux développements stratégiques du Groupe, en contrôler la mise en œuvre et la gestion, exercer un droit de décision sur les opérations majeures, veiller à la qualité de l'information fournie aux actionnaires et aux marchés et s'assurer de la qualité de fonctionnement du Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration se réunit au moins quatre fois par an et chaque fois que l'intérêt social l'exige.

Les administrateurs reçoivent avant la réunion l'ordre du jour et un dossier contenant l'ordre du jour, le procès-verbal de la précédente réunion du conseil ainsi qu'une documentation pour chaque sujet à l'ordre du jour.

Conformément au règlement intérieur du conseil et de ses comités, certains sujets font l'objet d'un examen préalable par l'un des comités avant d'être ensuite présentés au Conseil d'administration et soumis à son approbation. Ces sujets portent notamment (i) sur la revue des comptes, l'examen des procédures de contrôle interne, les missions de l'audit interne et externe ainsi que les opérations financières pour le comité d'audit et des comptes, (ii) sur la composition du Conseil d'administration, la politique de rémunération, les systèmes d'actionnariat salarié et les principes en matière de gouvernance pour le comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance et (iii) l'examen des principales orientations stratégiques du Groupe pour le comité stratégique. Les comités exercent leurs attributions sous la responsabilité du Conseil d'administration.

Par ailleurs, il est rappelé que conformément au règlement intérieur du Conseil d'administration, un administrateur participe, sauf impossibilité, à toutes les séances du conseil ainsi que des comités dont il est membre, ainsi qu'aux assemblées générales.

15.3.1 Activité du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration s'est réuni à cinq reprises au cours de l'exercice 2010. Le taux de présence moyen de l'ensemble des administrateurs à ces séances a été de 91,5 %.

L'ordre du jour de ces réunions a notamment porté sur les points suivants :

- arrêté des comptes de l'exercice 2009, examen des résultats trimestriels et semestriels et revue des communiqués de presse y afférents ;
- convocation de l'assemblée générale annuelle ;
- nomination d'administrateurs ;
- compte rendu annuel des travaux des comités spécialisés ;
- évaluation annuelle du Conseil d'administration ;
- appréciation de l'indépendance des administrateurs ;
- examen des comptes rendus des comités spécialisés ;
- fixation de la part fixe et variable de la rémunération du Président-directeur général pour l'exercice 2010 ;
- fixation des pouvoirs du directeur général en matière de cautions, avals et garanties ;
- plans de stock-options et d'attribution d'actions gratuites ;

- revue des conditions de rémunération du comité exécutif (« Comex ») ;
- politique d'assurance et de sécurité du Groupe ;
- revue du budget annuel ; et
- examen de divers projets stratégiques, d'investissement ou de désinvestissement.

Depuis le début de l'année 2011, le Conseil d'administration s'est réuni à deux reprises avec un taux de participation de 100 %.

Ces réunions ont notamment porté sur l'arrêté des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2010 et la convocation de l'assemblée générale annuelle, l'examen du budget 2011, l'appréciation de l'indépendance des administrateurs, le compte rendu annuel des comités spécialisés, la revue des conditions d'exercice du mandat du Président-directeur général et la répartition des jetons de présence au titre de l'année 2010.

En conformité avec son règlement intérieur, le Conseil d'administration a procédé à son évaluation annuelle pour l'exercice 2010 qui a fait l'objet de délibérations du Conseil d'administration lors de ses séances du 21 janvier 2011 et du 1^{er} mars 2011 et a montré que les administrateurs étaient globalement satisfaits du fonctionnement du Conseil et de la qualité de l'information fournie.

15.3.2 Règlement intérieur du Conseil d'administration

Afin de se mettre en conformité avec les meilleures pratiques de gouvernement d'entreprise, le Conseil d'administration de la Société a adopté un règlement intérieur précisant notamment les droits et obligations des administrateurs.

Administrateurs indépendants

Conformément aux recommandations formulées dans le rapport AFEP-MEDEF, le Conseil d'administration a estimé qu'il devait comprendre une majorité d'administrateurs indépendants. La qualification d'administrateur indépendant relève des missions du comité de nomination et des rémunérations ainsi que cela est décrit ci-dessous.

Est réputé indépendant l'administrateur qui n'entretient aucune relation de quelque nature que ce soit avec la Société, son Groupe ou sa direction, soit en particulier l'administrateur qui :

- n'est pas salarié ou dirigeant de la Société, salarié ou administrateur de sa société mère, le cas échéant, ou d'une société qu'elle consolide et qui ne l'a pas été au cours des cinq années précédentes ;
- n'est pas mandataire social d'une société dans laquelle la Société détient directement ou indirectement un mandat d'administrateur ou dans laquelle un salarié désigné en tant que tel ou un mandataire social de la Société (actuel ou l'ayant été depuis moins de cinq ans) détient un mandat d'administrateur ;

- n'est pas client, fournisseur, banquier d'affaire, banquier de financement significatif de la Société ou de son Groupe, ou pour lequel la Société ou son Groupe représente une part significative de l'activité ;
- n'a pas de lien familial proche avec un mandataire social de la Société ;
- n'a pas été, au cours des cinq années précédentes, commissaire aux comptes de la Société, ou d'une société possédant au moins 10 % du capital de la Société ou d'une société dont la Société possédait au moins 10 % du capital, lors de la cessation de leurs fonctions ;
- n'est pas administrateur de la Société depuis plus de douze ans ;
- n'est pas ou ne représente pas un actionnaire significatif de la Société détenant plus de 10 % du capital ou des droits de vote de celle-ci.

Suivant cette analyse, le Conseil d'administration du 21 janvier 2011 a jugé sur proposition du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance que l'ensemble des administrateurs sont indépendants à l'exception de Monsieur Thierry Le Hénaff, Président-directeur général et de Monsieur Patrice Bréant, salarié d'une société du Groupe.

Par ailleurs, les mandats exercés par les administrateurs dans d'autres sociétés sont mentionnés dans le rapport de gestion du Conseil d'administration en application de l'article L. 225-102-1 du Code de commerce.

Devoir de loyauté

L'administrateur ne peut utiliser son titre et ses fonctions d'administrateur pour s'assurer, ou assurer à un tiers, un avantage quelconque, pécuniaire ou non pécuniaire. L'administrateur s'engage à informer le conseil de toute convention intervenant entre lui, directement ou par personne interposée, ou à laquelle il est indirectement intéressé, et la Société préalablement à sa conclusion. L'administrateur s'engage à ne pas prendre de responsabilités, à titre personnel, dans des entreprises ou dans des affaires qui sont en concurrence avec la Société sans en informer préalablement le Conseil d'administration et le Président du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance.

Indépendance des administrateurs et conflits d'intérêts

L'administrateur s'engage, en toutes circonstances, à maintenir son indépendance d'analyse, de jugement, de décision et d'action. L'administrateur s'engage à ne pas rechercher ou accepter de la Société, ou de sociétés liées à celle-ci, directement ou indirectement, des avantages susceptibles d'être considérés comme étant de nature à compromettre son indépendance.

L'administrateur fait part au conseil de toute situation de conflit d'intérêts, direct ou indirect, même potentiel, avec la Société. Dans une telle situation, il s'abstient de participer au vote de toute résolution soumise au conseil ainsi qu'à la discussion précédant ce vote. Le Président peut lui demander de ne pas assister à la délibération. Il sera dérogé à cette disposition si l'ensemble des administrateurs devait s'abstenir de participer au vote en application de celle-ci.

Évaluation du Conseil d'administration par lui-même

Le Conseil d'administration procède annuellement à un débat sur son fonctionnement.

Communication des informations aux administrateurs

Les réunions du Conseil d'administration sont précédées de l'envoi, dans un délai suffisant avant la réunion, d'un dossier sur les points de l'ordre du jour qui nécessitent une analyse particulière et une réflexion préalable, chaque fois que le respect de la confidentialité le permet.

Toutefois, en cas de réunion d'urgence dans l'hypothèse de circonstances particulières, les informations peuvent être communiquées aux administrateurs dans un délai plus bref, ou encore au début de la réunion.

L'administrateur peut demander au Président ou au directeur général tout complément d'informations qu'il juge nécessaire au bon accomplissement de sa mission, notamment au vu de l'ordre du jour des réunions.

Formation

S'il le juge nécessaire, un administrateur peut demander, lors de sa nomination ou tout au long de son mandat, à bénéficier d'une formation complémentaire sur les spécificités du Groupe, ses métiers et son secteur d'activité. Ces formations sont organisées par la Société et sont à la charge de la Société.

Confidentialité

L'intégralité des dossiers des séances du conseil, et des informations recueillies pendant ou en dehors des séances du conseil (les Informations) est confidentielle sans aucune exception, indépendamment du point de savoir si les Informations recueillies ont été présentées comme confidentielles. Les administrateurs s'engagent à ne pas s'exprimer individuellement en dehors des délibérations internes au conseil sur les questions évoquées au Conseil d'administration.

15.3.3 Comités constitués au sein du Conseil d'administration

Conformément à son règlement intérieur, le Conseil d'administration s'est doté de comités spécialisés permanents : un comité d'audit et des comptes, un comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance et, depuis 2010, un comité stratégique dont la composition, les missions, l'organisation et l'activité sont décrites ci-après.

Le Conseil d'administration a établi un règlement intérieur pour chacun de ses comités permanents dont les principales dispositions sont résumées ci-après.

15.3.3.1 Le comité d'audit et des comptes

Le comité d'audit et des comptes est composé de Philippe Vassor (Président), Claire Pédini, Laurent Mignon et Jean-Pierre Seeuws. Thierry Lemonnier, directeur général Finance du Groupe, est secrétaire du comité.

Madame Claire Pédini a été nommée membre du comité d'audit et des comptes à compter de sa nomination en qualité

d'administrateur intervenue lors de l'assemblée générale mixte du 1^{er} juin 2010.

Tous les membres du comité d'audit et des comptes sont indépendants à la date du présent document de référence.

Par ailleurs, le Conseil d'administration du 20 janvier 2010 a adapté les missions du comité d'audit et des comptes telles que détaillées ci-dessous aux dispositions de l'ordonnance du 8 décembre 2008 transposant la directive 2006/43/CE du 17 mai 2006 relative aux contrôles légaux des comptes annuels et consolidés.

COMPOSITION (ARTICLE 2 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité est composé d'au moins trois administrateurs désignés par le Conseil d'administration. Dans le choix des membres du comité, le Conseil d'administration porte une attention particulière à leur qualification en matière financière et comptable. Les administrateurs indépendants représentent la majorité des membres de ce comité. Le Président du comité d'audit et des comptes est un administrateur indépendant.

Sauf décision contraire motivée du Conseil d'administration, aucun membre du comité ne pourra détenir plus de deux autres mandats de membre du comité d'audit et des comptes d'une société cotée, en France ou à l'étranger.

Le Conseil d'administration devra veiller à ne pas nommer au sein du comité d'audit et des comptes un administrateur venant d'une société dans laquelle un administrateur de la Société siégerait réciproquement au comité d'audit et des comptes.

Les membres du comité ne peuvent recevoir de la Société que des jetons de présence dus au titre de leur mandat d'administrateur et de membre du comité.

La durée du mandat des membres du comité coïncide avec celle de leur mandat d'administrateur. Le mandat de membre du comité peut faire l'objet d'un renouvellement en même temps que le mandat d'administrateur. Le Conseil d'administration peut cependant à tout moment modifier la composition du comité.

MISSIONS (ARTICLE 1 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Afin de permettre au Conseil d'administration de la Société de s'assurer de la qualité du contrôle interne et de la fiabilité de l'information fournie aux actionnaires ainsi qu'aux marchés financiers, le comité exerce les prérogatives du comité spécialisé prévu à l'article L. 823-19 du Code de commerce et notamment les missions suivantes :

- proposer la désignation des commissaires aux comptes et leur rémunération dans le respect des règles d'indépendance ;
- veiller, lors du recours aux commissaires aux comptes pour des travaux autres que de contrôle des comptes, au respect des dispositions législatives et réglementaires en vigueur ;
- examiner les options et hypothèses retenues pour l'arrêté des comptes, étudier les comptes consolidés annuels et l'information financière semestrielle et trimestrielle ainsi que les comptes sociaux annuels et prévisionnels d'Arkema S.A. avant leur examen par le conseil, examiner les éléments comptables figurant dans les communiqués de presse préalablement à leur diffusion ;
- assurer le suivi du contrôle légal des comptes annuels et consolidés par les commissaires aux comptes et du processus d'élaboration de l'information financière ;
- évaluer la pertinence du choix et la permanence des principes et méthodes comptables ;
- examiner les procédures de contrôle interne ;
- examiner les programmes de travaux des auditeurs externes et internes ;
- examiner les travaux d'audit ;
- évaluer l'organisation des délégations de pouvoirs d'engagement ;
- assurer le suivi de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques ;
- examiner les conditions d'utilisation des produits dérivés ;
- apprécier les opérations majeures envisagées par le Groupe ;
- être régulièrement informé de l'évolution des contentieux importants ;
- examiner les principaux engagements hors bilan, notamment les nouveaux contrats les plus significatifs ; et
- préparer et présenter les rapports prévus par le règlement intérieur du Conseil d'administration et communiquer au

conseil à titre de projet la partie du rapport annuel, et plus généralement de tout document requis par la réglementation applicable, relative à son domaine d'attribution.

ORGANISATION DES TRAVAUX (ARTICLE 3 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité se réunit plusieurs fois par an, notamment pour examiner les comptes consolidés périodiques. Il se réunit à la demande de son Président, de deux de ses membres ou du Président du Conseil d'administration. Le calendrier des réunions du comité est fixé par le Président du comité.

Le comité fait rapport au Conseil d'administration de ses travaux, et présente une évaluation annuelle de son fonctionnement établie sur la base des exigences du règlement intérieur, ainsi que toute suggestion d'amélioration de son fonctionnement.

ACTIVITÉ DU COMITÉ D'AUDIT ET DES COMPTES

Le comité d'audit et des comptes s'est réuni à cinq reprises en 2010 et a rendu compte de ses travaux au Conseil d'administration.

Le taux de présence moyen des membres à ces réunions s'est élevé à 83,3 %.

Les commissaires aux comptes ont assisté à chacune de ces réunions. Le comité d'audit les auditionne à l'issue des réunions en dehors de la présence des représentants de la Société.

Les travaux du comité d'audit et des comptes au cours de l'exercice ont porté principalement sur l'examen des comptes trimestriels, semestriels et annuels, des procédures de contrôle interne, du programme des travaux de l'Audit Interne et Externe ainsi que sur l'évolution des principaux contentieux du Groupe, la revue des risques du Groupe et des systèmes d'information.

Depuis le début de l'année 2011, le comité d'audit s'est réuni à une reprise. L'ensemble des membres du comité était présent à cette réunion qui a notamment porté sur l'examen des comptes de l'exercice 2010 ainsi que son évaluation annuelle.

15.3.3.2 Le comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance

Le Conseil d'administration du 21 janvier 2011 a décidé d'élargir les missions du comité aux domaines de la gouvernance et de modifier en conséquence sa dénomination. Il est composé de Thierry Morin (Président), François Énaud et Bernard Kasriel, tous membres indépendants. Michel Delaborde, directeur général Ressources Humaines et Communication, est secrétaire du comité.

COMPOSITION (ARTICLE 2 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité est composé d'au moins trois administrateurs désignés par le Conseil d'administration. Les administrateurs indépendants représentent la majorité des membres de ce comité.

Le Président du comité est un administrateur indépendant.

Les membres du comité ne peuvent recevoir de la Société que des jetons de présence dus au titre de leur mandat d'administrateur et de membre du comité.

La durée du mandat des membres du comité coïncide avec celle de leur mandat d'administrateur. Le mandat de membre du comité peut faire l'objet d'un renouvellement en même temps que le mandat d'administrateur. Le Conseil d'administration peut cependant à tout moment modifier la composition du comité.

MISSIONS (ARTICLE 1 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité exerce notamment les missions suivantes :

- en matière de nominations :
 - présenter au conseil des recommandations sur la composition du conseil et de ses comités,
 - proposer annuellement au conseil la liste des administrateurs pouvant être qualifiés comme administrateur indépendant de la Société, conformément aux dispositions de l'article 2.1 du règlement intérieur du Conseil d'administration de la Société,
 - assister le conseil dans le choix et l'appréciation des mandataires sociaux, des administrateurs et des administrateurs membres des comités, et
 - préparer et présenter un rapport d'activité annuel relatif au fonctionnement et aux travaux du comité ;
- en matière de rémunérations :
 - examiner les principaux objectifs proposés par la direction générale en matière de rémunération des dirigeants, mandataires sociaux ou non, de la Société,
 - formuler, auprès du conseil, des recommandations et propositions concernant la politique du Groupe en matière de rémunération, de régime de retraite et de prévoyance, d'avantages en nature, et d'attributions d'options de souscription ou d'achat d'actions ou d'actions gratuites, s'agissant en particulier des attributions nominatives aux mandataires sociaux,
 - examiner la rémunération des membres du comité exécutif, y compris les plans d'options de souscription et d'achat d'actions et d'attribution gratuite d'actions, les régimes de retraite et de prévoyance et les avantages en nature,
 - examiner le système de répartition des jetons de présence entre les membres du conseil et les conditions de remboursement des frais éventuellement exposés par les administrateurs, et
 - préparer et présenter les rapports prévus par le règlement intérieur et communiquer au conseil à titre de projet la partie du rapport annuel, et plus généralement de tout document requis par la réglementation applicable, relative à son domaine d'attribution, soit notamment les informations relatives à la rémunération des mandataires sociaux, aux options de souscription et d'achat d'actions et aux attributions gratuites d'actions ;
- en matière de gouvernance :
 - analyse et suivi des principes de gouvernement d'entreprise,
 - recommandations quant aux bonnes pratiques en matière de gouvernement d'entreprise,
 - préparation de l'évaluation annuelle des travaux du Conseil,
 - examen de cas de conflit d'intérêt le cas échéant, et
 - débat de toute question en matière de gouvernement d'entreprise et d'éthique que le Conseil d'administration ou son Président renvoie à son examen.

ORGANISATION DES TRAVAUX (ARTICLE 3 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité se réunit plusieurs fois par an, dont une fois préalablement à l'approbation de l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle. Il se réunit à la demande de son Président, de deux de ses membres ou du Président du Conseil d'administration. Le calendrier des réunions du comité est fixé par le Président du

comité. Le comité fait rapport au Conseil d'administration de ses travaux. Il présente une évaluation annuelle de son fonctionnement établie sur la base des exigences du règlement intérieur, ainsi que toute suggestion d'amélioration de son fonctionnement.

ACTIVITÉ DU COMITÉ DE NOMINATION, DES RÉMUNÉRATIONS ET DE LA GOUVERNANCE

Le comité de nomination et des rémunérations s'est réuni à trois reprises en 2010 et a rendu compte de ses travaux au Conseil d'administration.

Le taux de présence à ces réunions s'est élevé à 100 %.

Les travaux du comité de nomination et des rémunérations ont porté principalement sur l'examen de la rémunération des mandataires sociaux et du comité exécutif, l'évaluation annuelle du Conseil d'administration, l'examen de profils à la fonction d'administrateur, la mise en place de plans d'option de souscription et d'attribution d'actions de performance et l'examen du projet d'augmentation de capital réservée aux salariés.

Depuis le début de l'année 2011, le comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance s'est réuni à deux reprises. L'ensemble des membres du comité était présent à ces réunions qui ont notamment porté sur son évaluation annuelle, l'indépendance des administrateurs, l'examen des conditions d'exercice du mandat du Président-directeur général, la répartition des jetons de présence au titre de l'année 2010, l'évaluation du Conseil d'administration pour 2010.

15.3.3.3 Le comité stratégique

Le comité stratégique est composé de l'ensemble des administrateurs indépendants dont Jean-Pierre Seeuws en qualité de Président. Bernard Boyer, directeur général Stratégie du Groupe, est secrétaire du comité.

COMPOSITION (ARTICLE 2 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité stratégique est composé exclusivement d'administrateurs indépendants au nombre d'au moins trois. Les membres du comité stratégique ainsi que son Président sont désignés par le Conseil d'administration de la Société.

Les membres du comité stratégique ne peuvent recevoir de la Société que des jetons de présence dus au titre de leur mandat d'administrateur et de membre du comité stratégique.

La durée du mandat des membres du comité stratégique coïncide avec celle de leur mandat d'administrateur. Le mandat de membre du comité stratégique peut faire l'objet d'un renouvellement en même temps que le mandat d'administrateur.

Le Conseil d'administration peut cependant à tout moment modifier la composition du comité stratégique.

MISSIONS (ARTICLE 1 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Le comité stratégique exerce notamment les missions suivantes :

- examiner des principales orientations stratégiques du Groupe telles que :
 - les grandes options ou projets stratégiques proposés par la direction générale,
 - les opportunités de croissance externe ou de cession, et
 - les opérations financières et boursières stratégiques ;
- préparer et présenter au Conseil d'administration un rapport d'activité annuel relatif au fonctionnement et aux travaux du comité stratégique.

**ORGANISATION DES TRAVAUX
(ARTICLE 3 DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR)**

Le comité se réunit quand il le juge utile, dont une fois au minimum pour une réunion annuelle portant sur la revue et l'analyse de la stratégie.

Le comité fait rapport au Conseil d'administration de ses travaux, et présente une évaluation annuelle de son fonctionnement établie sur la base des exigences du règlement intérieur, ainsi que toute suggestion d'amélioration de son fonctionnement.

Les propositions que le comité présente au Conseil d'administration sont adoptées à la majorité des membres présents à la réunion du comité. Le Président du comité dispose d'une voix prépondérante si un nombre pair de membres est présent à la réunion, sauf si deux membres seulement sont présents.

ACTIVITÉ DU COMITÉ STRATÉGIQUE

Le comité stratégique s'est réuni à deux reprises en 2010 et a rendu compte de ses travaux au Conseil d'administration.

Le taux de présence moyen des membres à ces réunions s'est élevé à 77,8 %.

Les travaux du comité stratégique au cours de l'exercice ont porté principalement sur l'analyse de la stratégie du Groupe ainsi que l'examen de projets opérationnels.

Depuis le début de l'année 2011, le comité stratégique ne s'est pas réuni.

15.4 Principes et règles de détermination de la rémunération et des avantages de toute nature accordés aux mandataires sociaux

Les principes et règles de détermination de la rémunération et des avantages accordés aux mandataires sociaux sont déterminés par le Conseil d'administration sur recommandations du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance conformément aux dispositions du règlement intérieur. Ceux-ci sont détaillés dans le rapport de gestion du Conseil d'administration en application de l'article L. 225-102-1 du Code de commerce.

15

15.5 Limitations des pouvoirs du directeur général

Le directeur général est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes circonstances au nom de la Société. Il exerce ces pouvoirs dans la limite de l'objet social et sous réserve de ceux que la loi attribue expressément aux assemblées d'actionnaires et au Conseil d'administration. Il représente la Société dans ses rapports avec les tiers.

Les pouvoirs du directeur général peuvent être limités par le Conseil d'administration, mais cette limitation est inopposable aux tiers.

Le Conseil d'administration a autorisé le directeur général, avec faculté de subdélégation, à émettre au nom de la Société des cautions, avals et garanties dans la limite de 80 millions d'euros et à poursuivre les cautions, avals et garanties précédemment délivrés. Cette autorisation donnée par le Conseil d'administration le 20 janvier 2010 pour une période de douze mois a été renouvelée dans les mêmes conditions lors du Conseil d'administration du 21 janvier 2011.

Outre les dispositions légales citées ci-dessus, le directeur général informe le Conseil d'administration ou soumet à son approbation préalable les opérations les plus significatives. Ainsi, le Conseil d'administration doit être consulté préalablement :

- pour tout investissement industriel supérieur à 80 millions d'euros et une enveloppe budgétaire annuelle est soumise au Conseil d'administration ;
- pour tout projet d'acquisition ou de cession supérieur à 130 millions d'euros en valeur d'entreprise ; et
- si les liquidations d'investissement annuelles dépassent le budget annuel de plus de 10 %.

Par ailleurs, le Conseil d'administration doit être informé a posteriori :

- des investissements industriels supérieurs à 30 millions d'euros ; et
- des projets d'acquisition ou de cession supérieurs à 50 millions d'euros en valeur d'entreprise.

15.6 Direction générale déléguée

Sur proposition du directeur général, le Conseil d'administration peut nommer une à cinq personnes physiques chargées d'assister le directeur général avec le titre de directeur général délégué dont il détermine la durée des fonctions et l'étendue des pouvoirs, étant entendu qu'à l'égard des tiers, les directeurs généraux délégués disposent des mêmes pouvoirs que le directeur général. Pour

l'exercice de ses fonctions, le directeur général délégué doit être âgé de moins de 67 ans.

Le ou les directeurs généraux délégués sont révocables à tout moment par le Conseil d'administration, sur proposition du directeur général, conformément à la législation et la réglementation en vigueur.

15.6.1 Identité des directeurs généraux délégués

Néant.

15.6.2 Formation et carrière des directeurs généraux délégués

Néant.

15.7 Procédures de contrôle interne et de gestion des risques

15.7.1 Organisation générale du contrôle interne

15.7.1.1 Objectifs

Les objectifs de contrôle interne du Groupe ont été établis en s'appuyant sur le cadre de référence de l'Autorité des marchés financiers.

Le contrôle interne est un dispositif mis en place au niveau du Groupe dans son ensemble. Il est défini et mis en œuvre par la direction générale, l'encadrement et le personnel. L'objectif du contrôle interne est d'assurer :

- le respect par le Groupe des lois et règlements en vigueur ;
- le suivi par le Groupe des instructions et des orientations fixées par la direction générale ;
- le bon fonctionnement des processus internes, notamment ceux concourant à la préservation des actifs ; et
- la fiabilité de l'information financière.

D'une façon générale, le contrôle interne contribue à la maîtrise des activités du Groupe, à l'efficacité de ses opérations et à l'utilisation efficiente de ses ressources.

Toutefois, un dispositif de contrôle interne ne peut garantir de manière absolue la réalisation des objectifs précités.

15.7.1.2 Périmètre

Le système de contrôle interne est adapté à l'organisation du Groupe qui s'articule autour de trois composantes :

- les trois pôles (pôle Produits Vinyliques, pôle Chimie Industrielle, pôle Produits de Performance) constitués de BU qui regroupent un ensemble d'activités ou de produits homogènes ou complémentaires sur le plan stratégique, commercial ou industriel ;
- les directions fonctionnelles (ou fonctions supports), qui assistent les BU dans certains domaines tels que la comptabilité, le juridique et les systèmes d'informations, et assurent la cohérence et l'optimisation de l'ensemble ; et
- les filiales au sein desquelles les BU exercent leur activité.

L'ensemble des sociétés intégrées globalement dans le périmètre de consolidation des comptes du Groupe sont concernées par le dispositif de contrôle interne.

15.7.1.3 Acteurs du contrôle interne

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS

Le Conseil d'administration, les trois comités mis en place, et les compétences de leurs membres contribuent à la promotion d'une culture de contrôle interne adaptée à l'activité du Groupe.

Il appartient en particulier au comité d'audit et des comptes d'assurer le suivi de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, d'examiner les programmes des auditeurs internes et le résultat de ces travaux.

COMITÉ EXÉCUTIF

Le Président-directeur général a mis en place un comité exécutif (Comex) qui regroupe sept responsables opérationnels et fonctionnels qui lui rapportent directement.

Le Comex comprend ainsi :

- le Président-directeur général de la Société qui assure également la présidence du Comex ;
- les directeurs généraux opérationnels en charge des trois pôles d'activité ; ainsi que
- les quatre directeurs généraux des fonctions supports : directeur général Ressources Humaines et Communication, directeur général Industrie, directeur général Finance et directeur général Stratégie.

Le Comex est une instance de décision qui privilégie la réflexion stratégique et le suivi des performances et examine les questions importantes relatives à l'organisation et aux grands projets.

S'agissant du dispositif de contrôle interne, le Comex :

- définit le cadre du contrôle interne et les règles de délégation des responsabilités ;
- fixe les objectifs à atteindre par chaque BU, direction fonctionnelle et filiale, et leur donne les moyens de les atteindre ;
- veille à la mise en œuvre des processus de contrôle permettant d'atteindre les objectifs qu'il a fixés ;
- examine les risques propres à chaque projet soumis au Comex ; et
- revoit annuellement, et en tant que de besoin, les risques majeurs auxquels le Groupe est exposé sur la base des travaux du comité d'examen des risques. Il s'appuie pour cela sur la direction de l'audit interne et le département contrôle interne, ainsi que sur l'appréciation des membres du Comex.

Le Comex se réunit en principe deux fois par mois.

Chaque membre du Comex est responsable du respect des règles et principes communs constituant le cadre de contrôle interne dans les entités dont il a la charge et dont il est le « tuteur ».

COMITÉ D'EXAMEN DES RISQUES

Afin de renforcer le formalisme du processus d'identification d'analyse et de gestion des risques et d'assurer le suivi périodique de l'évolution des facteurs de risques, un comité d'examen des risques a été mis en place en octobre 2007.

Présidé par le directeur général Stratégie, il examine *a minima* chaque semestre (plus souvent si un événement le justifie) :

- les synthèses des audits et évaluations menées par la direction de l'audit interne, la direction Sécurité Environnement Qualité, la direction Assurances et le département contrôle interne ;

- la liste des risques issue des recensements réalisés par la direction de l'audit interne et la direction Comptabilité/Contrôle de Gestion ; et
- le suivi des actions correctrices.

Suite à cet examen, le comité peut décider la mise à jour des actions correctrices ou demander des informations complémentaires.

Les conclusions de cet examen sont communiquées au Comex.

À l'issue du processus, le Comex peut décider de l'actualisation des principaux risques décrits au chapitre 6 du présent document de référence.

DIRECTION DE L'AUDIT INTERNE

L'audit interne est une fonction indépendante placée sous la responsabilité du directeur général Stratégie. Cette direction a notamment pour mission d'améliorer la dimension de contrôle dans les processus et systèmes de management du Groupe et, plus largement, de veiller à la conformité du fonctionnement du Groupe au cadre de contrôle interne.

Tout processus ainsi que tout système de management sont susceptibles de faire l'objet d'une mission d'audit interne. L'audit interne remet aux entités auditées un ensemble de recommandations qui sont discutées et validées avec ces entités. La mise en œuvre des recommandations fait l'objet de plans d'actions que les entités s'engagent à réaliser.

Un comité interne composé du directeur général Finance, du directeur général Stratégie, du directeur de l'audit interne et du chef du département contrôle interne s'assure régulièrement de la mise en œuvre effective de ces recommandations.

Une proposition de programme pour le plan d'audit est élaborée par la direction de l'audit interne à partir :

- des démarches d'identification des risques ;
- d'entretiens avec les directions opérationnelles et fonctionnelles d'ARKEMA ; et
- d'un choix de priorités parmi les propositions recueillies.

Le programme définitif est validé par le Comex, puis examiné par le comité d'audit et des comptes.

Au titre de l'exercice 2010, l'audit interne a mené 22 missions (25 en 2009).

DÉPARTEMENT CONTRÔLE INTERNE

Le département contrôle interne, rattaché à la direction Comptabilité/Contrôle de Gestion (DCCG), a pour principale mission de renforcer le dispositif de contrôle interne comptable et financier du Groupe. L'action du département est relayée au niveau des filiales par un réseau de correspondants présents au sein des directions financières et directions informatiques des filiales.

Ce département mène des travaux d'analyse et de formalisation des processus ayant une incidence sur l'information financière, pour lesquels des contrôles clés ont été définis.

La méthodologie consiste en :

- l'étude, pour un processus ou un sous-processus, des principaux risques d'erreur, d'omission ou de fraude susceptibles d'avoir un impact significatif sur les comptes consolidés ;
- l'identification et la formalisation de contrôles réduisant à un niveau faible les risques d'erreur, d'omission ou de fraude ;

- une vérification périodique de l'existence et du fonctionnement effectif de ces contrôles, exercée par les correspondants contrôle interne présents dans les filiales (autocontrôle) ou par l'audit interne ; et
- la définition d'actions correctrices en cas de non-conformité et le contrôle de leur mise en œuvre.

La liste des processus couverts par cette méthodologie est basée sur les quatorze processus du guide d'application du cadre de référence de l'AMF, et est adaptée en fonction des spécificités et de la taille des filiales.

La poursuite du déploiement initié en 2006 a permis de couvrir en 2010 un périmètre de sociétés représentant la quasi-totalité des filiales de production.

PÔLES, BU, DIRECTIONS FONCTIONNELLES ET FILIALES

Les activités du Groupe sont organisées en trois pôles regroupant treize BU au 31 décembre 2010, placés sous la responsabilité d'un directeur général opérationnel rapportant au Président-directeur général et faisant partie du Comex.

Dans leur domaine d'activité respectif, les pôles mettent en œuvre les ressources allouées par le Comex pour atteindre les objectifs fixés. Ils sont responsables de leurs performances et de la mise en place de procédures et de processus de contrôle adaptés, en conformité avec les principes et procédures définis notamment dans le cadre du contrôle interne et dans le Code de conduite, les chartes et référentiels du Groupe (voir les sections 15.7.1.4 et 15.7.1.5 du présent document de référence).

La cohérence et l'optimisation de l'ensemble de l'organisation du Groupe sont assurées par les directions fonctionnelles dont la plupart sont présentées à la section 15.7.1.6 du présent document de référence.

Chaque filiale est placée sous la responsabilité d'un directeur local qui est le garant du respect des lois et des règles et principes communs définis par le Groupe, et qui s'engage à mettre en œuvre les moyens définis avec les BU et les fonctions supports pour atteindre les objectifs fixés. Dans le strict respect des pouvoirs dévolus aux organes sociaux des différentes entités juridiques, chaque filiale est supervisée par une direction fonctionnelle ou opérationnelle.

15.7.1.4 Les textes fondateurs

Le Groupe a mis en place un Code de conduite et deux chartes, qui concernent principalement la politique en matière de sécurité, de santé, d'environnement et de qualité d'une part, et les ressources informatiques et communication électronique d'autre part, approuvés par le Comex, définissant les valeurs et orientations du contrôle interne.

CODE DE CONDUITE

Le Groupe y affirme son adhésion aux principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Convention européenne des droits de l'homme, aux Conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail, et aux principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales.

Étroitement lié aux valeurs du Groupe, le Code de conduite rappelle les exigences qui s'imposent au Groupe partout où il intervient, tant vis-à-vis de ses actionnaires que de ses clients, de ses collaborateurs ou des autres parties prenantes. Il précise également à l'usage des collaborateurs les principes et règles de comportement individuel à respecter au sein du Groupe.

Un médiateur éthique nommé par le Président du Conseil d'administration de la Société, et lui rapportant directement, est chargé de promouvoir le Code de conduite auprès des salariés du Groupe et de traiter toutes les questions éthiques, soit d'ordre individuel (sur saisie), soit d'intérêt général concernant la Société. Il est à la disposition des collaborateurs du Groupe pour toute question ayant trait à l'éthique.

CHARTRE SÉCURITÉ, SANTÉ, ENVIRONNEMENT ET QUALITÉ

Le Groupe y affirme qu'il place en tête de ses priorités la sécurité et la sûreté de ses activités, la santé des personnes ainsi que la satisfaction de ses clients.

La Charte décrit les principaux engagements qui traduisent ces priorités. Ainsi :

- le Groupe est engagé dans *Responsible Care*[®], la démarche volontaire de l'industrie chimique mondiale de gestion responsable des activités et des produits, fondée sur une dynamique de progrès continu. Le Groupe a signé en novembre 2006 la déclaration de soutien à la *Responsible Care*[®] *Global Charter* (Charte globale de l'engagement pour le progrès). La politique de prévention des risques en matière de sécurité industrielle et d'environnement est décrite à la section 8.2 du présent document de référence ;
- deux programmes sont déployés à l'échelle mondiale : Sécurité en action pour promouvoir et renforcer la culture sécurité de tous les collaborateurs et Terrains d'entente[®] pour développer des relations de confiance avec la société civile.

CHARTRE D'UTILISATION DES RESSOURCES INFORMATIQUES ET DE COMMUNICATION ÉLECTRONIQUE

La Charte définit les principes dont le respect au sein du Groupe contribue à la bonne utilisation des ressources informatiques. Ces principes visent (i) à la bonne application des référentiels, (ii) au respect par le Groupe des lois et réglementations en vigueur et des règles de délégation et de confidentialité ainsi (iii) qu'à la conservation de l'intégrité des outils.

15.7.1.5 Cadre de contrôle interne

Le dispositif de contrôle interne du Groupe est basé sur trois principes essentiels :

- une définition claire des responsabilités et des délégations de pouvoir, dans le respect des règles de ségrégation des tâches (distinction entre les personnes qui opèrent et celles qui valident) qui permet de s'assurer que toute personne qui engage le Groupe vis-à-vis de tiers dispose des pouvoirs pour le faire ;
- le recensement, l'analyse et la gestion des risques ;
- l'examen régulier du bon fonctionnement du contrôle interne.

Le Groupe a défini son organisation et ses principes directeurs de fonctionnement dans un document intitulé « Cadre de contrôle interne », validé par le Comex et mis à disposition de l'ensemble de ses collaborateurs. Ce document, fondé sur les Chartes et le Code de conduite du Groupe, est structuré en cohérence avec le cadre de référence de l'Autorité des marchés financiers, autour de cinq composantes :

- l'environnement de contrôle ;
- la gestion des risques ;
- l'activité de contrôle ;
- l'information et la communication ; et
- l'évaluation continue des systèmes de contrôle interne.

L'ENVIRONNEMENT DE CONTRÔLE

Fondement des autres composantes du contrôle interne, l'environnement de contrôle fait principalement référence aux principes d'organisation du Groupe, aux valeurs du Groupe définies dans le Code de conduite, et au degré de sensibilisation du personnel.

L'ensemble du personnel est informé de l'importance du respect des règles de bonne conduite formalisées dans le « Code de conduite », la « Charte Sécurité, Santé, Environnement et Qualité », la « Charte d'utilisation des ressources informatiques et de communication électronique ».

Un *Compliance Program* (dont les règles ont été portées à la connaissance des salariés concernés du Groupe et acceptées par eux) a été mis en place afin de garantir et de pouvoir justifier, le cas échéant, le strict respect par le Groupe des règles de concurrence nationales ou européennes.

Les moyens mis en œuvre pour le bon fonctionnement de ce programme sont les suivants :

- la responsabilisation de chaque acteur, quel que soit son niveau, quant au respect des règles de concurrence qui y sont énoncées ;
- la nomination d'un *Compliance Officer* dont le rôle est de veiller à la bonne application du programme ;
- la réalisation et la mise à jour d'un Guide Pratique des règles et comportements en matière de concurrence ;
- des formations spécifiques ; et
- la mise en œuvre d'actions appropriées en cas d'infraction.

Aux États-Unis, le *Compliance Program* a été adapté pour tenir compte des spécificités locales.

Une procédure relative à la prévention des fraudes a été mise en place en 2008. Cette procédure prévoit un recensement et une centralisation des situations de fraudes et facilite ainsi leur traitement et leur prévention.

En règle générale, les missions de chaque responsable opérationnel ou fonctionnel sont définies par une fiche de fonction. Les objectifs, qui intègrent une dimension de contrôle interne, sont, quant à eux, fixés par la hiérarchie à qui ils rendent compte périodiquement de leurs activités.

Enfin, le Groupe a mis en place une gestion dynamique des ressources humaines et une politique de formation permanente de manière à assurer une adaptation continue des compétences du personnel et de maintenir un haut niveau de motivation et d'implication individuelle.

LA GESTION DES RISQUES

Dans le cadre de ses activités, le Groupe est exposé à de nombreux risques internes et externes.

L'organisation du Groupe étant fortement décentralisée, l'évaluation et la gestion des risques sont essentiellement du ressort des BU. Toutes les directions fonctionnelles, chacune ayant l'objectif de réduire les risques dans son domaine, apportent leur concours en vue d'identifier et de réduire les risques inhérents à leur activité.

Une revue approfondie des risques auxquels le Groupe est susceptible de devoir faire face est (i) réalisée annuellement par la direction de l'audit interne (qui rassemble les informations issues des BU et des directions fonctionnelles), et (ii) présentée au comité d'examen des risques. Les conclusions de cet examen sont communiquées au Comex préalablement à la définition

du plan d'audit. Les risques significatifs connus du Groupe sont examinés par le comité d'audit et des comptes et le Conseil d'administration et sont visés au chapitre 6 du présent document de référence. Par ailleurs, le Groupe a engagé un processus de formalisation de cette gestion des risques par l'établissement d'une cartographie dont les résultats seront exploités en 2011.

L'ACTIVITÉ DE CONTRÔLE

L'activité de contrôle consiste en l'application des normes et procédures qui contribuent à la mise en œuvre des orientations prises à tous les niveaux du Groupe.

À cet effet, un corps de règles a été formalisé dans le Cadre de contrôle interne, et des principes généraux s'appliquant à toutes les entités du Groupe ont été définis de manière à pouvoir contrôler l'application du mode de fonctionnement défini par le Comex. Ainsi, à titre illustratif, les délégations d'engagement et la gestion des investissements font l'objet de notes spécifiques.

- Les BU et les filiales sont responsables des processus opérationnels et sont donc les premiers responsables du contrôle interne.
- Les directions fonctionnelles ont un rôle de définition et de diffusion de la politique et des meilleures pratiques afférentes à leur métier ; elles en vérifient la bonne application notamment dans les domaines suivants :
 - conformité aux lois et règlements,
 - sécurité et environnement, et
 - fiabilité de l'information financière.
- Le contrôle de l'accès aux systèmes informatiques constitue un élément clé du contrôle interne et fait l'objet d'une gestion formalisée associant les directions utilisatrices et la direction informatique.

L'Audit interne effectue notamment des missions d'appréciation de la conformité du Groupe à son Cadre de contrôle interne suivant le plan d'audit validé annuellement par le Comex et examiné par le comité d'audit et des comptes.

L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION

Les systèmes d'information sont une composante essentielle de l'organisation du Groupe.

Conscient des opportunités et des risques associés à la mise en œuvre des technologies de l'information, le Groupe s'est doté d'un dispositif de gouvernance des systèmes d'information, tant en matière de maîtrise des risques que de création de valeur et de performance.

Cette approche qui peut se résumer en deux mots : « piloter et contrôler », décline dans le Groupe les 10 pratiques de gouvernance des systèmes d'information qui ont été formalisées par le CIGREF (Club informatique des grandes entreprises françaises).

Par ailleurs :

- le Groupe dispose d'un *reporting* financier très détaillé qui est un outil de gestion essentiel utilisé par la direction générale ;
- les principaux documents du contrôle interne tels que mentionnés ci-dessus, sont disponibles sur l'intranet du Groupe ; et
- chaque fonction support développe les meilleures pratiques professionnelles et les diffuse dans le Groupe par le support des intranets.

L'ÉVALUATION CONTINUE DES SYSTÈMES DE CONTRÔLE INTERNE

Le système de contrôle interne fait l'objet d'un suivi permanent. Le Comex est globalement responsable du système de contrôle interne, de sa performance et de son pilotage. Cependant, chaque entité demeure en charge de l'amélioration de la performance du contrôle interne dans son périmètre.

D'une manière générale, les faiblesses du contrôle interne doivent être communiquées à la hiérarchie et si nécessaire au Comex.

En outre, les recommandations faites par la direction de l'audit interne à l'issue de ses missions sont systématiquement examinées et une synthèse en est faite au comité d'audit et des comptes. Lorsque des actions correctives sont décidées, leur mise en œuvre fait l'objet d'un suivi formel.

Par ailleurs, dans le cadre de leur mission, les commissaires aux comptes peuvent être amenés à communiquer à la Société et à son comité d'audit et des comptes d'éventuelles faiblesses qu'ils auraient pu identifier. Ces éléments sont pris en compte pour l'amélioration du contrôle interne du Groupe.

15.7.1.6 Les politiques du Groupe

LES RESSOURCES HUMAINES

Le Groupe a la volonté d'associer étroitement l'ensemble du personnel à son développement et d'aider ses salariés à progresser dans leur performance au quotidien et leur capacité d'initiative. Les efforts du Groupe portent notamment sur la formation, la communication interne et le leadership de l'encadrement pour fédérer les talents individuels et les mettre davantage au service du collectif. La politique Ressources Humaines vise également une plus grande internationalisation des équipes ainsi que l'amélioration du partage des compétences et des expériences au niveau mondial.

Le pôle ressources humaines du Groupe est organisé autour de trois directions que sont la direction Développement des Ressources Humaines et Communication Interne (DDRHCI), la direction Systèmes de Rémunération, organisation et siège social et la direction des relations du travail. Au niveau central, la DDRHCI, assistée de gestionnaires de carrières gère les cadres des BU et des fonctions supports et coordonne la gestion de carrière de l'ensemble des filiales du Groupe.

Ces directions du pôle ressources humaines sont en charge pour l'ensemble du Groupe des domaines du recrutement, de la gestion des systèmes de rémunération et de la protection sociale, et des relations sociales.

LA SÉCURITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

La démarche de développement durable du Groupe est fondée sur sa conviction que sa rentabilité à long terme dépend de la façon dont il assume sa responsabilité dans les domaines sociaux, de la sécurité, de la santé et de l'environnement.

Le Groupe a formalisé ses exigences fondamentales dans un référentiel mondial, le manuel Hygiène Sécurité Environnement (HSE), qui est à la base des systèmes de management HSE de toutes les entités du Groupe. Ce cadre documentaire est disponible sur l'intranet. Par ailleurs, l'ensemble de la stratégie sécurité est déployé au niveau mondial sous le label « Sécurité en Action ».

Le système de management sécurité pour les sites présentant des risques significatifs repose sur des contrôles conçus selon le référentiel *International Safety Rating System* (ISRS).

Le Groupe a mis en place des systèmes de management environnemental sur ses sites industriels qui ont pour la plupart obtenus une certification ISO 14001 (ou équivalent tel que le RCMS aux États-Unis).

En complément des audits menés par la direction de l'audit interne, les sites du Groupe sont soumis à deux autres types d'audit : les certifications par des organismes externes et les audits réalisés par les experts de la direction Sécurité, Environnement et Qualité du Groupe.

La politique de prévention des risques en matière de sécurité industrielle et d'environnement est décrite à la section 8.2 du présent document de référence.

Les risques industriels et environnementaux sont décrits à la section 6.2.2 du présent document de référence.

LE FINANCEMENT COURT TERME ET LONG TERME

La direction Financement Trésorerie (DFT) du Groupe a pour mission de définir la politique de gestion de trésorerie et d'optimiser le financement du Groupe. Elle est organisée autour de deux départements que sont le département opérations financières et filiales (interlocuteur privilégié des filiales au sein de la DFT) et le département trésorerie (interlocuteur spécialisé en matière de financement, de couverture des risques financiers et de gestion de trésorerie).

La gestion des risques relatifs aux activités de trésorerie ainsi qu'aux instruments financiers de taux et de change obéit à des règles définies par la direction générale du Groupe qui prévoient la centralisation par la DFT des liquidités, des positions et de la gestion des instruments financiers, chaque fois que cela est possible.

Chaque filiale est responsable, pour son activité, de la maîtrise de ses flux de trésorerie et de l'élaboration de prévisions de trésorerie. Les filiales ont pour mission de veiller au respect des règles de gestion de trésorerie émises par la DFT, tant dans le domaine de la gestion des risques (taux, change, contrepartie, règlements intra-groupe, etc.) que dans celui de la gestion de la trésorerie.

Les risques de marché sont décrits à la section 6.2.4 du présent document de référence.

LE JURIDIQUE

Le Groupe est soumis à un ensemble de lois et règlements complexes et en constante évolution dans un grand nombre de domaines (droit des sociétés, droit commercial, sécurité, environnement, social, fiscalité, douanes, brevets, etc.) et qui diffèrent selon les pays dans lesquels le Groupe est implanté.

La conformité aux lois et règlements et en particulier la prévention des risques pénaux et des risques relatifs au droit de la concurrence (*Compliance Program*) sont placées, sauf pour certains domaines spécifiques (droit social, droit fiscal, droit des brevets) sous la responsabilité générale de la direction juridique. La direction juridique est étroitement associée au suivi des risques, contentieux et litiges (revues trimestrielle et annuelle), ainsi qu'à la revue des contrats principaux.

Les risques juridiques sont décrits à la section 6.2.5 du présent document de référence.

LES ASSURANCES

Le Groupe a une politique de gestion centralisée en matière d'assurance, couvrant les risques relatifs à la production et à la commercialisation de ses produits.

La mise en œuvre de cette politique est de la responsabilité de la direction des assurances qui dépend hiérarchiquement du directeur général Stratégie.

Les polices d'assurances du Groupe sont négociées auprès de compagnies d'assurance de premier plan. Elles s'accompagnent d'inspections des sites industriels avec les assureurs, en coordination avec la direction Industrie.

Les risques relatifs aux contrats assurances sont décrits à la section 6.2.6 du présent document de référence.

LES ACHATS

Le Groupe met en œuvre une politique achat guidée par les principes suivants :

- la sélection d'un fournisseur doit être fondée sur la recherche de la satisfaction d'un besoin, de la qualité, de la performance, de la pérennité et du meilleur coût ;
- les relations avec un fournisseur doivent reposer sur la confiance, se développer dans la clarté et le respect des termes contractuels ; et
- les fournisseurs du Groupe doivent respecter des principes équivalents à ceux du Code de conduite du Groupe.

15.7.2 Procédures de contrôle interne comptable et financier

La maîtrise et la compréhension des performances financières par les responsables opérationnels et fonctionnels des activités dont ils ont la charge constituent un des éléments clé du dispositif de contrôle financier du Groupe.

15.7.2.1 Organisation de la fonction financière

La fonction financière, placée sous la responsabilité du directeur général Finance, comprend :

- des fonctions qui lui sont directement rattachées, notamment :
 - la production des informations financières et comptables consolidées placée sous la responsabilité de la direction Comptabilité/Contrôle de Gestion (DCCG) qui s'assure de la fiabilité des éléments constitutifs de l'information financière d'ARKEMA et fournit les analyses de gestion communes aux différentes entités, facilitant ainsi le pilotage des activités,
 - la gestion de trésorerie et l'optimisation du financement du Groupe placée sous la responsabilité de la direction Finance/Trésorerie (DFT), et
 - la communication financière, qui a pour mission d'établir, de développer, et d'entretenir les relations avec les actionnaires et les analystes financiers et qui assure la publication des informations financières, après leur validation par le Conseil d'administration ;
- des fonctions déléguées :
 - aux BU, ainsi chacune dispose de son propre contrôle de gestion qui suit et analyse mensuellement les résultats de la BU, et
 - aux filiales, ainsi chaque filiale est responsable de ses comptes mensuels et de l'information financière semestrielle et annuelle la concernant.

15.7.2.2 Reporting comptable et contrôle de gestion

L'ensemble des principes fondamentaux d'élaboration du *reporting* financier est contenu dans le manuel de *reporting* financier et le cadre de gestion du Groupe. Ces documents de référence sont mis à jour annuellement par la DCCG après validation par le directeur général Finance ou le Comex suivant l'importance de la modification.

Le *reporting* financier a notamment pour objectif d'analyser les performances réalisées par rapport aux prévisions et aux périodes précédentes, il s'articule autour des processus suivants :

- éléments prévisionnels :
 - plan à moyen terme,
 - budget, et
 - prévisions de clôture ;
- réalisations :
 - *reporting* mensuel,
 - consolidation trimestrielle des comptes.

PLAN À MOYEN TERME

Annuellement, la direction Stratégie élabore un plan à moyen terme (sur cinq ans). Ce plan sert de support aux réflexions stratégiques du Comex. Il lui permet d'apprécier les conséquences financières des grandes orientations stratégiques et des principaux éléments de rupture identifiés dans l'environnement envisagé.

BUDGET

L'élaboration du budget est un processus annuel placé sous la responsabilité de la DCCG. Chaque BU et chaque direction fonctionnelle soumettent leurs propositions de budget au Comex. Le processus s'achève avec l'examen du budget par le Conseil d'administration. Le budget définit les objectifs de performances financières à atteindre pour l'année à venir, il s'inscrit dans le cadre du plan à moyen terme approuvé par le Comex.

Le budget constitue la référence privilégiée pour mesurer la performance réalisée par les BU, les directions fonctionnelles et le Groupe dans son ensemble.

PRÉVISIONS DE CLÔTURE

Une fois approuvé par le Comex et examiné par le Conseil d'administration, le budget ne peut plus être modifié. Selon une fréquence définie par la DCCG, des prévisions de clôture pour le trimestre en cours et la fin de l'exercice sont préparées par les BU et les directions fonctionnelles.

REPORTING MENSUEL

Sur une base consolidée :

- le compte de résultat analytique ;
- les investissements ;
- les flux de trésorerie ; et
- le besoin en fonds de roulement

sont analysés mensuellement.

Par ailleurs :

- les provisions sont analysées selon une fréquence trimestrielle ; et
- les capitaux employés sont analysés lors de la clôture annuelle.

Chaque mois, les tuteurs d'activité (responsable des pôles) et la DCCG rendent compte de la performance des pôles au Comex. Préalablement à cette réunion, chaque BU rend compte de sa performance mensuelle à son tuteur d'activité.

COMPTES CONSOLIDÉS

Arkema S.A. publie des informations financières consolidées sur une base trimestrielle. Les comptes semestriels au 30 juin et les comptes annuels au 31 décembre sont des comptes complets au sens des normes IFRS, les informations trimestrielles au 31 mars et au 30 septembre comprennent uniquement les états de synthèse (bilan, compte de résultat, tableau de flux de trésorerie).

Les comptes semestriels font l'objet d'un examen limité et les comptes annuels d'un audit par les commissaires aux comptes.

Dans le cadre de chaque arrêté, la DCCG identifie les points spécifiques de clôture lors de réunions préparatoires avec les fonctions supports, ainsi qu'avec les BU. Par ailleurs, des réunions similaires sont organisées au moins une fois par an avec les principales entités juridiques du Groupe.

D'autre part, chaque trimestre, la DCCG reçoit de chaque BU, direction fonctionnelle et filiale un *reporting* portant sur les risques.

En complément, chaque entité est responsable du suivi de ses engagements hors bilan, en assure la collecte et la centralisation. La direction Financement/Trésorerie consolide chaque semestre l'ensemble de ces engagements dans le cadre du processus d'établissement des comptes semestriels et annuels.

La veille réglementaire comptable est par ailleurs assurée grâce à la diffusion par la DCCG de notes techniques sur les points spécifiques à ARKEMA.

COMPTES SOCIAUX DE LA SOCIÉTÉ MÈRE

L'établissement des comptes sociaux d'Arkema S.A. s'intègre dans le processus général de la DCCG pour l'élaboration de l'information financière annuelle. Par ailleurs la Société soumet à son Conseil d'administration, conformément aux dispositions réglementaires, les documents de gestion prévisionnelle.

15.7.2.3 Système d'information (SI)

La Direction des Systèmes d'Information et des Télécommunications (DISIT) définit et coordonne l'ensemble des systèmes d'information dans le Groupe.

ARKEMA poursuit son programme de transformation sur la base du progiciel intégré SAP. En particulier, le système financier a continué à être déployé en Europe et le nouveau système de GMAO a été déployé en France. La rénovation de la chaîne de Service Client constituera la prochaine étape majeure du programme SAP. Ces développements contribuent à l'amélioration de l'environnement de contrôle d'ARKEMA, notamment grâce à la révision des procédures, au renforcement des contrôles automatisés et à la suppression d'interfaces.

15.7.2.4 Lettres d'affirmation

Chaque année le Groupe émet, sous la signature de son Président-directeur général et de son directeur général Finance, une lettre d'affirmation à l'attention de ses commissaires aux comptes attestant notamment de la sincérité et de la régularité des comptes consolidés. Pour conforter cette affirmation, les responsables opérationnels et financiers de chaque filiale consolidée s'engagent annuellement sur le respect des règles de contrôle interne et sur la sincérité de l'information financière au travers d'une lettre d'affirmation adressée au Président-directeur général et au directeur général Finance du Groupe, ainsi qu'à ses commissaires aux comptes.

De plus, la lettre d'affirmation semestrielle du Groupe s'appuie sur les lettres d'affirmation semestrielles des principales filiales, suivant la même procédure et attestant que les comptes consolidés semestriels de la filiale ont été établis en conformité avec le manuel de *reporting* financier du Groupe.

15.7.2.5 Communication Financière

Les communiqués de presse relatifs à l'information financière sont élaborés par la Communication Financière et sont revus en interne par les différents services concernés de la direction financière, puis par les commissaires aux comptes et par le comité d'audit et des comptes. Le Conseil d'administration valide ensuite le texte définitif.

15.8 Conformité au régime de gouvernement d'entreprise

Comme indiqué à la section 15.3 du présent document de référence, Arkema S.A. estime que le système de gouvernement d'entreprise mis en place au sein de la Société lui permet de respecter les règles de gouvernement d'entreprise généralement admises en France.

Rémunérations et avantages

16

16.1 Montant de la rémunération versée (y compris toute rémunération conditionnelle ou différée) et avantages de toute nature octroyés par la Société et ses filiales 106

16.2 Montant total des sommes provisionnées ou constatées par ailleurs par la Société et ses filiales aux fins du versement de pensions, de retraites ou d'autres avantages 109

16.1 Montant de la rémunération versée (y compris toute rémunération conditionnelle ou différée) et avantages de toute nature octroyés par la Société et ses filiales

Politique générale

Conformément aux dispositions du règlement intérieur du Conseil d'administration, le comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance émet des recommandations ou des propositions quant à la rémunération des mandataires sociaux.

Rémunération du Président-directeur général

La rémunération de M. Thierry Le Hénaff en tant que Président-directeur général d'Arkema S.A. est fixée par le Conseil d'administration sur proposition du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance.

Elle comprend :

- une rémunération fixe annuelle ;
- une part variable pouvant atteindre un maximum de 150 % de la rémunération fixe annuelle fondée au titre de l'exercice 2010 sur la réalisation d'objectifs quantitatifs et qualitatifs spécifiques. Les objectifs quantitatifs sont liés à la performance financière de la Société (progression de l'EBITDA et du flux de trésorerie récurrent) et représentent une part sensiblement plus importante que les objectifs qualitatifs qui ont trait pour l'essentiel à la mise en œuvre de la stratégie du Groupe.

Par ailleurs, M. Thierry Le Hénaff bénéficie au titre de ses fonctions de Président-directeur général :

- d'une voiture de fonction ;
- d'une assurance-chômage mandataire social ; et
- d'une indemnité contractuelle en cas de départ non volontaire.

En application de l'article L. 225-42-1 du Code de commerce, l'assemblée générale du 15 juin 2009 a approuvé la convention, autorisée par le Conseil d'administration du 4 mars 2009, portant sur l'indemnité due à M. Thierry Le Hénaff en cas de départ non volontaire (résiliation ou non renouvellement de mandat) ou lié à un changement de contrôle de la Société ou de stratégie décidé par le Conseil d'administration et sauf faute grave ou lourde, dont le montant sera calculé en fonction de la réalisation de cinq conditions de performance ci-après détaillées.

Le montant de cette indemnité ne pourra excéder deux années de sa rémunération totale annuelle brute (fixe et variable). La base de calcul de l'indemnité de départ sera la rémunération fixe annuelle de l'année au cours de laquelle intervient le départ non volontaire et la moyenne des deux dernières rémunérations variables annuelles versées antérieurement à la date de départ non volontaire.

M. Thierry Le Hénaff ayant été nommé Président-directeur général début 2006, l'indice de référence à prendre en compte dans le calcul de ces cinq critères de performance sera celui correspondant aux données du Groupe au 31 décembre 2005.

La valeur de l'indice de fin de période à prendre en compte dans le calcul de l'ensemble des critères ci-après sera la moyenne de l'indice calculée au niveau du Groupe sur les deux exercices publiés précédant la date de départ non volontaire.

1^{er} critère - TRIR

Le TRIR (taux de fréquence des accidents déclarés) devra être réduit d'au moins 5 % par an (taux composé moyen) entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la présente condition de performance tels que définis ci-dessus.

2^{ème} critère - Marge d'EBITDA comparée

Cet indicateur de performance économique sera comparé à celui de concurrents chimistes comparables à ARKEMA.

L'évolution de la marge d'EBITDA d'ARKEMA devra être au moins égale à la moyenne de l'évolution des marges d'EBITDA des sociétés du panel de référence entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la présente condition de performance tels que définis ci-dessus.

3^{ème} critère - Besoin en Fonds de Roulement (BFR)

Le ratio BFR de fin d'année sur chiffre d'affaires annuel aura diminué d'au moins 2,5 % par an (taux composé moyen) entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la condition de performance tels que définis ci-dessus.

4^{ème} critère - Marge EBITDA

La marge d'EBITDA sur chiffre d'affaires devra croître d'au moins 3 % par an (taux composé moyen) entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la présente condition de performance tels que définis ci-dessus.

5^{ème} critère - Frais fixes

Les actions de productivité devront au moins compenser l'inflation. Les frais fixes courants d'ARKEMA, à périmètre et taux de change constants, devront être en baisse d'au moins 0,5 % par an (taux composé moyen) en monnaie courante entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la condition de performance tels que définis ci-dessus.

Si 4 ou 5 critères sont remplis, Thierry Le Hénaff percevra 100 % des sommes prévues en cas de départ non volontaire.

Si 3 des 5 critères sont remplis, Thierry Le Hénaff percevra 75 % des sommes prévues en cas de départ non volontaire.

Si 2 des 5 critères sont remplis, Thierry Le Hénaff percevra 50 % des sommes prévues en cas de départ non volontaire.

Si moins de 2 critères sont remplis, Thierry Le Hénaff percevra 0 % des sommes prévues en cas de départ non volontaire ;

- et d'un régime de retraite supplémentaire.

Il n'existe pas de régime de retraite spécifique au Président-directeur général. Celui-ci bénéficie, en plus des régimes applicables aux salariés du Groupe, d'un régime supplémentaire de retraite financé par la Société, applicable à certains cadres dirigeants du Groupe percevant une rémunération annuelle dépassant huit fois le plafond annuel de la sécurité sociale sous réserve que le bénéficiaire soit présent au sein de la Société à la date de son départ en retraite. Les engagements de la Société en matière de retraite pour le Président-directeur général correspondent au 31 décembre 2010 à une pension

annuelle de retraite, dont le calcul est notamment basé sur la rémunération moyenne versée au titre des trois dernières années, égale à 21,1 % de sa rémunération annuelle actuelle.

M. Thierry Le Hénaff n'est lié par un contrat de travail avec aucune société du Groupe, ne perçoit aucun jeton de présence en tant qu'administrateur et Président du Conseil d'administration de la Société et ne bénéficie pas en sa qualité de mandataire social des dispositifs d'épargne salariale mis en place au sein du Groupe ou d'indemnités relatives à une clause de non-concurrence.

Par ailleurs, il est précisé que le Conseil d'administration du 1^{er} mars 2011 a décidé que la rémunération fixe annuelle brute de M. Thierry Le Hénaff en qualité de Président-directeur général pour l'année 2011 sera inchangée, soit 610 000 euros et que sa part variable au titre de 2011 demeurera fondée sur des critères de performance liés à la réalisation d'objectifs quantitatifs (progression de l'EBITDA, du flux de trésorerie récurrent et des investissements liés à la réalisation de nouveaux développements) et qualitatifs essentiellement liés à la mise en œuvre de la stratégie. Celle-ci sera en tout état de cause plafonnée à 150 % de la rémunération fixe annuelle.

RÉMUNÉRATIONS, OPTIONS ET ACTIONS ATTRIBUÉES AU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

	2010 (Montants bruts en euros)		2009 (Montants bruts en euros)	
	Dus au titre de l'exercice	Versés durant l'exercice	Dus au titre de l'exercice	Versés durant l'exercice
Rémunération fixe	610 000	610 000	610 000	610 000
Rémunération variable *	902 800	660 813	660 813	231 800
Rémunération exceptionnelle	Néant	Néant	Néant	Néant
Jetons de présence	Néant	Néant	Néant	Néant
TOTAL	1 512 800	1 270 813	1 270 813	841 800
Avantage en nature - voiture		6 720		6 720
Assurance-chômage mandataire social		17 193		17 038
Valorisation selon la méthode retenue pour les comptes consolidés des options attribuées (détaillée à la note 27.1 des états financiers consolidés au 31 décembre 2010)		467 600	Aucune attribution d'options de souscription	
Valorisation selon la méthode retenue pour les comptes consolidés des actions de performance attribuées (détaillée à la note 27.2 des états financiers consolidés au 31 décembre 2010)		541 816	Néant **	

* La rémunération variable est versée l'année suivant l'exercice au titre duquel elle est calculée.

** Monsieur Thierry Le Hénaff a renoncé aux 14 000 actions de performance qui lui ont été attribuées par le Conseil d'administration du 12 mai 2009.

Comme indiqué ci-dessus, le Conseil d'administration a attribué à M. Thierry Le Hénaff, des options de souscription et des actions gratuites au titre des plans d'options de souscription d'actions et d'attribution d'actions gratuites (pour plus d'informations sur les plans d'options de souscription et d'attribution gratuite d'actions, se reporter à la section 17.5.4 du présent document de référence et à la note 27 des états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence).

Par ailleurs, en cas de départ non volontaire (résiliation ou non renouvellement de mandat) ou lié à un changement de contrôle de la Société ou de stratégie décidée par le Conseil d'administration et sauf faute grave ou lourde, il est précisé que M. Thierry Le Hénaff conservera ses droits au titre des options de souscription ou d'achat d'actions ainsi que ses droits à attribution d'actions gratuite au titre des plans décidés par le Conseil d'administration jusqu'à son départ.

Rémunération des administrateurs

L'assemblée générale du 1^{er} juin 2010 a fixé le montant annuel maximum des jetons de présence alloués au Conseil d'administration à 470 000 euros.

La répartition du montant annuel alloué par l'assemblée générale est basée sur :

- une part fixe annuelle de 15 000 euros par administrateur ; et
- une part variable tenant compte de l'assiduité des administrateurs :
 - (i) de 3 000 euros par administrateur présent à une séance de Conseil d'administration, et
 - (ii) de 2 000 euros par membre présent à une séance d'un des comités spécialisés à l'exception de celle du Président qui est de 3 500 euros.

Le montant total des jetons de présence attribués aux administrateurs s'est élevé à 331 000 euros au titre de 2010 (301 000 euros au titre de 2009) répartis ainsi qu'il suit :

En euros	Montants versés en 2011 au titre de 2010	Montants versés en 2010 au titre de 2009
M. Thierry Le Hénaff, Président-directeur général Jetons de présence	Néant	Néant
M. Patrice Bréant, Administrateur représentant les salariés actionnaires depuis le 1 ^{er} juin 2010 Jetons de présence	Néant **	-
M. François Enaud, Administrateur Jetons de présence	38 000	44 000
M. Bernard Kasriel, Administrateur Jetons de présence	40 000	44 000
Mme Isabelle Kocher, Administrateur depuis le 12 novembre 2009 Jetons de présence	26 000	-
M. Laurent Mignon, Administrateur Jetons de présence	33 000	35 000
M. Thierry Morin, Administrateur Jetons de présence	44 500	47 000
M. Marc Pandraud, Administrateur Jetons de présence	31 000 *	16 500 *
Mme Claire Pédini, Administrateur depuis le 1 ^{er} juin 2010 Jetons de présence	20 000	-
M. Jean-Pierre Seeuws, Administrateur Jetons de présence	47 000	46 000
M. Philippe Vassor, Administrateur Jetons de présence	51 500	53 500
M. Tidjane Thiam, Administrateur jusqu'au 12 novembre 2009. Jetons de présence	-	15 000

* À la demande de Monsieur Marc Pandraud, ses jetons de présence ont été versés par la Société au profit d'une association caritative.

** M. Patrice Bréant perçoit une rémunération d'Arkema France en sa qualité d'ingénieur expert en méthodologie expérimentale et en maîtrise statistique des procédés et, de ce fait, ne perçoit pas de jetons de présence. La rémunération totale versée à ce titre en 2010 depuis sa nomination intervenue le 1^{er} juin 2010, s'est élevée à 43 202 euros.

À l'exception de M. Thierry Le Hénaff, seul mandataire social dirigeant et de M. Patrice Bréant, administrateur représentant les salariés actionnaires dont les informations figurent ci-dessus, les membres du Conseil d'administration n'ont bénéficié, au cours de l'exercice, d'aucune autre rémunération ni d'aucun autre avantage et n'ont pas bénéficié de l'attribution d'options de souscription ou d'achat d'actions ni d'actions gratuites.

Aucune rémunération, autre que celles mentionnées ci-dessus, n'a été versée aux mandataires sociaux de la Société par d'autres sociétés du Groupe qu'Arkema S.A. au cours de l'exercice 2010.

Rémunération des membres du comité exécutif

Le Conseil d'administration de la Société, sur recommandation du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance, a approuvé le montant global fixe des rémunérations brutes allouées pour l'exercice 2010 aux membres du comité exécutif à l'exception du Président-directeur général, et s'élevant à 1 680 784 euros.

Par ailleurs, le montant global de la rémunération variable versée en 2010 aux sept membres du comité exécutif tels que décrit

ci-dessus par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales consolidées s'est élevé à 850 045 euros.

Celui-ci a également approuvé les critères de détermination de la part variable de leur rémunération au titre de l'exercice 2010 fondée sur la réalisation d'objectifs qualitatifs spécifiques et quantitatifs liés principalement à la progression de l'EBITDA et au flux de trésorerie récurrent. En application de ces critères, le Conseil d'administration du 1^{er} mars 2011 a approuvé le montant de la part variable allouée au titre de 2010 aux membres du comité exécutif décrits ci-dessus qui s'élève à 1 155 912 euros. Il a également approuvé les critères de part variable au titre de 2011 qui demeureront fondés sur la réalisation d'objectifs qualitatifs spécifiques et quantitatifs liés principalement à la progression de l'EBITDA, du flux de trésorerie récurrent et des investissements liés à la réalisation de nouveaux développements.

Il a également approuvé le montant global fixe des rémunérations brutes versées aux membres du comité exécutif décrits ci-dessus pour 2011 qui s'élèvera à 1 734 300 euros.

Les membres du comité exécutif n'ont pas bénéficié de jetons de présence en raison des mandats sociaux détenus dans les sociétés du Groupe.

Montant total des sommes provisionnées ou constatées par ailleurs par la Société et ses filiales aux fins du versement de pensions, de retraites ou d'autres avantages

16.2 Montant total des sommes provisionnées ou constatées par ailleurs par la Société et ses filiales aux fins du versement de pensions, de retraites ou d'autres avantages

Se reporter à la note 4 de l'annexe aux comptes sociaux figurant à la section 20.6 ainsi qu'à la section 16.1 du présent document de référence.

Salariés

17

17.1	Politique Ressources Humaines	112	17.4	Prévoyance - Retraite	121
17.1.1	Politique Ressources Humaines	112	17.4.1	Prévoyance et avantages sociaux	121
17.1.2	Recrutement	113	17.4.2	Dispositif de retraite supplémentaire	122
17.1.3	Organisation du temps de travail	115	17.5	Rémunération collective, épargne salariale, actionnariat salarié	122
17.1.4	Gestion de carrière	115	17.5.1	Intéressement - Participation	122
17.1.5	Formation et développement	116	17.5.2	Épargne salariale	123
17.1.6	Politique de rémunération	116	17.5.3	Actionnariat salarié	123
17.1.7	Insertion des salariés handicapés	116	17.5.4	Options de souscription d'actions et actions gratuites	123
17.2	Sécurité	117	17.6	Actions citoyennes	124
17.2.1	Trois axes complémentaires	117	17.7	Le médiateur éthique	126
17.2.2	Santé et sécurité au travail	118			
17.3	Dialogue social et évolution du Groupe	118			
17.3.1	Un dialogue social constant avec les représentants du personnel	118			
17.3.2	Traitement social des évolutions du Groupe	120			

17.1 Politique Ressources Humaines

17.1.1 Politique Ressources Humaines

Le Groupe construit son développement en s'appuyant sur une politique ressources humaines qui privilégie le dialogue constant avec les instances de représentation du personnel, une

reconnaissance de la performance individuelle et une gestion de carrière qui favorise le développement des compétences tant individuelles que collectives.

Effectifs

ÉVOLUTIONS ENTRE 2008 ET 2010

Aux 31 décembre 2008, 2009 et 2010, le Groupe employait respectivement 14 983, 13 803 et 13 903 salariés dans le monde (en ce compris les salariés non permanents⁽¹⁾). Ces chiffres correspondent au périmètre de gestion du Groupe⁽²⁾.

L'évolution des effectifs au cours des trois dernières années ainsi que leur répartition géographique sont les suivantes :

Effectif total par zone géographique	31/12/2010	31/12/2009	31/12/2008
France	8 189	8 463	8 955
Europe (hors France)	1 964	2 018	2 248
Amérique du Nord	2 369	2 032	2 301
Asie	1 224	1 141	1 328
Reste du monde	157	149	151
TOTAL ARKEMA	13 903	13 803	14 983
<i>dont permanents</i>	<i>13 449</i>	<i>13 409</i>	<i>14 413</i>

Aux 31 décembre 2008, 2009 et 2010, le nombre de salariés non permanents dans le monde s'élevait respectivement à 570, 394 et 454.

Au 31 décembre 2010, les effectifs en France représentaient 58,9 % du total des effectifs du Groupe.

RÉPARTITION PAR CATÉGORIE ET PAR SEXE

Au 31 décembre 2010, la part des cadres s'élevait à 23,1 %. Les femmes représentent pour la même année 20,9 % des salariés du Groupe.

Zone géographique	Cadres	Non-Cadres	Hommes	Femmes
France	1 456	6 733	6 473	1 716
Europe (hors France)	414	1 550	1 597	367
Amérique du Nord	1 014	1 355	1 876	493
Asie	276	948	930	294
Reste du monde	58	99	128	29
TOTAL ARKEMA	3 218	10 685	11 004	2 899
<i>dont permanents</i>	<i>3 186</i>	<i>10 263</i>	<i>10 709</i>	<i>2 740</i>

(1) Les salariés non permanents sont ceux ne bénéficiant pas d'un engagement à durée indéterminée.

(2) Ensemble des filiales détenues à 50 % et plus par une ou plusieurs sociétés du Groupe.

RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE, PAR CATÉGORIE ET PAR SEXE

Tranche d'âge	Cadres			Non-Cadres			Ensemble		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Moins de 25 ans	15	18	33	426	123	549	441	141	582
De 25 à 29 ans	124	83	207	630	208	838	754	291	1 045
de 30 à 34 ans	213	104	317	973	258	1 231	1 186	362	1 548
de 35 à 39 ans	318	155	473	1 260	272	1 532	1 578	427	2 005
de 40 à 44 ans	399	164	563	1 295	297	1 592	1 694	461	2 155
de 45 à 49 ans	445	119	564	1 414	341	1 755	1 859	460	2 319
de 50 à 54 ans	443	99	542	1 365	293	1 658	1 808	392	2 200
de 55 à 59 ans	335	51	386	1 038	259	1 297	1 373	310	1 683
de 60 à 64 ans	112	11	123	177	42	219	289	53	342
65 ans et plus	10	0	10	12	2	14	22	2	24
TOTAL	2 414	804	3 218	8 590	2 095	10 685	11 004	2 899	13 903

17.1.2 Recrutement

La politique de recrutement vise à doter le Groupe des meilleures compétences pour accompagner son développement.

Fidèle à ses valeurs fondatrices (simplicité, solidarité, performance et responsabilité), ARKEMA attache, dans son processus de recrutement, une grande importance à l'ouverture culturelle des candidats, à leur capacité à travailler en équipe et à apporter des solutions ainsi qu'à leur envie d'entreprendre.

Pour faciliter les démarches de candidature et homogénéiser les processus de recrutement, ARKEMA utilise sur son site Internet (www.arkema.com) un outil spécialement dédié. Partagé par l'ensemble des entités du Groupe dans le monde, cet outil de la rubrique Ressources Humaines du site internet du Groupe a permis de recueillir un grand nombre de candidatures en 2009 et 2010. Interfacé avec le site de l'AGEFIPH (association de gestion des fonds pour l'insertion des personnes en situation de handicap), il permet de collecter des candidatures pour nos différents postes à pourvoir au sein du Groupe qui répondent aux engagements du Groupe en matière de diversité et d'égalité des chances.

Pour la France, le recrutement des Oetam (Ouvrier employé technicien agent de maîtrise) est désormais pris en charge par un centre de services partagés qui assure la pré-sélection des candidats et développe les relations avec les écoles cibles. Ce nouveau mode d'organisation permet une optimisation du traitement des candidatures par région, en constituant des viviers par métier et en développant des actions concertées pour les établissements, tant en matière de relations avec les écoles que de campagne d'annonces.

Évolutions entre 2008 et 2010

Au cours de l'année 2010, le Groupe a recruté 868 collaborateurs en contrat de travail à durée indéterminée.

Ces embauches ont concerné l'ensemble des activités mondiales du Groupe.

Recrutement CDI par zone géographique	2010	2009	2008
France	302	106	340
Europe (hors France)	59	64	86
Amérique du Nord	269	127	169
Asie	219	116	169
Reste du monde	19	18	20
TOTAL ARKEMA	868	431	784

Répartition géographique par catégorie et par sexe

Au cours de l'année 2010, 24,8 % des recrutements portaient sur des profils cadres. Les femmes représentaient 22,0 % de ces recrutements.

Par zone géographique au 31/12/2010	Cadres	Non-Cadres	Hommes	Femmes
France	55	247	232	70
Europe (hors France)	16	43	46	13
Amérique du Nord	105	164	207	62
Asie	30	189	177	42
Reste du monde	9	10	15	4
TOTAL ARKEMA	215	653	677	191

Répartition par tranche d'âge, par catégorie et par sexe

Tranche d'âge au 31/12/2010	Cadres			Non-Cadres			Ensemble		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Moins de 25 ans	13	6	19	138	29	167	151	35	186
de 25 à 29 ans	23	23	46	100	36	136	123	59	182
de 30 à 34 ans	28	7	35	83	17	100	111	24	135
de 35 à 39 ans	29	10	39	62	10	72	91	20	111
de 40 à 44 ans	15	10	25	52	14	66	67	24	91
de 45 à 49 ans	12	2	14	51	9	60	63	11	74
de 50 à 54 ans	18	7	25	29	5	34	47	12	59
de 55 à 59 ans	7	3	10	15	3	18	22	6	28
de 60 à 64 ans	2	0	2	0	0	0	2	0	2
65 ans et plus	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	147	68	215	530	123	653	677	191	868

Les relations avec les établissements d'enseignement

Le Groupe entretient des relations privilégiées avec les meilleures filières de formation pour l'ensemble de ses métiers.

En France, ARKEMA participe à de nombreux événements écoles, qu'il s'agisse de Forums de recrutement, de présentations ou de visites de sites. Les actions auprès des écoles visent à échanger autour d'ARKEMA et ses métiers avec les élèves d'écoles d'ingénieurs généralistes (Mines de Paris, Centrale Paris, Polytechnique) ou d'écoles de chimie (ESPCI, Chimie Paris, ENSIC, ENSIACET...). Dans une perspective d'optimisation de ses recrutements, ARKEMA entretient des échanges suivis avec les écoles supérieures de commerce notamment l'ESSEC et l'ESCP-EAP.

Aux États-Unis, le *Developing Engineer Program* permet chaque année à ARKEMA d'intégrer quatre à six élèves ingénieurs issus des plus grandes universités américaines pour des périodes de formations concrètes sur les sites industriels, étalées sur une durée de cinq années.

ARKEMA offre aussi chaque année de nombreuses possibilités de stages, de contrats d'apprentissage, de thèses et de Volontaire International en Entreprise (VIE). La gestion des stages de fin d'études supérieures, des VIE et thèses est à cet égard effectuée au niveau *corporate* permettant un meilleur suivi du vivier de recrutement du Groupe.

17.1.3 Organisation du temps de travail

Dans tous les pays, le Groupe pratique des durées de travail conformes aux exigences légales et professionnelles en matière de durée du travail.

Les salariés sont employés à temps plein et dans une moindre mesure à temps partiel. À titre d'exemple, Arkema France employait au 31 décembre 2010, 294 salariés à temps partiel sur un total de 5 551 salariés.

Compte tenu de la particularité des activités industrielles du Groupe, l'organisation du travail des salariés prévoit pour certaines catégories de salariés des formes de travail selon un rythme continu, discontinu ou semi-continu.

Au sein d'Arkema France, ces formes de travail concernaient au 31 décembre 2010, 33 % des salariés.

En cas de surcroît d'activité ou de difficultés particulières, le Groupe peut recourir, conformément à la législation locale applicable et en fonction du marché du travail local, à des contrats de travail à durée déterminée, aux heures supplémentaires, à des sous-traitants ou encore à des agences d'intérim.

À titre d'illustration, le nombre d'heures supplémentaires au sein d'Arkema France s'élevait à 43 641 au 31 décembre 2010.

Au 31 décembre 2010, le nombre d'heures d'absence (hors congés autorisés) au sein d'Arkema France s'élevait à 410 073, soit environ 4,01 % des heures travaillées.

17.1.4 Gestion de carrière

17.1.4.1 Acteurs et outils

La gestion de carrière est un des piliers du développement des Ressources Humaines chez ARKEMA car elle permet de diversifier les expériences des salariés, dans le cadre de leur parcours professionnel et ainsi de leur assurer un enrichissement régulier de leurs compétences, essentiel au développement du Groupe. La politique de gestion de carrière du Groupe est unique, quel que soit le statut (cadre ou Oetam), le pays, l'âge ou le sexe.

La fonction Gestion de Carrière remplit donc une double mission :

- assurer que l'entreprise dispose aujourd'hui et à moyen terme des compétences dont elle a besoin pour assurer son développement ; et
- accompagner les salariés dans la construction de leur parcours professionnel. Il s'agit de leur permettre d'accroître leurs compétences et d'accompagner leurs projets, en fonction des possibilités et des opportunités au sein du Groupe.

Les principes de cette politique de gestion de carrière sont les suivants :

- donner à chaque collaborateur les moyens d'être le pilote de sa carrière et lui apporter le soutien nécessaire à chaque étape ;
- mener une politique de promotion interne volontariste ;
- repérer et développer les potentiels afin de favoriser la prise de responsabilités et l'évolution professionnelle ;
- favoriser la mobilité fonctionnelle ou géographique ; et
- permettre à chacun de progresser dans l'entreprise, d'enrichir son expérience et ses compétences, tout en assurant la fluidité des organisations.

La fonction de développement des ressources humaines s'applique à communiquer régulièrement à destination des salariés sur les principes de gestion de carrière, les métiers dans le Groupe et les postes à pourvoir.

La prise en compte des évolutions législatives en matière de retraite et de maintien dans l'emploi des seniors, en France, s'est

traduite, d'une part par une adaptation des passifs sociaux correspondants tel qu'indiqué à la note 19 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence, d'autre part par la mise en place d'un plan spécifique de gestion des seniors.

17.1.4.2 Expériences internationales

Le Groupe exerce ses activités essentiellement en Europe, en Amérique et en Asie. Il existe trois programmes de gestion internationale des ressources humaines du Groupe permettant de tirer parti de toute la diversité internationale du Groupe pour développer les compétences des équipes à travers le monde.

- Experts internationaux

Les experts seniors sont envoyés dans certains pays et sont intégrés à des projets importants pour le Groupe dès lors que leur savoir-faire n'existe pas localement. Ils ont vocation à lancer et piloter le projet, former les équipes et transférer leurs compétences. Plusieurs de ces experts participent actuellement aux projets de développements du Groupe en Chine.

- Programme de développement - Une étape de carrière hors de ses frontières

ARKEMA propose à ses jeunes cadres d'effectuer un passage de quelques années à l'étranger. Cela leur permet de découvrir d'autres pratiques et leur offre un atout supplémentaire dans le déroulement de leur carrière. Après une expérience de deux ou trois ans, ils retrouvent leur pays d'origine, riches de nouvelles compétences à faire partager.

- *Training Exposure*

Ce programme d'apprentissage de trois à six mois permet aux collaborateurs d'ARKEMA d'élargir leur champ de compétences sur l'un des sites du Groupe utilisés comme un lieu de formation. Ce programme s'appuie sur la diversité et la richesse des compétences disponibles dans le Groupe et bénéficie autant au collaborateur en formation qu'à l'équipe qui l'accueille et qui découvre ainsi une autre culture.

17.1.5 Formation et développement

La politique de formation d'ARKEMA a pour ambition de renforcer les compétences des collaborateurs dans les domaines de la sécurité, des métiers du Groupe ou encore du management.

Pour répondre à ces ambitions, de nouveaux programmes Groupe sont en permanence développés et différentes actions sont menées.

Ainsi, en matière de sécurité, ARKEMA poursuit le développement de programmes afin de sensibiliser les salariés aux principaux risques liés à leur activité professionnelle mais également adopter des gestes simples de prévention.

17.1.6 Politique de rémunération

La rémunération globale est un élément clé de la politique ressources humaines du Groupe. Elle s'attache à valoriser et récompenser de manière équitable la contribution de chacun à la réussite du Groupe.

Elle répond à plusieurs objectifs :

- rémunérer la performance individuelle et collective ;
- développer le sens des responsabilités de chacun et associer l'ensemble du personnel à l'atteinte d'objectifs ;
- assurer la compétitivité face au marché ;
- rémunérer équitablement et assurer une cohérence interne ; et
- maîtriser les coûts.

Pour renforcer le lien entre contribution et rémunération, l'ensemble des postes de cadres a été classifié selon la méthode Hay. Ainsi, pour ces personnels, en fonction du niveau de responsabilité, la rémunération comporte une part variable dont le montant dépend de la performance individuelle et de la contribution à la performance collective d'une BU, d'un pays ou du Groupe.

En France, les accords de participation et d'intéressement permettent d'associer l'ensemble des salariés aux résultats et aux progrès réalisés par leurs entités.

Les plans d'attribution gratuite d'actions et de stock-options mis en place depuis 2006 complètent ces dispositifs. Pour plus de détails, se référer à la section 17.5.4 du présent document de référence.

Le Groupe valide sa politique globale de rémunération en se comparant régulièrement à des sociétés de même nature.

Le Groupe a également développé depuis plusieurs années une politique en matière d'égalité professionnelle et salariale entre hommes et femmes. Ceci se traduit notamment par le suivi d'indicateurs et de mesures en faveur des congés liés à la parentalité. À titre d'exemple, les salariés d'Arkema France en congé parental à temps partiel ont la possibilité, pendant une durée de 18 mois, de cotiser aux régimes de retraite complémentaires sur la base d'un temps plein.

17.1.7 Insertion des salariés handicapés

L'accord cadre sur la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences dans les sociétés du Groupe, en date du 23 juillet 2007, prévoit notamment qu'il convient de « laisser le soin à chaque société du Groupe de définir les moyens à mettre en œuvre afin de favoriser le maintien dans l'emploi du personnel handicapé, de favoriser leur retour à l'emploi après une longue période d'absence et de contribuer à l'insertion professionnelle des personnes handicapées ».

La direction générale et l'ensemble des organisations syndicales d'Arkema France ont signé le 9 juin 2008 un premier accord d'entreprise en faveur du maintien dans l'emploi et de l'insertion des personnes en situation de handicap, qui a été agréé par le Préfet des Hauts de Seine le 10 juillet 2008.

Cet accord triennal dont le renouvellement devrait intervenir au cours du premier semestre 2011, confirme les engagements de l'entreprise en termes de solidarité, de responsabilité sociale et de respect de la diversité.

Ainsi, depuis le début de l'accord, différentes actions ont été menées, parmi elles :

- la formation de coordinateurs et/ou référents locaux qui sont présents aujourd'hui sur tous les sites Arkema France ;
- un réseau de partenaires spécialisés mis en place pour favoriser le recrutement et le maintien dans l'emploi de personnes en situation de handicap ;
- la démarche volontariste de recrutement mise en œuvre sur les sites a débouché sur la conclusion de 11 contrats à durée indéterminée, 15 contrats à durée déterminée, 54 missions de travail temporaire et 16 contrats en alternance de personnes en situation de handicap ;
- l'embauche de 35 personnes prioritairement en contrat à durée indéterminée (CDI) ; et
- l'effort en direction de la formation des jeunes en situation de handicap s'est traduit par l'accueil de 36 stagiaires – pour un objectif de 40 – dans le cadre de leur cursus de formation initiale ou de reconversion professionnelle.

Sur la période initiale de l'accord, 62 actions de maintien dans l'emploi, de formation et d'évolution professionnelle ont été conduites.

Les relations avec le secteur protégé se sont développées au travers, d'une part de mise à disposition de personnes en situation de handicap par des ESAT (Établissement et services d'aide par le travail) d'autre part par la mise en place de nouveaux contrats de prestations.

Afin de lever les préjugés et les réticences qui contribuent à freiner l'accueil des personnes en situation de handicap dans l'univers professionnel, diverses actions de communication interne et externe ont été déployées.

En communication interne, on citera notamment la diffusion à l'ensemble des sites d'un diaporama et d'une fiche synthétique de présentation de l'accord, une enquête de perception réalisée via l'intranet, des articles et vidéos dans les journaux et

intranets centraux et locaux pour relayer les expériences réussies d'intégration ou de maintien dans l'emploi de personnes en situation de handicap.

En communication externe, l'outil informatique de recrutement « profils.net » a été interfacé avec le site de l'AGEFIPH ainsi qu'avec les CAP EMPLOI et un ensemble de sites dédiés à l'accompagnement des demandeurs d'emploi en situation de handicap afin de permettre la diffusion simultanée la plus large possible de nos postes à pourvoir, offres de stages et propositions de formation en alternance. Nous avons aussi renforcé notre participation à des forums-emplois ou journées de recrutement dédiés aux personnes en situation de handicap : présence sur les salons HANDICA à Lyon, AUTONOMIC à Paris et sur différents forums à Lyon, Vénissieux et Grenoble. Enfin, des conventions de partenariat ont été signées avec des centres de rééducation professionnelle (CRP) dispensant des formations en rapport avec les métiers d'ARKEMA.

17.2 Sécurité

ARKEMA place en tête de ses priorités la sécurité et la sûreté de ses activités, la santé des personnes et le respect de l'environnement. ARKEMA est engagé dans le *Responsible Care*®, une démarche volontaire de gestion responsable des activités et des produits, fondée sur une dynamique de progrès continu. En particulier, deux programmes sont déployés à l'échelle mondiale : Sécurité en

action pour promouvoir et renforcer la culture sécurité de tous les collaborateurs et Terrains d'entente® pour développer des relations de confiance avec la société civile (voir la section 17.6 du présent document de référence). L'évolution des résultats en matière de sécurité est détaillée à la section 8.2.1 du présent document de référence.

17.2.1 Trois axes complémentaires

La démarche Sécurité s'articule autour de trois axes complémentaires :

- un axe technique, qui couvre principalement la prévention des risques majeurs sur les sites industriels et dans le domaine du transport des matières dangereuses ;
- un axe orienté vers la qualité des opérations de production, avec la mise en place de systèmes de management de la sécurité adaptée aux spécificités de chaque site industriel. Ces systèmes de management sont régulièrement audités et validés par des auditeurs internes et externes ; et
- un axe comportemental, sous le label Sécurité en Action, intégrant la sécurité et la santé au poste de travail, car l'amélioration des performances est étroitement liée à l'instauration d'une culture commune de la sécurité. La prise en compte dans les plans d'action de la composante des comportements humains de tous les acteurs présents sur les sites industriels, des salariés d'ARKEMA et des entreprises intervenantes, est constamment renforcée.

Dans le cadre de la politique sécurité d'ARKEMA et de l'amélioration de nos résultats en la matière, une amplification des actions a été engagée avec des plans d'actions spécifiques aux sites et des actions de communication et de sensibilisation de l'ensemble des salariés. Ces actions portent sur quatre axes :

- prises de parole de la direction générale ;

- mise en place des **Essentiels** en matière de sécurité. Chaque Essentiel supposant des règles clairement définies, connues et matérialisées ;
- renforcement des **Temps Forts** Sécurité. Le principe des Temps Forts est de soutenir des réunions d'équipe, sur des thèmes relatifs à la sécurité, et de déboucher sur des plans d'actions propres à chaque contexte de travail ; et
- accentuation de la communication sur ce sujet pour réaffirmer l'engagement de l'entreprise, à travers un slogan et un affichage de nos résultats sécurité sur chaque site.

Par ailleurs, les actions d'observation croisée sont réaffirmées. Ainsi, partant d'une méthode d'observation structurée, chaque site définit la méthode adaptée à ses propres spécificités (types de risques et nature des activités). Ensuite, le personnel met en pratique cette méthode, s'observant mutuellement entre collègues de même qualification au cours des tâches effectuées sur le site. Le principe d'observation croisée permet la mise à profit des expériences positives et la recherche en commun des solutions pour développer la conscience du risque et améliorer les pratiques.

17.2.2 Santé et sécurité au travail

- Protection de la santé au poste de travail

ARKEMA a développé un outil de suivi des expositions individuelles aux produits toxiques qui est utilisé conjointement par les médecins du travail et les services HSE. Un autre outil, Management des Risques et des Tâches (MRT), a été déployé en France en 2008 et aux États-Unis depuis le début de l'année 2009. Ce logiciel d'analyse exhaustive des risques au poste de travail permet de contribuer au pilotage des actions de progrès.

- « Ni drogue, ni alcool »

ARKEMA a lancé une démarche de prévention des consommations de drogues et d'alcool pour l'ensemble du Groupe dont le déploiement s'est achevé au 1^{er} janvier 2008.

- Santé et bien-être

En 2010, Arkema Inc. a confirmé à nouveau son engagement pour la santé du personnel et de ses familles en officialisant la notion de « Culture Santé ».

Culture Santé chez Arkema Inc. comprend des projets et des programmes qui encouragent les employés et leurs familles à privilégier un environnement de vie sain permettant de réduire le recours aux soins médicaux.

En France, le Groupe a organisé une formation intitulée « Sommeil, Alimentation, Travail » destinée aux membres des services de santé au travail.

- Prévention des risques psychosociaux

Les risques psychosociaux englobent différentes notions telles que le harcèlement, les violences et le stress au travail.

ARKEMA a initié en 2008 une démarche de prévention individuelle et médicale du stress au travail. Celle-ci s'appuie sur un diagnostic de l'état de stress des salariés établi dans le cadre de la visite médicale. ARKEMA a engagé également en 2009 une démarche de prévention collective du stress au travail pour agir sur l'environnement de travail quand celui-ci est identifié comme « terrain à risque » à partir d'indicateurs pertinents. Cette démarche

de prévention collective a fait l'objet d'un accord pour Arkema France, signé par quatre organisations syndicales sur cinq, en mai 2010. À travers cet accord, ARKEMA réaffirme son ambition d'offrir à chacun de ses salariés un cadre de vie professionnelle propice au bien-être au travail.

Cet accord recouvre des actions de prévention (telles que la formation, la communication et l'accompagnement des personnes) et la mise en place d'un processus de repérage des terrains à risques, de leur analyse en vue d'identifier les facteurs de stress et de mise en place d'actions correctives.

Conformément à cet accord, l'observatoire Arkema France du stress au travail a été déployé dès 2010. Au niveau central, il est composé de représentants concernés par le thème du stress, des services de santé au travail, des RH, des représentants HSE ainsi que des représentants des salariés correspondant à trois membres désignés par les organisations syndicales signataires. Il se réunit une fois par an au moins. À l'échelle de chaque établissement, il est représenté dans le cadre d'une réunion annuelle rassemblant le médecin du travail, les responsables RH et HSE et deux représentants désignés par les organisations syndicales signataires de l'accord. Le Président et le secrétaire du CHSCT (ou son représentant) sont également invités à cette réunion.

L'Observatoire est régulièrement informé :

- des résultats statistiques des mesures liées à la prévention médicale et individuelle ;
- des terrains à risques repérés ;
- des facteurs de stress explicatifs de ces situations ; et
- des plans d'actions à engager.

Il assure un rôle de suivi du déploiement sur la durée des plans d'action et veille à l'impact des actions engagées. Il est en mesure de formuler des recommandations en matière de plans d'actions et de proposer l'extension, sur l'ensemble de l'entreprise, de bonnes pratiques observées au sein d'un établissement du Groupe.

17.3 Dialogue social et évolution du Groupe

Pour accompagner sa transformation, dans un contexte industriel en constante évolution, le Groupe privilégie le dialogue et la confiance dans ses relations avec les représentants du personnel.

17.3.1 Un dialogue social constant avec les représentants du personnel

17.3.1.1 Niveaux du dialogue social

Dans le cadre de sa politique sociale, le Groupe développe un dialogue permanent avec les représentants du personnel, au niveau de l'ensemble des entités le constituant, conformément aux législations locales.

Au niveau européen, le comité de Groupe européen composé de 27 membres se réunit une fois par an en réunion plénière d'une journée et demie afin d'aborder les sujets relevant de sa compétence, notamment :

- au plan économique : l'évolution des marchés, la situation commerciale, le niveau d'activité, les principaux axes stratégiques, les perspectives de développement et les objectifs ;

- au plan financier : l'examen des comptes consolidés du Groupe, l'examen du rapport annuel, les investissements ;
- au plan social : la politique sociale du Groupe, la situation et l'évolution de l'emploi ;
- au plan environnemental : la politique du Groupe, l'évolution de la réglementation européenne ; et
- au plan organisationnel : les changements substantiels concernant l'organisation du Groupe, l'évolution de ses activités, les créations ou arrêts d'activités touchant au moins deux pays de l'Union européenne.

En 2010, la réunion plénière s'est déroulée les 15 et 16 septembre au siège social d'Arkema S.A.

Le bureau de liaison du comité de Groupe européen composé de onze membres rencontre la direction une fois par semestre.

Au cours de l'année 2010, les membres du bureau de liaison du comité de Groupe européen se sont réunis le 6 mai et le 1^{er} décembre au siège social d'Arkema S.A. dans le cadre des réunions ordinaires. Une réunion extraordinaire s'est tenue le 13 décembre 2010 aux fins d'informer les membres du Bureau de Liaison du projet d'acquisition des activités résines photoréticulables et de revêtement de Total.

En République Populaire de Chine, la première assemblée des représentants du personnel (*Employee Representatives Congress* (ERC)) d'Arkema China Investment, principale implantation d'ARKEMA en Chine, a été élue le 20 décembre 2007 et mise en place en janvier 2008. Cette instance compte 30 membres qui ont été élus parmi eux les cinq membres du « Presidium ». Les prérogatives de l'ERC sont multiples depuis les négociations salariales jusqu'à la sécurité, en passant par la formation. Cette instance vient compléter les « *Labour Unions* » déjà en place sur les sites industriels d'ARKEMA en Chine.

17.3.1.2 Bilan des accords conclus

Au niveau du Groupe en France, deux accords ont été conclus le 21 juillet 2010 :

- un accord portant sur le règlement du Plan d'Épargne pour la Retraite Collectif (PERCO) signé par la direction générale et les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC et CFTC ; et
- un avenant à l'accord de Groupe portant sur le Plan d'Épargne Groupe, dont l'objet est de réviser la liste des FCPE ouverts aux bénéficiaires. Cet avenant a été conclu entre la direction générale et les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT-FO.

Arkema France a conclu dix accords d'entreprise depuis le début de l'année 2010. Ces accords sont les suivants :

- accord cadre sur la prise en compte de la pénibilité au travail, signé le 21 avril 2010 par l'ensemble des organisations syndicales ;
- accord sur la mise en œuvre d'un dispositif de dispense d'activité en faveur du personnel posté, conclu le 21 avril 2010 entre la direction générale et trois organisations syndicales CGT, CFE-CGC et CFTC ;
- accord sur la prévention du stress au travail Arkema France signé le 6 mai 2010 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT-FO ;
- avenant à l'accord du 4 avril 2008 sur l'intéressement d'Arkema France – Exercice 2010 signé le 25 juin 2010 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT-FO ;

- avenants n° 2 et n° 3 à l'accord d'entreprise du 8 septembre 2008 sur le régime de remboursement de frais de santé Ark'Santé, signé le 27 octobre 2010 et le 25 janvier 2011 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT ;
- accord d'adhésion au Plan d'Épargne Groupe Arkema (PEG) tel que modifié par voie d'avenant le 21 juillet 2010, signé le 27 octobre 2010 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT-FO ;
- accord d'adhésion au Plan d'Épargne pour la Retraite Collectif (PERCO) du Groupe, signé le 27 octobre 2010 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC et CFTC ;
- accord sur les salaires pour l'année 2011 signé le 21 décembre 2010 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC et CFTC ; et
- accord sur le dialogue social, le droit syndical et la représentation du personnel signé le 3 février 2011 par les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT.

Dans les filiales françaises les accords suivants ont été signés :

- Coatex :
 - le 29 janvier 2010, signature de l'accord sur la gestion de carrière des seniors au sein de Coatex S.A.S. par la CFE-CGC,
 - accord relatif à l'intéressement pour la période 2010/2012 signé le 31 mars 2010, et
 - accord relatif à l'abondement du Plan d'Épargne Entreprise signé le 8 avril 2010 ;
- CECA :
 - le 12 janvier 2010, signature du protocole d'accord sur l'emploi des seniors par la CFDT et la CFE-CGC,
 - conclusion d'un accord sur la politique salariale 2010,
 - le 24 juin 2010, la direction et les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC et CGT ont signé :
 - un accord cadre sur la prise en compte de la pénibilité au travail,
 - un accord sur la mise en œuvre d'un dispositif de dispense d'activité en faveur du personnel posté,
 - un accord relatif au changement de rythme de travail du personnel posté, et
 - le 9 décembre 2010, par accord avec les organisations syndicales CFDT et CFE-CGC, CECA a adhéré au dispositif PERCO Groupe et, au Plan d'Épargne Groupe Arkema modifié par avenant le 21 juillet 2010 ;
- Alphacan :
 - accord du 27 septembre 2010 relatif à l'intéressement pour la période 2010-2012 ;
 - accord du 27 septembre 2010 qui a pour objet d'améliorer la situation des postés dans certains cas de dépostage,
 - accord du 27 septembre 2010 qui vise à améliorer les possibilités d'absence pour soigner un enfant malade,
 - le 14 octobre 2010, par accord avec les organisations syndicales Alphacan S.A. a adhéré au dispositif PERCO Groupe et au Plan d'Épargne Groupe Arkema modifié par avenant le 21 juillet 2010, et
 - accord du 14 octobre 2010 relatif à la pénibilité qui vise à prendre en compte la pénibilité du travail posté, en proposant un dispositif de dispense d'activité basé sur le volontariat accessible au personnel remplissant les conditions définies par celui-ci ;

- MLPC International :
 - le 25 mars 2010, l'accord relatif à la Négociation Collective Annuelle a été conclu entre la direction et la CGT,
 - le 17 juin 2010, accord sur la mise en œuvre d'un dispositif de dispense d'activité en faveur du personnel posté signé par la direction et la CGT, et
 - le 18 novembre 2010, accord d'adhésion au Plan d'Épargne Groupe Arkema modifié par voie d'avenant le 21 juillet 2010 ;
 - Altuglas International S.A. :
 - le 2 février 2010, signature de l'accord relatif à un dispositif de Cessation Anticipée d'Activité financé par l'entreprise Altuglas International dans le cadre du projet de réorganisation de l'activité Plaques Europe et applicable aux établissements de Bernouville et de La Garenne Colombes,
 - le 24 juin 2010, signature de l'accord sur l'intéressement de la société Altuglas International en 2010/2011/2012,
 - le 25 novembre 2010, signature de l'accord d'adhésion au Plan d'Épargne Groupe Arkema, modifié par voie d'avenant le 21 juillet 2010,
 - le 25 novembre 2010, signature de l'accord d'adhésion au Plan d'Épargne pour la Retraite Collectif Arkema (PERCO),
 - le 14 décembre 2010, protocole d'accord relatif à l'évolution du régime de prévoyance complémentaire pour Altuglas International conclu entre la direction et l'ensemble des organisations syndicales, et
 - le 14 décembre 2010, signature de l'accord cadre sur la prise en compte de la pénibilité au travail ;
 - Résinoplast :
 - la direction et les organisations syndicales ont conclu début 2010 un accord salarial pour 2010 et un accord d'intéressement triennal 2010- 2011- 2012 ;
 - Sunclear :
 - un accord sur la gestion de carrière des seniors a été signé le 23 mars 2010.
- Hors de France, le dialogue social au sein du Groupe et de ses filiales est mis en place en fonction des spécificités nationales en matière de représentation du personnel et de relations avec les partenaires sociaux.
- Allemagne :
 - accords conclus avec le comité central d'entreprise :
 - accord complémentaire conclu le 8 juillet 2010 s'appuyant sur l'accord dans le cadre de la convention dite « *Tarifvertrag der Chemischen Industrie* » portant sur la durée de la vie active et les prestations vieillesse du 10 septembre 2009, et
 - modifications apportées à l'accord conclu le 19 mai 2004 « Pensions de retraite versées par la Société/Pensions tarifaires » (accord du 6 décembre 2010) ;
 - accords conclus avec le comité d'entreprise de Düsseldorf :
 - 17 mai 2010 : mise en pratique de la réglementation sur la rémunération dans le cadre de l'accord tarifaire 2010,
 - 9 juillet 2010 : attribution d'un paiement unique supplémentaire (accord tarifaire 2010) ;
 - accord conclu pour Vastorf :
 - 12 juillet 2010 : accord sur les horaires de travail et la saisie du temps de travail ;
 - accord conclu avec le comité d'entreprise de Leuna :
 - 24 juin 2010 : accord tarifaire 2010 – Attribution d'un paiement unique supplémentaire ;
 - sur le site d'Ehringshausen d'ARKEMA GmbH :
 - 29 janvier 2010 : encadrement des conditions de mise en œuvre des périodes de chômage partiel (1^{er} février 2010 – 31 juillet 2010) ;
 - Espagne : la négociation des conventions collectives sur chaque site a abouti à des accords pour une durée de trois ans (2010-2012) ;
 - États-Unis : les employés des sites syndiqués sont couverts par des accords collectifs négociés avec les syndicats locaux et centraux. Ces accords, d'une durée moyenne de trois ans, définissent notamment les salaires, les avantages, et les conditions de travail. En 2010, cinq accords ont été négociés. Deux accords distincts à Calvert City (tous deux en vigueur jusqu'en 2013), un à Geneseo (jusqu'en 2013), un à Memphis (jusqu'en 2013) et un à Birdsboro (en cours de négociation – projet d'accord à échéance en 2016). Par ailleurs, en 2010 un nouvel accord à Kensington est en cours de négociation et devrait être conclu en 2011. Cet accord devrait être valable pour une durée allant de trois à cinq ans à partir de sa date de signature.

17.3.2 Traitement social des évolutions du Groupe

Le Groupe inscrit son action dans une démarche structurée de concertation permanente avec les instances représentatives du personnel, afin d'accompagner ses évolutions.

En particulier, les différents projets de réorganisations décidés et mis en œuvre au sein du Groupe s'accompagnent d'échanges approfondis avec les instances représentatives du personnel dans le cadre des procédures d'information et de consultation, qu'elles soient centrales ou locales. Une grande attention est portée au traitement des conséquences sociales de ces évolutions.

- Le 11 décembre 2008, le comité central d'entreprise d'Alphacan a été informé d'un projet de réorganisation industrielle de l'activité Profilés en France. Ce projet se traduit par la suppression de 37 postes liée à la fermeture du site d'Hasparren (France) en deux phases (16 postes en juin 2009 et 21 postes au 31 décembre 2009) et la création de 12 postes répartis sur les trois autres sites français de l'activité Profilés d'Alphacan. Début décembre 2009, six salariés se sont vu proposer une solution adaptée et les 31 autres salariés ont eu au moins une proposition de solution interne. Au 31 décembre 2010, il restait neuf personnes à reclasser dont huit en congé de reclassement et ayant reçu un nombre important de propositions de reclassement par l'Antenne Mobilité Emploi.
- Les salariés du siège de la filiale Arkema UK (Solihull) ont été informés le 2 décembre 2008 du projet de fermeture du siège

en deux temps (juin 2009 pour le back-office et décembre 2009 pour toutes les autres fonctions). Cette fermeture s'est traduit par la suppression de 15 postes. Au 31 décembre 2010, 12 personnes ont retrouvé un emploi et deux sont en recherche de reclassement.

- Le 11 mars 2009, le comité central d'entreprise d'ARKEMA a été informé d'un projet portant sur l'arrêt de la production de méthyl éthyl cétone sur le site industriel de La Chambre à la fin de l'année 2009 et la cession du fonds de commerce à la société Sasol Solvents Germany GmbH. Ce projet s'est traduit par la suppression de 22 postes et s'accompagne d'investissements destinés à conforter les autres activités du site. Les 22 personnes ont quitté ou quitteront la Société dans le cadre de départs en retraite jusqu'en 2012.
- Les membres du comité central d'entreprise d'Arkema France ont été informés le 25 juin 2009 d'un projet de réorganisation de l'établissement de Carling (France) conduisant à la suppression de 163 postes. La direction met en œuvre un dispositif de cessation anticipée d'activité, un accompagnement à la mobilité interne et des mesures d'accompagnement au développement de projets personnels. Fin 2010, une personne, maintenue sur son poste, est en recherche de reclassement.
- Le processus d'information et de consultation du comité central d'entreprise d'Altuglas International engagé le 25 juin 2009 lié au projet de réorganisation de l'activité Plaques PMMA d'Altuglas International pour se recentrer en Europe sur les plaques à plus forte valeur ajoutée s'est terminé le 26 janvier 2010. Cette réorganisation a conduit à la suppression de 73 postes sur le site de Bernouville. La direction met en œuvre tous les moyens nécessaires pour proposer des solutions pour chacune des personnes concernées, notamment par le reclassement interne ou externe ainsi que par la mise en place d'un dispositif de cessation anticipée d'activité financé par l'entreprise suite à un accord d'entreprise signé le 2 février 2010. Chacune des personnes à reclasser s'est vu proposer au moins une solution

de reclassement interne. Au 31 décembre 2010, il restait 11 personnes dans la cellule d'accompagnement mise en place par l'entreprise en recherche d'une situation individuelle.

- Les membres du comité d'établissement de Lannemezan (Arkema France) ont été informés en mai 2009 d'un projet d'arrêt de la ligne 200 des dérivés. Ce projet a conduit à la suppression de sept postes. La direction s'est engagée à proposer à chaque salarié concerné un reclassement interne.
- Le 2 septembre 2009, un processus d'information et de consultation des membres du comité central d'entreprise d'Arkema France a été engagé sur un projet de réorganisation de l'établissement de Saint-Auban (France). Cette réorganisation de l'établissement de Saint-Auban s'est traduite par la suppression de 58 postes de travail. Outre les mesures d'aide à la mobilité interne et externe, la direction a recensé au sein de la région PACA l'ensemble des postes disponibles à court ou moyen terme pour lesquels des salariés de l'établissement de Saint-Auban ont les compétences requises et le profil recherché. Au 31 décembre 2010, il restait sept personnes à reclasser dont quatre mobilités internes en cours d'étude et trois projets personnels programmés ou à l'étude.
- Les membres du comité d'établissement de Mont (Arkema France) ont été informés le 21 octobre 2009 d'un projet d'évolution des activités de l'établissement. Ce projet s'est traduit par un total de six suppressions de poste étant précisé que les six salariés concernés ont été reclassés sur le site.
- Les membres du comité d'établissement de Jarrie (Arkema France) ont été informés le 15 mars 2010 d'un projet de réorganisation de l'établissement de Jarrie (France) permettant la confirmation de la vocation industrielle du bassin d'emploi de Jarrie, dans le cadre d'une réduction sensible des risques industriels. Ce projet a conduit à la suppression de 49 postes. Les salariés concernés quitteront le site dans le cadre d'un dispositif de Cessation Anticipée d'Activité des Travailleurs de l'Amiante et aucune mesure de licenciement ne sera prononcée.

17.4 Prévoyance – Retraite

17.4.1 Prévoyance et avantages sociaux

Les différentes entités du Groupe en France ou à l'étranger ont la responsabilité de mettre en place et de faire évoluer les dispositifs de protection sociale et avantages sociaux dans les limites des budgets annuels approuvés en fonction des besoins et des pratiques locales.

Dans la plupart des pays, des régimes de prévoyance couvrant au minimum les risques liés au décès et à l'invalidité ont été mis en place. Les niveaux de garanties en cas de décès représentent au minimum deux ans de salaire.

17.4.2 Dispositif de retraite supplémentaire

Retraites supplémentaires – Arkema S.A.

Certains dirigeants bénéficient d'un régime de retraite supplémentaire à prestations définies faisant l'objet de provisions dans les comptes consolidés et sociaux ainsi qu'il est indiqué à la note 4 de l'annexe aux comptes sociaux figurant à la section 20.6 du présent document de référence ainsi qu'à la section 16.1 du présent document de référence.

Retraites supplémentaires – Arkema France

En France, certains salariés bénéficient de régimes de retraite supplémentaires à prestations définies, de type différentiel. Ces régimes sont issus des sociétés Rhône-Poulenc et de diverses sociétés du Groupe Pechiney. Ils ont été créés dans les années 1950 et fermés, au plus tard, aux personnes embauchées postérieurement à 1973.

Les engagements correspondants (intégralité des droits acquis pour la population en retraite à cette date et droits acquis à la date de l'externalisation pour les personnes toujours en activité) ont été externalisés auprès de CNP Assurances au 31 décembre 2004.

Les droits restant à acquérir par les actifs sont provisionnés dans les comptes du Groupe, au fur et à mesure de leur acquisition, et donneront lieu à des versements réguliers de prime complémentaire.

Après deux années de mise en œuvre du contrat d'assurance, il a été décidé de s'assurer que les hypothèses retenues au moment de l'externalisation demeurent pertinentes. Une étude actuarielle d'estimation des rentes futures relatives aux personnes toujours en activité a été effectuée fin 2007. Les résultats de cette étude ont été intégrés dans les comptes consolidés du Groupe.

Plan d'Épargne pour la Retraite Collectif – Sociétés françaises du Groupe

Un accord de groupe Plan d'Épargne pour la Retraite Collectif (PERCO) a été conclu le 21 juillet 2010 afin de permettre aux salariés des sociétés françaises du Groupe, ayant adhéré à

l'accord, de se constituer une épargne, en vue de leur retraite, avec l'aide de l'employeur.

Plans de pension du Groupe – Filiales étrangères significatives

Dans certains pays où les régimes de base obligatoires ne permettent pas une garantie de ressources suffisante, les entités du Groupe ont mis en place des plans de pension à prestations définies.

Afin de limiter les engagements correspondants, ces entités ont progressivement fermé les régimes aux nouveaux embauchés et les ont remplacés par des régimes à cotisations définies.

C'est le cas au Royaume-Uni et en Allemagne où les plans à prestations définies ont été fermés aux nouveaux embauchés depuis le 1^{er} janvier 2002 et où ont été mis en place depuis cette date des plans de pension à cotisations définies.

Aux États-Unis, les modifications suivantes sont intervenues au cours de l'année 2006 :

- le régime de retraite à prestations définies a été fermé aux salariés recrutés après le 1^{er} janvier 2007 ; et
- les droits accumulés par les salariés âgés de moins de 50 ans au 31 décembre 2007 seront gelés et définitivement acquis.

Enfin, il faut rappeler, que le groupe Total a repris les engagements de retraite relatifs aux personnes retraitées avant le 1^{er} janvier 2005 aux États-Unis.

Aux Pays-Bas, le plan de pension a évolué en 2006 afin de respecter la nouvelle réglementation et ne permet plus le versement d'une pension avant l'âge légal de départ à la retraite. Les engagements de retraite correspondant sont couverts par un contrat d'assurance, conformément à la législation applicable. En 2010, ARKEMA a mené un projet d'externalisation des engagements de retraite aux Pays-Bas portant sur les membres inactifs. Pour plus de détails, se reporter à la note 19.3 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

17.5 Rémunération collective, épargne salariale, actionnariat salarié

17.5.1 Intéressement – Participation

En sus du régime de participation légalement requis en France, les sociétés françaises du Groupe ont mis en place un dispositif d'intéressement qui permet d'associer l'ensemble du personnel aux résultats du Groupe et à la réalisation d'objectifs de progrès favorisant son développement.

Les dispositifs sont spécifiques à chaque filiale, mais fondés sur les mêmes principes : l'intéressement est constitué de deux éléments, d'une part, une prime de résultats qui est fonction des résultats économiques et d'autre part, une prime de progrès définie au

niveau de chaque établissement permettant la prise en compte de la réalisation des objectifs spécifiques à chacun d'entre eux.

L'accord d'intéressement d'Arkema France a été renégocié par accord collectif signé le 4 avril 2008 avec les organisations syndicales CFTD, CFE-CGC, CFTC et CGT-FO. Mis en place pour trois ans, il couvre les exercices 2008, 2009 et 2010. Le montant global de l'intéressement pouvant être distribué au titre d'un exercice représente au maximum 5,4 % de la masse salariale.

17.5.2 Épargne salariale

Un dispositif Plan d'Épargne Groupe permet aux salariés des sociétés adhérentes d'effectuer des versements volontaires, de placer les sommes attribuées au titre de la participation ou de la prime d'intéressement.

Ils bénéficient d'un abondement d'un montant maximum de 800 euros/an de l'employeur portant sur la prime d'intéressement et les versements volontaires.

Les supports de placement proposés sont le Fonds Commun de Placement d'Entreprise (FCPE) Arkema Actionnariat France intégralement investi en actions de la Société et une gamme de FCPE multi-entreprises offrant le choix de placement dans les différentes classes d'actifs (actions, obligations, marché monétaire) et permettant ainsi aux salariés de diversifier leur épargne.

17.5.3 Actionnariat salarié

ARKEMA entend mener une politique dynamique d'actionnariat salarié et souhaite procéder périodiquement à des opérations d'augmentation de capital réservées aux salariés afin de les associer étroitement au développement du Groupe.

Ainsi, une première opération d'augmentation de capital a été menée en 2008.

19 pays ont participé à l'opération et près de 4 000 souscriptions ont été enregistrées.

Cette opération a permis de porter la part du capital d'Arkema S.A. détenue par les salariés de 1 % à un peu plus de 2 %.

Dans cette perspective et faisant usage de la délégation de compétence renouvelée par l'assemblée générale extraordinaire du 15 juin 2009, le Conseil d'administration, au cours de sa séance du 3 mars 2010, a décidé la mise en œuvre d'une opération à caractère international permettant aux salariés des principaux pays où le Groupe est présent d'acquérir des actions à des conditions privilégiées.

La période de souscription s'est déroulée du 10 au 24 mars 2010 inclus. Le prix de souscription a été fixé à 20,63 euros par action

de 10 euros de valeur nominale, avec jouissance au 1^{er} janvier 2009. Ce prix de souscription correspond à la moyenne des cours d'ouverture des vingt séances de bourse précédant le jour du Conseil d'administration, moyenne à laquelle une décote de 20 % a été appliquée.

Cette deuxième opération, à laquelle 17 pays ont participé et au cours de laquelle près de 3 500 souscriptions ont été enregistrées a conduit à la souscription de 824 424 actions, la part du capital d'Arkema S.A. détenue par les salariés a ainsi été portée à 5,10 %.

L'augmentation de capital d'Arkema S.A. a été constatée le 15 avril 2010 par son Président-directeur général, sur délégation du Conseil d'administration.

Conformément aux dispositions du Code de commerce et aux statuts d'Arkema S.A., l'assemblée générale du 1^{er} juin 2010 a nommé Patrice Bréant en qualité d'administrateur représentant les salariés actionnaires.

Au 31 décembre 2010, les salariés du Groupe au sens de l'article L. 225-102 du Code de commerce détiennent 4,9 % du capital social d'Arkema S.A.

17.5.4 Options de souscription d'actions et actions gratuites

L'assemblée générale mixte du 15 juin 2009 a renouvelé l'autorisation donnée au Conseil d'administration d'Arkema S.A. de mettre en place un plan d'options de souscription d'actions et un plan d'attribution gratuite d'actions au bénéfice des collaborateurs du Groupe afin de les associer étroitement au développement du Groupe ainsi qu'à ses performances boursières.

En application de cette autorisation, dans le respect des dispositions de la loi du 3 décembre 2008 en faveur des revenus du travail, et sur proposition du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance. Le Conseil d'administration a mis en place différents plans d'options de souscription d'actions et d'attribution gratuite d'actions.

Par ailleurs, les obligations de conservation d'actions applicables aux membres du comité exécutif du Groupe mises en place en 2007 ont été modifiées en 2010.

Ainsi, le Conseil d'administration a décidé à compter des plans 2010, l'obligation de conservation suivante pour le Président-

directeur général et les membres du comité exécutif du Groupe, et ce jusqu'à la cessation de leurs fonctions :

- au minimum 30 % des actions attribuées définitivement au Président-directeur général ;
- au minimum 20 % des actions attribuées définitivement aux membres du comité exécutif, en dehors du Président-directeur général ;
- un nombre d'actions issues des options de souscription exercées correspondant au minimum à 40 % de la plus-value nette d'acquisition pour l'ensemble des membres du comité exécutif.

Plans d'options de souscription d'actions

Les options de souscription d'actions sont consenties pour une période de huit ans, leur prix d'exercice correspond à la moyenne des cours cotés de l'action durant les vingt séances de bourse précédant la date d'attribution, sans application de décote.

PLANS D'OPTIONS DE SOUSCRIPTION D' ACTIONS ANTÉRIEURS

Les plans mis en œuvre au cours des exercices 2006, 2007 et 2008 disposent que ces options ne sont exerçables qu'à l'expiration d'une première période de deux ans, sous réserve de condition de présence dans le Groupe, les actions issues de la levée des options ne sont cessibles qu'à l'expiration d'une seconde période de deux ans.

En 2009, compte tenu du contexte économique exceptionnel il a été décidé de ne pas attribuer d'options de souscription d'actions.

PLANS D'OPTIONS DE SOUSCRIPTION D' ACTIONS 2010

En 2010, sur proposition du comité de nomination et des rémunérations, le Conseil d'administration, lors de sa séance du 10 mai 2010, a arrêté la liste des 74 bénéficiaires. Le nombre d'options de souscription attribué à chaque bénéficiaire a été divisé entre les deux plans détaillés ci-dessous.

Le règlement du Plan 1 prévoit que les options sont exerçables à l'expiration d'une première période de deux ans, sous réserve de condition de présence dans le Groupe, et de critères de performance. Les actions issues de la levée d'options ne sont cessibles qu'à l'expiration d'une seconde période de deux ans.

Le règlement du Plan 2 prévoit que les options sont exerçables à l'expiration d'une période de cinq ans, sous réserve de condition de présence dans le Groupe, et de critères de performance. Les actions issues de la levée d'options sont exerçables à l'issue de cette période de différé d'exercice.

Les tableaux des plans d'options de souscription d'actions Arkema S.A. au 31 décembre 2010 figurent à la note 27.1 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

Plans d'attribution gratuite d'actions**PLANS D'ATTRIBUTION GRATUITE D' ACTIONS ANTÉRIEURS**

Les plans mis en œuvre au cours des exercices 2006, 2007, 2008 et 2009 présentent des caractéristiques communes.

L'attribution gratuite d'actions n'est définitive qu'à l'issue d'une période de deux ans (période d'acquisition).

À l'issue de cette période d'acquisition, et sous réserve des conditions fixées par le plan (conditions de performance et conditions de présence), les actions sont définitivement attribuées aux bénéficiaires qui doivent ensuite les conserver au moins deux ans (période d'obligation de conservation).

Il est précisé que la condition de performance prévue au plan d'attribution gratuite d'actions 2008 n'étant pas remplie, aucune action gratuite au titre de ce plan n'a été définitivement attribuée en 2010.

PLANS D' ACTIONS DE PERFORMANCE 2010

En 2010, sur proposition du comité de nomination, des rémunérations et de la gouvernance, le Conseil d'administration, lors de sa séance du 10 mai 2010, a arrêté les dispositions de deux plans d'attribution d'actions de performance :

Le plan 1 est destiné aux collaborateurs des sociétés françaises du Groupe, son règlement prévoit que les droits ne seront définitivement attribués qu'à l'expiration d'une période de deux ans à compter de la date d'attribution, sous réserve d'une condition de présence et de conditions de performance. Les actions définitivement attribuées ne seront cessibles qu'au terme d'une nouvelle période de deux ans (obligation de conservation).

Le nombre de bénéficiaires au titre de ce plan est de l'ordre de 420, les droits à attribution d'actions de performance sont de 153 705.

Le plan 2 est destiné aux collaborateurs des filiales étrangères du Groupe, son règlement prévoit que les droits ne seront définitivement attribués qu'à l'expiration d'une période de quatre ans à compter de la date d'attribution, sous réserve d'une condition de présence et de conditions de performance identiques à celles fixées par le règlement du plan 1. Les actions définitivement attribuées seront, à l'issue de ce délai, librement cessibles.

Dans le cadre de ce plan 2, il a été attribué aux salariés de filiales du Groupe implantées dans des pays où il n'a pas été possible, en raison de la législation locale ou de la faible présence du Groupe dans le pays concerné, de proposer la souscription à l'opération d'augmentation de capital réservée aux salariés 2010, quatre actions de performance.

Ce plan comprend environ 600 bénéficiaires et 50 795 droits à attribution d'actions de performance.

Les conditions de performance ne s'appliquent pas aux bénéficiaires de moins de 100 droits à attribution gratuite d'actions au titre des plans 1 et 2 visés ci-dessus.

Les tableaux des plans d'attribution gratuite d'actions Arkema S.A. au 31 décembre 2010 figurent à la note 27.2 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence.

17.6 Actions citoyennes

Terrains d'entente® est une démarche de dialogue de proximité, qui s'inscrit dans la durée, destinée à faire mieux connaître les activités et les produits d'ARKEMA à l'ensemble de nos parties prenantes, notamment les communautés riveraines de nos sites industriels. Écouter, dialoguer, expliquer, informer sur le fonctionnement des usines, la maîtrise des risques en matière de sécurité, environnement et santé, l'innovation d'ARKEMA et

l'application dans la vie quotidienne des produits fabriqués sont les principes de cette démarche.

Initiée en France en 2002, la démarche Terrains d'entente® a été progressivement développée dans tous les pays dans lesquels ARKEMA est présent au travers de nombreuses actions : journées portes ouvertes, visites d'usines, réunions publiques d'information, expositions, journées sécurité, rencontres dans les établissements

scolaires, soutien aux associations locales... En support à cette démarche, aux États-Unis, la Fondation Arkema Inc. œuvre à l'amélioration de la qualité de vie dans les communes avoisinant les usines du Groupe implantées en Amérique du Nord, apportant son soutien à différents organismes à vocation sociale, culturelle ou éducative.

En 2010, ARKEMA a renforcé les actions Terrains d'Entente® dédiées aux jeunes et à la découverte par ces derniers d'une industrie chimique indissociable d'un développement durable, indispensable à un progrès industriel responsable.

Promouvoir une chimie moderne et innovante

En Chine, en France, aux États-Unis, ARKEMA s'engage auprès des établissements scolaires proches de ses implantations. Son objectif : faire découvrir la modernité de la chimie, susciter des vocations, ancrer nos usines dans leur environnement... Parmi les meilleures réalisations, « Mission à Carbone City », un jeu de rôle interactif et itinérant conçu par ARKEMA et ses partenaires du pôle de compétitivité chimie-environnement Axelera en région Rhône-Alpes (France), fait découvrir aux collégiens la chimie du futur et ses métiers. Lancé début 2010, « Mission à Carbone City » va parcourir une centaine de collèges en quatre ans et toucher environ 30 000 jeunes de 12 à 16 ans.

Maintenir l'intérêt des jeunes pour la filière scientifique, c'est aussi l'objectif du *Science Teacher Program* lancé en 1996 par la Fondation Arkema Inc. Toujours aussi intense, ce programme consiste à former des instituteurs à l'enseignement des sciences auprès d'élèves de 8 à 12 ans. Ces instituteurs exercent dans les écoles de communes où Arkema Inc. est implanté. Ils sont reçus une semaine dans les locaux de l'entreprise et apprennent à tirer le meilleur parti de leurs outils pédagogiques en compagnie d'ingénieurs et de chercheurs d'ARKEMA. En 15 années, ce programme a permis de former plusieurs centaines d'instituteurs et de toucher plus de 20 000 élèves.

S'impliquer activement dans l'Année Internationale de la Chimie 2011

L'Année Internationale de la Chimie 2011 (AIC) est une occasion unique de promouvoir, de célébrer et de faire progresser la chimie dans tous ses aspects bénéfiques. L'intervention du Président-directeur général d'ARKEMA lors de la cérémonie officielle d'ouverture de l'AIC au siège de l'Unesco, en janvier 2011, la participation active du Groupe aux événements organisés en France et le partenariat engagé avec le Palais de la découverte montrent la volonté d'ARKEMA de se mobiliser pour améliorer l'image de la chimie et de l'industrie chimique.

Renforcer la communication avec les riverains des sites industriels

Comme chaque année, sur un grand nombre de sites industriels ou centres de R&D, des visites ont été organisées sous différents angles : innovation, métiers, maîtrise des risques, enjeux globaux... pour des élus, en passant par le monde de l'éducation, jusqu'à la presse.

En 2010, de nouveaux thèmes et de nouveaux publics ont été concernés, comme le mécénat local associatif ou sportif et la préservation de la biodiversité.

Mieux intégrer ses activités dans leur environnement local, c'est aussi être attentif à la présence de la biodiversité à l'intérieur et autour des sites industriels d'ARKEMA. Sur trois sites en région lyonnaise, des études ont été menées afin d'identifier les espèces naturelles (faune et flore) déjà présentes et de définir des plans de gestion pour favoriser et développer la présence de cette biodiversité sous l'angle écologique. Des visites de sites sous l'angle de la biodiversité ont été proposées aux riverains et aux établissements scolaires proches de ces sites, dans le cadre de la Fête de la Science, un événement à caractère national organisé chaque année dans toute la France à l'initiative du ministère délégué à la Recherche et à l'Éducation et auquel ARKEMA participe depuis 2003.

Un partenariat avec le club sportif qui jouxte une usine a été signé, avec pour objectifs de favoriser la rencontre entre les adhérents du club et ARKEMA, de soutenir les activités du club et d'accompagner plus particulièrement les athlètes de haut niveau, dont certains seront accueillis sur le site en tant que stagiaires dans le cadre de leur formation diplômante.

ARKEMA a signé la charte « Ordinateurs Solidaires » avec laquelle il s'engage durablement pour soutenir l'accès pour tous aux TIC (Technologies de l'Information et Communication) et le développement de l'emploi d'insertion. En 2010, ARKEMA a ainsi fait don à la filière Ordinateurs Solidaires de matériel informatique représentant environ 175 équipements.

Soutenir des actions généreuses en accord avec les valeurs d'ARKEMA

Dans le cadre d'un partenariat initié en 2006 avec la Croix-Rouge française, qui a déjà permis de former près de 5 500 personnes aux gestes de premiers secours (salariés mais également riverains des 30 sites industriels d'ARKEMA et de ses filiales en France), des établissements scolaires proches de nos sites ont sollicité ARKEMA pour offrir des formations à leurs élèves et leurs enseignants.

Créée en octobre 2008 sous l'égide de la Fondation de France et d'ARKEMA, la Fondation ENSIC (École Nationale Supérieure des Industries Chimiques) a vocation à favoriser l'accès aux enseignements dispensés par l'école en allouant des bourses aux étudiants en difficulté financière. En 2009 et 2010, la fondation a apporté son soutien à 18 élèves. En octobre 2010, à la suite des inondations survenues au Mexique dans la région du site Arkema de El Chapo, Arkema Inc. a organisé une collecte et créé un fonds d'entraide pour les salariés les plus sévèrement touchés par la catastrophe.

17.7 Le médiateur éthique

Le médiateur éthique, reconduit en juin 2010 pour un mandat de quatre ans par le Président-directeur général, est indépendant de toute hiérarchie. Il a pour fonction de s'assurer de la bonne diffusion du Code de conduite ARKEMA au sein du Groupe et de sensibiliser aux valeurs et aux principes d'action qui y sont développés, en aidant à leur mise en œuvre par chacun. Dans ce cadre, il est saisi par la direction générale ou peut s'auto-saisir de questions générales d'éthique qui concernent ARKEMA et sur lesquelles il émet des avis. Il est par ailleurs à la disposition de chaque collaborateur du Groupe pour aider à résoudre des situations individuelles ou collectives mettant en jeu des valeurs éthiques (discrimination, harcèlement, comportements individuels ou collectifs non éthiques...).

Le médiateur éthique a poursuivi en 2010 son action de diffusion du Code de conduite ARKEMA et de sensibilisation, en particulier à travers des actions de formation menées auprès des jeunes embauchés. Il a par ailleurs poursuivi son action d'assistance à la résolution de situations individuelles dans le cadre des saisines dont il a été l'objet.

Principaux actionnaires

18

18.1 Répartition du capital social et des
droits de vote 128

18.2 Droits de vote double et limitations
du nombre de droits de vote 130

18.3 Caducité des limitations du nombre
de droits de vote 130

18.4 Contrôle de la Société 130

18.1 Répartition du capital social et des droits de vote

À la connaissance de la Société, la répartition du capital d'Arkema S.A. aux 31 décembre 2008, 2009 et 2010 était la suivante :

	2010			2009		2008	
	% du capital	% des droits de vote	% des droits de votes théoriques *	% du capital	% des droits de vote	% du capital	% des droits de vote
1. Actionnaires déclarant détenir au moins 5 % du capital et/ou des droits de vote							
Greenlight Capital ^(a)	9,9	9,1	9,0	10,6	9,9	10,6	10,0
Dodge & Cox ^(b)	5,2	4,7	4,7	10,1	9,4	10,1	9,5
BlackRock, Inc. ^(c)	n/a	n/a	n/a	5,5	5,2	n/a	n/a
M&G Investment Mgt (Prudential) ^(d)	n/a	n/a	n/a	5,7	5,3	n/a	n/a
Groupe Bruxelles Lambert ^(e)	5,0	8,1	8,1	n/a	n/a	3,9	3,7
Compagnie Nationale à Portefeuille ^(e)	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	1,3	2,6
AllianceBernstein L.P. ^(f)	5,0	4,6	4,6	n/a	n/a	n/a	n/a
Total ^(f)	n/a	n/a	n/a	4,2	7,7	4,2	7,8
2. Autres actionnaires institutionnels	61,4	56,2	56,1	50,8	46,6	57,8	54,4
dont porteurs d'ADR ^(g)	0,4	0,4	0,4	0,7	0,6	1,9	1,8
3. Salariés du Groupe ^(h) **	4,9	7,5	7,5	3,6	5,3	2,6	2,4
4. Actionnaires individuels **	8,4	9,8	9,8	9,5	10,6	9,4	9,6
5. Actions autodétenues	0,2	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

* En vertu de l'article 223-11 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers, le nombre de droits de vote théoriques est calculé sur la base de l'ensemble des actions auxquelles sont attachés des droits de vote, y compris les actions privées de droit de vote.

** Cette catégorie inclut une partie des actions détenues via les FCPE pour le compte desquels la société anonyme Amundi a déclaré avoir franchi en baisse, le 12 octobre 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société.

La répartition du capital d'Arkema S.A. a été établie sur la base (i) des déclarations de franchissement de seuils effectuées auprès de l'Autorité des marchés financiers et (ii) d'un nombre total d'actions de 61 493 794 correspondant à 67 146 382 droits de vote au 31 décembre 2010 dont 5 788 868 actions conférant droit de vote double, (iii) d'un nombre total d'actions de 60 454 973 correspondant à 64 553 383 droits de vote au 31 décembre 2009 dont 4 186 010 actions conférant droit de vote double et (iv) d'un nombre total d'actions de 60 454 973 correspondant à 64 166 745 droits de vote au 31 décembre 2008 dont 3 751 479 actions conférant droit de vote double. Des procédures TPI ont été réalisées à la fin de ces trois exercices conformément à l'article 8.1 des statuts de la Société. À la connaissance de la Société, sur la base de ses registres, aucune action de la Société ne fait l'objet d'un nantissement, d'une garantie ou d'une sûreté.

(a) Les sociétés Greenlight Capital LLC, Greenlight Capital Inc. et DME Advisors LP, ont déclaré avoir franchi de concert à la hausse, le 13 juin 2006, les seuils de 10 % du capital et des droits de vote de la Société. Ces sociétés ont effectué le 20 juin 2006 une déclaration d'intention auprès de l'Autorité des marchés financiers à l'occasion de ces franchissements de seuil, aux termes de laquelle elles ont déclaré que « les opérations ont été et seront poursuivies au gré des opportunités du marché ».

Les sociétés Greenlight Capital, LLC, Greenlight Capital, Inc., DME Advisors, DME Management GP, LLC, et DME Capital Management, L.P. ont déclaré avoir franchi de concert en baisse, le 16 novembre 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société.

Les sociétés Greenlight Capital, LLC, Greenlight Capital, Inc., DME Advisors, DME Management GP, LLC, et DME Capital Management, L.P. ont déclaré avoir franchi de concert en baisse, le 1^{er} décembre 2010, le seuil de 10 % du capital de la Société.

(b) La société Dodge & Cox a déclaré avoir franchi en hausse, le 13 juillet 2006, les seuils de 5 % du capital et des droits de vote de la Société.

La société Dodge & Cox a déclaré avoir franchi en hausse, le 22 avril 2008, les seuils de 10 % du capital et des droits de vote de la Société. Le même jour la société Dodge & Cox a effectué une déclaration d'intention auprès de l'Autorité des marchés financiers, précisant que « les clients de Dodge & Cox [...] ont l'intention d'acquiescer des actions Arkema S.A. supplémentaires durant les douze prochains mois, si les conditions du marché et les évolutions concernant l'émetteur rendent l'investissement attractif. Il n'est pas dans l'intention de Dodge & Cox d'acquiescer le contrôle d'Arkema S.A. ou d'obtenir une représentation au Conseil d'administration d'Arkema S.A. »

La société Dodge & Cox a déclaré avoir franchi en baisse, le 11 mai 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société.

La société Dodge & Cox a déclaré avoir franchi en baisse, le 11 juin 2010, le seuil de 10 % du capital de la Société.

La société Dodge & Cox a déclaré avoir franchi en baisse, le 26 novembre 2010, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société.

La société Dodge & Cox a déclaré avoir franchi en baisse, le 17 février 2011, le seuil de 5 % du capital de la Société.

- (c) BlackRock Inc. a déclaré avoir franchi en hausse le 1^{er} décembre 2009 les seuils de 5 % du capital et des droits de vote de la Société. Ce franchissement de seuil résulte de l'acquisition par BlackRock Inc. de la société Barclays Global Investors le 1^{er} décembre 2009.

BlackRock Inc. a déclaré avoir franchi en baisse, le 19 mai 2010, les seuils de 5 % du capital et des droits de vote de la société Arkema.

Par le passé, la société Barclays Global Investors UK Holding Ltd, agissant pour le compte de ses filiales, a déclaré avoir franchi en hausse, le 2 août 2007, les seuils de 5 % du capital et des droits de vote de la Société.

Les sociétés Barclays Global Investors Limited, Barclays Global Investors N.A., Barclays Global Fund Advisors et Barclays Global Investors (Deutschland) AG ont déclaré avoir franchi de concert en baisse, le 19 juin 2008, le seuil de 5 % des droits de vote et, le 24 juin 2008, le seuil de 5 % du capital de la Société.

La société Barclays Global Investors UK Holding Limited a déclaré, pour le compte des sociétés de gestion du groupe Barclays, que ces dernières ont franchi en hausse, le 3 février 2009, le seuil de 5 % du capital de la Société.

La société Barclays Global Investors UK Holding Limited a déclaré, pour le compte des sociétés de gestion du groupe Barclays, que ces dernières ont franchi à la baisse, le 18 mars 2009, le seuil de 5 % du capital de la Société.

La société Barclays Global Investors UK Holding Limited a déclaré, pour le compte des sociétés de gestion du groupe Barclays, que ces dernières ont franchi en hausse, le 19 août 2009, le seuil de 5 % du capital de la Société.

La société Barclays Global Investors UK Holding Limited a déclaré, pour le compte des sociétés de gestion du groupe Barclays, que ces dernières ont franchi à la baisse, le 21 octobre 2009, le seuil de 5 % du capital de la Société.

- (d) La société M&G Investment Management Limited, contrôlée indirectement par Prudential plc, agissant pour le compte de clients de sociétés du groupe Prudential a déclaré avoir franchi en hausse, le 30 avril 2009, le seuil de 5 % du capital de la Société.

Prudential plc a déclaré avoir franchi en hausse, le 17 juin 2009, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société.

Prudential plc a déclaré avoir franchi en baisse, le 2 juin 2010, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société.

- (e) Groupe Bruxelles Lambert est une société contrôlée conjointement par la famille Desmarais et Frère-Bourgeois S.A., par l'intermédiaire principalement, pour ce dernier, de sa participation directe et indirecte dans Compagnie Nationale à Portefeuille.

La société Compagnie Nationale à Portefeuille (CNP) a déclaré avoir franchi en baisse, indirectement par l'intermédiaire des sociétés Kermadec et Groupe Bruxelles Lambert le seuil de

5 % du capital de la Société le 4 août 2009 par suite d'une cession d'actions Arkema S.A. sur le marché et le seuil de 5 % des droits de vote de la Société le 6 août 2009 par suite de la perte de droits de vote double consécutive à la mise au porteur d'actions Arkema S.A. détenues par Kermadec.

La société anonyme Groupe Bruxelles Lambert a déclaré avoir franchi en hausse, le 12 décembre 2010, par suite d'une acquisition de droits de vote double, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société.

La société anonyme Groupe Bruxelles Lambert a déclaré avoir franchi en hausse, le 30 décembre 2010, le seuil de 5 % du capital de de la Société.

- (f) La société anonyme Total a déclaré avoir franchi directement et indirectement en hausse, le 18 mai 2008, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société. Par ailleurs, la société Fingestval a déclaré avoir franchi individuellement en hausse, le 18 mai 2008, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société. Ces franchissements de seuil résultent d'une attribution de droits de vote double.

La société anonyme Total a déclaré avoir franchi en baisse le 12 mars 2010, indirectement par l'intermédiaire de la société Fingestval qu'elle contrôle, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société. Ce franchissement de seuil résulte d'une perte des droits de vote doubles consécutive à la mise au porteur d'actions Arkema S.A. et d'une cession d'actions Arkema S.A. sur le marché.

- (g) *American Depositary Receipts*. La Société a mis en place un programme ADR aux États-Unis, et a conclu à cette fin un *Deposit Agreement* avec Bank Of New York Mellon le 18 mai 2006.

- (h) Sur la base de la définition de l'actionnariat salarié au sens de l'article L. 225-102 du Code de commerce. L'actionnariat salarié inclut une partie des actions détenues via les Fonds Communs de Placement d'Entreprise.

Crédit Agricole Asset Management agissant pour le compte du Fonds Commun de Placement d'Entreprise Arkema Actionnariat France, dont elle assure la gestion, a déclaré que le FCPE a franchi en hausse, le 6 avril 2009, le seuil de 5 % des droits de vote par attribution de droits de vote double, et le 9 avril 2009, le seuil de 5 % du capital de la Société, par acquisitions d'actions.

La société anonyme Amundi, agissant pour le compte du Fonds Commun de Placement d'Entreprise Arkema Actionnariat France, dont elle assure la gestion, a déclaré que le FCPE a franchi en hausse, le 22 juillet 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société par acquisition d'actions.

La société anonyme Amundi, agissant pour le compte du FCPE Arkema Actionnariat France, dont elle assure la gestion, a déclaré que le FCPE a franchi en baisse, le 29 septembre 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société.

La société anonyme Amundi, agissant pour le compte du Fonds Commun de Placement d'Entreprise Arkema Actionnariat France, dont elle assure la gestion, a déclaré que le FCPE a franchi en hausse, le 1^{er} octobre 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société.

Le 5 octobre 2010, la société anonyme Amundi a effectué une déclaration d'intention auprès de l'Autorité des marchés financiers, précisant que « L'acquisition des droits de vote de la société Arkema S.A. par la société Amundi, au nom et pour le compte du FCPE Arkema Actionnariat France, s'inscrit dans le cadre normal de son activité de société de gestion de portefeuille menée sans intention de mettre en œuvre une

stratégie particulière à l'égard de la société Arkema S.A. ni d'exercer, à ce titre, une influence spécifique sur la gestion de cette dernière. La société Amundi déclare que le FCPE Arkema Actionnariat France n'agit pas de concert avec un tiers et n'a pas l'intention de prendre le contrôle de la société Arkema S.A. ni de demander sa nomination ou celle d'une ou plusieurs personnes comme administrateur, membre du Directoire ou du conseil de surveillance ».

La société anonyme Amundi, agissant pour le compte du FCPE Arkema Actionnariat France, dont elle assure la gestion, a déclaré que le FCPE a franchi en baisse, le 12 octobre 2010, le seuil de 10 % des droits de vote de la Société.

- (i) La société AllianceBernstein L.P. a déclaré avoir franchi en hausse, le 20 juillet 2010, le seuil de 5 % du capital de la Société.

La société AllianceBernstein L.P. a déclaré avoir franchi en hausse, le 23 juillet 2010, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société.

La société AllianceBernstein L.P. a déclaré avoir franchi en baisse les seuils de 5 % des droits de vote et du capital de la Société, respectivement les 6 et 7 janvier 2011.

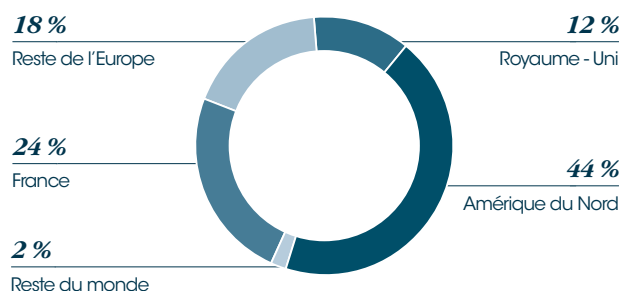
Par ailleurs :

La société Norges Bank a déclaré avoir franchi en hausse, le 12 janvier 2010, les seuils de 5 % du capital et des droits de vote de la Société.

La société Norges Bank a déclaré avoir franchi en baisse, le 16 décembre 2010, le seuil de 5 % des droits de vote de la Société.

La société Norges Bank a déclaré avoir franchi en baisse, le 20 décembre 2010, le seuil de 5 % du capital de la Société.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE L'ACTIONNARIAT (ESTIMATION AU 31 DÉCEMBRE 2010)



18.2 Droits de vote double et limitations du nombre de droits de vote

Les articles 17.3 et 17.4 des statuts de la Société prévoient une limitation des droits de vote d'un même actionnaire à 10 % du nombre total des droits de vote attachés aux actions de la Société, ainsi qu'un droit de vote double à l'issue d'un délai de deux ans d'inscription des actions au nominatif, ce droit de vote double étant lui-même limité à 20 % du nombre total des droits de vote attachés aux actions de la Société.

Les dispositions relatives aux droits de vote double et aux limitations des droits de vote, votées par l'assemblée générale mixte des actionnaires réunie le 10 mai 2006, sont précisées à la section 21.2.6 du présent document de référence.

18.3 Caducité des limitations du nombre de droits de vote

Les limitations prévues dans les statuts et décrites à la section 21.2.6 du présent document de référence deviennent caduques, sans qu'il y ait lieu à une nouvelle décision de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires, dès lors qu'une personne physique ou morale, agissant seule ou de concert avec une ou plusieurs personnes physiques ou morales, vient à détenir au

moins les deux tiers du nombre total des actions d'Arkema S.A. à la suite d'une procédure d'offre publique visant la totalité des actions d'Arkema S.A. Le Conseil d'administration constate la réalisation de la caducité et procède aux formalités corrélatives de modification des statuts.

18.4 Contrôle de la Société

À la date du présent document de référence, la Société n'est contrôlée, directement ou indirectement, par aucun actionnaire.

À la date du présent document de référence, et à la connaissance de la Société, il n'existe aucun accord ou pacte d'actionnaires, dont la mise en œuvre pourrait entraîner la prise de contrôle de la Société.

Opérations avec des apparentés

19

L'essentiel des sociétés non consolidées du Groupe à la date du présent document de référence est mentionné au chapitre 25 du présent document de référence. Certaines de ces sociétés vendent des produits ou fournissent des services à des sociétés consolidées du Groupe.

En outre, des sociétés consolidées du Groupe vendent des produits ou fournissent des services à certaines sociétés non consolidées.

Ces transactions ne sont pas significatives, qu'elles soient prises individuellement ou dans leur ensemble. Elles ont été conclues à des conditions courantes comparables à celles retenues dans des transactions similaires avec des tiers.

La description des transactions avec des parties liées figure à la note 26 de l'annexe aux états financiers consolidés figurant au chapitre 20 du présent document de référence et dans le rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions et engagements réglementés figurant en annexe 2 au présent document de référence.

Informations financières concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de la Société

20.1	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes consolidés	134	20.4	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes annuels	193
20.2	États financiers consolidés au 31 décembre 2010	136	20.5	Comptes annuels de la Société de l'exercice clos le 31 décembre 2010	195
20.3	Notes annexes aux états financiers consolidés	141	20.6	Notes annexes aux comptes annuels de la Société au 31 décembre 2010	198
	<i>A.</i> Faits marquants	142		<i>A.</i> Faits marquants	198
	<i>B.</i> Principes et méthodes comptables	142		<i>B.</i> Principes et méthodes comptables	198
	<i>C.</i> Notes annexes aux comptes consolidés	151		<i>C.</i> Événements postérieurs à la clôture de l'exercice	200
	<i>D.</i> Périmètre de consolidation au 31 décembre 2010	190		<i>D.</i> Notes annexes aux comptes sociaux	200
			20.7	Tableau des résultats financiers de la Société au cours des 5 derniers exercices	210

20.1 Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes consolidés

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.
1, cours de Valmy
92923 Paris-La Défense Cedex

ERNST & YOUNG Audit

Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

Arkema

Exercice clos le 31 décembre 2010

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos assemblées générales, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2010, sur :

- le contrôle des comptes consolidés de la société Arkema, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de nos appréciations ;
- la vérification spécifique prévue par la loi.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I. OPINION SUR LES COMPTES CONSOLIDÉS

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes consolidés. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes consolidés de l'exercice sont, au regard du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière, ainsi que du résultat de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur les notes B.3 « Goodwill et regroupements d'entreprises », B.19 « Principaux indicateurs comptables et financiers » et C.8 « Regroupements d'entreprises », de l'annexe aux comptes consolidés, qui décrivent les incidences de la nouvelle norme IFRS 3 révisée et appliquée au cours de l'exercice.

II. JUSTIFICATION DES APPRÉCIATIONS

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

- Le Groupe soumet chaque année ses immobilisations corporelles et incorporelles à des tests de dépréciation selon les modalités décrites dans la note 6 du chapitre B de l'annexe (« Principes et méthodes comptables »). Nous avons examiné les modalités de mise en œuvre de ces tests de dépréciation, ainsi que les données et les hypothèses utilisées, et revu les calculs et tests de sensibilité effectués par le Groupe. Nous avons également vérifié que la note 6 du chapitre B de l'annexe, ainsi que les notes 4, 10 et 11 du chapitre C « Notes annexes aux comptes consolidés » fournissent une information appropriée ;

- le Groupe comptabilise des provisions couvrant notamment les risques environnementaux, les litiges relevant du droit de la concurrence et les coûts de restructuration selon les modalités décrites dans la note 9 du chapitre B de l'annexe (« Principes et méthodes comptables »). Par ailleurs, les notes 20.1 et 20.2.1 du chapitre C « Notes annexes aux comptes consolidés » mentionnent l'existence de passifs éventuels. Sur la base des informations disponibles, nos travaux ont consisté à analyser les processus mis en place par la direction pour identifier et évaluer les risques faisant l'objet de ces provisions et à examiner les données et les hypothèses sur lesquelles se fondent les estimations communiquées par le Groupe à l'appui des provisions constituées, parmi lesquelles certaines correspondances d'avocats, afin d'en apprécier le caractère raisonnable. Nous avons également vérifié que la note 4, relative aux autres charges et produits, les notes 19.2, 19.4, 19.5, 19.6 relatives aux provisions, les notes 20.1 et 20.2.1 relatives aux passifs éventuels, ainsi que les notes 28.2.1 et 28.2.2 relatives aux engagements reçus du chapitre C « Notes annexes aux comptes consolidés » fournissent une information appropriée ;
- le Groupe constitue des provisions couvrant ses engagements de retraite et avantages similaires envers le personnel selon les modalités décrites dans la note 10 du chapitre B de l'annexe (« Principes et méthodes comptables »). Ces engagements ont fait pour l'essentiel l'objet d'une évaluation par des actuaires indépendants. Nous avons examiné les données et apprécié les hypothèses retenues et avons vérifié que la note 10 du chapitre B de l'annexe (« Principes et méthodes comptables ») et les notes 19.2 et 19.3 relatives aux provisions du chapitre C « Notes annexes aux comptes consolidés » fournissent une information appropriée.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes consolidés, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III. VÉRIFICATION SPÉCIFIQUE

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, à la vérification spécifique prévue par la loi des informations relatives au Groupe, données dans le rapport de gestion.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Paris-La Défense, le 2 mars 2011

Les commissaires aux comptes

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.

Bertrand Desbarrières

ERNST & YOUNG Audit

François Carrega

Valérie Quint

20.2 États financiers consolidés au 31 décembre 2010

Compte de résultat consolidé

(En millions d'euros)	Notes	2010	2009
Chiffre d'affaires	(C1 & C2)	5 905	4 444
Coûts et charges d'exploitation		(4 876)	(3 911)
Frais de recherche et développement	(C3)	(139)	(136)
Frais administratifs et commerciaux		(387)	(357)
Résultat d'exploitation courant	(C1)	503	40
Autres charges et produits	(C4)	(17)	(109)
Résultat d'exploitation	(C1)	486	(69)
Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence	(C12)	15	13
Résultat financier	(C5)	(28)	(28)
Impôts sur le résultat	(C7)	(123)	(87)
Résultat net des activités poursuivies		350	(171)
Résultat net des activités abandonnées		-	-
Résultat net		350	(171)
Dont résultat net - part des minoritaires		3	1
Dont résultat net - part du Groupe		347	(172)
Résultat net par action (en euros)	(C9)	5,69	(2,85)
Résultat net dilué par action (en euros)	(C9)	5,67	(2,85)
Amortissements	(C1)	(287)	(270)
EBITDA*	(C1)	790	310
Résultat net courant*	(C6)	362	(49)
Résultat net courant par action (en euros)	(C9)	5,93	(0,81)
Résultat net courant dilué par action (en euros)	(C9)	5,92	(0,81)

* Cf. note B19 « Principes et méthodes comptables / Principaux indicateurs comptables et financiers ».

Les méthodes et principes comptables appliqués pour les comptes consolidés au 31 décembre 2010 sont identiques à ceux utilisés dans les comptes consolidés au 31 décembre 2009, à l'exception de ceux décrits en tête de la note B « Principes et méthodes comptables ».

État des produits et charges comptabilisés

31 décembre 2010			
(En millions d'euros)	Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total
Résultat net	347	3	350
Effet des couvertures	3	-	3
Pertes et gains actuariels	(20)	-	(20)
Variation des écarts de conversion	121	2	123
Autres	(1)	-	(1)
Effet d'impôt	2	-	2
Total des produits et charges reconnus directement en capitaux propres	105	2	107
TOTAL DES PRODUITS ET CHARGES COMPTABILISÉS	452	5	457

31 décembre 2009			
(En millions d'euros)	Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total
Résultat net	(172)	1	(171)
Effet des couvertures	(9)	-	(9)
Pertes et gains actuariels	(2)	-	(2)
Variation des écarts de conversion	6	-	6
Autres	4	-	4
Effet d'impôt	1	-	1
Total des produits et charges reconnus directement en capitaux propres	-	-	-
TOTAL DES PRODUITS ET CHARGES COMPTABILISÉS	(172)	1	(171)

Bilan consolidé

(En millions d'euros)	Notes	31 décembre 2010	31 décembre 2009
Actif			
Immobilisations incorporelles, valeur nette	(C10)	494	481
Immobilisations corporelles, valeur nette	(C11)	1 703	1 608
Sociétés mises en équivalence : titres et prêts	(C12)	55	59
Autres titres de participation	(C13)	38	21
Impôts différés actifs	(C7)	29	21
Autres actifs non courants	(C14)	89	88
TOTAL ACTIF NON COURANT		2 408	2 278
Stocks	(C15)	864	737
Clients et comptes rattachés	(C16)	875	710
Autres créances	(C16)	120	118
Impôts sur les sociétés - créances	(C7)	20	9
Autres actifs financiers courants	(C23)	4	4
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(C17)	527	89
Total actif des activités abandonnées		-	-
TOTAL ACTIF COURANT		2 410	1 667
TOTAL ACTIF		4 818	3 945
Capitaux propres et passif			
Capital		615	605
Primes et réserves		1 567	1 264
Actions autodétenues		(6)	-
Écarts de conversion		43	(78)
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES - PART DU GROUPE	(C18)	2 219	1 791
Intérêts minoritaires		21	22
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES		2 240	1 813
Impôts différés passifs	(C7)	52	53
Provisions et autres passifs non courants	(C19)	807	791
Emprunts et dettes financières à long terme	(C21)	587	85
TOTAL PASSIF NON COURANT		1 446	929
Fournisseurs et comptes rattachés		779	603
Autres créditeurs et dettes diverses	(C24)	279	233
Impôts sur les sociétés - dettes	(C7)	37	20
Autres passifs financiers courants	(C23)	3	2
Emprunts et dettes financières à court terme	(C21)	34	345
Total passif des activités abandonnées		-	-
TOTAL PASSIF COURANT		1 132	1 203
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES ET DU PASSIF		4 818	3 945

Tableau des flux de trésorerie consolidés

(En millions d'euros)	2010	2009
Résultat net	350	(171)
Amortissements et provisions pour dépréciation d'actifs	276	298
Autres provisions et impôts différés	(23)	(29)
Profits/Pertes sur cession d'actifs long terme	(11)	(21)
Dividendes moins résultat des sociétés mises en équivalence	(7)	(8)
Variation besoin en fonds de roulement	(78)	384
Autres variations	4	(1)
Flux de trésorerie provenant de l'exploitation	511	452
Investissements incorporels et corporels	(315)	(301)
Variation des fournisseurs d'immobilisations	36	(46)
Coût d'acquisition des titres, net de la trésorerie acquise	(18)	(3)
Augmentation des Prêts	(42)	(33)
Investissements	(339)	(383)
Produits de cession d'actifs incorporels et corporels	17	27
Variation des créances sur cession d'immobilisations	(3)	14
Produits de cession des titres consolidés, nets de la trésorerie cédée	-	3
Produits de cession de titres de participation non consolidés	3	4
Remboursement de prêts à long terme	41	85
Désinvestissements	58	133
Flux de trésorerie provenant des investissements nets	(281)	(250)
Variation de capital et autres fonds propres	23	-
Rachat d'actions propres	(7)	(1)
Dividendes payés aux actionnaires	(37)	(36)
Dividendes versés aux minoritaires	(1)	(1)
Augmentation / Diminution de l'endettement long terme	500	21
Augmentation / Diminution de l'endettement court terme	(317)	(154)
Flux de trésorerie provenant du financement	161	(171)
Variation de trésorerie et équivalents de trésorerie	391	31
Incidence variations de change et périmètre	47	(9)
Trésorerie et équivalents de trésorerie en début de période	89	67
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE EN FIN DE PÉRIODE	527	89

Au 31 décembre 2010, les impôts versés s'élèvent à 118 millions d'euros.

Le montant des intérêts reçus et versés au 31 décembre 2010 inclus dans les flux de trésorerie provenant de l'exploitation s'élève respectivement à 0,7 et 10 millions d'euros (0,3 et 10 millions d'euros au 31 décembre 2009).

Tableau de variation des capitaux propres consolidés

(En millions d'euros)	Actions émises			Réserves consolidées	Écart de conversion	Actions autodétenues		Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres
	Nombre	Montant	Primes			Nombre	Montant			
Au 1^{er} janvier 2009	60 454 973	605	999	477	(84)	(39 707)	(1)	1 996	22	2 018
Dividendes payés	-	-	-	(36)	-	-	-	(36)	(1)	(37)
Émissions d'actions	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Rachat d'actions propres	-	-	-	-	-	(48 300)	(1)	(1)	-	(1)
Annulation d'actions propres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Attribution d'actions propres aux salariés	-	-	-	(2)	-	87 600	2	-	-	-
Cessions d'actions propres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	4	-	-	-	4	-	4
Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Transactions avec les actionnaires	-	-	-	(34)	-	39 300	1	(33)	(1)	(34)
Résultat net	-	-	-	(172)	-	-	-	(172)	1	(171)
Produits et charges reconnus directement en capitaux propres	-	-	-	(6)	6	-	-	-	-	-
Total des produits et charges comptabilisés	-	-	-	(178)	6	-	-	(172)	1	(171)
Au 31 décembre 2009	60 454 973	605	999	265	(78)	(407)	-	1 791	22	1 813

(En millions d'euros)	Actions émises			Réserves consolidées	Écart de conversion	Actions autodétenues		Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres
	Nombre	Montant	Primes			Nombre	Montant			
Au 1^{er} janvier 2010	60 454 973	605	999	265	(78)	(407)	-	1 791	22	1 813
Dividendes payés	-	-	-	(37)	-	-	-	(37)	(1)	(38)
Émissions d'actions	1 038 821	10	12	-	-	-	-	22	-	22
Rachat d'actions propres	-	-	-	-	-	(178 000)	(7)	(7)	-	(7)
Annulation d'actions propres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Attribution d'actions propres aux salariés	-	-	-	(1)	-	42 127	1	-	-	-
Cessions d'actions propres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	4	-	-	-	4	-	4
Autres	-	-	-	(6)	-	-	-	(6)	(5)	(11)
Transactions avec les actionnaires	1 038 821	10	12	(40)	-	(135 873)	(6)	(24)	(6)	(30)
Résultat net	-	-	-	347	-	-	-	347	3	350
Produits et charges reconnus directement en capitaux propres	-	-	-	(16)	121	-	-	105	2	107
Total des produits et charges comptabilisés	-	-	-	331	121	-	-	452	5	457
Au 31 décembre 2010	61 493 794	615	1 011	556	43	(136 280)	(6)	2 219	21	2 240

20.3 Notes annexes aux états financiers consolidés

A.	Faits marquants	142
B.	Principes et méthodes comptables	142
C.	Notes annexes aux comptes consolidés	151
	<i>Note 1</i> Informations par secteurs	151
	<i>Note 2</i> Informations par zones géographiques	153
	<i>Note 3</i> Frais de recherche et développement	153
	<i>Note 4</i> Autres charges et produits	153
	<i>Note 5</i> Résultat financier	154
	<i>Note 6</i> Résultat net courant	154
	<i>Note 7</i> Impôts	155
	<i>Note 8</i> Regroupements d'entreprises	156
	<i>Note 9</i> Résultat par action	157
	<i>Note 10</i> Immobilisations incorporelles	158
	<i>Note 11</i> Immobilisations corporelles	160
	<i>Note 12</i> Sociétés mises en équivalence	162
	<i>Note 13</i> Autres titres de participation	162
	<i>Note 14</i> Autres actifs non courants	162
	<i>Note 15</i> Stocks	163
	<i>Note 16</i> Clients et comptes rattachés, autres créances	163
	<i>Note 17</i> Trésorerie et équivalents de trésorerie	163
	<i>Note 18</i> Capitaux propres	164
	<i>Note 19</i> Provisions et autres passifs non courants	164
	<i>Note 20</i> Passifs éventuels	170
	<i>Note 21</i> Dettes financières	174
	<i>Note 22</i> Gestion des risques liés aux actifs et passifs financiers	175
	<i>Note 23</i> Présentation des actifs et passifs financiers	177
	<i>Note 24</i> Autres créditeurs et dettes diverses	179
	<i>Note 25</i> Charges de personnel	179
	<i>Note 26</i> Parties liées	179
	<i>Note 27</i> Paiements fondés sur des actions	180
	<i>Note 28</i> Engagements hors bilan	183
	<i>Note 29</i> Honoraires des commissaires aux comptes	189
	<i>Note 30</i> Événements postérieurs à la clôture	189
D.	Périmètre de consolidation au 31 décembre 2010	190

A. FAITS MARQUANTS

1. Projets de développement

Le 25 janvier 2010, ARKEMA a finalisé l'acquisition, auprès de The Dow Chemical Company, de l'unité de production d'acide acrylique et d'esters acryliques de Clear Lake (Texas), ainsi que des activités latex acryliques de spécialité (Emulsion Systems) en Amérique du Nord. Cette acquisition permet à ARKEMA d'étendre son offre dans le domaine des Coatings et de renforcer sa position dans les monomères acryliques où le Groupe est désormais le 3^{ème} acteur mondial et le 2^{ème} acteur américain. La transaction a été réalisée sur la base d'une valeur d'entreprise de 50 M\$ (cf. note C8 « Regroupements d'entreprises »).

En mai 2010, dans le cadre de la joint-venture Arkema Daikin Advanced Fluorochemicals Co. Ltd, ARKEMA a annoncé le démarrage réussi d'une unité de production de Forane® 125 (gaz fluoré HFC-125) de taille mondiale construite sur son site chinois de Changshu. Le HFC-125 est un constituant essentiel des mélanges réfrigérants de nouvelle génération. Ce projet contribuera au renforcement de la position du Groupe en Chine et en Asie dont l'objectif est de réaliser 23 % de son chiffre d'affaires global dans cette région d'ici à 2015.

ARKEMA a annoncé, en décembre 2010, un projet d'acquisition, pour une valeur d'entreprise de 550 millions d'euros, de deux activités de la chimie de spécialités de Total : les résines de revêtement (Cray Valley et Cook Composites Polymers) et les

résines photoréticulables (Sartomer). Ces deux lignes d'activités représenteraient, une fois intégrées dans le périmètre ARKEMA, un chiffre d'affaires annuel d'environ 750 millions d'euros (base 2010).

2. Autres faits marquants

Arkema a procédé, en avril 2010, à une augmentation de capital réservée à ses salariés avec la volonté de continuer à les associer à la transformation du Groupe. 824 424 actions ont ainsi été souscrites pour un prix d'acquisition fixé à 20,63 € par action, représentant un montant total de 17 millions d'euros.

Suite à la mise en place effective du financement nécessaire au fonctionnement du consortium Exeltium, dont elle fait partie, Arkema France a souscrit à sa quote-part de l'augmentation de capital réalisée par Exeltium. ARKEMA prévoit d'enlever une partie de ses besoins en électricité aux conditions prévues par le contrat de partenariat industriel relatif à l'achat d'électricité à long terme signé entre Exeltium et EDF à compter du début 2011.

Arkema a réalisé en octobre 2010 le placement d'une émission obligataire d'un montant de 500 millions d'euros. Cet emprunt à échéance octobre 2017 et portant intérêt à 4 % a permis à ARKEMA de bénéficier des conditions de marchés très favorables et de lancer son refinancement à long terme en lui permettant de diversifier ses sources de financement et d'étendre la maturité de sa dette.

B. PRINCIPES ET MÉTHODES COMPTABLES

ARKEMA est un acteur de la chimie mondiale qui regroupe trois pôles d'activités : les Produits Vinyliques, la Chimie Industrielle et les Produits de Performance.

Arkema S.A. est une société anonyme à Conseil d'administration soumise aux dispositions du livre II du Code de commerce, ainsi qu'à toutes les autres dispositions légales applicables aux sociétés commerciales françaises.

Le siège de la Société est domicilié au 420, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes (France). Elle a été constituée le 31 janvier 2003 et les titres d'Arkema S.A. sont cotés à la bourse de Paris (Euronext) depuis le 18 mai 2006.

Les états financiers consolidés d'ARKEMA au 31 décembre 2010 ont été établis sous la responsabilité du Président-directeur général d'Arkema S.A. et ont été arrêtés par le Conseil d'administration d'Arkema S.A. en date du 1^{er} mars 2011. Ils seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale du 24 mai 2011.

Les états financiers consolidés au 31 décembre 2010 ont été établis suivant les normes comptables internationales édictées par l'IASB (International Accounting Standards Board), en conformité avec les normes internationales telles que publiées par l'IASB au 31 décembre 2010, ainsi qu'avec les normes internationales telles qu'adoptées par l'Union européenne au 31 décembre 2010.

Le référentiel adopté par la Commission européenne est consultable sur le site internet suivant : http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm.

Les principes et méthodes comptables appliqués pour les comptes consolidés au 31 décembre 2010 sont identiques à ceux utilisés dans les comptes consolidés au 31 décembre 2009, à l'exception des normes, amendements et interprétations IFRS tels qu'adoptés par l'Union européenne et l'IASB, d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2010 (et qui n'avaient pas été appliqués par anticipation par le Groupe), à savoir :

Normes	Libellé
IAS 27 Amendée	États financiers consolidés et individuels
Amendements IAS 39	Éléments éligibles à la couverture
IFRS 1 Révisée	Première adoption des IFRS
Amendements à IFRS 1	Exemptions additionnelles pour les premiers adoptants
Amendements à IFRS 2	Transactions intra-groupe dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en trésorerie
IFRS 3 Révisée	Regroupements d'entreprises
	Améliorations annuelles des IFRS (publiées en mai 2008) - amendements IFRS 5 et IFRS 1
	Améliorations annuelles des IFRS (publiées en avril 2009)
IFRIC 12	Accords de concessions de services
IFRIC 15	Accord pour la construction d'un bien immobilier
IFRIC 16	Couvertures d'un investissement net dans une activité à l'étranger
IFRIC 17	Distributions en nature aux actionnaires
IFRIC 18	Transferts d'actifs des clients

L'application de ces normes, amendements et interprétations n'a pas d'effets significatifs sur les états financiers consolidés du Groupe.

Par ailleurs, l'impact d'autres normes, amendements ou interprétations publiées respectivement par l'IASB et l'IFRIC (*International Financial Reporting Interpretations Committee*), et d'application non obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2010 et non appliquées par anticipation par le Groupe, est en cours d'analyse, à savoir :

IAS 24 Révisée	Informations relatives aux parties liées	adoptée-application à compter du 1 ^{er} exercice ouvert après le 31 décembre 2010
Amendements à IAS 32	Classement des droits de souscription émis	adoptés-application à compter du 1 ^{er} exercice ouvert après le 31 janvier 2010
Amendements à IFRS 1	Exemption limitée de l'obligation de fournir des informations comparatives selon IFRS 7 pour les premiers adoptants	adoptés-application à compter du 1 ^{er} exercice ouvert après le 30 juin 2010
Amendements à IFRS 7	Informations sur le transfert d'actifs financiers	non adoptés par l'UE au 31 décembre 2010
Amendements IFRIC 14	Paiements anticipés des exigences de financement minimal	adoptés-application à compter du 1 ^{er} exercice ouvert après le 31 décembre 2010
IFRIC 19	Extinction de passifs financiers au moyen d'instruments de capitaux propres	adoptées-application à compter du 1 ^{er} exercice ouvert après le 30 juin 2010
	Améliorations annuelles des IFRS (publiées en mai 2010)	adoptées-application à compter du 1 ^{er} exercice ouvert après le 30 juin 2011 ou le 31 décembre 2011

L'établissement des comptes consolidés conformément aux normes IFRS conduit la direction du Groupe à réaliser des estimations et émettre des hypothèses, qui peuvent avoir un impact sur les montants comptabilisés des actifs et passifs à la date de préparation des états financiers et avoir une contrepartie dans le compte de résultat. La direction a réalisé ses estimations et émis ses hypothèses sur la base de l'expérience passée et de la prise en compte des différents facteurs considérés comme raisonnables pour l'évaluation des actifs et passifs. L'utilisation d'hypothèses différentes pourrait avoir un impact significatif sur ces évaluations. Les principales estimations faites par la direction lors de l'établissement des états financiers portent notamment sur les hypothèses retenues pour le calcul des dépréciations et pertes de valeur, des engagements de retraite, des impôts différés et des provisions. L'information fournie au titre des actifs et des passifs éventuels existant à la date de l'établissement des états financiers consolidés fait également l'objet d'estimations.

Les comptes consolidés sont établis selon la convention du coût historique, à l'exception de certains actifs et passifs financiers évalués à la juste valeur.

Les états financiers consolidés sont présentés en millions d'euros arrondis au million d'euros le plus proche, sauf indication contraire.

Les principales règles et méthodes appliquées par le Groupe sont présentées ci-dessous.

1. Principes de consolidation

- les sociétés contrôlées directement ou indirectement par ARKEMA sont consolidées selon la méthode de l'intégration globale ;
- les entités, actifs et activités contrôlés conjointement sont consolidés selon la méthode de l'intégration proportionnelle ;
- les participations dans les entreprises associées sous influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. Dans le cas d'un pourcentage inférieur à 20 %, la mise en équivalence ne s'applique que dans le cas où l'influence notable peut être démontrée ;
- les titres des sociétés ne remplissant pas ces critères sont inscrits en autres titres de participation et comptabilisés selon IAS 39 comme des instruments financiers disponibles à la vente.

Toutes les transactions significatives réalisées entre les sociétés consolidées ainsi que les profits internes sont éliminés.

2. Méthode de conversion

2.1 ÉTATS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

Les sociétés étrangères ont pour devise de fonctionnement leur monnaie locale, dans laquelle est libellé l'essentiel de leurs transactions. Leurs bilans sont convertis en euros sur la base des cours de change en vigueur à la date de clôture. Les comptes de résultat et les tableaux de flux de trésorerie sont convertis au cours moyen de la période. Les différences résultant de la conversion des états financiers de ces filiales sont enregistrées dans le poste « Écarts de conversion » inclus dans les capitaux propres des états financiers consolidés pour la part Groupe et dans le poste « Intérêts minoritaires » pour la part non attribuable directement ou indirectement au Groupe.

2.2 OPÉRATIONS EN DEVISES

En application de la norme IAS 21 « Effets des variations des cours des monnaies étrangères », les opérations libellées en monnaies étrangères sont converties par l'entité réalisant la transaction dans sa monnaie de fonctionnement au cours du jour de la transaction. Les éléments monétaires du bilan sont réévalués au cours de clôture à chaque arrêté comptable. Les pertes et profits résultant de la conversion sont enregistrés en résultat d'exploitation courant.

3. Goodwill et regroupements d'entreprises

Opérations réalisées à partir du 1^{er} janvier 2010

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition en application de la norme IFRS 3 Révisée.

Les actifs identifiables acquis et les passifs repris sont évalués à leur juste valeur à la date de prise de contrôle.

Lorsque l'accord de regroupement d'entreprise prévoit un ajustement du prix d'achat, le Groupe l'inclut dans le prix d'acquisition pour sa juste valeur à la date de prise de contrôle, même s'il présente un caractère optionnel.

Les intérêts minoritaires sont évalués à la date de prise de contrôle, soit à leur juste valeur (Goodwill complet), soit à leur quote-part dans la juste valeur de l'actif net identifiable de l'entité acquise (Goodwill partiel). Le choix entre ces deux options est effectué pour chaque regroupement d'entreprises. Les acquisitions ultérieures d'intérêts minoritaires sont systématiquement comptabilisées en capitaux propres quel que soit le choix retenu lors de la prise de contrôle.

À la date de prise de contrôle, le goodwill est évalué comme étant la différence entre :

- le prix d'acquisition augmenté du montant des intérêts minoritaires dans l'entreprise acquise et de la juste valeur de la quote-part antérieurement détenue ; et
- la juste valeur de l'actif net identifiable.

Le goodwill est comptabilisé à l'actif du bilan. Le profit résultant d'une acquisition (badwill) et les coûts directs liés à l'acquisition sont immédiatement comptabilisés en résultat en « autres charges et produits » (cf. B19 « Principaux indicateurs comptables et financiers »).

Les passifs éventuels sont comptabilisés au bilan s'il s'agit d'une obligation actuelle à la date de prise de contrôle et si leur juste valeur peut être évaluée de manière fiable.

Le Groupe dispose d'un délai maximum de 12 mois pour finaliser la détermination du prix d'acquisition et du goodwill.

Opérations réalisées avant le 31 décembre 2009

Le Groupe a appliqué la norme IFRS 3 dont les principaux points impactés par IFRS 3 Révisée sont les suivants :

- le goodwill représentait la différence entre le prix d'acquisition, majoré des coûts annexes, des titres des sociétés consolidés et la part du Groupe dans la juste valeur de leurs actifs nets et des passifs éventuels à la date d'acquisition ;
- lors d'un complément d'acquisition, l'écart entre le coût d'acquisition et la valeur comptable des intérêts minoritaires était comptabilisé en goodwill ;
- les ajustements de prix étaient inclus dans le coût du regroupement d'entreprise s'ils étaient probables et pouvaient être mesurés de manière fiable ;
- les passifs éventuels fondés sur des obligations potentielles étaient comptabilisés.

4. Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles comprennent les goodwill, les logiciels, les brevets, les marques, les droits au bail, les dépenses de développement et des droits de tirage d'électricité. Les immobilisations incorporelles sont comptabilisées au bilan pour leur coût d'acquisition ou de revient, diminué des amortissements et pertes de valeur éventuellement constatées.

Les immobilisations incorporelles autres que les goodwill et les marques à durée d'utilité indéterminée sont amorties linéairement sur des durées comprises entre 3 et 20 ans en fonction du rythme selon lequel l'entité prévoit de consommer les avantages économiques futurs liés à l'actif.

4.1 GOODWILL

Les goodwill ne sont pas amortis, ils font l'objet d'un test de perte de valeur dès l'apparition d'indices de perte de valeur et au minimum annuellement. Les modalités des tests de perte de valeur sont détaillées au paragraphe B6 « Dépréciation des actifs immobilisés ».

L'évaluation et la comptabilisation du goodwill, sont détaillées au paragraphe B3 « Goodwill et regroupements d'entreprises ».

4.2 MARQUES

Les marques à durée d'utilité indéterminée ne sont pas amorties et font l'objet de tests de perte de valeur.

4.3 FRAIS DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Les frais de recherche sont comptabilisés en charges lorsqu'ils sont encourus. Les subventions reçues sont portées en déduction des frais de recherche.

Selon la norme IAS 38 « Immobilisations incorporelles », les dépenses de développement sont capitalisées dès qu'ARKEMA peut notamment démontrer :

- son intention et sa capacité financière et technique de mener le projet de développement à son terme ;
- qu'il est probable que les avantages économiques futurs attribuables aux dépenses de développement iront à l'entreprise, ce qui implique aussi d'avoir réalisé avec succès les principales études de non-toxicité du nouveau produit ;
- et que le coût de cet actif peut être évalué de façon fiable.

Les subventions reçues au titre d'activités de développement sont portées en déduction des dépenses de développement capitalisées si elles sont définitivement acquises au Groupe. Le Groupe reçoit par ailleurs des financements publics pour le développement de certains projets sous forme d'avances remboursables. Le remboursement de ces avances est généralement fonction des revenus futurs générés par le développement. Le Groupe comptabilise ces avances au passif du bilan (dans la rubrique « Autres passifs non courants ») compte tenu de la probabilité de leur remboursement.

4.4 CRÉDIT D'IMPÔT RECHERCHE

Le Groupe comptabilise le crédit d'impôt recherche en déduction des coûts et charges d'exploitation.

4.5 REACH

Sur la base de la norme IAS 38 et en l'absence d'interprétations spécifiques à ce sujet de la part de l'IFRIC, ARKEMA a retenu les méthodes suivantes :

- lorsque la majorité des tests nécessaires à la constitution du dossier d'enregistrement est acquise auprès d'un tiers ARKEMA comptabilise un droit d'exploitation en immobilisation incorporelle ;
- lorsque les dépenses de constitution des dossiers sont réalisées majoritairement en interne ou sous-traitées à un preneur d'ordre, ARKEMA comptabilise en immobilisations incorporelles les coûts de développement dès lors qu'ils répondent aux critères de la norme IAS 38 (cf. paragraphe 4.3).

5. Immobilisations corporelles

5.1 VALEUR BRUTE

La valeur brute des immobilisations corporelles correspond à leur coût d'acquisition ou de production conformément à la norme IAS 16 « Immobilisations corporelles ». Elle ne fait l'objet d'aucune réévaluation.

Les subventions d'investissement reçues sont déduites directement du coût des immobilisations qu'elles ont financées. À compter du 1^{er} janvier 2009, en application de IAS 23 Révisée, les coûts d'emprunts relatifs au financement d'immobilisations corporelles nécessitant une longue période de préparation avant de pouvoir être utilisées ou vendues, sont capitalisés dans le coût d'acquisition des immobilisations corporelles pour la part encourue au cours de la période de construction.

Les coûts d'entretien et de réparation sont enregistrés en charge dans l'exercice au cours duquel ils sont encourus. Les coûts liés aux arrêts pour gros entretien des installations industrielles d'une périodicité supérieure à 12 mois sont immobilisés au moment où ils sont encourus et amortis sur la période de temps séparant deux arrêts.

Les immobilisations financées au moyen de contrats de location financement, tels que définis par la norme IAS 17 « Contrats de location », qui ont pour effet de transférer la quasi-totalité des risques et des avantages inhérents à la propriété de l'actif du bailleur au preneur sont comptabilisées à l'actif pour la valeur de marché ou à la valeur actualisée des paiements futurs si elle est inférieure (ces immobilisations sont amorties selon le mode et les durées d'utilité décrits ci-dessous). La dette correspondante est inscrite au passif. Les contrats de location, qui ne sont pas des contrats de location financement tels que définis ci-dessus, sont comptabilisés comme des contrats de location simple.

5.2 AMORTISSEMENT

L'amortissement est calculé suivant la méthode linéaire sur la base du coût d'acquisition ou de production. La durée d'amortissement est fondée sur la durée d'utilité estimée des différentes catégories d'immobilisations, dont les principales sont les suivantes :

- Matériel et outillage : 5 - 10 ans
- Matériel de transport : 5 - 20 ans
- Installations complexes spécialisées : 10 - 20 ans
- Constructions : 10 - 30 ans

Ces durées d'amortissement sont revues annuellement et sont modifiées si les attentes diffèrent des estimations précédentes. Ces changements d'estimation comptable sont comptabilisés de façon prospective.

6. Dépréciation des actifs immobilisés

La valeur recouvrable des immobilisations corporelles et incorporelles est testée dès l'apparition d'indices de pertes de valeur et passée en revue à chaque clôture annuelle. Ce test est effectué au minimum une fois par an pour les goodwill et les marques.

La valeur recouvrable correspond au plus haut de la valeur d'utilité ou de la juste valeur diminuée des coûts de sortie.

Les tests sont effectués par groupe d'actifs représentant une entité économique autonome : les Unités Génératrices de Trésorerie (UGT). Une UGT est un ensemble d'actifs dont l'utilisation continue génère des entrées de trésorerie largement indépendantes des entrées de trésorerie générées par d'autres groupes d'actifs. Ce sont des activités opérationnelles mondiales, regroupant des produits homogènes sur les plans stratégique, commercial et industriel. Pour ARKEMA, les UGT correspondent aux business units présentées en note B14. La valeur d'utilité d'une UGT est déterminée par référence aux flux de trésorerie futurs actualisés attendus de ces actifs, dans le cadre des hypothèses économiques et des conditions d'exploitation prévues par la direction générale du Groupe à horizon 5 ans (ou par référence à la valeur de marché si l'actif est destiné à être vendu). En 2010, la valeur terminale a été déterminée sur la base d'un taux de croissance annuel à l'infini de 1,5 % (identique au taux utilisé en 2009). Le taux d'actualisation utilisé pour actualiser les flux de trésorerie futurs et la valeur terminale est par ailleurs égal à 7,5 % après impôt en 2010, comme en 2009. La dépréciation éventuelle correspond à la différence entre la valeur recouvrable et la valeur nette comptable de l'UGT. Compte tenu de son caractère inhabituel, cette perte de valeur est présentée de manière distincte dans le compte de résultat sur la ligne « Autres charges et produits ». Elle peut éventuellement être reprise dans la limite de la valeur nette comptable que l'immobilisation aurait eue à la même date si elle n'avait pas été dépréciée. Les pertes de valeurs constatées sur les goodwill ont un caractère irréversible (en application d'IFRIC 10, les pertes de valeur portant sur un goodwill comptabilisées au titre d'une période intermédiaire précédente ne sont pas reprises).

Les analyses de sensibilité menées au 31 décembre 2010, en cas de variation raisonnable des hypothèses de base et en particulier en cas de variation de plus ou moins un point du taux d'actualisation, ont confirmé les valeurs nettes comptables des différentes UGT au 31 décembre 2010.

7. Actifs et passifs financiers

Les actifs et passifs financiers comprennent principalement :

- les autres titres de participation ;
- les prêts et créances financières, inclus dans les autres actifs non courants ;
- les clients et comptes rattachés ;
- la trésorerie et équivalents de trésorerie ;
- les emprunts et autres passifs financiers (y compris les dettes fournisseurs) ;
- les instruments dérivés présentés en autres actifs et passifs financiers courants.

7.1 AUTRES TITRES DE PARTICIPATION

Ces titres sont comptabilisés selon IAS 39 comme des actifs disponibles à la vente et sont donc comptabilisés à leur juste valeur. Dans les cas où la juste valeur n'est pas déterminable de

façon fiable, les titres sont comptabilisés à leur coût historique. Les variations de juste valeur sont enregistrées directement en capitaux propres.

En cas d'indication objective d'une dépréciation de l'actif financier, une dépréciation irréversible est constatée, en règle générale, par le résultat d'exploitation courant. La reprise de cette dépréciation par le résultat n'interviendra qu'au moment de la cession des titres.

7.2 PRÊTS ET CRÉANCES FINANCIÈRES

Ces actifs financiers sont comptabilisés au coût amorti. Ils font l'objet de tests de dépréciation en comparant la valeur nette comptable à la valeur actualisée des flux futurs estimés recouvrables. Ces tests sont effectués dès l'apparition d'indices indiquant que la valeur actualisée est inférieure à la valeur au bilan de ces actifs, et au moins à chaque arrêté comptable. La perte de valeur éventuelle est enregistrée en résultat d'exploitation courant.

7.3 CLIENTS ET COMPTES RATTACHÉS

Les créances clients et comptes rattachés sont comptabilisés initialement à leur juste valeur et ultérieurement évalués au coût amorti, éventuellement minorés d'une dépréciation en fonction du risque de non-recouvrement.

7.4 TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

La trésorerie et équivalents de trésorerie sont des actifs soit immédiatement disponibles, soit convertibles en disponibilités dans une échéance inférieure à 3 mois et qui sont soumis à un risque négligeable de changement de valeur.

7.5 EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES À LONG TERME ET À COURT TERME (Y COMPRIS LES DETTES FOURNISSEURS)

Les dettes financières à long terme et à court terme (hors instruments dérivés) sont évaluées au coût amorti.

7.6 INSTRUMENTS DÉRIVÉS

Le Groupe peut être amené à utiliser des instruments financiers dérivés afin de gérer son exposition au risque de change et de variation des prix des matières premières et de l'énergie. Les instruments dérivés utilisés par le Groupe sont valorisés à leur juste valeur, conformément à la norme IAS 39. La juste valeur de ces instruments dérivés non cotés est déterminée par référence aux cours actuels pour des contrats ayant des profils de maturité similaires et correspondent donc au niveau 2 de la norme IFRS 7.

La variation de juste valeur de ces instruments dérivés est enregistrée en résultat d'exploitation et, s'agissant d'instruments de change, en résultat financier pour la part relative au report/déport, sauf lorsque les instruments considérés répondent aux critères de la comptabilité de couverture des flux de trésorerie ou de couverture d'un investissement net à l'étranger en IAS 39.

Dans le cas de la comptabilité de couverture des flux de trésorerie, la part efficace des variations de juste valeur est enregistrée en capitaux propres, sur la ligne « Produits et charges reconnus directement en capitaux propres », jusqu'à ce que le sous-jacent soit comptabilisé au compte de résultat. La part inefficace est comptabilisée en résultat d'exploitation.

La couverture d'un investissement net à l'étranger couvre l'exposition au risque de change de l'actif net de l'activité à l'étranger (IAS 21 « Effets des variations des cours des monnaies étrangères »). Les effets de cette couverture sont comptabilisés directement en capitaux propres sur la ligne « Produits et charges reconnus directement en capitaux propres ».

8. Stocks

Les stocks sont évalués dans les états financiers consolidés au plus faible du prix de revient et de la valeur nette de réalisation, conformément à la norme IAS 2 « Stocks ». Le coût des stocks est généralement déterminé selon la méthode du prix moyen pondéré (PMP).

Les coûts des stocks de produits fabriqués incluent les coûts de matières premières, de main-d'œuvre directe, ainsi que l'allocation, sur la base d'une capacité de production normale, des coûts indirects de production et des amortissements. Les coûts de démarrage et les frais généraux d'administration sont exclus du prix de revient des stocks de produits fabriqués.

La valeur nette de réalisation est le prix de vente estimé dans le cours normal de l'activité, diminué des coûts estimés pour l'achèvement et la réalisation de la vente.

9. Provisions et autres passifs non courants

Une provision est comptabilisée lorsque :

- il existe pour le Groupe une obligation légale, réglementaire ou contractuelle résultant d'événements passés, à l'égard d'un tiers. Elle peut également découler de pratiques du Groupe ou d'engagements publics ayant créé une attente légitime des tiers concernés sur le fait que le Groupe assumera certaines responsabilités ;
- il est certain ou probable qu'elle provoquera une sortie de ressources au profit de ces tiers ;
- le montant peut être estimé de manière fiable et correspond à la meilleure estimation possible de l'engagement. Dans les cas exceptionnels où le montant de l'obligation ne peut être évalué avec une fiabilité suffisante, le passif correspondant fait l'objet d'une mention en annexe (voir note C20 « Passifs éventuels »).

Lorsqu'il est attendu un remboursement partiel ou total de la dépense qui a fait l'objet d'une provision, le remboursement attendu est comptabilisé en créance, si et seulement si le Groupe a la quasi-certitude de le recevoir.

Les frais juridiques rendus nécessaires par la défense des intérêts du Groupe sont provisionnés lorsqu'ils sont significatifs.

Les provisions à long terme, autres que les provisions pour pensions et engagements similaires envers le personnel, ne sont ni indexées sur l'inflation ni actualisées, l'impact net de ces effets étant non significatif.

La part à moins d'un an des provisions est maintenue dans la rubrique « provisions et autres passifs non courants ».

10. Engagements de retraite et avantages similaires

Conformément à la norme IAS 19 « Avantages du personnel » :

- les cotisations versées dans le cadre de régimes à cotisations définies sont comptabilisées en charge de la période ;
- les engagements relatifs aux régimes à prestations définies sont comptabilisés et évalués selon la méthode actuarielle des unités de crédits projetées.

Avantages postérieurs à l'emploi

Concernant les régimes à prestations définies, l'évaluation des engagements, selon la méthode des unités de crédits projetées, intègre principalement :

- une hypothèse de date de départ à la retraite ;
- un taux d'actualisation financière, fonction de la zone géographique et de la durée des engagements ;
- un taux d'inflation ;
- des hypothèses d'augmentation de salaires, de taux de rotation du personnel et de progression des dépenses de santé ;
- les dernières tables de mortalité en vigueur dans les pays concernés.

Les écarts constatés entre l'évaluation et la prévision des engagements (en fonction de projections ou hypothèses nouvelles) ainsi qu'entre la prévision et la réalisation sur le rendement des fonds investis sont appelés pertes et gains actuariels.

Le Groupe a opté pour la comptabilisation des pertes et gains actuariels directement en capitaux propres, sur la ligne « Produits et charges reconnus directement en capitaux propres », conformément à l'amendement d'IAS 19 de décembre 2004.

Lors de la modification ou de la création d'un régime, la part acquise des coûts des services passés doit être reconnue immédiatement en résultat, la part des engagements non acquis fait l'objet d'un amortissement sur la durée résiduelle d'acquisition des droits.

Le montant de la provision tient compte de la valeur des actifs destinés à couvrir les engagements de retraite qui vient en minoration de l'évaluation des engagements ainsi déterminés.

Un actif de retraite peut être généré lorsqu'un régime à prestations définies est surfinancé. Le montant de cet actif au bilan peut faire l'objet d'un plafonnement en application d'IAS 19.58 et d'IFRIC 14.

Autres avantages à long terme

Pour les autres avantages à long terme, selon la réglementation applicable, la provision est constituée selon une méthode simplifiée. Ainsi, si une évaluation actuarielle selon la méthode des unités de crédit projetées est nécessaire, les écarts actuariels ainsi que l'ensemble du coût des services passés sont comptabilisés immédiatement dans la provision en contrepartie du compte de résultat.

La charge nette liée aux engagements de retraite et autres engagements envers le personnel est comptabilisée en résultat d'exploitation courant, à l'exception :

- de l'effet des réductions ou liquidations de régimes qui sont présentées dans les « autres charges et produits » en cas de modification substantielle de ces régimes ;
- du coût financier, du rendement attendu des actifs du régime, et des écarts actuariels liés aux changements de taux d'actualisation des autres avantages à long terme, qui sont classés en résultat financier.

Lors des clôtures intermédiaires, les charges de retraites et les autres avantages au personnel à long terme, sont calculés sur base d'une extrapolation des évaluations actuarielles réalisées à la clôture de l'exercice précédent. Ces évaluations sont modifiées en cas d'évolution significative des conditions de marché par rapport à la clôture de l'exercice précédent ou de réductions ou de liquidations ou d'autres événements non récurrents significatifs (cf. C19.2 « Provisions et autres passifs non courants / Provisions »).

11. Quotas d'émission des gaz à effets de serre (EUA) et crédits d'émission certifiés (CER)

En l'absence de normes IFRS ou interprétations relatives à la comptabilisation des quotas d'émission de CO₂, les dispositions suivantes ont été mises en œuvre :

- les quotas attribués à titre gratuit sont comptabilisés pour une valeur nulle ;
- les opérations réalisées sur le marché sont comptabilisées à leur valeur de transaction.

À ce stade, les quotas d'émission des gaz à effets de serre (EUA) attribués couvrent les besoins opérationnels des unités européennes d'ARKEMA, sans déficit prévisible. ARKEMA n'effectue pas d'activité trading de quota de CO₂. Toutefois, dans le cadre courant de son activité opérationnelle, ARKEMA peut être amené à vendre au comptant ou à terme les excédents. Ces ventes n'entrent pas dans le champ d'application de l'IAS 39, compte tenu de l'exception « *own use* ».

Les CER produits par le Groupe dans le cadre de projets de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre sont comptabilisés en stocks et les ventes sont enregistrées en chiffre d'affaires pour le montant net de taxes lors de la livraison des CER.

12. Reconnaissance du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires est évalué à la juste valeur de la contrepartie reçue ou à recevoir, nette des retours et ristournes, remises commerciales et rabais pour quantités. Le chiffre d'affaires est comptabilisé lorsqu'il y a transfert à l'acheteur des avantages et des risques liés à la propriété des biens, apprécié notamment en fonction des termes des contrats de vente.

13. Impôts

13.1 IMPÔTS EXIGIBLES

L'impôt exigible est le montant des impôts sur les bénéfices que le Groupe s'attend à payer au titre des bénéfices imposables de la période des sociétés consolidées. Il inclut également les ajustements du montant de l'impôt exigible au titre des périodes précédentes.

Le régime français d'intégration fiscale permet à certaines sociétés françaises du Groupe de compenser leurs résultats imposables pour la détermination de la charge d'impôt d'ensemble dont seule la société mère intégrante, Arkema S.A., reste redevable. Il existe par ailleurs des régimes d'intégration fiscale hors de la France.

La loi de finances française pour 2010 a introduit la CET (Contribution Économique Territoriale) dont l'une des composantes est la Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises (CVAE). Le Groupe a analysé fin 2009 les modalités de détermination de cette cotisation au regard des dispositions prises par l'IFRIC et l'ANC (Autorité des Normes Comptables) et a considéré qu'au cas particulier, cette cotisation répond à la définition d'impôt exigible selon IAS 12. Cette cotisation est donc classée dans la ligne « impôts sur le résultat » à compter du 1^{er} janvier 2010.

13.2 IMPÔTS DIFFÉRÉS

Le Groupe applique la méthode du report variable selon laquelle les impôts différés sont comptabilisés sur les différences temporelles existant entre les valeurs comptables et fiscales des actifs et passifs enregistrés au bilan, ainsi que sur les déficits fiscaux et autres crédits d'impôts, conformément à la norme IAS 12 « Impôts sur le résultat ».

Les actifs et passifs d'impôt différé sont évalués aux taux d'imposition dont l'application est attendue sur l'exercice au cours duquel l'actif sera réalisé ou le passif réglé, sur la base des taux d'impôt (et des réglementations fiscales) qui ont été adoptés ou quasi adoptés à la date de clôture. L'effet d'un changement de taux d'imposition est comptabilisé dans le résultat de l'exercice, sauf s'il se rapporte à des éléments débités et crédités précédemment dans les capitaux propres. Les actifs et passifs d'impôt différé ne font pas l'objet d'un calcul d'actualisation.

Les impôts différés actifs sont comptabilisés dans la mesure où leur recouvrement est probable. Pour apprécier la capacité à récupérer ces actifs, il est notamment tenu compte des perspectives de rentabilité telles que déterminées par le Groupe et de l'historique des résultats fiscaux.

Un passif d'impôt différé est comptabilisé pour toutes les différences temporelles imposables liées à des participations dans des filiales, entreprises associées, coentreprises, sauf si :

- le Groupe contrôle la date à laquelle cette différence temporelle se renversera ; et
- il est probable que cette différence ne se renversera pas dans un avenir prévisible.

Les actifs et passifs d'impôt différé sont compensés s'il existe un droit juridiquement exécutoire de compenser les actifs et passifs d'impôt exigible, et s'ils concernent des impôts sur le résultat prélevés par la même autorité fiscale.

La CVAE (Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises) étant considérée comme un impôt sur le résultat, ses modalités de calcul génèrent des différences temporelles pour lesquelles un impôt différé passif a été constitué à hauteur de 1,5 % de leurs valeurs.

14. Information sectorielle

En application d'IFRS 8 « Secteurs opérationnels », l'information sectorielle est présentée en conformité avec le reporting interne du Groupe utilisé par la direction générale pour mesurer la performance financière des secteurs et allouer les ressources.

Les secteurs opérationnels sont les trois pôles d'activité du Groupe : Produits Vinyliques, Chimie Industrielle, Produits de Performance. Les dirigeants de secteurs sont les tuteurs des pôles : ils rendent directement compte au Président-directeur général, principal décideur opérationnel au sens de la norme, et ont avec lui des contacts réguliers afin de discuter d'activités opérationnelles, de résultats financiers, de prévisions ou de projets pour le secteur.

- Le pôle Produits Vinyliques rassemble les business units suivantes : la chlorochimie-PVC, les compounds vinyliques et la transformation aval (tubes et profilés). Ils trouvent des débouchés tant dans le domaine de traitement de l'eau que dans le domaine de la santé et de l'hygiène domestique, de l'équipement de la maison aux loisirs en passant par l'équipement de l'automobile.

- Le pôle Chimie Industrielle rassemble les business units suivantes : les acryliques, les polymères acryliques de spécialité, le PMMA, la thiochimie, les fluorés, les oxygénés et les émulsions. Ces intermédiaires sont utilisés comme matières premières par de nombreux secteurs industriels tels que la production de froid, l'isolation, la production de pâte à papier, l'industrie textile, la pharmacie, l'alimentation animale, les encres et peintures ainsi que l'électronique et l'automobile.
- Le pôle Produits de Performance regroupe les business units suivantes : les polymères techniques, les spécialités chimiques, les additifs fonctionnels. Les produits de performance sont utilisés dans des secteurs variés, en passant des transports aux articles de sport, des produits de beauté au matériel médical, du bâtiment et du génie civil jusqu'à l'électroménager.

Les activités fonctionnelles et financières qui ne sont pas directement affectables aux activités opérationnelles (notamment certains frais de recherche et coûts centraux) sont regroupées dans une section Corporate.

15. Tableaux de flux de trésorerie

Les flux de trésorerie en devises étrangères sont convertis en euros au cours moyen de chaque période. Les tableaux de flux de trésorerie excluent les différences de change dues à la conversion en euros des actifs et passifs des bilans libellés en devises étrangères au cours de fin de période (sauf pour la trésorerie et équivalents de trésorerie). Par conséquent, les flux ne peuvent être reconstitués à partir des montants figurant au bilan.

16. Paiements fondés sur des actions

En application de la norme IFRS 2 « Paiements fondés sur des actions », les options de souscription d'actions et les actions gratuites accordées aux dirigeants et à certains salariés du Groupe sont évaluées à leur juste valeur à la date d'attribution, qui correspond généralement à la date du Conseil d'administration, qui a décidé l'octroi de ces options et actions gratuites.

La juste valeur des options est déterminée selon le modèle Black & Scholes, elle est répartie linéairement dans les charges de personnel entre la date d'attribution et la date à laquelle les options peuvent être exercées.

La juste valeur des droits à actions gratuites correspond au cours d'ouverture de Bourse le jour de la réunion du Conseil d'administration ayant décidé de leur attribution ajustée des dividendes non perçus pendant la période d'acquisition. Elle est répartie linéairement dans les charges de personnel sur la période d'acquisition des droits.

17. Résultat par action

Le résultat net par action correspond au résultat net part du Groupe divisé par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation depuis le début de l'exercice.

Le résultat net dilué par action correspond au résultat net part du Groupe divisé par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires, ces deux éléments étant ajustés des effets de toutes les actions ordinaires potentielles dilutives.

L'effet de la dilution est donc calculé en tenant compte des options de souscription d'actions et des attributions gratuites d'actions à émettre.

18. Activités abandonnées et actifs non courants détenus en vue de la vente

Une activité abandonnée est définie, selon IFRS 5, comme une composante de l'activité du Groupe faisant l'objet soit d'une cession, soit d'un classement en actif détenu en vue de la vente et qui représente une ligne d'activité ou une région géographique principale et distincte et fait partie d'un plan unique et coordonné de cession.

Les éléments du résultat, du tableau des flux de trésorerie et du bilan, relatifs à ces activités abandonnées, sont présentés dans une note spécifique de l'annexe, pour l'exercice en cours avec comparaison à l'exercice précédent.

Le Groupe présente, pour l'exercice considéré, sous la forme classique les actifs et passifs des activités poursuivies auxquels s'ajoutent les actifs et passifs des activités abandonnées et des actifs non courants détenus en vue de la vente. Ces actifs et passifs ne sont pas compensés et sont présentés respectivement sur deux lignes spécifiques au bilan. Le bilan de l'exercice précédent n'est pas modifié.

Le Groupe présente, pour l'exercice considéré et l'exercice précédent, sous la forme classique le compte de résultat des activités poursuivies, auquel s'ajoute un seul montant comprenant le total du profit ou de la perte après impôt des activités abandonnées.

Le Groupe présente, pour les deux exercices considérés, le tableau de flux de trésorerie sans distinguer activités poursuivies et activités abandonnées. Les informations sur les flux de trésorerie des activités abandonnées sont néanmoins disponibles dans une note spécifique de l'annexe.

19. Principaux indicateurs comptables et financiers

Les principaux indicateurs de performance utilisés sont les suivants :

- résultat d'exploitation** : il est constitué de l'ensemble des charges et produits des activités poursuivies ne résultant pas du résultat financier, des sociétés mises en équivalence et de l'impôt ;
- autres charges et produits** : il s'agit de charges et produits en nombre limité, bien identifiés, non récurrents et d'un montant particulièrement significatif que le Groupe présente de manière distincte dans son compte de résultat afin de faciliter la compréhension de la performance opérationnelle courante. Ces charges et produits concernent notamment :
 - les dépréciations pour perte de valeur des actifs incorporels et corporels,
 - les plus ou moins-values de cession, les frais d'acquisition, les profits résultant d'une acquisition (badwill) et les écarts de valorisation des stocks entre leur juste valeur à la date d'acquisition et leur coût de production,
 - certaines charges importantes de restructuration et d'environnement qui seraient de nature à perturber la lisibilité du résultat d'exploitation courant (intégrant les modifications substantielles de régime d'avantages au personnel, et l'effet des contrats déficitaires),
 - certaines charges liées à des sinistres d'importance majeure ou à des litiges dont la nature n'est pas directement liée à l'exploitation courante ;

- **résultat d'exploitation courant** : il est obtenu par différence entre le résultat d'exploitation et les autres charges et produits définis précédemment ;
- **résultat net courant** : il correspond au résultat net part du Groupe corrigé pour leur part Groupe :
 - des autres charges et produits après prise en compte de l'impact fiscal de ces éléments,
 - des charges ou produits d'impôt ayant un caractère exceptionnel et dont le montant est jugé significatif,
 - du résultat net des activités abandonnées ;
- **EBITDA** : il correspond au résultat d'exploitation courant augmenté des dotations aux amortissements comptabilisées dans le résultat d'exploitation courant ;
- **besoin en fonds de roulement** : il s'agit de la différence entre les stocks, les créances clients et comptes rattachés, les autres créances, les créances d'impôt sur les sociétés, les autres actifs financiers courants d'une part, et les dettes fournisseurs et comptes rattachés, les autres créiteurs et dettes diverses, les dettes d'impôt sur les sociétés ainsi que les autres passifs financiers courants d'autre part. Ces éléments sont classés en actifs et passifs courants au bilan consolidé ;
- **capitaux employés** : les capitaux employés sont obtenus par l'addition des valeurs comptables (nettes) des immobilisations incorporelles et corporelles, des titres et prêts des sociétés mises en équivalence, des autres titres de participation, des autres actifs non courants (à l'exception des impôts différés actifs) et du besoin en fonds de roulement ;
- **endettement net** : il s'agit de la différence entre les emprunts et dettes financières à long terme et à court terme et la trésorerie et équivalents de trésorerie.

C. NOTES ANNEXES AUX COMPTES CONSOLIDÉS

Note 1 Informations par secteurs

Le résultat d'exploitation et les actifs sont répartis entre chaque secteur d'activité avant ajustements inter secteurs. Les transactions entre secteurs sont réalisées à des prix proches des prix de marché.

31 décembre 2010 (En millions d'euros)	Produits Vinyliques	Chimie Industrielle	Produits de Performance	Corporate	Total Groupe
Chiffre d'affaires hors Groupe	1 106	3 101	1 680	18	5 905
Chiffre d'affaires inter secteurs	61	140	16	-	
Chiffre d'affaires total	1 167	3 241	1 696	18	
Résultat d'exploitation courant	(69)	424	170	(22)	503
Autres charges et produits	(29)	2	18	(8)	(17)
Résultat d'exploitation	(98)	426	188	(30)	486
Résultats des SME	14	-	1	-	15
Détail des charges sectorielles importantes sans contrepartie en trésorerie :					
Amortissements	(55)	(143)	(89)	-	(287)
Résultat des dépréciations	(4)	12	4	(1)	11
Provisions	(4)	9	12	18	35
EBITDA	(14)	567	259	(22)	790
Effectifs en fin de période	3 321	5 622	4 814	-	13 757
Immobilisations incorporelles et corporelles, valeur nette	372	1 174	626	25	2 197
Titres des sociétés mises en équivalence	49	-	6	-	55
Actifs non courants (hors impôts différés actifs)	6	15	25	81	127
Besoin en fonds de roulement	132	419	293	(59)	785
Capitaux employés	559	1 608	950	47	3 164
Provisions	(200)	(222)	(175)	(174)	(771)
Impôts différés actifs	-	-	-	29	29
Impôts différés passifs	-	-	-	(52)	(52)
Endettement net	-	-	-	94	94
Investissements incorporels et corporels	59	144	107	5	315
Dont investissements à caractère exceptionnel	1	18	3	-	22

31 décembre 2009 (En millions d'euros)	Produits Vinyliques	Chimie Industrielle	Produits de Performance	Corporate	Total Groupe
Chiffre d'affaires hors Groupe	1 005	2 109	1 318	12	4 444
Chiffre d'affaires inter secteurs	39	95	12	-	
Chiffre d'affaires total	1 044	2 204	1 330	12	
Résultat d'exploitation courant	(80)	177	11	(68)*	40
Autres charges et produits	(9)	(85)	(1)	(14)	(109)
Résultat d'exploitation	(89)	92	10	(82)	(69)
Résultats des SME	12	-	1	-	13
Détail des charges sectorielles importantes sans contrepartie en trésorerie :					
Amortissements	(49)	(129)	(91)	(1)	(270)
Résultat des dépréciations	-	(28)	(1)	-	(29)
Provisions	26	(30)	14	70	80
EBITDA	(31)	306	102	(67)	310
Effectifs en fin de période	3 390	5 331	4 926	-	13 647
Immobilisations incorporelles et corporelles, valeur nette	364	1 107	596	22	2 089
Titres des sociétés mises en équivalence	54	-	5	-	59
Actifs non courants (hors impôts différés actifs)	6	17	27	59	109
Besoin en fonds de roulement	169	328	273	(50)	720
Capitaux employés	593	1 452	901	31	2 977
Provisions	(190)	(212)	(189)	(165)	(756)
Impôts différés actifs	-	-	-	21	21
Impôts différés passifs	-	-	-	(53)	(53)
Endettement net	-	-	-	341	341
Investissements incorporels et corporels	49	127	121	4	301
Dont investissements à caractère exceptionnel	1	10	28	-	39

* Dont les effets stocks de la période, non rattachés aux pôles, liés à la baisse des prix des matières premières et à la baisse des quantités en stocks.

Note 2 Informations par zones géographiques

Le chiffre d'affaires hors Groupe est présenté sur la base de la localisation géographique des clients. Les capitaux employés sont présentés par zone des actifs.

31 décembre 2010 (En millions d'euros)	France	Reste de l'Europe	ALENA ⁽¹⁾	Asie	Reste du monde	Total
Chiffre d'affaires hors Groupe	818	2 028	1 731	1 086	242	5 905
Capitaux employés	1 696	284	840	338	6	3 164
Investissements incorporels et corporels bruts	185	24	55	51	-	315
Effectifs en fin de période	8 189	1 874	2 369	1 219	106	13 757

31 décembre 2009 (En millions d'euros)	France	Reste de l'Europe	ALENA ⁽¹⁾	Asie	Reste du monde	Total
Chiffre d'affaires hors Groupe	757	1 631	1 064	798	194	4 444
Capitaux employés	1 709	292	705	266	5	2 977
Investissements incorporels et corporels bruts	170	13	67	51	-	301
Effectifs en fin de période	8 463	1 932	2 032	1 136	84	13 647

(1) ALENA : États-Unis, Canada, Mexique.

Note 3 Frais de recherche et développement

Le montant des frais de recherche et de développement est net de subventions ; il comprend les salaires, les achats et la sous-traitance ainsi que les amortissements.

Note 4 Autres charges et produits

(En millions d'euros)	2010			2009		
	Charges	Produits	Net	Charges	Produits	Net
Restructuration et environnement	(54)	6	(48)	(102)	11	(91)
Dépréciation des écarts d'acquisition	-	-	-	-	-	-
Dépréciation d'actifs (hors écarts d'acquisition)	(3)	23	20	(2)	-	(2)
Sinistres et litiges	(4)	4	-	(21)	9	(12)
Résultat de cession & d'acquisition	(5)	1	(4)	-	3	3
Autres	(2)	17	15	(7)	-	(7)
TOTAL DES AUTRES CHARGES ET PRODUITS	(68)	51	(17)	(132)	23	(109)

Les charges de restructurations comprennent l'adaptation du site de Jarrie dans le cadre du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) et les coûts liés au déménagement du siège d'Arkema aux États-Unis.

Les reprises de dépréciation d'actifs corporels concernent essentiellement les actifs de la Chimie Industrielle.

Sur l'exercice 2010, le résultat de cession et d'acquisition, soit 4 millions d'euros, est lié :

- à l'acquisition d'activités de The Dow Chemical Company aux États-Unis (le badwill s'élève à 10 millions d'euros, les frais et l'écart de valorisation des stocks entre leur juste valeur à la date d'acquisition et leur coût de production s'élèvent à 12 millions d'euros) ;
- au projet d'acquisition des résines photoréticulables et de revêtements de Total (les frais d'acquisition encourus en 2010 s'élèvent à 3 millions d'euros).

Les autres produits constatés sur l'exercice se rapportent essentiellement à des modifications des régimes de retraite aux Pays-Bas (cf. note C19.3 « Provisions pour pensions, retraites et obligations similaires »).

Sur l'exercice 2009, les coûts de restructurations (y compris les dépréciations des actifs en lien avec les plans) et d'environnement concernent principalement des charges (nettes des reprises) de restructuration dans le pôle Produits Vinyliques (2 millions d'euros), dans le pôle Chimie Industrielle (79 millions d'euros), dans le pôle Produits de Performance (4 millions d'euros) et dans le Corporate (6 millions d'euros).

Les charges nettes des sinistres et litiges se rapportent principalement aux conséquences des sinistres survenus en 2008 et 2009 et aux suites des procédures et litiges relatifs à l'antitrust.

Les autres charges constatées sur l'exercice se rapportent aux conséquences du classement amiante du site de Jarrie (France).

Note 5 Résultat financier

Le résultat financier comprend d'une part le coût de la dette ajusté des frais financiers capitalisés, d'autre part, s'agissant des provisions pour avantages au personnel, le coût financier, le rendement attendu des actifs financiers, et les écarts actuariels liés

aux changements de taux d'actualisation des autres avantages à long terme, et enfin la partie du résultat de change correspondant au report/déport.

(En millions d'euros)	2010	2009
Coût de la dette	(13)	(11)
Charges/Produits financiers liés aux provisions pour avantage au personnel	(16)	(17)
Résultat de change (report/déport)	-	(1)
Frais financiers capitalisés	1	1
Autres	-	-
RÉSULTAT FINANCIER	(28)	(28)

Le taux d'intérêt moyen sur l'exercice est d'environ 3,9 % (2,2 % sur l'exercice 2009).

Note 6 Résultat net courant

L'état de raccordement du résultat net - part du Groupe au résultat net courant se présente comme suit :

(En millions d'euros)	Notes	2010	2009
RÉSULTAT NET - PART DU GROUPE		347	(172)
Autres charges et produits	(C4)	17	109
Impôts sur autres charges et produits		(2)	-
Impôts à caractère exceptionnel		-	14
Activités abandonnées		-	-
RÉSULTAT NET COURANT		362	(49)

En 2009, les impôts à caractère exceptionnel correspondent aux impôts différés passifs constitués au titre de la CVAE (cf. B13 « Impôts »).

Note 7 Impôts

7.1 Charge d'impôt sur le résultat

La charge d'impôt sur les résultats se décompose de la manière suivante :

(En millions d'euros)	2010	2009
Impôts exigibles	(135)	(71)
Impôts différés	12	(16)
TOTAL IMPÔTS SUR LE RÉSULTAT	(123)	(87)

La charge d'impôt s'élève à 123 millions d'euros en 2010 dont 11 millions d'euros au titre de la CVAE (charge de 13 millions en impôts exigibles et produit de 2 millions en impôts différés) contre 87 millions d'euros en 2009 dont 14 millions d'euros d'impôts différés au titre de la CVAE (cf. B13 « Impôts »).

La charge d'impôt représente 24 % du résultat d'exploitation courant. Ce taux s'explique notamment par l'utilisation de reports fiscaux déficitaires et par la reconnaissance d'actifs d'impôt différé hors de France.

7.2 Analyse par source de l'actif / (passif) net d'impôt différé

L'analyse par source s'établit comme suit au bilan, avant compensation des actifs et passifs par entité fiscale :

(En millions d'euros)	31/12/2009	Variations reconnues en résultat	Variations reconnues en capitaux propres	Variation de périmètre	Écart de conversion	31/12/2010
Déficits et Crédits d'impôt reportables	1	5	1	-	-	7
Provisions pour pensions, retraites et obligations similaires	93	(4)	4	-	3	96
Autres provisions non déductibles temporairement	222	(18)	3	1	4	212
Actifs d'impôt différé	316	(17)	8	1	7	315
Dépréciation des actifs d'impôt différé	(105)	28	(2)	-	-	(79)
Amortissement fiscal accéléré	156	3	2	-	6	167
Autres déductions fiscales temporaires	87	(4)	-	7	2	92
Passifs d'impôt différé	243	(1)	2	7	8	259
ACTIF / (PASSIF) NET D'IMPÔT DIFFÉRÉ	(32)	12	4	(6)	(1)	(23)

Après compensation des actifs et passifs par entité fiscale, les impôts différés sont présentés de la manière suivante au bilan :

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Actifs d'impôt différé	29	21
Passifs d'impôt différé	52	53
ACTIF / (PASSIF) NET D'IMPÔT DIFFÉRÉ	(23)	(32)

Le Groupe étant en mesure de contrôler la date à laquelle les différences temporelles liées à des participations dans des filiales et co-entreprises s'inverseront, il n'y a donc pas lieu de reconnaître les impôts différés relatifs à ces différences.

7.3 Rapprochement entre la charge d'impôt sur le résultat et le résultat avant impôt

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Résultat net	350	(171)
Impôts sur le résultat	(123)	(87)
Résultat avant impôts	473	(84)
Taux d'imposition théorique	34.43 %	34.43 %
Charge d'impôt théorique	(163)	29
Différence entre le taux impôt France et le taux imposition local	7	(4)
Effet en impôt du résultat des sociétés mises en équivalence	5	4
Différences permanentes	(9)	(38)
Variation de la dépréciation des sources d'impôt différé actifs (écrêtement)	28	19
Actifs d'impôt non reconnus (déficits)	9	(97)
CHARGE D'IMPÔT SUR LE RÉSULTAT	(123)	(87)

Le taux d'imposition français est constitué du taux normal de l'impôt sur les sociétés (33,33 %), augmenté des contributions additionnelles en vigueur en 2009 et en 2010, qui portent le taux global d'imposition des bénéfices à 34,43 %. L'impact net de la CVAE est compris dans les différences permanentes.

7.4 Échéancier des déficits et des crédits d'impôt

Les déficits et crédits d'impôt reportables non comptabilisés par le Groupe expirent selon l'échéancier suivant :

(En millions d'euros)	31/12/2010		31/12/2009	
	base	impôt	base	impôt
2010	-	-	8	2
2011	-	-	3	1
2012	-	-	1	-
2013	-	-	14	4
2014	1	-	15	4
2015 et les suivantes	24	8	36	11
Déficits reportables indéfiniment	942	324	934	319
TOTAL	967	332	1 011	341
Carry back imputables	-	-	-	-

Note 8 Regroupements d'entreprises

Le 25 janvier 2010, ARKEMA a acquis, auprès de The Dow Chemical Company, l'unité de production d'acide acrylique et d'esters acryliques de Clear Lake ainsi que des activités latex acryliques de spécialités en Amérique du Nord. Cette acquisition a été intégralement réglée en trésorerie (cf. A Faits marquants).

Conformément à la norme IFRS 3 Révisée le Groupe a utilisé la méthode de l'acquisition pour le traitement comptable de l'opération.

La juste valeur des actifs identifiables acquis et des passifs repris à la date d'acquisition s'analyse comme suit :

(En millions d'euros)	Juste valeur acquise
Impôts différés actifs	1
Stocks	37
Autres créances	2
TOTAL ACTIF	40
Impôts différés passifs	8
Provisions et autres passifs non courants	1
Autres créditeurs et dettes diverses	4
TOTAL PASSIF	13
Juste valeur de l'actif net	27

L'opération a conduit à comptabiliser un profit résultant de l'acquisition (badwill) de 10 millions d'euros (cf. note C4 « Autres charges et produits »).

Le chiffre d'affaires réalisé sur l'année 2010 depuis la date d'acquisition s'élève à 430 millions d'euros.

Les activités acquises étant intégrées dans les activités existantes du Groupe et supportant à ce titre un ensemble de charges mutualisées, le résultat net généré par cette acquisition ne peut être déterminé de façon isolée.

Les frais encourus au titre de cette acquisition figurant en autres créances au 31 décembre 2009, ont été constatés en charges en 2010.

Note 9 Résultat par action

Le calcul du résultat net et du résultat dilué par action est présenté ci-dessous :

	2010	2009
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	61 032 084	60 436 493
Effet dilutif des options de souscription d'actions	93 560	0
Effet dilutif des attributions d'actions gratuites	33 424	18 480
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires potentielles	61 159 068	60 454 973

Le calcul du résultat net par action est présenté ci-dessous :

	2010	2009
Résultat net par action (€)	5,69	(2,85)
Résultat net dilué par action (€)	5,67	(2,85)
Résultat net courant par action (€)	5,93	(0,81)
Résultat net courant dilué par action (€)	5,92	(0,81)

En 2010, compte tenu de l'évolution du cours de l'action, seul le plan de souscription d'actions attribué en 2006 a eu un effet dilutif ; les plans d'options de souscription d'actions attribués en 2007, 2008 et 2010 se sont avérés non dilutifs.

Note 10 Immobilisations incorporelles

<i>(En millions d'euros)</i>	Goodwill	Autres immobilisations incorporelles	Total
Valeur comptable brute			
<i>Au 1^{er} janvier 2010</i>	668	590	1 258
Acquisitions	1	28	29
Sorties	-	(4)	(4)
Variation de périmètre	-	-	-
Écarts de conversion	34	7	41
Reclassements	-	1	1
<i>Au 31 décembre 2010</i>	703	622	1 325
Amortissements et dépréciations cumulés			
<i>Au 1^{er} janvier 2010</i>	(393)	(384)	(777)
Amortissements & dépréciations	-	(25)	(25)
Sorties	-	3	3
Variations de périmètre	-	-	-
Écarts de conversion	(28)	(4)	(32)
Reclassements	-	-	-
<i>Au 31 décembre 2010</i>	(421)	(410)	(831)
Valeur comptable nette			
<i>Au 1^{er} janvier 2010</i>	275	206	481
<i>Au 31 décembre 2010</i>	282	212	494

Sur l'exercice 2010, le Groupe n'a pas comptabilisé de dépréciations sur ses immobilisations incorporelles.

<i>(En millions d'euros)</i>	Goodwill	Autres immobilisations incorporelles	Total
Valeur comptable brute			
<i>Au 1^{er} janvier 2009</i>	673	563	1 236
Acquisitions	9	36	45
Sorties	-	(4)	(4)
Variation de périmètre	1	(1)	-
Écarts de conversion	(15)	(2)	(17)
Reclassements	-	(2)	(2)
<i>Au 31 décembre 2009</i>	668	590	1 258
Amortissements et dépréciations cumulés			
<i>Au 1^{er} janvier 2009</i>	(406)	(364)	(770)
Amortissements & dépréciations	-	(25)	(25)
Sorties	-	3	3
Variations de périmètre	1	1	2
Écarts de conversion	12	1	13
Reclassements	-	-	-
<i>Au 31 décembre 2009</i>	(393)	(384)	(777)
Valeur comptable nette			
<i>Au 1^{er} janvier 2009</i>	267	199	466
<i>Au 31 décembre 2009</i>	275	206	481

Sur l'exercice 2009, le Groupe n'a pas comptabilisé de dépréciations sur ses immobilisations incorporelles.

L'augmentation des goodwill en 2009 correspond principalement à l'effet de l'acquisition des actifs de la société Geo Speciality Chemicals.

Note 11 Immobilisations corporelles

<i>(En millions d'euros)</i>	Terrains, agencements et constructions	Installations complexes	Autres immobilisations	Immobilisations en cours	Total
Valeur comptable brute					
<i>Au 1^{er} janvier 2010</i>	1 338	3 000	2 043	185	6 566
Acquisitions	11	42	15	218	286
Sorties	(6)	(38)	(47)	(5)	(96)
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Écarts de conversion	35	94	10	9	148
Reclassements	24	43	125	(178)	14
<i>Au 31 décembre 2010</i>	1 402	3 141	2 146	229	6 918
Amortissements et dépréciations cumulés					
<i>Au 1^{er} janvier 2010</i>	(948)	(2 460)	(1 543)	(7)	(4 958)
Amortissements & dépréciations	(31)	(107)	(112)	(2)	(252)
Sorties	4	38	45	5	92
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Écarts de conversion	(19)	(66)	(7)	-	(92)
Reclassements		8	(16)	3	(5)
<i>Au 31 décembre 2010</i>	(994)	(2 587)	(1 633)	(1)	(5 215)
Valeur comptable nette					
<i>Au 1^{er} janvier 2010</i>	390	540	500	178	1 608
<i>Au 31 décembre 2010</i>	408	554	513	228	1 703

Au 31 décembre 2010, les autres immobilisations corporelles sont notamment composées de matériels et outillages pour un montant de 1 561 millions d'euros amortis ou dépréciés à hauteur de 1 203 millions d'euros.

Arkema a enregistré une dépréciation d'actifs pour 13 millions d'euros principalement dans le cadre de restructurations et a par ailleurs enregistré une reprise nette de dépréciation d'actifs de la Chimie Industrielle pour 20 millions d'euros (cf. note 4 « Autres charges et produits »).

(En millions d'euros)	Terrains, agencements et constructions	Installations complexes	Autres immobilisations	Immobilisations en cours	Total
Valeur comptable brute					
Au 1 ^{er} janvier 2009	1 299	2 991	1 923	232	6 445
Acquisitions	10	47	11	188	256
Sorties	(15)	(25)	(54)	-	(94)
Variations de périmètre	(3)	(12)	7	3	(5)
Écarts de conversion	2	(34)	(3)	(3)	(38)
Reclassements	45	33	159	(235)	2
Au 31 décembre 2009	1 338	3 000	2 043	185	6 566
Amortissements et dépréciations cumulés					
Au 1 ^{er} janvier 2009	(912)	(2 399)	(1 490)	(6)	(4 807)
Amortissements & dépréciations	(40)	(121)	(109)	(4)	(274)
Sorties	11	25	52	-	88
Variations de périmètre	3	11	(4)	-	10
Écarts de conversion	(2)	24	2	-	24
Reclassements	(8)	-	6	3	1
Au 31 décembre 2009	(948)	(2 460)	(1 543)	(7)	(4 958)
Valeur comptable nette					
Au 1 ^{er} janvier 2009	387	592	433	226	1 638
Au 31 décembre 2009	390	540	500	178	1 608

Au 31 décembre 2009, les autres immobilisations corporelles sont notamment composées de matériels et outillages pour un montant de 1 496 millions d'euros amortis ou dépréciés à hauteur de 1 156 millions d'euros.

ARKEMA a enregistré des dépréciations d'actifs pour 33 millions d'euros principalement dans le cadre de restructurations.

Les données précédentes incluent les montants suivants relatifs aux biens utilisés dans le cadre de location - financement :

(En millions d'euros)	31/12/2010			31/12/2009		
	Valeurs brutes	Amortissements Dépréciations	Valeurs nettes	Valeurs brutes	Amortissements Dépréciations	Valeurs nettes
Installations complexes & constructions	31	20	11	37	27	10

Il s'agit principalement de contrats de location de barges de transport, d'une unité de production d'hydrogène à Lacq et d'une unité de production à Carling.

Note 12 Sociétés mises en équivalence

(En millions d'euros)	% de détention		Valeur d'équivalence		Quote-part du profit (perte)		Chiffre d'affaires	
	31/12/2010	31/12/2009	31/12/2010	31/12/2009	31/12/2010	31/12/2009	31/12/2010	31/12/2009
Qatar Vinyl Company Ltd Q.S.C.	13 %	13 %	48	39	14	7	44	26
Vinilis*	0 %	35 %	-	15	0	5	11	21
Arkema Yoshitomi Ltd	49 %	49 %	6	5	1	1	9	7
Meglas srl	33 %	-	1	-	0	-	2	-
Titres			55	59	15	13	-	-
Prêts			-	-	-	-	-	-
TOTAL			55	59	15	13	66	54

* Vinilis ayant été cédée au 1^{er} juillet 2010, la quote-part de profit et le chiffre d'affaires se rapportent uniquement au 1^{er} semestre 2010.

Note 13 Autres titres de participation

Les autres titres de participation comprennent la participation du Groupe dans diverses sociétés non cotées, notamment des sociétés assurant la distribution des produits ARKEMA.

Ces titres sont valorisés au coût historique.

Les principaux mouvements sur les exercices 2009 et 2010 sont les suivants :

(En millions d'euros)	2010	2009
Au 1^{er} janvier	21	22
Acquisitions	17	-
Cessions	(6)	(4)
(Dotations) / Reprises de provisions pour dépréciation	6	1
Variation de périmètre	-	-
Effets des variations de change	-	-
Autres variations	-	2
Au 31 décembre	38	21

Arkema France a souscrit à l'augmentation de capital d'Exelfium pour un montant total de 17 millions d'euros.

Note 14 Autres actifs non courants

(En millions d'euros)	31/12/2010			31/12/2009		
	Valeur brute	Dépréciation	Valeur nette	Valeur brute	Dépréciation	Valeur nette
Prêts et avances	87	(9)	78	85	(6)	79
Dépôts et cautionnements versés	11	-	11	9	-	9
TOTAL	98	(9)	89	94	(6)	88

Les prêts et avances comprennent des créances envers le Trésor public au titre du crédit impôt recherche. Les prêts et avances comprennent également 40 millions d'euros de créances sur Total en lien avec les coûts de remédiation des friches industrielles américaines (cf. note C19.4 « Provisions et autres passifs non courants / Provisions pour protection de l'environnement »).

Note 15 Stocks

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
STOCK (VALEUR BRUTE)	942	820
Dépréciations comptabilisées à l'ouverture	(83)	(100)
Dotations ou reprises nettes	1	17
Variations de périmètre	-	-
Écarts de conversion	(1)	-
Reclassements	5	-
Dépréciations comptabilisées à la clôture	(78)	(83)
STOCK (VALEUR NETTE)	864	737
dont :		
Matières premières et fournitures	260	242
Produits finis	604	495

Note 16 Clients et comptes rattachés, autres créances

Au 31 décembre 2010, les créances clients sont dépréciées à hauteur de 32 millions d'euros (32 millions d'euros au 31 décembre 2009). Les autres créances comprennent notamment des créances sur États pour 80 millions d'euros (76 millions d'euros au 31 décembre 2009). Le détail des créances clients nettes de dépréciation est présenté en note C22.4 « Risque de crédit ».

Note 17 Trésorerie et équivalents de trésorerie

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Avance de trésorerie court terme	5	9
Parts dans les organismes de placement monétaire	464	-
Trésorerie disponible	58	80
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	527	89

Note 18 Capitaux propres

Au 1^{er} janvier 2009, le capital social s'élevait à 604,5 millions d'euros et était composé de 60 454 973 d'actions d'un montant nominal de 10 euros.

Au cours de l'année 2009, la Société a procédé à l'achat de 48 300 actions propres comptabilisées en déduction de la situation nette, et à l'attribution de 87 600 actions propres à ses salariés. La Société ne détient donc plus que 407 actions propres au 31 décembre 2009.

L'assemblée générale des actionnaires du 15 juin 2009 a adopté la résolution proposant de distribuer un dividende au titre de l'exercice 2008 représentant 0,60 euro par action, soit un montant total de 36 millions d'euros.

Le 15 avril 2010, le Groupe a procédé à une augmentation de capital réservée aux salariés : 824 424 titres ont été souscrits au prix de 20,63 euros par action, prix fixé par le Conseil d'administration du 3 mars 2010.

Au cours de l'année 2010, la Société a procédé au rachat de 178 000 actions propres comptabilisées en déduction de la

situation nette et à l'attribution gratuite de 42 127 actions à ses salariés.

Le 31 décembre 2010, la Société a procédé à une augmentation de capital de 2,1 millions d'euros suite à l'exercice de 214 397 options de souscription.

Au 31 décembre 2010, le capital social s'élevait à 614,9 millions d'euros et était composé de 61 493 794 actions dont 136 280 actions auto-détenues.

L'assemblée générale des actionnaires du 1^{er} juin 2010 a adopté la résolution proposant de distribuer un dividende au titre de l'exercice 2009 représentant 0,60 euro par action, soit un montant de 37 millions d'euros.

Au titre de 2010, le Conseil d'administration a décidé, après avoir arrêté les comptes 2010, de soumettre à l'assemblée générale des actionnaires du 24 mai 2011 une résolution aux termes de laquelle il sera proposé de distribuer un dividende au titre de l'exercice 2010 représentant 1 euro par action.

Note 19 Provisions et autres passifs non courants

19.1 Autres passifs non courants

Les autres passifs non courants s'élèvent à 36 millions d'euros au 31 décembre 2010 contre 35 millions d'euros au 31 décembre 2009.

19.2 Provisions

(En millions d'euros)	Pensions, retraites et autres engagements envers le personnel	Protection de l'environnement	Restructuration	Autres	Total
Au 1^{er} janvier 2010	337	197	111	111	756
Dotations	41	10	37	38	126
Reprises de provisions utilisées	(31)	(15)	(51)	(19)	(116)
Reprises de provisions non utilisées	(18)	-	(1)	(8)	(27)
Variations de périmètre	1	-	-	-	1
Écarts de conversion	6	6	-	3	15
Autres*	16	-	4	(4)	16
Activités abandonnées	-	-	-	-	-
Au 31 décembre 2010	352	198	100	121	771
<i>Dont à moins d'un an</i>		25	36	31	
<i>Dont à plus d'un an</i>		173	64	90	

* La ligne « Autres » comporte les écarts actuariels de l'exercice.

Par ailleurs, certaines provisions sont couvertes par des actifs non courants (créances, dépôts ou actifs de retraites) :

(En millions d'euros)	Pensions, retraites et autres engagements envers le personnel	Protection de l'environnement	Restructuration	Autres	Total
Total provisions au 31 décembre 2010	352	198	100	121	771
Part des provisions couvertes par des créances ou dépôts	-	40	-	4	44
Actifs d'impôt différé relatif aux montants couverts par la garantie Total	-	22	-	3	25
Actifs nets de retraites	0	-	-	-	0
Provisions au 31 décembre 2010 nettes des actifs non courants	352	136	100	114	702

(En millions d'euros)	Pensions, retraites et autres engagements envers le personnel	Protection de l'environnement	Restructuration	Autres	Total
Au 1^{er} janvier 2009	341	206	109	145	801
Dotations	32	9	70	22	133
Reprises de provisions utilisées	(32)	(13)	(56)	(44)	(145)
Reprises de provisions non utilisées	(4)	(2)	(12)	(11)	(29)
Variations de périmètre	1	-	-	-	1
Écarts de conversion	(2)	(3)	-	(1)	(6)
Autres*	1	-	-	-	1
Activités abandonnées	-	-	-	-	-
Au 31 décembre 2009	337	197	111	111	756
<i>Dont à moins d'un an</i>		21	61	35	
<i>Dont à plus d'un an</i>		176	50	76	

* La ligne « Autres » comporte les écarts actuariels de l'exercice.

Par ailleurs, certaines provisions étaient couvertes par des actifs non courants (créances, dépôts ou actifs de retraites) :

(En millions d'euros)	Pensions, retraites et autres engagements envers le personnel	Protection de l'environnement	Restructuration	Autres	Total
Total provisions au 31 décembre 2009	337	197	111	111	756
Part des provisions couvertes par des créances ou dépôts	-	37	-	6	43
Actifs d'impôt différé relatif aux montants couverts par la garantie Total	-	21	-	4	25
Actifs nets de retraites	3	-	-	-	3
Provisions au 31 décembre 2009 nettes des actifs non courants	334	139	111	101	685

19.3 Provisions pour pensions, retraites et obligations similaires

Au 31 décembre 2010, les provisions pour pensions, retraites et obligations similaires sont composées d'engagements de retraite pour 239 millions d'euros (237 millions d'euros au 31 décembre 2009), de plans de couverture de frais médicaux pour 56 millions d'euros (53 millions d'euros au 31 décembre 2009), de médailles du travail et gratifications d'ancienneté pour 47 millions d'euros (43 millions d'euros au 31 décembre 2009), ainsi que de plans de préretraite internes pour 10 millions d'euros (4 millions d'euros au 31 décembre 2009).

Au 31 décembre 2010, aucun régime n'est en position d'actif net (3 millions d'euros au 31 décembre 2009). Certains régimes à prestations définies aux Pays-Bas sont surfinancés au 31 décembre 2010, mais aucun actif net ne peut être reconnu dû aux limites imposées selon le règlement du paragraphe IAS 19.58 et l'interprétation IFRIC 14. Pour ces régimes néerlandais, il est anticipé que le surfinancement actuel ne pourra ni être remboursé à la Société, ni utilisé pour réduire les cotisations futures.

Selon les lois et usages de chaque pays, ARKEMA participe à des régimes de retraite, prévoyance, frais médicaux et indemnités de fin de carrière, dont les prestations dépendent de différents facteurs tels qu'ancienneté, salaires et versements effectués à des régimes généraux obligatoires.

Ces régimes peuvent être à cotisations définies ou à prestations définies et dans certains cas être totalement ou partiellement préfinancés par des placements dans des actifs dédiés, fonds communs de placement, actifs généraux de compagnies d'assurances ou autres.

Les engagements du Groupe sont essentiellement localisés en France, aux États-Unis, aux Pays-Bas et en Allemagne. Les principaux engagements faisant l'objet d'une couverture financière concernent des engagements de retraites en France, aux États-Unis et aux Pays-Bas. En France, des régimes de retraite complémentaires fermés au plus tard en 1973 et concernant la population active ont fait l'objet d'un transfert des droits auprès d'un organisme d'assurance.

Les montants relatifs au régime de préretraites internes ne sont pas inclus dans les tableaux présentés en 19.3.1, 19.3.2 et 19.3.3.

En 2010, les obligations liées aux régimes français ont été impactées par la réforme des retraites en France et notamment par la modification de l'âge de retraite minimum. Les hypothèses de mode et âge de retraite ont été modifiées pour s'aligner sur les nouvelles dispositions légales, générant un gain actuariel d'environ 6 millions d'euros sur les régimes de retraites et une perte actuarielle de 2 millions d'euros pour les médailles du travail et gratifications.

En 2010, ARKEMA a mené un projet d'externalisation des engagements de retraites aux Pays-Bas. Les engagements liés aux membres inactifs ont été transférés vers un assureur, qui prendra l'entière responsabilité et tout le risque lié aux versements de ces engagements. Le transfert de ces engagements a diminué la valeur actuelle des droits cumulés de 60 millions d'euros d'une part et la juste valeur des actifs de couverture de 58 millions d'euros d'autre part.

En parallèle, ARKEMA a effectué un changement de régime supprimant l'indexation future des pensions aux Pays-Bas dont l'effet s'est traduit par une réduction de la valeur actuelle des droits cumulés de 16 millions d'euros comptabilisée en coûts des services passés.

19.3.1 CHARGE AU COMPTE DE RÉSULTAT

(En millions d'euros)	Engagements de retraite		Autres engagements	
	2010	2009	2010	2009
Coût des services rendus de l'exercice	12	11	3	3
Charge d'intérêts	27	27	4	4
Rendement attendu des actifs de couverture	(18)	(17)	-	-
Pertes et gains actuariels comptabilisés	-	-	4	1
Coût des services passés comptabilisés	(12)	2	(1)	-
Effet d'une réduction ou liquidation de régime	(2)	(4)	-	-
Autres	-	-	-	-
(PRODUIT) / CHARGE : TOTAL	7	19	10	8

Le rendement réel des actifs de couverture s'élève à 27 millions d'euros en 2010 (+ 35 millions d'euros en 2009).

19.3.2 VARIATION DES PROVISIONS NETTES SUR LA PÉRIODE

(En millions d'euros)	Engagements de retraite		Autres engagements	
	2010	2009	2010	2009
Passif / (Actif) net à l'ouverture	234	233	96	100
Charges de l'exercice	7	19	10	8
Cotisations versées aux actifs de couverture	(7)	(6)	-	-
Prestations nettes versées par l'employeur	(17)	(17)	(7)	(7)
Autres	5	(1)	2	(1)
Écarts actuariels reconnus en situation nette	17	6	2	(4)
Passif / (Actif) net à la clôture	239	234	103	96

19.3.3 ÉVALUATION DES ENGAGEMENTS ET PROVISIONS AU 31 DÉCEMBRE

a) Valeur actuelle des droits cumulés

(En millions d'euros)	Engagements de retraite		Autres engagements	
	2010	2009	2010	2009
Valeur actuelle des droits cumulés au début de l'exercice	523	512	85	88
Droits cumulés durant l'année	12	11	3	3
Coût financier	27	27	4	4
Réduction de droits futurs	-	(4)	-	-
Liquidation d'engagements	(74)	(15)	-	-
Avantages spécifiques	-	-	-	-
Cotisation employés	-	-	-	-
Prestations payées	(35)	(37)	(7)	(7)
Coût des services passés	(12)	10	-	1
(Gains) et pertes actuariels	24	24	6	(3)
Variation de périmètre	-	1	1	-
Écarts de conversion et autres	16	(6)	1	(1)
Valeur actuelle des droits cumulés à la fin de l'exercice	481	523	93	85

b) Variation de la juste valeur des actifs de couverture

Les actifs de couverture sont essentiellement localisés aux États-Unis, en France et aux Pays-Bas. Ils sont essentiellement composés de fonds communs de placement, actifs généraux de compagnies d'assurance ou actions.

(En millions d'euros)	Engagements de retraite	
	2010	2009
Juste valeur des actifs de couverture au début de l'exercice	(280)	(278)
Rendements attendus des actifs	(18)	(17)
Réduction des droits futurs	-	-
Liquidation d'engagements	72	15
Cotisation employés	-	-
Cotisation employeurs	(7)	(6)
Prestations payées par les actifs de couverture	18	20
(Gains) et pertes actuariels	(9)	(18)
Variation de périmètre	-	-
Écarts de conversion et autres	(11)	4
Juste valeur des actifs de couverture à la fin de l'exercice	(235)	(280)

Les écarts d'expérience générés par la différence entre les rendements réels des actifs de couverture au 31 décembre 2010 comparés aux rendements attendus s'élevaient à 9 millions d'euros. Les gains actuariels proviennent essentiellement de la surperformance des actifs aux États-Unis.

Les cotisations qui seront versées en 2011 par le Groupe, au titre des régimes préfinancés, sont estimées à 2 millions d'euros.

c) Engagements au bilan

(En millions d'euros)	Engagements de retraite		Autres engagements	
	2010	2009	2010	2009
Valeur actuelle des droits non préfinancés	165	161	93	85
Valeur actuelle des droits préfinancés	316	362	-	-
Juste valeur des actifs de couverture	(235)	(280)	-	-
(Excédent) / Insuffisance des actifs sur les droits cumulés	246	243	93	85
(Gains) et pertes actuariels non comptabilisés	-	-	-	-
Coût des services passés non reconnus	(9)	(9)	10	11
Écrêtement de l'actif (Asset ceiling)	2	-	-	-
Provision nette comptabilisée au bilan	239	234	103	96
Montant de la provision au passif	239	237	103	96
Montant reconnu à l'actif	-	(3)	-	-

L'historique de l'engagement, de la valeur des actifs financiers et des pertes et gains actuariels est le suivant :

(En millions d'euros)	2010	2009	2008	2007
Engagements	574	608	600	648
Actifs financiers	(235)	(280)	(278)	(363)
Engagements nets	339	328	322	285
(Gains) & pertes actuariels générés sur les droits accumulés				
- sur écarts d'expérience	(1)	(9)	(11)	16
- sur écarts liés aux changements d'hypothèses	32	30	(9)	(48)

d) Montant avant impôt reconnu en capitaux propres (SORIE) au cours de la période d'évaluation

(En millions d'euros)	Engagements de retraite		Autres engagements	
	2010	2009	2010	2009
(Gains) et Pertes actuariels générés sur la période (A)	15	6	2	(4)
Effet du surplus cap généré - effet du plafond d'actif (B)	2	-	-	-
Montant total reconnu en SORIE (A + B)	17	6	2	(4)
(Gains) et Pertes actuariels cumulés reconnus en SORIE	64	47	(28)	(30)

e) Composition du portefeuille des placements

(En %)	Engagements de retraite					
	Au 31 décembre 2010			Au 31 décembre 2009		
	France	Europe hors France	USA	France	Europe hors France	USA
Actions	-	29 %	57 %	-	26 %	55 %
Obligations	100 %	69 %	23 %	100 %	73 %	23 %
Monétaire	-	-	-	-	-	-
Immobilier	-	2 %	11 %	-	1 %	13 %
Autres	-	-	9 %	-	-	9 %

f) Hypothèses actuarielles

Principales hypothèses pour les engagements de retraites et les plans de couverture des frais médicaux :

(En %)	Europe		USA	Europe		USA
	2010	2010	2010	2009	2009	2009
Taux d'actualisation	4,50 - 5,20	5,25	5,25	5,00 - 5,40	5,60	5,60
Rendement attendu des actifs	3,39 - 6,37	7,29	7,29	3,39 - 6,42	7,45	7,45
Taux d'augmentation des salaires	2,00 - 4,83	4,00	4,00	1,80 - 4,80	4,00	4,00
Taux de progression des dépenses de santé	-	-	-	-	-	-

Le taux d'actualisation a été déterminé à partir d'indices regroupant des obligations d'entreprises AA pour des maturités cohérentes avec la durée des engagements.

Le taux de rendement attendu des actifs a été déterminé pour chaque plan à partir du rendement attendu individuel à long terme de chaque classe d'actifs composant le portefeuille de financement du régime et de leur allocation réelle à la date d'évaluation.

Le taux de progression des dépenses de santé est sans impact aux États-Unis, car plafonné depuis mi-2006, et est limité à l'inflation à compter de 2008 en Europe pendant la période d'acquisition des droits.

Principales hypothèses pour les médailles du travail et les gratifications d'ancienneté :

Médailles Principales hypothèses en %	Europe	
	2010	2009
Taux d'actualisation	3,60 - 5,17	4,30 - 5,50
Taux d'augmentation des salaires	1,80 - 3,75	1,80 - 4,25

La variation de +/- 0,25% du taux d'actualisation a les effets suivants sur la valeur actuarielle des droits accumulés au 31 décembre :

Engagements de retraites et autres engagements (En millions d'euros)	Europe	USA
	2010	2010
Augmentation de 0,25 %	(9)	(7)
Diminution de 0,25 %	10	7

19.4 Provisions pour protection de l'environnement

Les provisions pour protection de l'environnement sont constatées pour couvrir les charges liées à la dépollution des sols et nappes phréatiques, principalement :

- en France pour 98 millions d'euros (100 millions d'euros au 31 décembre 2009) ;
- aux États-Unis pour 78 millions d'euros (76 millions d'euros au 31 décembre 2009), dont 61 millions d'euros au titre des friches industrielles couverts à 100 % par la garantie convenue avec le groupe Total (créance reconnue en « autres actifs non courants » pour un montant de 40 millions d'euros et 23 millions d'euros d'impôts différés).

19.5 Provisions pour restructurations

Les provisions pour restructurations concernent principalement la restructuration des activités en France pour 85 millions d'euros (101 millions d'euros au 31 décembre 2009), en Europe hors France pour 6 millions d'euros (5 millions d'euros au décembre 2009) et aux États-Unis pour 8 millions d'euros (4 millions d'euros au 31 décembre 2009).

Les dotations de l'exercice correspondent aux restructurations décrites en note C4 « Autres charges et produits ».

19.6 Autres provisions

Les autres provisions pour risques et charges sont notamment composées de provisions pour désamiantage pour 10 millions d'euros (11 millions d'euros au 31 décembre 2009).

Note 20 Passifs éventuels

20.1 Environnement

Les activités d'ARKEMA sont soumises à un ensemble de réglementations locales, nationales et internationales en constante évolution dans le domaine de l'environnement et de la sécurité industrielle qui impose des prescriptions de plus en plus complexes et contraignantes. À ce titre, ces activités peuvent comporter un risque de mise en jeu de la responsabilité d'ARKEMA notamment en matière de dépollution des sites et de sécurité industrielle.

Compte tenu des informations disponibles, des accords conclus avec Total et des provisions relatives à l'environnement enregistrées dans les comptes, la direction d'ARKEMA estime que les passifs environnementaux recensés à ce stade sont évalués et pris en compte dans les états financiers au mieux de leur connaissance à ces dates. Toutefois si les lois, réglementations ou politiques gouvernementales en matière d'environnement étaient amenées à évoluer, les obligations d'ARKEMA pourraient être modifiées et entraîner des nouveaux coûts.

Dépollution de sites

Des sites actuellement exploités par ARKEMA ou ayant été exploités ou cédés par ARKEMA dans le passé, des sites voisins ou des sites sur lesquels ARKEMA a entreposé ou fait éliminer des déchets, ont fait, font encore ou pourraient dans le futur faire l'objet de demandes spécifiques de dépollution ou de maîtrise des émissions de la part des autorités compétentes.

Sites en activité :

ARKEMA dispose d'un grand nombre de sites dont certains sont probablement pollués compte tenu de leur forte ancienneté et de la diversité des activités qui y sont exercées ou y ont été exercées dans le passé. Sur ces sites, certaines situations ont été identifiées, et ARKEMA a d'ores et déjà effectué certains travaux de dépollution, ou envisagé des plans d'actions et constitué des provisions pour faire face aux travaux de dépollution à venir.

Néanmoins, compte tenu (i) des incertitudes sur les moyens techniques à mettre en œuvre, (ii) d'éventuelles situations non connues (iii) des incertitudes sur la durée réelle des remises en

état par rapport à la durée estimée de celles-ci (ex. pompage - traitement), et (iv) des possibles évolutions réglementaires, il ne peut être exclu que les dépenses que le Groupe devra supporter soient supérieures aux montants provisionnés. Ces surcoûts éventuels concernent principalement les sites de Calvert-City (États-Unis), Carling (France), Günzburg (Allemagne), Jarrie (France), Lannemezan (France), Mont (France), Pierre-Bénite (France), Riverview (États-Unis), Rotterdam (Pays-Bas), Saint-Auban (France) et Saint-Fons (France), et pourraient avoir une incidence négative sur l'activité, les résultats et la situation financière du Groupe.

Concernant le site de Saint-Auban, différentes procédures judiciaires mettant en cause Arkema France ont été regroupées (jonction de procédures) devant le Tribunal correctionnel de Nanterre. Par ailleurs, une procédure a été initiée en 2009 s'agissant du site de Spinetta (Italie-Arkema srl).

Sites à l'arrêt (friches industrielles) :

Total a repris directement ou indirectement les sites à l'arrêt.

20.2 Litiges et procédures en cours

20.2.1 LITIGES LIÉS AU DROIT DE LA CONCURRENCE

Le Groupe est impliqué dans différentes procédures aux États-Unis, au Canada et en Europe à propos de violations alléguées des règles de droit de la concurrence en matière d'ententes.

Afin de couvrir les risques afférents aux procédures aux États-Unis et en Europe survenues avant la réalisation de la Scission des Activités Arkema, Total S.A. et l'une de ses filiales ont consenti au profit d'Arkema S.A. et d'Arkema Amériques SAS (anciennement Arkema Finance France) des garanties dont les principaux termes sont décrits à la note C28 « Engagements hors bilan » de la présente annexe.

Procédures diligentées par la Commission européenne

Arkema France reste actuellement impliquée dans différentes procédures diligentées par la Commission européenne à propos de violations alléguées des règles du droit communautaire de la concurrence en matière d'ententes.

Ces procédures sont à des stades différents d'avancement.

Suite aux décisions prises par la Commission européenne en 2005, 2006, 2008 et 2009, Arkema France a été condamnée, en partie conjointement et solidairement avec Total S.A. et Elf Aquitaine, au paiement des amendes suivantes :

- procédure « acide monochloroacétique » : 58,5 millions d'euros ;
- procédure « peroxyde d'hydrogène » : 78,7 millions d'euros ;
- procédure « méthacrylates » : 219,1 millions d'euros ;
- procédure « chlorate de sodium » : 59 millions d'euros ;
- procédure « stabilisants de chaleur » : 28,6 millions d'euros.

Des recours ont été formés devant le Tribunal de l'Union européenne contre ces décisions et un appel a été formé devant la Cour de Justice de l'Union européenne concernant l'AMCA, suite à la Décision du Tribunal de l'Union européenne rendue le 30 septembre 2009 dans cette affaire. Les procédures correspondantes sont toujours en cours à la date de la présente annexe.

Outre les procédures diligentées par la Commission européenne, il ne peut être exclu que des actions civiles visant à l'obtention de dommages et intérêts soient intentées par des tiers s'estimant victimes des infractions ayant donné lieu à condamnation par la Commission européenne.

Arkema France a reçu en mai 2009 une assignation en dommages et intérêts de la part de Cartel Damage Claim (CDC) Hydrogen Peroxyde S.A. devant le Tribunal de Dortmund en Allemagne. CDC Hydrogen Peroxyde S.A. est une entité constituée spécialement pour attaquer au civil en dommages et intérêts les anciens membres du cartel du peroxyde d'hydrogène déjà condamnés par la Commission européenne. Pour ce faire, CDC a dû racheter les droits d'action en réparation de dommage d'un certain nombre de clients de peroxyde d'hydrogène et vient désormais au droit de ces derniers.

Compte tenu des éléments dont il dispose, le Groupe n'est pas en mesure à la date de la présente annexe d'estimer le montant total des réclamations susceptibles d'être définitivement retenues à son encontre par la juridiction compétente après épuisement d'éventuelles voies de recours et n'a donc pas constitué de provisions.

Procédures aux États-Unis et au Canada

A) LES ACTIONS CIVILES AMÉRICAINES

En 2008 et début 2009, les Cours d'appel saisies par Arkema Inc. et Arkema France se sont prononcées en leur faveur en considérant que c'est à tort que les tribunaux de première instance avaient certifié plusieurs actions collectives émanant d'acheteurs directs d'additifs pour plastiques et d'acheteurs directs de peroxyde d'hydrogène et en renvoyant ces différentes actions devant les tribunaux compétents pour application des règles en matière de certification d'action collective. Suite à ces décisions, le tribunal a approuvé les transactions conclues par Arkema Inc. et Arkema France avec l'action collective des acheteurs directs de peroxyde d'hydrogène ainsi que celle des acheteurs directs de MAM/PMMA.

Le tribunal a rejeté la demande de certification de l'action collective d'acheteurs directs d'additifs pour plastiques. Suite à cette décision, les plaignants ont déposé une demande de réexamen laquelle a été rejetée par la cour.

Au cours du premier trimestre 2010, Arkema Inc. a signé un accord avec les acheteurs indirects de peroxyde d'hydrogène de cinq États des États-Unis qui avaient engagé des actions collectives pour violation alléguée du droit étatique américain de la concurrence. Cet accord qui a été homologué judiciairement ne

prévoit aucun paiement par Arkema Inc. et lui enjoint de coopérer à la procédure en cas de procès impliquant d'autres défendeurs.

B) LES ACTIONS CIVILES CANADIENNES

Au Canada, quelques actions civiles initiées en raison de violations alléguées au droit de la concurrence canadien concernant le secteur du peroxyde d'hydrogène ont été enregistrées au Québec, en Ontario et au British Columbia en 2005 et 2006. Un tribunal de l'Ontario a certifié l'action collective d'acheteurs directs et indirects de peroxyde d'hydrogène. La requête d'appel d'Arkema France, Arkema Inc. et Arkema Canada a été rejetée en juin 2010.

20.2.2 MALADIES PROFESSIONNELLES

Pour la fabrication de ses produits, le Groupe utilise et a utilisé des substances toxiques ou dangereuses. Malgré les procédures de sécurité et de surveillance mises en place au niveau du Groupe, ainsi qu'au niveau de chaque site de production, les salariés du Groupe pourraient avoir été exposés à ces substances et développer des pathologies spécifiques à ce titre.

À cet égard, comme la plupart des groupes industriels, le Groupe a, par le passé, recouru à différents composants d'isolation ou de calorifuge à base d'amiante dans ses installations industrielles. Ainsi, certains salariés ont pu être exposés avant l'élimination progressive de ces matériaux et l'utilisation de produits de substitution.

Le Groupe a anticipé sur ses sites français les dispositions réglementaires relatives à l'amiante (décrets 96-97 et 96-98 du 7 février 1996 et décret 96-1133 du 24 décembre 1996). Ainsi le Groupe a, d'une part, inventorié les matériaux de construction contenant de l'amiante, présents dans ses locaux, informé les employés des résultats de ces investigations et pris les mesures collectives et individuelles de protection requises par les textes en vigueur. Toutefois, le Groupe a fait l'objet de déclarations de maladies professionnelles liées à une exposition passée à l'amiante, le plus souvent sur des périodes d'activité antérieures aux années 1980. Compte tenu des délais de latence des différentes pathologies liées à l'amiante, un nombre important de déclarations de maladies professionnelles risque d'être enregistré dans les années à venir.

Le Groupe a constitué des provisions pour couvrir les risques d'actions pour faute inexcusable de l'employeur relatifs aux maladies déclarées.

20.2.3 AUTRES LITIGES ET PASSIFS ÉVENTUELS

Arkema France

En 1995, la société Gasco a formulé à l'encontre d'Elf Atochem (ancienne dénomination d'Arkema France), devant le tribunal de Gand (Belgique), une demande en réparation au titre d'une rupture alléguée de relations contractuelles et d'une violation d'un accord d'exclusivité. En première instance, Gasco a obtenu la condamnation d'Atofina au paiement de 248 000 euros de dommages-intérêts pour rupture des relations contractuelles (le paiement correspondant a été effectué) et a été déboutée du chef de violation d'exclusivité. Une procédure d'appel est pendante devant la Cour d'appel de Gand depuis 1999 et n'a connu aucun développement depuis lors. Compte tenu du faible fondement des allégations avancées à son encontre et des éléments dont le Groupe dispose pour sa défense, celui-ci estime, en l'état actuel de cette affaire, que le montant de la provision correspondante enregistrée dans ses comptes est suffisant. Cette affaire n'a pas connu de développements notables au cours de l'année 2010.

Arkema France fournit divers produits pour le revêtement d'éléments utilisés dans plusieurs pays d'Europe dans des équipements de

traitement sanitaire. Ces produits sont soumis à un contrôle de la part de laboratoires agréés qui doivent attester de leur conformité à la réglementation sanitaire applicable. Arkema France a une divergence d'interprétation de la réglementation applicable en France avec un laboratoire français et l'administration pour ce qui concerne l'homologation en France d'un produit alors même que celui-ci est agréé dans d'autres pays de l'Union européenne. Le Groupe considère que ce problème est de nature essentiellement administrative. Toutefois, il ne peut être exclu que des utilisateurs mettent en cause la responsabilité fournisseur d'Arkema France. En cas de succès de telles demandes, les coûts de remplacement du produit et les dommages-intérêts qui pourraient être demandés pourraient se révéler extrêmement significatifs.

Aux termes d'une convention de prestations, Arkema France fait traiter les effluents issus de ses activités industrielles à Lacq et Mourenx par la société Total E&P France qui bénéficie d'une autorisation spécifique pour l'injection de ces effluents et ceux qu'elle produit elle-même dans une cavité dite Crétacé 4000. L'administration des douanes françaises a mis en recouvrement à l'encontre de Total, au titre des exercices 2003 à 2006, un montant de 6,7 millions d'euros pour défaut de paiement de la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) qui, aux dires de l'administration, serait applicable à ces injections d'effluents. Suite au rejet par l'administration du recours formé par Total fin 2008, cette dernière a assigné les douanes début 2009 devant le tribunal d'instance en annulation du recouvrement au motif principal que ces injections sont réalisées dans un cadre ne relevant pas de la réglementation des Installations Classées et donc de l'assujettissement à la TGAP lequel tribunal ne s'est pas encore prononcé à la date du 31 décembre 2010. On ne peut cependant complètement exclure qu'au terme de la procédure, Total puisse être reconnu redevable du paiement en tout ou partie de la TGAP dont une partie pourrait incomber à ARKEMA.

En 2005, 260 salariés et anciens salariés de l'établissement de Pierre-Bénite ont formulé une demande en réparation devant les Conseils de prud'hommes de Lyon pour non-respect allégué de dispositions de la convention collective de la Chimie sur le temps de pause. Les demandeurs estiment que tel qu'il est organisé et aménagé par la direction dans cet établissement, le temps de pause qui leur est accordé ne leur permet pas d'être dégagés de tout travail et de pouvoir ainsi vaquer librement à des occupations personnelles. Le montant des demandes en réparation s'élève à 5,2 millions d'euros. Arkema France a contesté ces demandes. Par jugement du 24 juin 2008, les demandeurs ont été intégralement déboutés de leurs demandes. Les salariés ont fait appel de cette décision. Une provision a été constituée dans les comptes pour un montant que le Groupe estime suffisant.

Au 31 décembre 2010, 47 anciens salariés de la société Arkema France ayant quitté la Société dans le cadre du dispositif légal de cessation anticipée d'activité des travailleurs de l'amiante ont saisi la juridiction prud'homale en vue de demander la compensation de la perte de revenus induite par leur départ dans le cadre de ce dispositif de préretraite. Les conditions de départ dans ce dispositif ainsi que le montant de l'allocation perçue par les bénéficiaires, qui font l'objet du contentieux actuel, sont définies par le législateur. Cette action intervient alors que la Cour d'appel de Paris et celle de Bordeaux ont prononcé des décisions d'indemnisation au bénéfice d'anciens salariés d'autres sociétés ayant également quitté leur emploi dans le cadre de ce dispositif. Ces décisions prévoient des montants de dommages-intérêts variables allant jusqu'à la compensation intégrale du salaire. La chambre sociale de la Cour de cassation par un arrêt du 11 mai 2010 a cassé partiellement les arrêts des Cours d'Appel de Paris et Bordeaux considérant que les demandeurs ne pouvaient solliciter la compensation de la perte de revenus induite par leur

départ en préretraite. En revanche, elle a reconnu l'existence d'un préjudice d'anxiété indemnisable pour ces salariés. Au niveau d'Arkema France, sur les contentieux actuellement en cours, 2 anciens salariés ont à ce jour obtenu un jugement favorable du Conseil de prud'hommes de Forbach. Ces décisions n'ont pas retenu l'existence d'un préjudice d'anxiété mais ont accepté de compenser partiellement la perte de salaire résultant du départ dans le dispositif CAATA alors que la position actuelle de la Cour de cassation est inverse. Arkema France a fait appel de ces décisions. Par jugements du 23 février 2011, le Conseil de prud'hommes de Martigues, prenant une position contraire à celle de la chambre sociale de la Cour de cassation, a condamné Arkema France à indemniser 5 anciens salariés au titre du préjudice économique ; ces jugements ont également condamné Arkema France au titre du préjudice d'anxiété ; Arkema France va faire appel de ces décisions. Les autres jugements sont attendus dans les mois prochains. Il n'est pas exclu que d'autres anciens salariés d'Arkema France ayant bénéficié de ce dispositif ou d'autres salariés ayant pu être exposés à l'amiante introduisent à leur tour une action devant la juridiction prud'homale pour obtenir une indemnisation au titre du préjudice d'anxiété. Compte tenu du fait que cette question n'est pas définitivement tranchée au niveau de la Cour de cassation, d'autres pourvois étant en cours, il n'a pas été à ce jour constitué de provisions pour ces litiges.

En 2009, le Conseil d'État a annulé l'arrêt de la Cour administrative d'appel de Lyon qui confirmait les arrêtés pris à l'encontre d'Arkema France, lui enjoignant d'achever le diagnostic de pollution sur une partie du site de Saint Fons et de proposer des travaux préventifs ou curatifs. Toutefois, en cours de procédure devant le Conseil d'État, le Préfet du Rhône a édicté un nouvel arrêté en 2007 visant toujours le site de Saint-Fons, enjoignant Arkema France de procéder notamment à la surveillance de la qualité des eaux souterraines et de proposer un plan de gestion de la pollution. Arkema France estime que cet arrêté contre lequel elle a formé un recours devrait lui aussi être, *in fine*, annulé. Dans le cas contraire, on ne peut pas écarter totalement la possibilité que la réhabilitation du site affecté par cette pollution incombe en définitive à Arkema France qui pourrait conserver toutefois des voies possibles de recours à l'encontre de tiers qui serait à l'origine de la pollution.

Arkema Srl

Courant 2009, suite à une pollution émanant d'un industriel présent sur le site de Spinetta (Italie) mais affectant une décharge inactive depuis 1995 et située sur la partie de terrain dont Arkema Srl est propriétaire sur ledit site, Arkema Srl s'est vue intimée par les autorités locales de fournir des informations sur l'historique de cette décharge et de procéder à une surveillance des pollutions affectant ladite décharge.

Dans ce cadre, fin 2009, un certain nombre de responsables et d'administrateurs d'Arkema Srl a été visé par une procédure d'enquête pénale pour des faits de pollution des eaux souterraines sur le site de Spinetta et dissimulation d'informations à l'administration sur l'état réel des pollutions présentes. Cette enquête vise également des personnels du principal industriel présent sur le site.

Fin août 2010, le Procureur en charge du dossier a mis un terme à la première phase de la procédure en décidant le renvoi de la procédure devant le Juge de l'Audience Préliminaire qui décidera, courant 2011, de son renvoi ou non devant un tribunal.

Compte tenu des circonstances, Arkema Srl estime qu'il est encore trop tôt pour déterminer avec certitude si sa responsabilité et/ou celle des responsables ou administrateurs visés dans la procédure pénale pourraient être écartées.

CECA

En 1999, la société Intradis a fait réaliser par la société Antéa une étude sur un terrain situé en France ayant fait l'objet d'exploitations industrielles, notamment par CECA (fabrication d'acide sulfurique) et la société Hydro Agri (usine d'engrais qui n'appartient pas au Groupe). L'étude a classé le site en classe 1 (site nécessitant des investigations approfondies et une étude détaillée des risques). Après dépôt du rapport de l'expert, désigné afin de constater la nature et l'étendue de la pollution affectant le terrain, Intradis a saisi le Tribunal administratif pour faire annuler l'arrêté préfectoral lui prescrivant des mesures de protection du site. La société Intradis, a interjeté appel de la décision la déboutant devant la Cour administrative d'appel de Douai. Dans un arrêt en date du 18 octobre 2007, la cour a infirmé le jugement, annulé l'arrêté préfectoral et décidé qu'il n'y avait pas lieu à statuer sur les conclusions d'Intradis mettant en cause CECA.

En l'absence de demande chiffrée, aucune provision liée à ce litige n'a été enregistrée dans les comptes du Groupe. Cette affaire n'a pas connu de développements notables depuis 2008. Le jugement de la Cour administrative d'appel de Douai met un terme à la procédure initiée par Intradis devant la juridiction administrative. On ne peut à ce jour préjuger de l'introduction d'autres recours notamment civils.

L'activité passée d'ingénierie environnementale de CECA a suscité diverses mises en cause de la part de tiers. Ces réclamations ont été transmises aux assureurs du Groupe. Le Groupe a constitué des provisions qu'il juge suffisantes. Il ne peut être exclu que cette activité, aujourd'hui arrêtée, donne lieu dans le futur à d'autres réclamations.

Arkema Inc.

Aux États-Unis, le Groupe est actuellement mis en cause dans un nombre important de procédures devant différents tribunaux. Aucune de ces procédures concernant des réclamations de tiers relatives (i) à des expositions supposées à l'amiante sur des sites du Groupe ou (ii) à des produits contenant de l'amiante et vendus par des anciennes filiales du Groupe situées aux États-Unis ou situées en dehors des États-Unis n'a connu de développement notable au cours de l'exercice 2010. Quand elles ne sont pas couvertes par les polices d'assurance, ces réclamations ont fait l'objet d'une constitution de provisions pour un montant que le Groupe estime suffisant.

Toutefois, en raison des incertitudes persistantes quant à l'issue de ces procédures, le Groupe n'est pas en mesure, à la date de la présente annexe, compte tenu des éléments dont il dispose, d'estimer le montant total des réclamations susceptibles d'être définitivement retenues à son encontre par les différentes juridictions compétentes après épuisement d'éventuelles voies de recours.

Le 5 août 2010, la société Rohm and Haas a assigné Arkema Inc. et Arkema France devant le tribunal civil du Comté de Harris au Texas en faisant état de plusieurs demandes relatives au contrat de réservation de capacité de Deer Park (Texas), au contrat de swap de MAM et au contrat de fourniture de MAM. Ces plaintes portent notamment sur des allégations de manquements contractuels. Rohm and Haas a, le 13 août 2010, déposé une demande

d'arbitrage auprès de l'Association américaine d'arbitrage de New York. Celle-ci vise à obtenir une indemnisation consécutive au manquement allégué d'Arkema de conclure un accord de swap alternatif pour le MAM. Au 31 décembre 2010, les procédures auprès de la juridiction texane et en arbitrage décrites ci-dessus se poursuivent parallèlement.

Arkema Quimica Limitada

Suite à la déclaration du caractère inconstitutionnel de certains impôts et taxes, la filiale d'Arkema Amériques au Brésil, Arkema Quimica Limitada, avait procédé à partir des années 2000 à une compensation fiscale de dettes et crédits d'impôts. L'État brésilien contestant les modalités de cette compensation exige aujourd'hui son remboursement, soit 19,5 millions de reais ou environ 8,8 millions d'euros.

Arkema Quimica Limitada a, dans un premier temps, dû déposer une garantie sous forme d'un dépôt en trésorerie et de nantissement d'actif sur la partie exigible de la dette, et en parallèle a introduit mi-juin, via ses avocats, une action en annulation des demandes de l'administration fiscale sur cette même partie. En octobre et novembre 2009, Arkema Quimica Limitada, a déposé une demande en vue de bénéficier d'une nouvelle loi d'amnistie fiscale pour s'acquitter d'une partie de sa dette globale. Au cours du premier trimestre 2010, Arkema Quimica Limitada a confirmé à l'administration sa demande en vue de bénéficier de la loi d'amnistie fiscale pour s'acquitter d'une partie de sa dette fiscale. En cas d'acceptation définitive par l'administration fiscale, attendue au cours du 1^{er} semestre 2011, sur les modalités de paiement de la dette sujette à amnistie, seul un montant de 9,2 millions de reais ou environ 4,1 millions d'euros ferait l'objet d'un recours devant les tribunaux avec des chances de succès jugées raisonnables.

20.2.4 DROIT INDIVIDUEL À LA FORMATION

La loi française du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle a créé le Droit Individuel à la Formation ou DIF. Il s'agit d'un crédit d'heures de formation acquis chaque année par les salariés (20 heures par an cumulables sur 6 ans). La mise en œuvre du DIF relève de l'initiative du salarié, en accord avec son employeur.

L'investissement formation au sein d'ARKEMA représentera en 2011 environ 3,5 % de la masse salariale (2,8 % de dépenses imputables et 0,7 % de dépenses non imputables).

Chez ARKEMA, près de 50 % des actions de formation prévues au plan de formation 2011 entreront dans des catégories éligibles au DIF et à ce titre, seront systématiquement et prioritairement proposées aux salariés en DIF.

En outre, les accords professionnels dans les industries chimiques ont permis de définir les actions de formation prioritaires au titre du DIF et dans ce cadre, une partie des coûts pédagogiques peut être prise en charge par l'organisme paritaire collecteur agréé. Dans ces conditions, la mise en œuvre du DIF n'entraîne pas de surcoût pour ARKEMA.

Note 21 Dettes financières

L'endettement financier net du Groupe est de 94 millions d'euros à fin décembre 2010, compte tenu d'une trésorerie de 527 millions d'euros ; il est essentiellement libellé en euros.

Le Groupe a émis en octobre 2010 un emprunt obligataire de 500 millions d'euros, arrivant à maturité le 25 octobre 2017, avec un coupon à taux fixe de 4,00 %.

Le Groupe dispose également des instruments suivants :

- Le Groupe a mis en place le 31 mars 2006 une ligne de crédit multidevises syndiquée d'un montant maximal de 1 100 millions d'euros, d'une durée initiale de cinq ans, avec une échéance au 31 mars 2011. En février 2007, la ligne de crédit a été étendue une première fois au 31 mars 2012 à hauteur de 1 094 millions d'euros. En février 2008, la ligne de crédit a été étendue une seconde fois au 31 mars 2013 à hauteur de 1 049 millions d'euros.

Cette ligne de crédit a pour objet le financement, sous forme de tirages et d'engagements par signature, des besoins généraux du Groupe ; elle est assortie de cas de remboursement anticipé parmi lesquels le changement de contrôle d'ARKEMA dont la mise en jeu par un prêteur peut conduire au remboursement anticipé et à l'annulation des engagements le concernant et comporte :

- (i) des obligations de déclarations, parmi lesquelles, celle relative à la continuité de la validité et de l'opposabilité aux garants des garanties accordées par Total S.A. et certaines des entités de Total telles que décrites à la note C28 Engagements hors bilan ;
- (ii) des engagements usuels pour ce type de financement, parmi lesquels, des engagements concernant, entre autres, certaines restrictions liées (sans que cette liste soit limitative) à l'octroi de sûretés, la réalisation d'opérations de fusion ou de restructuration, la cession ou l'acquisition d'actifs et l'endettement du Groupe. Selon les cas, ces restrictions ne s'appliqueront ni aux opérations courantes ni aux opérations dont le montant sera inférieur à certains seuils ;
- (iii) un engagement financier : ARKEMA s'engage à respecter un ratio d'endettement net consolidé sur EBITDA consolidé (testé semestriellement) inférieur à 3.

Pendant sa période d'utilisation, le taux moyen de la ligne de crédit syndiquée a été d'environ 0,7 % (contre 1 % au 31 décembre 2009). Cette ligne n'est pas utilisée à fin 2010.

- Le Groupe dispose également d'un programme de titrisation de créances commerciales non déconsolidant représentant un montant de financement maximal de 240 millions d'euros, utilisé pour un montant non significatif à fin 2010.

Le Groupe a indiqué son intention de maintenir un ratio d'endettement (endettement net/capitaux propres) inférieur à 40 %.

21.1 Analyse de l'endettement net par nature

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Emprunt obligataire	495	-
Locations financement	12	14
Emprunts bancaires	52	43
Autres dettes financières	28	28
Emprunts et dettes financières à long terme	587	84
Locations financement	2	2
Crédit syndiqué	0	315*
Autres emprunts bancaires	25	21
Autres dettes financières	7	7
Emprunts et dettes financières à court terme	34	345
Emprunts et dettes financières	621	430
Trésorerie et équivalents de trésorerie	527	89
ENDETTEMENT NET	94	341

* Cf. 21.3.

21.2 Analyse de la dette financière par devises

La dette financière d'ARKEMA est principalement libellée en euro.

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Euros	536	354
Dollars US	17	17
Yuan chinois	64	53
Won coréen	1	3
Autres	3	3
TOTAL	621	430

21.3 Analyse de la dette financière par échéances

La répartition de la dette par échéance incluant les charges d'intérêts jusqu'à la date d'échéance est la suivante :

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Inférieure à 1 an	56	349*
Comprise entre 1 et 2 ans	50	9
Comprise entre 2 et 3 ans	29	29
Comprise entre 3 et 4 ans	27	6
Comprise entre 4 et 5 ans	28	6
Supérieure à 5 ans	584	48
TOTAL	774	447

* L'échéance inférieure à 1 an comprend l'échéance des tirages en cours sur la ligne de crédit syndiqué. Ce crédit syndiqué, à échéance mars 2013, est classé en dette court terme car utilisé sous forme de tirages renouvelables court terme.

Note 22 Gestion des risques liés aux actifs et passifs financiers

Les activités d'ARKEMA l'exposent à divers risques, parmi lesquels les risques de marché (risque de variation des taux de change, des taux d'intérêt, des prix des matières premières et de l'énergie), le risque de crédit et le risque de liquidité.

22.1 Risque de change

Le Groupe est exposé à des risques transactionnels et de conversion liés aux devises étrangères.

Le Groupe couvre son risque de change transactionnel essentiellement par des opérations de change au comptant et à terme sur des durées courtes n'excédant pas en général 6 mois.

La juste valeur des contrats de change à terme est un actif de 1 million d'euros.

Les gains et pertes de change reconnus dans le résultat d'exploitation courant au 31 décembre 2010 représentent une charge de 3 millions d'euros (charge de 0,3 million d'euros au 31 décembre 2009).

La partie du résultat de change correspondant au report/déport est enregistrée en résultat financier pour un montant non significatif au 31 décembre 2010 (1 million d'euros au 31 décembre 2009).

22.2 Risque de taux

L'exposition au risque de taux est gérée par la trésorerie centrale du Groupe et les outils de couverture utilisés sont des instruments dérivés simples. Le Groupe n'a souscrit aucun instrument de taux au 31 décembre 2010.

Une augmentation (diminution) de 1 % (100 points de base) des taux d'intérêt aurait pour effet une augmentation (diminution) de 3 millions d'euros des charges d'intérêts sur les passifs financiers évalués au coût amorti.

22.3 Risque de liquidité

La trésorerie centrale du Groupe gère le risque de liquidité du Groupe.

Sauf exceptions, les sociétés du Groupe se financent et gèrent leur trésorerie auprès d'Arkema France ou d'autres entités du Groupe assurant un rôle de centralisation de trésorerie.

Le risque de liquidité est géré avec pour objectif principal de garantir le renouvellement des financements du Groupe et, dans le respect de cet objectif, d'optimiser le coût financier annuel de la dette financière.

Ainsi, le Groupe a diversifié en 2010 ses sources de financement et allongé leur durée moyenne, par la mise en place d'un programme de titrisation de créances commerciales d'un montant maximum de 240 millions d'euros et une émission obligataire de 500 millions d'euros à 7 ans. Le Groupe dispose par ailleurs d'une ligne de crédit à taux variable d'un montant maximum de (i) 1 100 millions d'euros à échéance au 31 mars 2011, (ii) 1 094 millions d'euros à échéance au 31 mars 2012 et (iii) 1 049 millions d'euros à échéance au 31 mars 2013. Ces financements ont pour objet de couvrir la totalité des besoins de financement du Groupe et de lui donner des marges de manœuvre suffisantes pour faire face à ses engagements.

L'endettement net du Groupe au 31 décembre 2010 s'élève à 94 millions d'euros.

Au 31 décembre 2010, le montant disponible de la ligne de crédit syndiquée est de 1 100 millions d'euros, et le montant de la trésorerie ou des équivalents de trésorerie est de 527 millions d'euros.

Les principaux cas d'exigibilité anticipée ou de résiliation concernent la ligne de crédit syndiquée (cf. note C21 « Dettes financières ») dans le cas où le ratio d'endettement net consolidé sur EBITDA consolidé serait supérieur à 3. Au 31 décembre 2010, l'endettement net consolidé représente 0,1 fois l'EBITDA consolidé des 12 derniers mois.

La note C21 « Dettes financières » indique le détail des maturités de la dette financière.

Au 31 décembre 2010, la répartition par échéance des créances clients nettes des dépréciations est la suivante :

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Total des Créances Clients nettes de dépréciation	875	710
Détail des créances nettes par échéance :		
Créances non échues	840	655
Créances échues entre 1 et 15 jours	23	33
Créances échues entre 16 et 30 jours	8	10
Créances échues depuis plus de 30 jours	4	12
TOTAL DES CRÉANCES NETTES	875	710

Le risque de crédit bancaire est lié aux placements financiers, instruments dérivés et aux lignes de crédit accordées par les banques. Le Groupe limite son exposition au risque de crédit en investissant uniquement dans des titres liquides auprès de banques commerciales de premier rang.

22.4 Risque de crédit

L'exposition du Groupe aux risques de crédit porte potentiellement sur les comptes clients et les contreparties bancaires.

Le risque de crédit des comptes clients est limité du fait du nombre important de clients et de leur dispersion géographique. Par ailleurs, aucun client n'a représenté plus de 3 % du chiffre d'affaires du Groupe en 2010. La politique générale de gestion du risque de crédit définie par le Groupe consiste à évaluer la solvabilité de chaque nouveau client préalablement à toute entrée en relations : chaque client se voit attribuer un plafond de crédit qui constitue la limite d'encours maximale (créances plus commandes) acceptée par le Groupe compte tenu des informations financières obtenues sur ce client et de l'analyse de solvabilité menée par le Groupe. Ces plafonds de crédit sont révisés régulièrement et, en tout état de cause, chaque fois qu'un changement matériel se produit dans la situation financière du client. Les clients qui ne peuvent obtenir un plafond de crédit du fait d'une situation financière non compatible avec les exigences du Groupe en matière de solvabilité ne sont livrés qu'après avoir procédé au paiement de leur commande.

Bien qu'il ait subi très peu de pertes depuis plusieurs années, le Groupe a décidé de couvrir l'ensemble de son risque clients grâce à un programme global d'assurance-crédit ; compte tenu d'un taux de défaut de ses clients statistiquement bas, le taux de couverture est significatif ; les clients non couverts par cette assurance avec lesquels le Groupe souhaite maintenir des relations commerciales font l'objet d'un suivi spécifique et centralisé.

Par ailleurs, le Groupe a une politique de dépréciation de ses créances clients non couvertes ou de la quotité non couverte de ses créances clients avec deux composantes : une créance est dépréciée individuellement dès qu'un risque de perte spécifique (difficultés économiques et financières du client concerné, dépôt de bilan...) est identifié et avéré. Le Groupe peut aussi être amené à constituer des provisions globales pour des créances échues et impayées depuis un délai tel que le Groupe considère qu'un risque statistique de perte existe. Ces délais sont adaptés en fonction des BUs et de la géographie.

La valeur nette comptable des actifs financiers indiquée dans la note C23 « Présentation des actifs et passifs financiers » représente l'exposition maximale au risque de crédit.

22.5 Risque lié aux matières premières et à l'énergie

Les prix de certaines des matières premières utilisées par ARKEMA sont très volatils et leurs fluctuations entraînent des variations significatives du prix de revient de ses produits ; par ailleurs, compte tenu de l'importance de ses besoins en ressources énergétiques liée notamment à l'électro-intensivité de certains de ses procédés, ARKEMA est également très sensible à l'évolution des prix de

l'énergie. Afin de limiter l'impact lié à la volatilité des prix des principales matières premières qu'elle utilise, ARKEMA peut être amenée à utiliser des instruments dérivés, adossés à des contrats existants ou à négocier des contrats à prix fixes pour des durées limitées.

La comptabilisation de ces instruments dérivés n'a pas eu d'impact dans le compte de résultat au 31 décembre 2010 (charge de 2 millions d'euros au 31 décembre 2009).

Note 23 Présentation des actifs et passifs financiers

23.1 Actifs et passifs financiers par catégories comptables

EXERCICE 2010

Catégorie IAS 39 Classes d'instruments (En millions d'euros)	Notes	Actifs/Passifs évalués à la juste valeur par résultats	Actifs/Passifs évalués à la juste valeur par capitaux propres	Actifs/Passifs évalués au coût amorti	Actifs disponibles à la vente	Total valeur nette comptable
Autres titres de participations	(C13)	-	-	-	38	38
Autres actifs non courants (prêts, avances, dépôts et cautionnements versés)	(C14)	-	-	68	-	68
Clients et comptes rattachés	(C16)	-	-	875	-	875
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(C17)	464	-	58	-	527
Instruments dérivés*	(C23)	1	3	-	-	4
ACTIFS FINANCIERS		465	3	1 001	38	1 512
Emprunts et dettes financières à CT et LT	(C21)	-	-	621	-	621
Fournisseurs et comptes rattachés		-	-	779	-	779
Instruments dérivés*	(C23)	3	-	-	-	3
PASSIFS FINANCIERS		3	0	1 400	0	1 403

EXERCICE 2009

Catégorie IAS 39 Classes d'instruments (En millions d'euros)	Notes	Actifs/Passifs évalués à la juste valeur par résultats	Actifs/Passifs évalués à la juste valeur par capitaux propres	Actifs/Passifs évalués au coût amorti	Actifs disponibles à la vente	Total valeur nette comptable
Autres titres de participations	(C13)	-	-	-	21	21
Autres actifs non courants (prêts, avances, dépôts et cautionnements versés)	(C14)	-	-	62	-	62
Clients et comptes rattachés	(C16)	-	-	710	-	710
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(C17)	-	-	89	-	89
Instruments dérivés*	(C23.2)	3	1	-	-	4
ACTIFS FINANCIERS		3	1	861	21	886
Emprunts et dettes financières à CT et LT	(C21)	-	-	430	-	430
Fournisseurs et comptes rattachés		-	-	603	-	603
Instruments dérivés*	(C23.2)	1	1	-	-	2
PASSIFS FINANCIERS		1	1	1 033	-	1 035

* Les instruments dérivés figurent au bilan dans les lignes « Autres actifs financiers courants » et « Autres passifs financiers courants ».

Au 31 décembre 2010 comme au 31 décembre 2009, la juste valeur des actifs et passifs financiers est sensiblement égale à leur valeur nette comptable à l'exclusion des emprunts obligataires.

23.2 Instruments dérivés

Les principaux instruments dérivés utilisés par le Groupe sont les suivants :

(En millions d'euros)	Montant notionnel des contrats au 31/12/2010			Montant notionnel des contrats au 31/12/2009			Juste valeur des contrats	
	< 1 an	< 5 ans et > 1 an	> 5 ans	< 1 an	< 5 ans et > 1 an	> 5 ans	31/12/2010	31/12/2009
Change à terme	446	-	-	285	-	-	1	2
Swaps de matières premières et d'énergie	9	-	-	23	-	-	-	-
TOTAL	455	-	-	308	-	-	1	2

Cf. B7.6 « Actifs et passifs financiers / Instruments dérivés ».

23.3 Impact en résultat des instruments financiers

Le résultat inclut les éléments suivants liés aux actifs (passifs) financiers :

	2010	2009
Total des produits et (charges) d'intérêt sur les actifs et passifs financiers*	(12)	(11)
Effet au compte de résultat de la valorisation des instruments dérivés à la juste valeur	(5)	26
Effet au compte de résultat de la part inefficace des instruments de couverture de flux de trésorerie	-	-
Effet au compte de résultat de la valorisation des actifs disponibles à la vente	1	3

* Hors charges d'intérêt sur engagements de retraite et rendement attendu des actifs de couverture de ces engagements.

Le montant des gains et pertes de change reconnu dans le résultat d'exploitation courant en 2010 est une charge de 3 millions d'euros (charge de 0,3 million d'euros en 2009). Les actifs et passifs en devises des sociétés du Groupe étant couverts par rapport à leurs devises fonctionnelles respectives, une variation des cours de change ne génère pas d'effet matériel en compte de résultat.

23.4 Impact en capitaux propres des instruments financiers

Au 31 décembre 2010, l'incidence des instruments financiers sur les capitaux propres du Groupe était un montant positif de 1 million d'euros, correspondant pour l'essentiel à la juste valeur nette d'impôts de couvertures de change sur des flux futurs.

Au 31 décembre 2009, les montants enregistrés à ce titre dans les capitaux propres du Groupe ne sont pas significatifs.

Note 24 Autres créditeurs et dettes diverses

Les autres créditeurs sont constitués principalement de dettes sociales pour 163 millions d'euros au 31 décembre 2010 (145 millions d'euros au 31 décembre 2009) et de dettes sur États pour 52 millions d'euros au 31 décembre 2010 (34 millions d'euros au 31 décembre 2009).

Note 25 Charges de personnel

Les charges de personnel, dont les stock-options et les attributions d'actions gratuites (cf. note C27 « Paiements fondés sur des actions »), s'élèvent à 919 millions d'euros sur l'exercice 2010 (880 millions d'euros sur l'exercice 2009).

Elles se composent de 667 millions d'euros de salaires, traitements et charge IFRS 2 (631 millions d'euros en 2009) et de 252 millions d'euros de charges sociales (249 millions d'euros en 2009).

Note 26 Parties liées

26.1 Les transactions avec les sociétés non consolidées ou consolidées par équivalence

Les transactions entre sociétés consolidées ont été éliminées dans le processus de consolidation. Par ailleurs, dans le cours normal de ses activités, le Groupe entretient des relations d'affaires avec certaines sociétés non consolidées ou comptabilisées par équivalence pour des valeurs non significatives.

26.2 Les rémunérations des dirigeants

Les dirigeants clés d'un groupe au sens de la norme IAS 24 sont les personnes ayant l'autorité et la responsabilité de la planification, de la direction et du contrôle des activités de l'entité, directement ou indirectement, y compris les administrateurs (dirigeants ou non) de cette unité.

Les dirigeants clés du Groupe Arkema sont les administrateurs et les membres du comité exécutif (COMEX).

Les rémunérations enregistrées dans les charges d'ARKEMA sont les suivantes :

(En millions d'euros)	Exercice 2010	Exercice 2009
Salaires et avantages à court terme	4,8	3,3
Retraites, autres avantages postérieurs à l'emploi, et indemnités de fin de contrat	1	0,9
Autres avantages à long terme	-	-
Paiements en actions	1,3	1,1

Note 27 Paiements fondés sur des actions

27.1 Options de souscription d'actions

Le 10 mai 2010, le Conseil d'administration a décidé de mettre en place deux plans d'attribution d'options de souscriptions d'actions, au bénéfice de collaborateurs, notamment ceux investis de responsabilités dont l'exercice influe sur les résultats du Groupe.

Dans le plan 1, l'attribution des options ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 2 ans à compter de la

décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect de critères de performance portant d'une part sur l'EBITDA 2010 et d'autre part, sur l'évolution de la marge d'EBITDA d'ARKEMA comparée à un panel d'autres chimistes. Dans le plan 2, l'attribution des options ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 5 ans à compter de la décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect d'un critère de performance portant sur la marge d'EBITDA atteinte en 2014.

Les principales caractéristiques des plans d'options de souscription, consentis les années précédentes, en vigueur au 31 décembre 2010 sont les suivantes :

	Plan 2006	Plan 2007	Plan 2008	Plan 2010-1	Plan 2010-2	Total
Date de l'assemblée générale	10-mai-06	10-mai-06	10-mai-06	15-juin-09	15-juin-09	
Date du Conseil d'administration	04-juil-06	14-mai-07	13-mai-08	10-mai-10	10-mai-10	
Période d'acquisition	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	5 ans	
Différé de cession	4 ans	4 ans	4 ans	4 ans	5 ans	
Délai de validité	8 ans	8 ans	8 ans	8 ans	8 ans	
Prix d'exercice	28,36	44,63	36,21	30,47	30,47	
Nombre total d'options attribuées	540 000	600 000	460 000	225 000	225 000	2 050 000
dont mandataires sociaux : Thierry Le Hénaff	55 000	70 000	52 500	35 000	35 000	247 500
dont 10 premiers attributaires*	181 000	217 000	169 350	104 000	104 000	775 350
Nombre total d'options exercées	215 547	-	-	-	-	215 547
dont mandataires sociaux	8 500	-	-	-	-	8 500
dont les 10 premiers attributaires*	87 650	-	-	-	-	87 650
Nombre d'options						
En circulation au 1 ^{er} janvier 2009	534 850	592 200	460 000	-	-	1 587 050
Attribuées	-	-	-	-	-	-
Annulées	-	1 000	5 586	-	-	6 586
Exercées	-	-	-	-	-	-
En circulation au 31 décembre 2009	534 850	591 200	454 414	-	-	1 580 464
En circulation au 1 ^{er} janvier 2010	534 850	591 200	454 414	-	-	1 580 464
Attribuées	-	-	-	225 000	225 000	450 000
Annulées	12 000	12 000	11 992	-	-	35 992
Exercées	214 397	-	-	-	-	214 397
En circulation au 31 décembre 2010	308 453	579 200	442 422	225 000	225 000	1 780 075

* Salariés non mandataires sociaux d'Arkema S.A. ou de toute société comprise dans le périmètre du Groupe.

MÉTHODE DE VALORISATION

La juste valeur des options attribuées a été évaluée selon la méthode Black & Scholes sur la base d'hypothèses dont les principales sont les suivantes :

	Plan 2006	Plan 2007	Plan 2008	Plan 2010-1	Plan 2010-2
Volatilité	22 %	20 %	25 %	35 %	32 %
Taux d'intérêt sans risque	2,82 %	3,39 %	4,00 %	0,34 %	0,34 %
Maturité	4 ans	4 ans	4 ans	4 ans	5 ans
Prix d'exercice (en euros)	28,36	44,63	36,21	30,47	30,47
Juste valeur stock-options (en euros)	6,29	7,89	8,99	6,69	6,67

L'hypothèse de volatilité a été déterminée sur la base d'une observation historique depuis l'introduction en bourse du titre ARKEMA. Certaines périodes de cotation ont été retraitées, d'autres pondérées afin de mieux refléter la tendance à long terme.

La maturité retenue pour les options correspond à la période d'indisponibilité fiscale.

Le montant de la charge IFRS 2 comptabilisé au 31 décembre 2010 au titre des options de souscription d'actions s'élève à 1 million d'euros (3 millions au 31 décembre 2009). Le faible niveau du montant 2010, reflète principalement l'absence d'attribution en 2009 ainsi que l'étalement plus long d'une partie de la charge 2010.

27.2 Attribution gratuite d'actions

Le 10 mai 2010, le Conseil d'administration a décidé de mettre en place deux plans d'attribution d'actions de performance, au bénéfice de collaborateurs, notamment ceux investis de responsabilités dont l'exercice influe sur les résultats du Groupe.

Dans le plan 1, destiné aux collaborateurs des sociétés françaises du Groupe, l'attribution des actions ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 2 ans à compter de la décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect des critères de performance portant d'une part sur l'EBITDA 2010 et d'autre part, sur l'évolution de la marge d'EBITDA d'ARKEMA comparée à un panel d'autres chimistes. Dans le plan 2, destiné aux autres collaborateurs du Groupe, l'attribution des actions ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 4 ans à compter de la décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect des mêmes critères de performance.

Les principales caractéristiques des plans d'attribution gratuite d'actions sont les suivantes :

	Plan 2007	Plan 2008-1	Plan 2008-2	Plan 2009	Plan 2010-1	Plan 2010-2	Total
Date de l'assemblée générale	10-mai-06	10-mai-06	10-mai-06	10-mai-06	15-juin-09	15-juin-09	
Date du Conseil d'administration	14-mai-07	13-mai-08	13-mai-08	12-mai-09	10-mai-10	10-mai-10	
Période d'acquisition	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	4 ans	
Période de conservation	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	-	
Condition de performance	Oui	Oui	Non	Oui	Oui ⁽³⁾	Oui ⁽³⁾	
Nombre total d'actions gratuites attribuées	125 000	135 556	44 444	184 850	153 705	50 795	
dont mandataires sociaux : Thierry Le Hénaff	7 000	14 000	-	14 000	18 800	-	
dont 10 premiers attributaires ⁽¹⁾	21 700	44 170	1 830	41 500	54 700	8 100	
Nombre d'actions gratuites							
En circulation au 1 ^{er} janvier 2009	124 005	135 556	44 444	0	0	0	304 005
Attribuées	-	-	-	184 850	-	-	184 850
Annulées	36 405	3 350	2 100	49 000 ⁽²⁾	-	-	90 855
Attribuées définitivement	87 600	-	-	-	-	-	87 600
En circulation au 31 décembre 2009	0	132 206	42 344	135 850	0	0	310 400
En circulation au 1 ^{er} janvier 2010	0	132 206	42 344	135 850	0	0	310 400
Attribuées	-	-	-	-	153 705	50 795	204 500
Annulées	-	132 206	217	2 500	-	638	135 561
Attribuées définitivement	-	-	42 127	-	-	-	42 127
En circulation au 31 décembre 2010	0	0	0	133 350	153 705	50 157	337 212

(1) Salariés non-mandataires sociaux d'Arkema S.A. ou de toute société comprise dans le périmètre du Groupe.

(2) Correspond à la renonciation des actions de performance du Président-directeur général et des membres du comité exécutif.

(3) Il est précisé que les conditions de performance ne s'appliquent pas aux bénéficiaires de moins de 100 droits.

Le montant de la charge IFRS 2 comptabilisée au 31 décembre 2010 au titre des attributions gratuites d'actions s'élève à 3 millions d'euros (1 million au 31 décembre 2009). Le faible niveau du montant 2009 reflète la prise en compte de la non-atteinte des conditions de performance dans la valorisation du plan 2008-1.

27.3 Augmentation de capital réservée aux salariés

Au titre de la politique d'actionariat salarié du Groupe, ARKEMA a proposé à ses salariés de souscrire à une augmentation de capital réservée au prix de souscription de 20,63 euros. Ce prix correspond à la moyenne des cours d'ouverture à la bourse de Paris de l'action ARKEMA pendant les 20 séances précédant le Conseil d'administration du 3 mars 2010, moyenne à laquelle une décote de 20 % a été appliquée.

Le nombre d'actions souscrites par les salariés est de 824 424 titres. L'augmentation de capital a été constatée le 15 avril 2010.

MÉTHODE DE VALORISATION

Conformément à la méthode préconisée par l'Autorité des Normes Comptables, le calcul utilisé pour valoriser le coût d'incessibilité repose sur le coût d'une stratégie en deux étapes consistant à vendre à terme les actions incessibles à 5 ans et à acheter le même nombre d'actions au comptant en finançant cet achat par un prêt. Le taux retenu comme taux d'emprunt est le taux que consentirait une banque à un particulier présentant un profil de risque moyen dans le cadre d'un prêt à la consommation pour une durée de 5 ans.

Les principaux paramètres de marché retenus pour la valorisation de coût d'incessibilité sont les suivants :

- Date du conseil ayant décidé l'augmentation de capital : 3 mars 2010
- Cours de l'action à la date du conseil : 25,36 euros
- Taux d'intérêt sans risque à 5 ans : 2,76 %
- Taux d'emprunt à 5 ans : 7,5 %
- Coût de l'incessibilité : 20,5 %

Sur la base du cours de l'action à la date du conseil, l'avantage consenti représente 4 millions d'euros. Le montant du coût d'incessibilité déterminé à partir des paramètres ci-dessus représentant un montant équivalent, aucune charge n'a été enregistrée au compte de résultat.

Note 28 Engagements hors bilan

28.1 Engagements donnés

28.1.1 ENGAGEMENTS HORS BILAN LIÉS AUX ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES DU GROUPE

Les principaux engagements donnés sont repris dans le tableau ci-après :

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
Garanties accordées	67	68
Lettres de confort	0	2
Cautions sur marché	25	10
Cautions en douane	8	8
TOTAL	100	88

Les garanties accordées concernent principalement des garanties bancaires émises en faveur de collectivités et d'organismes publics (préfectures, agences de l'environnement) au titre d'obligations environnementales ou concernant des sites classés. Dans le courant du premier semestre 2010, certains nouveaux contrats ont nécessité la mise en place de cautions sur marchés.

28.1.2 OBLIGATIONS CONTRACTUELLES LIÉES AUX ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES DU GROUPE

Obligations d'achat irrévocables

Dans le cours normal de ses activités, ARKEMA a conclu des contrats pluriannuels d'achat de matières premières et d'énergie pour les besoins physiques de ses usines, afin de garantir la continuité et la sécurité des approvisionnements. La conclusion de tels contrats sur des durées comprises entre 1 et 20 ans correspond à une pratique habituelle des entreprises du secteur pour couvrir leurs besoins.

Ces engagements d'achat ont été valorisés en considérant au cas par cas l'engagement financier pris par ARKEMA envers ses fournisseurs ; certains de ces contrats sont en effet assortis de clauses qui obligent ARKEMA à prendre livraison de volumes minimum indiqués au contrat ou, à défaut, de verser au fournisseur des compensations financières. Selon le cas, ces obligations contractuelles sont traduites dans les contrats sous la forme de préavis, d'indemnités à verser au fournisseur en cas de résiliation anticipée ou de clauses de type « *take or pay* ».

Le montant total des engagements financiers du Groupe est valorisé sur la base des derniers prix connus et s'élève à 705 millions d'euros au 31 décembre 2010 (cf. échéancier ci-dessous).

(En millions d'euros)	31/12/2010	31/12/2009
2010	-	207
2011	198	136
2012	131	99
2013	80	69
2014 jusqu'à expiration des contrats	296	220
TOTAL	705	731

Engagements locatifs

Dans le cadre de ses activités, ARKEMA a souscrit des contrats de location, dont la majorité sont des contrats de location simple. Les contrats de location conclus par ARKEMA portent essentiellement sur des loyers immobiliers (sièges sociaux, terrains, concession portuaire à Fos) et des équipements mobiles (wagons, conteneurs, barges de transport).

Les montants présentés dans le tableau ci-dessous correspondent aux paiements futurs minimaux qui devront être effectués au titre de ces contrats, étant précisé que seule la part irrévocable des loyers restant à courir a été valorisée.

(En millions d'euros)	31/12/2010		31/12/2009	
	Contrats capitalisés	Contrats non capitalisés	Contrats capitalisés	Contrats non capitalisés
2010	-	-	2	24
2011	2	32	2	22
2012	2	22	2	20
2013	2	20	2	18
2014 et années ultérieures	10	87	10	81
TOTAL DES PAIEMENTS FUTURS EN VALEUR COURANTE	16	161	18	165
Coût financier	3	NA	4	NA
TOTAL EN VALEUR ACTUALISÉE	13	NA	14	NA

NA : non applicable.

28.1.3 ENGAGEMENTS HORS BILAN LIÉS AU PÉRIMÈTRE DU GROUPE CONSOLIDÉ

Garanties de passif accordées

Les cessions d'activité s'accompagnent parfois de garanties de passif accordées au repreneur. ARKEMA a parfois accordé de telles garanties à l'occasion de cessions d'activité. Dans la plupart des cas, les garanties accordées sont plafonnées et limitées dans le temps. Elles sont également limitées dans leur contenu, les motifs de recours étant restreints à certaines natures de litiges. Dans la majorité des cas, elles portent sur les risques de survenance de litiges liés à l'environnement.

Le montant résiduel cumulé des garanties de passif plafonnées accordées par le passé par ARKEMA s'élève à 64 millions d'euros au 31 décembre 2010 (85 millions d'euros au 31 décembre 2009). Il s'entend net des montants déjà provisionnés au bilan au titre des garanties de passif.

28.1.4 ENGAGEMENTS HORS BILAN LIÉS AU FINANCEMENT DU GROUPE

Ces engagements sont décrits dans la note C21 « Dettes financières » de l'annexe aux comptes consolidés.

28.2 Engagements reçus

Engagements reçus de Total en 2006

Dans le cadre de la Scission des Activités Arkema, Total S.A. ou certaines sociétés de Total ont consenti au profit d'ARKEMA certaines garanties ou ont pris certains engagements au profit d'ARKEMA (i) relatifs aux litiges en droit de la concurrence, (ii) en matière environnementale pour certains sites, pour lesquels la responsabilité du Groupe est ou pourrait être engagée, en France, en Belgique et aux États-Unis d'Amérique et dont, pour la plupart de ces sites, l'exploitation a cessé, (iii) en matière fiscale et (iv) au titre de la Scission des Activités Arkema. Ces garanties et engagements sont décrits ci-après.

28.2.1 GARANTIES CONSENTIES PAR TOTAL AU TITRE DES LITIGES RELEVANT DU DROIT DE LA CONCURRENCE

Afin de couvrir les risques éventuels afférents aux procédures relatives à des litiges en matière d'ententes anticoncurrentielles en Europe et aux États-Unis d'Amérique se rapportant à des faits antérieurs au 18 mai 2006 (ou, selon le cas, au 7 mars 2006), Total S.A. a consenti au profit d'Arkema S.A., et Elf Aquitaine Inc. a

consenti au profit d'Arkema Amériques SAS, des garanties dont les principaux termes peuvent être décrits comme suit.

Objet des Garanties

Par contrat en date du 15 mars 2006 (la *Garantie Arkema Européenne*), Total S.A. s'est engagée à indemniser Arkema S.A. à hauteur de 90 % (i) de tout paiement qui pourrait être dû par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre d'une condamnation pécuniaire qui pourrait être infligée par les autorités communautaires ou nationales de concurrence d'un État membre de l'Union européenne pour violation des règles en matière d'ententes, (ii) des dommages et intérêts éventuellement dus par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre de procédures civiles relatives aux faits faisant l'objet d'une telle décision de condamnation, et (iii) de certains frais liés à ces procédures, qui devraient être payés par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales).

Par contrat en date du 15 mars 2006 (la *Garantie Arkema Américaine*), Total S.A. s'est en outre engagée à indemniser Arkema S.A. à hauteur de 90 % (i) de tout paiement qui pourrait être dû par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre d'une condamnation pécuniaire qui pourrait être infligée par les autorités de concurrence ou les tribunaux américains pour violation des règles du droit fédéral américain ou du droit d'un État des États-Unis d'Amérique en matière d'ententes ou au titre d'une transaction conclue dans le cadre d'une telle procédure, (ii) des dommages et intérêts éventuellement dus par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre de procédures civiles relatives aux faits faisant l'objet d'une telle décision de condamnation, et (iii) de certains frais liés à ces procédures qui devraient être payés par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales).

Dans le cadre de la cession des actions d'Arkema Delaware Inc. par Elf Aquitaine Inc. à Arkema Amériques SAS, Elf Aquitaine Inc. s'est engagée, par contrat en date du 7 mars 2006 (la *Garantie Arkema Delaware*), à indemniser Arkema Amériques SAS à hauteur de 90 % (i) de tout paiement qui pourrait être dû par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales au titre d'une condamnation pécuniaire qui pourrait être infligée par les autorités de concurrence ou les tribunaux américains pour une violation des règles du droit fédéral américain ou du droit d'un État des États-Unis d'Amérique en matière d'ententes qui aurait été commise avant le 7 mars 2006, ou au titre d'une transaction

conclue dans le cadre d'une telle procédure, (ii) des dommages et intérêts éventuellement dus par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales au titre d'éventuelles procédures civiles relatives aux faits faisant l'objet d'une telle décision de condamnation, et (iii) de certains frais liés à ces procédures qui devraient être payés par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales.

Arkema Amériques SAS a bénéficié d'une indemnisation de 18,8 millions de dollars US au titre de la Garantie Arkema Delaware. Au 31 décembre 2010, le solde du montant couvert par cette garantie s'élève à 874 millions de dollars US.

Enfin, Total S.A. a consenti à Arkema S.A. une garantie complémentaire en date du 15 mars 2006 (la *Garantie Complémentaire Arkema Delaware*) portant sur 90 % des sommes dues par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales au titre de litiges en matière d'ententes aux États-Unis d'Amérique qui excéderaient le montant maximum couvert au titre de la Garantie Arkema Delaware.

La Garantie Arkema Européenne, la Garantie Arkema Américaine, la Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware sont ci-après collectivement désignées les « *Garanties* » et individuellement désignées une « *Garantie* ».

Exclusions prévues par les Garanties

Sont notamment exclus du champ des Garanties :

- tout passif se rapportant à des faits postérieurs au 18 mai 2006 pour la Garantie Arkema Européenne et la Garantie Arkema Américaine et au 7 mars 2006 pour la Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware (en ce compris, pour les faits survenus pour la première fois avant cette date et s'étant poursuivis après celle-ci, la partie du passif correspondant à la période postérieure au 18 mai 2006 ou au 7 mars 2006, selon le cas) ;
- tout passif autre que celui résultant d'une infraction à des règles prohibant les ententes ;
- tout passif résultant d'une sanction infligée par une autorité établie en dehors de l'Union européenne (pour la Garantie Européenne) ou des États-Unis d'Amérique (pour les autres Garanties).

Association de Total à la gestion des litiges couverts par les Garanties

Les Garanties prévoient une procédure d'association de Total S.A. ou d'Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, à la gestion des différents litiges objets de ces Garanties qui entraîne un certain nombre d'obligations pour Arkema S.A. et Arkema Amériques SAS, notamment l'obligation de notifier à Total S.A. ou à Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, tout événement intervenu dans le cadre des procédures couvertes par les Garanties ainsi que l'obligation de se conformer aux avis et instructions de Total S.A. ou d'Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, au titre de ces procédures. Total S.A. ou Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, bénéficie en outre de la faculté d'assurer seule la conduite de la défense de l'entité du Groupe concernée. Le non-respect de ces obligations par Arkema S.A. ou Arkema Amériques SAS peut, comme indiqué ci-après, entraîner, dans certains cas, la déchéance de plein droit de la Garantie concernée.

Montant de l'indemnisation

La Garantie Arkema Européenne, dont la franchise de 176,5 millions d'euros a été dépassée, a donné lieu à une indemnisation de Total S.A. d'un montant de 231 millions d'euros. La Garantie Arkema Américaine, la Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware ne comportent pas de franchise.

Garanties d'Arkema S.A. et d'Arkema Inc.

Arkema S.A. et Arkema Inc. se sont engagées à tenir Total S.A. quitte et indemne de tout passif couvert par les Garanties mais qui serait supporté, non pas par une entité du Groupe, mais par Total S.A. ou l'une de ses filiales à raison de faits imputables à une société du Groupe, que la responsabilité de Total S.A. ou de la filiale de Total S.A. ait été engagée à titre subsidiaire ou solidaire, ou encore à titre principal ou exclusif par rapport à l'entité du Groupe à qui les faits sont imputables.

Toutefois, cette indemnisation par Arkema S.A. ou Arkema Inc. sera réduite de l'indemnité corrélative qui aurait été effectivement payée par Total S.A. ou Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, au titre de la Garantie correspondante si le passif avait été supporté par une société du Groupe. En conséquence, en cas de mise en œuvre de cette garantie d'Arkema S.A. ou d'Arkema Inc., cette société ne serait tenue d'indemniser Total S.A. qu'à hauteur de 10 % du montant des passifs supportés par Total S.A. ou l'une de ses filiales (étant précisé, s'agissant de la Garantie Arkema Européenne, qu'une telle limitation à 10 % ne trouvera à s'appliquer qu'à concurrence du montant ayant le cas échéant dépassé - la franchise - applicable à cette Garantie).

Durée des Garanties

La Garantie Arkema Européenne et la Garantie Arkema Américaine sont valables pour une durée de 10 ans à compter du 18 mai 2006. La Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware sont valables pour une durée de 10 ans à compter du 7 mars 2006.

La garantie d'Arkema S.A. est valable pour une durée de dix ans à compter du 18 mai 2006.

La garantie d'Arkema Inc. est valable pour une durée de dix ans à compter du 7 mars 2006.

Caducité des Garanties

Les Garanties deviendront caduques dans l'hypothèse où une personne physique ou morale, agissant seule ou de concert avec d'autres, viendrait à détenir, directement ou indirectement, plus du tiers des droits de vote d'Arkema S.A. (étant rappelé que les droits de vote sont plafonnés à 10 %, et 20 % en cas de droits de vote doubles, sauf si un acquéreur vient à détenir au moins les deux tiers du nombre total des actions d'Arkema S.A. à la suite d'une procédure publique visant la totalité des actions d'Arkema S.A.) ou si le Groupe transférerait, en une ou plusieurs fois à un même tiers ou à plusieurs tiers agissant de concert, quelles que soient les modalités de ce transfert, des actifs représentant, en valeur d'entreprise, plus de 50 % de la valeur d'entreprise du Groupe à la date du transfert concerné.

La Garantie Arkema Européenne et la Garantie Arkema Américaine seront caduques en cas de perte par Arkema S.A. du contrôle d'Arkema France.

La Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware seront caduques en cas de perte par Arkema S.A. du contrôle d'Arkema Amériques SAS ou en cas de perte par Arkema Amériques SAS du contrôle d'Arkema Delaware Inc.

Enfin, chacune des Garanties deviendra caduque en cas de violation substantielle par le Groupe de ses engagements au titre de la Garantie concernée s'il n'est pas remédié à une telle violation 30 jours après l'envoi d'une notification écrite par le garant.

Dans tous ces cas de caducité, ne resteront couverts par les Garanties que les passifs des sociétés du Groupe couverts par les Garanties qui (i) seront le cas échéant devenus exigibles antérieurement à la date de caducité et (ii) auront fait l'objet d'une notification à Total S.A. ou à Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, avant cette date.

28.2.2 ENGAGEMENTS ET GARANTIES CONSENTIS AU TITRE DE FRICHES INDUSTRIELLES

Afin de couvrir certains des risques afférents à certains sites industriels, pour lesquels la responsabilité du Groupe est ou pourrait être engagée, situés en France, en Belgique et aux États-Unis d'Amérique et dont, pour la plupart de ces sites, l'exploitation a cessé (les Friches Industrielles), des sociétés de Total S.A. ont consenti au profit d'Arkema S.A. ou de ses filiales des contrats de garanties et de prestations de services dont les principaux termes peuvent être décrits comme suit :

Contrat relatif aux Friches Industrielles situées en France

Arkema France a conclu différents contrats avec des sociétés de Total, notamment Retia. En vertu de ces contrats, les sociétés de Total concernées assurent contre le paiement d'une somme forfaitaire déjà versée par Arkema France l'ensemble des obligations d'investigation, de remise en état et de surveillance susceptibles d'être mises à la charge d'Arkema France par les autorités administratives compétentes concernant des sites industriels situés en France dont l'exploitation a, pour la plupart d'entre eux, cessé. À cette fin, les contrats prévoient notamment (i), dans la majorité des cas, le transfert par Arkema France aux sociétés concernées de Total de la propriété des terrains des sites concernés, (ii) la substitution des sociétés concernées de Total à Arkema France en qualité de dernier exploitant en titre de ces sites chaque fois que cela est possible, (iii) l'exécution par les sociétés concernées de Total des obligations de remise en état des sites en question conformément aux règles en vigueur, et (iv) la garantie par ces sociétés des conséquences pécuniaires des recours qui pourraient être intentés contre Arkema France à raison de l'incidence de ces sites sur l'environnement.

Les conséquences envers les salariés et anciens salariés d'Arkema France et envers les tiers, en termes de santé publique ou de pathologies du travail, des activités industrielles anciennement exploitées par Arkema France et ses prédécesseurs sur les sites objets des contrats précités demeurent, dans la grande majorité des cas, de la responsabilité d'Arkema France.

Contrat relatif à la Friche Industrielle de Rieme en Belgique

Le 30 décembre 2005, Arkema France a cédé à la société Septentrion Participations, filiale de Total S.A., la totalité des actions qu'elle détient dans le capital social de la société de droit belge Resilium Belgium.

La société Resilium Belgium est propriétaire d'une Friche Industrielle située à Rieme en Belgique.

Compte tenu des charges futures pouvant résulter de la remise en état de la Friche Industrielle de Rieme, Arkema France a versé à la société Septentrion Participations une compensation financière. En contrepartie, Septentrion Participations s'est engagée à supporter l'ensemble des obligations de remise en état concernant le site de Rieme et à garantir Arkema France contre tous recours, actions et réclamations relatifs à Resilium Belgium, à ses actifs et ses passifs.

Contrat sur certaines Friches Industrielles situées aux États-Unis d'Amérique

En mars 2006, Arkema Amériques SAS a acquis auprès d'Elf Aquitaine Inc. et Arkema France la société Arkema Delaware Inc., qui regroupe la plupart des activités du Groupe aux États-Unis d'Amérique. Aux termes du contrat d'acquisition en date du 7 mars 2006, entre Elf Aquitaine Inc., Legacy Site Services et Arkema Amériques SAS (le Contrat Principal d'Acquisition Arkema Delaware), Elf Aquitaine Inc. a capitalisé à hauteur de 270 millions de dollars US une nouvelle filiale, Legacy Sites Services LLC, destinée à prendre en charge, dans le cadre d'une garantie, les coûts

pouvant résulter de l'engagement de la responsabilité des entités du Groupe couvertes par cette garantie à l'occasion de pollutions environnementales, y compris pour les dommages aux personnes et aux biens liés à ces pollutions. Cette garantie concerne 35 sites industriels fermés ayant été exploités ou détenus par le Groupe dans le passé et 24 sites appartenant à des tiers pour lesquels la responsabilité du Groupe est engagée du fait du stockage de déchets provenant de sites autres que les sites actuellement en exploitation. En échange de cette garantie, Arkema Amériques SAS a accordé à la société Legacy Sites Services LLC la gestion et le contrôle des opérations de nettoyage et de remise en état ainsi que la gestion des éventuelles procédures en responsabilités pour pollutions des sites concernés.

Sont exclus de cette garantie les sites exploités actuellement par le Groupe, les sites sur lesquels des déchets provenant des sites exploités actuellement par le Groupe ont été déposés, certains sites pour lesquels aucune activité de remise en état n'est en cours ou n'est prévue, ainsi que d'autres sites pour lesquels la responsabilité du Groupe pourrait être engagée pour pollutions de l'environnement. Ces autres sites incluent, notamment, des sites pour lesquels une activité de remise en état a été effectuée dans le passé et des sites pour lesquels les coûts potentiels de remise en état ou de responsabilité sont considérés comme faibles ou inexistantes sur la base des informations disponibles au jour de la signature des dites garanties. Arkema Amériques SAS a renoncé à tout recours contre la société Legacy Sites Services LLC, Total S.A. ou leurs filiales respectives, concernant les sites non couverts par la garantie.

La garantie de Legacy Sites Services LLC couvre les coûts de remise en état et de nettoyage des sols et des eaux souterraines, les coûts de procédure, les coûts liés aux accords transactionnels ainsi que les coûts de réparation des dommages causés aux personnes, aux biens et aux ressources naturelles. Par ailleurs, la garantie ne couvre pas, de manière générale, les cas de responsabilité qui ne sont pas liés à la remise en état des sites, notamment la responsabilité du fait des produits fabriqués sur lesdits sites, la responsabilité liée à certaines substances dangereuses et potentiellement dangereuses, notamment l'amiante ainsi que les responsabilités pénales.

La garantie décrite ci-dessus est limitée à 270 millions de dollars US. Le montant perçu par ARKEMA au titre de cette garantie s'élève à 49 millions de dollars US. Concomitamment au contrat d'acquisition et à la garantie décrits ci-dessus, Legacy Site Services LLC et Arkema Inc. ont conclu un accord complémentaire aux termes duquel Legacy Site Services LLC devra prendre en charge, selon les mêmes termes, pour les mêmes sites et suivant les mêmes exceptions, les coûts pouvant résulter de l'engagement de la responsabilité du Groupe au-delà de 270 millions de dollars US.

28.2.3 GARANTIE CONSENTIE PAR TOTAL S.A. EN MATIÈRE FISCALE

Afin de couvrir les risques fiscaux éventuels afférents aux activités transférées par le Groupe à Total et aux opérations de restructuration liées à la Scission des Activités Arkema, Total S.A. a consenti au profit d'Arkema S.A. une garantie dont les principaux termes peuvent être décrits comme suit.

Objet de la garantie fiscale

Par contrat en date du 15 mars 2006 (la Garantie Fiscale), Total S.A. s'est engagée à indemniser Arkema S.A. (i) des éventuels passifs fiscaux, douaniers ou parafiscaux non provisionnés dont le Groupe resterait redevable lorsque ces passifs résultent (x) des activités dans le secteur de la pétrochimie et des spécialités qui ont été transférées par le Groupe à Total et dont le fait générateur

est antérieur à la date de ce transfert, ou (y) des opérations de restructuration ayant permis la séparation des Activités Arkema du secteur Chimie de Total, incluant notamment l'Apport-Scission Elf, l'Apport-Scission Total, la Fusion et certaines opérations préalables de reclassement de titres, (ii) des intérêts, amendes, pénalités, majorations ou autres charges y afférents, et (iii) à condition que Total S.A. ait donné son accord préalable avant leur engagement, des frais supportés par Arkema S.A. ou la société du Groupe concernée au titre de ces passifs.

En revanche, la Garantie Fiscale ne couvre pas les redressements afférents aux Activités Arkema (à l'exception des redressements pouvant affecter la société Arkema UK, comme il est indiqué ci-après) et dans la limite des dispositions particulières détaillées ci-après.

Association de Total S.A. à la gestion des litiges couverts par la Garantie Fiscale

La Garantie Fiscale prévoit une procédure obligeant Arkema S.A. à associer Total S.A. à la gestion des contrôles et des contentieux portant sur les passifs fiscaux couverts par la Garantie Fiscale. Cette procédure entraîne, notamment, l'obligation de notifier à Total S.A. tout événement susceptible de générer un passif couvert par la Garantie Fiscale ainsi que l'obligation de tenir compte des avis et instructions de Total S.A. dans la conduite de la défense des intérêts de la société du Groupe concernée. En cas de désaccord persistant sur la stratégie, les moyens, le mode ou la nature de la défense, la décision finale sera prise par Total S.A. Le non-respect de ses obligations par Arkema S.A. peut entraîner la déchéance de plein droit de la Garantie Fiscale.

Montant de l'indemnisation

La Garantie Fiscale ne comporte ni franchise, ni seuil de déclenchement ou plafond.

Dans l'hypothèse où un passif ne pourrait pas être clairement rattaché aux activités du secteur de la pétrochimie et des spécialités transférées par le Groupe à Total par rapport aux Activités Arkema, Arkema S.A. et Total S.A. supporteront chacune 50 % dudit passif.

Dispositions particulières concernant les sociétés du Groupe ayant appartenu au groupe d'intégration fiscale de Total S.A.

Les conventions d'intégration fiscale passées entre Total S.A. et les sociétés du Groupe qui ont appartenu au groupe d'intégration fiscale de Total S.A. prévoient que ces sociétés seront tenues de verser à Total S.A. les impositions supplémentaires et les pénalités éventuellement dues par Total S.A., en tant que société tête du groupe d'intégration fiscale, et portant sur les résultats de ces sociétés pendant leur période d'intégration.

Toutefois, ces sociétés seront dispensées de ces versements à Total S.A. au titre des passifs fiscaux les concernant au titre de leur appartenance au groupe intégré de Total S.A. lorsque ces passifs sont couverts par la Garantie Fiscale. En contrepartie, ces sociétés renoncent à l'indemnité à laquelle elles auraient eu droit en application de la Garantie Fiscale.

Par ailleurs, en cas de redressement d'une société du Groupe relatif aux Activités Arkema (qui ne sont pas couvertes par la Garantie Fiscale) au titre d'un exercice d'appartenance au groupe d'intégration fiscale de Total S.A., cette société sera redevable envers Total S.A. d'une contribution calculée par rapport au montant net du redressement après imputation :

- dans le cas où, à la suite de ce redressement, la société du Groupe est bénéficiaire au titre de l'exercice redressé, d'une franchise de trois millions d'euros en base par société et par exercice ;

- dans le cas où, à la suite de ce redressement, la société du Groupe est déficitaire au titre de l'exercice redressé, du montant des déficits générés par cette société au titre des Activités Arkema, tel que ce montant a été déterminé par Arkema S.A. et Total S.A.

Dispositions particulières concernant certaines sociétés étrangères du Groupe

La société Arkema Deutschland ne pourra être appelée au titre d'un quelconque redressement portant sur les exercices de son appartenance aux groupes fiscaux allemands formés par la société Total mineralöl und chemie et la société Total Deutschland.

Les passifs fiscaux résultant des opérations de restructuration ayant permis la séparation des Activités Arkema du secteur Chimie de Total aux Pays-Bas qui seraient mis à la charge des sociétés Atotech B.V. et Atotech Nederland B.V. par le jeu de l'unité fiscale néerlandaise dont Arkema North Europe B.V. est la société mère sont exclus de la Garantie Fiscale. Les autres passifs fiscaux résultant de redressements qui seraient mis à la charge des sociétés Atotech B.V. et Atotech Nederland B.V. par le jeu de l'unité fiscale néerlandaise seront supportés par ces sociétés restées sous le contrôle de Total S.A.

La société Arkema UK bénéficiera d'une garantie en matière d'impôt sur les sociétés au Royaume-Uni au titre des redressements l'affectant qui sont relatifs aux Activités Arkema. Cette garantie sera limitée au montant des déficits attribuables aux Activités Arkema qui ont été transférés par Arkema UK dans le cadre du group relief mis en place par la société Total Holdings UK pour les besoins de l'impôt sur les sociétés au Royaume-Uni.

Paiement de l'indemnisation

Les passifs couverts par la Garantie Fiscale ne donneront lieu à indemnisation que s'ils sont définitivement déterminés par une décision exécutoire et non susceptible de recours.

Durée de la Garantie Fiscale

La Garantie Fiscale expirera au terme d'un délai de deux mois suivant l'expiration de la période de prescription effectivement applicable aux passifs fiscaux garantis.

Bénéficiaire de la Garantie Fiscale

La Garantie Fiscale ne peut être exclusivement invoquée que par Arkema S.A. ou, le cas échéant, par Arkema France en cas d'absorption d'Arkema S.A. par celle-ci.

28.2.4 AUTRES GARANTIES CONSENTIES DANS LE CADRE DE LA SCISSION DES ACTIVITÉS ARKEMA

Dans le traité d'Apport-Scission Total, Total S.A. et Arkema S.A. se sont consentis des déclarations et garanties dont certaines sont liées à la séparation d'ARKEMA de Total.

Ce traité rappelle qu'au-delà des garanties et conventions conclues par des entités de Total décrites au présent paragraphe, Total S.A. ne confère aucune garantie, en particulier concernant la consistance du patrimoine et les activités de toutes les entités d'ARKEMA, ainsi que les passifs ou engagements attachés à ces entités ou activités, qu'Arkema S.A. déclare connaître, et dont Arkema S.A. devra faire son affaire, y compris en cas d'apparition de tout élément qui ne serait pas connu à la date du traité d'Apport-Scission Total, ou d'aggravation du montant des passifs ou engagements susvisés, sans que Total S.A. puisse être inquiétée ou recherchée par Arkema S.A., sauf les cas éventuels de Recours Nouveaux tels que définis ci-après.

Déclarations et garanties relatives aux informations échangées dans le cadre de la préparation de la Scission des Activités Arkema

Total S.A. et Arkema S.A. se sont consentis des déclarations et garanties réciproques concernant l'exactitude et l'exhaustivité des informations qui ont été échangées entre elles dans le cadre de la préparation de la Scission des Activités Arkema.

Déclarations et garanties relatives à des recours éventuels

Arkema S.A. a déclaré, reconnu et garanti, après que les diligences nécessaires et d'usage aient été effectuées, qu'à sa connaissance et à la connaissance des entités d'ARKEMA, il n'existait à la date du traité d'Apport-Scission Total aucun motif de recours, action ou réclamation d'une entité d'ARKEMA ou d'un de ses administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit à l'encontre d'une entité de Total ou d'un de ses salariés, administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit (une Entité Total). Les recours, actions ou réclamations mentionnés ci-dessus sont désignés ci-après le ou les Recours ARKEMA.

En conséquence, Arkema S.A. s'est engagée à tenir quitte et indemniser Total S.A. des conséquences pour toute Entité Total de tout Recours ARKEMA. Pour ce qui la concerne, Arkema S.A. a renoncé à tout Recours ARKEMA de sa part autre qu'un Recours Nouveau tel que défini ci-après.

L'engagement d'Arkema S.A. et la renonciation mentionnés dans les deux paragraphes qui précèdent ne s'appliquent pas aux Recours ARKEMA éventuels qui seraient fondés sur des faits imputables à une Entité Total ou des motifs, dont aucune entité d'ARKEMA n'aurait connaissance à la date du traité d'Apport-Scission Total, ayant fait les diligences nécessaires et d'usage, mais seulement si, et dans la mesure où, ces faits ou motifs ne sont pas relatifs à la seule appartenance, antérieurement au 18 mai 2006, des sociétés d'ARKEMA à Total, ou au seul exercice de mandats sociaux ou de fonctions de direction exercés par des Entités Total au sein d'ARKEMA (le ou les Recours Nouveaux).

Symétriquement, Total S.A. a déclaré, reconnu et garanti qu'à sa connaissance et à la connaissance des entités de Total, il n'existait à la date du traité d'Apport-Scission Total aucun motif de recours, action ou réclamation d'une entité de Total ou d'un de ses administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit à l'encontre d'une entité d'ARKEMA ou d'un de ses salariés, administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit (la ou les Entité(s) ARKEMA), à raison de la détention ou de l'exercice, par des entités d'ARKEMA, des sociétés ou activités reprises par Total avant le 18 mai 2006 (le ou les Recours Total).

Total S.A. a déclaré, reconnu et garanti qu'elle n'avait aucun Recours Total à raison des mandats sociaux ou fonctions exercés par des Entités ARKEMA au sein de Total, et a renoncé pour ce qui la concerne à tout Recours Total de sa part.

En conséquence, Total S.A. s'est engagée à tenir quitte et indemniser Arkema S.A. des conséquences pour toute Entité ARKEMA de tout Recours Total.

Durée des garanties

Aucune indemnité au titre des garanties consenties dans le cadre du traité d'Apport-Scission Total ne sera due à l'expiration d'une durée de 10 ans à compter du 18 mai 2006.

Par ailleurs, le Contrat Principal d'Acquisition Arkema Delaware prévoit que Arkema Amériques SAS, qui est devenue une filiale de Arkema S.A. le 18 mai 2006, indemniserait Elf Aquitaine, Inc., filiale de Total S.A., du montant de toute charge fiscale résultant du non-respect par Arkema Amériques SAS, Arkema Delaware Inc. et certaines des filiales de Arkema Delaware Inc. des déclarations et engagements prévus par le Contrat Principal d'Acquisition Arkema Delaware ou par le *Tax Sharing Agreement* en date du 1^{er} janvier 2001 conclu entre Total Holdings USA, Inc. et certaines de ses filiales. De même, Elf Aquitaine, Inc. indemniserait Arkema Amériques SAS du montant de toute charge fiscale résultant d'un tel non-respect par Elf Aquitaine, Inc. En outre, aux termes du Contrat Principal d'Acquisition Arkema Delaware, Elf Aquitaine Inc. et ses filiales américaines, d'une part, et Arkema Delaware Inc. et certaines de ses filiales, d'autre part, seront responsables de leur part de l'impôt fédéral sur les résultats consolidés dû aux États-Unis d'Amérique pour la période antérieure au 7 mars 2006 (tel que décrit dans le *Tax Sharing Agreement*), dans la mesure où, pour cette période, Elf Aquitaine Inc. dépose une déclaration fiscale consolidée auprès des autorités fédérales américaines qui inclut Arkema Delaware Inc. et certaines de ses filiales et où Elf Aquitaine Inc. s'acquitte des impôts dus au titre de cette déclaration. Arkema Delaware Inc. et certaines de ses filiales seront tenues de payer ces montants à Elf Aquitaine Inc. Pour les périodes postérieures au 7 mars 2006, Arkema Delaware Inc. et ses filiales américaines seront tenues de déposer leurs propres déclarations fiscales indépendamment de Elf Aquitaine Inc. et de s'acquitter des impôts dus au titre de ces déclarations.

À l'exception des engagements ou garanties décrits dans la présente section, Total n'a pas consenti à ARKEMA d'autres engagements ou garanties du type de ceux mentionnés au premier paragraphe de cette section « Engagements reçus de Total en 2006 ».

Note 29 Honoraires des commissaires aux comptes

	KPMG				Ernst & Young			
	Montant				Montant			
	(En millions d'euros)		%		(En millions d'euros)		%	
	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009
Audit								
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés	1,6	1,6			1,6	1,6		
Émetteur	0,4	0,4			0,4	0,5		
Filiales intégrées globalement	1,2	1,2			1,2	1,1		
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissaire aux comptes	-	-			0,5	-		
Émetteur	-	-			0,5	-		
Filiales intégrées globalement	-	-			-	-		
SOUS-TOTAL	1,6	1,6	100 %	100 %	2,1	1,6	100 %	100 %
Autres prestations rendues par les réseaux aux filiales intégrées globalement	-	-	0 %	0 %	-	-	0 %	0 %
TOTAL	1,6	1,6	100 %	100 %	2,1	1,6	100 %	100 %

Note 30 Événements postérieurs à la clôture

Néant.

D. PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION AU 31 DÉCEMBRE 2010

(a)	Sociétés fusionnées sur 2010	(c)	Sociétés cédées sur 2010
(b)	Sociétés acquises en 2010	(d)	Achat d'intérêts minoritaires en 2010

Le pourcentage de contrôle ci-dessous indiqué correspond aussi au pourcentage d'intérêt.

Akishima Chemical Industries Co.Ltd		Japon	100,00	IG
Alphacan		France	100,00	IG
Alphacan BV		Pays-Bas	100,00	IG
Alphacan Doo		Croatie	100,00	IG
Alphacan Espana Transformados SAU		Espagne	99,92	IG
Alphacan Perfiles SLU	(a)	Espagne	99,92	IG
Alphacan SPA		Italie	100,00	IG
Altuglas International BV	(a)	Pays-Bas	100,00	IG
Altuglas International Denmark A/S		Danemark	100,00	IG
Altuglas International Ltd		Royaume Uni	100,00	IG
Altuglas International Mexico Inc.		États-Unis	100,00	IG
Altuglas International S.A.S		France	100,00	IG
Altuglas International SPA		Italie	100,00	IG
Altuglas Polivar Spa		Italie	100,00	IG
Altumax Deutschland GmbH		Allemagne	100,00	IG
Altumax Europe SAS		France	100,00	IG
American Acryl LP		États-Unis	50,00	IP
American Acryl NA LLC		États-Unis	50,00	IP
Arkema		Corée du Sud	100,00	IG
Arkema		France	100,00	IG
Arkema Amériques SAS		France	100,00	IG
Arkema Asie SAS		France	100,00	IG
Arkema Beijing Chemical Co. Ltd		Chine	100,00	IG
Arkema BV	(a)	Pays-Bas	100,00	IG
Arkema Canada Inc.		Canada	100,00	IG
Arkema Changshu Chemicals Co. Ltd		Chine	100,00	IG
Arkema Changshu Fluorochemical Co. Ltd		Chine	100,00	IG
Arkema China Investment Co. Ltd		Chine	100,00	IG
Arkema Co. Ltd		Hongkong	100,00	IG
Arkema Daikin Advanced Fluorochemicals Co. Ltd		Chine	60,00	IP
Arkema Delaware Inc.		États-Unis	100,00	IG
Arkema Europe		France	100,00	IG
Arkema France		France	100,00	IG
Arkema GmbH		Allemagne	100,00	IG
Arkema Holdings Ltd		Grande Bretagne	100,00	IG
Arkema Hydrogen Peroxide Co. Ltd, Shanghai		Chine	66,67	IG

Arkema Inc.	États-Unis	100,00	IG
Arkema Iniciadores SA de CV	Mexique	100,00	IG
Arkema KK	Japon	100,00	IG
Arkema Ltd	Grande Bretagne	100,00	IG
Arkema Ltd	Vietnam	100,00	IG
Arkema Mexico SA de CV	Mexique	100,00	IG
Arkema North Europe BV	Pays-Bas	100,00	IG
Arkema Peroxides India Private Limited	Inde	100,00	IG
Arkema Pte Ltd	Singapour	100,00	IG
Arkema Quimica Ltda	Brésil	100,00	IG
Arkema Quimica SA	Espagne	99,92	IG
Arkema RE Ltd	Irlande	100,00	IG
Arkema Rotterdam BV	Pays-Bas	100,00	IG
Arkema Shanghai Distribution Co. Ltd	Chine	100,00	IG
Arkema sp Z.o.o	Pologne	100,00	IG
Arkema Srl	Italie	100,00	IG
Arkema Vlissingen BV	Pays-Bas	100,00	IG
Arkema Yoshitomi Ltd	Japon	49,00	ME
Ceca Italiana Srl	Italie	100,00	IG
Ceca SA	France	100,00	IG
Changshu Haike Chemicals Co. Ltd	Chine	49,00	IG
Changshu Resichina Engineering Polymers Co Ltd	Chine	100,00	IG
Coatex Asia Pacific Inc.	Corée du Sud	100,00	IG
Coatex Central Eastern Europe sro	Slovaquie	100,00	IG
Coatex Inc.	États-Unis	100,00	IG
Coatex Korea	Corée du Sud	100,00	IG
Coatex NA	(a) États-Unis	100,00	IG
Coatex Netherlands BV	Pays-Bas	100,00	IG
Coatex SAS	France	100,00	IG
Changshu Coatex Additives Co. Ltd	Chine	100,00	IG
Daikin Arkema Refrigerants Asia Ltd	Hongkong	40,00	IP
Daikin Arkema Refrigerants Trading (Shanghai) Co. Ltd	Chine	40,00	IP
Delaware Chemicals Corporation	États-Unis	100,00	IG
Dorlyl snc	France	100,00	IG
Febex SA	Suisse	96,77	IG
Luperox Iniciadores SA de CV	Mexique	100,00	IG
Maquiladora General de Matamoros SA de CV	Mexique	100,00	IG
Meglas srl	(b) Italie	33,00	ME
Michelef Finance, Inc.	États-Unis	100,00	IG
MLPC International	France	100,00	IG
ODOR-TECH LLC	États-Unis	100,00	IG
Oxford Performance Materials Inc.	États-Unis	84,50	IG
Oxochimie	France	50,00	IP

Ozark Mahoning Company		États-Unis	100,00	IG
Plasgom SAU		Espagne	99,92	IG
Plásticos Altumax SA		Espagne	99,92	IG
Qatar Vinyl Company Limited QSC		Qatar	12,91	ME
Résil Belgium		Belgique	100,00	IG
Resilia SRL		Italie	100,00	IG
Resinoplast		France	100,00	IG
Resinoplast North America Srl de CV		Mexique	100,00	IG
Seki Arkema		Corée du Sud	51,00	IG
Shanghai Arkema Gaoyuan Chemicals Co. Ltd		Chine	93,40	IG
Stannica LLC		États-Unis	50,00	IP
Sunclear		France	100,00	IG
Turkish Products, Inc.		États-Unis	100,00	IG
Viking chemical company		États-Unis	100,00	IG
Vinilis SA	(c)	Espagne	34,97	ME
Vinylberre	(d)	France	100,00	IG
Vinylfos	(d)	France	100,00	IG

Nb. : IG : consolidation par intégration globale.

IP : consolidation par intégration proportionnelle.

ME : consolidation par mise en équivalence.

20.4 Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes annuels

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.
1, cours de Valmy
92923 Paris-La Défense Cedex

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

ERNST & YOUNG Audit

Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

Arkema

Exercice clos le 31 décembre 2010

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos assemblées générales, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2010, sur :

- le contrôle des comptes annuels de la société Arkema, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de nos appréciations ;
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I. OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

II. JUSTIFICATION DES APPRÉCIATIONS

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

- la note B.1 de l'annexe précise que la valeur d'utilité des titres de participation s'apprécie par référence soit à la quote-part de capitaux propres détenus, soit à une valorisation externe ou à des flux futurs de trésorerie actualisés si ces méthodes fournissent une information plus pertinente que la quote-part de la situation nette. Dans le cadre de notre appréciation des règles et principes comptables suivis par votre société, nous avons vérifié le caractère approprié des méthodes comptables précisées ci-dessus. Nous avons également vérifié que la note D.1 de l'annexe « Titres de participation » fournit une information appropriée ;
- la note B.7 de l'annexe précise les modalités d'évaluation des engagements de retraites et avantages similaires. Ces engagements ont fait l'objet d'une évaluation par des actuaires externes. Nos travaux ont consisté à examiner les données utilisées et à apprécier les hypothèses retenues. Dans le cadre de nos appréciations, nous nous sommes assurés du caractère raisonnable de ces estimations.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III. VÉRIFICATIONS ET INFORMATIONS SPÉCIFIQUES

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'administration et dans les documents adressés aux actionnaires sur la situation financière et les comptes annuels.

Concernant les informations fournies en application des dispositions de l'article L. 225-102-1 du Code de commerce sur les rémunérations et avantages versés aux mandataires sociaux ainsi que sur les engagements consentis en leur faveur, nous avons vérifié leur concordance avec les comptes ou avec les données ayant servi à l'établissement de ces comptes et, le cas échéant, avec les éléments recueillis par votre société auprès des sociétés contrôlant votre société ou contrôlées par elle. Sur la base de ces travaux, nous attestons l'exactitude et la sincérité de ces informations.

En application de la loi, nous nous sommes assurés que les diverses informations relatives à l'identité des détenteurs du capital vous ont été communiquées dans le rapport de gestion.

Paris-La Défense, le 2 mars 2011

Les commissaires aux comptes

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.

Bertrand Desbarrières

ERNST & YOUNG Audit

François Carrega

Valérie Quint

20.5 Comptes annuels de la Société de l'exercice clos le 31 décembre 2010

Bilan

ACTIF

(En millions d'euros)	Note	31/12/2010		31/12/2009	
		Bruts	Amortissements et dépréciations	Netts	Netts
Titres de participation	D 1	2 926	1 428	1 498	1 298
Autres immobilisations financières		504	-	504	0
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ		3 430	1 428	2 002	1 298
Créances clients et taxes	D 2	15	-	15	9
Créances diverses	D 2	63	-	63	71
Actions propres		6	-	6	0
Comptes courants avec les filiales	D 2	375	-	375	561
Trésorerie et équivalents de trésorerie		-	-	-	-
Prime et Frais émission Emprunt Obligataire		5	-	5	-
TOTAL ACTIF CIRCULANT		464	-	464	641
Charges constatées d'avance		0	-	0	0
TOTAL ACTIF		3 894	1 428	2 466	1 939

PASSIF

(En millions d'euros)	Notes	31/12/2010	31/12/2009
Capital social		615	605
Primes d'émission, de fusion et d'apport		1 011	999
Réserve légale		61	61
Report à nouveau		134	151
Résultat de l'exercice		42	20
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES	D 3	1 863	1 836
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	D 4	23	22
Emprunts Obligataire	D 5	504	-
Emprunts et dettes financières	D 5	0	0
Dettes fournisseurs	D 5	11	11
Dettes fiscales et sociales	D 5	6	4
Dettes diverses	D 5	59	66
TOTAL DETTES		580	81
TOTAL PASSIF		2 466	1 939

Compte de résultat

(En millions d'euros)	2010	2009
Prestations facturées aux entreprises liées	10	8
Autres achats et charges externes	(13)	(11)
Impôts et taxes	(0)	(0)
Charges de personnel	(7)	(5)
Autres produits d'exploitation	2	0
Dotations et reprises aux provisions pour risques et charges d'exploitation	(5)	(2)
Résultat d'exploitation	(13)	(10)
Dividendes sur participations	19	233
Produits d'intérêts	1	2
Charges d'intérêts	(4)	(1)
Gains (pertes) de change nets	0	0
Dépréciations de titres de participation	(6)	(240)
Dotations et reprises aux provisions pour risques et charges financier	9	(9)
Résultat financier	19	(16)
Résultat courant	6	(26)
Dotations et reprises aux provisions exceptionnelles	(5)	0
Autres produits exceptionnels	2	-
Charges et produits sur opérations en capital	(1)	(2)
Résultat exceptionnel	(4)	(2)
Impôt sur les bénéfices	40	48
RÉSULTAT NET	42	20

Tableau de financement

(En millions d'euros)	2010	2009
Résultat Net	42	20
Variation des provisions	1	11
Variation des dépréciations	5	240
Plus ou moins values sur cessions d'actifs	0	0
Marge Brute d'Autofinancement	48	271
Variation du Besoin en Fonds de roulement	3	(10)
Flux de trésorerie provenant de l'exploitation	51	261
Coût d'acquisition des titres	(223)	(13)
Variation des Prêts	(504)	0
Cession des titres	0	0
Flux de trésorerie provenant de (affecté aux) opérations d'investissements	(727)	(13)
Augmentation des Emprunts	504	-
Variation de capital et autres éléments de situation nette	23	-
Distribution de dividendes aux actionnaires	(37)	(36)
Flux de trésorerie provenant de (affecté aux) opérations de financement	490	(36)
VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE	(186)	212
Trésorerie nette à l'ouverture *	561	349
Trésorerie nette à la clôture *	375	561

* Y compris les comptes courants avec les filiales.

Tableau des filiales et participations au 31/12/2010

RENSEIGNEMENTS DÉTAILLÉS SUR LES FILIALES ET PARTICIPATIONS

Filiales et Participations	Capital (en M. devise)	Capitaux propres autres que le capital (en M. devise) hors résultat	Valeur brute comptable des titres détenus (en M€)	Valeur nette comptable des titres détenus (en M€)	Nombre de titres détenus	Quote-part du capital (en %)	Prêts, Avances & C/C Valeur Brute (en M€)	Montant des avals & cautions donnés par la Société (en M€)	CA HT du dernier exercice (en M. devise)	Résultat net (en M. devise)	Dividendes encaissés par la Société (en M€)
FILIALES FRANÇAISES											
Arkema France 420, rue d'Estienne d'Orves 92705 Colombes Cedex	275	97*	1 624	196	2 155 916 672	99,99	875	1 100	3 112	(1)	-
Arkema Amériques SAS 420, rue d'Estienne d'Orves 92705 Colombes Cedex	1 049	377	1 044	1 044	104 354 000	99,46	-	-	-	239	15
Arkema Europe SA 420, rue d'Estienne d'Orves 92705 Colombes Cedex	548	(13)	188	188	12 370 920	34,32	-	-	-	32	-
Arkema Asie SAS 420, rue d'Estienne d'Orves 92705 Colombes Cedex	120	38	71	71	39 420	59,40	-	-	-	32	-
TOTAL DES TITRES DE PARTICIPATIONS			2 927	1 498			875	1 100	3 112	302	15

* Dont 174 M€ de provisions règlementées.

20.6 Notes annexes aux comptes annuels de la Société au 31 décembre 2010

A. FAITS MARQUANTS

- Augmentation de capital réservée aux salariés : souscription de 824 424 titres au prix de 20,63 euros par action, soit une augmentation de capital de 8,2 millions d'euros et une augmentation de la prime d'émission de 8,3 millions d'euros.
- Arkema S.A. a souscrit à l'augmentation du capital de la société Arkema France à hauteur de 206 millions d'euros.
- Arkema S.A. a réalisé en octobre 2010 le placement d'une émission obligataire d'un montant de 500 millions d'euros. Cet

emprunt à échéance octobre 2017 et portant intérêt à 4 % a permis à ARKEMA de bénéficier des conditions de marchés actuellement très favorables et d'initier son refinancement à long terme en lui permettant de diversifier ses sources de financement et d'étendre la maturité de sa dette. Arkema S.A. a immédiatement reversé les fonds sous la forme d'un prêt de même échéance et de même taux effectif à Arkema France, entité jouant le rôle de centrale de trésorerie pour le Groupe.

B. PRINCIPES ET MÉTHODES COMPTABLES

Les comptes annuels d'Arkema S.A. ont été établis sous la responsabilité du Président-directeur général d'Arkema S.A. et ont été arrêtés par le Conseil d'administration en date du 1^{er} mars 2011.

Les comptes annuels d'Arkema S.A. ont été établis conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur en France, étant précisé que la présentation du bilan et du compte de résultat a été adaptée à l'activité de holding de la Société.

Les conventions générales comptables françaises ont été appliquées, dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- continuité de l'exploitation ;
- permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre ;
- indépendance des exercices.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode du coût historique.

Les principales règles et méthodes comptables appliquées par la Société sont présentées ci-dessous.

1. Titres de participation

Les titres de participation figurent au bilan à leur coût d'acquisition ou à leur valeur d'utilité si celle-ci est inférieure. Les frais d'acquisition de titres sont portés en charges lorsqu'ils sont encourus.

La valeur d'utilité s'apprécie par référence à la quote-part de capitaux propres détenus. Toutefois, la valeur d'utilité des participations détenues peut être appréciée par référence à une valorisation externe ou par référence à des flux futurs de trésorerie actualisés lorsque ces méthodes fournissent une information plus pertinente que la quote-part de situation nette détenue.

2. Frais d'augmentation de capital

Les frais d'augmentation de capital sont comptabilisés en diminution de la prime d'émission conformément à l'option permise par l'avis 2000D du 21 décembre 2000 du comité d'urgence du Conseil National de la Comptabilité (CNC).

3. Créances

Les créances sont valorisées à leur valeur nominale. Une provision pour dépréciation est pratiquée lorsque la valeur d'inventaire est inférieure à la valeur comptable. Les créances libellées en devises ont été revalorisées au cours du 31 décembre.

4. Actions propres

Les actions propres détenues par Arkema S.A. sont comptabilisées à leur prix d'achat en actif circulant. Elles sont évaluées selon la méthode du premier entré, premier sorti (PEPS). Les actions propres sont normalement dépréciées en fonction de la valeur de clôture. Par exception et conformément à l'avis du CNC n°2008-17 du 6 novembre 2008, ces actions ne sont pas dépréciées en fonction de la valeur du marché lorsqu'elles ont été affectées à un plan, en raison de l'engagement d'attribution aux salariés et de la provision pour risque constatée au passif.

Les actions propres affectées initialement à la couverture de plans d'attributions sont reclassées en immobilisations financières dans un sous-compte « actions propres pour annulation » lorsqu'une décision d'annulation est prise ; elles sont alors comptabilisées à leur valeur nette comptable à la date de changement d'affectation.

5. Emprunt obligataire

L'emprunt obligataire est comptabilisé au passif du bilan pour sa valeur nominale.

Les frais d'émission et la prime d'émission sont inscrits à l'actif du bilan dans une rubrique spécifique.

Les frais d'émission sont constitués de frais bancaires facturés lors de la mise en place de l'emprunt et d'honoraires de conseil et sont étalés sur la durée de l'emprunt suivant la méthode du taux d'intérêt effectif, la charge correspondante étant comptabilisée en résultat d'exploitation.

La prime d'émission est amortie sur la durée de l'emprunt suivant la méthode du taux d'intérêt effectif, la charge correspondante étant enregistrée en résultat financier.

Le taux d'intérêt effectif correspond au taux d'intérêt qui, lorsqu'il est utilisé pour déterminer la valeur actualisée du flux des sorties futures de trésorerie jusqu'à la date d'échéance, aboutit à la valeur comptable constatée initialement au titre de l'emprunt.

6. Options de souscription d'actions et attribution d'actions gratuites

6.1 OPTION DE SOUSCRIPTION D' ACTIONS

Les options de souscriptions d'actions sont comptabilisées lors de la levée des options en tant qu'augmentation de capital pour un montant correspondant au prix de souscription versé par leurs détenteurs. L'écart entre le prix de souscription et la valeur nominale de l'action constituée, le cas échéant, une prime d'émission.

6.2 ATTRIBUTION GRATUITE D' ACTIONS

Les actions Arkema seront définitivement attribuées à leur bénéficiaire à l'issue d'une période d'acquisition sous réserve des conditions de présence et, le cas échéant, de performances, fixées par le Conseil d'administration.

6.2.1 Émission d'actions nouvelles

Lorsque l'attribution gratuite d'actions s'effectue par émission d'actions nouvelles, l'augmentation de capital par incorporation de réserves du montant du nominal des actions créées est constatée dans les comptes à la fin de la période d'acquisition fixée.

6.2.2 Rachat d'actions existantes

Lorsque l'attribution gratuite d'actions s'effectue par rachat d'actions existantes (suivant une décision du Conseil d'administration prise pour le plan considéré), une provision pour risque représentative de l'obligation de livrer les titres est constituée à la clôture de l'exercice pour le prix probable d'acquisition, évalué par référence au cours de bourse de clôture si les actions n'ont pas encore été achetées, ou pour la valeur nette comptable des actions propres si celles-ci sont déjà rachetées ; lors de la livraison à la fin de la période d'acquisition, le prix de rachat par la Société des actions attribuées est constaté en charge avec reprise concomitante de la provision pour risque antérieurement constatée.

La constitution de la provision pour risque est étalée sur la période d'acquisition des droits et prend en compte, le cas échéant, un facteur de probabilité de réalisation des conditions de présence et de performance fixée par le Conseil d'administration.

6.3 CONTRIBUTION SUR LES OPTIONS DE SOUSCRIPTION OU D' ACHAT D' ACTIONS ET SUR LES ATTRIBUTIONS GRATUITES D' ACTIONS

La loi de financement de la sécurité sociale pour 2008 (loi n° 2007-1786 du 19 décembre 2007) a institué une contribution patronale sur les options de souscription ou d'achat d'actions et sur les attributions gratuites d'actions, au profit des régimes obligatoires d'assurance-maladie dont relèvent les bénéficiaires. Cette contribution est versée dans le mois qui suit la décision d'attribution des options ou des actions gratuites.

Pour les options de souscriptions ou d'achat d'actions, la contribution s'applique, au choix de la Société, sur une assiette égale, soit à la juste valeur des options telle qu'elle est estimée pour l'établissement des comptes consolidés, soit à 25 % de la valeur des actions sur lesquelles portent ces options à la date de la décision d'attribution par le Conseil d'administration.

Pour les attributions gratuites d'actions, la contribution s'applique, au choix de la Société, sur une assiette égale, soit à la juste valeur des actions telle qu'elle est estimée pour l'établissement des comptes consolidés, soit à la valeur des actions à la date de la décision d'attribution par le Conseil d'administration.

Le choix de l'assiette est exercé pour la durée de l'exercice.

7. Engagements de retraite et avantages similaires

Arkema S.A. a octroyé à certains personnels le bénéfice de régimes supplémentaires de retraite ainsi que des avantages autres que les retraites (indemnités de départ à la retraite, médailles du travail et gratifications d'ancienneté, prévoyance, cotisations aux mutuelles).

Ces engagements sont comptabilisés par le biais de provisions pour risques et charges.

Le montant de la provision correspond à la valeur actuarielle des droits acquis par les bénéficiaires à la clôture de l'exercice.

L'évaluation des engagements, selon la méthode des unités de crédit projetées, intègre principalement :

- un taux d'actualisation financière, fonction de la durée des engagements (4,5 % en 2010 contre 5 % en 2009) ;
- une hypothèse de date de départ à la retraite ;
- un taux d'inflation ;
- des hypothèses d'augmentation de salaires, de taux de rotation du personnel et de progression des dépenses de santé.

Les écarts actuariels sont constatés en totalité dans le résultat.

8. Intégration fiscale

Les conventions d'intégration fiscale signées entre Arkema S.A. et les sociétés participantes se réfèrent au principe de neutralité suivant lequel chaque filiale intégrée doit constater dans ses comptes pendant toute la durée d'intégration dans le Groupe ARKEMA une charge ou un produit d'impôt sur les sociétés (IS), de contributions additionnelles et d'IFA, analogue à celle ou celui qu'elle aurait constaté si elle n'avait pas été intégrée.

Comptablement, Arkema S.A. constate :

- en « créances diverses » par contrepartie du compte d'impôt sur les bénéfices, le montant d'impôt dû par les sociétés bénéficiaires membres de l'intégration fiscale ;

- en « dettes diverses » par contrepartie du compte d'impôt sur les bénéfices, le montant de l'impôt dû par l'intégration fiscale.

En outre, conformément à l'avis 2005-G du comité d'urgence du CNC, Arkema S.A. ne comptabilise pas de provision pour impôt

car, en application de la convention d'intégration, les économies d'impôt procurées par les filiales intégrées restent acquises à la société tête de groupe même lorsque lesdites filiales sortent du périmètre d'intégration.

C. ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE DE L'EXERCICE

Néant.

D. NOTES ANNEXES AUX COMPTES SOCIAUX

Les données présentées dans les notes annexes aux comptes sociaux sont exprimées en millions d'euros (sauf mention contraire).

1. Immobilisations financières

1.1 TITRES DE PARTICIPATION

(En millions d'euros)	31.12.2009	Augmentation	Diminution	31/12/2010
Valeur brute	2 720	206	-	2 926
Dépréciation	(1 422)	(10)	4	(1 428)
VALEUR NETTE	1 298	196	4	1 498

Les variations du poste « titres de participation » résultent :

• de l'augmentation de capital d'Arkema France pour	206 M€
• de la dotation pour dépréciation sur les titres Arkema France pour	(10) M€
• de la reprise pour dépréciation sur les titres Arkema Europe pour	4 M€
TOTAL	200 M€

Au 31 décembre 2010, la Société a passé un complément de dépréciation des titres Arkema France de 10 millions d'euros correspondant à l'évolution de la quote-part de situation nette de cette filiale. Cette dépréciation a été compensée par une reprise de la provision pour risque filiale de 9 millions d'euros (cf. note D-4 « Provisions pour risques et charges »).

1.2 CRÉANCE RATTACHÉE À DES PARTICIPATIONS

En octobre 2010, la Société a consenti un prêt long terme à Arkema France de 500 millions d'euros remboursable « in fine » et à taux fixe de 4,166 % ; ce prêt trouve sa contrepartie dans l'emprunt obligatoire d'octobre 2010.

2. Actif circulant

2.1 CRÉANCES

Les échéances des créances détenues par la Société au 31 décembre 2010 sont détaillées dans le tableau ci-dessous :

(En millions d'euros)	Montant brut	Dont à 1 an au plus	Dont à plus d'1 an
Créances d'exploitation et taxes	15	14	1
Avances de trésorerie aux filiales	375	375	-
Créances diverses*	74	70	4
TOTAL	464	459	5

* Ces créances représentent principalement des créances d'impôt.

2.2 ACTIONS PROPRES

Au 31 décembre 2010, Arkema S.A. détient 136 280 actions propres comptabilisées pour un montant total de 6 millions d'euros. Ces actions sont affectées à la couverture du plan d'attribution gratuite d'actions de mai 2008 (cf. note D10).

Aucune dépréciation n'a donc été constatée au 31 décembre 2010.

2.3 PRIME ET FRAIS D'ÉMISSION D'EMPRUNT OBLIGATAIRE

Les montants suivants ont été inscrits sur ce compte :

- prime d'émission : 2,6 millions d'euros ;
- frais d'émission : 2,4 millions d'euros.

Après prise en compte d'un amortissement de 0,1 million d'euros sur la période, le solde de ce poste s'élève à 4,9 millions d'euros au 31 décembre 2010.

3. Capitaux propres

Au 31 décembre 2010, le capital est composé de 61 493 794 actions d'un montant nominal de 10 euros.

La variation des capitaux propres est analysée ci-dessous :

(En millions d'euros)	À nouveau au 31/12/2009	Affectation du résultat 2009	Distribution dividende (1) et Résultat 2010	Augmentation de capital du 30/04/2010 (2)	Augmentation de capital du 31/12/2010 (3)	31/12/2010 avant affectation
Capital	605			8	2	615
Prime d'émission	-			8	4	12
Prime d'apport	874					874
Boni de fusion	125					125
Réserve légale	61			0		61
Autres réserves	-					-
Report à nouveau	151	20	(37)			134
Résultat 2009	20	(20)				-
Résultat 2010	-		42			42
TOTAL CAPITAUX PROPRES	1 836	0	5	16	6	1 863

(1) L'assemblée générale des actionnaires du 1^{er} juin 2010 a adopté la résolution proposant de distribuer un dividende au titre de l'exercice 2009 représentant 0,60 euro par action, soit un montant total de 36,8 millions d'euros.

(2) Augmentation de capital réservée aux salariés.

(3) Augmentation de capital résultant de l'exercice d'options de souscription du 1^{er} août au 31 décembre 2010.

Le 30 avril 2010, le Groupe a procédé à une augmentation de capital réservée aux salariés : 824 424 titres ont été souscrits au prix de 20,63 euros par action, prix fixé par le Conseil d'administration, soit une augmentation de capital de 8,2 millions d'euros et une augmentation de la prime d'émission de 8,3 millions d'euros.

Au 31 décembre 2010, la Société a procédé à une augmentation de capital de 6 millions d'euros suite à l'exercice d'options de souscription du 1^{er} août au 31 décembre 2010.

À l'issue de ces opérations, le capital social d'Arkema S.A. est porté à 615 millions d'euros divisés en 61 493 794 actions.

4. Provisions pour risques et charges

Les provisions inscrites au bilan de la Société sont détaillées dans le tableau ci-dessous :

(En millions d'euros)	31/12/2009	Augmentation	Diminution	31/12/2010
Provisions pour retraites et avantages similaires	11	5 ^(a)	0	16
Provisions pour médailles du travail et gratifications d'ancienneté	0	0	0	0
Provisions pour distribution gratuite d'actions	2	6 ^(b)	(1) ^(c)	7
Provisions pour risques filiales	9	0	(9) ^(c)	-
TOTAL	22	11	(10)	23
Ces variations s'analysent comme suit :				
Dotations / reprises d'exploitation		5	(0)	
Dotations / reprises financières		-	(9)	
Dotations / reprises exceptionnelles		6	(1)	
		11	(10)	

(a) Dont 4 millions d'euros au titre des écarts actuariels et 1 million d'euros au titre de la charge d'intérêt et des droits accumulés pendant l'année (cf. « Principes et méthodes comptables » § B).

(b) Dotations et reprises enregistrées en résultat exceptionnel.

(c) Voir § D-1.

(d) Reprise correspondant à une charge effective au titre du plan AGA 2008.

Il convient de noter que la réforme des retraites en France et notamment la modification de l'âge de retraite minimum n'a pas d'impact significatif sur le montant des engagements provisionnés.

5. Dettes

Les échéances des dettes détenues par la Société au 31 décembre 2010 sont détaillées dans le tableau ci-dessous :

(En millions d'euros)	Montant brut	Dont à 1 an au plus	Dont à plus d'un an et 5 ans au plus	Dont à plus de 5 ans
Emprunts et dettes financières	504 ^(a)	4	-	500
Dettes fournisseurs	11	11 ^(b)	-	-
Dettes fiscales et sociales	6	6	-	-
Dettes diverses	59	59 ^(c)	-	-
TOTAL	580	80	-	500

(a) Emprunt obligataire long terme souscrit par Arkema en octobre 2010.

(b) Échéances inférieures à 30 jours.

(c) Ce montant est composé en totalité de dettes d'impôts vis-à-vis des sociétés du groupe d'intégration.

6. Informations sur les postes concernant les sociétés liées

<i>(En millions d'euros)</i>	
Immobilisations financières	
Participations	1 498
Créances rattachées à des participations	504
Créances	
Créances clients	8
Autres Créances (dont Comptes courants)	375
Créances diverses	63
Dettes	
Dettes Fournisseurs	10
Dettes diverses	59
Chiffre d'affaires	
Prestations facturées aux entreprises liées	10
Charges Financières	
Intérêts et Charges financières	-
Produits Financiers	
Dividendes sur participations	15
Produits de créances sur part. et compte courant	5

7. Résultat financier

- Arkema S.A. a reçu des dividendes pour un montant de 15 millions d'euros correspondant en totalité à un dividende versé par Arkema Amériques SAS au titre du solde du résultat 2009 (148 millions d'euros d'acompte sur le résultat 2009 avait été versé le 14 décembre 2009).
- Les produits d'intérêts correspondent à la rémunération des sommes mises à disposition d'Arkema France dans le cadre de la gestion centralisée de la trésorerie du Groupe.

8. Impôt sur les bénéfices

Sur l'année 2010, l'application du régime d'intégration fiscale se traduit pour Arkema S.A. par un produit d'impôt de 40 millions d'euros. Ce montant correspond à l'impôt des sociétés bénéficiaires.

En l'absence d'intégration fiscale, Arkema S.A. n'aurait supporté aucune charge d'impôt au titre de l'exercice 2010 du fait de sa situation déficitaire propre.

9. Situation fiscale différée

ACCROISSEMENT ET ALLÈGEMENT DE LA DETTE FUTURE D'IMPÔT AU 31/12/2010 (MILLIONS D'EUROS)

<i>(En millions d'euros)</i>	
Charges non déductibles temporairement	
Provisions pour Retraites et Prévoyances	4,7
Autres charges	-

Le déficit fiscal propre de la société Arkema S.A. au 31 décembre 2010 s'élève à 6 millions d'euros, soit une augmentation de 5 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2009.

Les déficits ordinaires reportables du groupe d'intégration fiscale de la Société s'élèvent à 706 millions d'euros au 31 décembre 2010.

10. Plan d'attribution gratuite d'actions et de stocks options

OPTIONS DE SOUSCRIPTION D' ACTIONS

Le 10 mai 2010, le Conseil d'administration a décidé de mettre en place deux plans d'attribution d'options de souscriptions d'actions, au bénéfice de collaborateurs, notamment ceux investis de responsabilités dont l'exercice influe sur les résultats du Groupe.

Dans le plan 1, l'attribution des options ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 2 ans à compter de la décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect de critères de performance portant d'une part sur l'EBITDA 2010 et d'autre part, sur l'évolution de la marge d'EBITDA d'ARKEMA comparée à un panel d'autres chimistes. Dans le plan 2, l'attribution des options ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 5 ans à compter de la décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect d'un critère de performance portant sur la marge d'EBITDA atteinte en 2014.

Les principales caractéristiques des plans d'options de souscription, consentis les années précédentes, en vigueur au 31 décembre 2010 sont les suivantes :

	Plan 2006	Plan 2007	Plan 2008	Plan 2010-1	Plan 2010-2	Total
Date de l'assemblée générale	10-mai-06	10-mai-06	10-mai-06	15-juin-09	15-juin-09	
Date du Conseil d'administration	04-juil-06	14-mai-07	13-mai-08	10-mai-10	10-mai-10	
Période d'acquisition	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	5 ans	
Différé de cession	4 ans	4 ans	4 ans	4 ans	5 ans	
Délai de validité	8 ans	8 ans	8 ans	8 ans	8 ans	
Prix d'exercice	28,36	44,63	36,21	30,47	30,47	
Nombre total d'options attribuées	540 000	600 000	460 000	225 000	225 000	2 050 000
dont mandataires sociaux : Thierry Le Hénaff	55 000	70 000	52 500	35 000	35 000	247 500
dont 10 premiers attributaires*	181 000	217 000	169 350	104 000	104 000	775 350
Nombre total d'options exercées	215 547	-	-	-	-	215 547
dont mandataires sociaux	8 500	-	-	-	-	8 500
dont les 10 premiers attributaires*	87 650	-	-	-	-	87 650
Nombre d'options						
En circulation au 1 ^{er} janvier 2009	534 850	592 200	460 000	-	-	1 587 050
Attribuées	-	-	-	-	-	-
Annulées	-	1 000	5 586	-	-	6 586
Exercées	-	-	-	-	-	-
En circulation au 31 décembre 2009	534 850	591 200	454 414	-	-	1 580 464
En circulation au 1 ^{er} janvier 2010	534 850	591 200	454 414	-	-	1 580 464
Attribuées	-	-	-	225 000	225 000	450 000
Annulées	12 000	12 000	11 992	-	-	35 992
Exercées	214 397	-	-	-	-	214 397
En circulation au 31 décembre 2010	308 453	579 200	442 422	225 000	225 000	1 780 075

* Salariés non-mandataires sociaux d'Arkema S.A. ou de toute société comprise dans le périmètre du Groupe.

ATTRIBUTION GRATUITE D' ACTIONS

Le 10 mai 2010, le Conseil d'administration a décidé de mettre en place deux plans d'attribution d'actions de performance, au bénéfice de collaborateurs, notamment ceux investis de responsabilités dont l'exercice influe sur les résultats du Groupe.

Dans le plan 1, destiné aux collaborateurs des sociétés françaises du Groupe, l'attribution des actions ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 2 ans à compter de la décision

d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect des critères de performance portant d'une part sur l'EBITDA 2010 et d'autre part, sur l'évolution de la marge d'EBITDA d'ARKEMA comparée à un panel d'autres chimistes. Dans le plan 2, destiné aux autres collaborateurs du Groupe, l'attribution des actions ne sera définitive qu'au terme d'une période d'acquisition de 4 ans à compter de la décision d'attribution du Conseil d'administration et sous réserve du respect des mêmes critères de performance.

Les principales caractéristiques des plans d'attribution gratuite d'actions sont les suivantes :

	Plan 2007	Plan 2008-1	Plan 2008-2	Plan 2009	Plan 2010-1	Plan 2010-2	Total
Date de l'assemblée générale	10-mai-06	10-mai-06	10-mai-06	10-mai-06	15-juin-09	15-juin-09	
Date du Conseil d'administration	14-mai-07	13-mai-08	13-mai-08	12-mai-09	10-mai-10	10-mai-10	
Période d'acquisition	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	4 ans	
Période de conservation	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	2 ans	-	
Condition de performance	Oui	Oui	Non	Oui	Oui ⁽³⁾	Oui ⁽³⁾	
Nombre total d'actions gratuites attribuées	125 000	135 556	44 444	184 850	153 705	50 795	
dont mandataires sociaux : Thierry Le Hénaff	7 000	14 000	-	14 000	18 800	-	
dont 10 premiers attributaires ⁽¹⁾	21 700	44 170	1 830	41 500	54 700	8 100	
Nombre d'actions gratuites							
En circulation au 1 ^{er} janvier 2009	124 005	135 556	44 444	0	0	0	304 005
Attribuées	-	-	-	184 850	-	-	184 850
Annulées	36 405	3 350	2 100	49 000 ⁽²⁾	-	-	90 855
Attribuées définitivement	87 600	-	-	-	-	-	87 600
En circulation au 31 décembre 2009	0	132 206	42 344	135 850	0	0	310 400
En circulation au 1 ^{er} janvier 2010	0	132 206	42 344	135 850	0	0	310 400
Attribuées	-	-	-	-	153 705	50 795	204 500
Annulées	-	132 206	217	2 500	-	638	135 561
Attribuées définitivement	-	-	42 127	-	-	-	42 127
En circulation au 31 décembre 2010	0	0	0	133 350	153 705	50 157	337 212

(1) Salariés non-mandataires sociaux d'Arkema S.A. ou de toute société comprise dans le périmètre du Groupe.

(2) Correspond à la renonciation des actions de performance du Président-directeur général et des membres du comité exécutif.

(3) Il est précisé que les conditions de performance ne s'appliquent pas aux bénéficiaires de moins de 100 droits.

Les actions gratuites attribuées au titre des plans d'actions de performance 2008 et 2009 sont livrables par rachat d'actions existantes. La livraison des actions définitivement attribuées au titre du plan 2008 est intervenue le 15 mai 2010.

CHARGES ET PRODUITS DE L'EXERCICE POUR LES PLANS 2008 À 2010

La livraison des actions du plan 2008 a généré une charge exceptionnelle nette dans les comptes de 2010 de 0,3 million d'euros (charge exceptionnelle de 1,2 million d'euros compensée par une reprise de provision de 0,9 million d'euros).

Au 31 décembre 2010, la provision relative au plan 2009 a fait l'objet d'un complément de dotation de 3,5 millions d'euros (soit un total provisionné pour le plan 2009 de 4,6 millions d'euros).

Par ailleurs, une nouvelle provision a été dotée au titre du plan 2010 pour 2,7 millions d'euros.

11. Engagements hors bilan

Les informations ci-dessous concernent Arkema S.A. ou certaines de ses filiales, et sont mentionnées compte tenu de la situation de holding d'Arkema S.A.

11.1 ENGAGEMENTS DONNÉS

Arkema S.A. et Arkema France ont signé une convention de crédit multidevises d'un montant maximum de 1 100 millions d'euros à échéance au 31 mars 2011, de 1 094 millions d'euros à échéance au 31 mars 2012 et de 1 049 millions d'euros à échéance du 31 mars 2013. Arkema S.A. est caution solidaire en faveur des banques des obligations des autres emprunteurs (Arkema France) au titre de cette ligne de crédit.

Au 31 décembre 2010, cette ligne de crédit n'a pas été utilisée (405 millions d'euros utilisés en 2007, 410 millions d'euros utilisés en 2008 et 315 millions d'euros utilisés en 2009, exclusivement tiré par Arkema France).

11.2 ENGAGEMENTS REÇUS

Engagements reçus de Total en 2006

Dans le cadre de la Scission des Activités Arkema, Total S.A. ou certaines sociétés de Total ont consenti au profit d'Arkema certaines garanties ou ont pris certains engagements au profit d'Arkema (i) relatifs aux litiges en droit de la concurrence, (ii) en matière fiscale et (iii) au titre de la Scission des Activités Arkema. Ces garanties et engagements sont décrits ci-après.

11.2.1 GARANTIES CONSENTIES PAR TOTAL AU TITRE DES LITIGES RELEVANT DU DROIT DE LA CONCURRENCE

Afin de couvrir les risques éventuels afférents aux procédures relatives à des litiges en matière d'ententes anticoncurrentielles en Europe et aux États-Unis d'Amérique se rapportant à des faits antérieurs au 18 mai 2006 (ou, selon le cas, au 7 mars 2006), Total S.A. a consenti au profit d'Arkema S.A. des garanties dont les principaux termes peuvent être décrits comme suit :

Objet des Garanties

Par contrat en date du 15 mars 2006 (la **Garantie Arkema Européenne**), Total S.A. s'est engagée à indemniser Arkema S.A. à hauteur de 90 % (i) de tout paiement qui pourrait être dû par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre d'une condamnation pécuniaire qui pourrait être infligée par les autorités communautaires ou nationales de concurrence d'un État membre de l'Union européenne pour violation des règles en matière d'ententes, (ii) des dommages et intérêts éventuellement dus par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre de procédures civiles relatives aux faits faisant l'objet d'une telle décision de condamnation, et (iii) de certains frais liés à ces procédures, qui devraient être payés par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales).

Par contrat en date du 15 mars 2006 (la **Garantie Arkema Américaine**), Total S.A. s'est en outre engagée à indemniser Arkema S.A. à hauteur de 90 % (i) de tout paiement qui pourrait être dû par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre d'une condamnation pécuniaire qui pourrait être infligée par les autorités de concurrence ou les tribunaux américains pour violation des règles du droit fédéral américain ou du droit d'un État des États-Unis d'Amérique en matière d'ententes ou au titre d'une transaction conclue dans le cadre d'une telle procédure, (ii) des dommages et intérêts éventuellement dus par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales) au titre de procédures civiles relatives aux faits faisant l'objet d'une telle décision de condamnation, et (iii) de certains frais liés à ces procédures qui devraient être payés par Arkema S.A. ou l'une de ses filiales (à l'exception d'Arkema Amériques SAS et ses filiales).

Dans le cadre de la cession des actions d'Arkema Delaware, Inc. par Elf Aquitaine, Inc. à Arkema Amériques SAS, Elf Aquitaine, Inc. s'est engagée, par contrat en date du 7 mars 2006 (la **Garantie Arkema Delaware**), à indemniser Arkema Amériques SAS à hauteur de 90 % (i) de tout paiement qui pourrait être dû par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales au titre d'une condamnation pécuniaire qui pourrait être infligée par les autorités de concurrence ou les tribunaux américains pour une violation des règles du droit fédéral américain ou du droit d'un État des États-Unis d'Amérique en matière d'ententes qui aurait été commise avant le 7 mars 2006, ou au titre d'une transaction conclue dans le cadre d'une telle procédure, (ii) des dommages et intérêts éventuellement dus par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales au titre d'éventuelles procédures civiles relatives aux faits faisant l'objet d'une telle décision de condamnation, et (iii) de certains frais liés à ces procédures qui devraient être payés par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales.

Arkema Amériques SAS a bénéficié d'une indemnisation de 18,8 millions de dollars US au titre de la Garantie Arkema Delaware. Au 31 décembre 2010, le solde du montant couvert par cette garantie s'élève à 874 millions de dollars US.

Enfin, Total S.A. a consenti à Arkema S.A. une garantie complémentaire en date du 15 mars 2006 (la **Garantie**

Complémentaire Arkema Delaware) portant sur 90 % des sommes dues par Arkema Amériques SAS ou l'une de ses filiales au titre de litiges en matière d'ententes aux États-Unis d'Amérique qui excéderaient le montant maximum couvert au titre de la Garantie Arkema Delaware.

La Garantie Arkema Européenne, la Garantie Arkema Américaine, la Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware sont ci-après collectivement désignées les « **Garanties** » et individuellement désignées une « **Garantie** ».

Exclusions prévues par les Garanties

Sont notamment exclus du champ des Garanties :

- tout passif se rapportant à des faits postérieurs au 18 mai 2006 pour la Garantie Arkema Européenne et la Garantie Arkema Américaine et au 7 mars 2006 pour la Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware (en ce compris, pour les faits survenus pour la première fois avant cette date et s'étant poursuivis après celle-ci, la partie du passif correspondant à la période postérieure au 18 mai 2006 ou au 7 mars 2006, selon le cas) ;
- tout passif autre que celui résultant d'une infraction à des règles prohibant les ententes ;
- tout passif résultant d'une sanction infligée par une autorité établie en dehors de l'Union européenne (pour la Garantie Européenne) ou des États-Unis d'Amérique (pour les autres Garanties).

Association de TOTAL à la gestion des litiges couverts par les Garanties

Les Garanties prévoient une procédure d'association de Total S.A. ou d'Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, à la gestion des différents litiges objets de ces Garanties qui entraîne un certain nombre d'obligations pour Arkema S.A. et Arkema Amériques SAS, notamment l'obligation de notifier à Total S.A. ou à Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, tout événement intervenu dans le cadre des procédures couvertes par les Garanties ainsi que l'obligation de se conformer aux avis et instructions de Total S.A. ou d'Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, au titre de ces procédures. Total S.A. ou Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, bénéficie en outre de la faculté d'assurer seule la conduite de la défense de l'entité du Groupe concernée. Le non-respect de ces obligations par Arkema S.A. ou Arkema Amériques SAS peut, comme indiqué ci-après, entraîner, dans certains cas, la déchéance de plein droit de la Garantie concernée.

Montant de l'indemnisation

La Garantie Arkema Européenne, dont la franchise de 176,5 millions d'euros a été dépassée, a donné lieu à une indemnisation de Total S.A. d'un montant de 231 millions d'euros (versée directement à Arkema France, les garanties consenties par Total bénéficiant également aux filiales). La Garantie Arkema Américaine, la Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware ne comportent pas de franchise.

Garanties d'Arkema S.A.

Arkema S.A. s'est engagée à tenir Total S.A. quitte et indemne de tout passif couvert par les Garanties mais qui serait supporté, non pas par une entité du Groupe, mais par Total S.A. ou l'une de ses filiales à raison de faits imputables à une société du Groupe, que la responsabilité de Total S.A. ou de la filiale de Total S.A. ait été engagée à titre subsidiaire ou solidaire, ou encore à titre principal ou exclusif par rapport à l'entité du Groupe à qui les faits sont imputables.

Toutefois, cette indemnisation par Arkema S.A. sera réduite de l'indemnité corrélative qui aurait été effectivement payée par Total S.A. au titre de la Garantie correspondante si le passif avait été supporté par une société du Groupe. En conséquence, en cas de mise en œuvre de cette garantie d'Arkema S.A., cette société ne serait tenue d'indemniser Total S.A. qu'à hauteur de 10 % du montant des passifs supportés par Total S.A. ou l'une de ses filiales (étant précisé, s'agissant de la Garantie Arkema Européenne, qu'une telle limitation à 10 % ne trouvera à s'appliquer qu'à concurrence du montant ayant le cas échéant dépassé - la franchise - applicable à cette Garantie).

Durée des Garanties

La Garantie Arkema Européenne et la Garantie Arkema Américaine sont valables pour une durée de 10 ans à compter du 18 mai 2006. La Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware sont valables pour une durée de 10 ans à compter du 7 mars 2006.

La garantie d'Arkema S.A. est valable pour une durée de dix ans à compter du 18 mai 2006.

Caducité des Garanties

Les Garanties deviendront caduques dans l'hypothèse où une personne physique ou morale, agissant seule ou de concert avec d'autres, viendrait à détenir, directement ou indirectement, plus du tiers des droits de vote d'Arkema S.A. (étant rappelé que les droits de vote sont plafonnés à 10 %, et 20 % en cas de droits de vote doubles, sauf si un acquéreur vient à détenir au moins les deux tiers du nombre total des actions d'Arkema S.A. à la suite d'une procédure publique visant la totalité des actions d'Arkema S.A.) ou si le Groupe transférerait, en une ou plusieurs fois à un même tiers ou à plusieurs tiers agissant de concert, quelles que soient les modalités de ce transfert, des actifs représentant, en valeur d'entreprise, plus de 50 % de la valeur d'entreprise du Groupe à la date du transfert concerné.

La Garantie Arkema Européenne et la Garantie Arkema Américaine seront caduques en cas de perte par Arkema S.A. du contrôle d'Arkema France.

La Garantie Arkema Delaware et la Garantie Complémentaire Arkema Delaware seront caduques en cas de perte par Arkema S.A. du contrôle d'Arkema Amériques SAS ou en cas de perte par Arkema Amériques SAS du contrôle d'Arkema Delaware Inc.

Enfin, chacune des Garanties deviendra caduque en cas de violation substantielle par le Groupe de ses engagements au titre de la Garantie concernée s'il n'est pas remédié à une telle violation 30 jours après l'envoi d'une notification écrite par le garant.

Dans tous ces cas de caducité, ne resteront couverts par les Garanties que les passifs des sociétés du Groupe couverts par les Garanties qui (i) seront le cas échéant devenus exigibles antérieurement à la date de caducité et (ii) auront fait l'objet d'une notification à Total S.A. ou à Elf Aquitaine, Inc., selon le cas, avant cette date.

11.2.2 GARANTIE CONSENTIE PAR TOTAL S.A. EN MATIÈRE FISCALE

Afin de couvrir les risques fiscaux éventuels afférents aux activités transférées par le Groupe à Total et aux opérations de restructuration liées à la Scission des Activités Arkema, Total S.A. a consenti au profit d'Arkema S.A. une garantie dont les principaux termes peuvent être décrits comme suit.

Objet de la garantie fiscale

Par contrat en date du 15 mars 2006 (la *Garantie Fiscale*), Total S.A. s'est engagée à indemniser Arkema S.A. (i) des éventuels passifs fiscaux, douaniers ou parafiscaux non provisionnés dont le Groupe resterait redevable lorsque ces passifs résultent (x) des activités dans le secteur de la pétrochimie et des spécialités qui ont été transférées par le Groupe à Total et dont le fait générateur est antérieur à la date de ce transfert, ou (y) des opérations de restructuration ayant permis la séparation des Activités Arkema du secteur Chimie de Total, incluant notamment l'Apport-Scission Elf, l'Apport-Scission Total, la Fusion et certaines opérations préalables de reclassement de titres, (ii) des intérêts, amendes, pénalités, majorations ou autres charges y afférents, et (iii) à condition que Total S.A. ait donné son accord préalable avant leur engagement, des frais supportés par Arkema S.A. ou la société du Groupe concernée au titre de ces passifs.

En revanche, la Garantie Fiscale ne couvre pas les redressements afférents aux Activités Arkema et dans la limite des dispositions détaillées ci-après.

Association de Total S.A. à la gestion des litiges couverts par la Garantie Fiscale

La Garantie Fiscale prévoit une procédure obligeant Arkema S.A. à associer Total S.A. à la gestion des contrôles et des contentieux portant sur les passifs fiscaux couverts par la Garantie Fiscale. Cette procédure entraîne, notamment, l'obligation de notifier à Total S.A. tout événement susceptible de générer un passif couvert par la Garantie Fiscale ainsi que l'obligation de tenir compte des avis et instructions de Total S.A. dans la conduite de la défense des intérêts de la société du Groupe concernée. En cas de désaccord persistant sur la stratégie, les moyens, le mode ou la nature de la défense, la décision finale sera prise par Total S.A. Le non-respect de ses obligations par Arkema S.A. peut entraîner la déchéance de plein droit de la Garantie Fiscale.

Montant de l'indemnisation

La Garantie Fiscale ne comporte ni franchise, ni seuil de déclenchement ou plafond.

Dans l'hypothèse où un passif ne pourrait pas être clairement rattaché aux activités du secteur de la pétrochimie et des spécialités transférées par le Groupe à Total par rapport aux Activités Arkema, Arkema S.A. et Total S.A. supporteront chacune 50 % dudit passif.

Dispositions particulières concernant les sociétés du Groupe ayant appartenu au groupe d'intégration fiscale de Total S.A.

Les conventions d'intégration fiscale passées entre Total S.A. et les Sociétés du Groupe qui ont appartenu au groupe d'intégration fiscale de Total S.A. prévoient que ces sociétés seront tenues de verser à Total S.A. les impositions supplémentaires et les pénalités éventuellement dues par Total S.A., en tant que société tête du groupe d'intégration fiscale, et portant sur les résultats de ces sociétés pendant leur période d'intégration.

Toutefois, ces sociétés seront dispensées de ces versements à Total S.A. au titre des passifs fiscaux les concernant au titre de leur appartenance au groupe intégré de Total S.A. lorsque ces passifs sont couverts par la Garantie Fiscale. En contrepartie, ces sociétés renoncent à l'indemnité à laquelle elles auraient eu droit en application de la Garantie Fiscale.

Par ailleurs, en cas de redressement d'une société du Groupe relatif aux Activités Arkema (qui ne sont pas couvertes par la Garantie Fiscale) au titre d'un exercice d'appartenance au groupe d'intégration fiscale de Total S.A., cette société sera redevable envers Total S.A. d'une contribution calculée par rapport au montant net du redressement après imputation :

- dans le cas où, à la suite de ce redressement, la Société du Groupe est bénéficiaire au titre de l'exercice redressé, d'une franchise de trois millions d'euros en base par société et par exercice ;
- dans le cas où, à la suite de ce redressement, la Société du Groupe est déficitaire au titre de l'exercice redressé, du montant des déficits générés par cette société au titre des Activités Arkema, tel que ce montant a été déterminé par Arkema S.A. et Total S.A.

Paiement de l'indemnisation

Les passifs couverts par la Garantie Fiscale ne donneront lieu à indemnisation que s'ils sont définitivement déterminés par une décision exécutoire et non susceptible de recours.

Durée de la Garantie Fiscale

La Garantie Fiscale expirera au terme d'un délai de deux mois suivant l'expiration de la période de prescription effectivement applicable aux passifs fiscaux garantis.

Bénéficiaire de la Garantie Fiscale

La Garantie Fiscale ne peut être exclusivement invoquée que par Arkema S.A. ou, le cas échéant, par Arkema France en cas d'absorption d'Arkema S.A. par celle-ci.

11.2.3 AUTRES GARANTIES CONSENTIES DANS LE CADRE DE LA SCISSION DES ACTIVITÉS ARKEMA

Dans le traité d'Apport-Scission Total, Total S.A. et Arkema S.A. se sont consenti des déclarations et garanties dont certaines sont liées à la séparation d'Arkema de Total.

Ce traité rappelle qu'au-delà des garanties et conventions conclues par des entités de Total décrites au présent paragraphe, Total S.A. ne confère aucune garantie, en particulier concernant la consistance du patrimoine et les activités de toutes les entités d'Arkema, ainsi que les passifs ou engagements attachés à ces entités ou activités, qu'Arkema déclare connaître, et dont Arkema S.A. devra faire son affaire, y compris en cas d'apparition de tout élément qui ne serait pas connu à la date du traité d'Apport-Scission Total, ou d'aggravation du montant des passifs ou engagements susvisés, sans que Total S.A. puisse être inquiétée ou recherchée par Arkema, sauf les cas éventuels de Recours Nouveaux tels que définis ci-après.

Déclarations et garanties relatives aux informations échangées dans le cadre de la préparation de la Scission des Activités Arkema

Total S.A. et Arkema se sont consenti des déclarations et garanties réciproques concernant l'exactitude et l'exhaustivité des informations qui ont été échangées entre elles dans le cadre de la préparation de la Scission des Activités Arkema.

Déclarations et garanties relatives à des recours éventuels

Arkema S.A. a déclaré, reconnu et garanti, après que les diligences nécessaires et d'usage ont été effectuées, qu'à sa connaissance et à la connaissance des entités d'Arkema, il n'existait à la date du traité d'Apport-Scission Total aucun motif de recours, action ou

réclamation d'une entité d'Arkema ou d'un de ses administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit à l'encontre d'une entité de Total ou d'un de ses salariés, administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit (une *Entité Total*). Les recours, actions ou réclamations mentionnés ci-dessus sont désignés ci-après le ou les Recours Arkema.

En conséquence, Arkema S.A. s'est engagée à tenir quitte et indemne Total S.A. des conséquences pour toute Entité Total de tout Recours Arkema.

Pour ce qui la concerne, Arkema S.A. a renoncé à tout Recours Arkema de sa part autre qu'un Recours Nouveau tel que défini ci-après.

L'engagement d'Arkema et la renonciation mentionnés dans les deux paragraphes qui précèdent ne s'appliquent pas aux Recours Arkema éventuels qui seraient fondés sur des faits imputables à une Entité Total ou des motifs, dont aucune entité d'Arkema n'aurait connaissance à la date du traité d'Apport-Scission Total, ayant fait les diligences nécessaires et d'usage, mais seulement si, et dans la mesure où, ces faits ou motifs ne sont pas relatifs à la seule appartenance, antérieurement au 18 mai 2006, des sociétés d'Arkema à Total, ou au seul exercice de mandats sociaux ou de fonctions de direction exercés par des Entités Total au sein d'Arkema (le ou les *Recours Nouveaux*).

Symétriquement, Total S.A. a déclaré, reconnu et garanti qu'à sa connaissance et à la connaissance des entités de Total, il n'existait à la date du traité d'Apport-Scission Total aucun motif de recours, action ou réclamation d'une entité de Total ou d'un de ses administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit à l'encontre d'une entité d'Arkema ou d'un de ses salariés, administrateurs, mandataires sociaux ou dirigeants de fait ou de droit (la ou les *Entité(s) Arkema*), à raison de la détention ou de l'exercice, par des entités d'Arkema, des sociétés ou activités reprises par Total avant le 18 mai 2006 (le ou les *Recours Total*).

Total S.A. a déclaré, reconnu et garanti qu'elle n'avait aucun Recours Total à raison des mandats sociaux ou fonctions exercés par des Entités Arkema au sein de Total, et a renoncé pour ce qui la concerne à tout Recours Total de sa part.

En conséquence, Total S.A. s'est engagée à tenir quitte et indemne Arkema S.A. des conséquences pour toute Entité Arkema de tout Recours Total.

Durée des garanties

Aucune indemnité au titre des garanties consenties dans le cadre du traité d'Apport-Scission Total ne sera due à l'expiration d'une durée de 10 ans à compter du 18 mai 2006.

À l'exception des engagements ou garanties décrits dans la présente section, Total n'a pas consenti à Arkema d'autres engagements ou garanties du type de ceux mentionnés au premier paragraphe de cette section « Engagements de Total reçus en 2006 ».

12. Effectifs

La ventilation de l'effectif moyen par catégorie de personnel est la suivante :

Ingénieurs et cadres :	8
Agents de maîtrise et techniciens	0
Total	8

13. Transactions avec les parties liées

Les rémunérations des administrateurs et membres du comité exécutif (COMEX) enregistrées dans les charges d'Arkema S.A. sont les suivantes :

(En millions d'euros)	Exercice 2010	Exercice 2009
Salaires et avantages à court terme	4,8	3,3
Retraites, autres avantages postérieurs à l'emploi, et indemnités de fin de contrat	1	0,9
Autres avantages à long terme	-	-
Paiements en actions	1,3	1,1

Les autres transactions avec les parties liées s'effectuent avec des filiales directement ou indirectement détenues en totalité par Arkema S.A. et n'entrent donc pas dans le champ d'application de l'article 1 du Règlement n° 2010-02 du 2 septembre 2010 de l'Autorité des normes comptables.

20.7 Tableau des résultats financiers de la Société au cours des 5 derniers exercices

Résultats financiers de la Société au cours des cinq derniers exercices (articles 133,135 et 148 du décret du 23 mars 1967 sur les sociétés commerciales)

<i>en M€ (sauf indication contraire)</i> Nature des indications	2006	2007	2008	2009	2010
I - Situation financière en fin d'exercice					
a) Capital social	605	605	605	605	615
b) Nombre d'actions émises	60 453 823	60 453 823	60 454 973	60 454 973	61 493 794
II - Opérations et résultats					
a) Chiffre d'affaires hors taxes	2	6	7	8	10
b) Résultat avant impôts, amortissements, dépréciations et provisions	24	174	69	224	8
c) Impôts sur les bénéfices	-	19	30	48	40
d) Participation des salariés	-	-	-	-	-
e) Résultat après impôts, amortissements dépréciations et provisions	18	121	94	20	42
f) Montant des bénéfices distribués	-	46	36	37	NC
III - Résultat par action (en euros)					
a) Résultat après impôts, mais avant amortissements, dépréciations et provisions	0,39	3,19	1,63	4,49	0,78
b) Résultat après impôts, amortissement, dépréciations et provisions	0,30	2,01	1,55	0,33	0,68
c) Dividende net versé à chaque action	-	0,75	0,60	0,60	NC
IV - Personnel					
a) Nombre de salariés	8	8	8	8	8
b) Montant de la masse salariale	1	3	5	3	5
c) Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux	1	1	2	1	2

Informations complémentaires

21

21.1	Capital social	212	21.2	Acte constitutif et statuts	216
21.1.1	Montant du capital social	212	21.2.1	Objet social (article 3 des statuts)	216
21.1.2	Forme et transmission des actions	212	21.2.2	Membres du Conseil d'administration et organes de direction	216
21.1.3	Titres non représentatifs du capital social	212	21.2.3	Droits et obligations attachés aux actions (article 9 des statuts)	217
21.1.4	Actions détenues par la Société	212	21.2.4	Affectation des bénéfices (article 20 des statuts)	217
21.1.5	Capital autorisé non émis, engagements d'augmentation de capital	215	21.2.5	Modifications des droits des actionnaires	217
21.1.6	Options sur le capital social	216	21.2.6	Assemblées générales	217
21.1.7	Historique du capital social des trois dernières années	216	21.2.7	Clauses susceptibles d'avoir une incidence sur le contrôle de la Société	219
			21.2.8	Identification des actionnaires (article 8.1 des statuts)	219
			21.2.9	Franchissement de seuils (article 8.2 des statuts)	220

21.1 Capital social

21.1.1 Montant du capital social

Au 31 décembre 2010, le capital social de la Société est de 614 937 940 euros divisé en 61 493 794 actions entièrement libérées et de même catégorie.

21.1.2 Forme et transmission des actions

Les actions sont nominatives ou au porteur, au choix de l'actionnaire sous réserve des dispositions législatives et réglementaires contraires. Les actions sont librement négociables. Elles font l'objet d'une inscription en compte et se transmettent par virement de compte à compte, dans les conditions prévues par les dispositions législatives et réglementaires.

21.1.3 Titres non représentatifs du capital social

À la date du présent document de référence, il n'existe aucun titre non représentatif du capital.

21.1.4 Actions détenues par la Société

Au 31 décembre 2010, la Société détenait directement 136 280 de ses propres actions.

En application de l'article L. 225-211 du Code de commerce, les informations ci-dessous ont notamment pour objet (i) d'informer les actionnaires de la Société de la réalisation des opérations d'achat d'actions dans le cadre du programme de rachat que l'assemblée générale a autorisé le 1^{er} juin 2010 et (ii) de présenter le nouveau programme de rachat sur lequel l'assemblée générale de la Société du 24 mai 2011 sera appelée à statuer.

Celles-ci sont données conformément aux articles 241-1 et suivants du règlement général de l'Autorité des marchés financiers.

Bilan du programme de rachat autorisé le 1^{er} juin 2010 (Programme de rachat 2010)

L'assemblée générale des actionnaires du 1^{er} juin 2010, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration, a autorisé ce dernier, conformément aux dispositions de l'article L. 225-209 du Code de commerce et aux dispositions du règlement européen n° 2273/2003 du 22 décembre 2003 portant sur les modalités d'application de la directive européenne n° 2003/6/CE du 28 janvier 2003, à acheter des actions de la Société dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme de rachat d'actions dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

- prix maximum d'achat : 45 euros sans que le nombre d'actions à acquérir ne puisse dépasser 10 % du capital social ;
- montant maximum des fonds destinés à la réalisation du Programme de rachat 2010 : 50 millions d'euros ;
- durée de cette autorisation : 18 mois ; et

- l'acquisition ou le transfert de ces actions peut être effectué à tout moment dans les conditions et limites, notamment de volumes et de prix, prévues par les textes en vigueur à la date des opérations considérées, par tous moyens, notamment sur le marché ou de gré à gré, y compris par acquisition ou cession de blocs, par le recours à des instruments financiers dérivés ou bons négociés sur un marché réglementé ou de gré à gré, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d'administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d'administration appréciera.

Ces achats d'actions peuvent être effectués en vue de toute affectation permise par la loi, les objectifs du Programme de rachat 2010 étant :

- de mettre en œuvre les pratiques de marché admises par l'Autorité des marchés financiers telles que (i) l'achat d'actions de la Société pour conservation et remise ultérieure à l'échange ou en paiement dans le cadre d'opérations éventuelles de croissance externe, étant précisé que le nombre d'actions acquises en vue de leur remise ultérieure dans le cadre d'une opération de fusion, de scission ou d'apport ne peut excéder 5 % de son capital au moment de l'acquisition ou (ii) les opérations d'achat ou de vente dans le cadre d'un contrat de liquidité conclu avec un prestataire de services d'investissement et conforme à la charte de déontologie reconnue par l'Autorité des marchés financiers, ainsi que (iii) toute pratique de marché qui serait ultérieurement admise par l'Autorité des marchés financiers ou par la loi ;
- de mettre en place et d'honorer des obligations et notamment de remettre des actions à l'occasion de l'exercice de droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès par tous

moyens immédiatement ou à terme à des actions de la Société, ainsi que réaliser toutes opérations de couverture à raison des obligations de la Société (ou de l'une de ses filiales) liées à ces valeurs mobilières, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d'administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d'administration appréciera ;

- de couvrir des plans d'options d'achat d'actions octroyés aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe ;
- d'attribuer gratuitement aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe des actions de la Société dans les conditions visées par les articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ;
- de proposer aux salariés d'acquérir des actions, directement, ou par l'intermédiaire d'un Plan d'Épargne Entreprise dans les conditions prévues par la loi, notamment les articles L. 443-1 et suivants du Code du travail ; et
- de réduire le capital de la Société.

Le Conseil d'administration du 3 mars 2010 a décidé la mise en œuvre du programme de rachat sous réserve de son autorisation par l'assemblée générale mixte du 1^{er} juin 2010.

Opérations réalisées dans le cadre du Programme de rachat 2010

À la date du 1^{er} juin 2010, date de l'assemblée générale qui a approuvé le Programme de rachat 2010, la Société détenait, directement ou indirectement, 280 actions de la Société.

Les opérations réalisées dans le cadre du Programme de rachat 2010 se résument de la manière suivante :

Tableau de déclaration synthétique au 28 février 2011

Nombre d'actions composant le capital de la Société au 1 ^{er} juin 2010	61 279 397
Capital autodétenu de manière directe ou indirecte au 1 ^{er} juin 2010	280
Nombre de titres achetés entre le 1 ^{er} juin 2010 et le 28 février 2011	136 000
Prix moyen pondéré brut des titres achetés (<i>en euros</i>)	42,51
Nombre de titres détenus en portefeuille au 28 février 2011	136 280
Nombre de titres annulés au cours des 24 derniers mois	Néant
Valeur comptable du portefeuille (<i>en euros</i>)	5 790 085,20
Valeur de marché du portefeuille (<i>en euros</i>) sur la base du cours de clôture au 28 février 2011, soit 52,94 euros	7 214 663,20

Bilan de l'exécution du programme entre le 1 ^{er} juin 2010 et le 28 février 2011	Flux bruts cumulés		Positions ouvertes au 28 février 2011	
	Achats	Ventes/transferts	Positions ouvertes à l'achat	Positions ouvertes à la vente
Nombre de titres	136 000	-	-	-
Cours moyen de la transaction (<i>en euros</i>)	42,51	-	-	-
Montants (<i>en euros</i>)	5 781 799	-	-	-

Répartition par objectif des actions détenues par ARKEMA

Au 28 février 2011, les 136 280 actions détenues par la Société sont affectées à l'objectif de couverture de plans d'attribution gratuite d'actions de la Société à ses salariés et mandataires sociaux ou ceux de son Groupe.

Programme de rachat soumis à l'assemblée générale du 24 mai 2011 (Programme de rachat 2011)

Le Conseil d'administration d'ARKEMA souhaite que la Société continue à disposer d'un programme de rachat d'actions.

À cette fin, il sera proposé à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011 de mettre fin à la dixième résolution votée par l'assemblée générale mixte du 1^{er} juin 2010 et d'autoriser la mise en œuvre d'un nouveau programme de rachat d'actions conformément aux dispositions du règlement européen n° 2273/2003 du 22 décembre 2003 portant sur les modalités d'application de la directive européenne n° 2003/6/CE du 28 janvier 2003.

Objectifs du Programme de rachat 2011

Dans le cadre du Programme de rachat 2011 qui sera soumis à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011, ARKEMA envisage de procéder ou de faire procéder au rachat de ses propres actions, en vue de toute affectation permise par la loi ou qui viendrait à être permise par la loi, et notamment en vue de :

- mettre en œuvre les pratiques de marché admises par l'Autorité des marchés financiers telles que (i) l'achat d'actions de la Société pour conservation et remise ultérieure à l'échange ou en paiement dans le cadre d'opérations éventuelles de croissance externe, étant précisé que le nombre d'actions acquises en vue de leur remise ultérieure dans le cadre d'une opération de fusion, de scission ou d'apport ne peut excéder 5 % de son capital au moment de l'acquisition ou (ii) les opérations d'achat ou de vente dans le cadre d'un contrat de liquidité conclu avec un prestataire de services d'investissement et conforme à la charte de déontologie reconnue par l'Autorité des marchés financiers, ainsi que (iii) toute pratique de marché qui serait ultérieurement admise par l'Autorité des marchés financiers ou par la loi ;
- mettre en place et d'honorer des obligations et notamment de remettre des actions à l'occasion de l'exercice de droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès par tous moyens immédiatement ou à terme à des actions de la Société, ainsi que réaliser toutes opérations de couverture à raison des obligations de la Société (ou de l'une de ses filiales) liées à ces valeurs mobilières, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d'administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d'administration appréciera ;
- couvrir des plans d'options d'achat d'actions octroyés aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe ;
- attribuer gratuitement aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe des actions de la Société dans les conditions visées par les articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ;
- proposer aux salariés d'acquérir des actions, directement, ou par l'intermédiaire d'un Plan d'Épargne Entreprise dans les conditions prévues par la loi, notamment les articles L. 3332-1 et suivants du Code du travail ; et
- réduire le capital de la Société.

L'autorisation conférée au Conseil d'administration par l'assemblée générale du 15 juin 2009 à l'effet de procéder à l'annulation des titres rachetés expirant le 15 juin 2011, il sera proposé à l'assemblée générale extraordinaire du 24 mai 2011 de renouveler celle-ci pour une période de vingt-quatre mois.

Part maximale du capital à acquérir et nombre maximal de titres susceptibles d'être acquis dans le cadre du Programme de rachat 2011

La part maximale du capital dont le rachat sera autorisé dans le cadre du Programme de rachat 2011 sera de 10 % du nombre total des actions composant le capital de la Société (celui-ci étant, à titre indicatif, composé de 61 535 164 actions au 28 février 2011).

Conformément à l'article L. 225-210 du Code de commerce, le nombre d'actions que la Société détiendra à quelque moment que ce soit ne pourra dépasser 10 % des actions composant le capital de la Société à la date considérée.

Les titres que la Société se propose d'acquérir sont des actions.

Prix d'achat unitaire maximum autorisé

Le prix maximum d'achat serait de 85 euros par action, étant précisé que ce prix pourra être ajusté en cas d'incorporation de primes, de réserves ou de bénéfices, donnant lieu soit à l'élévation de la valeur nominale des actions, soit à la création et à l'attribution gratuite d'actions, ainsi qu'en cas de division de la valeur nominale de l'action ou de regroupement d'actions, ou de toute autre opération portant sur les capitaux propres, pour tenir compte de l'incidence de ces opérations sur la valeur de l'action.

Le montant maximum des fonds destinés à la réalisation du Programme de rachat 2011 s'élèverait à 100 millions d'euros.

Modalités des rachats du Programme de rachat 2011

L'acquisition ou le transfert de ces actions peut être effectué à tout moment dans les conditions et limites, notamment de volumes et de prix, prévues par les textes en vigueur à la date des opérations considérées, par tous moyens, notamment sur le marché ou de gré à gré, y compris par acquisition ou cession de blocs, par le recours à des instruments financiers dérivés ou bons négociés sur un marché réglementé ou de gré à gré, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d'administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d'administration appréciera.

Durée du Programme de rachat 2011

Conformément à la résolution qui sera soumise à l'approbation de l'assemblée générale mixte des actionnaires du 24 mai 2011, le Programme de rachat 2011 serait autorisé pour une période de 18 mois à compter de son approbation, soit jusqu'au 24 novembre 2012.

21.1.5 Capital autorisé non émis, engagements d'augmentation de capital

Au 31 décembre 2010, il n'existe aucun titre, autre que les actions, donnant accès au capital de la Société.

Un tableau récapitulatif des délégations en cours de validité qui ont été accordées par l'assemblée générale des actionnaires au Conseil d'administration, en matière d'augmentation de capital, ainsi que des utilisations qui en ont été faites figure ci-après.

Objet résumé	Date de l'assemblée générale	Durée de l'autorisation	Montant nominal maximum de l'autorisation	Utilisation faite par le Conseil d'administration (date)
Délégation de compétence donnée au Conseil d'administration à l'effet d'émettre des actions de la Société et des valeurs mobilières donnant accès à des actions de la Société ou de l'une de ses filiales, avec maintien du droit préférentiel de souscription des actionnaires	1 ^{er} juin 2010	26 mois	300 millions d'euros 500 millions d'euros (titres de créance)	Néant
Délégation de compétence donnée au Conseil d'administration à l'effet d'émettre des actions de la Société et des valeurs mobilières donnant accès à des actions de la Société ou de l'une de ses filiales, avec suppression du droit préférentiel de souscription	1 ^{er} juin 2010	26 mois	120 millions d'euros 500 millions d'euros (titres de créance)	Néant
Autorisation donnée au Conseil d'administration à l'effet, en cas d'augmentation de capital avec maintien ou suppression du droit préférentiel de souscription des actionnaires, d'augmenter le nombre de titres à émettre	1 ^{er} juin 2010	26 mois	15 % de l'émission initiale pour chacune des émissions décidées en application de la délégation précitée	Néant
Limitation globale des autorisations visées ci-dessus	1 ^{er} juin 2010	26 mois	420 millions d'euros	Néant
Délégation de pouvoirs donnée au Conseil d'administration à l'effet d'émettre des actions de la Société et des valeurs mobilières donnant accès à des actions de la Société, en vue de rémunérer des apports en nature consentis à la Société et constitués de titres de capital ou de valeurs mobilières donnant accès au capital	20 mai 2008 (expirée le 20 juillet 2010)	26 mois	10 % du capital social	Néant
Délégation de compétence donnée au Conseil d'administration à l'effet d'augmenter le capital de la Société par incorporation de réserves, bénéfices ou primes	20 mai 2008 (expirée le 20 juillet 2010)	26 mois	100 millions d'euros	Néant
Délégation de compétence donnée au Conseil d'administration à l'effet de procéder à des augmentations réservées aux salariés adhérant à un Plan d'Épargne d'Entreprise	15 juin 2009 (expirée le 1 ^{er} juin 2010)	26 mois	20 millions d'euros	Émission de 824 424 actions (15 avril 2010) Utilisation au 31 décembre 2010 : 8 244 240 euros
	1 ^{er} juin 2010	26 mois	20 millions d'euros	Utilisation au 31 décembre 2010 : Néant
Autorisation donnée au Conseil d'administration à l'effet d'attribuer gratuitement des actions de la Société	15 juin 2009	38 mois	3 % du capital social au 15 juin 2009, soit 18 136 491 euros	Utilisation au 31 décembre 2010 : Attribution de 204 500 actions (10 mai 2010)
Autorisation donnée au Conseil d'administration à l'effet de consentir des options de souscription ou d'achat d'actions de la Société	15 juin 2009	38 mois	5 % du capital social au 15 juin 2009, soit 30 227 486 euros	Utilisation au 31 décembre 2010 : Attribution de 450 000 options donnant droit à 450 000 actions (10 mai 2010)
Autorisation donnée au Conseil d'administration à l'effet de réduire le capital par annulation d'actions *	15 juin 2009	24 mois	10 % du capital social	Utilisation au 31 décembre 2010 : Néant

* Une nouvelle autorisation sera soumise au vote de l'assemblée générale devant se tenir le 24 mai 2011 (pour plus d'informations, se reporter au « Projet de texte des résolutions présentées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011 » figurant en annexe 4 au présent document de référence).

Le capital social de la Société au 31 décembre 2010, qui s'élève à 614 937 940 euros, divisé en 61 493 794 actions, est susceptible d'être augmenté de 1 780 075 actions par exercice de 1 780 075 options de souscription d'actions, compte tenu des annulations d'options de souscription intervenues au cours de l'exercice, soit une dilution

potentielle maximale de 2,89 %. Il n'existe pas d'autres instruments financiers donnant accès, immédiatement ou à terme, au capital de la Société.

Voir la section 17.5.4 du présent document de référence pour une description de ces options.

21.1.6 Options sur le capital social

À la date du présent document de référence, en dehors des plans d'options de souscription d'actions décrits à la section 17.5.4 du présent document de référence, il n'existe pas, à la connaissance de la Société, de mécanismes optionnels susceptibles d'affecter le capital social de la Société.

21.1.7 Historique du capital social des trois dernières années

Les actions de la Société sont admises aux négociations sur le marché d'Euronext Paris depuis le 18 mai 2006. La répartition du capital social de la Société aux 31 décembre 2010, 2009 et 2008 est présentée à la section 18.1 du présent document de référence.

21.2 Acte constitutif et statuts

21.2.1 Objet social (article 3 des statuts)

La Société a pour objet, directement ou indirectement, en tous pays :

- d'effectuer toutes opérations concernant directement ou indirectement la recherche, la production, la transformation, la distribution et la commercialisation de tous produits chimiques et plastiques ainsi que de leurs dérivés, sous-produits divers et de tous produits parachimiques ;
- l'acquisition, la détention et la gestion de tous titres et valeurs mobilières de sociétés françaises et étrangères, par voie de

création de sociétés nouvelles, d'apport, de commandite, de souscription, d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion, d'alliance, de société en participation ou de prise ou de dation en location ou en gérance de tous biens ou droits, ou autrement ;

- généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'un des objets ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes, de nature à favoriser sa réalisation, son extension ou son développement.

21.2.2 Membres du Conseil d'administration et organes de direction

Les dispositions relatives au Conseil d'administration et organes de direction sont décrites aux sections 15.1 et 15.3 du présent document de référence.

21.2.3 Droits et obligations attachés aux actions (article 9 des statuts)

Outre le droit de vote, chaque action donne droit, dans la propriété de l'actif social, dans le partage des bénéfices et dans le boni de liquidation, à une part proportionnelle à la quotité du capital qu'elle représente.

La propriété d'une action emporte adhésion aux statuts de la Société, et à toutes les décisions des assemblées générales des actionnaires de la Société.

21.2.4 Affectation des bénéfices (article 20 des statuts)

Sur le bénéfice de l'exercice de la Société, diminué le cas échéant des pertes antérieures, il est prélevé dans l'ordre suivant :

1. 5 % au moins pour constituer le fonds de réserve légale, ce prélèvement cessant d'être obligatoire dès lors que le fonds de réserve légale a atteint le dixième du capital social ;
2. les sommes fixées par l'assemblée générale des actionnaires en vue de la constitution de réserves dont elle déterminera l'affectation ou l'emploi ; et
3. les sommes dont l'assemblée générale des actionnaires décide le report à nouveau.

Le solde, s'il en existe un, est versé aux actionnaires à titre de dividende. Le Conseil d'administration peut procéder à la distribution d'acomptes sur dividende dans les conditions prévues par les dispositions législatives et réglementaires.

L'assemblée générale des actionnaires statuant sur les comptes de l'exercice a la faculté d'accorder à chaque actionnaire, pour tout ou partie du dividende ou des acomptes mis en distribution, une option entre le paiement du dividende en numéraire ou son paiement en actions.

L'assemblée générale des actionnaires peut à toute époque, sur la proposition du Conseil d'administration, décider la répartition totale ou partielle des sommes figurant aux comptes de réserves soit en espèces, soit en actions de la Société.

21.2.5 Modifications des droits des actionnaires

Conformément aux dispositions législatives en vigueur, les modifications statutaires sont soumises à l'approbation d'une assemblée générale extraordinaire statuant dans les conditions de quorum et de majorité prescrites par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

21.2.6 Assemblées générales

Convocation (article 16.1 des statuts)

Les assemblées générales sont convoquées dans les conditions prévues par les dispositions législatives et réglementaires.

Lieu de réunion (article 16.2 des statuts)

Les réunions ont lieu au siège social ou dans tout autre lieu indiqué dans l'avis de convocation.

Admission aux assemblées générales (article 16.3 des statuts)

Conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, tout actionnaire, a le droit d'assister aux assemblées générales et de participer aux délibérations ou de se faire représenter, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède, s'il est justifié, dans les conditions légales et réglementaires, de l'enregistrement des titres à son nom ou à celui de l'intermédiaire

habilité pour son compte en application du septième alinéa de l'article L. 225-1 du Code de commerce, au troisième jour ouvré précédant la date de l'assemblée à zéro heure, heure de Paris, soit dans les comptes de titres nominatifs tenus par la Société, soit dans les comptes de titres au porteur tenus par l'intermédiaire habilité.

L'inscription ou l'enregistrement comptable des titres dans les comptes de titres au porteur tenus par l'intermédiaire habilité est constaté par une attestation de participation délivrée par l'intermédiaire teneur de compte dans les conditions légales et réglementaires en vigueur.

Exercice du droit de vote (article 16.4 des statuts)

À compter de la convocation de l'assemblée, tout actionnaire peut demander par écrit à la Société de lui adresser un formulaire de vote à distance soit sous forme papier, soit, si le Conseil d'administration prévoit cette faculté dans l'avis de réunion et l'avis de convocation, sous forme électronique. Cette demande doit être

déposée ou reçue au siège social au plus tard six jours avant la date de la réunion, le Conseil d'administration ayant toujours la faculté de réduire ou de supprimer ce délai.

Les formulaires de vote à distance sous forme papier devront être déposés ou reçus par la Société trois jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée générale des actionnaires. Les formulaires de vote à distance sous forme électronique pourront être déposés ou reçus par la Société jusqu'à la veille de la réunion de l'assemblée générale des actionnaires au plus tard à 15 heures, heure de Paris. Le Conseil d'administration ou le Président sur délégation aura toujours la faculté de réduire ou de supprimer ces délais.

Représentation aux assemblées générales (article 16.5 des statuts)

Un actionnaire peut se faire représenter aux assemblées générales par son conjoint ou par un autre actionnaire ou, s'il n'est pas domicilié en France, par un intermédiaire inscrit pour son compte, conformément aux dispositions législatives et réglementaires.

Les personnes morales actionnaires participent aux assemblées par leurs représentants légaux ou par tout mandataire désigné à cet effet.

Tout membre de l'assemblée qui veut se faire représenter par un mandataire doit faire parvenir son formulaire de procuration à la Société, soit sous forme papier, soit, si le Conseil d'administration prévoit cette faculté dans l'avis de réunion et l'avis de convocation, sous forme électronique, trois jours au moins avant la réunion. Toutefois, le Conseil d'administration, ou le Président sur délégation, a toujours la faculté de réduire ou de supprimer ce délai et d'accepter des formulaires de procuration en dehors de cette limite.

Les procurations sous forme électronique pourront être déposées ou reçues par la Société jusqu'à la veille de la réunion de l'assemblée générale des actionnaires au plus tard à 15 heures, heure de Paris. Le Conseil d'administration ou le Président sur délégation aura toujours la faculté de réduire ou de supprimer ce délai.

Il est proposé à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011, de modifier l'article 16.5 des statuts afin d'y insérer les modifications apportées au Code de commerce par le décret n°2010-1619 du 23 décembre 2010 (Voir annexe 4 « Projet de texte des résolutions proposées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011 »).

Utilisation de moyens de télétransmission (article 16.6 des statuts)

Le Conseil d'administration a la faculté de décider que sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les actionnaires qui participent à l'assemblée générale par visioconférence ou par des moyens de télécommunication permettant leur identification et dont la nature et les conditions d'application sont déterminées par le Code de commerce.

Présidence des assemblées générales (article 17.1 des statuts)

L'assemblée générale des actionnaires est présidée par le Président du Conseil d'administration ou, en son absence, par un administrateur spécialement délégué à cet effet par le Conseil d'administration. À défaut, l'assemblée élit elle-même son Président.

Quorum et majorité des assemblées générales (article 17.2 des statuts)

Les assemblées générales, qu'elles soient à caractère ordinaire, extraordinaire, mixte ou spécial délibèrent dans les conditions de quorum et de majorité prescrites par les dispositions législatives et réglementaires qui les régissent et exercent les pouvoirs qui leur sont attribués par la loi.

Droits de vote, droits de vote double (article 17.3 des statuts)

Sous réserve des dispositions ci-après, chaque membre de l'assemblée a droit à autant de droits de vote et exprime en assemblée autant de voix qu'il possède ou représente d'actions libérées des versements exigibles.

Toutefois, un droit de vote double de celui conféré aux autres actions est attribué, dans les conditions législatives et réglementaires, à toutes les actions nominatives entièrement libérées, inscrites au nom d'un même actionnaire depuis deux ans au moins.

En outre, en cas d'augmentation de capital par incorporation de réserves, bénéfiques ou primes d'émission, le droit de vote double est conféré, dès leur émission, aux actions nominatives attribuées gratuitement à un actionnaire à raison d'actions anciennes pour lesquelles il bénéficie de ce droit.

La fusion ou la scission de la Société est sans effet sur le droit de vote double qui peut être exercé au sein de la ou des sociétés bénéficiaires, si les statuts de celles-ci l'ont institué.

Toute action convertie au porteur ou transférée en propriété perd le droit de vote double attribué en vertu des trois premiers alinéas. Néanmoins, le transfert par suite de succession, de liquidation de communauté de biens entre époux ou de donation entre vifs au profit d'un conjoint ou d'un parent au degré successible ne fait pas perdre le droit acquis et n'interrompt pas les délais prévus ci-dessus.

Limitations des droits de vote (article 17.4 des statuts)

En assemblée générale, aucun actionnaire ne peut exprimer, par lui-même et par mandataire, au titre des droits de vote simple attachés aux actions qu'il détient directement ou indirectement et aux pouvoirs qui lui sont donnés, plus de 10 % du nombre total des droits de vote attachés aux actions de la Société. Toutefois s'il dispose en outre, à titre personnel ou comme mandataire, de droits de vote double, la limite ainsi fixée pourra être dépassée en tenant compte exclusivement des droits de vote supplémentaires qui en résultent, sans que l'ensemble des droits de vote qu'il exprime ne puisse excéder 20 % du nombre total des droits de vote attachés aux actions de la Société.

Pour l'application des dispositions ci-dessus :

- le nombre total des droits de vote attachés aux actions de la Société pris en compte est calculé à la date de l'assemblée générale des actionnaires et est porté à la connaissance des actionnaires à l'ouverture de ladite assemblée générale ;
- le nombre de droits de vote détenus directement et indirectement s'entend de ceux qui sont attachés aux actions que détient en propre une personne physique, soit à titre personnel soit dans le cadre d'une indivision, une société, groupement, association ou fondation et de ceux qui sont attachés aux actions détenues par une société contrôlée, au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce, par une autre société ou par une personne physique, association, groupement ou fondation ; et

- la procuration d'actionnaire retournée à la Société sans indication de mandataire est soumise aux limitations ci-dessus. Toutefois, ces limitations ne visent pas le Président de l'assemblée générale des actionnaires émettant un vote en vertu de l'ensemble de ces procurations.

Les limitations prévues aux paragraphes ci-dessus sont sans effet pour le calcul du nombre total des droits de vote y compris les droits de vote double, attachés aux actions de la Société et dont il doit être tenu compte pour l'application des dispositions législatives, réglementaires ou statutaires prévoyant des obligations

particulières par référence au nombre des droits de vote existant dans la Société ou au nombre d'actions ayant droit de vote.

Les limitations prévues ci-dessus deviennent caduques, sans qu'il y ait lieu à une nouvelle décision de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires, dès lors qu'une personne physique ou morale, agissant seule ou de concert avec une ou plusieurs personnes physiques ou morales, vient à détenir au moins les deux tiers du nombre total des actions de la Société à la suite d'une procédure publique visant la totalité des actions de la Société. Le Conseil d'administration constate la réalisation de la caducité et procède aux formalités corrélatives de modification des statuts.

21.2.7 Clauses susceptibles d'avoir une incidence sur le contrôle de la Société

Sous réserve de l'octroi d'un droit de vote double à tout actionnaire détenant des actions entièrement libérées et pour lesquelles l'actionnaire doit justifier d'une détention nominative depuis au moins deux ans (article 17.3 des statuts), et de la limitation des droits de vote (article 17.4 des statuts), aucune disposition des statuts ne pourrait avoir pour effet de retarder, de différer ou d'empêcher un changement de contrôle de la Société.

Les clauses relatives aux droits de vote double et limitations des droits de vote susceptibles d'avoir une incidence sur le contrôle de la Société sont exposées à la section 21.2.6 du présent document de référence.

21.2.8 Identification des actionnaires (article 8.1 des statuts)

La Société peut à tout moment faire usage de l'ensemble des dispositions législatives et réglementaires permettant l'identification des détenteurs de titres conférant immédiatement ou à terme le droit de vote dans ses propres assemblées d'actionnaires.

En vue de l'identification des détenteurs de titres au porteur, la Société est en droit, dans les conditions légales et réglementaires en vigueur, de demander à tout moment et contre rémunération à sa charge, au dépositaire central qui assure la tenue du compte émission de ses titres, selon le cas, le nom ou la dénomination, la nationalité, l'année de naissance ou l'année de constitution et l'adresse des détenteurs de titres conférant immédiatement ou à terme le droit de vote dans ses assemblées générales ainsi que la quantité de titres détenue par chacun d'eux et le cas échéant les restrictions dont ces titres peuvent être frappés. Si le délai de communication, fixé par les règlements en vigueur, de ces informations n'est pas respecté ou si les informations fournies par l'établissement teneur de comptes sont incomplètes ou erronées, le dépositaire central peut demander la communication de ces informations, sous astreinte, au Président du tribunal de grande instance statuant en référé.

Les renseignements obtenus par la Société ne peuvent être cédés par celle-ci, même à titre gratuit, sous peine des sanctions pénales prévues à l'article 226-13 du Code pénal.

L'intermédiaire inscrit pour le compte d'un propriétaire de titres sous la forme nominative n'ayant pas son domicile sur le territoire français est tenu de révéler dans les conditions, notamment de délai, prévues par les dispositions légales et réglementaires en vigueur, l'identité des propriétaires de ces titres, ainsi que la quantité de titres détenus par chacun d'eux, sur simple demande de la Société ou de son mandataire, laquelle peut être présentée à tout moment.

Aussi longtemps que la Société estime que certains détenteurs de titres, au porteur ou sous la forme nominative, dont l'identité lui a été communiquée, le sont pour le compte de tiers propriétaires des titres, elle est en droit de demander à ces détenteurs de révéler l'identité des propriétaires de ces titres, ainsi que la quantité de titres détenus par chacun d'eux, dans les conditions prévues ci-dessus. Lorsque la personne faisant l'objet d'une demande conformément aux dispositions ci-dessus n'a pas transmis les informations ainsi demandées dans les délais légaux et réglementaires ou a transmis des renseignements incomplets ou erronés relatifs soit à sa qualité, soit aux propriétaires des titres, soit à la quantité de titres détenus par chacun d'eux, les actions ou les titres donnant accès immédiatement ou à terme au capital et pour lesquels cette personne a été inscrite en compte sont privés des droits de vote pour toute assemblée d'actionnaires qui se tiendrait jusqu'à la date de régularisation de l'indication, et le paiement du dividende correspondant est différé jusqu'à cette date.

En outre, au cas où la personne inscrite méconnaîtrait sciemment les dispositions ci-dessus, le tribunal dans le ressort duquel la Société a son siège social peut, sur demande de la Société ou d'un ou plusieurs actionnaires détenant au moins 5 % du capital, prononcer la privation totale ou partielle, pour une durée totale ne pouvant excéder cinq ans, des droits de vote attachés aux actions ayant fait l'objet de l'interrogation et, éventuellement pour la même période, du dividende correspondant.

La Société peut, en outre et sans préjudice des obligations de déclaration prévues à l'article 8.2 des statuts, demander à toute personne morale propriétaire de ses actions et possédant une participation dépassant le quarantième du capital ou des droits de vote de lui faire connaître l'identité des personnes détenant directement ou indirectement plus du tiers du capital social ou des droits de vote de cette personne morale qui sont susceptibles d'être exercés aux assemblées générales de celle-ci.

21.2.9 Franchissement de seuils (article 8.2 des statuts)

Outre l'obligation légale d'informer la Société de la détention de certaines fractions du capital ou des droits de vote, toute personne, physique ou morale agissant seule ou de concert qui vient à posséder, au sens des articles L. 233-9 et L. 233-10 du Code de commerce, directement ou indirectement, un pourcentage du capital ou des droits de vote égal ou supérieur à 1 %, est tenu d'informer la Société par lettre recommandée avec demande d'avis de réception indiquant le nombre total d'actions, de droits de vote et de titres donnant accès à terme au capital ainsi que les droits de vote qui y sont attachés qu'elle détient seule ou de concert, directement ou indirectement, dans le délai de cinq jours de bourse à compter du franchissement de ce seuil.

Au-delà de ce seuil de 1 % et jusqu'à 33,33 %, cette obligation de déclaration doit être renouvelée dans les mêmes conditions ci-dessus chaque fois qu'un multiple de 0,5 % du capital ou des droits de vote est franchi.

À défaut d'avoir été déclarées ainsi qu'il est dit aux deux premiers paragraphes ci-dessus, les actions excédant la fraction qui aurait dû être déclarée sont privées du droit de vote dans les assemblées d'actionnaires, si à l'occasion d'une assemblée, le défaut de déclaration a été constaté et si un ou plusieurs actionnaires détenant ensemble 3 % au moins du capital ou des droits de vote de la Société en font la demande lors de cette assemblée.

Toute personne physique ou morale est également tenue d'informer la Société dans les formes et délais prévus aux deux premiers alinéas ci-dessus, lorsque sa participation directe, indirecte ou de concert devient inférieure à l'un quelconque des seuils mentionnés auxdits alinéas.

Il est proposé à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011, de modifier l'article 8.2 des statuts afin d'y insérer les modifications apportées par la loi de régulation bancaire et financière n°2010-1249 du 22 octobre 2010 (Voir annexe 4 « Projet de texte des résolutions proposées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011 »).

Contrats importants

22

22.1	Contrats importants	222	22.2	Garanties et engagements avec le groupe Total	224
22.1.1	Accords primordiaux pour le Groupe ou pour une BU	222			
22.1.2	Accords illustrant une situation de dépendance industrielle	223			
22.1.3	Accords représentant des revenus financiers significatifs	224			

22.1 Contrats importants

À la date du présent document de référence, la Société ne prévoit pas de modifier au cours de l'exercice les contrats décrits à la présente section.

22.1.1 Accords primordiaux pour le Groupe ou pour une BU

À l'échelle d'une BU, voire du Groupe, les accords décrits ci-dessous revêtent une importance primordiale, notamment en termes d'approvisionnements de matières premières ou de ressources énergétiques, de marges bénéficiaires, de capacités de transports ou encore d'implantations géographiques sur un marché porteur.

CONDITIONS D'APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ DES SITES CHLORIERS

Les besoins d'électricité nécessaires au fonctionnement des sites chloriers sont couverts par des achats au consortium EXELTIUM et à EDF.

Dans le cadre d'une convention signée le 21 décembre 1995 avec EDF et amendée en juillet 2005, Arkema France a négocié pour ses quatre sites chloriers (Fos-sur-Mer, Jarrie, Lavera et Saint-Auban) des conditions particulières d'indexation des prix de l'électricité rendue site jusqu'à fin 2010. Les conditions de prix négociés par Arkema France s'expliquent notamment par la durée des engagements souscrits, les volumes d'électricité importants achetés annuellement qui constituent la matière première des électrolyses ainsi que le profil de consommation très particulier des sites chloriers, à savoir une consommation de base constante (24h/24 et 365 jours par an), profil qui présente des synergies avec la production d'électricité de type nucléaire. Arkema France a également consenti à réduire sa consommation d'électricité pour de courtes périodes appelables à la demande d'EDF et a renoncé au bénéfice d'EDF à ses droits électriques sur des chutes hydrauliques.

La mise en place du consortium EXELTIUM a été rendue possible par la loi de finance rectificative n°2005-1720 du 30 décembre 2005, son objet principal est l'achat et la revente d'électricité dans le cadre de contrats à long terme. Arkema France est avec six autres entreprises industrielles « électro-intensives », membre fondateur d'EXELTIUM.

EXELTIUM et le groupe EDF ont signé, le 5 avril 2007, un contrat de partenariat industriel relatif à l'achat d'électricité à long terme. Ce contrat définit les conditions de volume, de prix et de partage des risques industriels relatives à cet achat d'électricité. Son principe est de verser une avance sur consommation à EDF permettant à EXELTIUM de bénéficier de droits de tirage sur la base de la structure de prix d'une centrale nucléaire.

À partir de 2011, EXELTIUM fournit une part significative des besoins en électricité des sites chloriers. Les besoins complémentaires sont couverts par des achats à EDF dans le cadre d'un contrat long terme de fourniture d'électricité.

À la date du présent document de référence, ARKEMA estime que les conditions d'approvisionnement dont il bénéficie au travers du consortium EXELTIUM sont compétitives, fiables et durables.

ACCORD INDUSTRIEL AVEC EDF SIGNÉ LE 21 DÉCEMBRE 1995 ET AMENDÉ EN 2005 RELATIF À LA FOURNITURE EN ÉLECTRICITÉ DES SITES NON CHLORIERS EN FRANCE

Elf Atochem (aujourd'hui dénommée Arkema France) a réservé pour ses sites non chloriers auprès d'EDF une consommation d'électricité sur 25 ans (1996-2020) moyennant le paiement à EDF d'une somme correspondant à un droit de tirage. Les quantités d'énergie électriques réservées à l'époque couvraient les consommations électriques des sites non chloriers de l'ancien périmètre Elf Atochem France et ses filiales. Ce contrat a été scindé en deux entre Total Petrochemicals France et Arkema France par un avenant en date du 23 septembre 2005 précisant les droits et obligations de chaque partie pour les 15 années restant à courir.

CONVENTION AVEC TOTAL EXPLORATION PRODUCTION FRANCE RELATIVE À LA FOURNITURE D'HYDROGÈNE SULFURÉ STANDARD

Les activités thiochimiques se sont développées historiquement sur le site de Lacq en s'appuyant sur la disponibilité locale à faible coût d'hydrogène sulfuré (H₂S). L'hydrogène sulfuré, qui est une matière première clé de la thiochimie, est présent dans des proportions notables dans le gaz de Lacq.

Arkema France a conclu le 9 août 2002 un contrat de fourniture d'hydrogène sulfuré avec Elf Aquitaine Exploration Production France prenant effet le 1^{er} janvier 2003. Aux termes de ce contrat, Total Exploration Production France (TEPF), anciennement dénommée Elf Aquitaine Exploration Production France, fournit par pipelines aux unités d'Arkema France situés à Lacq (France) du gaz acide riche en hydrogène sulfuré. Le contrat est conclu pour une durée initiale de trois ans. Il est renouvelable par tacite reconduction par périodes de un an.

CONTRAT DE PRESTATIONS EDA AVEC TOTAL PETROCHEMICALS FRANCE (LIGNE 41 DE CARLING)

Total Petrochemicals France (« TPF ») est propriétaire sur le site de Carling de la ligne 41 qui produit principalement des EDA pour Arkema France, et peut produire également du polyéthylène pour TPF. Aux termes du contrat de façonnage EDA ligne 41 conclu le 15 mars 2006 avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2005, Arkema France assure l'achat de matières premières principales, la fourniture du procédé de production des EDA et le financement des investissements s'y rapportant. Pour sa part, TPF assure pour Arkema France la transformation à façon, sur la ligne 41, de matières premières principales en EDA et la fourniture des matières premières secondaires et des prestations de service associées. En échange de ces prestations, Arkema France verse à TPF une rémunération établie sur la base d'une formule intégrant les coûts réels ainsi qu'un complément de rémunération forfaitaire calculé sur la base des coûts fixes de TPF. Le contrat est conclu pour une durée initiale de huit ans pour Arkema France et de

dix ans pour TPF. Il est renouvelable par tacite reconduction par périodes de un an.

CONTRAT DE PRODUCTION D'ACIDE FLUORHYDRIQUE ET DE FORANE® F22 POUR DAIKIN SUR LE SITE DE CHANGSHU

En 2002, le Groupe a procédé au démarrage d'une usine de Forane® F22 sur son site de Changshu près de Shanghai. La production de Forane® F22 est adossée à une production située en amont d'Acide Fluorhydrique (HF). Le Groupe partage cette production de Forane® F22 avec la société japonaise Daikin dans le cadre d'un contrat-cadre signé le 30 juillet 1998 (*Heads of Agreement*). Ce contrat stipule que Daikin dispose d'une réserve de capacité et d'un accès en approvisionnement pour l'acide fluorhydrique nécessaires à sa production. Suite à un avenant au contrat intervenu en 2009, les montants dus par Daikin en contrepartie sont calculés sur la base d'un prix marché de Forane® F22 et des amortissements financiers établis pour couvrir la participation de Daikin dans les investissements relatifs aux installations. Le Groupe

a en effet été initialement le seul investisseur dans les installations de production. Pour obtenir une réserve de capacité, Daikin a consenti au Groupe différents prêts.

CONTRAT DE TRANSPORT FLUVIAL DE CVM PAR BARGES SUR LE RHÔNE

Dans le cadre d'un contrat long terme ayant pris effet le 1^{er} janvier 2009, Arkema France a arrêté avec la Compagnie Fluviale de Transports de gaz (CFT gaz) les conditions régissant le transport du CVM de Fos-sur-Mer et Lavera à Saint-Fons au moyen de trois barges automotrices. Ce contrat stipule un tonnage minimum de transport. Son importance économique pour le Groupe est essentielle puisqu'il permet l'acheminement du CVM selon des normes de sécurité élevées et dans des conditions économiques favorables.

22.1.2 Accords illustrant une situation de dépendance industrielle

Dans certains cas, l'approvisionnement de certains produits ou l'implantation géographique sur un marché peuvent s'avérer particulièrement tributaires de conditions fixées par quelques accords. Les accords mentionnés ci-dessous illustrent de telles situations de dépendance industrielle.

Fourniture d'éthylène (C₂)

Aux termes d'un contrat d'approvisionnement à long terme conclu le 15 mars 2006 avec effet au 1^{er} mai 2006, Total Petrochemicals France (TPF), par l'intermédiaire de Petrofina en qualité de commissionnaire à la vente, s'engage à vendre et à livrer à Arkema France de l'éthylène produit par les vapocraqueurs de Carling, Feyzin et Lavera à destination respectivement des sites et installations Arkema France de Carling, Balan, Jarrie, Fos-sur-Mer et Lavera. Le produit est acheminé aux sites et installations Arkema France par des pipelines appartenant à Total S.A. ou au groupe Lyondell Basell. Les quantités livrées sont facturées sur la base d'un prix négocié ou, à défaut d'accord, sur la base d'un prix prenant en compte le prix du contrat mensuel « *free delivered North West Europe* » publié par l'*International Chemical Information Services* (ICIS).

Fourniture de propylène (C₃)

Aux termes d'un contrat d'approvisionnement à long terme en propylène conclu le 15 mars 2006 avec effet au 1^{er} mai 2006, TPF et Petroraf, par l'intermédiaire de Petrofina en qualité de commissionnaire à la vente, s'engagent à vendre et à livrer à Arkema France du propylène produit par les vapocraqueurs de Carling et de Lavera ou issu de la raffinerie de La Mède, à destination des sites et installations d'Arkema France de Carling (Acryliques) et Lavera (production d'alcools oxo). Le produit est acheminé principalement par pipelines et éventuellement par trains aux sites et installations d'Arkema France. Les quantités livrées sont facturées sur la base d'un prix négocié ou, à défaut d'accord, sur la base d'un prix prenant en compte le prix du contrat mensuel « *free delivered North West Europe* » publié par ICIS.

Contrat de droit à capacité de MAM avec Rohm and Haas aux États-Unis

Le Groupe a signé avec Rohm and Haas en octobre 2000 un contrat de réservation de capacité de production de méthacrylate de méthyle aux États-Unis, complété par deux contrats supplémentaires signés en 2001 et 2003. Aux termes de ces contrats à long terme, Rohm and Haas devenu en 2009 une filiale de The Dow Chemical Company fournit au Groupe des quantités significatives de MAM. Ces contrats constituent la seule source d'approvisionnement du Groupe en MAM aux États-Unis.

22.1.3 Accords représentant des revenus financiers significatifs

Les accords décrits ci-dessous représentent un chiffre d'affaires significatif pour le Groupe.

Contrat entre Arkema Inc. et Novus pour la fourniture de 3-méthylthiopropionaldéhyde (MMP)

Atofina Chemicals, Inc. (aujourd'hui dénommée Arkema Inc.) a signé avec Novus International, Inc. le 1^{er} janvier 2002 un contrat long terme de production de 3-méthylthiopropionaldéhyde (MMP), intermédiaire pour la fabrication de méthionine sur le site de Beaumont (États-Unis). Aux termes de ce contrat, Atofina Chemicals, Inc. a construit pour le compte de Novus International, Inc. une unité de production de MMP dont le fonctionnement et l'approvisionnement en matières premières sont assurés par Atofina Chemicals, Inc.

Contrat entre ARKEMA et des filiales de Total S.A. pour la fourniture d'acide acrylique et des dérivés acryliques

La BU Acryliques fournit de l'acide acrylique et des dérivés acryliques (notamment des esters), ainsi que de l'anhydride phtalique à différentes filiales de Total S.A. Ces fournitures représentent une part importante des ventes de la BU Acryliques et une contribution significative à son résultat. S'agissant de l'acide et des dérivés acryliques, ces fournitures ont été sécurisées par un contrat conclu le 8 mars 2006 renouvelé en 2010 avec les filiales de Total S.A.

Contrat de fourniture par Coatex d'agents dispersants au groupe Omya

ARKEMA a réalisé le 1^{er} octobre 2007 l'acquisition de Coatex, l'un des principaux producteurs mondiaux d'additifs rhéologiques pour formulations en phase aqueuse. Un contrat de fourniture à long terme a été conclu, le 1^{er} octobre 2007 entre Coatex et le groupe Omya (ancien actionnaire de Coatex) pour la fourniture par Coatex d'agents dispersants. Les ventes associées à ce contrat représentent une composante significative du chiffre d'affaires de Coatex.

22.2 Garanties et engagements avec le groupe Total

Dans le cadre de la Scission des Activités Arkema intervenue en 2006, Total S.A. ou certaines sociétés de Total S.A. ont consenti au profit d'ARKEMA certaines garanties ou ont pris certains engagements au profit d'ARKEMA (i) relatifs aux litiges en droit de la concurrence, (ii) en matière environnementale pour certains sites, pour lesquels la responsabilité du Groupe est ou pourrait être engagée, en France, en Belgique et aux États-Unis et dont, pour la plupart de ces sites, l'exploitation a cessé, (iii) en matière

fiscale et (iv) au titre de la Scission des Activités Arkema. Ces garanties et engagements sont décrits à la note 28 de l'annexe aux états financiers consolidés au 31 décembre 2010 figurant au chapitre 20 du présent document de référence. Par ailleurs, dans le traité d'Apport-Scission Total, Total S.A. et Arkema S.A. se sont consentis des déclarations et garanties dont certaines sont liées à la séparation d'ARKEMA de Total.

Informations provenant de tiers, déclarations d'experts et déclarations d'intérêts

Néant.

Documents accessibles au public

24.1 Lieux où peuvent être consultés
les documents et renseignements
relatifs à la Société 228

24.2 Document annuel établi
en application des articles 222-7
et 221-1 du règlement général
de l'Autorité des marchés financiers 228

24.1 Lieux où peuvent être consultés les documents et renseignements relatifs à la Société

L'ensemble des documents sociaux d'Arkema S.A. devant être mis à la disposition des actionnaires est consultable au siège social de la Société.

24.2 Document annuel établi en application des articles 222-7 et 221-1 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers

En application des articles 222-7 et 221-1 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers, la liste suivante présente les informations publiées ou rendues publiques par Arkema S.A. au cours des douze derniers mois.

Liste des communiqués de presse

Les communiqués de presse sont disponibles sur le site de la Société (www.finance.arkema.com).

Date	Intitulé
Janvier 2010	
11/01/2010	Florence Schlegel nommée directeur juridique du Groupe Arkema
25/01/2010	Finalisation de l'acquisition par ARKEMA de certains actifs acryliques de The Dow Chemical Company en Amérique du Nord
28/01/2010	ARKEMA intègre les actifs acryliques rachetés à The Dow Chemical Company
Mars 2010	
04/03/2010	ARKEMA : Résultats annuels 2009
29/03/2010	ARKEMA annonce la cession de son activité Méthacrylates Supérieurs
Avril 2010	
01/04/2010	Mise à disposition du document de référence pour l'exercice 2009
15/04/2010	Succès de la deuxième augmentation de capital réservée aux salariés d'ARKEMA
28/04/2010	ARKEMA et Toyobo partenaires dans le domaine des polyamides haute température bio-sourcés
Mai 2010	
07/05/2010	Démarrage avec succès de l'unité de production de Forane® 125 sur le site chinois de Changshu
11/05/2010	Résultats du 1 ^{er} trimestre 2010
25/05/2010	La société chinoise Qinghai Salt Lake Industry Group Co., Ltd acquiert trois licences pour l'utilisation de procédés PVC d'ARKEMA
Juin 2010	
01/06/2010	Assemblée générale des actionnaires d'ARKEMA du 1 ^{er} juin 2010
25/06/2010	ARKEMA et SolVin simplifient la structure industrielle de leurs entités communes de production vinylique en France et en Espagne
Juillet 2010	
01/07/2010	ARKEMA : point sur l'amélioration des conditions de marché au deuxième trimestre 2010
13/07/2010	Paladin® d'ARKEMA homologué par l'administration américaine pour son utilisation en fumigation des sols

Date	Intitulé
Août 2010	
03/08/2010	Résultats financiers du 1 ^{er} semestre 2010
10/08/2010	Mise à disposition du rapport financier semestriel 2010
Septembre 2010	
01/09/2010	ARKEMA remporte le prix Pierre Potier avec Kynar Aquatec®
24/09/2010	ARKEMA investit dans les émulsions en Chine
28/09/2010	ARKEMA confirme son ambition de développer le Kynar® en Asie
Octobre 2010	
05/10/2010	ARKEMA acquiert la start-up PIEZOTECH, et accélère son développement dans les matériaux fluorés du futur
14/10/2010	ARKEMA lance avec succès sa première émission obligataire
Novembre 2010	
05/11/2010	ARKEMA investit 30 millions d'euros pour développer et renforcer la compétitivité du site de Carling
09/11/2010	Résultats financiers du 3 ^{ème} trimestre 2010
17/11/2010	ARKEMA annonce un investissement de 110 M\$ dans sa filière acrylique aux États-Unis
22/11/2010	ARKEMA va tripler ses capacités de production de polyamides en Chine
23/11/2010	ARKEMA annonce un ambitieux plan de croissance à cinq ans
26/11/2010	ARKEMA finalise avec succès sa première phase d'enregistrements REACH
Décembre 2010	
07/12/2010	ARKEMA annonce le projet d'acquisition des résines photoréticulables et des résines de revêtement de Total
Janvier 2011	
06/01/2011	ARKEMA annonce une forte augmentation de la capacité de polymères fluorés (Kynar®) de son usine chinoise de Changshu
Février 2011	
14/02/2011	Luc BENOIT-CATTIN rejoindra le Groupe ARKEMA le 1 ^{er} mars 2011
Mars 2011	
02/03/2011	ARKEMA : Résultats annuels 2010
30/03/2011	ARKEMA, un acteur majeur de l'industrie des peintures et des revêtements dès 2011

Présentations financières

Les présentations financières sont disponibles sur le site de la Société (www.finance.arkema.com).

Date	Nature de l'information
14/01/2010	Présentation – Crédit Suisse – European Mid Cap Chemicals Conference
04/03/2010	Présentation – Résultats annuels 2009
11/05/2010	Présentation – Résultats du 1 ^{er} trimestre 2010
29/05/2010	Présentation – Société Générale – European Mid & Small Caps conference
09/06/2010	Présentation – UBS Global Basic Materials Conference
03/08/2010	Présentation – Résultats du 2 ^{ème} trimestre 2010
Septembre 2010	Présentation Roadshow « ARKEMA's first half 2010 results »
28/09/2010	Présentation – Chevreux Conférence d'automne
09/11/2010	Présentation – Résultats du 3 ^{ème} trimestre 2010

Date	Nature de l'information
23/11/2010	Présentation - <i>Investor Day</i> : Présentation Stratégie ; Présentation Finance ; Présentation Produits de Performance ; Présentation Chimie Industrielle
29-30/11/2010	Présentation - Exane BNP Paribas - Mid cap Forum
02/12/2010	Présentation - Bank of America - Merrill Lynch
07/12/2010	Présentation - projet d'acquisition des résines photoréticulables et des résines de revêtement de Total
06-07/01/2011	Présentation - Oddo Mid Cap Forum
02/03/2011	Présentation - Résultats annuels 2010

Liste des publications au BALO

Les publications au BALO sont disponibles sur le site du BALO (www.journal-officiel.gouv.fr/balo/).

Date	Nature de l'information
24/03/2010	Convocations - assemblées d'actionnaires et de porteurs de parts (Avis de réunion)
03/05/2010	Convocations - assemblées d'actionnaires et de porteurs de parts (Avis de convocation)
21/06/2010	Publications périodiques - sociétés commerciales et industrielles (Comptes annuels)
25/03/2011	Convocations - assemblées d'actionnaires et de porteurs de parts (Avis de réunion)

Informations déposées au greffe du tribunal de commerce de Nanterre

Les publications au Greffe sont disponibles sur le site du Greffe (www.infogreffe.fr).

Date	Nature de l'information
03/03/2010	Extrait du procès-verbal du Conseil d'administration
15/04/2010	Statuts à jour
15/04/2010	Certificat de souscription et de libération d'actions
15/04/2010	Décision du Président
01/06/2010	Statuts à jour
01/06/2010	Extrait du procès verbal de l'assemblée générale

Déclarations d'opérations sur titres réalisées par les dirigeants

Voir la section 14.6 du présent document de référence.

Informations périodiques

Les documents listés ci-dessous sont disponibles sur le site de la Société (www.finance.arkema.com).

Date	Nature de l'information
14/01/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 décembre 2009
15/02/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 janvier 2010
08/03/2010	Communiqué relatif à l'augmentation de capital réservé aux salariés
11/03/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 28 février 2010
01/04/2010	Document de référence pour l'exercice 2009
12/04/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 mars 2010
11/05/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 30 avril 2010
11/05/2010	Information financière du 1 ^{er} trimestre 2010
01/06/2010	Assemblée générale des actionnaires d'ARKEMA du 1 ^{er} juin 2010
09/06/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 mai 2010
19/07/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 30 juin 2010
10/08/2010	Rapport financier semestriel 2010
25/08/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 juillet 2010
08/09/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 août 2010
11/10/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 30 septembre 2010
22/10/2010	Prospectus relatif à l'émission obligataire du 25 octobre 2010
09/11/2010	Information financière du 3 ^{ème} trimestre 2010
17/11/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 octobre 2010
09/12/2010	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 30 novembre 2010
11/01/2011	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 décembre 2010
16/02/2011	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 31 janvier 2011
08/03/2011	Déclaration mensuelle du nombre total d'actions et de droits de vote à la date du 28 février 2011

Autres informations

Nature de l'information	Date et support de publication
Déclaration des transactions sur actions propres réalisées du 07/04/2010 au 13/04/2010	www.finance.arkema.com
Déclaration des transactions sur actions propres réalisées du 13/10/2010 au 19/10/2010	www.finance.arkema.com

Informations sur les participations

Les informations relatives aux sociétés acquises par le Groupe au cours de l'exercice 2010 figurent ci-après.

SOCIÉTÉS CONSOLIDÉES À LA DATE DU PRÉSENT DOCUMENT DE RÉFÉRENCE

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte *)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Akishima Chemical Industries Co. Ltd	15 F. Fukoku Seimei Building 2-2 Uchisaiwaicho 2 – Chiyoda-Ku, Tokyo 100 0011	Japon	Production et commercialisation de stabilisants PVC	100 *	100	O
Alphacan	Espace Lumière – Batiment 451 Bd de la République BP 10019 78401 Chatou Cedex	France	Production et commercialisation de tubes et profilés PVC	100 *	100	O
Alphacan B.V.	Taylorweg 4, 5466 AE Veghel Boîte postale 521 5460 AM Veghel	Pays-Bas	Production et commercialisation de tubes pour canalisations	100 *	100	O
Alphacan Doo	Zagrebaka 93, Prigorje Brdoveko, Zagreb	Croatie	Commercialisation de profilés PVC	100 *	100	O
Alphacan España Transformados, S.A.U.	Avenida Republica Argentina s/n apdo. 61 09200 Miranda de Ebro (Burgos)	Espagne	Production et commercialisation de tubes pour canalisations	99,9 *	99,9	O
Alphacan S.P.A.	Via Santa Caterina 60/C 38062 arco (trento) Italie	Italie	Production et commercialisation de profilés PVC	100 *	100	O
Altuglas International Denmark A/S	Industrivej 16 – 9700 Brontherslev – Nordjylland	Danemark	Production et commercialisation de plaques et blocs PMMA	100 *	100	O
Altuglas International Limited	6270 Bishops Court Birmingham Business Park, Birmingham B37 7YB	Royaume-Uni	Commercialisation de plaques PMMA	100 *	100	D
Altuglas International Mexico Inc.	2711 Centerville Rd Suite 400 Wilmington, DE 19808	États-Unis	Distribution de PMMA au Mexique et importation de produits finis (acrylique et plastique)	100 *	100	D

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte*)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Altuglas International SAS	89 boulevard National 92250 La Garenne Colombes	France	Production et commercialisation de plaques PMMA	100 *	100	O
Altuglas Polivar Srl	Via Principe Amedeo Milano	Italie	Production et commercialisation de plaques et blocs PMMA	100 *	100	O
Altumax Europe SAS.	89 boulevard National 92250 La Garenne Colombes	France	Holding	100 *	100	H
American Acryl L.P.	2711 Centerville Rd Suite 400 Wilmington, DE 19808	États-Unis	Production d'acide acrylique	50 *	50	O
American Acryl NA, LLC	2711 Centerville Rd Suite 400 Wilmington, DE 19808	États-Unis	Holding	50 *	50	H
Arkema Changshu Chemicals Co., Ltd	Fluorochemical Industrial Park of Changshu Economic Development - Haiyu town 215522 Changshu	Chine	Production et commercialisation de peroxydes organiques	100 *	100	O
Arkema Changshu Fluorochemical Co., Ltd	Fluorochemical Industrial Park of Changshu Economic Development - Haiyu town 215522 Changshu	Chine	Production et commercialisation de produits fluorés	100 *	100	O
Arkema China Investment Co., Ltd	Unit 1901, Block B Jianwai n° 39 East third Ring Road Chaoyang District 100022 Beijing	Chine	Holding	100 *	100	H
ARKEMA	7F Dongqung B/D 1768, Yoido-Dong Youngdeungpo-gu 150-874 Séoul	Corée	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema (Shanghai) Distribution Co., Ltd	D Part, No. 28 Warehouse, n 500, Fu Te Road (No. 2 East) Shanghai Wai Gao Qiao Free Trade Zone Shanghai	Chine	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Amériques SAS	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Holding	100	100	H
Arkema Asie SAS	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Holding	100	100	H
Arkema Beijing Chemical Co. Ltd	n° 1, Wutong Road, Tongzhou Industrial Development Zone, Tongzhou District, Pékin	Chine	Production et commercialisation d'additifs	100 *	100	O
Arkema Canada Inc.	1100 Burloak drive - suite 107 - Burlington - Ontario	Canada	Production d'eau oxygénée et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema Co., Ltd	Unit 3112 - Tower 1 The Gateway Harbour City 25 Cabtlib Riad Tsim Sha Tsui Kowlon Hong Kong	Chine	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Daikin Advanced Fluorochemicals (Changshu) Co., Ltd.	Fluorochemical Industrial Park of Changshu Economic Development - Haiyu town 215522 Changshu	Chine	Production et commercialisation de produits chimiques	60 *	60	O

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte *)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Arkema Delaware Inc.	2711 Centerville Road, Suite 400, Wilmington, DE 19808	États-Unis	Holding	100 *	100	H
Arkema Europe	420, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes	France	Holding	100	100	H
Arkema France	420, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes	France	Production et commercialisation de produits chimiques	100	100	O
Arkema GmbH	Tersteegenstrasse 28 40474 Düsseldorf	Allemagne	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema Holdings Ltd	C/O Briars Group. Standard house - Catteshall Lane - Godalming GU7 - 1XE - Surrey	Royaume-Uni	En cours de liquidation	100 *	100	H
Arkema Hydrogen Peroxide Co., Ltd. Shanghai	n°555, Shuangbai Road Shanghai 201108	Chine	Production et commercialisation de peroxyde d'hydrogène	66,67 *	66,67	O
Arkema Inc.	Corporation Service Company 2704 Commerce Drive	États-Unis	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema Iniciadores S.A. de C.V.	Rio San Javier n° 10 Fraccionamiento Viveros del rio, Tlalnepantla, Estado de Mexico CP 54060	Mexique	Commercialisation de peroxydes organiques	100 *	100	D
Arkema K.K.	15 F. Fukoku Seimei Building 2-2 Uchisaiwaicho 2 - Chome Tokyo 100 0011	Japon	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Ltd	C/O Briars Group. Standard house - Catteshall Lane - Godalming GU7 - 1XE - Surrey	Royaume-Uni	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Ltd	N° 2, 15, A Road, Bien Hoa Industrial Zone, Bien Hoa City - Dong Nai Province	Vietnam	Production et commercialisation de compounds PVC	100 *	100	O
Arkema Mexico S.A. de C.V.	Conjunto Corporativo Tlalnepantla Via Gustavo Baz 2160, Edificio 3 Fracc. Industrial La Loma 54070 Tlalnepantla, Mexico	Mexique	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema North Europe B.V.	Tankhoofd 10 Haven 32553196 KE Vondelingenplaat	Pays-Bas	Holding	100 *	100	H
Arkema Peroxides India Private Limited	1st floor, Balmer Lawrie House 628 Anna Salai, Teynampet 60018 Chennai (Madras)	Inde	Production et commercialisation de peroxydes organiques	100 *	100	O
Arkema Pte Ltd	10 Science Park Road, #01-01A, The Alpha Science Park II 4 117684 Singapore	Singapour	Distribution de produits chimiques en Asie du Sud-Est	100 *	100	D
Arkema Quimica Ltda	2033 Av. Ibirapuera 4° andar 04 029-901 São Paulo	Brésil	Production de peroxydes organiques et distribution de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema Quimica S.A.	12-7 Avenida de Burgos 28036 Madrid	Espagne	Production et commercialisation de produits chimiques	99,9 *	99,9	O

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte *)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Arkema Re Ltd	Millennium House 55 Great Strand Street Dublin 2	Irlande	Captive de réassurance	100 *	100	O
Arkema Rotterdam B.V.	Tankhoofd 10 Haven 32553196 KE Vondelingenplaat	Pays-Bas	Production et commercialisation de produits thiochimiques	100 *	100	O
Arkema SP Z.o.o.	Ul.Marynarska 19 a, 02-674 Varsovie	Pologne	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema Srl	Via Pregnana, 63 20017 Rho (Milan)	Italie	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Arkema Vlissingen B.V.	Europaweg v ciffershaven 4389 P D Ritthem	Pays-Bas	Production et commercialisation d'additifs plastiques et agrochimiques	100 *	100	O
Arkema Yoshitomi Ltd	4-9 Hiranomachi 2 - Chome, Chuo-Ku 541-0046 Osaka	Japon	Production et commercialisation de peroxydes organiques	49 *	49	O
CECA Italiana Srl	51-53 Via Galileo Galilei 20096 Pioletto (MI)	Italie	Production et commercialisation de charbons actifs et d'agents	100 *	100	O
CECA S.A.	89, boulevard National 92257 La Garenne Colombes Cedex	France	Production et commercialisation de produits chimiques de spécialités	100 *	100	O
Changshu Coatex Additives Co., Ltd	Fluorochemical Industrial Park of Changshu Economic Development - Haiyu town 215522 Changshu	Chine	Production et commercialisation de produits chimiques	100*	100	O
Changshu Haike Chemicals Co., Ltd	Jiangsu Hi-Tech Fluorine Chemical Industrial Park Changshu City Jiangsu Province	Chine	Recherches dans la chimie des fluorés	49 *	49	O
Changshu Resichina Engineering Polymers Co., Ltd	Jiangsu Hi-Tech Fluorine Chemical Industrial Park Changshu City Jiangsu Province	Chine	Production et commercialisation de compounds	100 *	100	O
Coatex Inc.	547 Ecology Lane SC 29706 Chester	États-Unis	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Coatex Asia Pacific Inc.	1635-1 Soryong-Dong Kunsan City Jeongbuk Province	Corée	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Coatex Central Eastern Europe Sro	Tomasikova 30 Bratislava 821 01	Slovaquie	Commercialisation de produits chimiques	100 *	100	D
Coatex Netherlands BV	Middenweg 47 4782PM Moerdijk	Pays-Bas	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
Coatex SAS	35, rue Ampère 69730 Genay	France	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte *)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Daikin Arkema Refrigerants Trading (Shanghai) Co., Ltd	Room 702 555 West Nanjing Rd, Jing'an Shanghai	Chine	Import - Export de produits fluorés	40 *	40	D
Daikin Arkema Refrigerants Asia Ltd	Suite n° 4, 15 F, Sina Plaza, 255-257 Gloucester Road Causeway Bay - Hong Kong	Chine	Commercialisation de produits chimiques	40 *	40	D
Delaware Chemicals Corporation	2711 Centerville Road, Suite 400, Wilmington, DE 19808	États-Unis	Holding	100 *	100	H
Dorlyl SNC	297 rue des Chantiers BP 1152 76063 Le Havre Cedex	France	En cours de Liquidation	100 *	100	O
Febex S.A.	Route des Placettes Case Postale 189 1880 Bex	Suisse	Production et commercialisation d'additifs pour la métallisation et l'électronique	96,77 *	96,77	O
Luperox Iniciadores S.A. de C.V.	Km. 6.5 Carr. Nanchital- Las Choapas El Chapo, Ixhuatlan del Sureste 96360 Veracruz - Mexico	Mexique	Production de peroxydes organiques	100 *	100	O
Maquiladora General de Matamoros S.A. de C.V.	Poniente 2, n 17 Ciudad Industrial 87470 Matamoros Tamaulipas	Mexique	Production et commercialisation de plaques PMMA	100 *	100	O
MEGLAS ⁽¹⁾	Via Delle Industrie, 15 3510 Villafranca Padovana	Italie	Vente de produits du secteur chimiques et plaques PMMA	33 *	33	O
Michelef Finance Inc.	Corporate Trust 1209 Orange Street Wilmington DE 19808	États-Unis	Services financiers	100 *	100	F
MLPC International	209 avenue Charles-Despiau 40370 Rion des Landes	France	Production et commercialisation d'additifs destinés à l'industrie du caoutchouc	100 *	100	O
ODOR - TECH - LLC	2711 Centerville Road, Suite 400, Wilmington, DE 19808	États-Unis	Commercialisation de produits chimiques	100 *	100	D
Oxford Performance Materials Inc.	Corporation Trust 1209 Orange street Wilmington DE 19808	États-Unis	Polymères très haute performance	80 *	84,5	O
Oxochimie	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Production de butanol et de 2 EH	50 *	50	O
Ozark Mahoning Company	2711 Centerville Road, Suite 400, Wilmington, DE 19808	États-Unis	Société sans activité	100 *	100	
Plasgom	Poligono Industrial la Torre del Rector c/mar del Caribe, 508130 Santa Perpetua de Mogoda, Barcelone	Espagne	Production et commercialisation de compounds vinyliques	99,9 *	99,9	O
Qatar Vinyl Company Limited	Merqiled - Doha 24440	Qatar	Production et commercialisation de soude, d'EDC et de CVM	12,9 *	12,9	O
Résil Belgium	Neerhonderd 35 B 9230 Weteren	Belgique	Production et commercialisation de compounds vinyliques	100 *	100	O

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte*)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Résilia Srl	201 Via Milano 21017 Samarate Varese	Italie	Production et commercialisation de compounds vinyliques	100 *	100	O
Resinoplast	Chemin de Saint-Léonard 51683 Reims	France	Production et commercialisation de compounds vinyliques	100 *	100	O
Resinoplast North America Srl de CV	Poniente 2 n° 17 Ciudad Industrial Matamoros Tamaulipas 87499 Mexico	Mexique	Production et commercialisation de compounds vinyliques	100 *	100	O
Seki Arkema	8B 16L, Chilseo Industrial Complex Haman-Gun, Kyoungnam 637-940 Haman-Gun Gyeongnam	Corée	Production et commercialisation de peroxydes organiques	51 *	51	O
Shanghai Arkema Gaoyuan Chemical Co., Ltd	N° 8999, Hunan Gonglu Nanhui County 201314 Shanghai	Chine	Production de compounds vinyliques	93,4 *	93,4	O
Stannica LLC	Corporation Trust company 1209 Orange Street Wilmington, DE 19808	États-Unis	Production et commercialisation d'additifs plastiques	50 *	50	O
Sunclear	280 avenue de la Marne 59700 Marcq-en-Barœul	France	Commercialisation de plaques plastiques	100 *	100	D
SUNCLEAR S.A. Unipersonal	Botanica 160/162 Poligon Ind. Gran Via Sud 08908 Hospitalet de Llobregat, Barcelone	Espagne	Commercialisation de plaques PMMA et autres plaques plastiques	100 *	100	D
SUNCLEAR S.R.L.	Via Per Villapia 27 20010 Cazolezzo (Milan)	Italie	Commercialisation de PMMA	100 *	100	D
Turkish Products Inc.	2711 Centerville Road, Suite 400, Wilmington, DE 19808	États-Unis	Société sans activité	100 *	100	
Viking Chemical Company	380 Jackson Street suite 418 Saint Paul, MN 55101	États-Unis	Fabrication d'huiles végétales époxydées	100 *	100	O
Vinylfos	420, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes	France	Production de CVM	100 *	100	O

SOCIÉTÉS NON CONSOLIDÉES À LA DATE DU PRÉSENT DOCUMENT DE RÉFÉRENCE

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte *)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
Arkema Coatings Resins Srl ⁽²⁾	Via Pregnana 63 RHO	Italie	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
ARKEMA ÉNERGIE SAS	420, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes	France	Achat, Revente d'électricité, de gaz et de toute autre source d'énergie	100 *	100	D
Arkema International	47, route des Acacias CH-1211 Genève	Suisse	Gestion de personnel international	100 *	100	O
Arkema Magyarország Kft	Bartok Bela ut 105-113 H-1115 Budapest	Hongrie	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Pty Ltd	Ground Floor 600 Victoria Street VIC 3121 Richmond	Australie	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Sdn Bhd	N° 21 2 Floor Jalan USJ/10 47620 Selangor	Malaisie	Distribution de produits chimiques	100 *	100	D
Arkema Sro	U Tleparny 3 15800 Prague	République Tchèque	Distribution de produits en Tchèque et en Slovaquie	100 *	100	D
Arkema VE Kimya Sanayi ve ticaret	Ayazaga Mah. Büyükdere Cad. Maslak is Merkezi n° 41K6 34398 Istanbul	Turquie	Distribution de produits chimiques en Turquie	100 *	100	D
Atofina Argentina S.A.	Marcelo T. de Alvear n 1719	Argentine	Société en liquidation	100 *	100	
Coatex Latin America Comercio de Produtos Quimicos Ltda	Avenue Ibirapuera – 2033 4°Andar Conjunto 43 CE PO4O29 901 São Paulo	Brésil	Production et commercialisation de produits chimiques	100 *	100	O
ARKEMA AFRIQUE SAS	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Société sans activité	100	100	H
Elemica Inc.	Wayne, Pennsylvania (Suburban Philadelphia)	États-Unis	Distribution de produits chimiques par e-commerce	5,2 *	5,2	D
Elfa Oxychemie S.A.	C/O Thv AG Ziegelerain 29 5001 Aarau	Suisse	En Liquidation	100 *	100	D
Exeltium	79, avenue Raymond-Poincaré 75116 Paris	France	Achat et revente d'électricité	9,96 *	9,96	D
Exeltium 2	43, Boulevard Malesherbes 75008 Paris	France	Achat et revente d'électricité	12,05 *	12,05	D
Fosfanil S/A	Av. Ibirapuera n° 2033, 4° andar 04029 901 São Paulo	Brésil	Société en sommeil	96,58 *	96,58	
ImpEl MicroChip Ltd ⁽¹⁾	43 Mavo Ha horesh Har-Adar 90836	Israël	Production de cellule photovoltaïque	15,08 *	15,08	O
MAURIENNE EXPANSION	le Pre de la Garde 73300 St Jean De Maurienne France	France	Promotion économique du développement de la Maurienne	3,13 *	3,13	
PIEZOTECH ⁽³⁾	9, rue de Colmar, 68220 Hésingue	France	production et vente éléments et composants piezo-électriques et pyro-électriques	99 *	99 *	O
Polimeri Termoplastici Srl (Poliferm)	Via E. Melatello 271 47034 Forlimpopoli	Italie	En Liquidation	21 *	21	D

Dénomination sociale	Siège social	Pays	Activités	% de participation (indirecte *)	% de droits de vote	Catégorie : O : opérationnelle (industrielle ou prestations de services et commerciale) D : distribution H : Holding F : Financière
SCI agricole de Parapon	La saline 30600 Vauvert	France	Exploitation d'un terrain à Parapon (Gard)	100 *	100	
Sequoia SAS.	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Société sans activité	100 *	100	
Société Alsacienne et Lorraine de Sondage	2, rue Gabriel-Péri 54110 Dombasle-sur-Meurthe	France	Exécution de travaux de recherche de sources salées et de sel gemme	30,24 *	30,24	O
Société d'études et de réalisation financières (SERF)	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Holding	100 *	100	H
Société des Fluides Diélectriques	420, rue d'Estienne-d'Orves 92700 Colombes	France	Distribution de produits chimiques pour l'industrie électrique	50 *	50	D
Soficar	Route de Lagor 64750 Bidos	France	Production et commercialisation de différentes formes de carbone et produits intermédiaires	30 *	30	O
Vetek S.A.	Avenue del Libertador 5480 – Piso 11 (C1426BXP) Buenos Aires	Argentine	Commercialisation de produits chimiques	60 *	60	D

(1) Participation acquise le 29 janvier 2010.

(2) Création le 16 décembre 2010.

(3) Participation acquise le 26 février 2010.

Annexes

26

<i>Annexe 1</i> - Rapport des commissaires aux comptes, établi en application de l'article L. 225-235 du Code de commerce	242
<i>Annexe 2</i> - Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions et engagements réglementés	243
<i>Annexe 3</i> - Projet d'ordre du jour de l'assemblée générale mixte ordinaire et extraordinaire du 24 mai 2011	245
<i>Annexe 4</i> - Texte des projets de résolutions proposées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011	246
<i>Annexe 5</i> - Rapport du Conseil d'administration à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011	249
<i>Annexe 6</i> - Rapport des commissaires aux comptes sur la réduction du capital	252
<i>Annexe 7</i> - Rapport complémentaire du Conseil d'administration sur l'utilisation en 2010 des délégations financières accordées par l'assemblée générale	253
<i>Annexe 8</i> - Rapport des commissaires aux comptes sur l'utilisation en 2010 des délégations consenties par l'assemblée générale au Conseil d'administration	255

Annexe 1 – Rapport des commissaires aux comptes, établi en application de l'article L. 225-235 du Code de commerce

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.
1, cours Valmy
92923 Paris La Défense Cedex

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

ERNST & YOUNG Audit

Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris La Défense Cedex

S.A.S. à capital variable

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

Arkema S.A.

Siège social : 420, rue d'Estiennes d'Orves - 92700 Colombes
Capital social : 614 937 940 euros

Rapport des commissaires aux comptes, établi en application de l'article L. 225-235 du Code de commerce, sur le rapport du Président du Conseil d'administration de la société Arkema S.A.

Exercice clos le 31 décembre 2010.

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

En notre qualité de commissaires aux comptes de la société Arkema S.A. et en application des dispositions de l'article L. 225-235 du Code de commerce, nous vous présentons notre rapport sur le rapport établi par le Président de votre Société conformément aux dispositions de l'article L. 225-37 du Code de commerce au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2010.

Il appartient au Président d'établir et de soumettre à l'approbation du Conseil d'administration un rapport rendant compte des procédures de contrôle interne et de gestion des risques mises en place au sein de la Société et donnant les autres informations requises par l'article L. 225-37 du Code de commerce relatives notamment au dispositif en matière de gouvernement d'entreprise.

Il nous appartient :

- de vous communiquer les observations qu'appellent de notre part les informations contenues dans le rapport du Président, concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière ; et
- d'attester que ce rapport comporte les autres informations requises par l'article L.225-37 du Code de commerce, étant précisé qu'il ne nous appartient pas de vérifier la sincérité de ces autres informations.

Nous avons effectué nos travaux conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France.

Informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière

Les normes d'exercice professionnel requièrent la mise en œuvre de diligences destinées à apprécier la sincérité des informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière contenue dans le rapport du Président. Ces diligences consistent notamment à :

- prendre connaissance des procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière sous-tendant les informations présentées dans le rapport du Président ainsi que de la documentation existante ;
- prendre connaissance des travaux ayant permis d'élaborer ces informations et de la documentation existante ;
- déterminer si les déficiences majeures du contrôle interne relatif à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière que nous aurions relevées dans le cadre de notre mission font l'objet d'une information appropriée dans le rapport du Président.

Sur la base de ces travaux, nous n'avons pas d'observation à formuler sur les informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques de la Société relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière contenue dans le rapport du Président du Conseil d'administration, établi en application des dispositions de l'article L. 225-37 du Code de commerce.

Autres informations

Nous attestons que le rapport du Président du Conseil d'administration comporte les autres informations requises par l'article L. 225-37 du Code de commerce.

Paris la Défense, le 2 mars 2011
Les Commissaires aux comptes

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.

Bertrand Desbarrières
Associé

ERNST & YOUNG Audit

François Carrega
Associé

Valérie Quint
Associée

Annexe 2 – Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions et engagements réglementés

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.
1, cours Valmy
92923 Paris La Défense Cedex

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

ERNST & YOUNG Audit

Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris La Défense Cedex

S.A.S. à capital variable

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

Arkema S.A.

Siège social : 420, rue d'Estienne d'Orves - 92700 Colombes

Capital social : 614 937 940 euros

Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions et engagements réglementés

Exercice clos le 31 décembre 2010.

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

En notre qualité de commissaires aux comptes de votre Société, nous vous présentons notre rapport sur les conventions et engagements réglementés.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques et les modalités essentielles des conventions et engagements dont nous avons été avisés ou que nous aurions découverts à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien-fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions et engagements. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 225-31 du Code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attachait à la conclusion de ces conventions et engagements en vue de leur approbation.

Par ailleurs, il nous appartient, le cas échéant, de vous communiquer les informations prévues à l'article R. 225-31 du Code de commerce relatives à l'exécution, au cours de l'exercice écoulé, des conventions et engagements déjà approuvés par l'assemblée générale.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimées nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission. Ces diligences ont consisté à vérifier la concordance des informations qui nous ont été données avec les documents de base dont elles sont issues.

Conventions et engagements soumis à l'approbation de l'assemblée générale

Conventions et engagements autorisés au cours de l'exercice écoulé

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné avis d'aucune convention ni d'aucun engagement autorisé au cours de l'exercice écoulé à soumettre à l'approbation de l'assemblée générale en application des dispositions de l'article L. 225-38 du Code de commerce.

Conventions et engagements déjà approuvés par l'assemblée générale

CONVENTIONS ET ENGAGEMENTS APPROUVÉS AU COURS D'EXERCICES ANTÉRIEURS DONT L'EXÉCUTION S'EST POURSUIVIE AU COURS DE L'EXERCICE ÉCOULÉ

En application de l'article R. 225-30 du Code de commerce, nous avons été informés que l'exécution des conventions et engagements suivants, déjà approuvés par l'assemblée générale au cours d'exercices antérieurs, s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé.

Avec M. Thierry Le Hénaff, Président-directeur général de votre Société

En application de l'article L. 225-42-1 du Code de commerce, le Conseil d'administration du 4 mars 2009 a modifié les modalités de calculs de l'indemnité qui serait due à M. Thierry Le Hénaff en cas de départ non volontaire de la Société.

Suivant cette décision, M. Thierry Le Hénaff bénéficie, en cas de départ non volontaire ou lié à un changement de contrôle de la Société ou de stratégie décidé par le Conseil d'administration et sauf faute grave ou lourde, d'une indemnité dont le montant sera calculé en fonction de la réalisation de conditions de performances de son bénéficiaire, appréciées au regard de celles de la Société, et dont le montant ne pourra excéder deux années de sa rémunération totale annuelle brute pour l'année en cours.

Les conditions de performance retenues sont constituées de cinq critères : un critère lié à la sécurité (taux de fréquence des accidents déclarés), un critère externe (évolution de la marge d'EBITDA par rapport à celle d'un panel prédéfini de groupes de référence) et trois critères financiers (Besoin en Fonds de Roulement, marge d'EBITDA, frais fixes). L'indice de référence à prendre en compte dans le calcul des cinq critères de performance sera celui correspondant aux données du Groupe Arkema au 31 décembre 2005, et la valeur de l'indice de fin de période à prendre en compte dans le calcul de l'ensemble des critères sera la moyenne de l'indice calculée au niveau du Groupe sur les deux exercices publiés précédant la date de départ non volontaire.

- Premier critère : le TRIR (taux de fréquence des accidents déclarés) devra être réduit d'au moins 5 % par an (taux composé moyen) entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la présente condition de performance.
- Deuxième critère : l'évolution de la marge d'EBITDA sur chiffre d'affaires sera comparée à celle de concurrents chimistes comparables à Arkema. L'évolution de la marge d'EBITDA d'Arkema devra être au moins égale à la moyenne de l'évolution des marges d'EBITDA des groupes de référence du panel prédéfini entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la présente condition de performance.
- Troisième critère : le ratio Besoin en Fonds de Roulement (BFR) de fin d'année sur chiffre d'affaires annuel consolidé aura diminué d'au moins 2,5 % par an (taux composé moyen) entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la condition de performance.
- Quatrième critère : la marge d'EBITDA sur chiffre d'affaires consolidé devra croître d'au moins 3 % par an (taux composé moyen) entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la condition de performance.
- Cinquième critère : les frais fixes courants consolidés d'Arkema, à périmètre et taux de change constants, devront être en baisse d'au moins 0,5 % par an (taux composé moyen) en monnaie courante entre le 31 décembre 2005 et le moment de l'exercice de la condition de performance.

Si quatre ou cinq de ces critères sont remplis, M. Thierry Le Hénaff percevra 100 % de l'indemnité prévue en cas de départ non volontaire.

Si trois de ces cinq critères sont remplis, M. Thierry Le Hénaff percevra 75 % de l'indemnité prévue en cas de départ non volontaire.

Si deux de ces cinq critères sont remplis, M. Thierry Le Hénaff percevra 50 % de l'indemnité prévue en cas de départ non volontaire.

Si moins de deux de ces critères sont remplis, M. Thierry Le Hénaff percevra 0 % de l'indemnité prévue en cas de départ non volontaire.

Les modalités de cette convention s'appliquent à compter du 15 juin 2009, date de l'assemblée générale qui les a approuvés.

Avec M. Thierry Le Hénaff, Président-directeur général de votre Société

M. Thierry Le Hénaff bénéficie, en plus des régimes applicables aux salariés du Groupe, du régime supplémentaire de retraite financé par la Société, applicable à certains cadres dirigeants du Groupe, sous réserve que le bénéficiaire soit présent au sein de la Société à la date de son départ en retraite. Votre Conseil d'administration a approuvé, en date du 4 juillet 2006, les modalités de reprise et d'acquisition des droits par le Président depuis 2006 au titre de ce régime de retraite supplémentaire, selon lesquelles les engagements de la Société en matière de retraite pour le Président correspondent au 31 décembre 2010 à une pension annuelle de retraite égale à 21,1 % de sa rémunération annuelle actuelle.

Avec la société Arkema France S.A.

L'exécution de la convention de crédit syndiqué multi-devises conclue entre d'une part Arkema et Arkema France et d'autre part un certain nombre de banques dont, notamment, Calyon, BNP Paribas, ABN AMRO et Citybank International plc, approuvée par l'assemblée générale mixte du 10 mai 2006, s'est poursuivie au cours du dernier exercice.

Cette convention de crédit est renouvelable, porte sur un montant maximum de 1,1 milliard d'euros, et a notamment pour objet le financement, sous forme de tirages et d'engagements par signature, des besoins généraux du Groupe Arkema pour une durée initiale de cinq ans, avec une possibilité d'extension pour une période complémentaire d'une ou deux années. En février 2008, la ligne de crédit a ainsi été étendue au 31 mars 2013 à hauteur de 1,049 milliard d'euros.

La convention prévoit que d'autres sociétés du Groupe Arkema peuvent y adhérer. Le crédit est assorti de cas de remboursement anticipé parmi lesquels le changement de contrôle d'Arkema S.A. (défini comme la détention par toute personne agissant seule ou de concert d'une participation, directe ou indirecte, représentant plus d'un tiers des droits de vote dans Arkema S.A.), dont la mise en jeu par un prêteur peut conduire au remboursement anticipé et à l'annulation des engagements le concernant.

Paris la Défense, le 2 mars 2011

Les Commissaires aux comptes

KPMG Audit
Département de KPMG S.A.

Bertrand Desbarrières
Associé

ERNST & YOUNG Audit

François Carrega
Associé

Valérie Quint
Associée

Annexe 3 – Projet d'ordre du jour de l'assemblée générale mixte ordinaire et extraordinaire du 24 mai 2011

De la compétence de l'assemblée générale ordinaire

- Approbation des comptes sociaux de l'exercice clos le 31 décembre 2010.
- Approbation des comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2010.
- Affectation du résultat de l'exercice.
- Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article L. 225-38 et suivants du Code de commerce.
- Renouvellement du mandat d'administrateur de Madame Isabelle Kocher.
- Renouvellement du mandat d'administrateur de Monsieur François Enaud.
- Renouvellement du mandat d'administrateur de Monsieur Laurent Mignon.
- Autorisation à donner au Conseil d'administration à l'effet d'opérer sur les actions de la Société.

De la compétence de l'assemblée générale extraordinaire

- Autorisation donnée au Conseil d'administration à l'effet de réduire le capital de la Société par annulation d'actions.
- Limite d'âge des administrateurs - Modification de l'article 10.1.3 des statuts.
- Mise en harmonie des statuts avec les modifications législatives et réglementaires – Modification corrélative des articles 8.2 et 16.5 statuts.
- Pouvoirs en vue de l'accomplissement des formalités.

Annexe 4 – Texte des projets de résolutions proposées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011

Résolutions de la compétence de l'assemblée générale ordinaire

Première résolution

(Approbation des comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2010)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance des rapports du Conseil d'administration et du rapport général des commissaires aux comptes, approuve les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2010 ainsi que les opérations traduites dans ces comptes et résumées dans ces rapports.

Deuxième résolution

(Approbation des comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2010)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance des rapports du Conseil d'administration et du rapport des commissaires aux comptes sur les comptes consolidés, approuve les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2010, ainsi que les opérations traduites dans ces comptes et résumées dans ces rapports.

Troisième résolution

(Affectation du résultat de l'exercice clos le 31 décembre 2010)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, constate que le bilan de l'exercice clos le 31 décembre 2010 fait apparaître un bénéfice net de 41 852 664,62 euros.

Elle décide, sur la proposition du Conseil d'administration, d'affecter et de répartir ce bénéfice compte tenu des 61 493 794 actions jouissance du 1^{er} janvier 2010 existantes au 31 décembre 2010 de la façon suivante :

Bénéfice de l'exercice	41 852 664,62 €
Dotations à la réserve légale	214 397,00 €
Solde	41 638 267,62 €
Report à nouveau antérieur	134 565 206,39 €
Total	176 203 474,01 €
Dividende distribué	61 493 794,00 €
Solde affecté en report à nouveau	114 709 680,01 €

Il sera distribué un dividende de 1 € par action. Il sera mis en paiement en numéraire le 1^{er} juin 2011.

Cette distribution est éligible à l'abattement de 40 % bénéficiant aux personnes physiques fiscalement domiciliées en France telle qu'indiqué à l'article 158.3-2° du Code général des impôts.

Il est rappelé que le dividende mis en paiement au titre des trois exercices précédents s'est établi ainsi :

(En euro)	2007	2008	2009
Dividende net par action	0,75 ⁽¹⁾	0,60 ⁽¹⁾	0,60 ⁽¹⁾

(1) Montants éligibles à l'abattement de 40 % bénéficiant aux personnes physiques fiscalement domiciliées en France tel qu'indiqué à l'article 158.3-2 du Code général des impôts.

Si, lors de la mise en paiement du dividende, la Société détenait certaines de ses propres actions, le montant correspondant aux dividendes non versés en raison de ces actions serait affecté au compte « report à nouveau ».

Conformément aux dispositions de l'article 223 quater du Code général des impôts, l'assemblée générale constate qu'il n'a pas été engagé de dépenses et charges visées à l'article 39-4 dudit Code au cours de l'exercice écoulé.

Quatrième résolution

(Conventions visées aux articles L. 225-38 et suivants du Code de commerce)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires et connaissance prise du rapport spécial des commissaires aux comptes prévu à l'article L. 225-40 du Code de commerce, approuve ledit rapport et prend acte (i) des informations relatives aux conventions conclues et aux engagements pris au cours d'exercices antérieurs et (ii) qu'aucune convention ou nouvel engagement n'a été souscrit au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2010.

Cinquième résolution

(Renouvellement du mandat d'administrateur de Madame Isabelle Kocher)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration, renouvelle le mandat d'administrateur de Madame Isabelle Kocher pour une durée de quatre ans qui expirera à l'issue de l'assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2014.

Sixième résolution***(Renouvellement du mandat d’administrateur de Monsieur François Enaud)***

L’assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d’administration, renouvelle le mandat d’administrateur de Monsieur François Enaud pour une durée de quatre ans qui expirera à l’issue de l’assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l’exercice 2014.

Septième résolution***(Renouvellement du mandat d’administrateur de Monsieur Laurent Mignon)***

L’assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d’administration, renouvelle le mandat d’administrateur de Monsieur Laurent Mignon pour une durée de quatre ans qui expirera à l’issue de l’assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l’exercice 2014.

Huitième résolution***(Autorisation donnée au Conseil d’administration à l’effet d’opérer sur les actions de la Société)***

L’assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, connaissance prise du rapport du Conseil d’administration, autorise le Conseil d’administration, avec faculté de subdélégation, conformément aux articles L. 225-209 et suivants du Code de commerce, au règlement général de l’Autorité des marchés financiers et au règlement 2273/2003 de la Commission européenne du 22 décembre 2003, à acheter ou faire acheter des actions de la Société, dans la limite de 10 % du nombre total des actions composant le capital social, étant précisé que cette limite de 10 % s’applique à un montant de capital de la Société qui sera, le cas échéant, ajusté pour prendre en compte les opérations affectant le capital social postérieurement à la présente assemblée, dans les conditions suivantes :

- le prix unitaire maximum d’achat ne devra pas excéder 85 euros.
Le Conseil d’administration pourra toutefois ajuster le prix d’achat sus-mentionné en cas d’incorporation de primes, de réserves ou de bénéfices, donnant lieu soit à l’élévation de la valeur nominale des actions, soit à la création et à l’attribution gratuite d’actions, ainsi qu’en cas de division de la valeur nominale de l’action ou de regroupement d’actions, ou de toute autre opération portant sur les capitaux propres, pour tenir compte de l’incidence de ces opérations sur la valeur de l’action ;
- le montant maximum des fonds destinés à la réalisation de ce programme d’achat d’actions s’élève à 100 millions d’euros ;
- les acquisitions réalisées par la Société en vertu de la présente autorisation ne peuvent en aucun cas l’amener à détenir, directement ou indirectement, plus de 10 % des actions composant le capital social ;

- les actions rachetées et conservées par la Société seront privées de droit de vote et ne donneront pas droit au paiement du dividende ;
- l’acquisition ou le transfert de ces actions peut être effectué à tout moment dans les conditions et limites, notamment de volumes et de prix, prévues par les textes en vigueur à la date des opérations considérées, par tous moyens, notamment sur le marché ou de gré à gré, y compris par acquisition ou cession de blocs, par le recours à des instruments financiers dérivés ou bons négociés sur un marché réglementé ou de gré à gré, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d’administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d’administration appréciera.

Ces achats d’actions pourront être effectués en vue de toute affectation permise par la loi ou qui viendrait à être permise par la loi, et notamment en vue :

- de mettre en œuvre les pratiques de marché admises par l’Autorité des marchés financiers telles que (i) l’achat d’actions de la Société pour conservation et remise ultérieure à l’échange ou en paiement dans le cadre d’opérations éventuelles de croissance externe, étant précisé que le nombre d’actions acquises en vue de leur remise ultérieure dans le cadre d’une opération de fusion, de scission ou d’apport ne peut excéder 5 % de son capital au moment de l’acquisition ou (ii) les opérations d’achat ou de vente dans le cadre d’un contrat de liquidité conclu avec un prestataire de services d’investissement et conforme à la charte de déontologie reconnue par l’Autorité des marchés financiers, ainsi que (iii) toute pratique de marché qui serait ultérieurement admise par l’Autorité des marchés financiers ou par la loi ;
- de mettre en place et d’honorer des obligations et notamment de remettre des actions à l’occasion de l’exercice de droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès par tous moyens immédiatement ou à terme à des actions de la Société, ainsi que réaliser toutes opérations de couverture à raison des obligations de la Société (ou de l’une de ses filiales) liées à ces valeurs mobilières, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d’administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d’administration appréciera ;
- de couvrir des plans d’options d’achat d’actions octroyés aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe ;
- d’attribuer gratuitement aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe des actions de la Société dans les conditions visées par les articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ;
- de proposer aux salariés d’acquérir des actions, directement, ou par l’intermédiaire d’un Plan d’épargne entreprise dans les conditions prévues par la loi, notamment les articles L. 3332-1 et suivants du Code du travail ;
- d’annuler des actions en vue de réduire le capital de la Société.

Le Conseil d’administration informera chaque année l’assemblée générale des opérations réalisées dans le cadre de la présente résolution conformément à l’article L. 225-211 du Code de commerce.

L'assemblée générale confère tous pouvoirs au Conseil d'administration, avec faculté de subdélégation dans les conditions fixées par la loi, pour passer tous ordres de bourse, conclure tous accords, établir et modifier tous documents, notamment d'information, effectuer toutes formalités, en ce compris affecter ou réaffecter les actions acquises aux différentes finalités poursuivies, et toutes déclarations auprès de l'Autorité des marchés financiers et de tous organismes et, d'une manière générale, faire tout ce qui est nécessaire.

Cette autorisation est donnée pour une période de dix-huit mois à compter du jour de la présente assemblée ou jusqu'à la date de son renouvellement par une assemblée générale ordinaire avant l'expiration de la période de dix-huit mois susvisée. Elle prive d'effet pour sa partie non utilisée la dixième résolution de l'assemblée générale mixte du 1^{er} juin 2010.

Résolutions de la compétence de l'assemblée générale extraordinaire

Neuvième résolution

(Autorisation donnée au Conseil d'administration à l'effet de réduire le capital par annulation d'actions)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales extraordinaires et conformément à l'article L. 225-209 du Code de commerce, connaissance prise du rapport du Conseil d'administration et du rapport spécial des commissaires aux comptes :

- délègue au Conseil d'administration tous pouvoirs à l'effet de procéder à l'annulation, en une ou plusieurs fois, dans la limite de 10 % du capital de la Société de tout ou partie des actions de la Société acquises dans le cadre des dispositions des articles L. 225-209 et suivants du Code de commerce ;
- décide que l'excédent du prix d'achat des actions sur leur valeur nominale sera imputé sur le poste « Primes d'émission » ou sur tout poste de réserves disponibles, y compris la réserve légale, celle-ci dans la limite de 10 % de la réduction de capital réalisée ;
- délègue au Conseil d'administration tous pouvoirs, avec faculté de délégation dans les conditions légales, pour procéder à la réduction de capital résultant de l'annulation des actions et à l'imputation précitée, ainsi que pour modifier en conséquence les statuts de la Société.

Cette autorisation est donnée pour une durée de 24 mois à compter de la date de la présente assemblée.

Dixième résolution

(Modification de l'article 10.1.3 des statuts)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales extraordinaires, connaissance prise du rapport du Conseil d'administration, décide modifier la première phrase de l'article 10.1.3 des statuts qui sera rédigée ainsi qu'il suit :

« La limite d'âge des administrateurs est fixée à 70 ans. »

Onzième résolution

(Modification de l'article 8.2 des statuts)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales extraordinaires, connaissance prise du rapport du Conseil d'administration, décide de modifier le deuxième paragraphe de l'article 8.2 des statuts qui sera rédigée ainsi qu'il suit :

« Au-delà de ce seuil de 1 % et jusqu'à 30 %, cette obligation de déclaration doit être renouvelée dans les mêmes conditions que ci-dessus chaque fois qu'un multiple de 0,5 % du capital ou des droits de vote est franchi. »

Douzième résolution

(Modification de l'article 16.5 des statuts)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales extraordinaires, connaissance prise du rapport du Conseil d'administration décide de modifier ainsi qu'il suit le premier paragraphe de l'article 16.5 des statuts qui sera rédigé comme suit :

« Un actionnaire peut se faire représenter aux assemblées générales par un autre actionnaire, par son conjoint, par le partenaire avec lequel il a conclu un pacte civil de solidarité ou par toute autre personne physique ou morale dans les conditions prévues aux articles L. 225-106 et suivants du Code de commerce. »

Treizième résolution

(Pouvoirs pour formalités)

L'assemblée générale confère tous pouvoirs au porteur d'un original, d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal de la présente assemblée aux fins d'accomplir toutes formalités de dépôt, de publicité ou autres qu'il appartiendra.

Annexe 5 – Rapport du Conseil d'administration à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011

Nous vous présentons ci-après, les projets de résolutions que nous soumettons à votre approbation.

Résolutions de la compétence de l'assemblée générale ordinaire

Approbation des comptes annuels et affectation de résultat (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} résolutions)

Le Conseil d'administration vous demande d'approuver les comptes sociaux de l'exercice 2010 tels qu'ils sont présentés dans le rapport de gestion du Conseil d'administration, ainsi que toutes les opérations qu'ils traduisent ou qui y sont mentionnées. Ces comptes sociaux font ressortir un bénéfice net de 41 852 664,62 euros.

Nous vous proposons, dans la troisième résolution, d'affecter et de répartir ce bénéfice, compte tenu des 61 493 794 actions jouissance du 1^{er} janvier 2010 existantes au 31 décembre 2010 de la façon suivante :

Bénéfice de l'exercice	41 852 664,62 €
Dotations à la réserve légale	214 397,00 €
Solde	41 638 267,62 €
Report à nouveau antérieur	134 565 206,39 €
Total	176 203 474,01 €
Dividende distribué	61 493 794,00 €
Solde affecté en report à nouveau	114 709 680,01 €

Il sera distribué un dividende de 1 € par action. Il sera mis en paiement le 1^{er} juin 2011.

Cette distribution serait éligible à l'abattement de 40 % bénéficiant aux personnes physiques fiscalement domiciliées en France tel qu'indiqué à l'article 158.3-2° du Code général des impôts.

Il est rappelé que le dividende mis en paiement au titre des trois exercices précédents s'est établi ainsi :

(En euro)	2007	2008	2009
Dividende net par action	0,75 ⁽¹⁾	0,60 ⁽¹⁾	0,60 ⁽¹⁾

(1) Montants éligibles à l'abattement de 40 % bénéficiant aux personnes physiques fiscalement domiciliées en France tel qu'indiqué à l'article 158.3-2 du Code général des impôts.

Si, lors de la mise en paiement du dividende, la Société détenait certaines de ses propres actions, le montant correspondant aux dividendes non versés en raison de ces actions serait affecté au compte « report à nouveau ».

Puis, il vous sera demandé dans la deuxième résolution, conformément aux dispositions de l'article L.225-100 de bien vouloir approuver les comptes consolidés de l'exercice 2010.

Conventions réglementées visées aux articles L. 225-38 et suivants du Code de commerce (4^{ème} résolution)

Nous proposons d'approuver le rapport spécial des commissaires aux comptes portant sur les conventions et engagements visés aux articles L. 225-38 et suivants du Code de commerce d'ores et déjà approuvées par l'assemblée générale et dont l'exécution s'est poursuivie au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2010, aucune nouvelle convention n'étant intervenue au cours dudit exercice.

Il s'agit de (i) l'engagement de retraite au titre du régime de retraite supplémentaire de certains cadres dirigeants dont fait partie le Président-directeur général, (ii) l'indemnité due en cas de départ non volontaire du Président-directeur général ainsi que (iii) la convention de crédit syndiqué multi-devises conclue en 2006 entre d'une part Arkema et Arkema France, et d'autre part un certain nombre de banques, renouvelable, d'un montant maximal de 1,1 milliard d'euros.

Renouvellement de mandats d'administrateurs (5^{ème} à 7^{ème} résolutions)

Le Conseil d'administration vous propose de renouveler le mandat d'administrateur de Madame Isabelle Kocher et de Messieurs François Enaud et Laurent Mignon pour une durée de quatre années expirant à l'issue de la réunion de l'assemblée générale des actionnaires à tenir dans l'année 2015 à l'effet de statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2014.

Ces administrateurs ont tous été qualifiés d'indépendant au regard des critères définis au règlement intérieur du Conseil d'administration conformément au code de gouvernement d'entreprise AFEP-MEDEF.

- **Isabelle Kocher**, née en 1966, est diplômée de l'École Normale Supérieure et ingénieur du Corps des Mines. Elle est directeur général de la Lyonnaise des Eaux depuis 2009.

Isabelle Kocher a notamment été en charge des budgets des postes et télécommunications et de la défense au Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie à partir de 1997. De 1999 à 2002, elle a été conseiller pour les Affaires Industrielles auprès du Premier Ministre.

Elle a rejoint le groupe Suez en 2002 à la direction de la Stratégie et du Développement au sein duquel elle a assuré les fonctions de directeur général en charge de la performance et de l'organisation jusqu'en 2007, puis, directeur général délégué de la Lyonnaise des Eaux jusqu'en 2009.

Principaux mandats et fonctions exercés :

Directeur général et administrateur de la Lyonnaise des Eaux France

Président-directeur général d'Eau et Force et de SDEI

Administrateur de la Société des Eaux de Marseille, de SAFEGE, de R+I Alliance et de Degrémont

Représentant permanent de la Lyonnaise des Eaux au sein des Conseils d'administration d'Eau du Sud Parisien et de SCM

Représentant permanent d'Eau et Force, gérant de la SNC Sequaris
Administrateur d'AXA (depuis avril 2010)

- **François Énaud**, né en 1959, est diplômé de l'École Polytechnique et ingénieur civil des Ponts et Chaussées. Il est Président-directeur général de Steria depuis 1998.

Après deux années passées au sein de la société Colas comme ingénieur de travaux (1981-1982), François Énaud a rejoint la société Steria en 1983 où il a occupé différentes fonctions de direction (Technique et Qualité, directeur général de filiale, division Transports, division Télécoms) avant de prendre la direction générale de la société.

Principaux mandats et fonctions exercés :

Président-directeur général de Steria SCA

Gérant exécutif de groupe Steria SCA

Président du Conseil d'administration de l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives (ANSA)

- **Laurent Mignon**, né en 1963, est diplômé de l'école des Hautes Études Commerciales (HEC) et du Stanford Executive Program. Il est depuis mai 2009, directeur général de Natixis.

De septembre 2007 à mai 2009, il a été Associé Gérant de Oddo et Cie aux côtés de Philippe Oddo, avec en particulier la responsabilité des activités de gestion d'actifs (Oddo Asset Management), du Corporate Finance (Oddo Corporate Finance) et du suivi du contrôle permanent. Auparavant, il a été directeur général du groupe AGF, Président du comité exécutif et membre de l'International Executive Committee d'Allianz de janvier 2006 à juin 2007. Il avait rejoint AGF en 1997 comme directeur financier et avait été nommé membre du comité exécutif en 1998. Par la suite, il s'est occupé successivement, en 2002, des investissements, de la Banque AGF, d'AGF Asset Management, d'AGF Immobilier, puis en 2003, du pôle Vie et Services Financiers (gestion d'actifs, activité bancaire, immobilier) et de l'Assurance Crédit (groupe Euler & Hermes).

Avant de rejoindre le groupe AGF, il a précédemment exercé pendant plus de 10 ans différentes fonctions dans le domaine bancaire au sein de la Banque Indosuez, allant des salles de marchés à la banque d'affaires. En 1996, il a rejoint la banque Schroders à Londres où il prend en charge l'activité de fusion/acquisition pour les institutions financières en France.

Principaux mandats et fonctions exercés :

Directeur général de Natixis

Administrateur de Sequana

Administrateur et Président du Conseil d'administration de Natixis Global Asset Management

Représentant permanent de Natixis, censeur au Conseil de Surveillance de BPCE (depuis septembre 2010)

Représentant permanent de Natixis au sein du Conseil d'administration de Coface (depuis octobre 2010)

Director de Lazard Ltd

Autorisation d'opérer sur les actions de la Société (8^{ème} résolution)

Nous vous informons que l'autorisation accordée par l'assemblée générale du 1^{er} juin 2010 arrivant à échéance prochainement, nous vous proposons d'autoriser votre Conseil d'administration à intervenir sur les actions de la Société à un prix maximum d'achat fixé à 85 euros par action et un montant global maximum des acquisitions fixé à 100 millions d'euros.

Ces interventions seraient réalisées dans le cadre de l'article L.225-209 du Code de commerce et conformément aux dispositions du règlement européen n°2273/2003 du 22 décembre 2003 portant sur les modalités d'application de la directive européenne n° 2003 /6/CE du 28 janvier 2003.

Ces achats d'actions pourront être effectués en vue de toute affectation permise par la loi ou qui viendrait à être permise par la loi, et notamment en vue :

- de mettre en œuvre les pratiques de marché admises par l'Autorité des marchés financiers telles que (i) l'achat d'actions de la Société pour conservation et remise ultérieure à l'échange ou en paiement dans le cadre d'opérations éventuelles de croissance externe, étant précisé que le nombre d'actions acquises en vue de leur remise ultérieure dans le cadre d'une opération de fusion, de scission ou d'apport ne peut excéder 5 % de son capital au moment de l'acquisition ou (ii) les opérations d'achat ou de vente dans le cadre d'un contrat de liquidité conclu avec un prestataire de services d'investissement et conforme à la charte de déontologie reconnue par l'Autorité des marchés financiers, ainsi que (iii) toute pratique de marché qui serait ultérieurement admise par l'Autorité des marchés financiers ou par la loi ;
- de mettre en place et d'honorer des obligations et notamment de remettre des actions à l'occasion de l'exercice de droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès par tous moyens immédiatement ou à terme à des actions de la Société, ainsi que réaliser toutes opérations de couverture à raison des obligations de la Société (ou de l'une de ses filiales) liées à ces valeurs mobilières, dans les conditions prévues par les autorités de marché et aux époques que le Conseil d'administration ou la personne agissant sur la délégation du Conseil d'administration appréciera ;
- de couvrir des plans d'options d'achat d'actions octroyés aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe ;
- d'attribuer gratuitement aux salariés ou mandataires sociaux de la Société ou de son Groupe des actions de la Société dans les conditions visées par les articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ;
- de proposer aux salariés d'acquérir des actions, directement, ou par l'intermédiaire d'un Plan d'épargne entreprise dans les conditions prévues par la loi, notamment les articles L. 3332-1 et suivants du Code du travail ;
- d'annuler des actions en vue de réduire le capital de la Société.

Cette autorisation de rachat d'actions de la Société ne pourrait pas être utilisée en période d'offre publique sur la Société et serait donnée pour une durée de dix-huit mois à compter de la présente assemblée, en remplacement de l'autorisation précédemment donnée par l'assemblée générale mixte du 1^{er} juin 2010.

Résolutions de la compétence de l'assemblée générale extraordinaire

Délégation de compétence au Conseil d'administration à l'effet de réduire le capital par annulation d'actions (9^{ème} résolution)

Afin d'utiliser toutes les possibilités offertes par la loi (article L.225-209 al.2 du Code de commerce), nous soumettons à votre approbation une résolution autorisant votre Conseil à annuler dès qu'il le jugera opportun, dans la limite prévue par la loi, des actions détenues par la Société.

Cette autorisation serait donnée pour une durée de 24 mois à compter du jour de l'assemblée générale.

Au cours de l'exercice 2010, le Conseil d'administration n'a pas fait usage de cette autorisation qui lui a été conférée par l'assemblée générale mixte du 15 juin 2009.

Modifications des statuts (10^{ème} à 12^{ème} résolutions)

La dixième résolution porte sur la modification de la première phrase de l'article 10.1.3 des statuts afin de fixer la limite d'âge des administrateurs à 70 ans.

La onzième résolution vous propose de modifier l'article 8.2 des statuts afin d'y insérer les modifications apportées par la loi de régulation bancaire et financière n° 2010-1249 du 22 octobre 2010.

Enfin, la douzième résolution vous propose de modifier l'article 16.5 des statuts afin d'y insérer les modifications apportées au Code de commerce par le décret n° 2010-1619 du 23 décembre 2010 liées à la représentation en assemblée générale.

Pouvoirs en vue de l'accomplissement des formalités légales (13^{ème} résolution)

Il vous est demandé dans cette résolution de conférer tous pouvoirs au porteur d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal de l'assemblée à l'effet d'accomplir toutes formalités nécessaires.

Le projet de résolutions qui vous est présenté reprend les principaux points de ce rapport et nous vous remercions de bien vouloir les approuver.

Le Conseil d'administration

Annexe 6 – Rapport des commissaires aux comptes sur la réduction du capital

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.
1, cours Valmy
92923 Paris La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
Commissaire aux comptes
Membre de la Compagnie de Versailles

ERNST & YOUNG Audit

Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris la Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
Commissaire aux comptes
Membre de la Compagnie de Versailles

Arkema S.A.

Siège social : 420, rue d'Estienne d'Orves - 92700 Colombes

Capital social : 614 937 940 euros

Rapport des commissaires aux comptes sur la réduction du capital

Assemblée Générale Extraordinaire du 24 mai 2011, neuvième résolution

Aux Actionnaires,

En notre qualité de commissaires aux comptes de votre société et en exécution de la mission prévue à l'article L. 225-209 du Code de commerce en cas de réduction du capital par annulation d'actions achetées, nous avons établi le présent rapport destiné à vous faire connaître notre appréciation sur les causes et conditions de la réduction du capital envisagée.

Votre conseil d'administration vous propose de lui déléguer pour une durée de 24 mois, à compter du jour de la présente assemblée, tous pouvoirs pour annuler, dans la limite de 10 % de son capital, en une ou plusieurs fois, les actions achetées au titre de la mise en œuvre d'une autorisation d'achat par votre société de ses propres actions dans le cadre des dispositions de l'article précité.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimées nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission. Ces diligences conduisent à examiner si les causes et conditions de la réduction du capital envisagée, qui n'est pas de nature à porter atteinte à l'égalité des actionnaires, sont régulières.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur les causes et conditions de la réduction du capital envisagée.

Paris La Défense, le 2 mars 2011

Les commissaires aux comptes

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.

Bertrand Desbarrières
Associé

ERNST & YOUNG Audit

François Carrega
Associé

Valérie Quint
Associée

Annexe 7 – Rapport complémentaire du Conseil d'administration sur l'utilisation en 2010 des délégations financières accordées par l'assemblée générale

(article R.225-116 du Code de commerce)

Nous vous rappelons que l'assemblée générale mixte des actionnaires de la Société du 15 juin 2009 a, dans sa dix-huitième résolution, délégué au Conseil d'administration sa compétence, conformément à l'article L. 225-138-1 du Code de commerce, pour augmenter le capital par l'émission de titres de capital ou de valeurs mobilières donnant accès au capital de la Société, réservée aux salariés et anciens salariés de la Société et des sociétés qui lui sont liées dans les conditions de l'article L. 225-180 du Code de commerce et de l'article L. 444-3 du Code du travail et qui adhèrent à un plan d'épargne.

Conformément aux dispositions de l'article R. 225-116 du Code de commerce, il appartient au Conseil d'administration d'établir un rapport complémentaire décrivant les conditions définitives de l'opération et l'incidence de cette augmentation de capital sur la situation d'un actionnaire.

I. Utilisation par le Conseil d'administration de l'autorisation conférée par l'assemblée générale mixte du 15 juin 2009 dans sa 18^{ème} résolution à l'effet de réaliser une augmentation de capital réservée aux salariés adhérents à un plan d'épargne

Lors de sa réunion du 20 janvier 2010, le Conseil d'administration, agissant dans le cadre de la 18^{ème} résolution de l'assemblée générale mixte des actionnaires du 15 juin 2009, a approuvé le principe d'une augmentation du capital social de la Société par émission de titres de capital ou de valeurs mobilières donnant accès au capital de la Société, avec suppression du droit préférentiel de souscription au profit des adhérents à un plan d'épargne d'entreprise de la Société et des entreprises françaises ou étrangères qui lui sont liées dans les conditions de l'article L. 225-180 du Code de commerce et de l'article L. 3344-1 du Code du travail.

Le Conseil d'administration a décidé de fixer le nombre maximum d'actions à émettre à un montant nominal maximum de 20 millions d'euros.

Il a fixé, lors de sa réunion du 3 mars 2010 le prix de souscription des actions à 20,63 euros, dans le cadre des dispositions du Code du travail, par application d'une décote de 20 % sur la moyenne des 20 jours précédant la décision de fixation du prix et a fixé la période de souscription du 10 mars 2010 au 24 mars 2010 inclus et délégué au Président-directeur général la faculté de constater la réalisation définitive de l'augmentation de capital à l'issue de la période de souscription, procéder aux formalités consécutives à celle-ci notamment celles relatives à la cotation des titres créés, apporter aux statuts les modifications corrélatives, prendre toutes mesures pour sa réalisation définitive notamment d'établir le rapport prévu à l'article R. 225-116 du Code de commerce et généralement faire le nécessaire.

Les bénéficiaires en France ont souscrit par l'intermédiaire du FCPE « Arkema Actionnariat France Relais 2010 ». Les bénéficiaires du Brésil, Canada, Chine, Espagne, Inde, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Singapour et Suisse ont souscrit par l'intermédiaire du FCPE « Arkema Actionnariat International Relais 2010 ». Les bénéficiaires en Allemagne, Corée du Sud, Danemark, Italie, Japon, États-Unis ont souscrit en direct.

En conséquence, le Président-directeur général a le 15 avril 2010 :

constaté, que :

- les demandes de souscriptions correspondent à une augmentation de capital d'un montant nominal inférieur au plafond de l'augmentation de capital qui avait été fixé par le Conseil d'administration, soit 20 millions d'euros, et qu'il n'y a dès lors pas lieu de réduire les souscriptions ;
- le nombre total d'actions nouvelles émises au titre de l'augmentation de capital réservée aux adhérents d'un plan d'épargne s'élève à 824 424 actions nouvelles, soit 8 244 240 euros à titre d'augmentation de capital compte tenu de la valeur nominale des actions de 10 euros ;
- le montant de la prime d'émission afférente à cette augmentation de capital s'élève à 8 763 627,12 euros ;
- les souscriptions effectuées par l'intermédiaire du FCPE « Arkema Actionnariat France Relais 2010 », par l'intermédiaire du FCPE « Arkema Actionnariat International Relais 2010 » ou en direct ont été intégralement libérées ;

en conséquence, pris les décisions suivantes :

- (i) décide de porter le capital de la Société de 604 549 730 euros à 612 793 970 euros ;
- (ii) décide de modifier l'article 6 des statuts de la Société comme suit :

« Article 6 – Capital social

Le capital social est fixé à la somme de six cent douze millions sept cent quatre-vingt-treize mille neuf cent soixante-dix (612 793 970) euros divisés en soixante et un millions deux cent soixante-dix-neuf mille trois cent quatre-vingt-dix-sept (61 279 397) actions entièrement libérées et toutes de même catégorie.

La valeur nominale des actions peut être obtenue par division du montant du capital social par le nombre d'actions.

Le capital social peut être augmenté ou réduit par une décision collective des actionnaires dans les conditions prévues par la loi et les présents statuts. »

- (iii) décide d'imputer les frais liés à l'augmentation de capital sur le montant des primes y afférentes ;
- (iv) décide que seront le cas échéant prélevés sur ce montant les sommes nécessaires pour porter la réserve légale au dixième du nouveau capital social.

Le montant total de l'augmentation de capital y compris la prime d'émission s'est élevé à 17 007 867,12 euros. Il est rappelé que les actions émises sont intégralement assimilées aux actions existantes et porteront jouissance au 1^{er} janvier 2009 et donneront droit aux dividendes distribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2009.

II. Incidence de l'augmentation de capital sur la situation d'un actionnaire

Un actionnaire ne souscrivant pas à la présente émission et détenant 1 % du capital social de la Société avant le 15 avril 2010, soit 604 549 actions de valeur nominale 10 euros, voit à l'issue de la réalisation de l'augmentation de capital, soit le 15 avril 2010, sa participation évoluer de la façon suivante :

	Participation de l'actionnaire en % du capital (Base non diluée)	Participation de l'actionnaire en % du capital (Base diluée) ⁽¹⁾	Nombre total d'actions (Base non diluée)	Nombre total d'actions (Base diluée) ⁽¹⁾
Avant l'émission des actions nouvelles provenant de l'augmentation de capital	1 %	0,97 %	60 454 973	62 345 837
Après l'émission des actions nouvelles provenant de l'augmentation de capital	0,98 %	0,95 %	61 279 397	63 170 261

(1) Les calculs sont effectués en prenant pour hypothèse la totalité des titres émis susceptibles de donner accès au capital (options de souscription d'actions ou d'actions gratuites attribuées...).

III. Incidence de l'augmentation de capital sur la quote-part des capitaux propres consolidés et de la Société pour le détenteur d'une action

	Quote-part des capitaux propres consolidés (en euros) au 31 décembre 2009 (Base non diluée)	Quote-part des capitaux propres de la Société (en euros) au 31 décembre 2009 (Base non diluée)	Quote-part des capitaux propres consolidés (en euros) au 31 décembre 2009 (Base diluée) ⁽¹⁾	Quote-part des capitaux propres de la Société (en euros) au 31 décembre 2009 (Base diluée) ⁽¹⁾
Avant l'émission des actions nouvelles provenant de l'augmentation de capital	29,99	30,37	30,00	30,38
Après l'émission des actions nouvelles provenant de l'augmentation de capital	29,86	30,24	29,88	30,25

(1) Les calculs sont effectués en prenant pour hypothèse la totalité des titres émis susceptibles de donner accès au capital (options de souscription d'actions ou d'actions gratuites attribuées...).

IV. Incidence théorique de l'augmentation de capital sur la valeur boursière de l'action

L'incidence théorique de l'augmentation de capital sur la valeur boursière actuelle de l'action telle qu'elle résulte d'une part de la moyenne pondérée de la moyenne des vingt séances de bourse précédentes et d'autre part du prix de souscription est la suivante :

	Base non diluée en euros	Base diluée ⁽¹⁾ en euros
Après l'émission de 824 424 actions nouvelles	(0,07)	(0,07)

(1) Les calculs sont effectués en prenant pour hypothèse la totalité des titres émis susceptibles de donner accès au capital (options de souscription d'actions ou d'actions gratuites attribuées...).

Colombes, le 3 mai 2010
Le Président-directeur général
Thierry Le Hénaff

Annexe 8 - Rapport des commissaires aux comptes sur l'utilisation en 2010 des délégations consenties par l'assemblée générale au Conseil d'administration

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.
1, cours Valmy
92923 Paris La Défense Cedex

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

ERNST & YOUNG Audit

Faubourg de l'Arche
11, allée de l'Arche
92037 Paris La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable

Commissaire aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de Versailles

Arkema

Conseils d'administration des 20 janvier, 3 mars et 10 mai 2010

Rapport complémentaire des commissaires aux comptes sur l'augmentation de capital avec suppression du droit préférentiel de souscription réservée aux adhérents à un plan d'épargne d'entreprise

Aux Actionnaires,

En notre qualité de commissaires aux comptes de votre Société et en application des dispositions des articles R. 225-115 et R. 225-116 du Code de commerce, nous vous présentons un rapport complémentaire à notre rapport spécial du 17 avril 2009 sur l'émission d'actions ou de valeurs mobilières donnant accès à des actions existantes ou à émettre de votre Société, avec suppression du droit préférentiel de souscription, réservée aux salariés et anciens salariés de votre Société et des sociétés ou groupements français ou étrangers qui lui sont liés, adhérents du plan d'épargne d'entreprise Arkema, ou par voie d'actionariat direct dans les pays où le recours à ces instruments ne s'avère pas possible, autorisée par votre assemblée générale mixte du 15 juin 2009 au titre de la dix-huitième résolution.

Cette assemblée avait délégué à votre Conseil d'administration la compétence pour décider d'une telle opération dans un délai de vingt-six mois et pour un montant nominal maximal de 20 000 000 euros.

Faisant usage de cette délégation, votre Conseil d'administration lors de sa séance du 20 janvier 2010 a approuvé le principe d'une augmentation du capital social de la Société par émission de titres de capital ou de valeurs mobilières donnant accès au capital de la Société, dans la limite d'un montant maximal de 20 000 000 euros, avec suppression du droit préférentiel de souscription au profit des adhérents à un plan d'épargne d'entreprise de la Société et des entreprises françaises ou étrangères qui lui sont liées dans les conditions de l'article L. 225-180 du Code de commerce et de l'article L. 3344-1 et suivants du Code du travail. Il a fixé, lors de sa réunion du 3 mars 2010, le prix de souscription des actions à 20,63 euros et délégué au Président-directeur général la faculté de constater la réalisation définitive de l'augmentation de capital à l'issue de la période de souscription, de procéder aux formalités consécutives à celle-ci notamment celles relatives à la cotation des titres créés, d'apporter aux statuts les modifications corrélatives, de prendre toutes mesures pour sa réalisation définitive notamment d'établir le rapport prévu à l'article R. 225-116 du Code de commerce et généralement faire le nécessaire. Le Président-directeur général a, le 15 avril 2010, constaté que le nombre total d'actions nouvelles émises au titre de l'augmentation de capital s'élevait à 824 424 actions nouvelles, soit 8 244 240 euros à titre d'augmentation de capital compte tenu de la valeur nominale des actions de 10 euros ; et que le montant de la prime d'émission afférente à cette augmentation de capital s'élevait à 8 763 627,12 euros.

Il appartient à votre Président-directeur général sur délégation du Conseil d'administration d'établir un rapport conformément aux articles R. 225-115 et R. 225-116 du Code de commerce. Il nous appartient de donner notre avis sur la sincérité des informations chiffrées tirées des comptes, sur la proposition de suppression du droit préférentiel de souscription et sur certaines autres informations concernant l'émission, données dans ce rapport.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimées nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission. Ces diligences ont consisté à vérifier :

- la sincérité des informations chiffrées tirées des comptes annuels et des comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2009 arrêtés par le Conseil d'administration le 3 mars 2010. Ces comptes ont fait l'objet d'un audit par nos soins selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ;
- la conformité des modalités de l'opération au regard de la délégation donnée par l'assemblée générale et la sincérité des informations données dans le rapport complémentaire du Président-directeur général établi le 3 mai 2010 sur le choix des éléments de calcul du prix d'émission et sur son montant.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur :

- la sincérité des informations chiffrées tirées des comptes de la Société et données dans le rapport complémentaire du Président-directeur général, étant précisé que les comptes annuels et les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2009 n'ont pas encore été approuvés par l'assemblée générale ;
- la conformité des modalités de l'opération au regard de la délégation donnée par l'assemblée générale mixte du 15 juin 2009 et des indications fournies à celle-ci ;
- la proposition de suppression du droit préférentiel de souscription sur laquelle vous vous êtes précédemment prononcés, le choix des éléments de calcul du prix d'émission, et son montant définitif ;
- la présentation de l'incidence de l'émission sur la situation des titulaires de titres de capital et de valeurs mobilières donnant accès au capital, appréciée par rapport aux capitaux propres et sur la valeur boursière de l'action.

Paris la Défense, le 10 mai 2010

Les commissaires aux comptes

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.

Bertrand Desbarrières
Associé

Jean Louis Caulier
Associé

ERNST & YOUNG Audit

François Carrega
Associé

Valérie Quint
Associée

Terme	Définition
Acétate de vinyle	Désigne un ester dérivé du méthanol utilisé notamment comme matière première pour les EVA (polyoléfines fonctionnelles).
Acide acrylique	Désigne un acide dérivé du propylène principalement utilisé comme intermédiaire dans la préparation de superabsorbants et de dérivés servant à la fabrication de peintures, encres ou colles.
Activités Arkema	Désigne les activités des pôles Produits Vinyliques, Chimie Industrielle et Produits de Performance.
ADAME	Désigne l'acrylate de diméthylaminoéthyle
Agents de mise en œuvre	Désigne des produits facilitant la mise en œuvre des polymères par moulage ou extrusion.
Agents d'interface	Désigne des produits utilisés pour la formulation d'additifs.
Alcools oxo	Désigne des alcools dérivés du propylène utilisés comme intermédiaires de synthèse.
Amines	Désigne un composé obtenu par substitution de radicaux hydrocarbonés monovalents à l'un des atomes d'hydrogène de l'ammoniac.
Anhydride phtalique	Désigne un dérivé de l'ortho-xylène principalement utilisé pour la fabrication de plastifiants et comme intermédiaire de synthèse.
Apport-Scission Total	Désigne l'apport par Total S.A. des participations détenues dans des entités exerçant des Activités Arkema.
Charbons actifs	Désigne des charbons traités utilisés pour leurs propriétés d'agent d'adsorption (c'est-à-dire la rétention à la surface d'un solide des molécules d'un gaz ou d'une substance en solution ou en suspension).
Charges minérales	Désigne des additifs minéraux introduits dans la composition de certains produits, pour en modifier leurs propriétés.
Chlorate de soude	Désigne un sel de sodium utilisé dans le traitement de la pâte à papier, comme désherbant, ou comme intermédiaire de synthèse.
Chlorométhane	Désigne une molécule obtenue par substitution d'un atome de chlore à l'un des atomes d'hydrogène du méthane et utilisée notamment dans la fabrication de dérivés fluorés ou de silicones.
CO	Désigne le monoxyde de carbone.
CO₂	Désigne le dioxyde de carbone.
Compounds vinyliques ou Compounds PVC	Désigne les produits prêts à l'emploi issus du mélange du PVC avec des additifs (plastifiants, stabilisants, colorants, etc.).
Co-polyamide	Désigne le polyamide obtenu à partir de deux ou plusieurs sortes de monomères.
COV	Désigne les composés organiques volatils.
CVM	Est le Code ISO du chlorure de vinyle monomère.
Cycle de vie d'un produit	Désigne l'ensemble des étapes de transformation de la matière, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à la gestion du produit final usagé.
DCO	Désigne la demande chimique en oxygène. Paramètre de mesure de la pollution de l'eau par des matières organiques dont la dégradation consomme de l'oxygène.

Terme	Définition
Dégoullottage	Désigne une modification apportée à une installation industrielle afin d'en accroître la capacité de production.
Diatomées	Désigne des micro-organismes unicellulaires utilisés à l'état de fossiles (diatomites) pour leurs propriétés d'agent filtrant dans l'industrie.
Diocylphtalate ou DOP	Désigne un ester fabriqué à partir de l'anhydride phtalique et utilisé principalement comme plastifiant.
DMDS	Désigne le diméthylsulfure.
EDA	Désigne les copolymères et terpolymères d'éthylène et d'esters acryliques.
EDC	Est le Code ISO du dichloroéthane.
Émulsions	Désigne des liants pour peintures, colles ou vernis produits par polymérisation de monomères (acryliques, vinyliques, autres) et formant une dispersion stable dans l'eau de particules de polymères qui, enduits et secs, forment un film continu.
Esters acryliques	Désigne les esters de l'acide acrylique.
GES	Désigne les gaz à effet de serre.
GWP (<i>Global Warming Potential</i>)	Désigne le potentiel de réchauffement global, indice mesurant l'impact d'une unité de masse d'une substance gazeuse donnée en termes de réchauffement planétaire et exprimé relativement au gaz carbonique.
H2S	Désigne le sulfure d'hydrogène ou hydrogène sulfuré.
HCFC	Désigne les hydrochlorofluorocarbures.
HF	Désigne l'acide fluorhydrique.
HFC	Désigne les hydrofluorocarbures. Produits à base d'hydrogène, carbone et fluor, principalement utilisés dans la réfrigération en substitution des CFC (chorofluorocarbures) suite à l'application du Protocole de Montréal.
Hydrate d'hydrazine	Désigne un produit à base d'azote, d'hydrogène et d'eau utilisé comme intermédiaire dans l'agrochimie, la pharmacie, la synthèse chimique, le traitement de l'eau et les agents gonflants pour plastiques et élastomères.
ICCA	Désigne l' <i>International Council of Chemical Associations</i> .
Initiateurs	Désigne des produits utilisés pour initier des réactions chimiques.
ISO 14001	Désigne une norme internationale qui définit les critères de mise en place d'un système de management de l'environnement au sein des entreprises.
Latex	Désigne des liants pour peintures, colles ou vernis produits par polymérisation de monomères (acryliques, vinyliques, autres) et formant une dispersion stable dans l'eau de particules de polymères qui, enduits et secs, forment un film continu.
Mercaptans	Désigne les alcools ou phénols sulfurés.
MES	Désigne les matières organiques en suspension, particules solides présentes dans l'eau, qui peuvent être retenues par des moyens physiques ou mécaniques (filtration, sédimentation).
Méthacrylate de Méthyle	Désigne une matière première essentielle de la fabrication des plaques et granulés de polyméthacrylate de méthyle (PMMA) destinés aux marchés de l'automobile, de la construction, d'équipements et de produits de consommation divers. Le méthacrylate de méthyle est utilisé non seulement dans la fabrication du PMMA mais aussi dans les domaines des émulsions acryliques et des additifs plastiques.
Modifiants choc ou modifiants d'impact	Désigne des additifs introduits dans la composition de certains produits, en particulier le PVC, pour les rendre plus résistants aux chocs.
Nanotubes de Carbone	Désigne un enroulement sous forme de cylindre de un à plusieurs dizaines de feuillets graphitiques de diamètre compris entre 10 et 100 nanomètres et de longueur égale à quelques microns.
ODP (<i>Ozone Depletion Potential</i>)	Désigne le potentiel d'appauvrissement de la couche d'ozone, indice mesurant l'impact d'une unité de masse d'une substance gazeuse donnée en termes d'appauvrissement de la couche d'ozone et exprimé relativement à l'impact d'un chlorofluorocarbure.
Perchlorate de sodium ou Perchlorate de soude	Désigne le sel de sodium utilisé comme intermédiaire de synthèse.
Perlite	Désigne un silicate naturel d'origine volcanique utilisé pour ses propriétés d'agent filtrant dans l'industrie.
Peroxydes organiques	Désigne des produits organiques oxydants utilisés comme initiateurs de polymérisations et agents de réticulation.
PMMA	Est le Code ISO du polyméthacrylate de méthyle.
Polyamide	Désigne un produit résultant de la réaction d'un di-acide sur une di-amine ou de la polymérisation d'un monomère possédant à la fois une fonction acide et une fonction amine.

Terme	Définition
Polyamide 11 (PA 11) et Polyamide 12 (PA 12)	Désigne les polyamides thermoplastiques dont les monomères comportent respectivement 11 et 12 atomes de carbone.
Polychlorure de vinyle (PVC)	Désigne une matière plastique obtenue par polymérisation du CVM.
Polyesters insaturés	Désigne des esters à poids moléculaire élevé résultant de l'enchaînement de nombreuses molécules d'esters comportant des doubles liaisons entre atomes de carbone.
Polyéthylène	Désigne une matière plastique obtenue par polymérisation de l'éthylène.
Polymères	Désigne des produits issus de la polymérisation.
Polymérisation	Désigne l'union de plusieurs molécules d'un ou de plusieurs composés (monomères) pour former une grosse molécule.
Polyoléfines fonctionnelles	Désigne des polymères éthyléniques utilisés comme liants destinés au marché de l'emballage multicouches alimentaire et aux applications industrielles.
Polyphthalamide (PPA)	Désigne une matière thermoplastique de la famille des polyamides, obtenue par polymérisation de diacides aromatiques et de diamines aliphatiques et caractérisée par un haut point de fusion et une grande rigidité mécanique.
Polystyrène	Désigne une matière plastique obtenue par polymérisation d'un composé aromatique, le styrène.
Protocole de Kyoto	Désigne une convention internationale, conclue par 84 pays le 11 décembre 1997 à Kyoto (Japon), qui vient compléter la Convention sur les changements climatiques conclue en mai 1992 dans le cadre des Nations Unies (connue sous l'acronyme anglais UNFCCC pour United Nations Framework Convention on Climate Change). Le Protocole de Kyoto est entré en vigueur le 16 février 2005.
PTFE	Est le Code ISO du polytétrafluoroéthylène.
PVC	Est le Code ISO du polychlorure de vinyle ou chlorure de polyvinyle.
PVDF	Est le Code ISO du polyfluorure de vinylidène.
Registration, Evaluation and Authorisation of Chemicals (REACH)	Désigne le règlement européen (CE) n° 1907/2006 du Parlement européen et du Conseil du 18 décembre 2006 concernant l'enregistrement, l'évaluation et l'autorisation des substances chimiques devant entrer en vigueur au 1 ^{er} juin 2007.
RCMS	Désigne le <i>Responsible Care® Management System</i> .
Responsible Care®	Désigne une démarche volontaire de l'industrie chimique mondiale de progrès continu en matière de sécurité, de santé et d'environnement déclinée en France par l'UIC sous le nom d'Engagement de progrès®.
Résines photoréticulables	Désigne des résines synthétiques qui durcissent sous l'effet du rayonnement Ultra Violet.
Résines urée-formol	Désigne des résines synthétiques obtenues par réaction de condensation entre l'urée et le formol.
Réticulation	Désigne une modification d'un polymère linéaire en polymère tridimensionnel par création de liaisons transversales.
Scission des Activités Arkema	Désigne l'opération, objet du prospectus ayant reçu de l'Autorité des marchés financiers le visa n° 06-106 en date du 5 avril 2006.
SO₂	Désigne le dioxyde de soufre.
Solvants oxygénés	Désigne des substances ayant le pouvoir de dissoudre d'autres substances sans les modifier chimiquement et contenant des atomes d'oxygène, tels que les alcools, cétones et éthers.
Stabilisants	Désigne des additifs utilisés pour conserver à un produit une composition déterminée.
Stabilisants chaleur	Désigne des additifs utilisés pour améliorer la résistance à la chaleur d'un polymère.
Tamis moléculaires	Désigne des produits minéraux de synthèse utilisés pour la purification des liquides et des gaz, par adsorption sélective des molécules.
Tensioactifs	Désigne un agent permettant d'augmenter les propriétés d'étalement, de mouillage d'un liquide, en abaissant sa tension superficielle.
Union des industries chimiques (UIC)	Désigne l'Union des industries chimiques. Organisme professionnel de la chimie en France.
VF2	Désigne le monomère du PVDF.

Table de concordance

Règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission européenne du 29 avril 2004 – Annexe I		Document de référence	
N°	Rubrique	Référence	Page(s)
1.	Personnes responsables	Chapitre 1	5
1.1.	Personnes responsables des informations contenues dans le document d'enregistrement	1.1	5
1.2.	Déclaration des personnes responsables du document d'enregistrement	1.2	5
2.	Contrôleurs légaux des comptes	Chapitre 2	7
2.1.	Nom et adresse des contrôleurs légaux des comptes de la Société	Chapitre 2	7
2.2.	Contrôleurs légaux ayant démissionné, ayant été écartés ou n'ayant pas été re-désignés durant la période couverte	Sans objet	
3.	Informations financières sélectionnées	Chapitre 3	9
3.1.	Informations financières historiques sélectionnées	Chapitre 3	9
3.2.	Informations financières sélectionnées pour des périodes intermédiaires	Sans objet	
4.	Facteurs de risque	Chapitre 6	31-43
5.	Informations concernant la Société	Chapitre 5	27-30
5.1.	Histoire et évolution de la Société	5.1	28
5.1.1.	Raison sociale et nom commercial de la Société	5.1.1	28
5.1.2.	Lieu et numéro d'enregistrement de la Société	5.1.2	28
5.1.3.	Date de constitution et durée de vie de la Société	5.1.3	28
5.1.4.	Siège social et forme juridique de la Société, législation régissant ses activités, pays d'origine, adresse et numéro de téléphone de son siège statutaire	5.1.4	28
5.1.5.	Événements importants dans le développement des activités de la Société	5.1.5	28
5.2.	Investissements	5.2	29-30
5.2.1.	Principaux investissements réalisés par la Société durant chaque exercice de la période couverte par les informations financières historiques jusqu'à la date du document d'enregistrement	5.2.1	29
5.2.2.	Principaux investissements de la Société qui sont en cours	5.2.2	29
5.2.3.	Principaux investissements que compte réaliser la Société à l'avenir et pour lesquels ses organes de direction ont déjà pris des engagements fermes	5.2.3	30

Règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission européenne du 29 avril 2004 - Annexe I		Document de référence	
N°	Rubrique	Référence	Page(s)
6.	Aperçu des activités	Chapitre 4	11-26
6.1.	Principales activités	4.1, 4.2 et 4.3	12-16
6.1.1.	Nature des opérations effectuées par la Société et ses principales activités	4.1, 4.2 et 4.3	12-16
6.1.2.	Nouveau produit ou service important lancé sur le marché	4.4	17-26
6.2.	Principaux marchés	4.4	17-26
6.3.	Événements exceptionnels ayant influencé les renseignements fournis conformément aux points 6.1 et 6.2	Sans objet	
6.4.	Degré de dépendance de la Société à l'égard de brevets ou de licences, de contrats industriels, commerciaux ou financiers ou de nouveaux procédés de fabrication	6.1	32
6.5.	Éléments sur lesquels est fondée toute déclaration de la Société concernant sa position concurrentielle	4.4	17-26
7.	Organigramme	Chapitre 7	45
7.1.	Description du Groupe et de la place occupée par la Société	Chapitre 7	45
7.2.	Liste des filiales importantes de la Société	Chapitre 7	45
8.	Propriétés immobilières, usines et équipements	Chapitre 8	47-54
8.1.	Immobilisation corporelle importante existante ou planifiée	8.1	48
8.2.	Questions environnementales pouvant influencer l'utilisation, faite par la Société, de ses immobilisations corporelles	6.2.2, 6.3.4 et 8.2	36-37, 43, 48-54
9.	Examen de la situation financière et du résultat	Chapitre 9	55-64
9.1.	Situation financière de la Société, évolution de cette situation financière et résultat des opérations effectuées durant chaque exercice et période intermédiaire pour lesquels des informations financières historiques sont exigées	9.1, 9.2	56-63
9.2.	Résultat d'exploitation	9.2.4	58-59
9.2.1.	Facteurs importants, y compris les événements inhabituels ou peu fréquents ou de nouveaux développements, influant sensiblement sur le revenu d'exploitation de la Société	9.2.4, 9.2.5.1, 9.2.5.2, 9.2.5.3	58-59, 59-60, 60, 60-61
9.2.2.	Raisons des changements importants du chiffre d'affaires net ou des produits nets	9.2.4, 9.2.5.1, 9.2.5.2, 9.2.5.3	58-59, 59-60, 60, 60-61
9.2.3.	Stratégie ou facteur de nature gouvernementale, économique, budgétaire, monétaire ou politique ayant influé sensiblement ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte sur les opérations de la Société	9.2.4, 9.2.5.1, 9.2.5.2, 9.2.5.3	58-59, 59-60, 60, 60-61
10.	Trésorerie et capitaux	10	65-68
10.1.	Informations sur les capitaux de la Société (à court et à long terme)	10.1	66
10.2.	Source et montant des flux de trésorerie de la Société et description de ces flux de trésorerie	10.1	66
10.3.	Informations sur les conditions d'emprunt et la structure de financement de la Société	10.2	66-67
10.4.	Informations concernant toute restriction à l'utilisation des capitaux ayant influé sensiblement ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur les opérations de la Société	10.4	67
10.5.	Informations concernant les sources de financement attendues nécessaires pour honorer les engagements visés aux points 5.2.3 et 8.1	10.5	68
11.	Recherche et développement, brevets et licences	Chapitre 11	69-73
12.	Information sur les tendances	Chapitre 12	75-76
12.1.	Principales tendances ayant affecté la production, les ventes et les stocks, les coûts et les prix de vente depuis la fin du dernier exercice jusqu'à la date du document d'enregistrement	12.1	76
12.2.	Tendance connue, incertitude ou demande ou engagement ou événement raisonnablement susceptible d'influer sensiblement sur les perspectives de la Société, au moins pour l'exercice en cours	12.2	76

Règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission européenne du 29 avril 2004 – Annexe I		Document de référence	
N°	Rubrique	Référence	Page(s)
13.	Prévisions ou estimations du bénéfice	Chapitre 13	77
13.1.	Déclaration énonçant les principales hypothèses sur lesquelles la Société a fondé sa prévision ou son estimation	Sans objet	
13.2.	Rapport élaboré par des comptables ou des contrôleurs légaux indépendants	Sans objet	
13.3.	Prévision ou estimation du bénéfice élaborée sur une base comparable aux informations financières historiques	Sans objet	
13.4.	Déclaration indiquant si la prévision du bénéfice est, ou non, encore valable à la date du document d'enregistrement et, le cas échéant, expliquant pourquoi elle ne l'est plus	Sans objet	
14.	Organes d'administration, de direction et de surveillance et direction générale	Chapitre 14	79-88
14.1.	Nom, adresse professionnelle, fonction et principales activités exercées en dehors de la société émettrice des (a) membres des organes d'administration, de direction ou de surveillance, (b) associés commandités, s'il s'agit d'une société en commandite par actions, (c) fondateurs, s'il s'agit d'une société fondée il y a moins de cinq ans et (d) directeurs généraux dont le nom peut être mentionné pour prouver que la société émettrice dispose de l'expertise et de l'expérience appropriées pour diriger ses propres affaires. Nature de tout lien familial existant entre ces personnes. Pour toute personne membre d'un organe d'administration, de direction ou de surveillance et pour toute personne visée aux points (b) et (d), informations détaillées sur leur expertise et leur expérience en matière de gestion et (a) nom des sociétés et sociétés en commandite au sein desquelles cette personne a été membre d'un organe d'administration, de direction ou de surveillance ou associé commandité, à tout moment des cinq dernières années, (b) condamnation pour fraude prononcée au cours des cinq dernières années au moins, (c) détail de toute faillite, mise sous séquestre ou liquidation au cours des cinq dernières années au moins, et (d) détail de toute incrimination et/ou sanction publique officielle prononcée par des autorités statutaires ou réglementaires ainsi que de tout empêchement prononcé par un tribunal d'agir en qualité de membre d'un organe d'administration, de direction ou de surveillance d'un émetteur ou d'intervenir dans la gestion ou la conduite des affaires d'un émetteur au cours des cinq dernières années au moins. Déclaration précisant qu'aucune information ne doit être divulguée	14.1, 14.2, 14.3	80-85, 85-86, 86
14.2.	Conflits d'intérêts au niveau des organes d'administration, de direction et de surveillance et de la direction générale ainsi que tout accord conclu	14.4	87
15.	Rémunération et avantages	Chapitre 16	105-109
15.1.	Montant de la rémunération versée et avantages en nature octroyés par la Société et ses filiales	16.1	106-108
15.2.	Montant total des sommes provisionnées ou constatées par ailleurs par la Société ou ses filiales aux fins du versement de pensions, de retraites ou d'autres avantages	16.2	109
16.	Fonctionnement des organes d'administration et de direction	Chapitre 15	89-104
16.1.	Date d'expiration du mandat actuel et période durant laquelle la personne est restée en fonction	14.1	80-83
16.2.	Informations sur les contrats de service liant les membres des organes d'administration, de direction ou de surveillance à la Société ou à l'une quelconque de ses filiales et prévoyant l'octroi d'avantages, ou une déclaration négative appropriée	14.5	87
16.3.	Informations sur le comité d'audit et le comité de rémunération de la Société	15.3.3	94-97
16.4.	Déclaration indiquant si la Société se conforme, ou non, au régime de gouvernement d'entreprise en vigueur dans son pays d'origine	15.8	104
17.	Salariés	Chapitre 17	111-126
17.1.	Nombre de salariés à la fin de la période couverte par les informations financières historiques ou nombre moyen durant chaque exercice de cette période et répartition des salariés par principal type d'activité et par site	17.1.1	112-113
17.2.	Participation et <i>stock-option</i> . Indication des mêmes informations en ce qui concerne les dirigeants sociaux	17.5	122-124
17.3.	Accord prévoyant une participation des salariés dans le capital de la Société	17.5	122-124

Règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission européenne du 29 avril 2004 - Annexe I		Document de référence	
N°	Rubrique	Référence	Page(s)
18.	Principaux actionnaires	Chapitre 18	127-130
18.1.	Nom de toute personne non-membre d'un organe d'administration, de direction ou de surveillance détenant, directement ou indirectement, un pourcentage du capital social ou des droits de vote de la Société devant être notifié en vertu de la législation nationale applicable ainsi que le montant de la participation détenue, ou à défaut, déclaration négative appropriée	18.1	128-130
18.2.	Droits de vote différents, ou déclaration négative appropriée	18.2	130
18.3.	Détention ou contrôle, direct ou indirect, de la Société	18.4	130
18.4.	Accord, connu de la Société, dont la mise en œuvre pourrait, à une date ultérieure entraîner un changement de son contrôle	18.4	130
19.	Opérations avec des apparentés	Chapitre 19	131
20.	Informations financières concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de la Société	Chapitre 20	133-210
20.1.	Informations financières historiques	Chapitre 20	133-210
20.2.	Informations financières pro forma	Sans objet	
20.3.	États financiers	Chapitre 20	133-210
20.4.	Vérification des informations financières historiques annuelles	Chapitre 20	133-210
20.4.1.	Déclaration attestant que les informations financières historiques ont été vérifiées	Chapitre 20	133-210
20.4.2.	Autres informations contenues dans le document d'enregistrement ayant été vérifiées par les contrôleurs légaux	Sans objet	
20.4.3.	Indiquer la source et préciser l'absence de vérification des informations financières figurant dans le document d'enregistrement qui ne sont pas tirées des états financiers vérifiés de la Société	Sans objet	
20.5.	Date des dernières informations financières vérifiées	9.1.1, chapitre 20	56, 133-210
20.6.	Informations financières intermédiaires et autres	Sans objet	
20.6.1.	Informations financières trimestrielles ou semestrielles publiées depuis la date des derniers états financiers et, le cas échéant, rapport d'examen ou d'audit	Sans objet	
20.6.2.	Informations financières intermédiaires, éventuellement non vérifiées, couvrant au moins les six premiers mois de l'exercice si le document d'enregistrement a été établi plus de neuf mois après la fin du dernier exercice vérifié	Sans objet	
20.7.	Politique de distribution des dividendes	10.6	68
20.7.1.	Dividende par action	10.6	68
20.8.	Procédures judiciaires et d'arbitrage	6.4	43
20.9.	Changement significatif de la situation financière ou commerciale	Sans objet	
21.	Informations complémentaires	Chapitre 21	211-220
21.1.	Capital social	21.1	212
21.1.1.	Montant du capital souscrit, nombre d'actions autorisées, nombre d'actions émises et totalement libérées, nombre d'actions émises mais non totalement libérées, valeur nominale par action et rapprochement du nombre d'actions en circulation à la date d'ouverture et à la date de clôture de l'exercice	21.1.1	212
21.1.2.	Actions non représentatives du capital	21.1.3	212
21.1.3.	Nombre, valeur comptable et valeur nominale des actions détenues par la Société, lui-même ou en son nom, ou par ses filiales	21.1.4	212-214
21.1.4.	Valeurs mobilières convertibles, échangeables ou assorties de bons de souscription	21.1.5	215-216
21.1.5.	Informations sur les conditions régissant tout droit d'acquisition ou toute obligation attaché(e) au capital souscrit, mais non libéré, ou sur toute entreprise visant à augmenter le capital	21.1.6	216
21.1.6.	Informations sur le capital de tout membre du Groupe faisant l'objet d'une option ou d'un accord conditionnel ou inconditionnel prévoyant de le placer sous option	21.1.6	216

Règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission européenne du 29 avril 2004 – Annexe I		Document de référence	
N°	Rubrique	Référence	Page(s)
21.1.7.	Historique du capital social pour la période couverte par les informations financières historiques	21.1.7	216
21.2.	Acte constitutif et statuts	21.2	216-220
21.2.1.	Objet social	21.2.1	216
21.2.2.	Membres des organes d'administration, de direction et de surveillance	21.2.2	216
21.2.3.	Droits, privilèges et restrictions attachés à chaque catégorie d'actions existantes	21.2.3	217
21.2.4.	Actions nécessaires pour modifier les droits des actionnaires	21.2.5	217
21.2.5.	Convocation et conditions d'admission aux assemblées générales annuelles et aux assemblées générales extraordinaires des actionnaires	21.2.6	217-219
21.2.6.	Disposition de l'acte constitutif, des statuts, d'une charte ou d'un règlement de la Société pouvant avoir pour effet de retarder, de différer ou d'empêcher un changement de son contrôle	21.2.7	219
21.2.7.	Disposition de l'acte constitutif, des statuts, d'une charte ou d'un règlement fixant le seuil au-dessus duquel toute participation doit être divulguée	21.2.8, 21.2.9	219, 220
21.2.8.	Conditions, imposées par l'acte constitutif et les statuts, une charte ou un règlement, régissant les modifications du capital, lorsque ces conditions sont plus strictes que la loi ne le prévoit	Sans objet	
22.	Contrats importants	Chapitre 22	221-224
23.	Informations provenant de tiers, déclarations d'experts et déclarations d'intérêts	Sans objet	
23.1.	Informations concernant les personnes ayant établi une déclaration ou un rapport	Sans objet	
23.2.	Attestation confirmant que les informations ont été fidèlement reproduites et qu'aucun fait n'a été omis qui rendrait les informations reproduites inexactes ou trompeuses	Sans objet	
24.	Documents accessibles au public	Chapitre 24	227-231
25.	Informations sur les participations	Chapitre 25	233-240

Table de réconciliation

Le présent document de référence comprend tous les éléments du rapport de gestion de la Société tels qu'exigés par les articles L. 225-100 et suivants, L. 232-1, II et R. 225-102 du Code de commerce. Il contient également l'ensemble des informations du rapport financier annuel visé aux articles L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et 222-3 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers.

Afin de faciliter la lecture du rapport de gestion et du rapport financier annuel susmentionnés, la table de réconciliation suivante

permet d'identifier les rubriques les constituant. Toutefois, certaines sections du document de référence qui constituent également des sections du rapport de gestion du Conseil d'administration ont été complétées depuis le 1^{er} mars 2011, date d'arrêté du rapport de gestion par le Conseil d'administration. Il s'agit principalement des chapitres ou sections 4.4, 6, 21.1.4 et 22. La table de réconciliation indique également les autres rapports du Conseil d'administration ainsi que ceux des commissaires aux comptes.

N°	Information	Référence
I	RAPPORT DE GESTION	
1	Situation et activité de la Société au cours de l'exercice écoulé et, le cas échéant, de ses filiales et des sociétés qu'elle contrôle	Chapitre 4, sections 5.1.5, 5.1.6, 5.2 et 9.2, note 31 de l'annexe aux comptes consolidés, section A de l'annexe aux comptes consolidés
2	Modifications apportées au mode de présentation des comptes ou aux méthodes d'évaluation suivis les années précédentes	Section B de l'annexe aux comptes consolidés
3	Résultats de l'activité de la Société, de ses filiales et des sociétés qu'elles contrôlent	Section 9.2
4	Indicateurs clés de performance de nature financière	Chapitre 3
5	Analyse de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation financière	Section 9.2
6	Progrès réalisés ou difficultés rencontrées	Section 9.2
7	Description des principaux risques et incertitudes auxquels la Société est confrontée (y inclus l'exposition de la Société aux risques financiers)	Chapitre 6
8	Indications sur l'utilisation des instruments financiers et objectifs et politique de la Société en matière de gestion des risques financiers	Chapitres 6 et 10
9	Événements importants survenus depuis la date de clôture de l'exercice	Section 5.1.6
10	Évolutions prévisibles de la Société et perspectives d'avenir	Chapitres 12 et 13
11	Activités en matière de recherche et développement	Chapitre 11
12	Liste des mandats et fonctions exercés dans toute société par chaque mandataire social durant l'exercice écoulé	Section 14.1
13	Rémunération totale et avantages de toute nature versés à chaque mandataire social durant l'exercice écoulé ⁽¹⁾	Chapitre 16
14	Engagements de toute nature pris par la Société au bénéfice de ses mandataires sociaux, correspondant à des éléments de rémunération, des indemnités ou des avantages dus ou susceptibles d'être dus à raison de la prise, de la cessation ou du changement de ces fonctions ou postérieurement à celles-ci	Chapitre 16

N°	Information	Référence
15	Opérations réalisées par les dirigeants sur les titres de la Société	Section 14.6
16	Indicateurs clés en matière environnementale et sociale	chapitre 17 et sections 6.2.2, 6.3.4 et 8.2.2
17	Informations sociales :	
	Effectif total, embauches (CDD et CDI), difficultés éventuelles de recrutement, licenciements et leurs motifs, heures supplémentaires, main-d'œuvre extérieure à la Société ;	Sections 17.1.1, 17.1.2 et 17.1.3
	le cas échéant, informations relatives au plan de réduction des effectifs et de sauvegarde de l'emploi, aux réembauches et aux mesures d'accompagnement ;	Section 17.3
	Organisation du temps de travail, durée de celui-ci pour les salariés à temps plein et à temps partiel, absentéisme ;	Section 17.1.3
	Rémunérations et évolution de celles-ci, charges sociales, application des dispositions du titre IV du livre IV du Code du travail, égalité professionnelle entre les hommes et les femmes ;	Section 17.1.6
	Relations professionnelles et bilan des accords collectifs ;	Section 17.3.1
	Conditions d'hygiène et de sécurité ;	Section 17.2
	Formation ;	Section 17.1.5
	Emploi et insertion des travailleurs handicapés ;	Section 17.1.7
	Œuvres sociales ;	Section 17.6
	Importance de la sous-traitance et manière dont la Société promeut auprès de ses sous-traitants et s'assure du respect par ses filiales des dispositions des conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail ;	Section 17.2.1
	Manière dont la Société prend en compte l'impact territorial de ses activités en matière d'emploi et de développement régional ;	Section 17.6
	Relations entretenues par la Société avec les associations d'insertion, les établissements d'enseignement, les associations de défense de l'environnement, les associations de consommateurs et les populations riveraines ;	Sections 17.1.2 et 17.6
	Manière dont les filiales étrangères de la Société prennent en compte l'impact de leurs activités sur le développement régional et les populations locales.	Section 17.6
18	État de la participation des salariés au capital social	Sections 17.5.3 et 18.1
19	Informations environnementales :	
	Consommation de ressources en eau, matières premières et énergie avec, le cas échéant, les mesures prises pour améliorer l'efficacité énergétique, recours aux énergies renouvelables, conditions d'utilisation des sols, rejets dans l'air, l'eau et le sol affectant gravement l'environnement, nuisances sonores ou olfactives, déchets ;	Section 8.2.2
	Mesures prises pour limiter les atteintes à l'équilibre biologique, aux milieux naturels, aux espèces animales et végétales protégées ;	Section 8.2.2
	Démarches d'évaluation ou de certification entreprises en matière d'environnement ;	Section 8.2.2
	Mesures prises, le cas échéant, pour assurer la conformité de l'activité de la Société aux dispositions législatives et réglementaires applicables en cette matière ;	Sections 6.2.2 et 8.2
	Dépenses engagées pour prévenir les conséquences de l'activité de la Société sur l'environnement ;	Section 8.2
	Existence au sein de la Société de services internes de gestion de l'environnement, formation et information des salariés sur l'environnement, moyens consacrés à la réduction des risques pour l'environnement, organisation mise en place pour faire face aux accidents de pollution ayant des conséquences au-delà des établissements de la Société ;	Sections 8.2.3, 15.7.1.6, 17.1.5 et 17.2
	Montant des provisions et garanties pour risques en matière d'environnement ;	Sections 6.3.4 et 8.2.2
	Montant des indemnités versées au cours de l'exercice en exécution d'une décision judiciaire en matière d'environnement et actions menées en réparation de dommages causés à celui-ci ;	Sans objet
	Objectifs que la Société assigne à ses filiales à l'étranger en matière d'environnement.	Section 8.2.2
20	Information sur la politique de prévention du risque d'accident technologique, la capacité de la Société à couvrir sa responsabilité civile vis-à-vis des biens et des personnes du fait d'installations classées, et moyens prévus pour assurer la gestion de l'indemnisation de victimes en cas d'accident technologique engageant la responsabilité de la Société	Sections 6.3.4 et 8.2

N°	Information	Référence
21	Prises de participation dans des sociétés ayant leur siège en France et représentant plus du vingtième, du dixième, du cinquième, du tiers, de la moitié ou des deux-tiers du capital ou des droits de vote de ces sociétés	Chapitre 25
22	Aliénations d'actions intervenues à l'effet de régulariser les participations croisées	Sans objet
23	Personnes physiques ou morales détenant directement ou indirectement plus du vingtième, du dixième, des trois vingtièmes, du cinquième, du quart, du tiers, de la moitié, des deux tiers, des dix-huit vingtièmes ou des dix-neuf vingtièmes du capital social ou des droits de vote de la Société aux assemblées générales	Section 18.1
24	Injonctions ou sanctions pécuniaires pour pratiques anticoncurrentielles	Section 6.4
25	Éléments susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique :	
	Structure du capital de la Société ;	Section[18.1
	Restrictions statutaires à l'exercice des droits de vote et aux transferts d'actions, clauses des conventions portées à la connaissance de la Société en application de l'article L. 233-11 du Code de commerce ;	Section 18.2, 18.3, 18.4, 21.2.6, 21.2.7, 21.2.8 et 21.2.9
	Participations directes ou indirectes dans le capital de la Société dont elle a connaissance en vertu des articles L. 233-7 et L. 233-12 du Code de commerce ;	Section 18.1
	Liste des détenteurs de tout titre comportant des droits de contrôle spéciaux et description de ceux-ci ;	Sans objet
	Mécanismes de contrôle prévus dans un éventuel système d'actionariat du personnel, quand les droits de contrôle ne sont pas exercés par ce dernier ;	Sans objet
	Accords entre actionnaires dont la Société a connaissance et pouvant entraîner des restrictions au transfert d'actions et à l'exercice des droits de vote ;	Sans objet
	Règles applicables à la nomination et au remplacement des membres du Conseil d'administration ainsi qu'à la modification des statuts de la Société ;	Sections 15.1, 15.2 et 21.2
	Pouvoirs du Conseil d'administration, en particulier l'émission ou le rachat d'actions ;	Sections 15.1 et 21.1.5
	Accords conclus par la Société et qui sont modifiés ou prennent fin en cas de changement de contrôle ⁽²⁾ ;	Section 10.2 et 22.2 ⁽³⁾
	Accords prévoyant des indemnités pour les membres du Conseil d'administration ou les salariés s'ils démissionnent ou s'ils sont licenciés sans cause réelle et sérieuse ou si leur emploi prend fin en raison d'une offre publique.	Chapitre 16
26	Mode de direction générale de la Société (uniquement en cas de modification)	Sans objet
27	Éléments de calcul et résultats de l'ajustement des bases de conversion ou d'exercice des valeurs mobilières donnant accès au capital et des options de souscription ou d'achat d'actions	Section 17.5
28	Informations sur les programmes de rachat d'actions	Section 21.1.4
29	Tableau récapitulatif des délégations en cours de validité en matière d'augmentation de capital	Section 21.1.5
30	Tableau des résultats de la Société au cours des cinq derniers exercices	Section 20.7
31	Montant des dividendes distribués au cours des trois derniers exercices	Section 10.6
II RAPPORT FINANCIER ANNUEL		
1	Comptes annuels	Sections 20.5 et 20.6
2	Comptes consolidés	Sections 20.2 et 20.3
3	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes sociaux	Section 20.4
4	Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes consolidés	Section 20.1
5	Rapport de gestion comprenant au minimum les informations mentionnées aux articles L. 225-100, L. 225-100-2, L. 225-100-3 et L. 225-211 alinéa 2 du Code de commerce	Il convient de se référer au rapport de gestion visé au I ci-dessus et notamment les rubriques 4, 5, 7, 8, 25, 28 et 29
	Déclaration des personnes assumant la responsabilité du rapport financier annuel	Chapitre 1
6	Honoraires des commissaires aux comptes	Section 9.4
7	Rapport du Président sur les conditions de préparation et d'organisation des travaux du conseil ainsi que des procédures de contrôle interne mise en place par la Société	Annexe 1, sections 15.3, 15.4, 15.5 et 15.7
8	Rapport des commissaires aux comptes sur le contrôle interne	Annexe 1
9	Liste de l'ensemble des informations publiées par la Société ou rendues publiques au cours des 12 derniers mois	Section 24.2

N°	Information	Référence
III	AUTRES DOCUMENTS	
1	Rapport des commissaires aux comptes établi en application de l'article L. 225-235 du Code de commerce	Annexe 1
2	Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions réglementées	Annexe 2
3	Projet d'ordre du jour de l'assemblée générale mixte en date du 24 mai 2011	Annexe 3
4	Projet de texte des résolutions proposées à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011	Annexe 4
5	Rapport du Conseil d'administration à l'assemblée générale mixte du 24 mai 2011	Annexe 5
6	Rapport des commissaires aux comptes sur la réduction du capital	Annexe 6
7	Rapport complémentaire du Conseil d'administration sur l'utilisation en 2010 des délégations financières accordées par l'assemblée générale	Annexe 7
8	Rapport des commissaires aux comptes sur l'utilisation en 2010 des délégations consenties par l'assemblée générale au Conseil d'administration	Annexe 8
9	Rapport spécial du Conseil d'administration sur les options de souscription d'actions et sur les attributions gratuites d'actions	Section 17.5.4

(1) Cela comprend les rémunérations et avantages octroyés par la Société et ses filiales, y compris sous forme d'attribution de titres de capital, de titres de créances ou de titres donnant accès au capital. Il convient de distinguer les éléments fixes, variables et exceptionnels composant ces rémunérations et avantages ainsi que les critères en application desquels ils ont été calculés ou les circonstances en vertu desquelles ils ont été établis.

(2) Sauf si cette divulgation, hors les cas de divulgation légale, porterait gravement atteinte aux intérêts de la Société.

(3) Les contrats importants devront être revus pour déterminer s'ils comportent ou non des clauses de changement de contrôle.



The world is our inspiration

Direction de la Communication Financière

420, rue d'Estienne d'Orves

92700 Colombes - France

www.arkema.com